FASCICULE ILLUSTRE

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

QUATRE PAGES — MONTREAL, SAMEDI, 13 MARS, 1926 — 48e ANNEE—No. 16

Vue aérienne de l'Hôpital Royal Victoria, de Montréal, exclusive à "La Patrie."

Aerial view of the Royal Victoria Hospital of Montreal.
(Fairchild Aerial Surveys Co., Grand'Mère).

L'un des plus vieux annonceurs de "La Patrie". — M. Edmond Jetté, de la maison Jetté & Lemoine, marchand sur la rue St-Laurent, depuis 42 ans: 35 ans du côté ouest, et 7 ans du côté est, vis-à-vis son premier emplacement, avant l'élargissement de la rue St-Laurent. Précédemment, il avait été commis pendant 5 ans chez Turgeon & Desjeunis, marchands, sur la même rue. M. Jetté est âgé aujourd'hui de 69 ans, jouit d'une excellente santé et travaille encore avec toute la vigueur d'un jeune homme.

One of the oldest advertisers of "La Patrie". Mr. Edmond Jetté, of the firm Jetté & Lemoine is doing business on St. Lawrence Street for 42 years; 35 years on the western side, and 7 years on the eastern side.

Mademoiselle Criquette Mercier, fille de l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts de la province de Québec.

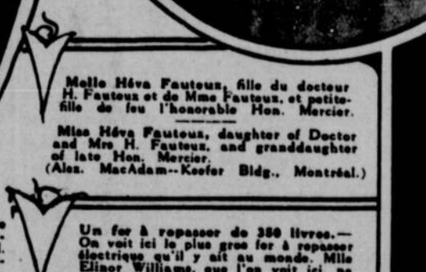
Miss Criquette Mercier, daughter of Hon. Honoré Mercier, Minister of Lands and Forests of the Province of Quebec. (Photo Rice Studio.)

M. Télesphore-Damien Bouchard, maire de St-Hyacinthe et membre de la Législature provinciale pour le comté de St-Hyacinthe, que l'on voit ici à l'âge de 9 ans, à l'âge de 22 ans, et tel qu'il est aujourd'hui.

Mr Telesphore Damien Bouchard, mayor of St. Hyacinthe and member of the Legislative Assembly for St. Hyacinthe County, as he was at 9 years of age, at 22 years of age and as he is now.

Mlle Estelle Frédette, fille de M. et Mme Arthur Frédette, de Saint-Jean, dont on vient d'annoncer les fiançailles avec le docteur Georges Phaneuf, fils de M. et Mme Ernest Phaneuf, de Saint-Antoine.

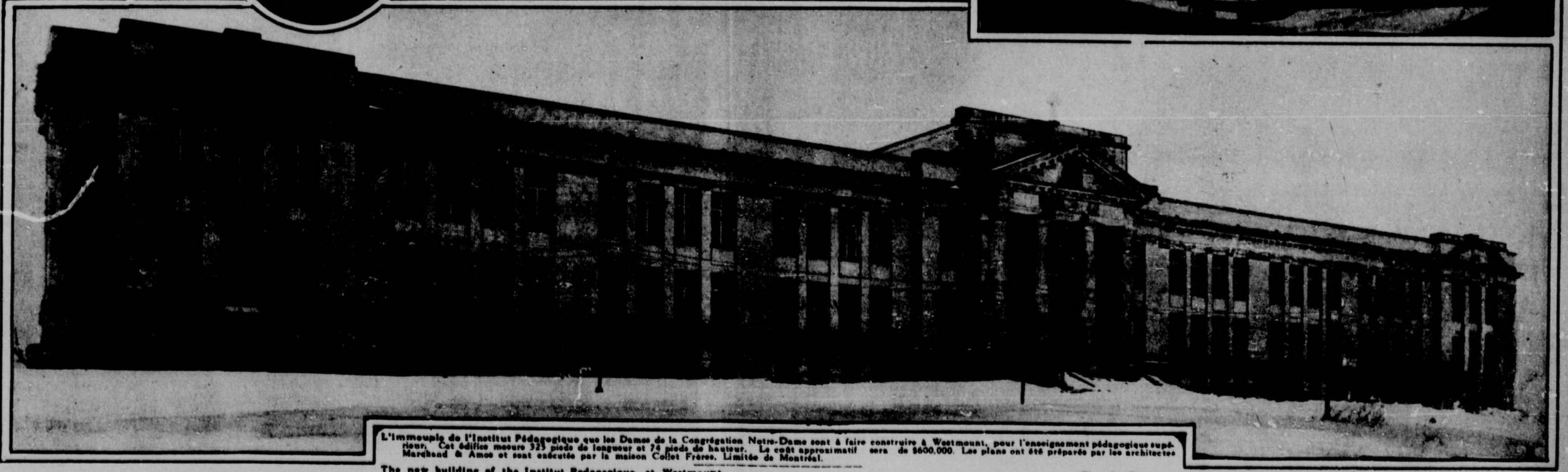
Miss Estelle Fredette, daughter of Mr. and Mrs. Arthur Fredette, of St. John, Que., whose engagement to Doctor Georges Phaneuf, son of Mr. and Mrs. Ernest Phaneuf, of St. Antoine, has been recently announced.



Mlle Héva Fauteux, fille du docteur H. Fauteux et de Mme Fauteux, et petite-fille de feu l'honorable Hon. Mercier.

Miss Héva Fauteux, daughter of Doctor and Mrs H. Fauteux, and granddaughter of late Hon. Mercier. (Alex. MacAdam--Keefer Bldg., Montréal.)

Un fer à repasser de 350 livres.—On voit ici le plus gros fer à repasser électrique qu'il y ait au monde. Mlle Elinor Williams, que l'on voit ici, ne peut pas s'en servir à cause de son poids de 350 lbs.—350 pound iron.—This is the largest electric flat iron in the world. Miss Elinor Williams, shown within, could not use it because it weighed 350 pounds.



L'immeuble de l'Institut Pédagogique que les Dames de la Congrégation Notre-Dame font à faire construire à Westmount, pour l'enseignement pédagogique supérieur. Cet édifice mesure 325 pieds de longueur et 74 pieds de hauteur. Le coût approximatif sera de $600,000. Les plans ont été préparés par les architectes Marchand & Amos et sont exécutés par la maison Collet Frères, Limitée de Montréal.

The new building of the Institut Podagogique, at Westmount.

(Photo La Patrie.)

Chez Dupuis Frères. — Ceux qui ont assisté au souper offert par la maison Dupuis Frères aux membres du National. — At the supper tended to the members of the National, by the firm Dupuis Frères. — De remarquer: — Partie absente: — (table d'honneur) MM. J.A. Dupuis, F.C. Lalonde, F. Desmarais, O. Lebrocquy, G. Durand, H. Juteau, Théo. Bonin, A. Pigeon, nouveau président du Bien-être de la Jeunesse, O. Turgeon, A. Mongenais, Alb. Dupuis, Maréchaud, Lévesque, H. Lavoie, J.A. Desmarais, D. Fournier, J. Porcherie, J.-B. Séguin, etc.

M. J. R. Lapointe, qui a été élu trésorier-vice-président de l'association des employés des postes, Montréal — M. J. R. Lapointe, re-cently elected Treasurer and Vice-President of the Post Office Employees Association.

Skieurs se promenant sur les cimes enneigées des montagnes aux environs du Lac Louise, dans les Rocheuses
Skiers walking on the snowy summits of the mountains in the surroundings of Lake Louise in the Rockies. Ph C.P.R.

Au Salon de manucure de l'hôtel Windsor. — At the Manicure Service of the Windsor Hotel. — On remarque — Noticed — Mlle Ford, Mme S. Ford, Mlle E. Ford, Mlle Warming, demoiselle. (Photo la Patrie).

Vue prise au cours du mois de février dernier, à Laval-des-Rapides. On aperçoit au loin, certaines jeunes filles des écoles Chrétiennes.

Winter view taken at Laval des Rapides during last February. (H. Sutcliffe)

Le village de Mena vu du haut de la Grande Pyramide, près du Caire, Egypte. Cette vue a disparu en janvier dernier lors de la visite des passagers canadien et américains qui font actuellement une croisière autour du monde à bord de l'Empress of Scotland.
Mena village, as seen from the top of the Great Pyramid near Cairo, Egypt.

Mlle Alice Dupont, fille de M. et Mme J.-B. Dupont, de Montréal, dont le mariage aura lieu prochainement avec M. Alfred Dupont, Photo Alb. Dumas.

Les élèves de 7e et 8e année de l'école Saint-Jacques, de Montréal, sous la direction des Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes.
The pupils of the superior course of St. James School of Montreal. (Photo La Patrie).

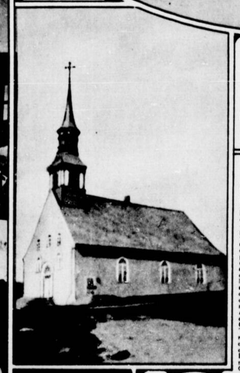
La famille de M. et Mme Elias Chicoine, de la ville de Saint-Hyacinthe.
The children of Mr. and Mrs. Elias Chicoine, of the city of St. Hyacinthe.

Monsieur Eugène Achard, directeur de l'Ecole Canadienne de la Commission scolaire de Montréal. Monsieur Achard est l'auteur de plusieurs ouvrages fort appréciés dont le dernier, "Le Retour de l'Ile-aux-Oies", connu un joli succès littéraire.

Mr. Eugene Achard, director of L'Ecole Canadienne of the Montreal Protestant Board of School Commissioners of Montreal.

A l'ouverture de la saison des Quilles à la Palestre du National. Chaque année, cette ouverture de la saison attire une foule d'amateurs de ce sport, dont ceux qui ont pris part à la première partie qui a été jouée devant un grand nombre de spectateurs. At the opening of the Bowling Season at the National. Photo shows the fast game played before a large number of spectators. (Photo La Patrie).

Après le lancement du nouveau palais océanique le "Northland", de la Clarke Steamship Company sur la Tyne, Angleterre. On remarque dans ce groupe distingué: l'honorable Peter Larkin, haut commissaire du Canada, et le docteur J.-J. Lemieux, agent général de la province de Québec à Londres. Sir Geo. Hunter, dans un chantier duquel le navire a été construit, le Hon. de Newcastle, etc. — Au haut: Le "Northland", nouveau steamer de la Clarke Steamship Company, qui fera le service entre Montréal et Liverpool. Ce navire a une capacité de 12,000 tonnes, peut transborder 140 passagers de première classe et 78 de troisième. Il mesure 500 pieds de longueur et 65 pieds de largeur, et sera terminé pour l'ouverture de la navigation prochaine sur le Saint-Laurent. — After the launching of the Clarke Steamship Company's new palatial ocean liner the "Northland", at Newcastle on Tyne, England, recently.



Jacqueline, enfant de M. J. N.E. Lord et de Mme Lord (née Fauger), d'Outremont. Ph. Ath. Dumas, rue Ste-Catherine, près St-Denis).

Raymond, enfant de M. et Mme Edmond Courcel, de Larbrise.

Le brillante équipe de hockey "Verdun Independant". Verdun Independant hockey team. Dans le groupe reconnu de gauche à droite: MM. Cool, Lacoste, Duperron, Parent, Washroad, Rassouny, Lacoste, arrivant, Mc-Donald, Smith, Watson, Hubert, Smith, Watson, Richard, Bourque, Rév. Frère Réverend Frère Martien, Supérieur, Frère Thaumaturge, Frère Théodore, Frère Tabarin, Supérieur, MM. Bisaillon, Mc-Gee.

Une vieille relique. Cette photographie de l'église paroissiale des Eboulements, comté de Charlevoix, construite en 1770, est la deuxième église de cette paroisse. La première église était construite sur le bord de la mer, et l'on voit ici se trouver le bedeau qui sonne le glas, ainsi que le curé, qui vient de célébrer l'office des morts. Cette église a été détruite entièrement par un incendie, il y a quelques années. — A Relic of the Past. — This photograph of the Church of Les Eboulements, Charlevoix County, built in 1770, is the second church of the parish. The first church was built on the shore of the sea, and in the picture the sexton is seen ringing the knell, while the priest is leaving the church after the funeral service. This church was entirely destroyed by fire a few years ago. Que.

Mlle Victoria Patenaude, fille de M. William Patenaude, avec la petite Marie-Thérèse, Rév. de Saint-Lambert, Qué.

Pierrette, enfant de M. Donat Paquin et de Mme Paquin (née Jeanne Poulin), de Trois-Rivières.

Gilles, enfant de M. et Mme Aurèle Gaudet, de Saint-Hyacinthe. (Photo Dessoyers, St-Hyacinthe.

Simone, enfant de M. et Mme Alberic Chabot, de St-Eustache de Greatham, Que.

Suzanne et Ivan [illegible] de M. et Madame Hermano. Binet, de Québec. Photo Beaudry Frères.

Gâteau donné par M. P.-H. Gouillard, de Québec, à l'occasion de la célébration du centenaire des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée. Cette magnifique pièce est l'œuvre de la jeune Joseph Vaillancourt, de Québec. The cake presented by P. H. Gouillard, of Quebec, on the occasion day of the hundreth anniversary of the RR. Oblates Fathers, in Quebec. Photo Alex. Côté, Québec.

Soirée travesti et bridge dimanche dernier chez Mlle Jeanne Bourneval. Parmi les Mlles Alice et Eva de Blois, Flapper; Jeanne Bourneval; Japonaise; Rose de Blois, Vamp; Madeleine Berlinguette, Jazz de pool; Monique Bureau, Carmen; Madeleine Caron, Artiste; Marguerite Bédard, Madeleine Daoûst, Pierrette; Jeanne Bureau, Fleur; Henriette Lafleur, Marie de 18ème siècle; Georgette Méthot, Jeune coeur; Andrée Méthot, Sabé; Camille Marchildon, gypsie; Monique Robert, Pierrette; Marguerite Normand, Marguerite; Gaétan Ouimet, Arlequin; Roger Busco, Officier français; Jean Lamothe, Charlot; René Chevrefils, Clarence; Maurice Fortin, Clown; M. Charles Gagnon, juge; M. Maurice Ryan, Forçat; M. Maurice Ryan, Napoléon 1er; M. Jean-Jacques Ryan, Méphisto; M. Jean-Marie Bureau, soliste d'accordéon; Bernard Genest, Officier français; le Rév. Père Paul Dufresne, M.S.C.; le Rév. Père Paul Dufresne, M.S.C.; MM. Léon Page, le Dr Maurice Caron, M. Paul Dufresne, M. W. Laurault. — Travesty and Bridge.

Madeleine, fillette de M. et Mme Léo-Pascal Gadbois, avec Raymond, de Montréal. Ph. Larose, rue S. Denis près Sherbrooke.

Françoise, Georges et Aimé, Bé-jeanne et Jean-Jacques, enfants de M. et Mme Lucien Beauregard, de Montréal.

MM. Arthur Rasgon, Jules et Gabriel Mazeau, dont les travestis ont été fort remarqués au bal masqué chez M. Ignace Mazeau, de Montréal.

Monique, enfant de M. et Mme J.E. Renaud, de Québec.

Gisèle, enfant de M et Mme Edmond Frédéric, de Sainte-Philomène, Co. Chateauguay.

Marie-Paule, enfant de M et Mme J. Hurtubise, de Hull.

Jacqueline, enfant de M. et Mme Eugène Morissette, de Thetford Mines, Qué.

M. Rodolphe Mathieu, pianiste canadien-français photographié dans son studio, 224 rue Sherbrooke, est. — M. Mathieu est arrivé récemment parmi nous après avoir passé six années d'études à Paris. — On le voit ici travaillant à la composition d'une Symphonie-Ballet avec chœur.
Mr. Rodolphe Mathieu, pianist, recently arrived from Paris where he was studying for six years. Phot. shows him in his Studio, 224 Sherbrooke Street, East. (Photo La Patrie).

Cette saison nous amène encore le manteau de soie, mais cette fois plus attrayant. Ce modèle est en joli satin noir avec collet en renard, et garni de broderie et de cachemire appliqués.

This season will again have the silk coat, this time attractively carried out in fine black coating satin collared with fox. This model is trimmed with appliqued embroidery and Kashmere.

Une cape courte donne à ce modèle de robe en crêpe uni un cachet très attrayant.

A short cape distinguishes this fashionable frock of flat crepe.

M. Charles Magnan, jeune pianiste et organiste, de Québec

Mr Charles Magnan, young pianist and organist of Quebec. (Photo Beaudry Frères, Québec)

L'irrégularité du rebord de ce chapeau de paille est une des nouveautés de la mode de printemps. Une bande de ruban grosgrain terminée par une boucle sur le côté en est la seule garniture.—The irregularity of brim in this hat of hand-painted straw is a feature of the new Spring millinery. A band of gros-grain ribbon finished at the side in a flat bow is the sole trimming.

M. Markowski, violoniste et directeur de l'orchestre de l'hôtel Queens, que les amateurs de radio ont souvent le plaisir d'entendre.—Mr Markowski violinist and director of the orchestra of the Queens Hotel.

Joli modèle de costume en croisé pour le printemps.

Stunning suit of twill for spring wear.

Mlle Marie-Jeanne Bélanger, du théâtre National, à Montréal.—Miss Marie Jeanne Bélanger, of the National Theatre, of Montreal.

Henri Dugal, âgé de 10 ans, et sa petite sœur, âgée de 7 ans. Deux jeunes artistes de talent qui ont obtenu un beau succès au concert donné récemment à la salle des Chevaliers de Colomb, à Québec, dans une pièce intitulée "Les Piférari".—Ils sont les enfants de M. Zéphirin Dugal et de Mme Dugal (Marie-Anna Bédard).

Two young artists of Quebec: Henri Dugal, 10 years old, and his little sister, 7 year old. (Photo Beaudry Frères, Québec

Le manteau cape en joli croisé est très attrayant comme modèle de printemps. D'une couleur gris-perle, avec boutons de nuance plus foncée, ce modèle sera sûrement recherché par les élégantes. — A tailored cape-coat of fine twill is most attractive for spring wear. Pearl-grey is the color chosen and buttons of a darker shade are added to accent the tailored note

Le modèle de manteau ligne droite, fait en cachemire, avec soutache en soie, sera en vogue au printemps. Le collet est garni d'écureuil et les manches sont terminées avec des boutons d'ornement.
For spring wear this straight line coat of Kashmere trimmed with contrasting silk braid is very smart. The collar is edged with squirrel and the sleeves are finished off with self-buttons.

Mme J.-R. Lanthier, du Cercle St-Henri, qui a interprété le rôle de Constance dans "Les trois mousquetaires".—Mrs J. R. Lanthier, as Constance in "Les trois Mousquetaires" interpreted recently by the Cercle St-Henri.

Deux jeunes pianistes: Yvonne Dupuis âgée de 5 ans et Georgette Dupuis âgée de 6 ans.—Two young pianists: Yvonne Dupuis, 5 years old and Georgette Dupuis, 6 years old.

La rumeur veut que la broderie appliquée soit une caractéristique bien saillante des manteaux de printemps. Ce modèle, avec fourrure de taupe, est très attrayant.

We are told that appliqued embroidery will be a prominent feature of many of the dressier spring coats, and when mole is the fur used the result speaks for itself.

Echantillon de 25c. **Gratis** Servez-vous du coupon.

Pourquoi Etre Trop Gras ?

Des millions évitent maintenant cela d'une manière agréable

Regardez autour de vous dans votre cercle social. Remarquez comme la sveltesse prédomine. L'obésité n'est pas un dixième aussi commun qu'il l'était.

Vous devez vous rendre compte que ces résultats ne s'obtiennent pas par l'exercice et la diète. Les gens ont trouvé une nouvelle manière de faire disparaître l'excès de graisse.

L'obésité est impopulaire de nos jours, aussi peu commune. Toutes les conceptions de mode et beauté, de santé et de forme demandent aujourd'hui un poids normal. Et des millions acquièrent cette condition désirée d'une manière facile, agréable.

Cette méthode ce sont les Pastilles de la Prescription Marmola, en usage depuis 18 ans. D'innombrables personnes qui les ont employées les ont recommandées à d'autres. L'usage s'en est répandu jusqu'à maintenant où il s'en vend plus de 100,000 boîtes par mois.

Vous pouvez voir les résultats partout autour de vous. Vos propres amis peuvent vous renseigner à leur sujet. Vous le devez à vous-même de connaître cette nouvelle méthode du jour.

Marmola n'est pas un secret. Nos brochures mentionnent chaque ingrédient. Tous ceux qui l'emploient savent exactement comment et pourquoi elle agit. Les résultats sont si sûrs que tous les pharmaciens signent maintenant notre garantie.

La réduction est prompte, mais pas trop rapide, rarement plus d'une livre par jour. De cette façon l'organisme s'adapte de lui-même aux nouvelles conditions. Il ne ses forme pas de rides.

Vous devriez connaître cette méthode. Elle apporte une beauté nouvelle, une santé nouvelle, une forme nouvelle aux gens partout autour de vous. Elle vous offre le moyen facile, scientifique d'atteindre au poids normal. Elle ne requière ni exercices abnormaux, ni diète. Votre propre pharmacien garantit des résultats satisfaisants en moins de 45 jours.

Sur réception du coupon, nous vous envoyons un échantillon gratuit, nos brochurettes et notre garantie. Veuillez vous renseigner, vous le devez à vous-même. Découpez le coupon dès maintenant.

Les Pastilles de la Prescription Marmola sont vendues à $1.00 la boîte par tous les pharmaciens. Envoyez le coupon pour notre plus récente brochurette, un échantillon gratuit de 25c et notre garantie. Découpez-le dès maintenant.

La Manière Agréable de Maigrir

MARMOLA
2-238, General Motors Bldg
DETROIT, MICH.

Echantillon de 25c. **GRATIS** Envoyez le coupon par la poste N'envoyez pas d'argent.

669

La "PATRIE" est le seul journal quotidien à Montréal à publier chaque Samedi un supplément comique en couleurs.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

MARGOT TRAVAILLE TROP

TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET FROID
Maximum, 22—Minimum 11
Baromètre, hier, 36.07—aujourd'hui, 29.97
L'an dernier: Maximum, 39—Minimum, 23
Voir détails page 51
LE JOURNAL DU PEUPLE

TROISIEME SECTION — PAGE 21

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

52 PAGES

La Patrie

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

LE NUMÉRO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

48e ANNEE—No. 16
MONTREAL, CANADA
Samedi 13 Mars 1926

PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis..... $9.00 par année
Edition quotidienne Américaine.. $4.50 par année

C'EST UNE TRAGEDIE QUI SE DEROULE A GENEVE, DIT CHAMBERLAIN

LE BILL DE MONTREAL EST ADOPTE AU PARLEMENT ET SERA PRESENTE MARDI PROCHAIN AU CONSEIL LEGISLATIF

On discute la question du tramway sur la montagne et celle de la cour juvénile. — Les pavages et les petits propriétaires.

AUTRES MESURES ADOPTEES

QUEBEC, 13. (Du correspondant de la "Patrie").—Après quelques considérations faites par les députés de Montréal présents à la séance sur le projet d'une voie de tramway sur le Mont-Royal, la construction d'une nouvelle cour juvénile et la question des pavages, le bill de Montréal a subi sa troisième lecture hier après-midi à la Chambre et sera présenté au Conseil Législatif mardi prochain.

Monsieur Camillien Houde, député de Ste-Marie, parlant de la permission donnée à la ville de Montréal de construire un chemin pour permettre à la compagnie des Tramways de prolonger sa voie jusque sur la montagne, a exprimé l'opinion que le sentiment populaire à Montréal sur cette extension du service du tramway est très partagé. On dit qu'il a pour objet de permettre aux familles ouvrières d'avoir plus facilement accès à la montagne.

Il estime qu'il serait préférable de donner à la ville de Montréal les pouvoirs nécessaires pour qu'elle encourage la diffusion des terrains de jeu. Les mères de famille aimeraient beaucoup mieux envoyer leurs enfants jouer dans les cours des écoles ou des terrains de jeu seraient organisés avec une surveillance efficace, aux frais de la ville, que de les laisser aller seuls sans surveillance sur la montagne. Il serait beaucoup plus avantageux pour la population de permettre à la ville de consacrer à cette oeuvre de la diffusion des lieux d'amusement pour les enfants dans les districts de la Métropole les sommes qu'on lui permet de dépenser pour le prolongement de la voie du tramway sur la montagne.

M. DURANLEAU

Monsieur Duranleau, député de Laurier, dit aussi qu'il ne fait pas de doute que le sentiment est très partagé à Montréal sur cette question de la construction d'une voie de tramway sur la montagne. Il s'agit d'une dépense de $600,000 que la ville est autorisée à faire. Il serait bon de savoir au juste ce que la ville se propose de faire. Est-ce une voie carrossable? — dans ce cas il faudrait amender la loi qui défend la circulation des automobiles sur la montagne. Si ce n'est qu'un aplanissement destiné à faciliter à la compagnie la construction de sa voie, la ville fait tout simplement un cadeau à la compagnie. Sans être absolument contre la demande, vu qu'il s'agit d'une simple autorisation, Monsieur Duranleau, croit que la question devrait être étudiée plus à fond par la ville avant qu'une action ne soit prise.

LA COUR JUVENILE

Au sujet de la somme de $200,000 que la ville de Montréal doit dépenser pour assurer un nouveau local à la Cour Juvénile, Monsieur Duranleau déclare qu'il reconnait et a toujours reconnu la nécessité d'un nouveau local pour la Cour. Il a eu l'occasion d'y aller souvent et de constater qu'il existe là un état de choses intolérable. Le juge Lacroix a même profité de sa présence un jour pour lui signaler l'état déplorable de la Cour.

La chose était d'ailleurs superflue car il s'en était parfaitement rendu compte. La Cour a pris une importance considérable et il y a des années que le gouvernement aurait du s'entendre avec la ville de Montréal pour lui assurer un local convenable. Comme il s'agit d'un rouage de l'administration de la justice de la province et en raison du caractère provincial de ce tribunal, le gouvernement devrait contribuer à la construction d'une Cour convenable. Les revenus nets de la Cour sont de plus de $7,300. Le juge de la Cour siège trois jours par semaine en cour des sessions, qui se trouve aussi décongestionnée par la Cour Juvenile.

Le gouvernement devrait tenir compte de ces considérations et contribuer à l'érection de l'édifice nécessaire pour loger la Cour. Monsieur Duranleau croit aussi qu'on ne devrait pas déroger à la loi générale et permette à la ville d'emprunter les $200,000 requis pour la nouvelle Cour sans réforme.

La ville pourrait joindre cet item a d'autres emprunts et faire un rerendum sur le tout. Le député de Laurier, répète qu'il est fortement en faveur de la construction d'une nouvelle Cour, mais que le gouvernement devrait y contribuer.

UNE SOMME DE $200,000

L'Honorable M. Taschereau répond que la somme de $200,000 sera sûrement suffisante pour la nouvelle Cour. Il aura l'occasion de fournir des chiffres qui feront voir que cette Cour coûte cher à la province. Ce n'est pas une Cour penale mais un endroit correctionnel pour remettre dans le bon chemin les enfants qui s'en éloignes. Le premier ministre ne voit pas comment on pourrait imposer à la ville une dépense de $50,000 pour un referendum de $200,000. D'ailleurs, la ville pourra probablement payer cette somme à même ses revenus. La ville est tenue par sa charte de fournir un local à la Cour.

Si d'autres villes veulent avoir des cours, elles devront les fournir. Il ne serait pas juste de demander au gouvernement de payer une cour qui est spéciale à la ville de Montréal. Le premier ministre croit donc que la Législature a bien fait et que la ville de Montréal n'hésitera pas à prendre des mesures pour établir la nouvelle Cour.

LES PAVAGES

Monsieur Ernest Tétreau, député de Dorion aborda ensuite la question des pavages. Il y a, dit-il, un grand nombre de propriétaires de Montréal qui attendent depuis longtemps que la Législature intervienn epour les tirer de la situation difficile dans laquelle ils se trouvent. Plus de 2500 ont laissé grever leurs propriétés, qui ont été vendues au shérif plutôt que de payer les comptes qu'on leur réclamait pour les pavages. Ils espéraient que la Législature règlerait cette question. L'an dernier, la Législature a adopté deux projets entre lesquels elle avait laissé à la ville de faire un choix.

Rien n'a été fait et la Législature n'y met pas une sanction comme par exemple un referendum sur un plan quelconque, les choses resteront toujours dans le statu-quo et nombre de propriétés seront vendues par le shérif. Sans une intervention en ce sens de la Législature, on attendra bien longtemps le remède au mal.

Monsieur J. O. Renaud, de Laval, rappelle ensuite que l'an dernier la Législature avait laissé à la ville de choisir entre un projet de $2 et un autre de $5 par verge carrée. Le premier ministre avait dit que si la ville ne faisait rien la Législature y verrait. Une situation extrême et injuste est faite aux petits propriétaires de Montréal. Pour cette raison la Législature aurait dû prendre sur elle de régler la question sans crainte de porter atteinte à l'autonomie de la ville, car elle n'aurait fait que rendre justice aux petits propriétaires.

Il est bien certain que cette question reviendra l'an prochain devant le parlement, car si l'exécutif reste constitué comme il l'est présentement, rien ne sera fait. Les anciens chemins des quartiers du centre, qui ont été pavés aux frais de la ville resteront toujours opposés à la solution de la question dans le sens de la justice pour les quartiers nouveaux.

Le bill a subi ensuite sa troisième lecture.

L'honorable M. Taschereau a fait adopter après cela les résolutions portant le salaire du président de la Commission des Services Publics de Québec, de $8,000 à $9,000 et celui des deux autres commissaires de $3,500 à $5,000. Monsieur Duranleau a fait quelques observations sur cette mesure, considérant que le salaire fixe lors de la nomination du président devrait suffire, que les frais de la cour sont déjà très élevés, et que le règlement des expropriations à Montréal était plus satisfaisant dans le passé que depuis qu'il est laissé à la commission.

Les résolutions ont été adoptées.

La Chambre a voté en troisième lecture le bill constituant en corporation la Montreal Tunnel & Terminal Company, le bill ratifiant certaines résolutions adoptées par le Conseil de la Cité des Trois-Rivières et les commissaires d'écoles de la dite cité, la loi concernant le chemin de la Côte des Neiges à Montréal et le bill constituant en corporation la ville de Arvida.

L'honorable M. Taschereau a aussi fait voter la troisième lecture du bill modifiant le Code Municipal relativement à l'époque de la tenue des élections et la loi modifiant la loi des compagnies de Québec, 1 aloi modifiant les Statuts refondus 1925 relativement au barreau de la province de Québec, la loi modifiant le Code Municipal relativement à certaines indemnités et évaluations.

La Chambre s'est ajournée à lundi après-midi, à quatre heures.

LE JOURNAL D'AUJOURD'HUI

Enumération de quelques-unes des plus intéressantes pages de la "Patrie", du 13 mars 1926.

SOMMAIRE DES PAGES

Pages 1 à 5: Supplément illustré.
Pages 5 et 20: Images comiques en couleurs.
Page 6: Les Aventures de Timothée.
Page 7: Les Echecs et les Dames.
Page 8: La Colonisation.
Page 9: Les Causes Célèbres.
Page 10: La Santé pour Tous.
Page 12: L'Opinion Publique, par L.-O. David. — L'embellissement de la demeure.
Page 13: Le 100ème centenaire de la Sainte-Croix. Le 3ème centenaire de New-York.
Page 14: Le Coeur et l'Ame de la Dalmatie. — La France Missionnaire.
Page 16: Au Paradis des Enfants.
Page 17: Une paire d'amis.
Page 18: Les Deux Aimées (feuilleton). — Chronique agricole.
Page 19: Le Royaume des Femmes.
Page 36: La vérité sur la Syrie, par M. de Jouvenel, haut commissaire de la France, en Syrie.
Pages 37 et suivantes: Supplément de la Mode du printemps.
Soit, en tout, un Journal de 52 pages remplies de nouvelles, d'articles de collaboration, d'illustrations nombreuses.
Achetez la "Patrie" d'aujourd'hui. Et TOUS LES JOURS.

De la publicité pour les élections

TORONTO, 13. (Presse canadienne). — W.-E. Raney, le chef progressiste, a dit à la Législature, hier, qu'il se proposait de prouver que la province avait payé à une publication appelée "Rural Canada" $5,000 pour un numéro spécial contenant plusieurs portraits de sir William Hearts et de Hartle Dewart avant l'élection provinciale de 1919.

GENEVE, 13. (Presse associée.) —Les statistiques fédérales sur les prisons suisses donnent des renseignements intéressants pour les dix dernières années du siècle passé, sur 1816 hommes et 385 femmes emprisonnés au 1er janvier 1592. Dans ce nombre, 904 cas ou le 41 pour cent ont eu l'alcoolisme comme cause immédiate du crime.

A la même date il y avait 1276 récidivistes dont 1021 ou le 34 pour cent étaient avec alcoolisme.

Il irait au Sénat

L'honorable GEORGE GRAHAM, l'ancien ministre des chemins de fer, qui serait nommé sénateur.

La Nouvelle-Ecosse se plaint de ne pas avoir eu sa part du gâteau

HALIFAX, 13. — (Presse Canadienne). — Le premier-ministre Rhodes a donné hier lecture d'une résolution concernant l'enquête projetée sur le status économique de la Nouvelle-Ecosse relativement à sa position dans la Confédération, dit-elle, la Nouvelle-Ecosse a rendu possible l'unification et la consilidation du Dominion britannique sur ce contnent. A cette occasion, certaines promesses furent faites lui assurant une position économique satisfaisante. Or, ces promesses n'ont pas été, remplies. La Nouvelle-Ecosse n'a pas eu sa part de la prospérité. C'est pourquoi la province appuie le projet d'enquête et demande au gouvernement fédéral d'étudier le mémoire qui lui sera soumis et de remédier à la situation le plus tôt possible.

REVENU QUE L'ON TIRE DES PARIS

Des taxes qui rapportent une forte somme à la province d'Ontario.

LA LEGISLATURE

TORONTO, 13, (Presse associée) — M. Raney a déclaré hier à la Législature que 80 pour cent des agents de la police provinciale étaient des soldats ayant fait du service au front. Le député de Waterloo Nord a présenté un projet de loi réduisant le conseil municipal de 15 à 10 membres. Les contribuables ayant approuvé cette mesure. M. Haney, des West Lambton a déposé un projet autorisant la ville de Sarnia à acheter des actions du tramway pourvu que les contribuables le veutlient. Ce tramway n'a jamais reçu de subvention et toutes ses taxes et ses obligations sont payées.

M. Henry fit savoir que la province était encore propriétaire du Peterboro Railway dont le déficit s'élève à $218,000 dont $36,000 pou l'an dernier. La Commission hydroélectrique est, de plus, propriétaire du moulin à pulpe de Campbellford mais elle en négocie actuellement la vente. La Commission exploite plusieurs lignes de tramway.

Dans la dernière partie de 1925, vingt-quatre personnes ont été trouvées coupables d'avoir vendu de la bière plus forte que ne le veut la loi.

L'impôt sur les paris de courses a rapporté à la province: $2,212,000, en 1922; $1,821,963, en 1923, $1,794,052, en 1925. Quant au revenu provenant de la taxe sur les pistes, il s'est élevé à $998,694 l'an dernier.

D'amicales observations

MADRID, 13. — Le gouvernement a décidé de présenter d'amicales observations au gouvernement mexicain au sujet de la persécution religieuse qui a pris au Mexique des proportions très grandes et frappe, principalement le clergé espagnol. Des églises sont fermées, des couvents interdits, des prêtres et des religieux sont expulsés, sous le moindre prétexte et pour obéir seulement à un courant de passion anti-religieuse.

Cadavre mangé par les rats

S.-JEAN, N.-B., 13. (Presse canadienne). — On a trouvé dans une maison abandonnée le cadavre d'un homme de soixante ans que les rats avaient commencé à manger. La mort remonte à deux semaines. Il s'agit d'un nommé James Dean.

IL FINIT PAR AVOUER SON CRIME

Après un interrogatoire de cinq heures il fait des aveux.

DRAME CONJUGAL

TROY, Ohio, 13. — (Presse Associée).—En présence de six témoins, Jacob Nesbitt a avoué, hier, avoir tué sa femme Frances Drake Nesbitt, il y a trois semaines. "Nous nous querellions à propos de tout", dit-il.

C'est après cinq heures d'interrogatoire par un détective privé que Nesbitt a fait ces aveux.

Le meurtre fut commis un vendredi matin.

"Nous nous querellions depuis notre mariage à propos de tout et à propos de rien. Jeudi nous nous sommes couchés en nous querellant et vendredi nous nous sommes levés de même. Je me fachai alors et je frappai ma femme à la figure avec mon poing. Puis je vis tout rouge et je ne me rappelle pas très bien ce qui se passa".

Il se souvient cependant avoir placé le cadavre dans la baignoire, puis s'être lavé les mains et s'être coiffé. Tout ce qu'on trouva comme indices dans la maison ce fut quelques cheveux ensanglantés dans un peigne. Pendant trois semaines, Nesbitt resta impassible et les détectives ne purent rien obtenir de lui. Ils ne désespérèrent pas cependant car tout les portait à croire à la culpabilité du mari.

Le mari et la femme étaient très connus et passaient pour un ménage uni et heureux. Tous deux étaient très versés dans les sports.

Les Soviets ont falsifié leur budget

PARIS, 13—(Presse associée)— D'après des renseignements recueillis de bonne source, le budget présenté par le gouvernement des Soviets est singulièrement falsifié. N'y figureraient, en effet, ni les crédits considérables affectés à la propagande dans les pays étrangers, notamment au Maroc et en Chine, pas plus que les subventions importantes qu'il a fallu donner à l'industrie nationalisée pour la soutenir.

Le cardinal Mercier était un abstinent

BRUXELLES, 13—(Presse associée) Les obsèques de Son Eminence le cardinal Mercier ont appelé l'attention sur la grande figure de ce prélart.

Ce qui est peut-être moins connu, c'est que le cardinal Mercier était le cardinal protecteur des sociétés catholiques de Tempérance et qu'il ne dédaignait pas de donner lui-même l'exemple dont il connaissait toute la force en s'imposant personnellement l'abstinence totale.

Pour améliorer le service maritime

WASHINGTON, 13. (Presse associée). — Le major général Harry Taylor, chef du génie des Etats-Unis a déposé un rapport au Congrès condamnant le creusage du chenal des lacs Superieur, Michigan, Huron et Erie et approuvant, au contraire, l'amélioration des moyens de transport entre Duluth et Buffalo.

Le general propose de consacrer $4,921,000 à cette entreprise et $75,000 pour l'entretien annuel.

LA CREATION D'UN FONDS D'EDUCATION

A même les diverses ressources naturelles de notre province.

LES POUVOIRS D'EAU

QUEBEC, 13 — (Du correspondant de la "Patrie")—Le projet de loi que le gouvernement doit soumettre à la Chambre pour établir un fonds éducationnel à même les ressources naturelles de la province sera probablement discuté à la Chambre au cours de la semaine prochaine. Les dispositions du bill ne sont pas connues officiellement, mais il est certain qu'elles confirmeront ce que la "Patrie" en disait au commencement de cette semaine, au sujet de l'industrie forestière.

La nouvelle loi pourvoira à l'imposition d'une taxe de dix centins sur chaque corde de bois coupé sur les terres de la Couronne pour être manufacturé dans la province et de 15 centins sur le bois manufacturé en dehors de la province.

Pour ce qui est de l'exploitation des pouvoirs d'eau, la taxe instituée en vertu de cette loi sera de un demi de un pour cent sur les recettes brutes de toutes compagnies, corporations ou personnes développant les pouvoirs d'eau de la province en vertu de titres obtenus de la Couronne lorsque ce pouvoir est employé pour la fabrication des produits de la forêt.

Un droit de dix centins par cheval-vapeur développé dans la province, pourvu que les pouvoirs d'eau soient détenus en vertu de titres de la Couronne, sera perçu de toutes personnes, compagnies ou corporations qui vendent du pouvoir soit pour les fins d'éclairage ou de force motrice.

Une taxe de SIX POUR CENT par cheval-vapeur et de un centin par mois pour chaque consommateur d'électricité sera imposé sur toutes les compagnies d'utilité publique.

La loi stipule qu'aucune compagnie ne sera sujette à plus d'une des taxes ci-dessus décrites.

Les sommes provenant de cette source serviront exclusivement pour les fins éducationnelles. Une clause autorise le lieutenant-gouverneur en conseil à garantir l'intérêt et le fonds d'amortissement de tout emprunt contracté par une maison d'éducation pour les fins éducationnelles.

De cette façon si l'université de Montréal, par exemple, veut emprunter la somme de cinq millions, le gouvernement pourra garantir l'intérêt et le fonds d'amortissement, soit la somme totale de trois cents mille dollars annuellement.

Il est probable que les revenus provenant de cette source atteindront dès la première année un demi million et qu'ils se chiffreront d'ici à quelques années à une couple de millions.

Destruction d'un couvent historique

LISBONNE, 13. (Presse associée). — L'historique couvent de Santa Clara dans la ville universitaire de Coimbra a été réduite en cendres par un incendie hier. Il avait été construit en 1150 par Alfonso Henriquez, fondateur de la monarchie et premier roi du Portugal.

Pour avoir fraudé de pauvres gens

LONDRES, 13. (Presse canadienne). — Gerald Trafford Newitt qui fut, un temps, intéressé dans la construction au Canada a été condomné, hier, à neuf mois de prison pour avoir lancé des affaires frauduleuses dans lesquelles de pauvres gens ont perdu toutes leurs économies.

DRUMHELLER, Alberta, 13. — (Presse canadienne).—Parce qu'elle jurait toujours après son mari, une femme du nom de Cheroy, a avalé, il y a une semaine, un verre de lessive. Elle est morte hier dans d'indicibles souffrances. Comme elle a avoué elle-même avoir agi ainsi parce qu'elle ne pouvait pas se corriger il n'y aura pas d'enquête.

REDUCTION DE L'IMPOT SUR LES REVENUS

Déclaration de l'hon. M. Robb aux délégués des marchands détaillants.

LEUR MEMOIRE

OTTAWA, 13. (Presse canadienne). — L'hon. James-A. Robb, ministre des finances, a déclaré à une délégation hier après-midi que le gouvernement espérait réduire l'impôt sur le revenu à mesure que l'état des finances du pays le permettrait.

Il laissa entendre qu'une declaration sera peut-être faite exposant les projets du gouvernement concernant l'impôt sur le revenu.

La délégation était composée de représentants du "Retail Trade Bureau of Canada". Elle demanda formellement l'abolition de l'impôt fédéral sur le revenu. Elle fut accueillie par l'hon. A. Robb et l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

Lorsque l'échevin E.-D. Lowe, vice-président du bureau, eut lu la demande, M. Robb la discuta brièvement.

Les délégations qui se présentent auprès du gouvernement peuvent se diviser en deux catégories, dit-il. Dans la première, il faut ranger ceux qui veulent faire dépenser de l'argent au gouvernement pour la construction d'édifices, de ponts, etc.

Dans la deuxième, rentrent ceux qui demandent la réduction des impôts. Comment exaucer les voeux des deux catégories ?

Il reconnait que les impôts sont fastidieux, mais il faut au gouvernement de l'argent pour administrer les affaires du pays, payer l'intérêt sur la dette de guerre, les pensions, etc. Un grand nombre d'impôts sont le fruit de la guerre et quelques-uns disparaîtront à mesure que seront éliminées les suites de la guerre.

Le gouvernement a déjà réduit l'impôt sur le revenu en augmentant les exemptions. Il espère que ce procédé sera continué à mesure que les finances du pays le permettront. Les changements fiscaux sont généralement annoncés lorsque le budget est présenté et le gouvernement en opèrera un dans l'impôt sur le revenu en temps et lieu. Il croit que la délégation reconnaîtra qu'il faut tout d'abord dégrever de l'impôt les anciens combattants.

Il promet à la délégation que ces représentations seront prises en sérieuses considérations.

La délégation fut présentée par le Dr J. E. Fontaine, député de Hull et le mémoire exposant la demande fut lu par l'échevin E. D. Lowe, d'Ottawa, vice-président du "Retail Trade Bureau".

Ce mémoire dit qu'après une investigation approfondie, les membres de ce bureau en sont venus à la conclusion que l'une des principales causes de l'inactivité commerciale est le fait que notre impôt actuel sur le revenu ne confisque pas seulement le capital nécessaire pour développer nos industries, mais épouvante le capital et empêche les nouveaux placements.

"Les statistiques font voir, dit le mémoire, que sur une population de 8,788,483 habitants, comme en fait foi le recensement de 1921, pendant l'exercice fiscal 1923-24, seulement 244,605 personnes ont payé l'impôt sur le revenu, dont 176,089 sont des salariés. Les rapports officiels font voir que le rendement de l'impôt sur le revenu diminue d'année en année au lieu d'augmenter.

Le mémoire dit que des investigations ont convaincu le bureau qu'avant que le Canada puisse s'attendre à une affluence d'hommes d'affaires entreprenants, désireux de faire valoir leurs capitaux, il faut abolir la taxe sur le revenu. Le retrait du capital de l'industrie fait des milliers de chômeurs et occasion une dépression industrielle.

HALIFAX, 13. (Presse canadienne). — Un sans-fil reçu hier après-midi mande que le navire West Pool a rencontré en mer une énorme bille à laquelle était attachée un anneau. Il n'y avait pas d'autre épave. Elle constitue un danger pour la navigation.

Les Allemands ayant rejeté le compromis qui leur était proposé, la situation devient plus critique. — Qui en portera la responsabilité ?

UNE EPREUVE QUI SERA DECISIVE

GENEVE, 13 (Presse associée). — Dans une entrevue aux journalistes britanniques, sir Austen Chamberlain a déclaré que la crise provoquée par le projet d'élargissement du conseil de la Société des Nations avait atteint les proportions d'un désastre paralysant tous les bons effets créés par les traités de Locarno.

Sir Austen a ajouté qu'il était inutile de continuer les négociations avec les Allemands parce qu'ils n'avanceraient à rien. C'est pourquoi on a décidé de remettre toute l'affaire au conseil de la Société, l'enlevant des mains des signataires des traités de Locarno qui ont tout fait en leur possible pour résoudre les difficultés qu'ont créées la demande de la Pologne, de l'Espagne et du Brésil et l'insistance de l'Allemagne à faire seule partie du conseil.

Vendredi matin, sir Austen Chamberlain espérait encore, mais le refus du chancelier Luther d'accepter le compromis offert a détruit toutes ses espérances.

"Nous faisons face à une vraie tragédie," dit l'homme d'Etat britannique, "et il est impossible de dire qu'elle en sera la conséquence. Et c'est une tragédie de penser que c'est l'Allemagne qui a provoqué cela."

GENEVE, 13 (Presse associée). — Recevant les journalistes allemands hier, le chancelier Luther leur a déclaré que son collègue et lui tiendraient jusqu'au bout comme ils venaient d'ailleurs de le dire à sir Austen Chamberlain.

L'Allemagne, dit-il, ne peut pas prendre d'engagement avant d'être élue. Dans un esprit de conciliation, nous avons proposé dimanche que le conseil nomme un sous-comité pour étudier l'élargissement du conseil. Et c'est là une limite que l'Allemagne ne peut pas dépasser pour l'instant.

* * *

GENEVE, 13 (Presse associée). — La crise qui a éclaté au sein de la Société des Nations semble s'accentuer. Les hommes d'Etat allemands ont rejeté, hier, le compromis accordant à la Pologne un siège non permanent au conseil. Cela veut dire aussi que les Allemands s'opposent aussi à l'élection du Brésil et de l'Espagne à une siège permanent.

Aussitôt la nouvelle connue, les délégués espagnols ont fait savoir qu'ils se retireraient de la Ligue si leur requête n'était pas acceptée. Alfonso Mello Franco, délégué brésilien, s'est contenté de dire qu'il insisterait pour avoir le siège permanent qui a toujours été gardé pour les Etats-Unis.

Paraissant abattu et découragé, le président du conseil Briand a annoncé le développement tragique qu'ont pris les événements sur un ton solennel et tragique:

"Les Allemands n'ont pas accepté, dit-il. Et cependant le compromis que nous leur avons offert aujourd'hui représente la limite de nos concessions. Je ne sais pas ce que nous réserve l'avenir, mais j'espère sincèrement que les négociations continueront."

Les délégués allemands ont confirmé la déclaration de M. Briand disant qu'eux aussi étaient allés jusqu'à l'extrême limite. Néanmoins ils ont nié la rumeur voulant qu'ils quittent Genève précipitamment aujourd'hui. Ils sont prêts à attendre d'autres offres des signataires du pacte du Rhin. Peut-être rencontreront-ils de nouveau M. Briand, sir Austen Chamberlain et les autres délégués aujourd'hui.

L'exacte proposition faite à l'Allemagne est celle-ci. D'abord, l'Allemagne fera partie de la Société des Nations ; ensuite, une commission spéciale étudiera les requêtes de l'Espagne et du Brésil ; enfin on créera un nouveau siège non permonent dont le titulaire serait élu par l'assemblée. Il n'est pas fait mention spécifiquement de la Pologne. Mais comme il aurait fallu que les Allemands consentent par avance à augmenter le nombre des sièges non permanents, ils ont cru que la proposition était contraire à la politique qu'ils entendent suivre, c'est-à-dire ne faire aucune promesse avant qu'ils fassent partie de la Ligue.

Ils soutiennent que tout comme à Locarno, il y a eu un accord de gentilshommes pour l'évacuation du Rhin, de même les alliés devraient avoir confiance en eux et compter qu'ils traiteront loyalement toutes les questions sur lesquelles ils auront à se prononcer une fois membres de la Société.

* * *

LONDRES, 13 — (Presse associée). — Sir Austen Chamberlain est pris à partie par plusieurs journaux qui le tiennent responsable dans une grande mesure de ce qui se passe actuellement à Genève.

Si dès le début il avait adopté la politique que toute la nation lui demandait de suivre, c'est-à-dire s'il s'en était tenu à la seule admission de l'Allemagne, au lieu d'encourager les espérances de l'Espagne et peut-être des autres pays, la crise actuelle ne se serait pas déclanchée.

"Sir Austen", écrit le "New Statesman", nous a attirés dans un imbroglio avec les plus honorables et pacifiques intentions et la plus sincère amitié pour la France. Sa bévue est un crime, le crime d'avoir introduit à Genève des méthodes de marchandage d'arrière-boutique, et cela tout simplement pour sauver sa peau. Si l'Allemagne est rejetée, ce sera la mort de la Ligue causée par le héros de Locarno."

L'"Economist" écrit : "Nous devons remercier la Suède d'avoir empêché la Société de se déshonorer et de se ridiculiser. Si tout le crédit va à la Suède et si le Brésil est le "mauvais garnement de la paix", le blâme doit être placé sur les épaules de Chamberlain, dont le manque de clairvoyance a crée la situation présente."

La "Nation" décrit les difficultés que s'est créées sir Austen lui-même. "Sa grande erreur a été de penser dans les termes des états intéressés et de concevoir le problème comme n'affectant qu'eux".

* * *

LONDRES, 13 — (Presse associée). — Rien ne pourrait mieux prouver la solidité de la Ligue, écrit le correspondant de la "Westminster Gazette", que le fait de sortir indemne des rudes coups auxquels elle a été soumise ces jours derniers.

"Si elle survit à cette étonnante renaissance de la plus déplaisante forme de la diplomatie secrète et de ces poussées d'intérêts nationaux qu'elle a pour objet de combattre, elle sera capable de faire face à toutes les autres crises qui pourront s'élever".

Le correspondant reproduit ensuite les rumeurs d'après lesquelles sir Austen Chamberlain et Briand auraient essayé de forcer la main au délégué de la Suède, M. Unden, dont l'attitude courageuse fait l'admiration des libéraux de tous les pays et que se rappelleront les générations futures.

"Plus nous en apprenons sur ce qui s'est passé à la séance secrète d'hier, plus nous nous rendons compte du courage qu'y a montré M. Unden. Et aucun communiqué officiel ne pourra dissiper cette impression première.

La récolte des vins en Tunisie

TUNIS, 13. (Presse canadienne.) —D'après les renseignements recueillis ces jours-ci, il résulte les chiffres suivants:

Quantités de vins obtenues: 902,457 hectrolitres 78, dont 26,502 hectrolitres 27 de moûts mutés à l'alcool.

Quantités de raisins frais consommés en nature: 15,304 kilos.

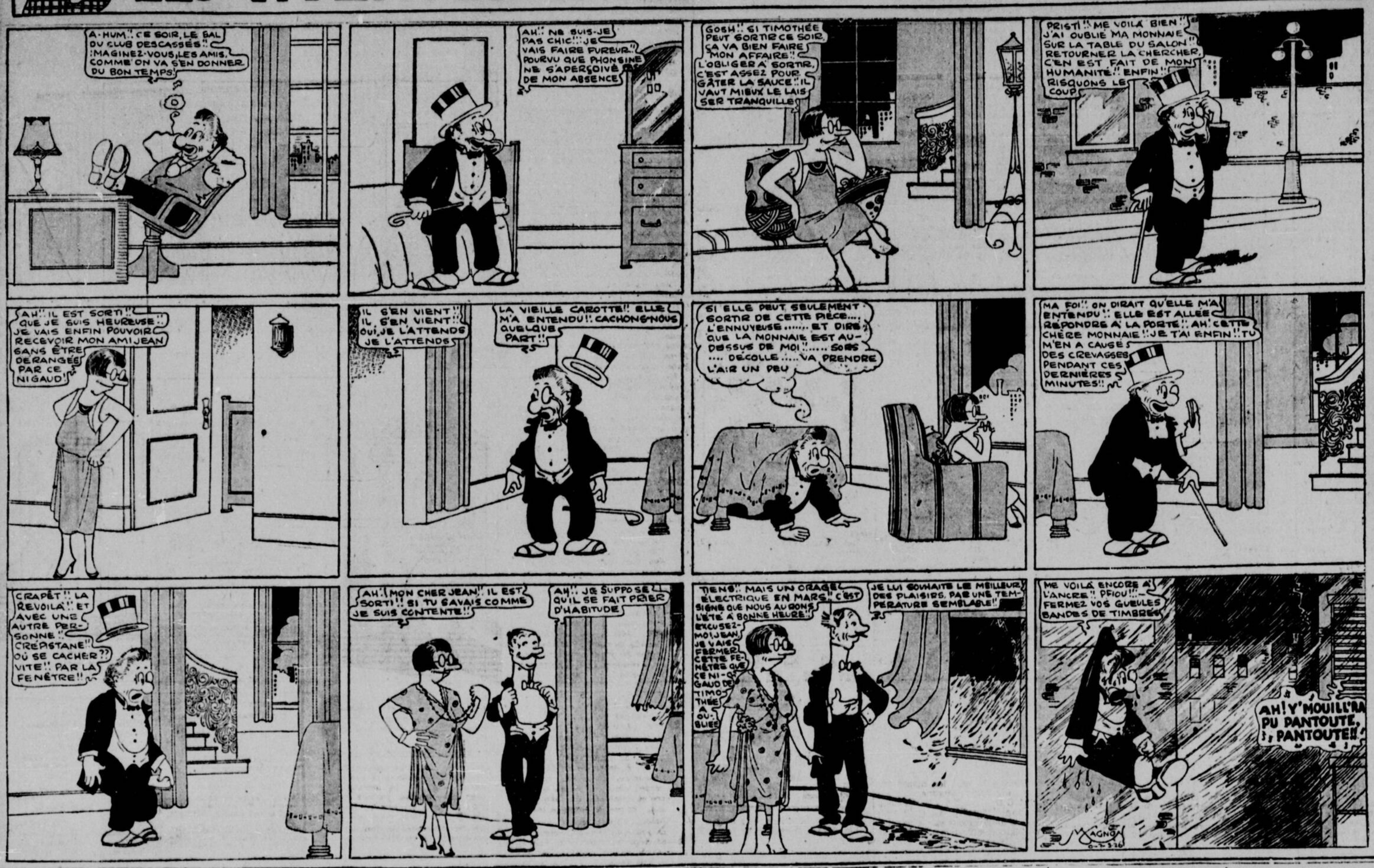
PARIS, 13—(Presse associée)— Au début du mois prochain, cinq aviateurs mexicains partiront pour la France où ils perfectionneront leurs études.

La durée de leur séjour sera d'environ deux ans.

L'HON. GEO. GRAHAM NOMME SENATEUR?

TORONTO, 13. — (Presse Canadienne). — Le sénateur Arthur Hardy, de Brockville, succèdera peut-être au colonel Henry Cockshutt au poste de lieutenant-gouverneur, dit une dépêche au Telegram. Dans ce cas, l'honorable George Graham serait nommé sénateur. Le colonel Cockshutt doit se retirer en septembre.

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE PAR MAURICE GAGNON



LE RAPPROCHEMENT ENTRE LE QUIRINAL ET LE VATICAN

Le régime fasciste a donné la paix à la vie catholique italienne et le Vatican peut espérer modifier la situation qui lui fut faite en 1870.

LA PROPHETIE DE PROUDON

L'année 1925 s'est terminée par un événement d'une importance singulière dans le champ de la politique européenne. M. Mussolini a annoncé qu'il se préparait à proclamer l'empire italien.

Le chef du fascisme s'est expliqué depuis sur le sens qu'il entendait donner à cette déclaration.

L'Italie a une forte natalité. Ses émigrants vont de plus en plus apporter la force de leurs bras dans de nombreux départements français, en Afrique, aux Amériques. Il devient nécessaire de les rattacher à la mère-patrie par un lien moral plus fort. L'impérialisme italien n'a pas un esprit de conquête, mais le "Duce" désire consacrer la grandeur d'un peuple en croissance continue depuis qu'il a réalisé son unité.

A notre avis, le manifeste de M. Mussolini a un intérêt dominant. Un grand pas vient d'être accompli vers la solution de la question romaine.

Quel chemin parcouru depuis le jour où Pie IX ayant refusé de lui livrer la Ville Eternelle, Victor-Emmanuel II. faisait enfoncer la porte Pia à coups de canon pour livrer passage à ses troupes. Née dans la lutte contre la Papauté, l'Italie unifiée était dans son essence même athée et anticléricale. A l'idée d'unité se joignait fatalement celle de la lutte entre l'Eglise et l'Etat.

• • •

Le pays ne cessait, toutefois, de se développer. La politique d'expansion coloniale nécessaire à un peuple prolifique entretenait l'idée de patrie. Les revendications de l'"Italia irredente" maintenaient en éveil les forces de la nation. M. Jacques Bainville a pu dire avec juste raison que, depuis les commencements du "Risorgimento" jusqu'à nos jours, l'histoire de l'Italie n'était qu'un mouvement de gauche à droite. Nombre de républicains se rallièrent en effet à la maison de Savoie. Le mouvement ne suivit pas toutefois une progression régulière. Dans les années qui suivirent immédiatement la guerre, les Italiens, las et fatigués, déçus par les traités, étaient déprimés par les difficultés du retour à la vie normale. L'idée maçonnique s'était développée dans la lutte contre le catholicisme. Le sang riche de la jeune nation portait en lui des germes de dissolution. Les partis traditionnels italiens démocratiques et libéraux devenaient "impuissants à maintenir l'ordre dans l'Etat. Le communisme était menaçant. Quand le fascisme se dressa, la décadence amenée par un régime matérialiste était irrémédiable.

Une large affluence de catholiques dans les rangs des "Fasci di Combattimento" et ensuite dans le parti national fasciste créa une nouvelle atmosphère. Une détente permit rapidement d'envisager une politique de respect à l'égard de la Papauté. L'ordre fasciste devait inexorablement se porter vers l'ordre catholique. Certains à-coups se produisirent. Ils étaient plus apparents que réels. La lutte contre le parti populaire catholique a pu, à diverses reprises, donner le change. Mais Don Sturzo n'a pas tenu devant le sens politique de Mussolini. Il est maintenant réduit à l'impuissance. Son parti quitte l'Aventin, où il s'était réfugié dans une opposition stérile, pour rentrer à la Chambre considérablement affaibli. Le Saint-Siège paraît s'en désintéresser.

De nouveaux rapports s'établissent maintenant entre le Quirinal et le Vatican. Un projet de législation ecclésiastique a été présenté au gouvernement. Il n'est peut-être pas encore au point, et l'"Osservatore Romano" a fait à son sujet quelques réserves. Réserves de pure forme, sans doute, car si le Saint-Siège n'a pas collaboré directement à la rédaction du statut, Mgr Talamo, chanoine de Saint-Pierre, Mgr Capitani, chanoine de Saint-Jean-de-Latran, et Mgr Giaterna, chanoine de Sainte-Marie Majeure, avec le député catholique Mattei Gentili, dont on connaît les attaches au Vatican, faisaient partie de la commission chargée de l'élaborer.

Certes, la question romaine ne peut être résolue par des procédés simples. Mais quelles que soient les difficultés qui subsistent, un rapprochement désormais inévitable semble devoir apporter une solution.

Le régime fasciste a donné la paix à la vie catholique italienne et le Vatican peut espérer modifier la situation qui lui fut faite en 1870. M. Mussolini voit, de son côté, dans l'Eglise, un point d'appui pour sa politique.

Le 21 juin dernier ne déclarait-il pas à la Chambre: "J'affirme ici, que la tradition latine et impériale de Rome est aujourd'hui représentée par le catholicisme. Comme l'a dit M. Mommsen il y a 25 ou 30 ans, on ne demeure pas à Rome sans avoir une idée universelle. Je pense et j'affirme que l'unique idée universelle qui ajourd'hui existe à Rome est celle qui rayonne du Vatican... Le développement du catholicisme dans le monde, les 400 millions d'hommes qui de tous les coins de la terre regardant vers Rome peuvent être un sujet d'orgueil aussi pour nous qui sommes Italiens."

La prophétie de Proudhon qui, en 1863, annonçait déjà une Italie impériale protectrice de la catholicité, est sur le point de se réaliser. N'est-il pas permis de penser devant la transformation profonde dans tous les domaines de la vie nationale italienne, que la politique religieuse de Benito Mussolini est une des parties les plus remarquables de son oeuvre gouvernementale?

Martial BATAILLE.

(Le "Figaro").

Le Souverain Pontife a beaucoup de culture

Sa Sainteté la pape Pie XI est un linguiste distingué et un homme d'une haute culture. Il peut causer indifféremment d'art, de musique, de littérature, de même que des sciences et de la politique. Comme il a aussi beaucoup voyagé il connaît bien le monde et les coutumes de tous les pays. C'est ce que disent tous ceux qui ont eu l'insigne honneur d'être reçu auprès de lui.

LA FLOTTE BRITANNIQUE

Dans un discours qu'il a prononcé au Constitutionnal Club de Londres, W. Bridgeman, premier lord de l'Amirauté, a déclaré:

—Les décisions de la conférence de Washington relatives à la dimension des vaisseaux de guerre ont été fidèlement observées par toutes les puissances navales, mais cependant la situation des autres pays ne peut être comparée à la nôtre. La Grande-Bretagne, puissance insulaire, ayant à protéger un commerce colonial considérable, a besoin de croiseurs plus que les autres.

Nous avions droit de demander des croiseurs modernes, parce que nous étions en retard sur certaines puissances étrangères. Ce n'était pas que nous menions la course aux armements. Le programme que nous avons obtenu du gouvernement couvre un très grand nombre d'années, je le répète, et grâce à lui, nous aurons un jour la flotte de croiseurs la plus moderne et la plus puissante du monde.

Si le projet de désarmement total se réalise, notre situation sera évidemment tout autre, mais tant que certaines nations maintiennent des marines efficaces, nous devons en faire autant afin d'être en mesure de résister à toute puissance qui pourrait nous attaquer.

La foire internationale de Prague, Tchéco-Slovaquie

Prague, la capitale de la Tchéco-Slovaquie, doit tenir une grande foire internationale, du 21 au 28 mars et du 29 août au 5 septembre 1926.

Depuis que la Tchéco-Slovaquie est devenue une république, après s'être séparé de l'empire d'Autriche-Hongrie, Prague a pris beaucoup d'expansion. Le change s'est stabilisé et la prospérité est revenue depuis trois ans. Cela peut grandement contribué à inspirer confiance aux importateurs et ouvre des horizons très brillants à ceux, du Canada, qui voudront participer à cette foire, la plus importante de l'Europe Centrale après Leipzig. Des avantages spéciaux sont accordés aux exposants canadiens et américains.

VOTRE ENFANT EST-IL MAIGRE ET FAIBLE?

L'Extrait d'Huile de Foie de Morue, en Pastilles recouvertes de sucre lui redonnent de la chair et des forces.

En quelques jours seulement—plus rapidement que vous ne le rêviez—ces merveilleuses pastilles créatrices de chair et productrices de santé, appelées Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy, commenceront à aider tout enfant maigre, en-dessous du poids.

Après la maladie et lorsque l'on redoute la rachitisme, elles sont particulièrement précieuses.

La plupart des gens savent que des foies de morues sont extraites des vitamines de première classe—la sorte qui aide les hommes, les femmes et les enfants faibles et au-dessous du poids.

Essayez ces merveilleuses pastilles pendant 30 jours et si votre enfant faible, délicat, n'en obtient pas grand bien, faites-vous remettre votre argent.

Un enfant très malade, âgé de 9 ans, gagna 12 livres en 7 mois.

Demandez aux Dr Leduc Drug Co., Lacey Drug Store et Brysons Drug Store ou à n'importe quel pharmacien les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy—aussi faciles à prendre qu'un bonbon et 60 pastilles pour 60 cents.

Véritable

BAYER

ASPIRIN

DITES "BAYER" quand vous achetez. INSISTEZ!

A moins que vous ne voyiez la 'Croix Bayer' sur les pastilles, vous ne recevez pas l'authentique produit Bayer prescrit par les médecins et trouvé inoffensif par des millions, depuis 25 ans, pour

Rhumes, Mal de tête, Névrite, Lumbago, Douleur, Névralgie, Mal de dent, Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sure

N'ACCEPTEZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boites commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu que Veuve la manufacture Bayer, afin de protéger le public, contre les imitations, les Pastilles de la compagnie Bayer portent étampées la marque de fabrique générale la "Croix Basse".

Avis

Dans chaque paquet ou boite de tabac à fumer OGDEN'S CUT PLUG, vous trouverez des "Mains de Poker".

Sur réception de 52 de ces "Mains de Poker" (qu'elles se suivent ou non), nous vous enverrons un paquet de cartes à jouer de haute qualité.

Pour la série complète (1 à 52), nous donnerons deux paquets de cartes.

Aucune réclame ne dépare les cartes.

Adressez vos "Mains de Poker" à—"Imperial Tobacco Company of Canada, Limited" Case Postale 1380, Montréal.

Si vous demeurez à Montréal adressez-vous à notre entrepôt, 40 rue Benoit, 2ième rue à l'est de la rue Bleury, au sud de la rue Ste. Catherine. Cela vous épargnera des frais de poste

MONDANITÉS

—M. et madame Olivier Rolland, madame S.-G. LaViolette et mademoiselle Marie Hillman, de Saint-Jérôme, sont partis hier soir pour la Floride.

—Madame Louis de Lotbinière Harwood recevra intimement mardi après-midi.

—Dîner ce soir chez madame L.-P. Crépeau en l'honneur de madame Gabrielle Méthot et dîner demain soir chez madame St. George Harvey. Madame Alphonse Brodeur réunissait quelques intimes hier soir pour madame Méthot.

—M. et madame J.-F. Vallée partent ces jours-ci pour un séjour d'un mois à la Havane et en Floride.

—Madame Henri Prévost et madame Alexandre Brossard passent quelques jours à Québec les invitées du docteur et de madame C.-O. Samson.

—Madame Auguste Tessier est retournée à Québec hier soir après avoir passé quelques jours à l'hôtel Mont-Royal, l'hôte du colonel et de madame B.-A. Scott.

—Au nombre des personnes qui prendront part à la grande partie de cartes organisée pour le 6 avril prochain, sous la présidence d'honneur de mesdames L. de L. Harwood et R.-G. Bourgeois au bénéfice de l'Oeuvre du Pain de l'Hôpital Notre-Dame, nous relevons les noms de lady Anzers, mesdames Joseph Archambault, Henri Geoffrion, Alexandre Martin, Alexandre Prud'homme, Henri Archambault, François Desjardins, E.-P. Benoit, Jean Melchers, J. Duchastel de Montrouge, Dumont Lavioletto, Paul Lacoste, J.-W. Simard, Joseph Leduc, A.-A. Labrecque, Lorne Webster, Antonio Perrault, Victor Marchand, Jules Archambault, W. Archambault, Jean Beaudoin, Victor Beaudry, R. Boucher, F.-A. Barry, Elz. Beauregard, G. Barsalou, Alfred Benoit, Henri Béique, mademoiselle Eglantine Barry, mesdames Gustave Beaudoin, G. Bourgeois, De Gaspé Beaubien, F. Charron, L. Coutu, J.-E. Clément, L.-H. Dupré, Gonzalve Désaulniers, Casimir Dessaulles, Pamphile Du Tremblay, J.-B. Drapeau, L.-S. Desautels, Albert Delorimier, Roland de Grandpré, Léon Gagné, Georges Desbarats, C.-A. Daigle, Ed. Dubé, L.-J. Forget, Henri Gérin-Lajoie, J. Gauvreau, Chéri Gagné, Jos. Hurtubise, J.-A. Jutras, Alfred Leduc, mademoiselle H. Lajoie, mesdames Jos. Laporte, Léon Lorrain, Albert Lasalle, H.-P. Lamontagne, Lafleur, Lafontaine, Lafrance, Lafleur, Lafontaine, Lafrance, Lafleur, Lafontaine, Lafrance

LES ECHECS

Succès inespéré et considérable qu'obtient l'annonce des "Echecs en dix leçons" par LA PATRIE. — 206 demandes d'inscription en deux jours. — Quelques reflexions en marge de cette innovation de LA PATR E. — Les Echecs comme facteur éducationnel. — Quelques lettres de chaudes félicitations. — Un intéressant Ruy Lopez de Bogoljubow. — Deux beaux problèmes et solutions.

Rien ne me fait plus plaisir que l'accuser réception des nombreuses — plus nombreuses que je ne l'avais jamais espéré — lettres venant des quatre coins de la province de Québec, plusieurs des Etats de la Nouvelle Angleterre et même de la province d'Ontario. Je ne me faisais certes pas la moindre idée, probablement enlisé que j'étais dans la routine de cette modeste colonne d'échecs que je dirige depuis bientôt huit ans et dont la publication hebdomadaire, grâce à la bienveillanta attention des autorités de "La Patrie", n'a jamais manqué une seule fois. La petite colonne d'échecs de "La Patrie" a contribué sa part à l'apostolat — qu'on me pardonne l'expression — du beau jeu d'échecs dans notre région et j'en suis fier pour la seule raison que j'ai toujours conisdéré que ce jeu, l'un des plus nobles, des plus intéressants et des plus attrayants qui soient donnés à l'intelligence humaine, devrait compter pour beaucoup dans la série des facteurs accessoires de l'instruction primaire et secondaire. Les Echecs, comme je l'ai souvent répété, perfectionnent l'esprit, habituent les facultés intellectuelles de l'adulte à la concentration, à la prévoyance et à la sûreté de jugement, autant de qualités qui deviennent un précieux appoint dans l'existence fiévreuse de nos jours. Evidemment que les parties musculaires de l'individu ne doivent pas être négligées; mais un corps sain n'empêche pas un esprit sain. C'est toujours le vieux cliché "mens sana" qui revient sous la plume, d'une vérité aussi indiscutable qu'elle est antique. Et j'espère bien qu'un jour la province de Québec, qui a déjà tant fait parler d'elle favorablement dans le domaine des réformes pratiques et utiles, imitera l'exemple de tant de grands pays d'Europe dont les dirigeants en matière d'éducation ont poussé la jeunesse à l'exercice non exagéré du sublime jeu des Echecs.

* * *

Un cordial merci à tous ces nombreux correspondants, tous inconnus, à de rares exceptions, dans notre monde échiquéen qui m'ont adressé, dans des termes excessivement élogieux et délicats, des demandes pour le tirage supplémentaire des leçons élémentaires des Echecs qui commenceront dès samedi prochain, 13 mars. Il m'a fait aussi plaisir de constater, parmi ces demandes, nombre de sollicitations féminines, dames et demoiselles, qui veulent évidemment se familiariser avec les principes du Noble Jeu. Ceci augure très bien pour l'avenir et j'entrevois presque le jour où des représentants du beau sexe — et pourquoi pas? — pourront rivaliser en subtilités, en stratéges et en finesses de combinaisons avec nos amateurs du sexe fort... musculairement.

Je redoublerai d'efforts — et c'est bien la seule manière dont je puisse prouver ma gratitude — pour rendre, dans le cadre exigu que j'ai choisi, ces leçons précises et claires. Et si toutefois il m'arrivait de manquer de concision, il va de soi que je serai toujours prêt à redresser une ambiguité ou éclaircir une équivoque.

* * *

Il intéressera peut-être les amateurs du jeu de connaitre quel est le nombre de lettres de demandes que j'ai reçues jusqu'à mardi soir (date à laquelle il me faut de toute nécessité, écrire ces lignes). Voici:

Courrier de 9 hrs lundi matin	19
Courrier de 4 hrs lundi soir	35
Courrier de 9 hrs mardi matin	82
Courrier de 4 hrs mardi soir	70
	206

Et il nous reste encore 4 jours pour terminer la semaine!

Parmi les lettres reçues j'en cite quelques-unes au hasard:

Rosemont, 8 mars.

"Profitant de l'offre généreuse faite par le journal "La Patrie", je m'inscris au nombre de ceux qui bénéficieront de la bonne fortune offerte. Je ne puis que vous féliciter ainsi que la direction du journal, de promouvoir dans le public, un jeu qui fut en honneur parmi les classes les plus distinguées de tous les temps."

Et cette autre de la rue Adam, Montréal:

"C'est avec plaisir que je trouve dans votre chronique l'annonce d'une publication qui sans doute intéressera tous les amateurs, car je suis convaincu d'avance que l'étude que vous donnerez sera précise et au point."

Voici une demoiselle de Farnham qui écrit: "Et nous aussi du sexe faible nous voulons en être du beau jeu d'échecs. Malheureusement, nous n'avons jamais su où en apprendre les notions élémentaires. Grâce à "La Patrie" cette lacune disparaitra. Mille mercis."

De la Nouvelle Angleterre (Lawrence, Mass.): "Enfin nous pourrons apprendre, sans qu'il nous en coûte un sou et grâce à "La Patrie" les éléments du beau jeu d'échecs. Merci à qui de droit."

De Chatham (Ontario): "Inscrivez-moi tout de suite et ne manquez pas de m'adresser les leçons. "La Patrie" mérite des éloges pour son esprit d'entreprise et elle fait l'orgueuil de tous ceux qui, comme moi, n'ont jamais oublié notre belle origine canadienne française."

De la rue Nicolet, Montréal: "Je tiens à vous féliciter de la merveilleuse idée de donner un traité élémentaire du jeu d'échecs dans votre colonne échiquéenne hebdomadaire. Vous rendrez de la sorte un service des plus appréciable aux débutants qui trouvent votre chronique de chaque semaine de plus en plus intéressante."

Et celle-ci que j'ai gardée pour le "dessert" puisqu'elle est signée d'un nom éminemment connu dans le monde échiquéen de la province, du Canada et des Etats-Unis, un fervent de la cause des Echecs à Montréal en même temps qu'un vétéran du jeu, participant de nombreux tournois, qui n'a jamais lésiné ni de ses conseils, ni de son temps, ni de son argent même pour promouvoir les intérêts du Noble Jeu. Je cite textuellement sans traduire afin que les lecteurs de "La Patrie" ne perdent rien de la saveur vraiment littéraire de cette courte épitre:

"March 6th.

"Dear Lorenzo,

Kindly put my name down for the special leaflet on elementary chess which LA PATRIE is about to publish. It is an excellent idea and, with your profound knowledge of the game, I feel you will make these lessons very lucid and fascinating.

Dr Winfrey, 825 Bienville.

Et, enfin, pour mettre le point final, ces mots laconiques de nul autre que de Monsieur Clément Germain, l'un des experts au jeu d'échecs à Montréal et l'un des plus sincèrement dévoués à la propagation du Noble Jeu:

"Bravo! bravissimo! mon cher Prince. Vous mériterez la reconnaissance éternelle de tous les disciples de Caissa!"

AVIS AUX CLUBS.

Les clubs d'échecs pourront, par l'entremise de leur secrétaire, inscrire globalement le nombre de leurs membres en fournissant les noms de leurs membres et leurs adresses. Deux clubs de Montréal se sont déjà inscrits.

A samedi prochain, 20 mars, la première leçon qui traitera tout simplement de l'échiquier.

LE CHAMPIONNAT DE LA SECTION IBERVILLE.

Voici le classement final du tournoi pour le championnat de la section Iberville de l'Association S.-Jean Baptiste:

	G.	P.
1—G. Gaudet	15½	1½
2—L. Richard	14½	2½
3—A. Lamothe	13½	3½
4—C. Brisebois	12½	4½
A. Cartier	12½	4½
6—E. Brisebois	10	7
E. Mathurin	10	7
R. Roy	10	7
9—W. Décarie	9½	7½
10—H. Vidal	8	9
11—P. Proux	7	10
A. Tanguay	7	10
C. Verdon	7	10
14—E. Larin	5	12
15—E. Phaneuf	4	13
16—J. Charette	3	14
W. David	3	14
18—P. Brault	1	16

UN TRES INTERESSANT RUY LOPEZ

Le Ruy Lopez suivant joué au tournoi de Riga entre le maitre Bogokjubow, vainqueur du tournoi de Moscou, et le maitre Apscheneck est une jolie étude théorique de cet intéressant début, si difficile à jouer d'une façon exacte. Les notes sont de Bogoljubow, telles que ce dernier les a publiées dans le Chakmatni Listok.

BLANCS	NOIRS
Bogoljubow	Apscheneck
1. P-4 R	P-4 R
2. C-3 F R	C-3 F D
3. F-5 C D	P-3 T D
4. F-4 T D	C-3 F R
5. Roq	P-4 C D
6. F-3 C D	C x P R
7. P-4 D	P-4 D
8. PD x PR	F-3 R
9. P-3 F D	F-4 F D. Le docteur Tarrasch préconise 9... F-2 R, laissant libre la colonne FD ou CR.
10. CD-2 D	Roq
11. F-2 F D	P-4 FR. Il est reconnu qu'après 11... C x C 12 D x C, les Blancs restent avec une position d'attaque.
12. C-3 C D	F-3 C D
13. C R-4 D	D-2 D
14. C x F?	Comme la suite va le démontrer, ce coup qui laisse aux Noirs la domination de la case 4D, est déplacé. Il fallait continuer par 14 C x C — D x C; 15 D-4 D, etc., mieux.
14.	D x C
15. C-4 D	C x C
16. PFD x C	P-5 FR! Prenant l'initiative.
17. T-1 R.	Il était dangereux de poursuivre par:
17 P-3 FR	C-4 CR
18 P-4 TR	C-2 FR
19 T-1 R. Si	19 F x PF — CR x PR.
19	D-3 TR, etc.
17.	D-3 FD! A cause de la menace — C-4 CR, les Blancs sont dans une situation difficile.
18. P-4 TD!	Le commencement d'une profonde manoeuvre stratégique.
Si 18 D-3 D	D-5 F D
19 D x D	PCD x D
20 F x C ♙	PD x F
21 T x PR	TD-1 D
Si 18 F-2 D	F x PD
19 F x C	PD x F
20 F-4 CD	TR-1 D
21 D-3 CD échec	D-4 D
22 T x PR	D x D
23 PTD x D	F x PCD, etc., avec l'avantage.
18.	TD-1 D. Menaçant de — F x PD.
18. F-3 C D	C-4 C R
Si 19	D-3 CR ou R-1 TR
20 PTD x PCD	PTD x PCD
21 P-6 R	avec une forte attaque.
20. P-5 TD!	Pour commander la case 6CD. Ce qui — on le verra bientôt — est nécessaire à l'exécution du plan d'attaque des Blancs.
20.	F-2 T D
21. F-2 D.	Enfin les Blancs peuvent sortir leur FD.
21.	C-3 R. Sur 21— F x PD; 22 F-4 CD.
22. F-3 F D	
22 F-4 CD	T-2 FR
23 T-1 FD	D-2 D
24 F-5 FD	F x F
25 PD x F	P-3 FD mieux
22.	D-2 C D
23. F-2 T D!	P-3 FD! Les Noirs ne sont pas pressés d'obtenir un avantage matériel par:
23	P-5 CD
24 D-3 CD	C x PD
25 F x C	F x F car après
26 P-6 R	TR-1 R
27 TD-1 D	P-4 F D
28 D-3 F R	D-3 F D
29 P-7 R	T-2 D
30 T-4 R, etc.,	les Blancs obtiennent une contre attaque.
24. P-4 C D	P-6 FR! Ce coup était depuis longtemps suspendu comme l'épée de Damoclès sur la position du R blanc insuffisamment défendue.
25. P-3 CR.	On ne peut pas prendre le P à cause de — T-4 FR.
25.	D-2 F R
26. T-3 R	D-4 T R.
27. T-1 F D!	Se défendant indirectement de la menace—C x PD.
27.	D-5 CR. Il n'est plus possible de soutenir le PD blanc. Mais si immédiatement:
27	C x PD
28 F x C	P x F
29 D x F	D-6 TR
30 T x PFR	T x T
31 D x F, etc.,	mieux.
28. P-3 TR	D x PTR? Les Noirs ne prévoient pas les difficultés prochaines. Il fallait évidemment surseoir au gain du PD en jouant 28— D-4 TR.
29. T x PFR	T x T
30. D x T	F x PD
31. F x F	C x F

(Voir diagramme).

Position après le 31ième coup des Noirs.

32. D-4 R! Une surprise pour les Noirs. Maintenant leur C ne peut plus être soutenu et ils doivent avoir recours aux mesures héroiques pour défendre leur PFD.

32. ..... D-3 TR. Si 32— C-6 R?; 33 T x PFD.

33. P-4 FR D-3 GR? Malgré le P de plus la finale n'est pas à l'avantage des Noirs 33 — D-6 TR était nécessaire, alors les Blancs, forcés de continuer par 34 D x C, devaient accepter la nullité, car sur 34 T-3 FD — C 4 FR suivi de—C-2 R les Noirs pouvaeint fort bien se défendre.

34. D x D! PTR x D

35. R-2 FR R-2 FR

36. R-3 R? Coup regrettable joué à la hâte. Simplement 36 P-4 CR empêchant — C-4 FR gagnait bien plus facilement.

36. ..... C-4 FR échec

37. R-3 D C-2 R

38. R-4 D R-3 R

39. R-5 F D R-2 D

Si 39 ..... T-1 TR

40 R-6 CD R-2 D

41 R-7 CD T-6 TR

42 T-3 CD, avec des chances de gain.

40. T-1 T R C-4 F R

41. T-7 T R T-1 C R

42. F-1 C D C-2 R

43. F-3 D R-2 F D

44. P-4 C R P-5 D

45. R x PD. Et non 45 P-5 FR — PCR x PFR; 46 PCR x &FR — T-1 TD; 47 F-4 R — C x PFR, etc.

45. ..... T-1 D échec

46. R-4 R C-4 D

47. TcPCR échec T-2 D

47. TcPCR échec T-2 D

48. T x T éc hec. 48 T x PCR est aussi bon. Comme on va le voir les Blancs en vue une finale intéressante.

48. ..... R x T

49. R-3 FR P-4 CR. Sur 49— C-2 R; 50 P-5 FR gagne de même.

50. F-5 FR échec R-2 R. Forcé, si 50 — R-2 FD; 51 PFR x PCR et gagnent.

51. F-4 R! Position curieuse et instructive.

51. ..... C x PCD

Si 51 ..... PCR x PFR

52 F x C PFD x C

53 P-5 CR R-3 R

54 P-6 CR et gagnent.

Si 51 ..... C x PFR

52 F x PFD C-6 D

53 R-4 R C x PCD

54 F-7 CD R-3 R

55 F-8 TD Si 55 F-8 R échec—R-2 R; 56 R-5 FR — C-3 FD; 57 F x PTD — P-5 CD, etc.

55 ..... C-2 R

56 F-5 D échec R-2 R

57 F-7 CD P-5 CD

58 F-5 D et gagnent.

52. P-5 FR P-4 FD

53. R-3 R R-2 D

54. P-6 FR R-3 R

55. F-7 TR! R-2 FR. Pour parer la menace F-8 CR échec suivi de P-6 R.

56. R-4 R P-5 F D

57. R-5 FR C-3 F D

58. P-6 R échec R-1 FR

59. R-4 R P-6 FD

60. P-7 R échec C x PR

61. PFRxC échec R x PR

62. R-4 D R-3 D

63. R x PFD R-4 FD

64. F-3 D Les Noirs abandonnent.

DEUX TRES JOLIS PROBLEMES

Les deux problèmes suivants (Nos. 442 et 443) m'ont semblé bien jolis et dans leur facture et dans leurs variantes. Le premier (No 442) est un deuxc-oups de S. Lownann qui a remporté le premier prix au grand Tounoir internationale de Moscou (1925). Voici la position:

NOIRS: R, D, T, 2 F, 2 C et 3 Pions.

BLANCS: R, D, T, F et 2 Cavaliers.

Les Blancs font mat en deux (2) coups.

UN BEAU TROIS-COUPS.

Le trois-coups suivant (No. 443) composition de Enrst Skowrowak, de Westphalie, en fera chercher plus d'un de nos oedipes locaux. Voici la position qui est toute simple:

NOIRS: R, F et 2 Pions.

BLANCS: R, F, 2 C et 3 Pions.

Les Blancs font mat en trois (3) coups.

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES

Pour la solution des deux problèmes publiés la semaine dernière, je laisse encore la parole à notre collaborateur Monsieur N.-J. Millette qui m'adresse les variantes exactes suivantes:

PROBLEME No 440

BLANCS	NOIRS
1. D-8 C!!	si C x F—C-3 D—ou C x C
2. D-8 TR mat.	si F x C
2. F x P-4 T mat	si C-3 C
2. C-5 D mat	si C-4 D
2. C x C mat.	si P-6 R—P-8 F fait D. PT5-P-3 T ou F joue. joue
2. D-5 R mat.	

PRBLEME No 441

Ce trois-coups en a fait chercher plusieurs et les solutions exactes se sont fait plutôt rares. Voici la solution que m'adresse Monsieur N.-J. Millette:

BLANCS	NOIRS
1. C-5 R!!!	P-6 D forcé
2. C x P	R x P forcé
3. C-2 C mat.	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

N. D. LEVIS. — Je vous réfère à la notice encadrée que je publie plus haut. Hâtez-vous.

R. C. JOLIETTE.—Ditto.

A. M. MONTREAL. — Ditto.

NOVICE, MONTREAL. — Je n'ai pas votre adresse pour vous expédier les leçons. Il faudra bien vous contenter de découper chacune des leçons dans "La Patrie". Vous avez raison au sujet des trois-coups. Vous avez aussi parfaitement raison à propos du 438. La réponse des Noirs 1... D-5 CD est, d'ailleurs, le meilleur coup défensif des Noirs auquel coup les Blancs n'ont aucune réponse possible car si 2. D-6 D échec, alors 2... R-5 FD! et si 2. C-6 CD échec, alors 2... D x C. Le problème se trouve donc démoli et je vous en félicite bien cordialement, car il est plus difficile de démolir un problème de maitre que d'en trouver la clef.

A. R. Montréal. — Reçu votre gentille lettre ainsi que vos solutions des Nos 440 et 441 qui sont très exactes et très bien rédigées. Votre variante au No 439 est tout simplement merveilleux. Bravo! Vous devriez vous livrer sérieusement à l'étude des problèmes. Je ne crois pas que l'auteur lui-même ait vu toute la finesse de votre solution. Je lui adresse ce jour. Je la publie ici pour les amateurs qui, comme moi-même d'ailleurs n'ont pas découvert cette jolie variante. 1. D-8 FD; P-5 D 2 R-8 R!!!; P x F (forcé) 3 D-6 TD mat et un mat très joli.

LORENZO PRINCE.

IL DEVIENT LE GENDRE DE SA PREMIERE FEMME

Strasbourg, 18. — Fritz Thonner et Mme Fritz ne pouvaient pas s'entendre, de sorte qu'ils avaient divorcé, il y a 22 ans. La deuxième femme de Thonner est morte l'été dernier et le mari vient d'épouser la fille de sa première femme, dont il se trouve par conséquent le gendre..

CHRONIQUE DE DAMISTES

BIOGRAPHIE DU REGRETTE J.-A. BLEAU. — LES REGLEMENTS DU CHAMPIONNAT DU CANADA. — LE TOURNOI DE MAISONNEUVE. — PETITE POSTE. — LE TOURNOI DE S.-HYACINTHE.— QUELQUES VIGNETTES.

LE CHAMPIONNAT CANADIEN

Comme il est beaucoup question de défis au champion du Canada, de ce temps-ci, il est de grande importance que les intéressés et les amateurs, en général, soient bien au courant des règlements qui régissent ce championnat.

Grâce à l'amabilité du nouveau publiciste, M. Tanguay, j'ai l'avantage de les publier, ce jour.

On constatera qu'une condition essentielle, c'est bien la première, la clause d'éligibilité. La troisième et la quatrième expliquent bien la latitude accordée au tenant du titre. Toutes les autres clauses ont trait au pari, aux conditions du jeu, et aux exceptions. La neuvième mentionne la part des bénéfices dus à la Ligue.

Chaque clause a sa raison d'être; de la première à la dix-huitième clause, tous les points sont clairement définis, après avoir été considérés attentivement, par nos délégués, chaque année.

En invitant mes lecteurs à en prendre connaissance, j'attire spécialement leur attention sur la clause 7, ou le système d'horloge est définitivement adopté, et marque un grand progrès, depuis ces dernières années.

RENE DUSSAULT.

* * *

REGLEMENTS DU JEU DE DAMES POUR LE CHAMPIONNAT DU CANADA

1—Tout joueur de dames voulant concourir pour le championnat du Canada devra appartenir à l'un des clubs de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique. Cette obligation ne s'appliquera pas aux joueurs résidant en dehors de l'île de Montréal.

2—Le concurrent devra résider au Canada, depuis au moins six mois avant la rencontre.

3—Tout défi au champion du Canada devra être envoyé, au moins 30 jours avant la joute, au Président ou au Secrétaire de ladite Ligue, et ce dernier en notifiera le champion et les journaux.

4—A moins de raisons jugées valables par la Ligue, tout défi reçu et accepté par elle devra être relevé par le champion qui aura à défendre son championnat dans l'intervalle des 60 jours, à dater de sa dernière rencontre, si celle-ci est récente) sinon, il perdra son titre et l'emblème du championnat. Si ces 60 jours se terminaient durant juillet et août, la joute se fera en septembre.

5—Si deux ou trois défis étaient lancés au champion, vers la même date, ce dernier relèverait le premier en date. Le vaincu d'une joute de championnat n'aura pas le droit de lancer un nouveau défi au champion en deça d'un mois qui suivra sa défaite.

6—Tout défi lancé par l'aspirant au championnat devra être accompagné de la somme de $50.00 ou un chèque accepté, qui devra être remis au trésorier de la Ligue.

7—Un joueur devra joueur 100 mouvements en 2 heures ou 125 mouvements en 2½ heures, si la partie n'est pas terminée en 100 mouvements. Celui qui n'aura pas pris tout le temps prévu, aura droit de prendre la balance de son temps dans les 25 derniers mouvements.

8—Le champion du Canada devra fournir une garantie de $50.00 en espèces, représentant la valeur de l'emblème du championnat dont il sera le possesseur; le dit montant sera remis à la Ligue. Tout champion qui ne respectera pas les présents ou futurs règlements de la Ligue perdra son titre et devra remettre à la Ligue l'emblème du championnat; sinon sa garantie sera confisquée et de plus la Ligue pourra suspendre ou disqualifier le dit joueur pour un temps déterminé.

9—Après que la Ligue aura prélevé 20 pour cent sur les recettes, le champion aura droit à 75 pour cent et l'aspirant à 25 pour cent, tous frais déduits.

10—La Ligue aura le contrôle absolu des recettes des rencontres sur l'île de Montréal.

11—Avant d'engager la lutte pour le championnat, les concurrents devront s'engager par écrit, à suivre et à respecter le présent ou futur règlement de la Ligue et de plus cet engagement, dont copie sera remise dans les archives de la Ligue, devra être remis en double au Président ou au secrétaire de la Ligue, dans les trois jours après l'acceptation dudit règlement.

12—Tout officier de la Ligue aura le droit de se porter candidat au championnat mais il perdra de ce fait son droit de vote sur toutes questions concernant le championnat dans lequel il est intéressé.

13—Le montant de l'enjeu de la joute pour le championnat du Canada sera d'au moins $50.00 ou plus s'il y a consentement, mutuel.

14—Les parties devront commencer à 2 heures de l'après-midi et à huit heures du soir. Si les deux concurrents demeurent dans la même ville, les parties se joueront à deux ou trois jours d'intervalle. Mais si l'un d'eux réside en dehors de la ville, les parties se joueront tous les jours, à moins qu'il en soit disposé autrement du consentement mutuel des deux adversaires.

15—Tout joueur absent à l'heure fixée pour une des parties de la joute aura droit à une demie heure de grâce; passé cette limite, la partie sera adjugée gagnée par défaut au concurrent présent. Mais advenant le cas de maladie ou de mortalité chez des proches parents de l'un des concurrents, ce dernier aura droit de faire remettre ou suspendre la joute en produisant un certificat du médecin à l'arbitre.

16—Toute partie commencée devra se terminer séance tenante. Dans les cas de maladie subite chez l'un des concurrents, un médecin désigné par la Ligue examinera le cas, et si ce dernier est jugé assez gravement malade, la joute sera remise. Si dans les 15 jours qui suivront, la joute n'est pas continuée par défaut du même concurrent, ce dernier perdra 25 pour cent de son enjeu et la joute sera déclarée nulle et non avenue.

17—Il sera accordé ½ heure de grâce à chaque concurrent durant toute partie de la joute s'il en fait la demande, pour besoins naturels.

18—Un arbitre sera nommé par le président de la ligue pour toutes les parties de la joute. Au cas de parties jouées en dehors de l'île de Montréal, l'arbitre pourra être nommé par les 2 joueurs, de consentement mutuel. Deux chronomètreurs seront aussi nommés par les concurrents. La décision de l'arbitre sera finale; advenant le cas que l'arbitre rendrait une décision contraire aux règlements du jeu de dames, le concurrent lésé pourra en appeler aux officiers de la ligue, qui jugeront en dernier ressort.

LA HUITIEME RONDE DEMAIN

Je publie ci-dessous, pour l'avantage des concurrents du tournoi de Maisonneuve et du public, toutes les rondes de la première, jouées le 2 février, jusqu'à la 18ème qui se terminera vers la mi-avril. Je ne mentionne pas les dates de chaque ronde, car il est possible qu'il y ait quelque changement de ce côté, d'ici à la fin de la lutte. On n'aura simplement qu'à suivre "La Patrie" de tous les jours, pour avoir la juste information.

Nous sommes à la huitième ronde qui se joue demain après-midi, avec l'appariement suivant:

BLANCS	NOIRS
Phaneuf vs	Saint-Georges
Deslauriers vs	Gauthier
L. Dusseault vs	Daigle
Métivier vs	Ottina
Tanguay vs	R. Dussault

Il est facile de voir, à la façon dont les joueurs se tiennent, que la bataille, déjà rude entre tous les combattants, sans exception, ne fera qu'augmenter en intensité à mesure qu'on approche de la neuvième ronde, qui marquera le milieu du tournoi. Au moment où je livre ces lignes, mercredi, nous n'en sommes qu'à la sixième, et il restait la septième pour vendredi.

Nous allons commencer, maintenant, à récolter les fins de parties intéressantes dont nous ferons bénéficier le public lecteur. On verra, samedi prochain, un joli coup (manqué!) de Tanguay contre Deslauriers, coup gagnant, vu, mal étudié, et refusé par le joueur du Iberville. Il me reste juste une courte analyse à faire, pour certifier mon affirmation; une observation, concernant une partie de dames, soit pour mentionner du beau ou du mauvais jeu, un coup manqué, une occasion de nulle, etc., doit toujours, suivant moi, autant que possible, être accompagnée de la notation, afin que chacun puisse certifier la justesse des remarques. C'est ce que j'aimerais voir adopter par quiconque envoie des rapports des parties de matchs. Il est de beaucoup préférable de donner la position, soit sur diagramme, ou, s'il y a moins d'intérêt, chiffrée, tout simplement.

Une jolie fin de partie fut celle de Deslauriers contre L. Dussault, lundi dernier. Un avantage de position de Deslauriers, un coup qu'il réussit à prendre, sur un piège, tentative trompeuse de gain de pion, résultant en une pièce d'avantage pour Deslauriers, obligea son adversaire à faire usage de toutes les ressources possibles. Il joua une ligne de jeu juste pour se frayer un passage à dame, de justesse cependant. Là encore, Deslauriers aurait eu une délicieuse fin de partie classique, si un pion avait été une case plus proche de la bande. Je publierai aussi cette position.

ENTREE SIMPLE

J'ai donné connaissance, cette semaine, d'un nouveau règlement du tournoi, grâce auquel, et à la demande générale qu'il nous a fait plaisir de rencontrer, on peut maintenant se procurer, soit la carte de série pour une piastre, ou bien l'entrée simple, à chaque séance, pour 25 centins.

TOURNOI DE MAISONNEUVE

1ère Ronde le 22 Février

BLANCS	NOIRS
Phaneuf	Gauthier
Deslauriers	Métivier
L. Dussault	Tanguay
Daigle	R. Dussault
St-Georges	Ottina

2ème Ronde

Daigle	Gauthier
Phaneuf	Métivier
Deslauriers	Tanguay
L. Dussault	Ottina
St-Georges	R. Dussault

3ème Ronde

St-Georges	Gauthier
Daigle	Métivier
Phaneuf	Tanguay
Deslauriers	Ottina
L. Dussault	R. Dussault

4ème Ronde

L. Dussault	Gauthier
St-Georges	Métivier
Daigle	Tanguay
Phaneuf	Ottina
Deslauriers	R. Dussault

5ème Ronde

Phaneuf	R. Dussault
Deslauriers	L. Dussault
St-Georges	Daigle
Gauthier	Métivier
Tanguay	Ottina

6ème Ronde

Phaneuf	Daigle
Deslauriers	St-Georges
L. Dussault	Métivier
Tanguay	Gauthier
Ottina	R. Dussault

7ème Ronde

Deslauriers	Daigle
Phaneuf	L. Dussault

LE TOURNOI DAMISTE DE MAISONNEUVE

Photographie prise dimanche dernier au local du "Maisonneuve" où dix des plus forts damistes de la métropole sont actuellement en tournoi. 1ère rangée, assis, de gauche à droite: MM. R. Dussault, chroniqueur damiste de la "Patrie"; M. Daigle, A. St-Georges, L. Dussault, L. Ottina. Deuxième rangée, assis, de gauche à droite: MM. M. Deslauriers, A. Tanguay, J.-A. Métivier, Ph. Gauthier et H. Phaneuf. (Cliché de l'artiste de la "Patrie".)

Il les recevra

M. JEAN HUDON, président de la Ligue d'Amérique, et capitaine de l'équipe canadienne, qui recevra les champions américains, au mois de mai.

AVIS

ON EST PRIE D'ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS POUR CETTE COLONNE AU CHRONIQUEUR, M. RENE DUSSAULT, 1651, RUE LA SALLE, MAISONNEUVE. TEL. CLAIRVAL 2533.

NOS DAMIERS

(Ligue du Jeu de Dames d'Amérique).

TURCOT, 63 Ste-Clotilde, (Village Turcot) près de l'église, Tél. Westmount 2207w.

SECTION IBERVILLE, (Ste-Cunégonde) angle Vinet et Workman. Sec. M. Chs. Verdon, Tél. Westmount 0185.

NATIONAL, La Palestre, 80, rue Cherrier, coin S.-André, Tél. Est 0323.

FLES8818 Inc., 1630, rue Maisonneuve, près Logan, Tél. Est 5710f.

SOCIAL MAISONNEUVE, 2389, Ontario-Est, près Valois, Tél. Clairval 0013.

SOCIAL DELORIMIER, 2151 Mt-Royal Est, près Des Erables. Sec.-correspondant, M. Emile Brunet, 235 rue Notre-Dame Ouest. Tél. (le jour) Main 3756.

(Ligue du J. de D. Canadien)

ST-HENRI, 120a, rue Rose-de-Lima. Tél. Westmount 8428.

VILLERAY, 3470, rue Berri, près 32ième avenue. Tél. Calumet 2835j.

N.-D. DU ROSAIRE, 3375 Saint-Hubert, près 32ième avenue. Tél. Cal. 4608j.

ROSEMONT, 5287, 31ème avenue, près Masson. Tél. Clairval 0625m. Sec.-correspondant, M. Lucien Gagnon, 21ème avenue, Rosemont.

(Ligue Américaine)

CHICOPEE, salle de l'Union Canadienne. M. Armand Tremblay, 249 rue Center, Chicopee, Mass.

LACORDAIRE, salle Lacordaire, Aldenville, Mass. M. J.-B. Dietrich, 36, rue Mary, Aldenville, Mass.

ST-JEAN-BAPTISTE, Monument National, salle Conseil No 1, Union S.-J.-Bte d'Amérique. M. Ed. Beauregard, Jr., Holyoke, Mass.

ROCHAMBEAU, salle du Cercle Rochambeau, 312 Main, Holyoke, Mass. Sec.-général, M. P.-J. Lafontaine, 585 Dummer, Holyoke, Mass.

Un champion

M. A. TANGUAY, une de nos meilleures étoiles, prochain adversaire de M. Ottina, et élu publiciste de la ligue d'Amérique.

St-Georges	Tanguay
Ottina	Gauthier
R. Dussault	Métivier

8ème Ronde

Phaneuf	St-Georges
Deslauriers	Gauthier
L. Dussault	Ottina
Daigle	R. Dussault
Gauthier	Métivier
Tanguay	Métivier

9ème Ronde

Phaneuf	Deslauriers
L. Dussault	St-Georges
Daigle	Ottina
Gauthier	R. Dussault
Tanguay	Métivier

10ème Ronde

Gauthier	Phaneuf
Métivier	Deslauriers
Tanguay	L. Dussault
R. Dussault	Daigle
Ottina	St-Georges

11ème Ronde

Gauthier	Daigle
Métivier	Phaneuf
Tanguay	Deslauriers
Ottina	L. Dussault
R. Dussault	St-Georges

12ème Ronde

Gauthier	St-Georges
Métivier	Daigle
Tanguay	Phaneuf
Ottina	Deslauriers
R. Dussault	L. Dussault

13ème Ronde

Gauthier	L. Dussault
Métivier	St-Georges
Tanguay	Daigle
Ottina	Phaneuf
R. Dussault	Deslauriers

14ème Ronde

R. Dussault	Phaneuf
L. Dussault	Deslauriers
Daigle	St-Georges
Métivier	Gauthier
Ottina	Tanguay

15ème Ronde

Daigle	Phaneuf
St-Georges	Deslauriers
Métivier	L. Dussault
Gauthier	Tanguay
R. Dussault	Ottina

16ème Ronde

Daigle	Deslauriers
L. Dussault	Phaneuf
Tanguay	St-Georges
Gauthier	Ottina
Métivier	R. Dussault

17ème Ronde

St-Georges	Phaneuf
Gauthier	Deslauriers
Daigle	L. Dussault
Ottina	Métivier
R. Dussault	Tanguay

18ème Ronde

Deslauriers	Phaneuf
St-Georges	L. Dussault
Ottina	Daigle
R. Dussault	Gauthier
Métivier	Tanguay

RENCONTRES DE DEMAIN

Par suite de la suspension des rencontres de Ligue, c'est la classe "B" et la classe "D" qui seront au programme, demain, dans la Ligue d'Amérique, avec l'appariement du 7 mars, comme suit:

Classe "B"

Delorimier vs Plessis
(Au local du Iberville)

Iberville vs Maisonneuve
(Au local du National)

Class "D"

Maisonneuve vs Delorimier
(Au local du Plessis)

Plessis au repos

Que l'on prenne bien note que l'on commence, dès dimanche prochain le système des terrains neutres. Suivez le Journal pour les parties à venir, d'ici la fin de la saison. Les dates, qui sont maintenant changées, seront mentionnées au fur et à mesure.

LIGUE CANADIENNE

J'ai publié, cette semaine, les rapports des parties de dimanche

(Suite à la page 8)

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 13 MARS 1926

48e année—No. 16—Page 23

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

PLAIDOYER POUR LE BILINGUISME

Le chef progressiste à la Législature ontarienne déclare que les Canadiens-anglais ne sont pas sur un pied d'égalité avec les Canadiens-français.

UN ROI ET UN DRAPEAU

TORONTO, 13. (Presse canadienne). — Peut-être pour la première fois dans l'histoire, en tout cas pour la première fois depuis trente ans, on a parlé français, hier, à la Législature ontarienne. Et cela à l'occasion d'une visite qu'y fit l'honorable M. Lemieux, l'orateur des Communes. Les deux partis ont eu des orateurs français, M. A. Bélanger, député de Russell, parlant pour le groupe libéral et M. H. Morel, Nipissing, pour le groupe conservateur.

L'honorable George Henry, remplissant les fonctions de premier ministre en l'absence de M. Ferguson, M. W.-E. Sinclair, chef libéral, et W.-E. Raney, chef progressiste avaient répondu au discours de M. Lemieux. L'orateur des Communes qui parla en anglais prit place aux côtés de l'orateur M. Joseph Tsompson.

M. Lemieux qui fut reçu avec enthousiasme, consentit à dire quelques mots. C'est un grand honneur pour moi, dit-il, d'être un citoyen de l'Ontario. J'ai fait le tour du monde bien des fois et j'ai constaté qu'il y avait peu de différence entre les gouvernements qu'abrite le drapeau britannique. C'est une grande chose d'être un sujet britannique. Nous avons un roi, un drapeau, un système parlementaire qui est reconnu comme étant le meilleur au monde.

"J'ai été récemment obligé de me servir d'une arme inventée par la mère des parlements, j'ai été obligé de décréter la clôture. J'aime à croire qu'on n'y a pas recours à la Législature de l'Ontario. Je n'aimerais pas en tout cas que votre orateur s'en serve contre moi. Mon coeur est avec l'Ontario car c'est la terre des grands hommes d'état, c'est ici qu'est née la Confédération."

Par la Confédération, dit M. Lemieux, le Canada a donné l'exemple au monde.

L'Orateur Thompson répondit en disant qu'il considérait M. Lemieux comme l'un des plus grands orateurs parlementaires d'hier et d'aujourd'hui. Rappelant l'inauguration du monument Champlain à Orilla, il ajouta: "Il y avait là un sentiment de bonne entente qui a renforcé les relations cordiales qui existent entre les deux provinces".

M. Raney parlant de la clôture dit qu'il espérait qu'on n'y aurait jamais recours dans l'Ontario. Il regretta que M. Lemieux n'eut pas parlé en français car cela aurait rappelé aux provinces de langue anglaise qu'elles ne sont pas en état de rencontrer leurs concitoyens de langue française sur un pied d'égalité.

M. Bélanger dit à son tour que ce n'est pas souvent qu'on entend parler français à la Législature d'Ontario. "Nous ne sommes ici que quelques-uns qui parlons français mais nous savons ce que nous vous devons. Aussi sommes-nous fiers de vous. Vous avez fait honneur à votre nationalité. Nous savons la part que vous avez prise dans la défense des droits pour lesquels nous combattons ici. Et nous savons que votre manière, la persuasion, est la meilleure. Votre visite ici aura d'heureuses conséquences."

M. Morel lui souhaita aussi la bienvenue.

L'honorable M. Rodolphe LEMIEUX qui a été reçu avec enthousiasme à la Législature de l'Ontario.

LES POUVOIRS DE L'EXECUTIF DE MONTREAL

Ils seraient protégés par la Haute Chambre contre tout empiètement.

LE BILL MODIFIE

QUEBEC 13. (Du correspondant de la "Patrie") — Le bill de Montréal sera considéré au Conseil Législatif dès le début de la semaine prochaine. La rumeur veut que lorsqu'il viendra devant la Chambre Haute, il subira certaines transformations importantes. Il a été souvent déclaré, au cours de la discussion devant le comité des bills privés de la Chambre, que Montréal était bien administré.

L'hon. M. David qui demeure à Montréal et connait les affaires municipales de la Métropole, disait au cours d'une séance du comité que Montréal était admirablement administré.

Il appert que lorsque le bill de Montréal sera discuté devant les pairs de la Législature, il sera modifié de façon à ne porter aucune atteinte aux pouvoirs du comité exécutif qui conservera le contrôle absolu de l'administration.

Pour cela, la rumeur veut que la clause qui donne au conseil le contrôle des salaires des employés municipaux soit biffée.

On supprimerait aussi la clause qui a trait à la carte d'identification, non seulement le nouveau projet adopté, cette année, et qui spécifie que la carte doit contenir la carte doit contenir la photographie de la personne, mais aussi la carte électorale adoptée, il y a un an. On croit que l'application du système adopté par le comité des bills privés donnerait lieu à des inconvénients de toute espèce. Le Conseil Législatif ferait en outre disparaître du bill tous les pouvoirs qui pourraient par leur nature créer des conflits d'autorité entre le Conseil et le comité exécutif. Le pouvoir de faire faire par le greffier les ventes de propriétés pour taxes disparaitrait aussi. Le bill sera présenté au Conseil mardi après-midi, et sera probablement discuté au comité des bills privés de la Chambre Haute mercredi.

LECON QUE NOUS DONNENT LES MARTYRS

Ils nous disent qu'en tout il faut faire notre devoir, dit Mgr LePailleur.

LEUR HEROICITE

La première journée du triduum en l'honneur des bienheureux martyrs jésuites canadiens, s'est terminé hier soir au Gésu par une magnifique cérémonie religieuse présidée par S.G. Mgr Joseph-Simon Herman Brunault, évêque de Nicolet. Il y eut panégyrique des martyrs, prononcé par Mgr G.-N. Lepailleur, p.d., curé de la Nativité d'Hochelaga, salut et bénédiction du Très S.-Sacrement puis vénération des reliques.

Avant la cérémonie, le R.P. Louis Lalande, s.j., recteur du collège Sainte-Marie, prit la parole pour dire aux nombreux fidèles réunis dans l'église, que pour répondre au désir exprimé par quelques personnes on distribuerait à la porte la biographie des bienheureux martyrs. Le R.P. Lalande fit remarquer que le nombre de ces livres était limité et pria les assistants d'en prendre seulement un par personne.

Il annonça également qu'aujourd'hui la messe pontificale serait chantée par S. G. Mgr Herman Brunault, évêque de Nicolet et le sermon donné par S. G. Mgr Joseph-Médard Emard, archevêque d'Ottawa.

A une heure de l'après-midi il y a office du triduum pour les jeunes filles de magasin, les dames et le soir sermon par Mgr L.-A. Dubuc, p.d., curé de S.-Jean-Baptiste de Montréal.

LE SERMON

Monseigneur Le Pailleur prit pour texte de son panégyrique cette parole "Seigneur, parce que vous êtes avec moi, je ne craindrai ni le mal ni l'infortune". Et il expose que les bienheureux martyrs ont puisé leur héroicité dans la sainteté. Ils ont appliqué cette sainteté à leur vie toute entière et elle doit être une leçon pour nous tous chrétiens.

La sainteté a été le principe de l'héroisme chez les bienheureux martyrs. Etudions leur vie et voyons ce qu'elle fut. Et ayant constaté que ce principe était la base même de leur vie nous saurons que Dieu a fait de grandes choses en eux.

L'orateur sacré développe cette pensée avec abondance de textes disant que la sainteté est certainement une chose assez facile à pratiquer. Elle se puise dans la pratique des vertus quotidiennes, vertus ordinaires, qui ne demandent que l'obéissance aux lois qui nous sont imposées. C'est en effet le principe de la sainteté et son commencement et sa fin que la pratique des vertus ordinaires. Mais c'est dans cette pratique que toute chose devient facile. C'est dans l'obéissance aux lois que se développe le caractère. C'est dans l'humilité que la volonté se fortifie.

Aussi les bienheureux martyrs ont atteint la sainteté et aussi l'héroisme par leur fidélité aux lois que leur imposait leur règle.

Regardons, le Père Brébeuf. Dès sa plus tendre enfance il se distingue par son humilité, son amour de Dieu et son zèle des âmes. Dans toute les positions qu'il occupa, avec la communauté de St-Ignace, il fut un modèle, il donna l'exemple de la plus parfaite obéissance. Il fut obéissant même quand il occupa son poste de missionnaire et son obéissance le conduisit à la mort. Toujours il travailla à la plus grande gloire de Dieu.

Gabriel Lalemant a aussi été un modèle d'humilité et d'obéissance. Il se fit remarquer dès sa plus tendre enfance par son ardeur pour la défense de la foi.

Le Père Jogues a laissé un souvenir bien doux. Son amour pour la gloire de Jésus restera comme un exemple à tous ses frères en religion et à tous ceux qui vivent souvant les principes de notre religion.

Il en est de même des Goupil, de Lalande, des Garnier, des Chavanel des Daniel et c'est avec le nom de Jésus sur les lèvres que tous nos bienheureux sont morts pour la plus grande gloire de Dieu.

La vie de ces bienheureux il faut tirer de grandes leçons. Elle la seule leçon qui s'impose à nous chrétiens, c'est l'accomplissement du devoir quotidien dans la plus grande humilité et obéissance. Que ce devoir soit accompli tous les jours, jusqu'à l'héroisme pour la plus grande gloire de Dieu afin qu'on puisse dire de nous que nous avons été des martyrs du devoir. C'est en agissant de la sorte que nous aurons bien mérités de Dieu et que notre patrie pourra compter sur des hommes d'énergie, d'obéissance.

Le salut fut chanté par Mgr J.-A. Richard, p.d., curé de Verdun, assisté du R. Père Rioux, c.ss.r., et de M. l'abbé A. Délisle, comme diacre et sous-diacre.

IMPRUDENCE D'UN FUMEUR AU "CHATEAU"

Le rapport du prévôt des incendies, à Québec, M. Eugène Leclerc.

LES PERTES

QUEBEC, 13 (Du correspondant de la "Patrie". — D'après le rapport officiel du commissaire des incendies de la cité de Québec M. Eugène Leclerc, les pertes causées par l'incendie qui a détruit la plus ancienne partie du Château Frontenac, le 14 janvier dernier, s'élèvent à $758,134.26. En tenant compte de la vitesse du vent qui était de 29 milles à l'heure, il est évident que c'est grâce au système privé de protection contre le feu du château, mis entre les mains de la brigade du feu de Québec, si les pertes n'ont pas été de trois ou quatre millions.

Le commissaire des incendies attribue dans son rapport de l'enquête qu'il a faite la cause de l'incendie à l'imprudence d'un fumeur. Une certaine classe d'employés du Château, dit-il, avaient une chambre au 5ième étage, près de la tourelle du nord-est, faisant face au monument Champlain. "Ces employés étaient sortis de leur chambre quelques minutes avant 4.30 hrs., p.m., et pour moi, je suis moralement convaincu qu'un bout de cigare ou de cigarette allumé a été jeté dans les alentours, car il ne fait pas de doute que le feu origina dans la tourelle et voici sur quoi je me base pour faire cet avancé.

Immédiatement on arrivant au Château le chef Donnelly qui connaissait bien cette partie de l'édifice pour avoir travaillé à son édification, se rendit dans le salon Saint-Laurent, qui est compris dans la tourelle, et là il lefit à coups de hache une boiserie dans laquelle se trouvaient des travaux de tuyauterie, et immédiatement il vit des étincelles descendant des étages supérieurs. Ce qui prouve que le feu a bien pris dans la tourelle du côté nord-est. La chambre à laquelle je réfère plus haut était située à une quinzaine de pieds de la tourelle.

Monsieur Leclerc termine son rapport en insistant de nouveau sur l'urgence d'améliorer le système d'aqueduc et le télégraphe d'alarme.

UNE POLICE SPECIALE A LA FRONTIERE

Une nouvelle organisation pour combattre la contrebande.—L'enquête des douanes.

LE TRAITE AUSTRALIEN

OTTAWA, 13. (Du correspondant de la "Patrie").—Un programme très élaboré attend la rentrée des députés lundi. On s'attend à ce que le gouvernement dépose immédiatement les prévisions budgétaires qui donneront aux députés du travail pour tous les jours. Le gouvernement n'aura pas d'importantes mesures à soumettre au parlement.

En même temps que la session le comité d'enquête sur les douanes reprendra ses délibérations le mardi 16. Les trois premiers témoins qui seront entendus sont M. J.-W. Kearney; officier du service préventif à Montréal, Z. Legault, de la Mount Royal Sales Montréal, et C.-A. Verrault, de l'American Automobile Recovery Bureau, de Montréal. On interrogera aussi Duval, officier de la douane, à Montréal.

Le comité doit aussi recevoir de Montréal un volumineux rapport de 1435 pages sur l'administration de la douane à Montréal. Ce rapport contient des lettres de l'ancien ministre, l'hon. M. Bureau, et plusieurs autres documents assez importants.

En marge de cette enquête on rapporte maintenant que la gouvernement est à organiser une police spéciale pour combattre la contrebande. Cette police serait dirigée par un haut commissaire du service qui aura deux assistants inspecteurs. La frontière sera étroitement surveillée à tous ses points stratégiques.

Il est maintenant entendu que le discours du budget ne sera présenté qu'après Pâques. On croit généralement qu'en raison de l'augmentation prévue du revenu le gouvernement fera certaines réductions de la taxe.

On ne touchera pas au tarif douanier à cause de la création d'une commission du tarif qui sera chargée de conseiller le gouvernement sous ce chapitre.

On peut s'attendre à ce que les conservateurs soulèvent de nouveau la question du traité Australien qui a fait l'objet d'un amendement au discours du Trône au début de la session. Ce traité reste à l'ordre du jour. Et encore hier, l'hon. M. Boivin a déclaré que depuis trois jours les consignations de beurre australien entrant en pays ont été frappées d'un droit de 4 cents la livre: soit une cent, suivant le traité et 3 cents supplémentaire sous l'empire de la clause "anti-dumping". Le ministre a expliqué que l'on exige ce droit temporairement et que l'on fera enquête pour s'assurer si le prix payé par le consommateur australien pour ce beurre est de cinq pour cent plus élevé que le prix payé au Canada.

TAXE DE 5 P.C. SUR LE REPAS AUX HOTELS

Pour augmenter les revenus de la loi de l'Assistance publique.

REPAS DE $1.00

QUEBEC, 13. (Du correspondant de la "Patrie".)— Dans le but de pourvoir efficacement aux besoins de l'hospitalisation à Montréal et dans les autres centres de la province, le gouvernement vient de décider l'institution d'une nouvelle taxe de charité destinée uniquement à augmenter les revenus de la loi de l'assistance publique. L'honorable M. David, secrétaire de la province, à qui revient le mérite d'avoir présenté à la Chambre, la loi d'assistance, va présenter, la semaine prochaine, une autre mesure de nature à élargir le cadre de cette loi.

D'après les dispositions de cette nouvelle loi, la rumeur, qui circule actuellement au Parlement, le lieutenant-gouverneur en conseil aurait le droit d'imposer un droit de cinq pour cent sur le coût de tout repas servi dans un hôtel ou un restaurant dans toutes les cités et villes de la province.

Cette taxe ne s'appliquera pas cependant à tout repas dont le coût sera inférieur à $1. Comme on le voit, le gouvernement ne veut atteindre par cette loi que ceux qui ont vraiment les moyens d'en contribuer davantage aux oeuvres d'hospitalisation et de charité.

On croit avec raison que celui qui peut dépenser $20 à $30 pour un dîner dans un hôtel ou un restaurant fashionable n'aura pas d'objection à débourser 50 ou 75 sous pour les fins de charité. La taxe sera perçue sur le coût complet du dîner, de sorte que si le dineur se paie une bouteille de champagne de $6 ou $8, il devra payer la taxe également sur ces liqueurs.

La taxe devra être payée par le public. Les comptes devront contenir un item intitulé: Taxe d'hospitalisation. Les propriétaires d'hôtels et de restaurants seront les percepteurs de la taxe comme c'est le cas pour le théâtre et pour la taxe sur la gazoline, qui ne donnent lieu à aucune difficulté.

Tous les revenus provenant de cette source seront appliqués exclusivement au fonds de l'assistance publique.

Une autre disposition importante du bill amendant la loi de l'assistance publique permettra aux cités et villes de la province d'instituer une taxe spéciale pour les fins d'hospitalisation et de charité.

Les municipalités sont libres d'instituer la taxe comme elles l'entendront. Les fonds provenant de cette source devront être transmis à l'assistance publique, mais ne pourront être employés que dans la municipalité où ils auront été perçus.

La nouvelle loi donnerait au lieutenant-gouverneur des pouvoirs très étendus pour la mise en application de cette loi. Toute infraction serait passible d'une amende de pas plus de $25.- La nouvelle loi serait distribuée au commencement de la semaine prochaine et serait considérée alors par la Chambre.

L'ENQUETE SUR LA MORT DE STEEN SERA REOUVERTE

La police recherche une femme qui connaîtrait quelque chose.

Les sergents-détectives Bissonnette et Langlois ont commencé de nouvelles recherchs dans le cas de Joseph Steen, âgé de 63 ans venant de Morrisburg, Ontario, qui a été trouvé la gorge tranchée par un rasoir dans une chambre de l'hôtel Arcade et qui est mort à l'hôpital Général peu après.

Une enquête a déjà été tenue et un verdict de suicide a été rendu, mais le procureur-général a donné ordre de réouvrir l'enquête. Le cadavre reste à la disposition des autorités.

Durant ce temps les détectives cherchent de nouveaux témoins, entre autres une femme. Ayant été informés qu'il y a peut-être eu attentat dans cette affaire, les policiers sont sur les dents. Ils ont découvert qu'il n'y avait pas d'autre moyen de pénétrer dans la chambre de Steen qu'en entrant par la porte de l'hôtel et personne n'est entré ce soir là. On avait prétendu que Steen portait une bague au doigt, bague qui ne fut pas retrouvée, mais les intimes de Steen ont affirmé que ce dernier ne portait pas de bague. L'enquête sera réouverte ces jours-ci.

Le revenu annuel des propriétés municipales

D'après le rapport annuel de M. P.-. Guy, surintendant des propriétés de la cité de Montréal, il a été vendu, de 1921 à 1926, pour $556,291.75 d'immeubles appartenant à l'administration municipale, acquis en paiement de taxes ou par expropriation; 53 lots du boulevard Saint-Joseph représentent à eux seuls une somme de $286,031.

De 1818 à 1926, la cité a perçu d'autre part la somme de $150,000 environ en loyers, ce qui ajouté à la somme précédente, pour vente d'immeuble, dans un grand total de $700,000 environ.

Pris entre un camion et le mur d'un édifice

Un jeune homme de 17 ans, Gaston Dupuis, domicilié au numéro 4 de l'avenue Gravel, a été transporté inconscient à l'hôpital Général, souffrant de contusions à la poitrine à la suite d'un accident. Dupuis a été pris entre le mur de la "Belgo Building" et un camion au coin des rues Sainte-Catherine et Bleury. Le blessé sera gardé à l'hôpital quelques jours. Le camion était la propriété de Gunn, Langlois and Co. Ltd. et conduit par le chauffeur Conrad Hamelin, de Pont Viau. Le chauffeur a déclaré que les roues du pesant véhicule avaient glissé et qu'il avait perdu tout contrôle. La victime qui passait en ce moment fut prise entre le mur et le camion. L'état du blessé n'est pas grave.

Au Club Chénier, dimanche après-midi

Dimanche, le 14 du courant, à 2 heures de l'après-midi, aura lieu une importante réunion des membres du Cub Libéral Chénier, sous la présidence de M. Ernest Joyal.

Cette réunion aura lieu aux salles ordinaires du Club, à l'angle des rues Adam et Darling.

AVIS

M. HECTOR ROUSSEL, 18 rue St-Charles, Sherbrooke, Qué., est le nouveau dépositaire et agent général de la "PATRIE" à Sherbrooke. M. Roussel est seul autorisé à faire la perception des abonnements.

a15-2

Est-il à Montréal ?

MIKE DAGASTINO alias VALENTINO, recherché par la police pour tentative de meurtre sur le Finlandais, Lendel Larnord. Celui-ci est mourant à l'hôpital. Signalement de Valentino: 22 ans, 5 pds et 9 pouces, 150 livres, cheveux chatains, imberbe. Il est blessé à la main droite et à l'index de la main gauche. Complet bleu, casquette grise et chaussures brunes. Nous publions cette photo à la demande de la police.

Mort de Mlle Chagnon surintendante de nos dispensaires du Québec

Nous sommes au regret d'annoncer la mort, survenue hier, de Mademoiselle Huberta Chagnon, garde-malade Mlle Chagnon était la fille de feu M. Hubert Chagnon et Marcelline Lagarde, tous deux décédés.

Feu Mlle Chagnon avait fait un cours complet pour se qualifier garde-malade. Elle était surintendante des dispensaires établis par le gouvernement provincial dans la province. Elle était également graduée de l'Université McGill, c'est elle qui fut l'une des principales organisatrices du Service social de l'Institut Bruchési. Elle était également élève en deuxième année de l'Ecole des sciences sociales et économiques.

Mlle Chagnon est décédée à l'Hôtel-Dieu où elle exercait son ministère de charité. Sa dépouille mortelle sera, exposée en chapelle ardente à l'hôpital jusqu'à lundi matin, jour des funérailles qui auront lieu à l'église Saint-Viateur d'Outremont.

En cour du coroner

Le coroner-adjoint Prince tiendra, ce matin, une enquête dans le cas de Lee Young, âgé de 32 ans, décédé à l'hôpital Général hier après-midi. Le défunt avait été transporté à l'hôpital d'une maison de la rue Lagauchetière Ouest et a succombé à la paralysie.

Il avait autour du cou des marques ressemblant à des marques de violence, mais les médecins-experts ont déclaré que ces marques étaient consécutives à l'abus des drogues. Une autopsie du cadavre sera faite.

Un procès qui dure bien longtemps

WINNIPEG, 13. (Presse canadienne). — L'opposition à la Législature commence à trouver que le procès de Joseph Hearts, ancien éditeur de musique, accusé de fraude, coûte un peu cher. Commencé depuis le 15 décembre il n'est pas encore prêt de finir. Aussi va-t-elle demander pourquoi il dure si longtemps. Jusqu'ici ce procès a coûté à la province des milliers de dollars.

LE PROGRAMME DU TRAMWAY POUR LA SAISON PROCHAINE

Le réseau de la montagne. — Notre-Dame de Grâce et Rosemont.

Comme nous le disions cette semaine, la commission des tramways sera en état de recevoir les ingénieurs de la Ville, dès la fin du mois, pour arrêter son programme de la saison.

Le plus important item est certainement celui du tramway sur la montagne que le comité des projets privés vient d'autoriser. On étudiera la décongestion des rues Ste-Catherine et Sherbrooke, au moyen de voies nouvelles sur le Grand Boulevard, section sud jusqu'au chemin Lachine, ainsi que sur la section est, de façon à la relier avec la rue Saint-Jacques. Il faudra pour cela la construction d'un pont au-dessus des voies du Pacifique Canadien. Ainsi, les citoyens de Notre-Dame de Grâce et de Montréal-Ouest seront mieux desservis. Une ligne directe à Rosemont présentera des avantages pour les sections nord des rues Saint-Laurent et Saint-Hubert. Dorénavant, pour se rendre dans l'est, les citoyens de ces sections n'auront plus à passer par la rue Mont-Royal.

Il est aussi question de prolonger le circuit Van Horne jusqu'à Model City et de là à la Côte des Neiges. D'autres projets sont en vue.

LA MALADIE DE LA RAGE A QUEBEC

Elle n'a pas fait son apparition dans cette ville. — Un avis.

QUEBEC 13. (Du correspondant de la "Patrie") — Des précautions sont prises par les autorités du Service d'Hygiène de la Cité de Québec pour prévenir la rage, qui a fait son apparition à l'état épidémique dans certaines parties du pays. Bien qu'il ne soit pas encore question de cette maladie dans notre ville, le directeur du Service Municipal d'Hygiène n'a pas attendu cela pour mettre le public en garde contre les dangers de cette épidémie. Dans un avis qu'il publie, le Dr J. Gosselin donne les directions suivantes au cas de l'apparition possible de la maladie à Québec:

"Nous croyons devoir mettre le public en garde contre cette maladie infectieuse commune à certains animaux et à l'homme et qui se contracte à la suite d'une morsure faite par un animal atteint de la rage : Le chien le plus fréquemment. C'est donc notre devoir de prévenir le public et de lui demander d'être très prudent. Si quelqu'un a le malheur d'être mordu par un chien ou un animal domestique quelconque qui manifeste en lui des habitudes ou des symptômes inusités vous êtes instamment prié, d'en avertir immédiatement notre département afin que nous prenions les moyens de faire une enquête aussi sérieuse que complète; de consulter votre médecin ou de consulter les cliniques des hôpitaux de la ville".

Un enfant tombe du toit d'un hangar

Pendant qu'il était à jouer sur le toit d'un hangar, situé en arrière de la demeure de ses parents, Stanley Cagnac, âgé de 10 ans, domicilié au numéro 530, de la rue Cadieux, a fait une chute de 12 pieds sur le sol. Transporté à l'hôpital Général, les médecins l'examinèrent et l'on craint que l'enfant ne souffre de fracture du crâne. L'enfant est conscient et il a déclaré qu'il jouait avec des compagnons et qu'il sautait du toit dans un amas de neige. A un certain moment, il glissa et tomba sur le sol la tête la première. Son état est considéré assez sérieux.

Il était engagé à la semaine et non pour 3 ans

Une action de Henry Marshall Donaldson, au montant de $3,900, a été renvoyée par l'honorable juge Philippe Demers. Donaldson avait poursuivi pour ce montant la Cie Sobie Silk Shops Limited en alléguant que celle-ci avait brisé un contrat d'engagement de trois ans. La firme défenderesse prouva cependant que Donaldson avait été engagé à la semaine.

ON AVANCERAIT LES HORLOGES LE DEUX DE MAI

Le Board of Trade lance une campagne dans ce but. — Des lettres.

A une réunion du Board of Trade tenue hier, on a jeté les bases d'un plan d'organisation en faveur de l'adoption de l'heure avancée partout.

On écrira à toutes les villes d'une population de 4,000 âmes et plus et on leur demandera de décréter une heure uniforme dans toute la province.

On a recommandé le premier dimanche de mai pour avancer les horloges et le dernier dimanche de septembre inclusivement pour le recul.

On sait que c'est ce dernier plan que Toronto a adopté cette année.

Si le dimanche, 2 mai, est adopté, il ne reste plus que sept semaines avant que nous avançions nos horloges et nos montres.

L'ENQUETE DE M. M. CAMPBELL EST AJOURNEE

La défense est prête à admettre certains faits. — Une déclaration.

L'enquête préliminaire dans la cause de Malcolm M. Campbell, consul de la principauté de Monaco, accusé de conspiration pour frauder au moyen de passeports, a été ajournée au 18 courant, hier après-midi, par le juge Amédée Monet.

Me Ernest Bertrand, c.r., qui représentait la Couronne, ne s'est pas opposé à l'ajournement.

L'avocat de l'accusé, Me Salluste Lavery, a déclaré au juge Monet qu'il était autorisé par son client à admettre une partie de la preuve, savoir que l'accusé avait reçu de l'argent de deux personnes.

Campbell proteste de son innocence. Il est accusé d'avoir au cours des mois de novembre et décembre 1925, conspiré avec deux autres personnes pour obtenir de l'argent de diverses personnes pour les faire entrer aux Etats-Unis comme étant des sujets de la principauté de Monaco, sachant, dit la plainte, qu'ils étaient des Serbes et des Jugo-Slaves, et d'avoir obtenu pour le même motif une somme de $150 d'un nommé Tunra Muntian et un esomme de $130 d'un nommé Simon Lasinovitch.

Il n'y avait pas faute du défendeur

Alexandre de Champlain, qui avait intenté une action au montant de $843.50, à la suite d'un accident d'automobile, n'a pu prouver la faute de la part du défendeur J.-E. Renaud. Ainsi en a décidé l'honorable juge Surveyer en rendant jugement dans la cause hier. Les deux automobiles étaient venues en collision sur la route entre l'Assomption et Lavaltrie le 26 octobre 1924.

LA BOHEME MODERNE EST BIEN TOUJOURS LA VIEILLE BOHEME

La description du paysan bohémien par R. Mazurkievicz.

La collerette rouge et noire, les broderies multicolores, la batiste éclatante et les pittoresques costumes du paysan bohémien ont été décrits avec beaucoup de verve hier soir par M. R. Mazurkievicz, consul de Bohême à Montréal, au Royal Victoria College, dans une causerie sous les auspices du Canadian Handicrafts Guild.

Mme Mauzurkievicz était vêtue en paysanne bohémienne. De sorte qu'en écoutant l'orateur et en la regardant on se serait cru transporté en cette jeune et à la fois vieille république aux moeurs si étranges et au coutumes six captivantes.

M. Mazurkievicz parla de l'habileté des bohémienne dans les divers métiers qu'ils pratiquent.

Le professeur Henry Armstrong, de l'université McGill, introduisit le conférencier qui fut ensuite remercié par le professeur William Caldwell.

Pour atteindre ce district minier

WINNIPEG, 13. (Presse canadienne). — La Manitoba Power Company a offert en vente au Canadien Pacifique une voie ferrée reliant le lac de Bonnet aux Grandes chutes. Il ne faudrait y ajouter qu'une centaine de milles pour atteindre les terraine aurifères de Red Lake et du district minier de Bulldog. Le Pacifique ne donnera pas de réponse avant que la valeur des dépôts aurifères ait été établie.

Vente aux enchères d'écoles publiques

WINNIPEG, 13. (Presse canadienne). — En exécution d'un jugement rendu en faveur d'un créancier de la ville de Québec, les écoles publiques de West Kildonan vont être vendues aux enchères le 1er octobre prochain, à moins qu'un arrangement ne soit intervenu d'ici là. La Cour du banc du roi a rendu un jugement tenant la municipalité responsable. La réclamation contre elle s'élève à $898.

Une assemblée de M. Hushion, lundi

L'échevin W. J. Hushion, qui a accepté il y a quelque temps de se porter de nouveau candidat dans le quartier Saint-Joseph aux prochaines élections municipales, adressera la parole à une assemblée qui sera tenue au numéro 141 de la rue Saint-Martin, lundi soir prochain à 8.30 heures.

Mise à sec du canal Lachine

Les autorités du ministère des canaux et chemins de fer de la province mettront le canal Lachine à sec le 21 mars cette année. Après les réparations d'urgence, les écluse seront de nouveau ouvertes le 26 ou le 30 avril

M. Thyssen mourant

BERLIN, 13.—M. Auguste Thyssen, magnat industriel allemand, qui vient de subir l'opération de la cataracte, souffre maintenant de fièvre dans la tête à la suite de l'infection d'un oeil malade. En outre, Thyssen est aussi malade de pneumonie. Comme il a 84 ans, les médecins espèrent peu de le sauver.

A cause de l'état sérieux de son père, le docteur Fritz Thyssen, a annoncé qu'il ne pourrait assister à la conférence internationale sur les chemins de fer à Paris.

On mentionne le nom de M. Duff

OTTAWA, 13. (Presse Canadienne.)—On a fait mention hier soir du nom de M. William Duff, député libéral de Lunenburg, à propos de la vice-présidence de la Chambre des Communes. M. Duff est actuellement en route pour Ottawa. Le gouvernement précèdera probablement à l'élection du vice-président de la Chambre la semaine prochaine. M. Duff est député aux Communes depuis 1917.

M. Fernand Rinfret au Club de Réforme

Le Club de Réforme aura comme hôte d'honneur, à son déjeuner-causerie d'aujourd'hui, M. Fernand Rinfret, député de St-Jacques aux communes.

M. Fernand Rinfret, parlera en anglais et tratera le sujet suivant: "La situation du Parti Libéral au Parlement".

Nouveau navire pour le service Havre-New-York

PARIS, 13. — On lance aujourd'hui, à Saint-Nazaire, un nouveau vaisseau de 40,500 tonnes. Aussi considérable que le "Paris", cette unité fera le service Havre-New-York. Pour le baptiser, on devra choisir entre ces noms: "Verdun", "Versailles" ou "Ile de France". Le personnel à bord sera de 700 personnes et il pourra donner accès, dans sa première classe, à 1,200 passagers et 600 dans la troisième.

L'élection de M. King parait à l'officielle

OTTAWA, 13 (Du correspondant de la "Patrie"). — La Gazette du Canada annonce aujourd'hui l'élection du très honorable William Lyon Mackenzie King, comme député de Prince-Albert. C'est la dernière formalité avant que le premier ministre prenne son siège, ce qu'il fera lundi après-midi.

M. Gobeil, préfet du comté de Compton

SHERBROOKE, 13. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Samuel Gobeil de la Patrie vient d'être élu préfet du comté de Compton. La neige s'est amoncelée à un point tel qu'il y en a 12 pieds d'épaisseura dans certains chemins, c'est un vrai problème pour les rencontres.

Conditions que l'on devait remplir

Parce que l'acheteur avait refusé d'acheter sans la faute du demandeur, l'honorable juge Surveyer a renvoyé une action sur commission intentée par R.-E. Langelier à I.-A. Dubuc. Dans l'offre d'achat que Langelier avait fait signer, le vendeur devait faire certaines réparations et un logement devait être loué $25. Or ce logement n'était loué que $19. L'acheteur avait refusé alors la propriété. Le défendeur a dit le juge, n'était pas responsable des obligations contractées par l'agent sans son autorisation.

Les fumeurs et leurs imprudences

Les causes des incendies qui éclatèrent ces jours derniers chez Ledoux et Jennings et dans un hangar de M. James Martin, 182 rue St-Louis, restent inconnées. Pour ce qui est de l'incendie au numéro 197 rue Atwater, le 8 courant, le commissaire Latulippe est d'avis qu'il doit être attribué à l'imprudence d'un fumeur.

MARCOLIVE
Huile d'Olive-Nice
Garantie Pure
La Reine des huiles d'olives
La plus Savoureuse
En vente chez les principaux épiciers et pharmaciens
G. MARCELLINI & CIE
NICE FRANCE
Agent général pour le Canada:
J. ALFRED OUIMET
MONTREAL

16-12-26

UN ALCHIMISTE MODERNE, M. JOLLIVET-CASTELOT, AURAIT RESOLU LE PROBLEME DE LA TRANSMUTATION DES METAUX

Il sollicite le contrôle officiel de ses expériences. — Les résultats obtenus jusqu'ici par M. Castelot depuis 1908.

UN "NOYAU" SCIENTIFIQUE

DOUAI, France.—Dans l'une de ses grandes enquêtes, le "Petit Journal" a consacré un article à M. Jollivet-Castelot, président de la Société alchimique de France, directeur de la revue la "Rose-Croix", qui, depuis plus de vingt ans, s'efforce de résoudre le problème de la transmutation des métaux.

M. Jollivet-Castelot est alchimiste; il croit à la prédominance de ce qu'il appelle l'hyperchimie, c'est-à-dire l'alchimie dépouillée de toutes ses légendes, libérée de toutes ses mises en scène fantasmagoriques, pour n'en laisser que le "noyau" scientifique, sur la chimie actuelle, édifiée sur des lois érigées en dogmes, et qui ne sont, pour lui, que des hypothèses.

Depuis 1908, M. Jollivet a poursuivi ses expériences de transmutation des métaux et, par corollaire, d'obtention, par synthèse, du métal noble par excellence, de l'or.

Ses procédés n'ont guère varié. Le savant alchimiste fait intervenir, sur de l'argent chimiquement pur, un corps qui agit par catalyse, un "ferment" métallique qui n'est autre que l'"orpiment", c'est-à-dire le trisulfure d'arsenic, parfois seul, parfois allié à l'oxy-sulfuro d'antimoine (kermès), dans des conditions de température déterminées. Le produit obtenu décèle, à l'analyse, une quantité plus ou moins grande d'or.

Les derniers essais, qui datent de décembre dernier, sont les plus intéressants. M. Jollivet est, en effet, parvenu à obtenir une quantité "dosable" d'or. L'expérimentateur est donc arrivé au point culminant de ses recherches et l'on peut croire — sous réserve du contrôle officiel que M. Jollivet réclame — qu'il ne faille plus que déterminer les conditions de temps, de température, de dosage des éléments chimiques en présence pour obtenir le meilleur rendement possible en or.

Toutes choses secondaires, le principe étant établi.

Voici donc les résultats des expériences de transmutation tentées par M. Jollivet-Castelot, il y a deux mois:

Agissant par voie humide, on a constitué un mélange composé de 3 grammes d'argent chimiquement pur et 1 gramme d'orpiment chimiquement pur et on l'a attaqué par l'acide azotique, à 36o, à froid, pendant plusieurs mois, puis à ébullition. L'attaque à chaud a eu lieu pendant plusieurs jours. Un peu de matière s'est détachée à ce moment et a formé un dépôt noir pulvérulent. Lorsqu'il ne se produisit plus d'attaque, on décanta la solution et l'on reprit le résidu insoluble. Ce résidu fut attaqué par l'eau régale à ébullition jusqu'à dissolution à peu près complète.

Cette liqueur primitive, décantée et filtrée, donna avec les acides oxalique et sulfhydrique, l'ammoniaque, l'eau oxygénée et le protochlorure d'étain les réactions caractéristiques de l'or.

Procédant par voie sèche, on agit sur 22 grammes d'argent chimiquement pur et 3 grammes 5 d'orpiment chimiquement pur. Le mélange fut chauffé à une température de 1,600o et pendant trois quarts d'heure. Le culot obtenu fut refondu pendant une heure avec addition d'orpiment martelé pendant deux heures et refondu avec projections de petites quantités d'orpiment toutes les dix minutes, puis on le retira.

Après refroidissement et addition de soufre doré d'antimoine chimiquement pur, il fut remis au four pendant une demi-heure, encore en projetant, toutes les cinq minutes, de petites quantités d'orpiment. Le culot ainsi formé offrait une teinte métallique foncée. Après le martelage, il était légèrement doré.

Ce culot, dissous à froid dans l'acide azotique à 36o chimiquement pur, puis à chaud, a donné un dépôt pulvérulent abondant. Ce dépôt lavé et traité par l'ammoniaque, pour faire disparaître les sels d'arsenic et d'antimoine, fut dissous entièrement dans l'eau régale.

Les réactions de l'or furent tout à fait caractéristiques.

La production de l'or, obtenue dans cette expérience peut être évaluée à un gramme environ.

Ces résultats, qui nous ont été communiqués par M. Jollivet-Castelot lui-même demandent évidemment à être officiellement contrôlés.

C'est ce contrôle officiel que sollicite depuis longtemps déjà pour ses expériences le moderne alchimiste.

La dame de compagnie de la reine Alexandra

LONDRES, 13. — Après avoir été dame de compagnie pendant toute sa vie, Miss Charlotte Knollys, qui n'avait vécu que dans des palais royaux, est maintenant condamnée à finir ses jours dans un modeste logis, la reine, sa maîtresse, étant morte. La vieille miss anglaise accompagnait souvent feu la reine dans ses croisières.

Les talons français disparaîtront-ils ?

PARIS, 13. — Les talons français tendent à disparaître et l'on en voit bien peu sur les boulevards. On porte aujourd'hui l'oxford et le brogue pour faire du "footing," anglicisme dont se servent les Français, probablement par snobisme, pour dire la marche ou la promenade.

Le costume de sport est aussi recherché. La duchesse d'Uzès s'est montrée, l'autre jour, à son club, avec un costume de sport très masculin des souliers aux talons bas et aux bouts carrés.

Préparons l'avenir

Au cours de l'année 1924, la mortalité par tuberculose a été de 91 par 100,000 de population dans le "Registration Area" des E.-U. On appelle ainsi la partie du pays qui donne des rapports satisfaisants au point de vue des décès. Elle comprend environ 89 pour cent de toute la population.

La comparaison de leur situation au point de vue tuberculose avec celle de Montréal s'établit clairement par le tableau suivant:

Taux de mortalité par 100,000 de population.

1917. Etats-Unis, 147; 1924, 91. Réduction 38 pour cent.

Montréal: 1917, 202; 1924, 149. Réduction 26 pour cent.

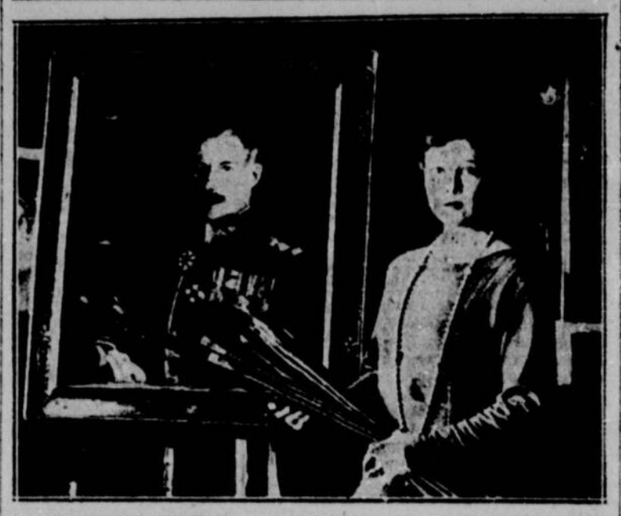
Ces chiffres établissent que le taux de la diminution n'est pas aussi favorable à Montréal que dans le "Registration Area", des Etats-Unis sans parler de notre taux de mortalité qui est beaucoup plus élevé que le leur.

Pourquoi en est-il ainsi? Krause a déclaré que, dans son opinion, cette diminution considérable doit être attribuée en grande partie à l'ouverture de sanatorium. Il établit que la principale cause de la diffusion de la maladie consiste dans le danger d'infection fréquente, même continuelle. Le transport du malade au sanatorium supprime le danger d'infection à la maison, permet au malade de guérir et fait son éducation.

Ce fait démontre la nécessité de la découverte des cas au début de leur évolution, afin de leur assurer le traitement convenable avant même la contamination de leur entourage. Il faut aussi pourvoir aux soins et à la surveillance qu'ils requièrent à leur sortie du Sanatorium, ainsi que la surveillance particulière des autres membres de la famille.

Ainsi nous pouvons pratiquement affirmer qu'en mettant ces mêmes avantages de plus en plus à la disposition de la population de Montréal nous verrions s'accélérer la diminution de la mortalité par tuberculose. Cette maladie regresse, il est vrai, mais elle peut le faire plus rapidement par l'emploi des moyens qui ont été éprouvés et approuvés. Montréal est une grande ville, aussi tous les éléments de la lutte contre la tuberculose, dispensaires, infirmières, visiteuses, lits de sanatoriums, etc., doivent-ils être développés en proportion de la population si nous voulons qu'elle retire tous les avantages des connaissances actuellement acquises.

L'ARTISTE ET SON OEUVRE



Mme BIGELOW, TILTON, portraitiste fameuse, posée dans son studio, à côté du portrait du colonel Gilbert Hamilton D.S.O., fils de feu Lord Claude Hamilton. L'oeuvre n'est pas encore terminée. Mme Tilton a deux charmantes filles qui seront présentées bientôt à la cour d'Angleterre.

LE COLON EST SATISFAIT ET N'EMIGRE JAMAIS

Plus de Canadiens-français dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre que dans la province de Québec.

NECESSITE DU RAPATRIEMENT

Comment des familles qui ne possédaient aucun capital se sont enrichies dans nos régions de colonisation.

Il y a quelque temps, dans une conférence par le radio, M. l'abbé O'Rourke, chanceller du diocèse de Montréal, attirait l'attention sur le fait que deux millions cinq cent mille Canadiens-français sont actuellement dans les Etats-Unis, la Nouvelle-Angleterre, ce qui est plus qu'on n'en trouve dans la province de Québec. Il y a là un problème économique de la plus haute importance. Le Canadien-français, par tempérament, par ses aptitudes particulières et par tradition, est admirablement apte aux travaux de l'agriculture et à la tâche de mettre en valeur nos immenses étendues de terres arables encore inexploitées. Cette émigration date de soixante-quinze ans en arrière, alors que les conditions de l'agriculture et de la colonisation n'étaient pas aussi brillante ici qu'aux Etats-Upis, et pareillement les conditions industrielles. Mais l'exploitation de nos richesses naturelles requiert, dans la province de Québec, le retour de ces nombreux nationaux.

On ne peut espérer ramener au sol natal tous ces deux millions et demi de Canadiens-français. Des liens de famille ou certains intérêts doivent nécessairement en retenir beaucoup sur la terre étrangère. Mais il est certain que nous pourrions faire revenir un nombre considérable de colons qui établis dans nos régions, acquerraient rapidement une situation indépendante pour eux-mêmes et leur famille et contribueraient en même temps à la richesse de notre province.

M. l'abbé O'Rourke a fait un rapide tableau des magnifiques promesses de nos régions de colonisation en général et en particulier de celle de l'Abitibi. En 1910 — il y a seize ans — il n'y avait établis dans la région du lac Abitibi que deux colons qui étaient venus en canot du Témiscamingue. Le chemin de fer était alors en construction, et ces deux pionniers vécurent deux ans dans l'isolement. Mai en 1912, les colons commencèrent à affluer dans le district d'Amos, au point que le gouvernement dut ouvrir une agence locale pour la vente des terres. Pas moins de quatre cents lots furent concédés en 1912, et cet essor n'a fait que s'accentuer d'année en année, si bien qu'il se trouve actuellement dans la région une population de pas moins de 15,000 âmes, dans laquelle on compte un grand nombre de cultivateurs tout à fait à l'aise.

M. O'Rourke a cité des cas particuliers qui méritent bien de retenir l'attention. Il y a cinq ans, trois familles, qui ne possédaient ensemble que $150, se sont transportées à Makamik, dans l'Abitibi. Elles se sont entr'aidées et ont réussi si bien qu'aujourd'hui chacune de ces familles possède une ferme évaluée à $5,000 ou plus.

Une dame Croteau, restée veuve avec quatorze enfants dont les aînés étaient deux garçons âgés respectivement de dix-huit et dix-sept ans, a emprunté $60 pour acheter 300 acres de terre dans le voisinage d'Amos, il y a de cela neuf ans. Elle possède actuellement 175 acres défrichés, une belle maison, de vastes granges, un tracteur, une automobile, nombre de chevaux, vingt têtes de bétail et un roulant considérable. La ferme, avec le roulant, est évaluée à $25,000.

Ce dernier exemple n'est pas unique. Tous les colons de l'Abitibi n'ont pas accumulé un actif aussi considérable, mais on peut dire — tant les exceptions sont rares — que tous ont réussi, que tous ont vécu dans le bien-être tout en amassant un capital représenté par l'extension de leurs cultures et par l'augmentation de leurs possessions mobilières.

Et voilà ce que nos gens des campagnes peu satisfaits de leur sort, nos citadins incertains de l'avenir devraient méditer. Le travail industriel offre-t-il, en considérant sous leur meilleur aspect les conditions, des perspectives équivalentes de succès, des chances égales d'atteindre à une situation indépendante ?

La preuve qu'il en est autrement c'est que l'exode ne cesse de s'aggraver vers les Etats-Unis, du trop plein de nos vieilles paroisses rurales et de milliers d'ouvriers industriels qui ne trouvent pas au pays d'emploi qui leur assure seulement la tranquillité matérielle.

Tandis que le colon n'émigre jamais.

"Il y a un fait rassurant, disait il y a quelque temps, l'honorable M. Perrault, ministre de la Colonisation, et c'est que l'émigration ne crée pas de vides parmi nos colons".

Ceux qui ne s'en vont jamais, ce sont nos gens établis sur des terres nouvelles. L'honorable J. E. Perrault, qui est mieux placé que personne pour en parler pertinemment, déclarait ces jours derniers que le colon n'émigre jamais, ou si rarement que l'exception ne fait pour ainsi dire que confirmer la règle. Nous citons les paroles réconfortantes du ministre de la Colonisation:

"Il y a cependant un fait rassurant dit M. Perrault, l'émigration ne se fait pas sentir parmi nos colons. Les gens semblent satisfaits du programme mis à exécution par le gouvernement relativement aux chemins, aux ponts, aux écoles et à la prime sur le défrichement. Cette prime est une aide précieuse pour les colons. D'un autre côté, les écoles dans les régions de colonisation, sont toutes construites par le gouvernement.

Le département du secrétaire provincial et le ministère de la Colonisation payent chacun la moitié du coût pourvu que celui-ci n'excède pas $1,000 à $1,200."

"De plus, dit M. Perrault, nous avons donné des graines de semence à tous les colons pauvres dans toutes les régions de colonisation, ce qui a été accueilli avec beaucoup de satisfaction."

"D'une façon générale, dit l'honorable M. Perrault, les nouvelles qui arrivent des centres de colons, sont bonnes et tout va bien partout."

Cette déclaration de l'honorable M. Perrault fait voir que le colon est satisfait de son sort. Et comment ne le serait-il pas?

Tous les moyens de coopération qui lui sont offerts par le gouvernement provincial garantissant au défricheur le succès de son entreprise. Autrefois, il y avait presque témérité à aller s'établir dans les régions de colonisation, parce que le nouveau venu devait la plupart du temps, et pendant des années, se trouver sans moyens de communication, sans école où faire instruire ses enfants, souvent sans chapelle où aller prier le dimanche, et dans un complet isolement au milieu des bois.

Ces conditions peu invitantes, et qui souvent décourageaient le colon après de longues années de labeur et de durs sacrifices, ont été complètement corrigées.

Le colon n'a plus à affronter l'isolement, qui déprime les énergies.

Le colon n'a plus besoin de se séparer du reste des humains, ni de porter sur son dos ou seulement sur les chemins de neige à travers la forêt ses approvisionnements ou les premiers fruits de son travail.

Le colon n'est plus condamné à voir grandir ses enfants sans qu'ils apprennent à lire, et par suite à les voir placés dans une condition d'infériorité pour faire plus tard leur vie.

De nos jours, le gouvernement s'occupe de grouper les colons, d'ouvrir jusqu'à leurs maisonnettes, des chemins, de leur bâtir, entièrement à ses frais, des écoles dans lesquelles ils peuvent installer des chapelles provisoires qui les dispensent tout au début de leur établissement de construire des églises coûteuses.

Et avec tous ces avantages, si le colon est encore par hasard aux prises avec des difficultés imprévues, il peut toujours compter sur l'assistance du gouvernement. C'est ainsi que le ministre de la Colonisation a l'année dernière fait parmi les colons qui manquaient de ressources des distributions gratuites de grains de semence.

L'hon. M. Taschereau, dans un admirable discours qu'il prononçait l'année dernière, disait:

"Il faut bien se rappeler que notre plus bel actif, c'est notre habitant, notre colon. Aux confins de notre civilisation, il conserve nos meilleures traditions et les vertus ancestrales. Il est le rempart contre toute pénétration étrangère, et il garde intact ce que trois siècles nous ont appris être essentiel à notre vie nationale. Il travaill dur, mais lui aussi a son idéal: reculer la forêt, labourer les champs, aller toujours plus loin et plus profondément parmi les grands arbres.

"Le colon vous fait voir une terre neuve avec le même orgueil qu'une mère montre son enfant. Sachons bien le conserver. Sans doute dans ce siècle un peu matérialiste et jouisseur, le vent lui apporte parfois l'écho de la ville, et il a bien droit, lui aussi, au bonheur vers lequel nous courons tous. Donnons-le lui. Tâchons de rendre son travail moins âpre, son existence plus facile, afin que sa vie soit belle, non pas parce qu'on lui dit, mais parce qu'il le réalise lui-même. Faisons de lui non seulement un colon content, de son sort, mais un apôtre de la colonisation.

"Je terminerai par cet extrait du livre de Maria Chapdelaine:

"Vivre ainsi dans ce pays comme sa mère avait vécu, et puis mourir et laisser derrière soi un homme chagriné et le souvenir des vertus essentielles de sa race," c'est la destination propre de Maria Chapdelaine, et cette fille au coeur simple entend au milieu, des grands bois du Nord les voix du pays de Québec qui lui disent: "Nous sommes venus il y a trois cents ans et nous sommes restés. Ceux qui nous ont menés ici pourraient revenir parmi nous sans amertume et sans chagrin."

"Nous avions apporté d'outremer nos proses et nos chansons; elles sont toujours les mêmes..... Nous nous sommes maintenus peut-être afin que dans plusieurs siècles encore le monde se tourne vers nous et dise: "Ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir ....Nous sommes un témoignage."

Procurez-vous le "Guide du Colon" en en faisant demande par lettre à l'hon. J.-E. Perreault, ministre de la Colonisation, Québec.

Chronique des damistes

(Suite de la page 7)

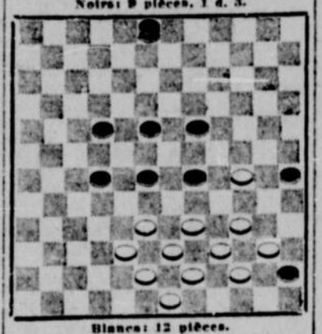
dernier, dans cette Ligue. A ce propos, je dois mentionner, que j'ai fait parvenir à M. le notaire Corbeil, président, une quantité d'enveloppes à mon adresse, prêtes à mailer. J'ai commencé ce système, l'année dernière, avec beaucoup de satisfaction, car il a permis aux joueurs de Ligue d'avoir les rapports très correctement publiés, ce point étant très particulier. Les rapports par écrit nous permettent de bien certifier l'exactitude dans les noms et les initiales, et ceci est à considérer par l amateurs qui prennent part aux rencontres de Ligue.

Je suis enchanté de voir que les capitaines ont dûment fait usage des enveloppes, et toute mon attention leur est d'avance acquise. Il reste à ceux qui ont négligé ce le faire de se reprendre la semaine prochaine. Ils auront ainsi apprécié les efforts du journal pour leur donner la meilleure information.

L'annonce des parties de demain est arrivée trop tard, et je prie le secrétaire de bien vouloir me faire parvenir soit la cédule d'ici la fin de l'année, ou bien le rapport à mesure, pour le mardi, au plus tard.

PROBLEME CANADIEN. No 1604
Par M. Nap. Brochu, Lévis.
Une gentille combinaison, très simple pour débuter, originale dans la finale.

Noirs: 9 pièces, 1 d. 3.



Blancs: 12 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes parus samedi le 6 mars 1926:

PROBLEME CANADIEN No 1599

Blancs	Noirs
64 à 58	51 à 53
40 à 62	53 à 29
18 à 07	49 à 47
36 à 10 Fin.	

PROBLEME CANADIEN No 1600

Blancs	Noirs
70 à 64	58 à 71
60 à 54	71 à 30
41 à 25	30 à 15
46 à 41	15 à 48
54 à 43 Fin.	

PROBLEME CANADIEN No 1601

Blancs	Noirs
41 à 36	58 à 27
42 à 64	27 à 66
64 à 1 Fin.	

PROBLEME CANADIEN No 1602

Blancs	Noirs
59 à 53	39 à 70
53 à 46	70 à 42
41 à 36	42 à 46
65 à 59	46 à 05
72 à 3	8 à 60
66 à 55 Fin.	

PROBLEME CANADIEN No 1603

Blancs	Noirs
59 à 52	39 à 50
42 à 70	30 à 72
70 à 7. Fin.	

LE TOURNOI DE SAINT-HYACINTHE

Une intéressante photographie des joueurs qui ont pris part au dernier tournoi de S.-Hyacinthe est publiée dans cette page. On voudra bien y remarquer immédiatement la présence de MM. le maire Bouchard, M.P.P., René Morin, M.P., et Napoléon Demers, échevin. Ceci indique bien tout l'encouragement que les amateurs de cette ville reçoivent, sous l'excellente organisation de M. Thérien et de ses confrères.

Un banquet aux huîtres eut lieu chez M. Saint-Amand qui reçut une quarantaine de personnes. Distribution de prix par M. le président Beauchemin; discours, déclamations, rafraîchissements de toutes sortes, généreusement fournis par MM. Amédée Lacroix, M. Fournier, Léo Orsali, Honoré Robert et Noël Lafrance. Et le jeu de dames fonctionnait avec cinq damiers occupés.

Cette belle fête fut organisée par MM. Beauchemin, président, Noël Lafrance, vice-président, et Noé Hébert. Le tout se termina aux petites heures, à la satisfaction de tous, et avec l'assurance d'y revenir l'an prochain.

PETITE POSTE

Arthur Poirier, Montréal: — Je vous ferai rapport sur vos dernières compositions, dans une prochaine chronique. Cependant, indiquez toujours les pièces à l'encre noire ou bleue, c'est préférable de suivre l'usage. — A.-B. Lapierre, St-Jean: Votre rapport fut publié vendredi, 5 mars, étant trop tard pour la colonne du samedi, laquelle est livrée le mercredi. Merci, et au plaisir de vous relire.

En Qualité comme en Nom
Chase & Sanborn
THE SUPERIEUR

Le dessert et puis . . . la gomme Wrigley

Après chaque repas

Il ne faut pas grand'chose pour vous maintenir en parfaite santé. Il suffit d'aider un peu la nature.

Mâcher la gomme Wrigley "après chaque repas" est une petite chose très importante pour les dents, l'haleine, l'appétit et la digestion!

Faites-le régulièrement et remarquez en les avantages.

Saveurs pour tous les goûts

Veuillez chercher cette marque de commerce en achetant. C'est notre garantie de la pureté et la saveur.

Le Fromage Kraft s'achète en paquets de ½ et 1lb. aussi!

Une qualité du fromage Kraft, c'est sa commodité. Vous pouvez en acheter rien que ce qu'il vous faut—une tranche, une demi livre, une livre ou cinq livres. Plusieurs préfèrent les paquets de ½ et 1 lb. de Fromage Kraft, enveloppés d'étain et vendus par votre épicier.

Une maturation correcte, un mélange expert de fromages soigneusement choisis et la pasteurisation par le procédé breveté Kraft donnent au Fromage Kraft une qualité et une saveur incomparables.

Nombre de plats tentants peuvent être préparés avec l'aide du livre de recettes "Le Fromage et Mille Manières de le Servir," envoyé gratuitement sur demande à la Kraft-MacLaren Cheese Co., Limited, Montréal.

— En Carême —
le Fromage Kraft est idéal. A poids égal il contient le double de la viande en nourriture.

Au Temps des Missions Indiennes

Le courage indomptable des missionnaires Jésuites

Les missionnaires Jésuites supportèrent des souffrances et des misères terribles alors qu'ils travaillaient sans relâche à la conversion des Indiens. Nombre d'entre eux furent torturés et mis à mort. Deux noms qu'on ne saurait jamais oublier sont ceux de Jean de Brébœuf et Gabriel Lalement. Ces héroïques Pères—deux français—refusèrent d'abandonner leurs néophytes lorsque la mission huronne de Saint-Louis, près de la Baie Georgienne, fut capturée par les Iroquois, et après de longues heures de torture expiraient pour la défense de leur foi.

Toute entreprise coloniale, en effet, était fertile en dangers et en difficultés. Le découragement aurait facilement prévalu. Mais les prisonniers gardaient jalousement leurs possessions, tout comme ils tenaient à tout ce qui pouvait leur donner du soulagement, tel que l'humble graine de moutarde, laquelle, broyée à son état naturel et délayée dans des bains de pieds, leur semblait merveilleusement réconfortante et curative après avoir été exposés au froid et à l'humidité.

La civilisation a produit des baignoires de porcelaine plus belles, plus confortables et plus pratiques que les anciens bains de pieds, mais elle n'a pas découvert de meilleur remède pour les rhumes que l'antique bain de moutarde. La préparation d'un bain de moutarde est maintenant facile—quatre cuillerées à table de Moutarde Keen, de la boîte rouge et jaune, délayées en une pâte douce avec de l'eau froide et ajoutées à votre baignoire (ou bain de pieds) d'eau très chaude. Le soulagement est généralement presque immédiat et certain.

L'ENVOLEE DAYTON-BOSTON EST UN RECORD

L'envolée sans arrêt de Dayton à Boston dans un ciel nuageux et dans des conditions atmosphériques défavorables a été un entier succès. La distance de 725 milles fut parcourue en 5.50 heures, ce qui brise le record précédent. La photo montre de gauche à droite: l'ingénieur Bradley Jones et le lieutenant Lyman-P. Whitten.

EN GARDE CONTRE TOUX ET RHUMES OPINIATRES

Les toux chroniques et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes, causes de maux plus sérieux.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes chroniques, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies de la gorge, et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-le à votre pharmacien.

Creomulsion Co., Limited, Toronto, Ont.

CREOMULSION

Demandez
LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"

N'acceptez que l'authentique "Phillips" l'original Lait de Magnésie prescrit depuis 50 ans par les médecins comme anti-acide, laxatif, correctif.

Indications complètes avec chaque bouteille. — Dans toutes les pharmacies. 114-G

DE BONNES ET BELLES DENTS

C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction.

Tout travail promptement accompli.

Extractions et traitement des dents sans douleur.

Aussi Couronnes et Ponts, Dentiers en or, Celluloïde, Aluminium, Obturations en or, porcelaine, argent.

Dents en or 22k Vente, c'est le temps!

Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

Dentiste Raymond Robillard
766 rue Sainte-Catherine Est - Tél. Est. 9298
32-6/20

La Patrie

MONTREAL, 13 MARS 1926

LA LEÇON DES FAILLITES

D'après la statistique de Bradstreet, il y a eu en 1925 dans toute l'étendue du Canada, 2,114 faillites commerciales, ce qui représente une diminution de 8.5 pour cent comparativement à 1924, de 28.6 pour cent par rapport à 1923 et de 34 pour cent par rapport à 1922. Le passif des maisons en faillite s'est élevé en 1925 à 35 millions de dollars — une diminution de 17 pour cent sur l'année précédente et de 36 pour cent par rapport à 1925.

Ces chiffres dénotent une amélioration des affaires qui s'est d'ailleurs révélée par maints autres indices. Mais Bradstreet tire de la satistique des faillites d'autres déductions incomparablement plus importantes que cette réflexion barométrique de la situation du commerce.

Les causes de ces faillites ont été déterminées et classifiées. Et l'on constate que 36.9 pour cent d'entre elles doivent être attribuées à l'incompétence, 33.3 pour cent au manque de capital, 4 pour cent à l'inexpérience, 3 pour cent à la fraude et 4 pour cent à d'autres causes qui dépendent directement du failli. Au total, 81.9 pour cent des faillites, d'après Bradstreet, sont dues à la faute des faillis. Les facteurs extérieurs ne sont opérants que dans les autres cas, soit 18.1 pour cent. La concurrence tant redoutée et tant décriée n'occasionne que 2 pour cent des faillites !

Ces chiffres, fournis par une autorité reconnue, pourront inspirer d'utiles méditations aux négociants. Combien d'entre eux se plaignent que leurs affaires ne vont pas et en cherchant au dehors la raison tandis qu'ils la devraient chercher dans leur établissement même.

Il est dans la nature du commerce, ainsi que de toutes choses humaines, d'évoluer, et, peut-être parce que la guerre a rendu la concurrence plus âpre et fait inventer de nouvelles méthodes, l'évolution du commerce a été très accentuée depuis quelques années. Parce que les conditions ou les méthodes ont changé, tel négociant, qui auparavant faisait de bonnes affaires, peut voir péricliter son négoce s'il ne s'éveille à la nécessité d'évoluer à l'exemple de ses concurrents, d'inventer lui aussi des expédients pour réduire ses frais d'exploitation, améliorer ses achats et développer ses ventes. La concurrence ne cause que deux pour cent des faillites parce que les marchands évidemment s'arrangent pour faire face à la concurrence. Il est essentiel que le négociant s'applique aussi énergiquement à se prémunir contre sa propre incompétence, qui peut résulter d'un manque de vision ou d'un défaut d'adaptation aux conditions nouvelles.

S'il est avéré qu'environ 82 pour cent des faillites sont dues à la faute consciente ou inconsciente des faillis, la première mesure de protection qui se recommande au marchand qui sent son commerce manifester des symptômes inquiétants d'instabilité est de consulter un expert désintéressé, qui diagnostiquera le mal et indiquera le remède. La plupart du temps, ce conseiller n'aura qu'à prescrire au marchand embarrassé de moderniser ses méthodes. Dans le commerce, un moyen se peut concevoir pour surmonter virtuellement n'importe quel obstacle. Mais ce moyen ne consiste pas à se croiser les bras, ni a s'épuiser en lamentations stériles. Il faut de la réflexion, souvent des consultations et toujours de l'action.

LE CHEMIN DE LA BAIE D'HUDSON

Au nombre des problèmes qui vont être prochainement soumis aux délibérations du parlement est le parachèvement du chemin de fer de la Baie d'Hudson, que le premier ministre a promis au cours de la dernière campagne électorale. C'est un projet hérissé de difficultés parce que l'entreprise a été représentée comme une mauvaise affaire, et le gouvernement est certain de se heurter à une formidable résistance. Les conservateurs, qui ont poussé la construction du chemin de fer au point où elle en est, ne pourront probablement s'opposer carrément au parachèvement et n'ont-ils pas aussi à ménager le sentiment des provinces de l'ouest ? Mais ils trouveront des manoeuvres obliques pour embarrasser le gouvernement.

Une manoeuvre est attendue qui a déjà été usitée à propos des embranchements du réseau national: c'est de prétendre mettre le gouvernement en demeure de prouver la sincérité de ses intentions en demandant les crédits nécessaires dans la loi des subsides, au lieu d'en faire une loi distincte que pourra rejeter le Sénat. Et l'on en est aux conjectures sur le point de savoir si le gouvernement n'en fera une fois séparée expressément pour donner au Sénat toute liberté de rejeter la mesure — ce qui fournira un argument de plus pour réclamer plus tard la réforme du Sénat. D'autre part, le Sénat, quoiqu'il ne se le soit jamais permis jusqu'ici, prétend avoir pleine autorité pour amender s'il le juge à propos le bill des subsides, et s'il en est ainsi, les progressistes, si un accident survient qui réduit à néant la promesse de M. King, seront embarrassés pour en établir la responsabilité.

En attendant que le parlement aborde cette question, les lettres aux journaux sur le chemin de fer de la Baie d'Hudson sont à l'ordre du jour. Il en a paru plusieurs depuis quelque temps, dans lesquelles est dénoncée l'entreprise. Le "Journal" d'Ottawa vient d'en publier une de M. J. L. Payne, d'Ottawa, qui affirme que le parachèvement du chemin de fer jusqu'au point de le rendre utilisable pour l'exportation des céréales de l'ouest canadien, coûtera au trésor public 95 millions de dollars au moins.

Suivant M. Payne, la partie du chemin de fer qui est à parachever—elle mesure 92 milles—est virtuellement tout à faire, car il n'en existe qu'un tracé et une ébauche de terrassement; et la partie qui est cencée faite et qui couvre une étendue de 332 milles est à refaire, tant elle s'est détériorée depuis que l'entreprise a été abandonnée en 1917. D'autre part, il ne faudra pas dépenser moins de 24 millions pour aménager le port Nelson, où doivent converger le chemin de fer et le service océanique.

A cette lettre qu'il publie dans ses colonnes, le "Journal" riposte que le gouvernement ne se propose aucunement de faire de pareilles dépenses, mais qu'il entend seulement pousser la construction de la voie ferrée jusqu'au port de la Baie d'Hudson. D'ailleurs, le "Journal" rejette la responsabilité de cette folle entreprise sur les conservateurs qui y ont englouti vingt millions de dollars, et déclare que le gouvernement a seulement en vue de sauver ce qu'il sera possible de ce mauvais placement.

LE MANDAT SYRIEN

Nous avons la bonne fortune aujourd'hui de publier, dans une autre page, un document dont tous nos lecteurs apprécieront l'importance. La signature autographe du haut-commissaire de la France, en Syrie, lui donne une valeur inestimable.

Nous conseillons à tous de lire attentivement ce mémoire que nous fait parvenir, fort obligeamment et en dépit de ses très grandes occupations, monsieur de Jouvenel. Et cela pourrait nous dispenser d'ajouter quoi que ce soit.

Mais, à y réfléchir, il est peut-être bon d'écrire en marge quelques remarques supplémentaires, puisque l'auteur du mémoire est tenu à une certaine discrétion de par sa qualité officielle. De plus, il s'est produit quelque chose depuis la fin de janvier, date à laquelle le mémoire fut rédigé.

Monsieur de Jouvenel, en effet, est allé à Angora. Et les dépêches nous apprirent bientôt la conclusion d'un accord entre la France et la Turquie. C'était la suite logique des négociations prestement menées naguère par Franklin-Bouillon. Mais aussitôt redoubla d'intensité la campagne insidieuse par laquelle certains journaux et certaines agences essaient de dénaturer le rôle exact de la France en Syrie.

Or, il est temps de faire la lumière. Le mandat syrien n'offre pas que des avantages. Pour la France, en tout cas, il est devenu un fardeau sous l'action occulte de certaines forces qui s'ébattent à l'aise dans le réseau compliqué de la politique orientale. Mais l'ayant accepté et sollicité même, à cause de sa manie civilisatrice et de ce qu'elle a donné d'elle-même déjà dans le Levant, la France a aujourd'hui à coeur de le garder. Il y va de son honneur et de son prestige qu'elle ne peut voir diminuer. A cette fin, on a vu qu'elle est prête à tous les sacrifices.

Que sa politique extérieure, après cela, s'accorde avec ce noble souci, il n'y a pas lieu de s'étonner. De fait, elle ne peut plus être en fonction de la France seulement, mais aussi en fonction de la Syrie.

Et c'est ce qu'il faut voir, sans plus, dans l'accord que vient de conclure monsieur de Jouvenel et qui implique la neutralité de la Syrie dans l'éventualité d'un conflit entre l'Angleterre et la Turquie, par exemple. On sait que la cause latente s'en trouve à Mossoul et dans l'intervention possible de la ligue des nations. C'est de haute politique de prévoir le cas et d'y parer. Car alors quelle serait la position de la France vis-vis de l'Angleterre, avec qui elle doit marcher de pair, et qui exerce aussi un mandat en Asie-Mineure ? Il faut louer la vision de celui qui a amené la Turquie à chercher une autre voie que la Syrie pour ses transports militaires, advenant le cas d'un conflit.

D'ailleurs, tout cela n'est pas nouveau, mais au contraire bien conforme avec la politique traditionnelle de la France.

Monsieur de Jouvenel lui-même n'est que logique. Nous trouvons précisément dans un journal que nous fait tenir monsieur Eugène Tarte, de passage à Beyrouth, le texte d'un discours que prononça le haut-commissaire à Damas, le 6 février 1926, et dans lequel nous notons ce passage: "Au cours de ma vie de journaliste et d'homme public, j'ai toujours soutenu que la France devait être l'amie de l'Islam et qu'un jour cette amitié deviendrait le lien de l'Occident et de l'Orient. Si j'ai accepté la charge de haut-commissaire en Syrie et au Liban, c'est pour fonder cette entente. Elle ne menace aucun pays ni aucune religion".

Voilà qui est clair et qui devrait suffire à annihiler toutes les craintes illusoires.

LA MODE

Il y a quelque chose d'intoxicant dans les modes de cette année. A en juger, du moins, par les noms capiteux dont on décore les teintes et les tissus. Et nous avons ici l'autorité indiscutable de notre fine chroniqueuse mondaine.

Il y a le sauterne, le rouge bordeaux ou bourgogne, le vert chartreuse ou absinthe, à votre gré. Et cela doit faire assez bien sur un tissu Americana Manhattan. Mais quel horrible mélange propre à donner mal à la tête même aux Américains, sinon aux Américaines.

Nous comprenons après cela qu'il y ait aussi une tendance aux "bleus". Il y a le bleu Château, le bleu de Quimper, le bleu breton, naturellement, le bleu Versailles, le bleu Marie-Antoinette, toute la gamme, en somme, depuis les bleus vagues jusqu'aux plus précis, aux plus dangereux: "Il y a un bleu dont je meurs parce qu'il est dans vos prunelles!"... Et l'on nous dit que toutes ces fleurs bleues peuvent germer à l'improviste sur un tissu "jardin de grand'mère". C'est elle qui va être bien surprise !

Pour nous, nous avouons que nous ne pouvons plus guère être surpris par ce que font les femmes, encore moins, par ce qu'elles portent... ou ne portent pas.

Et c'est pourquoi nous nous accommoderons de tout ce qu'elles peuvent inventer pour nous faire plaisir, et dont notre supplément de modes nous avertit aujourd'hui fort pertinemment.

Nous allons nous cuirasser même contre toutes les audaces. Car, tenez-vous bien, il paraît que les robes, cette année, seront encore plus courtes, "s'il est possible". Restriction merveilleusement féminine sous laquelle on peut entendre ce que l'on veut. Nous sommes cependant un peu curieux de voir si cela est vraiment possible, par géométrie ou autrement, sinon par économie.

Il est entendu que ces dames tiendront surtout à être à l'aise pour "faire leurs courses", comme elles disent. Et la mode s'applique, on peut le croire, à les satisfaire. Mais il y a de quoi rester songeur quand on pressent jusqu'ou cela peut aller. Ne s'est-on pas avisé, en effet, de donner à certaines teintes vives les noms de pistes fameuses: Ascot, Longchamp? Diable!...

A tout événement, il y a une chose qui nous rassure. C'est qu'il n'est pas encore absolument décrété que les femmes puissent nous voler l'habit noir, le "smoking" qu'on veut mettre à la mode et que des actrices en vedette portent actuellement sur la scène parisienne.

Nous sommes donc rassurés, et les femmes doivent l'être aussi car il ne faudrait plus que cela pour qu'elles puissent passer inaperçues.

L'APPEL DANS LES CAUSES CRIMINELLES

C'est dans la cause de Nadan vs le Roi et al. que le Conseil Privé a décidé que la loi fédérale interdisant tout appel dans les causes criminelles est "ultra vires". La cause de Nadan avait été entendue par les tribunaux de l'Alberta. Il s'agissait d'une infraction à la loi des liqueurs et Nadan avait été condamné par le magistrat de police. Nadan porta sa cause devant le comité judiciaire du Conseil Privé. La Couronne plaida que l'appel ne pouvait être entendu, attendu qu'un article du code criminel du Canada couvre toute procédure de ce genre en matière criminelle, (section 1025 du code criminel du Canada).

"Comment et en vertu de quelle autorité, a dit le président du Conseil Privé, le parlement du Canada peut-il abroger un droit longtemps établi et confirmé comme celui d'en appeler au plus haut tribunal de l'empire et au Roi? L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord confère au parlement du Dominion le pouvoir de faire des lois pour la paix, l'ordre et le bon gouvernement du Canada. Mais quelle que soit l'étendue de ce pouvoir, il se limite aux actions à être prises dans les Dominions et il n'appert point à leurs Seigneuries que le parlement des Dominions soit autorisé à annuler la prérogative du ri-en-conseil, d'accorder un droit d'appel spécial.

"De plus, par la section 2 de l'Acte des lois coloniales de 1865, il est stipulé que toute loi coloniale qui est ou serait en quoi que ce soit contraire aux dispositions d'un acte du parlement impérial, serait absolument nulle et inopérante."

"Dans l'opinion de leurs Seigneuries, la section 1025 du code criminel du Canada, qui défend d'en appeler au Conseil Privé d'un jugement d'une cour canadienne, est contraire aux actes du comité judiciaire de 1833 et 1834, et nulle et inopérante en vertu de l'Acte de 1865."

Les membres du Conseil Privé ont ajouté que la prérogative royale ne peut pas être méconnue et supprimée, même par statut impérial, excepté par disposition explicite.

Ce jugement du comité judiciaire du Conseil Privé a eu un grand retentissement dans Ontario. L'hon. M. Rayney, ancien procureur-général, se demande, après le "Star", si le Canada est un pays autonome. M. Rayney ajoute que le Conseil Privé met le Canada dans une position ridicule et qu'il faudrait sans délai demander au gouvernement impérial le droit pour le Canada d'amender sa propre constitution, mentionnant en particulier le droit de défendre les appels au Conseil Privé dans les causes civiles comme dans les causes criminelles.

LA PROHIBITION DANS ONTARIO

Le col. J. A. Currie, député conservateur de Toronto, n'y va pas par quatre chemins. Il dit que ceux qui luttent pour la suppression des boissons alcooliques sont des salariés qui lui font horreur. "Ben Spence, dit-il, aurait été fusillé comme sir Roger Casement s'il avait vécu en Angleterre". Il accuse sir Wm. Hearst, ancien premier ministre conservateur, d'avoir déprécié la valeur des hôtels de la province d'Ontario de $60,000,000 avec son mouvement prohibitionniste. "La loi de tempérance d'Ontario, dit-il, est une loi américaine imposée à un pays britannique. C'est une loi antibritannique ; c'est une cause de révolution. On méprise les lois et les jeunes gens se perdent."

Après avoir cité des statistiques prouvant qu'il y a huit fois plus d'hommes ivres à Boston actuellement qu'à Manchester et à Londres, il a fait l'éloge de Québec où règne aujourd'hui la vraie tempérance.

C'est à peu près le langage que tenait ces jours derniers un pasteur protestant très en vue des Etats-Unis. "Dans la province de Québec, s'écria-t-il au cours de son sermon, nous faisons les constatations suivantes:

"La contrebande est disparue. Le public n'est plus empoisonné. Tous les spiritueux sont analysés et leur pûreté est garantie par le gouvernement. Le respect de la loi et de l'ordre a été rétabli. Le dimanche, c'est la prohibition absolue. Il n'est pas servi de boisson aux personnes âgées de moins de 18 ans ni avant 9 heures a.m., ni après 10 heures p.m. L'ivresse a été réduite de 75 pour cent. La province entretient ses chemins, aide à ses écoles et à ses institutions de charité et défraye certaines autres dépenses publiques sans le lourd fardeau de taxes. Elle s'attend d'amortir toute sa dette en vingt ans. Une personne peut entrer dans un restaurant et avoir un verre de vin avec sa nourriture comme du temps de Jésus".

Les résultats obtenus dans Québec sont si probants et si avantageux que l'on ne tardera pas à voir nos voisins d'Ontario et les fils de l'Oncle Sam suivre notre exemple.

Les peuples civilisés sont fatigués des lois de prohibition qui font fi de la liberté individuelle.

PULPE ET PAPIER AU CANADA

La fabrication de la pulpe et du papier a pris depuis une vingtaine d'années une importance considérable. De fait, c'est l'industrie qui a le plus prospéré; elle a dépassé, en 1923, celle des minoteries dont la valeur s'élevait à $154,895,991.

En 1924, l'on comptait 115 fabriques de pulpe et de papier, avec un capital versé de $459,457,696, soit $112,000,000 de plus qu'en 1920. Voici des chiffres fort intéressants :

BOIS DE PULPE

Période	Cordes	Per'tge Exportées
1919-1912	524,863	57.9
1913-1916	2,382,404	42.2
1917-1920	3,551,216	33.0
1921-1924	4,124,734	29.2

PULPE MANUFACTUREE

Période	Tonnes	Per'tge Exportées
1919-1912	524,869	57.9
1913-1916	1,040,053	39.6
1917-1920	1,674,423	33.2
1921-1924	2,160,062	24.8

La fabrication du papier a été comme suit :

Année	Tonnes Prod.	Tonnes Export.	Per'tge Export.
1917 . .	689,847	596,187	86.4
1918 . .	734,783	636,523	86.6
1919 . .	794,567	708,429	89.2
1920 . .	875,696	761,944	87.0
1921 . .	805,114	709,241	88.1
1922 . .	1,081,364	959,514	88.7
1923 . .	1,251,541	1,137,962	91.0
1924 . .	1,388,081	1,219,384	87.8

L'exportation du papier constitue l'un des principaux articles du commerce extérieur du Canada. En 1924, les exportations totales de pulpe et de papier s'élevèrent à $153,021,527 et les importations à $10,703,933. En voici les chiffres:

1924	Export.	Import.
Bois de pulpe	$13,563,658	.....
Pulpe	40,242,972	$1,375,991
Papier	99,248,497	9,327,942

Le Canada occupait, en 1924, le second rang parmi les pays producteurs de papier. L'an dernier, il s'est placé en tête de la liste. Tout indique que cete année notre pays excédera son propre record de l'an dernier.

Le développement de l'industrie de la pulpe et du papier montre l'importance qu'il faut attacher à la conservation de nos forêts et nous autorise en même temps à envisager l'avenir avec confiance. Notre richesse industrielle ne peut qu'accroître avec le temps.

LE "NATIONAL COUNCIL OF EDUCATION".

C'est le 9 avril que s'ouvrira à Montréal la troisième conférence sur l'éducation. Cette conférence fournira l'occasion aux éducateurs du Canada de discuter les différents problèmes éducationnels qui intéressent notre pays, et surtout de l'efficacité de notre système éducationnel pour la formation de bons citoyens. Cette conférence est organisée par le "National Council of Education", dont le siège social est à Winnipeg et qui a pour secrétaire général, le major Alfred Ney.

Le "National Council" a convoqué des conférenciers d'Angleterre, de France, des Etats-Unis et des différentes provinces du Canada, y compris celle de Québec. Ce sera donc un congrès international. A la fin du programme on lit : "Pendant la Conférence, probablement le dernier jour, il y aura réunion générale de tous les délégués pour discuter du "but" et de "l'avenir" du "National Council of Education".

M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles de la province de Québec, ne voit rien de bon dans le but poursuivi par le "National Council of Education" "l'avenir" lui paraît fort suspect. Il faut se garder, dit-il, de souscrire au principe faux et dangereux d'un Conseil d'Education neutre pour tout le Canada, et tendant à créer un organisme pédagogique "national" ou "fédéral", contrairement à l'esprit et à la lettre de la Constitution canadienne, qui laisse à chaque province la tâche de l'organisation scolaire, droit primordial pour la province catholique et française de Québec.

"En connaissance de cause, nous combattons depuis vingt-cinq ans l'idée d'un Bureau fédéral d'Education, écrit M. Magnan dans l'"Enseignement Primaire", laquelle idée s'est muée plus tard en un Bureau national d'Education, et, en dernier lieu, en Conseil national d'Education. Le nom a pu changer, mais l'idée reste la même : créer une organisation scolaire permanente fédérale, c'est-à-dire un Conseil composé des représentants de toutes les provinces du Canada d'où sortira dans une décade le fameux Bureau fédéral, projet combattu naguère avec fermeté par M. P.-B. de LaBruère, ancien Surintendant, et auquel s'oppose avec non moins de fermeté, son successeur, l'honorable C.-F. Delâge, Bureau remisé pour l'instant afin de ne pas effrayer la Province de Québec. Le Bureau fédéral engendrera plus tard l'"école nationale", c'est-à-dire neutre et anglicisante. En matière d'Education, il y a des concessions qui ne sont pas permises".

NOTES

Il pourrait faire beaucoup

M. J. W. Dafoe, rédacteur du "Free Press" de Winnipeg, qui est venu célébrer à Montréal le 60ième anniversaire de sa naissance et nous parler d'unité nationale, est très écouté au Manitoba. Il est l'un de ceux qui ont aidé M. Norris à abolir le français dans les écoles manitobaines. S'il voulait aujourd'hui revenir sur ses pas et montrer un peu de sympathie pour l'élément français, ses nombreux amis s'empresseraient de le féliciter. L'enseignement du français ne peut être éternellement défendu au Manitoba, par plus que dans les autres provinces !

Disques lumineux à la Chambre

La Chambre française se modernise. On vient d'y placer des disques lumineux pour prévenir les députés se trouvant occupés ou retenus dans les couloirs de ce qui se passe en séance. On a fait installer, à cet effet, dans la salle des Pas-Perdus, et dans la salle des Quatre-Colonnes, au-dessus des portes d'accès des disques lumineux composés d'un globe ovale de verre opaque, et, à l'intérieur desquels se trouvent quatre ampoules électriques de couleurs différentes, et, suivant que l'un ou l'autre s'allumera, députés et journalistes seront prévenus des incidents de séance d'après le code suivant : Rouge, scrutin ; vert, changement d'orateur ; violet, changement de débat; blanc, suspension de séance. Nos députés à Ottawa trouveront peut-être fort avantageuse une installation de ce genre, surtout durant la présente session, où les "whips" sont obligés de surveiller leur absence ou leurs alliées et venues.

Les salons de beauté

L'On a calculé que l'an dernier aux Etats-Unis, les salons pour dames ont reçu la visite de 60,000,000 clients, femmes et enfants, et fait $390,000,000 de recettes.

Avec cette somme on pourrait construire un nouveau canal de Panama et exécuter des travaux publics d'une grande utilité pour la population.

Quand on pense que ces $390,000,000 ont été gagnés à couvrir de rouge des lèvres féminines, à onduler les cheveux et à donner des massages. Mais au fond, les personnes qui ont ainsi gaspillé leur argent l'on fait avec plaisir. elles ont eu un moment de satisfaction et de bonheur.

Pour être heureux l'argent a-t-il de la valeur?

Saint-Paul avait un sténographe

Rien de nouveau sous le soleil. Voici maintenant que l'on apprend que saint Paul avait un sténographe à qui il dictait ses épîtres. On mande, en effet, de Chicago, à la "Chicago Tribune" que M. Henry Lloyd, professeur à l'Université de cette ville, vient, dans une thèse, d'établir: "1o Que la sténographie était connue à l'époque de saint Paul, puisque, dès 155 avant Jésus-Christ, un ex-magistrat d'Oxyrhinchus avait envoyé un de ses esclaves apprendre, auprès d'un sténographe établi, l'art d'écrire au moyen de signes abréviatifs ; 2o Que saint Paul a eu recours au service d'un sténographe."

Lettre de Québec

La fin s'en vient

(Spécial à la "Patrie", par Louis Francoeur, correspondant particulier)

QUEBEC, 13.—Manifestement, on liquide aussi vite que l'on peut le faire. Il paraît que c'est histoire de deux semaines, et l'on s'en va. Déjà le comité des bills publics a clos ses activités et le spectateur se rend compte que chacun veut en finir. Le printemps s'en vient. Et comme on ne fait pas ici de Politique (avec une majuscule), on s'arrange pour bazarder rondement la besogne. C'est l'esprit de la Maison.

Avec des effluves oratoires plutôt frénétiques, et dans un ton de grandiloquence qui parut vivement amuser, un député a prononcé un discours classique en plusieurs points, avec prosopopées et digressions, métaphores et synecdoques, litotes et crases pour demander au Gouvernement de construire enfin une piste pour voitures sur le pont de Québec. L'art d'ennoblir un sujet banal, d'auréoler une indigence est cher aux gens qui font dans le code ou la procédure parlementaire. Quelle richesse d'inspiration! Pourquoi se contenter de dire: "Il faut un chemin pour les voitures, parce que les riverains le demandent et que l'intérêt public ne se discute pas"? Cela serait trop fade. Amenons le "Saint-Laurent au majestueux cours", les "populations prospères qui sont la gloire de ces villages aux noms jolis et aux clochers d'argent", et mille autres sonorités; et le peuple, croit-on, s'extasiera devant cette rhétorique désuète et dira, dans un élan d'admiration: "Créyé, qu'y parle-t-y ben, not' Membre".

Le peuple dira cela ou autre chose, car le peuple voit quelquefois clair au travers des charabias et des amphigouris. Quant au Gouvernement, on ne lui en impose pas avec des proses cadencées. Si l'on ne veut pas donner de passerelles, ce n'est assurément pas un discours de cette envolée qui l'y disposera: au contraire. Mais, en toute justice pour cette Assemblée, il est rare que l'on y laisse fleurir en toute liberté la faconde et la redondance. Certes, il est quelques députés qui se sont acquis d'effroyables réputations de grandiloquence, mais ils sont rares et semblent réserver à d'autres auditoires leurs averses verbales. Car ici, selon que nous l'avions dit déjà, on traite les choses d'un point de vue administratif, avec l'esprit de l'homme d'affaires, et en brisant avec certaines moeurs surannées. C'est probablement à cause de cette manière de voir et de faire que les séances de Québec semblent sèches, raides, sans pompe et sans formalisme. Ottawa se prend plus au sérieux, et cherche, davantage encore, à se faire prendre au sérieux par tout le monde. Le caractère "décoratif", si j'ose dire, du Parlement fédéral, peut sembler parfois un peu risible, mais on ne peut contester qu'il n'ait son utilité.

* * *

Le Café du Parlement, à Québec, est une salle opulente et noble, où l'on mange une cuisine meilleure que celle d'Ottawa. Le service y est fait par des hommes, ce que l'on est libre d'aimer moins que la présence des aimables soubrettes (si mal fagotées) de Major Hill. Mais la carte est rédigée de drôle de façon. Les plats s'y enfilent sous des numéros d'ordre, de façon prosaique et quelconque. Le garçon donne au client ce menu, sur lequel on marque au crayon tout ce que l'on a le projet d'engloutir. Ça marche rondement, car les tables sont peu nombreuses et l'on vous colloque, si vous trainez, deux ou trois compagnons qui ne veulent pas plus de vous que vous ne voulez d'eux.

Les Ministres ont leur salle spéciale, au fond, et l'on s'y pique de pouvoir accommoder tous les groupes intimes qui désirent s'isoler. Le maitre d'hôtel est au besoin un général d'armée. Le dîner des Courrélistes, jeudi, fut, d'un point de vue technique, parfaitement réussi. Près de cent cinquante personnes furent servies avec un art consommé, tout arriva chaud, net et sans encombre. Et les nombreux invités de nos collègues ont emporté de cette petite manifestation gastronomique un souvenir ému. On me dit que c'est le dernier événement de la saison québecoise; le dernier de son importance, en tout cas. C'est l'annonciateur d'une fin prochaine de session, le repas d'adieu où tout le monde se retrouve une dernière fois avant les séparations nécessaires.

Et pendant que ceux-ci préparent leurs valises, ceux d'Ottawa réservent leurs chambres au Château Laurier. Là-bas, on s'y remet sérieusement lundi. La rentrée de M. King sera le fait saillant de la journée et ne manquera point de toute la pompe que l'on pourra y mettre. Puis l'on abordera l'aspect matériel de la question, si j'ose dire, et l'on essaiera de faire voter des crédits, car il est des fonctionnaires qui ne seront point payés à la fin du mois si l'on tarde trop. De plus en plus l'opinion s'accrédite que le Gouvernement va sortir plus fort de la crise. Les prophètes pessimistes n'osent plus vous prendre par-dessous le bras et vous glisser à l'oreille: "Ils vont tomber la semaine prochaine!" Ce qui laisse voir que nous n'aurons pas d'élections fédérales. Par contre, à Québec, on dit volontiers que M. Taschereau songerait assez sérieusement à revenir devant le peuple, mais qu'il est encore indécis et ne veut point se prononcer avant la fin de la présente session.

Faits et dits

L'esprit qui passe mérite souvent de rester, et c'est faire oeuvre utile et littéraire que d'en recueillir et d'en fixer les formes innombrables. — Curnonsky.

* * *

Désir et jalousie! Les deux pôles de la fidélité des maris!

Marcel Prévost.

* * *

L'amour peut être une tragédie pour ceux qui l'éprouvent, il n'est jamais qu'un vaudeville pour ceux qui le regardent.

Emile Faguet.

* * *

Abaisser jusqu'à soi, c'est le mode de domination invariable, forcé des natures inférieures.

Gastine.

* * *

—Ça tient de famille.

Le "New-York Herald" signale la mort d'un paysan du village de Tretiov, aux environs de Riga, mort à l'âge de 138 ans.

Le défunt avait été marié trois fois; il se maria pour la dernière fois lors de son centenaire.

Il laisse une fille âgée de cent ans, qui vivait avec lui.

Le défunt avait une mémoire très fidèle et pouvait encore narrer, avec beaucoup de détails, l'invasion de la Russie, en 1812, par Napoléon.

* * *

Les petites résolutions sont dans la vie courante d'un pouvoir lâche et l'on s'en libère à tout propos. C'est à manier pourtant ces poids légers, et souvent bien mieux qu'à arcbouter inutilement aux rochers, que la volonté se décèle. Et sans doute est-ce la forme vraiment féminine de la volonté plus qu'ainsi elle suit subitement sa carrière sans que l'homme y prenne garde. Un jour il s'y soumet malgré la barre de fer dont il s'arme trop tard pour la vaincre.

L. V.

* * *

Les inconvénients des cheveux courts.

Il vient d'arriver ceci d'effarant: un médcin tudesque, qui a l'air d'un homme fort savant, vient de proclamer à la suite de longues expériences, apparemment probantes, qu'à force de se faire raser ainsi la nuque, les dames vont, de façon certaine, au-devant d'une floraison du système pileux, autrement plus accentuée que si elles avaient laissé leurs cheveux pousser à loisir.

La Nature veut cette compensation. Les glandes productrices du système pileux sont exigeantes et la menace est cruelle. Plus une femme se fera raser les cheveux, plus ses lèvres délicates auront de chances de s'orner d'une ombre importune.

"—Billevesées! Sornettes! diront les sceptiques. Pas une des beautés à la mode, ainsi rasée au fil, ne s'est plainte, jusqu'ici, d'avoir des moustaches.

"—Minute, riposte le herr professor. Elles ne perdront rien pour attendre. Cette compensation physiologique dans le développement pileux est à retardement. Il paraîtrait que celles qui auront sacrifié ainsi, dès leurs jeunes années, les épaisses torsades que leur offrit le Créateur, auront des moustaches inéluctables, quand sonnera la quarantaine.

Evidemment, elles peuvent se les faire raser aussi, ou — si le masculinisme envahissant intensifie la triste vogue qu'il connait en ce moment — il leur sera loisible de les accommoder avec élégance et de porter ces ornements naturels supplémentaires, sinon à la "Vercingétorix," mais peut-être à la "Charlot."

Croyez que les coiffeurs y trouveront leur compte. Les maris, peut-être moins...

* * *

—Les tribulations de Brillat-Savarin.

On a souvent conté dans quelles circonstances mourut Brillat-Savarin. L'auteur de la Physiologie du goût crut devoir, afin de ne pas se faire remarquer, assister au service anniversaire de la mort de Louis XVI, célébré dans l'abbaye de Saint-Denis, en 1826, à la date du 31 janvier (il y a donc cent ans). Il prit froid durant la cérémonie, et il succomba aux suites du refroidissement qu'il avait contracté dans la glaciale bastilique.

Cette fin inopinée couronnait une existence de tribulations. Pendant la Terreur, Brillat-Savarin avait émigré en Amérique. Il put, néanmoins, s'y tirer d'affaire, grâce aux connaissances qu'il avait acquises dans sa jeunesse: à Dijon, il avait appris non seulement le droit, mais encore la chimie avec Guyton de Morveau; la médecine domestique avec les Dr Maret, père du futur duc de Bassano. Il connaissait, en outre, plusieurs langues: par surcroît, il était très bon musicien, chanteur, violoniste, compositeur, sachant par coeur à peu près tous les opéras en vogue. A New-York, il réussit à vivre en donnant des leçons; et, sa journée finie, il tenait la partie de premier violon au théâtre de la grande cité.

La mère de Brillat-Savarin était une Récamier, de la famille à laquelle appartenait la femme célèbre plus par sa beauté que par son intelligence.

Lors du procès du général Moreau, ce fut Brillat-Savarin, alors juge au tribunal de cassation, qui fit placer sa jolie cousine à l'audience, en face des accusés. C'est encore à Brillat-Savarin que la belle Juliette remit les pilules d'opium qu'elle devait absorber, lorsqu'elle voulut se dégager de la promesse inconsidérée de mariage qu'elle avait faite au prince Auguste de Prusse, ne voyant d'autre issue à cette situation que le suicide.

Le magistrat gastronome passa encore par bien d'autres émotions: tour à tour, acclamant Napoléon et Louis XVIII, supprimant et rétablissant la particule, mais gardant surtout rancune aux Bourbons des alarmes qu'ils lui avaient causées. Et cependant, le conseiller amateur de bonne chère passe encore aux yeux de beaucoup pour un homme heureux!

Malheureusement, les preuves de ce deuxième point ne sont pas nettement établies.

* * *

Le recordman de la danse

M. Nicolas, âgé de 39 ans, commis d'épicerie, pesant 104 kilogs, ayant vu danser à Metz, en mars dernier, l'Italien Gino Tivano, champion du monde de danse, engagea avec lui un pari qu'il danserait pendant 30 heures consécutives. M. Nicolas a gagné son pari. Depuis, il s'est entraîné et a battu le record des 92 heures de l'Anglais Schmidtt, en dansant pendant 125 heures consécutives, y compris 550 valses tournantes! Très prochainement, pre record de 125 heures.

BREFS COMMENTAIRES

Le dictateur italien, dit-on, est mal nommé. Prussolini serait-il mieux ?

* * *

Le budget d'Ontario est trouvé désappointant dans les villes. Il manque de "kick".

* * *

Le ministre de la Marine sera tenté de remplacer le "Mikoula" par le professeur Barnes, de McGill.

* * *

Grâce à la répression énergique de la police, bientôt il n'y aura plus de chiens enragés parce qu'il n'y aura plus de chiens.

* * *

On a découvert au Kansas un cratère qui boit une rivière. Au fait, quel "bootlegger" serait capable d'étancher la soif d'un cratère ?

* * *

Au lieu de retarder les élections municipales au 12, nous nous apercevrons peut-être après coup qu'on aurait obtenu le même résultat en les avançant au 1er avril.

A travers la presse

CREDITS RURAUX

(Le "Droit")

Au nombre des promesses gouvernementales, aux Communes, nous trouvons un système de crédits ruraux sous la direction des autorités fédérales. Ainsi, au lieu de laisser, comme avant, le soin aux gouvernements provinciaux de s'occuper de ces crédits ruraux, comme cela se passe actuellement dans trois provinces de l'ouest : Manitoba, Saskatchewan, Alberta, le gouvernement fédéral prendra l'affaire en main.

Le gouvernement fédéral réussira-t-il ? Dans aucune des trois provinces qui ont fait l'essai de ce système de crédits ruraux, on s'en est tiré avec avantage. Dans le Manitoba on a perdu $700,000 sur un total de trois millions de crédits, soit un peu plus de 25 pour cent ; dans trois ans seulement, en Alberta, on a enregistré des pertes de $406,000 ; dans la Saskatchewan les pertes ont été aussi lourdes. Plusieurs états de la république voisine, comme les deux Dakotas, ont fait des essais semblables, sous le système Federal Loan, et ce sont des millions qui y ont passé, là aussi.

LES CAUSES CÉLÈBRES

LA JUSTICE SOUS L'ANCIEN REGIME

Comment les frères Riou capturèrent au large de Trois-Pistoles une baleine de 40 pieds dont ils obtinrent 38 barriques d'huile et 460 fanons.

INTERVENTION DU FISC

Six mois de procédures pour déterminer si le cétacé avait été trouvé à flot ou échoué sur le rivage.

Comme ils appareillaient pour aller faire la pêche, dans la matinée du vendredi 16 août 1754, Vincent et Jean-Baptiste Riou, des Trois-Pistoles, aperçurent au large une masse sombre émergeant du flot et descendant lentement au fil de l'eau. Du rivage, l'objet ressemblait vaguement à la quille d'une grande barque renversée. Ils poussèrent une embarcation à la mer et se dirigèrent vers l'épave à force de rames. Lorsqu'ils en furent proches, ils découvrirent que c'était une baleine morte que le courant emportait.

Quoique, à cette époque, la pêche dans ces parages où le St-Laurent est large comme une mer fût toujours d'un bon rendement, une baleine représentait une prise exceptionnellement profitable, et les deux Riou se réjouirent de leur bonne fortune.

Avec des grappins et des câbles, ils attelèrent leur barque au cétacé, et, en appliquant tout leur effort sur les rames, ils réussirent à le faire dévier de façon que le courant le jetât à la terre la plus proche, qui se trouvait être le rivage de l'Ile-au-Basque. Ensuite, ils assujettirent leur proie avec des câbles aux arbres du rivage afin que le flot ne pût la reprendre. Puis ils remontèrent dans leur embarcation et cette fois se dirigèrent vers la goélette "Marie-Anne", qui était à ce moment mouillée à un mille ou deux en haut de l'Ile-au-Basque.

La "Marie-Anne" était un navire de pêche dont le commandant se nommait Laurent Lemelin. Il avait lui aussi vu la baleine descendre le courant et se serait empressé de lever l'ancre pour aller s'en emparer s'il n'avait au même moment vu en approcher la barque des jeunes Riou. N'étant pas le premier à la découvrir, il avait tout de suite compris qu'il n'en pourrait réclamer le bénéfice et s'était contenté d'assister à la prise en simple spectateur.

Lorsque les frères Riou, qu'il connaissait bien, arrivèrent à son bord, il les félicita de leur aubaine ainsi que de la belle manoeuvre qu'ils avaient faite pour conduire à terre la masse inerte. Les deux jeunes pêcheurs furent enchantés d'apprendre que Lemelin les avait observés, car ils venaient justement lui demander un certificat attestant qu'ils avaient trouvé la baleine à flot. Le commandant de la "Marie-Anne" leur signa volontiers le papier qu'ils désiraient et ils se retirèrent.

Comme ils n'avaient point, à l'Ile-au-Basques, de facilités pour exploiter la baleine, les jeunes Riou, avec l'aide de leur père et de deux autres hommes, la remirent à la mer et la remorquèrent laborieusement jusqu'à la terre ferme. La baleine mesurait quarante pieds de longueur et tous les pêcheurs de la côte furent étonnés de ses proportions. Elle n'excita pas seulement la curisoité des pêcheurs, car le dossier qui est conservé aux Archives de Québec et dans lequel nous avons puisé ce récit nous apprend que M. Maillard, prêtre, et le Père Nicolet accoururent eux-mêmes au rivage pour voir la baleine pendant que Nicholas Riou et ses deux fils prenaient leurs dispositions pour l'exploiter commercialement.

Quant à Laurent Lemelin, il mit à la voile le même jour pour se rendre à Québec où il arriva le matin du 20 août.

* * *

En arrivant à Québec, Lemelin n'eut naturellement rien de plus pressé que de répandre la nouvelle de la prise d'un baleine aux Trois-Pistoles. Le maître de la "Marie-Anne" n'y mettait aucune mauvaise intention, mais cela n'en devait pas moins attirer de fâcheux contretemps aux Riou.

Car sous l'empire des vieilles ordonnonces alors en vigueur dans la Nouvelle-France, le cétacé mort était assimilé à une épave. Si elle avait été trouvée à flot, la baleine appartenait bien à ceux qui l'avaient découverte, mais si elle avait été trouvée au rivage, elle appartenait au fisc, et l'inventeur pouvait tout au plus réclamer un droit de sauvetage. Dans tous les cas, les Riou étaient tenus de faire une déclaration sous peine de poursuite en correctionnelle.

La nouvelle apportée par Laurent Lemelin déclancha par conséquent tout de suite l'action de la justice. Le jour même, Lemelin fut cité devant Guillaume Guillemin, conseiller du roi, lieutenant-général civil et criminel de l'amirauté de Québec, pour être interrogé sur le cas de la baleine de l'Ile-au-Basque. Le capitaine de la "Marie-Anne" était en position de tout expliquer puisqu'il avait été témoin de la prise et dans sa déposition il déclara avoir vu de ses yeux que la baleine avait été trouvée à flot. Le sieur Nouchet, receveur des droits du domaine du roi, et le sieur Joseph Ledellé Devoisy, receveur des droits de l'amirauté, ne furent toutefois ni l'un ni l'autre satisfaits de ce témoignage unique et insistèrent pour que la justice poussât jusqu'au bout son enquête. A leur requête, le tribunal ordonna par conséquent que l'huile et les fanons provenant de l'exploitation de la baleine fussent transportés à Québec et produits devant la justice, et que les personnes qui avaient participé à la prise et à l'exploitation de la baleine fussent entendues.

Cette ordre fut transmis par le procureur du roi à Nicholas Riou, à l'Anse-au-Cocq, sur la rivière des Trois-Pistoles, avec instruction de faire part aux autres personnes concernées. Nicholas Riou, qui n'avait pas fini de fondre la baleine, ne trouva pas à son goût d'interrompre son travail pour aller s'expliquer avec la justice. Il adressa au procureur du roi une réponse assez impertinente, prétendant que l'ordre qu'il avait reçu ne le concernait pas, que ce n'était pas lui qui avait trouvé la baleine et qu'il n'avait le temps ni les facilités pour aviser comme le désirait le procureur du roi les personnes dont la justice requérait la présence à Québec.

Monsieur le procureur du roi n'était pas habitué aux épitres insolentes et celle de Riou le mit fort en colère. Il rappliqua par conséquent devant le tribunal non seulement pour faire reconnaître la validité de l'assignation qu'il avait transmise, mais pour réquérir un châtiment contre Nicholas Riou. Le tribunal lui accorda de faire saisir les produits obtenus de la baleine.

Cependant, les procédures déjà faites avaient pris du temps et l'on était rendu à la fin d'octobre. Les communications avec les Trois-Pistoles étaient devenues plus difficiles. Ce n'est qu'à la fin de janvier que Nicholas Riou fit son apparition à Québec avec ses deux fils, et les trois pêcheurs n'avaient pu encore faire transporter les huiles ni les fanons.

Dans son interrogatoire Nicholas Riou déclara qu'il avait retiré du cétacé 38 barriques d'huile, et Vincent Riou dit avoir en sa possession 460 fanons, dont "la majeure partie de huit pieds de longueur et les autres en diminuant". Le père et le fils déclaraient tenir ces produits à la disposition de la justice, mais avaient eu soin de donner procuration à François Lemaître Lamorille, qui intervenait en l'instance pour les réclamer en leur nom.

Quant à la lettre irrespectueuse qu'il avait adressée au procureur du roi, Nicholas Riou se défendait qu'il n'avait mis dans sa conduite aucune mauvaise volonté, mais que c'était l'éloignement et le manque de facilités qui l'avaient empêché de se conformer aux ordres de la justice. Et si les termes dont il s'était servi étaient peu mesurés, cela était dû à son ignorance.

Le procureur du roi n'accepta pas cette boiteuse justification, et le tribunal, comme il arrivait à peu près invariablement, opina dans le sens du procureur du roi. Pour avoir refusé d'obéir à la première assignation et avoir manqué de respect envers le pouvoir judiciaire, Nicholas Riou fut condamné à cinquante livres d'amende "applicable à Son Altesse Sérénissime Monseigneur l'Amiral".

Et comme s'il eût été essentiel d'avoir l'huile et les fanons de la baleine sous les yeux pour décider si elle avait été trouvée à flot, le tribunal ordonna à nouveau que ces produits fussent transportés à Québec. Cependant, comme l'hiver avait interrompu la navigation, la cour accordait jusqu'au 20 mai (1755) pour l'exécution de son ordonnance. La cour témoignait d'une certaine indulgence en décrétant d'ailleurs que les frais de ce transport seraient à déterminer suivant l'issue du procès.

Après sa condamnation, Nicholas Riou était devenu sage et il s'occupa ponctuellement de faire transporter à Québec l'huile et les fanons de sa baleine par la première goélette qui se présenta au printemps aux Trois-Pistoles.

Et l'on ne sait quelle lumière nouvelle éclaira les scrupules du sieur Nouchet, mais il apparait au dossier qu'à la date du 23 mai, il avait enfin acquis la certitude que la baleine avait été trouvée à flot et appartenait légitimement aux Riou. Il mit par conséquent fin à cette curieuse affaire en signant un désistement conçu dans les termes suivants :

"Nous, receveur des droits du domaine du roi en Canada, sur la communication qui nous a été faite d'une procédure instruite à la requête du procureur du roi contre le nommé Nicholas Riou père, tant pour lui que pour ses enfants Jean-Baptiste et Vincent Riou, à l'occasion d'une baleine par eux exploitée; et après examen de tous les pièces qui composent ladite procédure, il nous a paru que ladite baleine a été trouvée à flot. Nous, receveur susdit, abandonnons au nom du fisc toute prétention, poursuite et action contre lesdits Riou. Fait à Québec le 23 mai 1755. NOUCHET".

DANS LA DOUCEUR DU "HOME"

On voit ici, dans sa riche demeure de Londres, Mme Bigelow-Tilton, fameuse portraitiste, avec ses deux filles, Pyrma et Mildred. Mme Tilton est la fille de feu John Bigelow, ancien ambassadeur américain en France et la nièce de Mlle Lionel Guest. Mlles Pyrma et Mildred seront présentées à la cour d'Angleterre.

L'INDUSTRIE DE LA GRANDE PECHE SUR LES COTES DE FRANCE ET A TERRE-NEUVE

Un grand progrès au point de vue moral et sanitaire chez les pêcheurs de Terre-Neuve. — Vers les mers australes.

LA CAMPAGNE DE 1925

PARIS, 13. — Les difficultés résultant de l'augmentation du coût de la vie ont retenu l'attention du public sur les ressources appréciables que peut lui fournir l'industrie de la pêche. Les consommateurs français ont trop longtemps hésité à considérer le poisson comme une nourriture aussi substantielle que la viande et beaucoup d'entre eux s'étonnent encore quand la chimie biologique leur révèle que la nourriture ichtyophagique atteint environ 97 p.c. de la valeur alimentaire que l'on accorde au filet de boeuf. La consommation annuelle d'un habitant de la France n'est en moyenne que de 5 kilos de poisson, tandis que la consommation anglaise varie entre 12 et 14 kilos par tête d'habitant. Malgré cette faible consommation, la France était obligée d'importer jusqu'à ces derniers temps 291,000 quintaux de poissons par an; c'est cette importation qui va être réduite à la suite des progrès réalisés de jour en jour dans l'industrie de la pêche.

Cette industrie a toujours été pratiquée par les Français, à vrai dire, mais, à mesure que la consommation du poisson joue un rôle essentiel dans leur nourriture, cette industrie se développe et s'organise. Les ports de Boulogne, de La Rochelle, d'Arcachon, de Lorient, sont de mieux en mieux outillés, et le récent congrès national des pêches et industries maritimes a montré avec quel souci de méthode et avec quelle attention les techniciens ont su depuis quelques années organiser la pêche. Deux chiffres relatifs à une période toute récente sont sur ce point particulièrement indicatifs: en 1923, la France possédait pour sa pêche 1,069 bateaux à propulsion mécanique, et en 1925, c'est-à-dire deux ans plus tard, le nombre de ces bateaux atteint 375.

La campagne de 1925 a été fructueuse et l'on peut espérer que celle de 1926 sera au moins aussi satisfaisante. Dès longtemps, des pêcheurs français ont fréquenté Terre-Neuve, l'Islande, et telles autres régions lointaines devenues populaires grâce à la littérature. Maintenant, c'est vers les mers australes que les pêcheurs audacieux s'aventurent, où jusqu'ici les norvégiens surtout organisaient leurs chasses à la baleine. Une nouvelle société française a loué un cargo doté d'un outillage approprié qui comporte notamment 27 vastes citernes en tôle, et se propose d'exploiter rationnellement la capture des animaux dans les mers australes ainsi que d'organiser la pêche à la langouste aux îles Saint-Paul et Amsterdam. De riches centres de pêche pouvent y être organisés.

L'enrôlement des pêcheurs a été assez facile pour la campagne 1926 en raison même du rendement obtenu en 1925. Les salaires d'ailleurs atteignent un taux qui eût paru bien invraisemblable il y a quelques années: à la signature du contrat, à Cancale, chaque homme a reçu quatre mille francs d'avance et 4,000 francs de denier à Dieu.

Durant la campagne de 1925, la morue a été abondante, et le prix de vente largement rémunérateur. Du 30 avril au 22 mai, l'Islande a vu séjourner 19 voiliers de Dunkerque, Gravelines et Paimpol, ainsi que 12 chalutiers de Boulogne, Fécamp et Bordeaux.

Partout les résultats ont été satisfaisants: les paimpolais ramenèrent de 50,000 à 80,000 morues. Les chalutiers à vapeur, de leur côté, pêchèrent près de 300,000 morues et il faut ajouter à ce rendement lucratif le faux poisson, l'huile, les rogues et les issues.

A Terre-Neuve, les voiliers suivants ont été en séjour: 16 de Fécamp, 19 de Granville, 1 de Saint-Malo et Cancale, 1 de Fabouër, 2 de Binic, 3 de Paimpol, 3 de Lorient et 3 de La Rochelle. Il faut ajouter à ces voiliers un chalutier à vapeur de Boulogne, 10 de Fécamp, 2 du Hâvre, 3 de Saint-Malo, 3 de Rochefort, 3 de Bordeaux, et 3 d'Arcachon. En un mot, toute la côte septentrionale et la côte occidentale de la France était représentée à Terre-Neuve.

Pour la campagne de 1926, il faut compter sur 12 chalutiers de plus. Les grands chalutiers à mazout ont donné d'intéressants rendements: ils accomplissent 3 voyages de 2 mois chacun et rapportent leur pêche en France; pour les trois tours, ils totalisèrent de 1,200 à 1,500 tonnes. Les chalutiers d'un tonnage inférieur qui livrent leur pêche à Saint-Pierre, après deux mois de séjour sur les bancs, ont aussi obtenu de bons résultats, mais moins réguliers.

Il est intéressant de noter que soit en Islande, soit à Terre-Neuve, les pêcheurs français peuvent être classés en tête et il est juste de signaler d'ailleurs que les italiens et les portugais ont réalisé des progrès durant cette campagne.

Enfin, lorsqu'on parcourt le rapport dressé par le capitaine de frégate qui commande l'aviso chargé de la surveillance de la grande pêche en Islande et à Terre-Neuve, on est heureux de noter le progrès moral réalisé: la tenue des équipages s'est révélée excellente, les cas d'ivresse ont été peu nombreux, et il y a eu très peu de malades.

SOUFFRAIT DE MAUX DE REINS DEPUIS DES ANNEES

Un citoyen de la Nouvelle-Ecosse affirme que les Pilules de Dodd pour les Reins sont vraiment un merveilleux remède

M. Wm. L. Whitman souffrait de maux de reins et fut soulagé par les Pilules de Dodd pour les Reins.

Beaver Harbour, N.E., le 12 mars (Spécial). "Mon mal commença par un rhume et un effort. Je souffrais depuis des années de maladie de reins. Le rhumatisme, la maladie de Bright et le lumbago étaient quelques unes de mes principales maladies. Ma tête avait coutume de me faire souffrir et mon appétit était irrégulier, j'ai pris les Pilules de Dodd pour les Reins et les ai trouvées très satisfaisantes. Je crois qu'elles sont vraiment un merveilleux remède. Vraiment une foule de personnes ne les emploient pas la moitié assez."

Cette déclaration vient de M. W. L. Whitman, un citoyen bien connu de cette ville.

La maladie de Bright est l'une des formes les plus dangereuses de la maladie de reins. On peut la traiter avec succès avec les Pilules de Dodd pour les Reins, mais le meilleur moyen est de se protéger contre des maladies telles que le rhumatisme, l'hydropisie, le diabète et la maladie de Bright en employant les Pilules de Dodd pour les Reins, quand les reins deviennent d'abord dérangés.

Le "Ford" européen

M. ANDRE CITROEN, le roi de l'auto en France, l'émule de Ford en Europe, qui va faire construire une grande usine en Angleterre pouvant fabriquer 200 citroens par jour pour faire concurrence aux fords.

LA MOMIE DE TOUT-ANKH-AMON

Un journaliste parisien, M. René La Bruyère, qui était alors en Egypte, a eu la bonne fortune d'assister à la sensationnelle trouvaille de la momie du jeune roi égyptien Tout-Ankh-Amon. Il en a adressé, au "Journal de Genève", une description très documentée et nous ne pouvons mieux faire que de lui emprunter les précisions suivantes:

"Le cercueil épouse la forme du corps de la momie et ressemble exactement, en grandeur naturelle, à tous les colosses que l'on voit sculptés dans les pierres massives des temples de la Haute-Egypte. Le roi, dont la figure est très ressemblante, est coiffé de cette sorte de bonnet popularisé par la silhouette du Sphinx. Sur son front se dressent la tête de vautour et le serpent sacré, symboles de sa toute-puissance. Les bras sont croisés sur la poitrine dans l'attitude de la prière. D'une main, il tient le sceptre d'or et d'émail bleu, de l'autre, le fouet, attributs classiques de la royauté. Sur la poitrine s'étale un immense vautour aux ailes éployées. Ce vautour est fait de cloisonné d'or et de pâte de terre bleu turquoise. Un très curieux collier entoure le cou. Quant au reste du cercueil, il est finement gravé en pleine masse d'or. Ce travail exquis représente le cartouche royal avec des inscriptions religieuses.

"M. Carter n'était pas au bout de ses étonnements. Quand on eut ouvert le cercueil d'or, il constata que la momie était recouverte d'un masque également d'or, moulé sur le visage. Ce masque descendait jusque sur les épaules, qu'il recouvrait entièrement. C'est une découverte sensationnelle. Rien n'indiquait jusqu'ici que le rite des embaumements royaux comportât une semblable précaution somptueuse. Cette pièce d'or est tout à fait remarquable au point de vue artistique, parce qu'elle est en or massif "martelé", ce qui dénote un art consommé de la part de l'artisan qui effectua ce travail. La ressemblance avec le visage de la momie et avec les statues du roi est parfaite. Les artistes égyptiens avaient donc, au plus haut point, le sens du portrait. Les yeux d'émail ont un éclat impressionnant.

"Ce fut très difficile de retirer ce masque et de dérouler les bandelettes du cadavre, car il avait été enduit d'une épaisse couche de résine qui, dans la chaleur des syringes, avait fondu. Il s'était produit une sorte de combustion spontanée qui avait brûlé les chairs en produisant une adhérence du corps aux bandelettes qui fut un obstacle à la mise à nu du mort illustre. Néanmoins, le visage du roi est admirablement conservé, ainsi que les pieds et les mains, qui étaient enfermés dans des mitaines d'or. Au contraire, le reste du corps a beaucoup souffert des attaques de la résine.

"De l'examen médical auquel son corps fut livré, il appert que Tout-Ankh-Amon avait une ossature très peu puissante. Il est acquis qu'il était à peine âgé de 18 ans quand il est mort, ce qui concorde d'ailleurs avec les données hiéroglyphiques concernant ce roi. Il n'a pas été possible de déterminer les causes de sa mort.

"Sur la momie était posé un magnifique pendentif, relié par des fils d'or, représentant l'aigle éployé. Le cou était entouré d'un grand nombre de colliers composés d'anneaux d'or de différentes nuances et de pierres bleues. Une ceinture magnifique entourait la taille du jeune monarque, et deux poignards étaient passés à cette ceinture. Les poignards, d'un modèle classique, sont tout en or, y compris les lames dont le métal a été durci par un procédé inconnu. Les doigts des mains et les bras disparaissaient sous les baques et bracelets. Enfin, au milieu des bandelettes, on découvrit nombre d'amulettes de tout genre, de plaques d'or et des scarabées de pierres précieuses.

"Cette exhumation d'un roi de la dix-huitième dynastie dépasse en splendeur tout ce qu'on pouvait imaginer. Elle ouvre des horizons sur l'histoire de l'art et sur la puissance du royaume pharaonique.

"A l'heure actuelle, il reste encore dans l'hypogée deux chambres latérales à débarrasser. Elles sont pleines d'objets de toutes sortes et peuvent réserver de très agréables surprises."

Avec un salaire de $40

Avec un salaire de $40 par semaine, pour un homme marié sans enfant, son budget mensuel devrait être équilibré comme suit:

Loyer	$40
Nourriture	55
Entretien	15
Vêtements	20
Diverses dépenses	16
Epargne	14

LE FRISAGE ET L'ONDULATION ASSECHENT LA VIE DES CHEVEUX

L'ondulation et le frisage constants qu'exige la mode actuelle des cheveux courts, brûlent lentement le lustre, la couleur et même la vie des cheveux, les laissent secs, fanés, cassants et remplis de pellicules; ensuite les racines des cheveux se contractent et les cheveux tombent.

Puisque les filles sont obligées de se friser pour paraître le mieux possible, qu'elles essaient la "Danderine" pour faire contrepoids aux mauvais effets. Après la première application vos cheveux prendront une nouvelle vie et auront ce lustre sain et juvénile, ils deviendront incomparablement doux et ondulés et paraîtront deux fois plus épais et plus abondants. La chute des cheveux cesse et les pellicules disparaissent.

Une bouteille de 35c de rafraîchissante "Danderine" achetée à n'importe quelle pharmacie ou comptoir d'articles de toilette accomplira des merveilles pour les cheveux de n'importe quelle fille. La "Danderine" va droit aux racines, elle les revivifie, les nourrit et les renforcit, fait pousser les cheveux épais, sains et abondants.

Les Américains ont la manie de la cape

LONDRES, 12.— L'ambassadeur américain à Londres est assiégé de demandes de la part de riches Américains qui ambitionnent de se présenter devant le roi et la reine à la cour de Saint-James. Il y a déjà 3,000 demandes. Or, comme pas plus de mille personnes ne peuvent assister à une présentation à la fois, il y a bien des gens qui seront déçus. Ce sont les Américains qui font jouer le plus d'influences pour être admis à la cour; il y a même qui trafiquent cet honneur à coup d'argent.

Ma Boîte "Vanité"

LA santé est, sans contredit, la base de la beauté et du charme. Les yeux brillants, l'éclat sain et la couleur de la peau, l'élasticité de la démarche — sont les choses essentielles de la beauté.

Pour cette raison, de nombreuses femmes reconnaissent la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs comme le plus grand facteur de la Beauté.

Il faut que vous vous sentiez bien pour paraître belle. Vous ne pouvez vraiment paraître à votre avantage lorsque vous êtes fatiguée, nerveuse et irritable.

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs embellit en formant un nouveau et riche sang, en ramenant les couleurs aux joues pâles et en restaurant la vitalité qui rend toute personne joyeuse et pleine de vivacité.

Les résultats profitables d'employer la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs sont durables, parce que par son usage vous reconstituez l'énergie et la vigueur dans le système humain.

Vous vous sentez bien portante et vous paraissez mieux, vous vous reposez et dormez bien, vous jouissez de vos repas et connaissez les joies de vivre en bonne santé

Garanties non fumées

Belles sardines fermes et choisies pechees dans les eaux froides du nord de l'Atlantique

Demandez les sardines JUTLAND

Assurez-vous que c'est du

Quick Quaker

(Quaker-Eclair)

N'acceptez pas de contrefaçon. Aucun autre gruau de cuisson rapide ne possède cette rare saveur qui caractérise le Quaker Oats (gruau Quaker) . . fait un gruau dans l espace de 3 à 5 minutes.

En cartons scellés seulement

A137

CARPETTES ARTISTIQUES EN CONGOLEUM

Marque Sceau d'Or

Fabriquées au Canada

Superbes... Bas Prix

La beauté des Carpettes Artistiques Congoléum n'est pas plus remarquable que leur durée. Et toutes deux sont étonnantes si vous considérez l'excessif bas prix de ces carpettes populaires, faciles à nettoyer.

Car les riches et inchangeables couleurs dans lesquelles sont exécutés les patrons Congoléum sont aussi permanentes que la solide et imperméable base du dessous.

Tout ce que vous avez à faire pour vous procurer ces qualités exceptionnelles est de: rechercher le "Sceau d'Or" lorsque vous achetez.

Votre marchand vend les carpettes Congoleum.

CONGOLEUM CANADA LIMITED Montreal, Quebec

CONGOLEUM GOLD SEAL GUARANTEE SATISFACTION GUARANTEED OR YOUR MONEY BACK

LA PREDICATION DU CAREME A NOTRE-DAME

La Femme, Epouse et Mère

Une conférence aux dames de M. l'abbé J.-B. Audouin.

Dans sa troisième conférence aux dames, M. l'abbé Jean-Baptiste Audoin, prédicateur de la station quadragésinale, a traité de "la femme épouse et mère". Comme toujours la vaste nef et les galeries de Notre-Dame étaint remplies et l'orateur sacré a été religieusement écouté. Voici un résumé du texte prononcé par l'abbé Audouin:

"Bien que le sujet que j'aborde soit très délicat, je voudrais vous parler très nettement de vos devoirs d'état, des obligations que vous créé votre situation de mères, d'épouses, ou de femmes pour mieux dire. Car il y a ici des jeunes filles et des femmes mariées et les devoirs respectifs de chacunes ne sont pas les mêmes. Toutefois, n'est-il pas bon que les jeunes filles sachent à quels devoirs elles se lieront, le jour ou elles fonderont un foyer?

Nous serons jugés sur nos devoirs d'état. Le Christ a dit: "Ceux là seront sauvés qui font la volonté de mon Père". Et cette volonté est que nous remplissions nos devoirs d'état. Il y a des âmes scrupuleuses dans l'accomplissement de leurs pratiques de piété et qui ne voudraient pas se rendre coupables du moindre manquement dans leurs prières. Et ces âmes ne s'accusent jamais de fautes beaucoup plus graves que l'omission d'une oraison.

Pourtant, je le dis, nous ne devons pas nous borner à une religion étroite. Servir Dieu réellement, c'est accomplir ses devoirs d'état. S'il m'arrive au cours de cet entretien de faire quelque allusion à des misères morales et de toucher à des problèmes singulièrement épineux, en vous parlant mesdames de vos devoirs, je n'oublierai pas vos droits. Je ne vous ferai pas porter la responsabilité de tous les malheurs. Mais je m'adresse aujourd'hui à vous seules et mes paroles ne devront concerner que vous. Si dans cette courte conférence, je pouvais vous faire souvenir d'un devoir oublié et vous donner un peu de courage, je serais amplement payé de mes peines.

Le premier devoir d'une femme mariée est de bien tenir sa maison et je vous dis d'avance que ce mot n'est pas mesquin.

Il ne s'agit pas en effet de vous reléguer à la cuisine comme une servante. Votre maison n'est pas rien qu'un lieu à entretenir. C'est un royaume dont vous pouvez et devez être la reine incontestée. Si j'étais un grand poète, je voudrais chanter la maison familiale, la demeure ou l'on aime à se retrouver après les heurts du dehors, ou l'on s'assoit au milieu de la gaieté de ses enfants. Le mari y trouve le repos et la douceur. Les enfants doivent y sentir assez de gaieté pour ne pas rêver trop tôt de départ et les tout-petits ont besoin d'y ressentir une tendresse qui leur est aussi nécessaire que le pain.

La maison pleine de souvenirs, où l'on a souffert en commun, où l'on a aimé, nos moeurs tendent à la faire disparaitre. Dans notre époque moderne, elle n'est plus que l'appartement où l'on campe, que l'on quitte sans regret, parce que ces ancêtres n'y ont pas vécu. Mais même dans ces conditions, la maison peut avoir une âme et cette âme c'est la même, qui seule peut-être peut réussir à maintenir cette chose, la demeure familiale, dont on dit qu'elle s'en va, au grand détriment de la famille, de la société et de l'église.

Faisons donc ensemble, mesdames, un examen de conscience à ce sujet. Regardons si vraiment vous tenez bien votre rôle et si vous remplissez tous vos devoirs d'état.

La paresse est un grand défaut et des femmes pour elle négligent leur intérieur. Très actives au début d'une union qu'elle souhaitait, heureuses complètement, tout d'abord, elles se sont dévouées à leur intérieur, mais la lassitude s'empare d'elles bientôt: les besognes ordinaires deviennent monotones et l'on se désintéresse soudainement de tout. Un autre défaut place une femme mariée en situation de conscience difficile. Cette femme n'est pas paresseuse, elle travaille sans cesse, mais il lui manque une vertu essentielle, l'esprit d'ordre, la régularité, la ponctualité ou enfin la discipline et cette absence de discipline cause une grand mal.

"Chaque chose à sa place et chaque chose en son temps", voilà la vraie devise. En agissant ainsi au saprise du moment, une femme peut rendre son intérieur inhabitable. Il y a d'autres causes de trouble. Une mère par exemple néglige son devoir d'état à la maison pour d'autres soucis. Elle est légère, désespérément frivole, toujours sortie, hors de chez elle, occupée à faire des visites interminables et inutiles. Sans cesse elle se montre avide de distractions et de plaisirs, nourrissant son imagination à la lecture de romans, cependant qu'au foyer tout le monde souffre. L'Ecriture a flétri la femme qui ne vit que pour le plaisir. Parfois aussi des défauts de caractère interviennent pour tout gâter. Que de femmes gracieuses, charmantes, douces en société et taciturnes, difficiles, agitées dans leur demeure! Alors la maison prend un aspect lugubre et ne plait plus à personne et ils sont un peu compréhensibles certains hommes, lorsqu'ils disent: "Comment voulez-vous que je reste chez moi? C'est si ennuyant. Quelle triste chose! rendre la maison inhabitable. Non, Mesdames, vous n'avez pas de devoir d'état plus clair, plus certain que celui de tenir la maison et lorsque, à la fin de votre vie, vous paraitrez devant Dieu pour y être jugées, Il vous demandera sans doute si vous l'avez aimé et prié, mais après cela, sinon avant, il vous dira la tâche, ton rôle, comment l'as-tu rempli? On ne se décharge pas de telles obligations sur des inférieurs, car c'est mon coeur qui doit réchauffer le foyer.

C'est votre gloire et votre fierté, mesdames de jouer votre rôle dans la famille. Vous ne pouvez pas faire oeuvre de charité plus splendide. "Aimez votre prochain" est-il ordonné. Mais quel est votre prochain? Les autres sans doute, mais surtout et avant tout les nôtres.

Si vous le voulez, nous allons rester dans la maison familiale et nous la visiterons ensemble, pour y découvrir un second devoir aussi clair et plus difficile encore, qui vous incombe. Car la femme mariée, avant d'être mère et après l'avoir été, reste surtout épouse, par le fait d'un engagement solennel. Elle est l'épouse qui a été choisie et qui s'est donnée librement toute entière, engageant non seulement son corps mais son coeur. Et il peut arriver un jour qu'oublieuse de ses serments, elle devienne une infidèle à ses promesses. La fidélité entière est la première vertu d'une épouse; la fidélité à l'homme qu'elle a élu. Je sais que le mot infidélité fait penser à l'adultère. "Ils seront deux dans une même chair" dit l'Eglise, mais deux seulement et aucun des deux contractants, n'a le droit de donner à d'autre ce qu'il a solennellement promis à un seul.

L'Eglise et la Justice ont imposé l'indissolubilité du mariage. Vous avez promis et juré, vous vous êtes données, vous ne pouvez plus changer. Il y a la pour vous une grande question de dignité. En effet que la femme se donne un jour dans l'allégresse de son coeur, c'est splendide et Dieu l'a voulu. Mais qu'elle joue avec son corps, qu'elle cherche du plaisir illégitimement, cela alors n'est plus une sublimité mais une turpitude et une honte. Les païens vous souffliérent à l'oreille certaines théories. 'L'amour est sacré, disent-ils, il a tous les droits. Et s'il est laid de se donner quand le coeur n'est pas mis, il est bien de le faire si l'on aime." On va jusqu'à dire même: "L'amour est si sacré qu'il faut aller jusqu'au crime."

Eh! Mon, moi, au nom de Dieu et de l'Eglise qui vous parlent par ma bouche, je vous dis: Non! l'amour n'a pas tous les droits. Il n'est pas digne du nom d'amour le sentiment qui va jusqu'au crime. Il n'élève pas, il rend esclave, égoiste, quand ce n'est pas pis que cela. Donc cette fidélité qui ne consiste qu'à ne point commettre d'adultère est condamnée, car il y a l'infidélité du coeur, qui est une très grande infidélité.

Au jour mémorable de votre union devant Dieu, vous avez promis d'aimer d'un amour exclusif et donné à votre mari non seulement votre corps mais votre coeur. Il arrive parfois qu'on a fait erreu et qu'on a mal choisi. Votre coeur souffre alors d'être attaché à un coeur qu'il n'aime pas. Et en même temps un jour vient ou vous rencontrez sur votre routes des âmes sympathiques, communiant d'idéal avec la vôtre et alors l'imagination et le coeur commencent à travailler.

Inconsciemment vous aimez un homme qui n'est pas à vous et vous croyez y voir une revanche. Parfois aussi des désirs d'hommes rôdent autour de vous et vous les sentez sur vous comme un frôlement d'ailes. Dans ces occasions, quelques âmes se laissent aller. Elles ne voudraient pas trahir leur ménage et elles se disent: "Je n'accorderai rien; je n'irai que jusque là". Et elles croient alors rester fidèles. On ne doit pas partager même les battements de son coeur entre son mari et un autre homme. La femme qui ne fuit pas et déjà coupable, car elle brave le danger. Et qui donc sur terre est réellement maitre de son coeur, des circonstances de la vie, qui parfois semblent être complices à plaisir, et du désir qui est inné chez tout être humain. Sentez-vous ce qu'il faut de prudence à une femme mariée, lorsqu'elle est tentée! Il est obligatoire de s'arrêter au début d'une amitié, en la fuyant. Je pensais à traiter devant vous cette question en largeur, mais le temps ne nous le permet pas.

Et si l'on me demande seulement: "Peut-il exister entre un homme et une femme non mariés ensemble une amitié innocente?", je répondrai: "en théorie, pourquoi pas? mais en pratique comme j'ai peur". On partage alors trop d'émotions, trop de confidences, et c'est là le chemin qui conduit à l'amour.

Vous ferez bien de méditer sur ces paroles, de vous examiner, de vous juger simplement et sévèrement, pour savoir si vous avez été réellement fidèles.

Le second devoir d'une femme est la tendresse, non la bonté, non l'amour, car on a prostitué le mot, mais la tendresse. Elle a des effets splendides la tendresse. Elle humanise l'homme, puis par ses soucis et par son travail. Oui, l'homme saisi dans l'engrenage de la vie a besoin d'être humanisé et il faut que dans son intérieur il y ait une tendresse pour le refaire.

Il a dans la journée touché bien des choses laides et il lui faut la tendresse et c'est vous seule qui la lui donnerez pour le reposer. Combien d'hommes rentrent chez eux le corps brisé, l'âme fatiguée de l'effort, de l'insuccès, des affronts reçus des soucis de l'avneir, et il a alors énormément besoin de la tendresse féminine qui le fera oublier. Si vous aimez votre mari d'amour, vous aurez le souci de lui donner cette tendresse pour consoler son âme. Toute femme est une soeur de charité, si elle sai tiaisser parler son coeur et si elle suit la pnete de son tempérament. En vous montrant indifférentes, vous poussez l'homme vers l'alcool et le jeu, quand ce n'est pas ailleurs.

Ayez beaucoup de tendresse, celle surtout qui pardonne. Pardonnez septante fois sptante. Pardonnez lé abandons, le trahisons, le soupçons et vous défendrez ainsi votre foyer.

Que ce doit être dur, je l'avoue, pour une femme d'être tendre envers un homme qui la trompe. Pourtant c'est le devoir chrétien, et c'est parce qu'ils s'y conforment, que les foyers catholiques sont mieux cimentés que les autres.

Si je vous parle ainsi, c'est que je connais mieux que vous l'homme. L'homme reste un enfant toute sa vie et son coeur reste plus longtemps que le vôtre assoiffé de tendresse. L'homme reste jeune en matière de sentiment et il est très souvent timide. Et ces femmes qui croient que leurs maris ne les aiment plus, si elles pouvaient voir souvent dans le coeur de ces derniers, qui n'osent pas s'épanchher, comme elles seraient surprises. La femme n'est pas la servante de l'homme, mais elle est sa compagne ou de misère, ou de travail ou de voyage. La main dans la main ils doivent voyager les deux époux vers la même patrie céleste et les âmes ne doivent pas rester séparées.

La femme doit partager les soucis, les intérêts de son mari et je le dis à vôtre gloire, un homme aurait à tirer un grand profit, même en affaires, des conseils de sa femme. L'homme peut être très intelligent mais il n'aura jamais les intuitions de la femme et souvent cette science intuitive de la femme, cette logique du sentiment est plus perspicace que le cerveau de l'homme.

Vendredi prochain, au cours de la dernière conférence que je vous donnerai, nous parlerons de l'enfant. Après avoir vu la femme épouse, nous verrons la mère et nous serons en pleine splendeur et en pleine grandeur.

Aux jeunes filles dont j'ai surpris aujourd'hui le sourire discret, je souhaite le mari qu'elles rêvent. Vous vous jetterez, mesdemoiselles, dans le mariage sans savoir, pleines de bonne volonté mais d'inexpérience, remplies d'ardeur, mais aussi de jeunesse. Songez à vos devoirs futurs! Non pas pour vous effrayer vous-mêmes, mais pour vous préparer à les bien remplir.

Et vous, mesdames, s'il existait chez vous des malentendus, je vous dirai que l'amour exaltant que vous avez ressenti tout d'abord ne pouvait pas durer. Il faut lui substituer à l'amour-passion, l'amour-devoir et si c'est nécessaire l'amour-sacrifice!

Si vous faites cela, vous aurez fait votre devoir d'état et vous aurez été fidèles à la volonté de Dieu et au jour de votre mort vous ne craindrez pas d'être jugées!

J. C. L.

L'aviation

LORD THOMSON, secrétaire de l'aviation en Angleterre, qui a dit que tous les pays devraient suivre l'exemple de l'Allemagne dans le développement de l'aviation commerciale.

LA DETTE DE LA VILLE DE SOREL

On veut la consolider. — La traverse entre S.-Joseph et Sorel.

SOREL, 12. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le procureur de la ville, Me E. Salvas, fait rapport au conseil que la cité a gagné sa cause devant la cour du magistrat dans l'affaire de Raphaël Garceau vs. la cité de Sorel. Il s'agissait d'un chien vicieux abattu par la police.

Le demandeur avait un chien de valeur, parait-il, qui déchira la figure d'un enfant. La police abattit le chien: le demandeur réclama de la ville la valeur de son animal, prétendant que cet animal n'était pas vicieux et que c'est par hasard que cet accident est arrivé. La ville prétendait le contraire et que ses officiers étaient justifiables d'en avoir agi ainsi. La cour donna raison à la ville, et l'action fut déboutée.

—Le conseil vient d'ordonner de faire refaire les noms des rues sur fer émaillé et de nouveaux numéros de maisons de même qualité, lettres et chiffres blancs sur bond bleu. Les anciens numéros seront tous changés: ces numéros seront les mêmes entre chaque rue et les chiffres pairs correspondront aux impairs de l'autre côté de la rue.

—Il est fortement question de consolider la dette flottante de la ville qui se chiffre actuellement dans les $260,000.00.

—Il est fait rapport au conseil que le nouveau bateau passeur entre S.-Joseph et Sorel, appartenant à M. Oct. Joly est presque terminé et qu'il sera prêt pour l'ouverture de la navigation. Ce bateau sera plus grand que l'ancien: ses engins beaucoup plus forts et il fera la traversée plus rapidement. On est aussi à ériger de magnifiques salles d'attente des deux côtés de la rivière et le service sera, parait-il, excellent.

MARIEVILLE

MARIEVILLE, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — A la dernière assemblée du conseil municipal de la ville de Marieville, il a été résolu d'écrire au ministre des Postes, lui demandant d'expédier la malle par le train de 4 heures, partant de Montréal, au lieu de celui de 5 heures 18. Il fut aussi unanimement décidé de construire un bureau et une voûte, ainsi qu'une salle de délibérations pour le conseil. On procéda aussi à l'engagement de nos hommes municipaux. M. le secrétaire L.-R. Ostiguy occupera sa même position. M. John Fréchette sera chargé de la pompe de l'aqueduc; M. A. Ladouceur sera chef de pompiers et de police, et M. Heinault, sera électricien et administrateur général des travaux de la municipalité.

Nouvelles des Magasins EATON

LA MODE DE PARIS

DANS NOTRE

Présentation des Modes Nouvelles pour le Printemps

Nous sommes fiers de notre collection de modèles, ayant conquis la faveur parisienne aux récentes Ouvertures de la Ville-Lumière, modèles qui défileront sous le majestueux Arc de Triomphe de l'Etoile dès les premiers beaux jours. Modèles dont plusieurs ont été choisis par Madame Bartin, directrice de notre Salon de l'Ensemble, lors de son récent voyage à Paris. Des originaux de chez les couturiers les plus renommés, ainsi que des copies et des créations de plus petits établissements, feront les délices de Madame qui tient à s'inspirer de l'exquise élégance de sa soeur parisienne.

Molyneux, Jenny, Premet, Poiret, Reboux, Talbot, Hermance, Germaine—quelle magie de beauté ces noms célèbres ne prêtent-ils pas à ce qu'ils signent de chapeaux, manteaux, robes et ensembles!

Nos Chapeaux de Paris

pour la saison nouvelle

15.00 à 40.00

A notre Salon Français est rassemblée une collection extrêmement intéressante de chapeaux français venus de chez les plus célèbres modistes parisiennes. Nous voyons des modèles signés de Caroline Reboux, Maria Guy, Eliane, Hermance, Louison, Germaine, Talbot, artistes de la mode dont la renommée n'est plus à faire.

CHAPEAU ORIGINAL DE MOLYNEUX

Bleu Crinol est la riche teinte de ce chapeau en crin Visca crocheté à mailles très fines. Le bord, à peine prononcé en avant, se replie en arrière d'une manière unique 35.00.

UN ENSEMBLE DE SUZANNE TALBOT

LE CHAPEAU — nouveau genre "Dauphin" en paille souple, à calotte largement repliée au centre et retenue par un bouton. En noir et rose 35.00

LA ROBE—elle est en jersey noir voilant du tussor rose. Des bandes de paille d'un rose très doux dessinent des pointes suivant le genre moderne. Ce modèle "Dauphin" est à 145.00.

"REDINGOTE" DE PAUL POIRET

Un original vite devenu un favori. La jaquette est en croisé Poiret marine, et la robe est en crêpe de chine blanc par plis avec devant à plastron plis avec devant en bleu et argent 225.00

UN ENSEMBLE A CAPE DE MOLYNEUX

Champs-Elysées est le nom bien parisien de la nuance verte de cet ensemble, et Kasha Zibelina est le nom plutot bizarre de l'étoffe dont est confectionnée la cape. La robe est en crêpe de chine et par plis 225.00

Salon de l'ensemble Troisième étage.

LES DEUX MODELES ILLUSTRES AU HAUT A DROITE

Celui d'Hermance

En galon pédaline noir orné de ruban noir et chartreuse retenu par de gros clous argentés 25.00

Celui de Germaine

En crin noir avec fouillis de fleurs aux teintes variées. Bord de taffetas noir 25.00

Salon Français Deuxième Etage.

"SMOKING" ORIGINAL DE JENNY

Ce modèle mérite bien son nom grâce à son analogie avec le Smoking masculin. Ce genre s'est imposé rapidement et fortement dans la mode féminine cette saison. Jenny a créé ce modèle en crêpe plat noir avec plastron plissé de crêpe de chine blanc, et fine garniture argentée 145.00

UN ORIGINAL DE MOLYNEUX

On le dénomme le "numéro 3". On dirait un manteau à première vue, mais on découre bientot que c'est une robe habilement taillée en Frisca ajouré d'une délicate nuance de chantre. 165.00

UN ENSEMBLE DE MAG

La robe est en crêpe plat, le manteau en souple lainage. La teinte dragée de la robe se mélange au brun du manteau. Une longue cravate finement plissée tombe en avant. Des panneaux de lainage comme le manteau sont insérés dans la robe, aux manches et sur la jupe 145.00.

Salon de l'Ensemble Troisième étage.

La Blouse Tailleur

est décidément la favorite

Elle se porte beaucoup dans les cercles élégants de Paris, surtout avec le costume à court gilet, ou avec la jupe et le chandail. Nous en avons reçu une belle collection dont les prix varient à partir de 12.50

Illustrée au bas à gauche

est une casaque de crêpe de chine blanc avec deux poches et une garniture de broderie égyptienne en rouge, vert et jaune en avant: 22.50

Illustrée au bas à droite

est une autre blouse de crêpe de chine blanc, faisant voir toute l'élégance d'un joli jabot bien porté. Elle est ornée de fins petits plis: 17.50

Au troisième chez EATON.

Téléphone UPtown 7000.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Ouverts de 9 à 5.30 heures.

LE TEMPS N'EST PAS ELOIGNE OU L'ON POURRA VOIR AU TELEPHONE LE VISAGE DE L'AMI QUI NOUS PARLE

John-L. Baird, le rival anglais d'Edouard Belin, s'est attaqué au problème de la télévision avec des résultats très satisfaisants.

LES MERVEILLES DE LA SCIENCE

LONDRES. — Depuis plusieurs années en France, en Angleterre et en Amérique, des savants sont engagés dans une lutte de vitesse pour la découverte et la mise au point de l'appareil qui permettra de voir à distance.

S'il faut en croire des dépêches récentes d'Amérique, on serait là-bas tout près de la solution. On aurait même réussi à transmettre à quelques centaines de mètres des scènes cinématographiques. Mais ces choses-là se passent en Amérique et les dépêches n'ont pas, à ma connaissance, reçu confirmation.

En France, M. Edouard Belin, à qui nous devons déjà la reproduction à distance de l'écriture et des photographies par le moyen du courant électrique ou des ondes hertziennes, a réalisé un appareil qui, lorsqu'il aura été convenablement perfectionné permettra, espère-t-il, la vision des scènes animées à distance. Il a déjà pu transmettre des images très simples qui ont été reproduites sur un écran dans son laboratoire.

En Angleterre, un jeune ingénieur électricien, M. John-L. Baird, s'est attaqué, lui aussi, au problème. Travaillant avec des moyens de fortune, il a, en trois ans d'efforts acharnés, réalisé un appareil d'une extrême ingéniosité et qui a donné des résultats excessivement encourageants autour desquels nos confrères britanniques mènent depuis deux semaines grand bruit. Tout n'est pas à prendre au pied de la lettre dans les informations qui ont été publiées à ce sujet. L'enthousiasme a, chez beaucoup, étouffé l'esprit critique.

Je suis les expériences de M. John-L. Baird depuis près d'un an. Je lui ai rendu visite de nouveau ces jours derniers. Il m'a ouvert tout grand, très loyalement, son laboratoire. Avec la même loyauté je viens dire ici ce que j'ai vu, ce que M. Baird fait et aussi ce qu'il ne fait pas. M. Baird transmet à distance des images animées, mais la reproduction est encore bien imparfaite. La télévision existe, mais elle est encore dans l'enfance.

Quand on parle de transmettre à distance l'image d'une scène animée, il ne peut être question de projeter dans l'espace une image optique comme celle que projette sur l'écran l'appareil cinématographique. Ce que l'on veut faire, c'est, en introduisant certaines modifications dans un courant électrique ou dans un train d'ondes hertziennes, donner au poste récepteur la représentation d'un certain nombre de points de l'image à transmettre. On utilise dans ce but la propriété bien connue qu'ont le potassium et divers autres corps de conduire plus ou moins bien l'électricité suivant l'intensité de l'éclairage qu'ils reçoivent.

Si, sur un écran contenant cent cellules isolées de sélénium, on projetait l'image d'un objet et que chacune de ces cellules fût placée dans un circuit électrique qui alimenterait une minuscule ampoule au poste récepteur, on aurait, si les cent ampoules étaient disposées sur un écran dans le même ordre que les cellules de sélénium auxquelles elles sont reliées, une reproduction grossière en noir sur blanc de l'image transmise. La cellule sensible sur laquelle tomberait un rayon de lumière intense laisserait passer le maximum de courant et la lampe correspondant donnerait un blanc. Au contraire, la cellule non éclairée donnerait un courant si faible qu'il serait insuffisant pour allumer l'ampoule qui représenterait alors une ombre. Mais on ne peut songer à installer des lignes contenant les milliers et les millions de fils isolés qui seraient nécessaires pour transmettre par ce moyen une image un peu fouillée. Il est désirable qu'on n'utilise qu'un fil, ou un seul système d'ondes si l'on a recours à la T.S.F. Mais ce film, ce système d'ondes ne transmettra à la fois qu'un seul point de l'image.

Fort heureusement, notre oeil jouit de la propriété de conserver pendant un dixième de seconde l'impression lumineuse qu'il a reçue. C'est ce qui a rendu possible le cinéma. Si donc on peut réaliser un appareil qui transmette en moins d'un dixième de seconde un assez grand nombre de points d'une image, on aura, du coup, réalisé la télévision.

M. Baird a inventé un appareil qui fait cela. Des lentilles disposées sur le pourtour d'un immense disque de bois, animé d'un mouvement de rotation rapide, projettent sur un cellule sensible l'image de différents points de l'objet ou de la scène dont on veut donner la représentation. Au poste récepteur, un disque de construction identique et dont le mouvement est exactement synchronisé avec celui du disque transmetteur projette sur un écran de verre dépoli, et à la place voulue, le rayon lumineux fourni par une lampe à néon en circuit avec la cellule sensible. Suivant le plus ou moins de luminosité au point à transmettre, la lampe émet plus ou moins de lumière ou s'éteint entièrement. Une lentille place le rayon de lumière émis par la lampe à l'endroit voulu sur l'écran récepteur et pourvu qu'il passe un nombre suffisant de points en un dixième de seconde, on voit l'image.

Avec l'appareil de M. Baird, on voit très distinctement la tête d'une poupée placée au poste de transmission. On reconnait aussi parfaitement les traits d'un ami qui a pris la place de la poupée. On le voit fermer les yeux, ouvrir la bouche, faire une grimace, passer sa main devant son visage. L'image, il est vrai, manque de nuances. Les blancs sont trop blancs, les noirs sont trop noirs. Il y a trop de contraste, comme diraient les photographes. Mais il suffirait évidemment d'augmenter le nombre des variations d'éclairage de la lampe à néon dans le dixième de seconde pour rendre l'image plus parfaite. La télévision existe donc.

M. Baird ne transmet, il est vrai, qu'à une courte distance, d'une pièce à l'autre de son laboratoire. Mais la transmission sur des kilomètres ne souffrirait sans doute pas d'autre difficulté que celle d'un réglage plus délicat.

La transmission se fait par fil, mais tout ce qui se fait par fil se fait également bien et souvent mieux par sans-fil. Ce n'est qu'une question de perfectionnement.

Maintenant, est-il exact que M. Baird pourra, dès la semaine prochaine, comme on l'a écrit, servir le cinéma à domicile? Non. Et il n'a jamais prétendu le faire. Ce qui est exact, c'est que les savants de la Royal Institution, auxquels l'ingénieur a donné l'autre jour une démonstration de son appareil, ont été particulièrement impressionnés. Des articles ont paru dans les revues techniques. Une société a acquis l'invention de M. Baird et procède en ce moment à l'installation d'un poste avec lequel on procédera à des expériences avec un autre poste qui va être élevé à Paris. Le temps n'est peut-être plus éloigné où nous pourrons voir au téléphone le visage de l'ami qui nous parle. — Henri Claudet (Le Journal).

BAGOTVILLE

BAGOTVILLE, 12 (Du correspondant de la "Patrie"). — Mariages: Le 18 février dernier, M. Roland Langis, fils de M. Jos. Langis, du Bic, Rimouski, conduisait à l'autel Mlle Bertha Camel, fille de M. Pierre Camel, de Bagotville. Le 6 mars courant, M. Francis Hachey, de cette ville, épousait Mme Alexina Villeneuve, veuve de feu M. Arthur Gagnon, de la rue Albert. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Naissances: Le 18 février, Marie-Claire-Yolande-Céline, fille du Dr Jos. Desgagné et Mme Marie-Blanche Michaud. Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Tremblay. Le 20 février, Jos.-Albert-Lionnais, fils de M. Antoine Caron, et Délia Samuelson. Parrain et marraine, M. et Mme Samuelson. Le 20 février, Marie-Eliza-Flouite, enfant de Louis Paterson et de Germaine Gagné. Parrain et marraine, Philippe Dahl et Germaine Paterson. Le 22 février, Marie-Gemma-Blanche-Eva, fille d'Albani Tremblay et de Laura Andet. Parrain et marraine, René Tremblay et Eva Audet. Le 23 février, Jos.-Claude-Léonard, fils de Henri Gaudreault et de Marie Claveau. Parrain et marraine, Léonore Claveau et Gratia Morin. Le 24 février, Marie-Marthe-Alida, fille de Georges Bouchard et de Marie Blanche Gagnon. Parrain et marraine, Pitre Gagnon et Alida Bouchard. Le 26 février, Jos.-Louis-Maurice-Gaston, fils d'Ulysse Maltais et de Ovéline Bolly. Parrain et marraine, Joseph Maltais et Alberta Tremblay. Le 28 février, Marie-Gisèle-Hermance, fille d'Armand Gravel et de Marie-Blanche Simard. Parrain et marraine, Arthur Marquis et Bernadette Simard. Le 3 mars, Joseph-Gaston, fils de David Lessard et Yvonne Guérin. Parrain et marraine, Thomas Gagné et Stéphanie Tremblay. Le 5 mars, Joseph-Robert-Maurice, fils de Simon Tremblay et de Rosella Thibault. Parrain et marraine, Robert Gagnon et Cécile Tremblay. Le 6 mars, Joseph-Roger-Emilien, fils de Séraphin Gagné et Adrienne Renaud. Parrain et marraine, Séraphin Gagné et Blanche Gagné.

Décès: Est décédé le 2 mars courant, M. Joseph-Elie Lévesque, fils de M. Horace Lévesque, ingénieur-mécanicien, de Bagotville, à l'âge de 17 ans.

Son service et ses funérailles ont eu lieu le jeudi 4 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Edmond Duchesne, supérieur du séminaire a chanté le service, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Albert Tremblay, ptre, professeur de classe d'affaires, et de M. l'abbé Edilbert Lévesque, eccl., frère du défunt. L'absoute a été faite par M. l'abbé Duchaine. Assistaient au choeur M. le curé A. Gaudreault, MM. des abbés D. Peltier, vicaire; Eug. Tremblay, ptre, et A. Tremblay, eccl. Porteurs: MM. Léon Tremblay, gérard Desgagné, Benoit Fortin, Eug. Tremblay;; rubans MM. Athémar Lévesque, Léopold Lévesque, Lucien Harvey, Eug. Gagnon.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, trois frères, M. l'abbé Edilbert, eccl., au séminaire de Chicoutimi; Georges-Edouard et Julien; Mlles Fernande, Marie-Reine, Gertrude, Marie-Anne et Julienne.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

UN LION DE MONTAGNE EXTRAORDINAIRE

Un lion de montagne pesant 138 lbs a été tué récemment par William Coleman, un vétéran de la chasse, membre de la police indienne à la réserve Campo, dans les montagnes Laguna, à environ 50 milles de San Diego. De gauche à droite: William Coleman et Don Ruby, avec l'animal tué entre les deux hommes.

M. MARCEL PREVOST RECOIT M. PICARD

Une belle joute oratoire à l'Académie Française. — Les deux académiciens jonglent avec les mathématiques. — De joyeuses farandoles de théorèmes.

"C'EST UNE TRAJECTOIRE !"

PARIS. — La belle joute oratoire qui avait lieu, hier, sous la Coupole, pour la réception de M. Emile Picard, avait attiré un public extrêmement nombreux. Toutes les personnalités du monde savant étaient présentes et l'Académie des Sciences, presque au complet, avait tenu à venir fêter son secrétaire perpétuel, qui prenait séance parmi les membres de l'Académie française.

Une élégante assistance féminine se pressait sur les gradins, anxieuse d'entendre un de ses auteurs les plus aimés, parler d'arides mathématiques.

Les discours constituèrent un véritable régal. Les deux académiciens parlèrent en effet surtout des mathématiques.

Et ce fut un joli tournoi. D'une part, un discours remarquable de concision, de logique, de clarté; de l'autre, rempli d'esprit, d'exquise légèreté. On semblait voir scintiller sous la coupole les X et se dérouler de joyeuses farandoles de théorèmes et d'équations.

A deux heures très précises, M. Emile Picard est introduit. Il est entouré par ses parrains, le maréchal Foch et M. Jules Cambon. Le bureau est composé par M. Henri-Robert, directeur en exercice, assisté de Mgr Baudrillart, chanceller, et de M. Doumic, secrétaire perpétuel.

M. Emile Picard prend la parole. Sa voix est forte, bien timbrée et l'assistance ne perd pas un mot du beau discours qu'elle suit avec une profonde attention.

De celui "auquel il succédait", M. de Freycinet, M. Emile Picard fit un éloge plein de substance et de vie; la très longue carrière de l'homme d'Etat qui collabora auprès de Gambetta comme auprès du général Roques, à l'organisation de notre défense militaire pendant les guerres de 1870 et de 1914, donnait matière au plus magistral développement. Certains des aphorismes de M. de Freycinet, prononcés après la guerre de 1870, et rappelés par M. Emile Picard, frappèrent l'auditoire par leur actualité contemporaine: "Quand un peuple a souffert comme le nôtre depuis huit ans, une seule chose peut lui être offerte pour le consoler et le grandir: le travail". La définition de l'homme d'Etat fut également très vivement remarquée: "C'est, comme son nom l'indique, l'homme de l'Etat, c'est-à-dire l'homme qui appartient à l'Etat, qui se consacre à lui, qui n'a pas d'autre préoccupation que celle de sa grandeur. Il s'oublie lui-même pour ne songer qu'à l'Etat. Ainsi il se distingue de l'homme qui est purement politique. Sans doute celui-ci pense à l'Etat et s'empresse de le servir. Mais il pense aussi à lui-même, et dans le conflit qui peut s'élever à certaines heures entre l'intérêt public et son intérêt personnel, on n'est pas toujours sûr que le premier l'emportera."

La réponse de M. Marcel Prévost fut, comme on pouvait s'y attendre, toute de grâce spirituelle et de solide psychologie:

"A ne considérer, monsieur, dit-il à l'éminent mathématicien, que la succession de vos diplômes, de vos élections, de vos honneurs, ce n'est pas une vie: c'est une trajectoire!..."

Puis encore:

"L'un de vos biographes, M. Ernest Lebon, déclare que vous vous promenez avec animation devant le tableau noir. Et sur ce dernier point, il est d'accord avec M. Lucien Fabre, lequel dit en parlant de vous: "C'est un tempérament "cinétique"..." Ce qui veut dire — non pas comme pourrait le croire la foule ignorante, que vous êtes doué pour l'écran — mais que vous êtes rarement immobile devant le tableau noir."

Rappelant la double admission simultanée de M. Emile Picard à l'Ecole Normale supérieure et à Polytechnique, et la préférence accordée par le jeune lauréat à la "turne" de la rue d'Ulm, M. Marcel Prévost s'écria encore plaisamment:

"Observez cependant que d'entrer à l'Ecole Polytechnique, c'est déjà jouer sa destinée sur le hasard. Un élève de l'Ecole Centrale, un élève de l'Ecole Normale — à moins qu'ils ne dédaignent les privilèges conférés par leurs diplômes — seront l'un ingénieur, l'autre professeur. Le polytechnicien, jusqu'au jour du classement final, ignore s'il sera ingénieur, artilleur, sapeur ou marin. N'y a-t-il pas de quoi frémir à l'idée que par la fortune d'une question de physique ou de stéréotomie, le maréchal Joffre eut pu toute sa vie poinçonner des chaudières et le maréchal Foch fabriquer des cigares?..."

Un très vif succès accueillit l'un et l'autre de ces discours, si clairs, si allègres et si français.

A la suite de la cérémonie, une réception animée eut lieu dans la salle du Musée De Caest.

SE FRICTIONNER AVEC CONTRE LE MAL DE DOS. — Un bon frictionnement avec l'Huile Eclectrique du Dr Thomas soulagera du mal de dos. La peau absorbera immédiatement l'huile et elle pénétrera les tissus et apportera un prompt soulagement. Essayez là et soyez convaincus. A mesure que le liniment pénètre la douleur sort et il y a une foule de preuves pour dire que c'est un excellent remède. S

LE TENNIS EST UN JEU FRANCAIS

Le tennis est un jeu d'origine française, écrit Jean Lecoq, journaliste parisien. Il existait en France au temps de la Renaissance et il y faisait fureur. En voulez-vous la preuve?... C'est un Anglais qui va vous la donner.

En 1598, Robert Dallington, secrétaire de l'ambassade d'Angleterre en France, écrivait sur notre pays un livre: "The view of France", dans lequel il signale que le sport favori des Français est le tennis.

"Le Tennis, dit-il, est plus en usage en France que dans toute la chrétienté réunie et les places de tennis si nombreuses que vous ne pouvez trouver la plus petite bourgade qui n'en ait une ou plusieurs. Il y en a soixante à Orléans, et je ne sais combien de centaines à Paris. On dirait que les Français sont tous nés une raquette à la main. Les enfants même et les femmes jouent très bien. Nous avons vu jouer au tennis au coeur de l'été et de la chaleur du jour, lorsque l'on était à peine en état de sortir de chez soi..."

Le tennis en France s'appelait alors la paume. Les Anglais nous l'empruntèrent, comme ils nous empruntèrent notre de jeu de soule au pied, qui devint le foot-ball et notre jeu de soule à la crosse qui devint le golf.

Dès la fin du XVIIIe siècle, tous ces jeux de plein air furent abandonnés par les Français. L'amour des sports, qu'à notre tour nous empruntâmes plus tard à l'Angleterre, devait en raviver le goût chez nous. Soyons reconnaissants à nos voisins de nous avoir gardé la tradition de tous ces jeux hygiéniques que nos pères avaient si fâcheusement délaissés. — Jean Lecoq.

Encore un peu!
Passez votre assiette, regardez l'appétit augmenter lorsqu'un repas est accompagné de
SAUCE H.P.

LE MEDECIN CONSEILLE L'OPERATION A MME PENN

Elle s'en sauve en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Windsor, Ont. — "Ma santé devenait très épuisée après la naissance de mon premier bébé, le médecin ordonna l'opération car je souffrais d'un déplacement. Une amie me dit d'essayer votre remède — le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham — et je l'ai pris régulièrement un an. Je portais alors mon deuxième bébé, j'ai été très bien tout ce temps-là et l'accouchement a été facile. Je suis sûre que le Composé Végétal m'a fait beaucoup de bien, c'est aussi l'opinion de mes parents. Ma soeur de Leamington, Ontario, le prend et toutes deux nous le louangeons, c'est un très bon remède. Le résultat est plus que satisfaisant pour moi." — Mme W. Penn, Windsor, Ontario.

Mme Corbin n'a plus de douleurs

Stewiacke, N.E. — "Pendant deux ans après la naissance de mon premier bébé, j'ai souffert de douleurs dans le dos et le côté. Ma mère avait pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'en avais lu quelque chose dans les journaux, alors je l'ai essayé et les douleurs ont disparu. J'ai trois enfants, et le remède m'a secourus durant les mois précédant leur naissance. Je le recommande à mes amies." — Mme Cary W. Corbin, Main St., Stewiacke, N.E.

LA SANTE POUR TOUS

EXERCICE ET REPOS CHEZ LES OBESES

Quelques données nouvelles sur le traitement de l'obésité. — Exercice violent ou repos au lit? — Ce qu'en dit "Dioscoride".

LE BIEN MANGER

S'il est un fait qui semblait bien acquis, c'est que les obèses sont des gens qui ont vu augmenter leur poids en mangeant trop et en ne faisant pas assez d'exercice; et la plupart des praticiens donnent aujourd'hui comme premières assises au traitement de l'obésité, la réduction alimentaire et l'augmentation des mouvements.

Pourtant, à la fin du siècle dernier, le professeur Bouchard, dans son livre sur les maladies par ralentissement de la nutrition, écrivait déjà: "L'obésité, cette maladie de gourmands et de paresseux, ne reconnait pas pour cause, dans la moitié des cas, ni l'abus de l'aliment, ni le défaut d'exercice."

C'est qu'en effet la pathogénie de l'obésité est beaucoup plus complexe qu'on ne le pense, et j'ai déjà insisté ici sur ce fait, dans ces causeries, toutes les fois que j'ai eu à m'occuper, de près ou de loin, de ce sujet.

Il y a, tout d'abord, des obèses de types très différents. Il faut distinguer les grandes, les moyennes et les petites obésités — sans parler des faux obèses qui ne sont que des "gros ventres", c'est-à-dire des flatulents à l'estomac et à l'intestin gonflés de gaz, et qui, pour la plupart, sont des dyspeptiques aérophages. Mais il y a aussi des types mixtes, où l'on voit la flatulence se superposer à une légère obésité.

M. Leven a pu dire, avec juste raison, que l'obésité n'est pas une maladie, mais la suite d'une maladie, qu'il faut découvrir et traiter, pour pouvoir faire, à coup sûr, disparaître la graisse. La graisse, comme les tophus des goutteux et les déformations articulaires des rhumatisants, n'est que le résultat visible d'un processus pathologique qui est ailleurs.

Il y a, sans aucun doute, ces obésité d'origine purement alimentaire. La simple observation permet à chacun de constater qu'après une période de bons dîners le poids augmente et qu'il diminue dès qu'on se modère. Mais ce n'est là qu'un fait banal.

Il en existe bien d'autres types. Il y a, comme l'a bien noté M. Leven, des obésités "glandulataires", par insuffisance de sécrétions internes (corps thyroïde, ovaire, etc.) des obésités d'origine "infectieuse", d'autres d'origine "toxique" (arsenicaux, phosphorés). Il y a surtout des obésités d'origine nerveuse.

Celles-ci sont indiscutables et de nombreux exemples le prouvent chaque jour aux praticiens qui ont l'expérience de ces états. M. Leven croit fermement qu'il existe quelque part, dans le système nerveux, un centre régulateur de l'assimilation, dont le dérèglement peut faire apparaître la maigreur ou l'obésité en tout état de cause. D'autre part, tout porte à croire que l'irritation permanente du plexus solaire est souvent, dans la genèse de l'obésité, un facteur non négligeable.

Car, ici, c'est la quantité d'aliments "assimilés", et surtout d'aliments mis en réserve, qui est le fait essentiel, bien plus que la quantité d'aliments ingérés. Tout le monde connait des gens à appétit vorace, qui n'engraissent guère, et des obèses petits mangeurs qu'aucune restriction n'arrive à faire maigrir autant qu'ils seraient en droit de l'espérer.

On a voulu, pour expliquer ces contradictions apparentes, faire intervenir un fait physiologique bien connu: c'est que le poumon, dans son travail de combustion respiratoire, contribue à brûler les graisses pour produire de la chaleur animale. On a édifié sur cette théorie tout un traitement de l'obésité par les exercices respiratoires, qui accélèrent incontestablement cette combustion.

M. Leven a tracé les règles de ces exercices, qui sont fort simples. Le sujet fait, de demi-heure en demi-heure, une série d'expirations successives très profondes, au total quinze ou vingt séries par jour. Pour leur donner la forme d'un exercice régulier, on soufflera lentement sur la flamme d'une bougie, de façon à la courber sans l'éteindre; chaque expiration appellera une forte rentrée d'air par une puissante inspiration.

Ce procédé a pu donner de bons résultats. Mais il ne détruit que la graisse importée en excès par l'alimentation; il ne touche pas aux régions graisseuses de l'économie, à moins que le régime ait été tellement réduit en aliments propres à faire de la graisse (farineux et sucre) qu'il forcera l'organisme à exercer des reprises sur celles-ci. En un mot, cette méthode complète admirablement le régime, mais se montre moins efficace sans le concours de celui-ci.

Plus délicate encore est la question de l'exercice et du repos chez les obèses. Tout le monde est aujourd'hui d'accord pour reconnaître qu'on s'est trompé sur la valeur de l'exercice physique chez eux. Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, ils maigrissent bien plus vite quand on leur impose le repos au lit que quand on leur conseille le surmenage. L'alitement prolongé est de beaucoup la meilleure méthode à adopter pour les très gros obèses: elle a pu faire perdre à certains 27 kilos en huit mois, tout en ménageant leur coeur, surchargé de graisse lui aussi, et à qui un exercice physique intense aurait été absolument fatal.

M. Heckel, à qui l'on doit de si remarquables études sur l'obésité, et qui est, d'autre part, un fervent apôtre de la culture physique, a beaucoup insisté sur la valeur de ce repos dans le décubitus horizontal pour amener un amaigrissement rapide et sans danger. Il lui attribue même plus d'importance qu'à l'augmentation de la ventilation pulmonaire, qu'il juge inutile de lui adjoindre, car lorsqu'il a voulu employer les deux méthodes, conjointement, il a vu la réduction du poids plutôt se ralentir.

Tout le monde ne peut évidemment s'offrir le luxe d'un pareil repos. Il faut cependant retenir de ceci que les obèses devront, contrairement aux anciennes pratiques, réduire leurs dépenses physiques au minimum, car, si elles accroissent leur ventilation pulmonaire, elles accroissent aussi leur appétit et fatiguent leur système nerveux. Ils devront pratiquer, dans la mesure du possible le repos au lit, surveiller leur régime au point de vue des féculents et du sucre, fuir toute intoxication et accorder la plus grande attention à l'apaisement de leur système nerveux, aussi bien en ce qui concerne le cerveau que les grands centres sympathiques le plexus solaire en particulier. — Dioscoride.

Une fortune

Mme EDITH R. McCORMICK, première femme de Harold F. McCormick, qui vient de gagner son procès qui lui laisse entre les mains $7,500,000, donation de son père John D. Rockefeller, que son premier mari voulait lui enlever.

Thé dont la saveur est une révélation.
C'est la pureté et l'arome du
THÉ "SALADA"
qui lui ont valu son immense popularité.
Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.
F13

REPRESAILLES SUR LES FILMS

COPENHAGUE, 13. — Si les Etats-Unis ne veulent pas permettre l'entrée des films scandinaves en Amérique, le Danemark fera de même et fermera la porte aux fils américains.

L'ambassadrice était trop coquette

GENEVE, 13. — On connait maintenant les raisons qui ont motivé la démission de Mme Kolontai, ministre des Soviets en Norvège. Le gouvernement russe trouvait trop exagérées ses dépenses de toilette et a réduit de 35 p.c. ses frais de représentation. On lui reproche notamment d'avoir fait venir de Paris cinquante robes par an.

ESSENTIEL
Si un enfant est privé des vitamines essentiels, le rachitisme, la faiblesse des os, des dents imparfaites ou autres manifestations de nutrition defectueuse suivent.
L'Émulsion Scott
à l'huile de foie de morue activée par les vitamines est la nourriture idéale pour la croissance du corps et des os. Donnez de L'Émulsion Scott à votre garçon ou fillette.
Scott & Bowne, Toronto, Ont. F-27

Quel Gâteau au Chocolat délicieux!

Du Chocolat de la vieille roche pour une Génération nouveau style
Baker's Chocolate
Premium No. 1
Le plus convenable pour la cuisine et comme breuvage; le choix par excellence des bonnes ménagères et des cuisinières expérimentées.
WALTER BAKER & CO. Limited
ETABLIS EN 1780
MONTREAL, CANADA
DORCHESTER, MASS.
Livret de Recettes Choisies envoyé gratis sur demande.

Recouvrez vos Forces
Après une grippe
Après un Rhume
Après toute maladie
Affaiblis par la maladie, vous devez vous "refaire". Et c'est dans vos aliments que vous trouverez cette force et cette vitalité nouvelles. Mais tout votre système digestif n'est pas moins affaibli que vos muscles.
Il vous faut donc un aliment nourrissant, et en même temps, de digestion si facile que votre organisme, tout affaibli qu'il soit, puisse l'assimiler.
Le gruau "breveté" de Robinson n'a pas de fonction plus précieuse que de fournir aux convalescents et aux invalides une alimentation de digestion facile.
Il est si délicieux que c'est par goût que vous en prendrez deux fois le jour soit en bouillie ou en gruau fumant et crémeux. Préparé spécialement d'avance, il contient les protéines et les autres éléments de nutrition essentiels à l'organisme abattu qui doit se "refaire."
En usage depuis plus d'un siècle.
ROBINSON'S "patent" GROATS
(Le Gruau Rendu Digestible)
Préparé selon un procédé spécial perfectionné il y a plus de 100 ans.
COLMAN-KEEN (CANADA) LIMITED, 1000 rue AMHERST MONTREAL

AREX COMPOUND
CONTRE LE RHUMATISME
Ne désespérez pas. Parce que ce mal douloureux est très répandu et que ses nombreuses victimes ont essayé en vain divers traitements, n'allez pas conclure qu'il n'y a pas de remède efficace. Bien au contraire, vous pouvez maintenant être soulagé promptement et pour longtemps par l'emploi d'"AREX COMPOUND."
Ne souffrez pas plus longtemps, procurez-vous le aujourd'hui même.
Chez tous les pharmaciens
Prix: $1.00

THE AREX COMPANY,
Lévis, P.Q.

DERNIER MATCH CANADIEN-MONTREAL. — ST-FRANCOIS vs S. OF IRELAND

LE SAINT-FRANCOIS PEUT-IL VAINCRE SONS OF IRELAND?

C'est ce que l'on saura demain à l'Arena, où ces deux clubs se rencontreront. — Pour la coupe Allan.

Les Sons of Ireland, champions séniors de la province s'attaqueront au Saint-François-Xavier, champions intermédiaires provinciaux, demain après-midi, à l'aréna Mont-Royal, dans le deuxième et dernière partie d'une importante série de détail pour le droit de jouer pour la fameuse coupe Allan. La joute commencera à 3 p.m. et attirera la foule la plus nombreuse qui ait jamais vu un match amateur à l'aréna, depuis sa fondation. Si la vente des billets est un bon critère, l'aréna Mont-Royal sera pleine à sa capacité, demain après-midi, et il ne restera pas un seul pouce d'espace inoccupé.

Va sans dire que le Saint-François-Xavier fera un effort gigantesque pour battre les visiteurs et ce ne serait pas un mince honneur pour les champions intermédiaires s'ils réussissaient à vaincre les séniors. Ce qui rend cette partie encore plus susceptible d'intéresser, c'est que l'on trouve plusieurs anciens joueurs des Sons of Ireland sur l'alignement du Saint-François. Pednault et Gaudreault entre autres, ont déjà brillé avec les Sons of Ireland et on les regarde aujourd'hui comme des étoiles de première grandeur. Ils ont déjà reçu des offres de devenir professionnels, mais ils ont préféré rester amateurs. C'est dire qu'ils s'efforceront de jouer une partie parfaite demain contre la vaillante équipe québécoise. Cette partie passionne tous les amateurs de hockey et elle les attirera tous à l'aréna, demain après-midi.

LE CYCLISME ET SES CHOSES

(Tribune Spéciale pour la "Patrie")

A. SALETTE

Chers amis, je vous disais la semaine dernière que des personnages influents venaient de donner leur nom comme membres honoraires de notre association. Cette semaine, deux nouvelles adhésions viennent de se joindre aux autres, celles-ci des plus encourageantes. Il s'agit de nos honorables A. Taschereau, premier ministre de la province, et L.-J. Perron, ministre de la Voirie. Le patronage de gens aussi éminents est un sûr garant de notre réussite. Je crois que maintenant vous pourrez être fiers d'appartenir à notre association, et que ce sera de nature à en faire entrer bien d'autres. La saison approche; serrez vos rangs; assistez aux assemblées de vos clubs où vont se discuter les nouveaux règlements de la fédération et le programme des courses et promenades. Déjà à l'horizon se dessinent de belles perspectives; des coureurs nouveaux vont faire leur entrée; nos voisins de l'Ontario veulent venir nous rencontrer sur nos routes et nous battre, chose possible parce que sur petites distances ils ont des "as" dont l'un, si mes renseignements sont précis, est champion du monde amateur pour l'heure.

Tâchez, coureurs, de vous préméunir en conséquence et ayez pour les battre un bon entrainement et une bicyclette en ordre et des meilleures. A ce propos, si cela vous intéresse, j'ai reçu cette année la fameuse automoto dont se servent les Pellissier, les Gérardengo, etc., pour leurs championnats; vous pourrez la visiter quand vous le voudrez, je suis toujours à votre disposition.

Une chose très importante pour les coureurs ou amateurs, c'est de bien connaître le développement ou, autrement dit, le "grearage" qui leur est nécessaire sur leur bicyclette. Pour cela, il faut vous adresser à un expert. Ils sont assez rares, mais pourtant, dans nos clubs, le chef d'équipe peut vous renseigner.

Le principale chose pour pédaler à son aise est d'avoir une bicyclette faite pour nous; pour cela, il faut que la selle soit à bonne hauteur. Le guidon (ou poignées) aura l'inclinaison voulue, selon la grandeur des bras, de façon que les poumons ne soient pas gênés dans la respiration.

La hauteur de la selle dépend de la grandeur du sujet. Quant au développement, autrement dit, la multiplication des pignons, il dépend de votre constitution et de votre façon de marcher. Cela peut vous paraître drôle, mais c'est pourtant bien vrai, une personne forte qui marche par grandes enjambées, sans mouvements brusques, pourra supporter un grand développement.

Le contraire existe pour celui qui a les jambes plus courtes et qui marche vite. Il tournera les jambes en conséquence et méritera d'avoir un développement plus petit. Il prendra en vitesse ce que l'autre prendra en force; tout ceci est à considérer et a une grande importance. Faisons du sport sans fatigue et nous en ferons longtemps.

J'ai eu la bonne fortune de me rencontrer lundi passé à l'hôtel Mont-Royal avec tous les marchands de bicycles des provinces de Québec et de l'Ontario, formés en association, dont je fais partie. Comme vous devez le penser, je n'ai pas été sans leur parler de sport; je n'aurais jamais assez d'occasions d'en parler. Je crois vous dire que les représentants de la province voisine ont été d'ardents pour nous et nous ont déclaré que nous prenions dans le sport de la bicyclette la première place.

Cette réunion ou plutôt ce congrès qui ne se renouvelle qu'une fois par année est de nature à aider beaucoup le sport de la bicyclette. J'aurais aimé vous voir tous à mes côtés et entendre les différents discours de tous ces représentants de nos villes des deux provinces.

Comme convenu dans les statuts, à cette assemblée eurent lieu les élections. Là encore, nous, de la province de Québec, avons été favorisés, puisque la majeure partie des officiers sont des nôtres.

Je ne saurais trop remercier les organisateurs d'une manifestation de ce genre, M. Peer, gérant de la compagnie C.C.M., et le gérant de la compagnie Dunlop, qui n'ont pas regardé aux dépenses pour nous donner l'occasion de nous assembler et parler de sport.

BALLON-AU-PANIER

Samedi soir dernier, avaient lieu, à la Palestre du National, deux parties de Ballon-au-Panier. La première rencontre alignait les équipes du Westmount Y.M.C.A. contre les hommes du National Violet. Les nôtres ont défait leurs adversaires par le score 27-21.

Le Westmount Y.M.C.A., qui se trouvait en tête de la section C (division intermédiaire) avec une seule partie de perdue, sera maintenant obligé, à cause de l'échec essuyée aux mains de nos hommes, de jouer une partie de détail avec le Agonaut qui se trouve maintenant sur un pied d'égalité.

Les nôtres ont démontré une fois de plus, qu'ils sont de taille à faire la vie dure à n'importe quelle équipe intermédiaire.

Malheureusement, dans la deuxième rencontre le National Blanc a été défait par le Central Y.M.C.A. Les équipiers du Blanc ont dû jouer avec des hommes malades et grandement affaiblis par l'absence de Roger Latour et Armand Lanteigne. Malgré ce contre temps, le National Blanc n'en reste pas moins bon deuxième dans la section B de la Division Intermédiaire.

Les deux parties terminaient la saison de la Montreal Basketball League, qui cette année a fait de grands progrès dans le domaine du Ballon-au-Panier, puisse continuer à se faire une bonne réputation et devienne dans un avenir rapproché un dangereux adversaire pour tous ses concurrents.

Dimanche le 14 mars à 3.30 heures p.m., les équipes de la Ligue Intérieure se rencontreront dans des joies très intéressantes. Les Bleus, qui ont battu les joueurs du Rouge dimanche dernier et qui se trouvent en tête de la Ligue, seront opposé aux hommes du Loyola et dans la deuxième partie les équipiers du Rouge lutteront contre les joueurs du Gris, qui sont sortis victorieux de leur partie entre le Loyola la semaine dernière.

Donc, dimanche, qu'on se le dise et que nombreux soient ceux qui assisteront aux parties de la Ligue Intérieure de Ballon-au-Panier de la A.A.d'A. Nationale.

Le Quatrain du Jour

Le Jeu du Franc et de la Raquette.

"A Cannes, où d'Annibal Scipion fut la conquête,
"Miss Wills est le vaincu de Suzanne Lenglen;
"Et le Franc va disant qu'il bat, à la raquette,
"Le Dollar qui vainqueur a fait l'Américain.

ROYER D'AGEN.
"La Presse-Associée"

UN FORT CLUB DE HOCKEY DE RIMOUSKI

Le club de hockey I. P. de Rimouski, qui a obtenu de beaux succès cet hiver. Rangée du haut, de gauche à droite: J. C. Fillion, M. McGeen, A. Gagné; deuxième rangée: G. Guémette, D. F. De La Perrotte, présidents; E. Fortin, G. A. Paradis, gérant; Henri Lavoie; rangée du bas: A. Fortin, J. De La Perrotte, A. Bourgouin.

Dans l'arène

RAOUL JOBIN, qui se battra le 22 courant à Québec, dans un assaut de huit rondes avec Joe Villeneuve. Il est sous la direction de Sam Gibbs.

SAINT-JEROME AURA UN CLUB DE GOLF CET ETE

Saint-Jérôme, 12.—Les amateurs de Golf de la "Reine du Nord" se sont organisés en compagnie par actions avec un capital de $25,000.00, sous le nom de "Club de Golf de Saint-Jérôme Limitée". Le club a fait l'acquisition de la Compagnie Rolland, du superbe terrain aux limites de la ville et sur la route de Montréal à Mont-Laurier. Un petit chalet y est déjà installé depuis l'an passé, plusieurs ouvriers ont nivelé et préparé le terrain et les touristes trouveront sûrement cet endroit intéressant pour y arrêter au cours de leurs voyages dans les Laurentides.

Le club a fait une émission de 50 actions au montant de $100.00 chacune, dont 25 sont actuellement souscrites, et tout fait prévoir que la balance des actions se complètera sous peu.

Il est certain que ce club de Golf avec sa situation particulière à l'endroit des Laurentides et sur une des plus belles routes qui attirent les touristes sera sûrement achalandé par les amateurs du jeu de Golf.

Les directeurs ont été élus comme suit:

MM. Jean Rolland, Ph. Bureau, F. A. Keyzer, J. V. Leonard, Jean Simard, A. Maurice, C. E. Marchand, C. de Martigny, Jos. Fortier, Alf. Lapointe, A. A. Viau.

Ces derniers à leur assemblée régulière ont élu comme leurs officiers:

MM. Jean Rollard, président; F. A. Keyzer, vice-président, Jean Simard, Sec.-Trésorier, Jos. Fortier, capitaine, Camille de Martigny, assistant capitaine, Ph. Bureau, Green Master.

Le capitaine d'équipe se propose d'organiser des concours pour les membres du club ainsi que pour les dames et pour les clubs visiteurs qui se sont invités dans le cours de la saison.

Le club organisera aussi des voyages pour aller visiter les amateurs de la province.

Hockey à Sorel

Sorel, 12.—Le Canadien a défait le Finday par 2 à 1, dans une intéressante partie de hockey ces jours derniers. Hyacinthe Guèvremont compta les trois points de son club et Alfoide Larochelle celui du Finlay. Alignement des équipes:

Finlay		Canadiens
Beaulac, W.	Buts	Beaulac, O.
Lancestère, R.	défense	Pontbriand
Beaudet, S.	déf.	Guevremont, G.
Larochelle, Alc.	centre	Thibodeau, A.
Bibeau, A.	ailes	Guevremont, H.
Goulet, R.	ailes	Gratton, W.
Plante, R.	subs.	
Beaudet, J. C.	subs.	Casavant
Pesoquin, Em.	subs.	
Marcotte, L.	subs.	

Chronométreur: J. A. Bibeau.
Gardien du pénitencier: C. E. Telmosse.
Arbitres: Michel Sylvestre et Ovide Chrétien.
Juges des points: Capt. Hector Charbonneau et Albert Dufault.

LES DEUX CLUBS LOCAUX SE RENCONTRENT AU FORUM POUR LA DERNIERE FOIS DE LA SAISON

Le Montréal recevra le Canadien et tout fait augurer d'un combat intéressant.

Le Montréal recevra le Canadien ce soir au Forum dans la dernière rencontre de la saison entre ces deux équipes. Bien qu'il n'y ait pas à cette rencontre le même intérêt qui caractérisa les rencontres précédentes, les amateurs y trouveront néanmoins plusieurs éléments d'attraction. C'est ainsi que le Canadien, ayant encore des chances de ne pas finir dernier de la N.H.L., s'efforcera de gagner. Il jouera avec la détermination de se réhabiliter des défaites qu'il a subies antérieurement aux mains du Montréal dans le cours de la présente saison, et l'on verra sûrement le Canadien faire un suprême effort pour ramener la victoire sous ses drapeaux avant qu'il n'accroche son hockey d'ici à l'hiver prochain. Ce ne sera pas une mince tâche, c'est vrai, mais il a l'espérance de réussir et, pourvu que la fortune daigne lui sourire quelque peu, il ambitionne de laisser la glace ave les honneurs du combat ce soir.

Le Montréal devrait être en grande forme. Il a battu facilement le New-York qui avait blanchi le Boston chez lui, de sorte que les Maroons prendront la glace bien aguerris et en possession de leurs meilleurs atouts. Les pupilles d'Eddie Gerard ont le trait sur le Canadien depuis le commencement de la saison, mais si les champions sont moyennement favorisés ce soir il se pourrait bien qu'ils renversent les rôles et, après avoir longtemps porté la livrée de la défaite, qu'ils s'enveloppent dans les plis de la victoire. A tout événement, l'on verra un match contesté au suprême degré et les amateurs ne manqueront pas d'aller voir les deux clubs locaux aux prises pour la dernière fois cet hiver.

OTTAWA VS SAINT-PATRICK A TORONTO

L'autre partie professionnelle pour ce soir sera débattue à Toronto entre l'Ottawa et le Saint-Patrick.

CE SOIR EUCHRE-BAL DU C. P. VILLERAY

C'est ce soir que le euchre-bal du club de baseball C.P. Villeray aura lieu en la palestre du National, rue Cherrier. Ce sera la fête du beau et de l'élégance. On y verra les meilleurs artistes de l'art chorégraphique inscrits dans le coucours de la danse et l'émulation entre les divers concurrents ne manquera pas d'être vive. La musique sera fournie par l'orchestre des Forestiers Indépendants et c'est dire que le programme musical ne fera pas défaut. Le commissaire M. Raoul Jarry a gracieusement accepté de présider la fête de ce soir, qui ralliera à la palestre tous les amis et admirateurs de club de baseball C.P. Villeray.

GOLFER ET BON PECHEUR

ARCHIE COMPTON, champion professionnel de golf d'Angleterre, qui a capturé ce poisson aux dimensions respectables à Key West, Floride. C'est un "tigre de la mer," pesant 52 lbs.

Tournoi de quilles chez Laphka

On trouvera plus bas les résultats du tournoi pour les quilleurs disputé à l'académie de quilles et de récréation Laphka, dans l'édifice Caron, commencé le 25 février et terminé le 7 mars.

Dames

Miles O. Whitton		178
M. Berry		148
E. Dickinson		114
F. Munro		148
E. Hoare		139
M. Hall		164
O. Belanfirth		141
E. Hawkins		130
J. Guay		153
M. McLaughlin		143
L. Dion		117
M.-A. Marsh		135
A. Druzin		102

Hommes

MM. H. York		148
H.-H. Silver		189
R. Stewart		174
H. Cooper		161
A. Shapowick		190
L. Mincoosteh		213
A.-T. Barnett		183
L. Vaughan		166
G. Ross		190
G. McNutt		180
W.-M. Johnston		188
D. Roch		184
P. Léger		172
E.-F. Antonio		199
O. Albert		189

Les championnats de lutte provinciaux

Les championnats provinciaux de lutte ont été accordés au Y.M.C.A. Central, et ils auront lieu les 6 et 7 avril prochain au No 127 rue Drummond. C'est Frank Saxon, entraineur du Y.M.C.A. et du V.A.A.A. qui sera l'organisateur et les classes seront les suivantes:

Poids coq, 122 lbs et moins.
Poids plume, 134 lbs et moins.
Poids léger, 145 lbs et moins.
Poids mi-moyen, 158 lbs et moins.
Poids moyen, 174 lbs et moins.
Poids mi-lourd, 191 lbs et moins.
Poids lourd, au-dessus de 191 lbs.
Classe spéciale, 114 lbs et moins.

Une Aréna pour Grand'Mère

GRAND'MERE, 11. — Une nouvelle qui s'est répandue comme une traînée de poudre chez tous nos amateurs du patin a été lancée en notre ville, laquelle veut que dès ce printemps, aussitôt la neige partie, la Compagnie Laurentide commencerait la construction d'un vaste Aréna sur le site où se trouve actuellement notre patinoire ouverte.

La construction serait des plus modernes, faite de brique solide avec charpente d'acier. Il y aurait plusieurs glaces pour le curling.

Le coût approximatif de cette construction serait de quarante mille dollars.

Il y a déjà plusieurs années que cette nouvelle a été lancée mais nous croyons que cette année elle deviendra réalité.

Si on fait les frais de construire ce palais du patin il se peut fort bien que Grand'Mère, l'an prochain possèdera une équipe de hockey qui fera sensation.

Stewart gagne le deux milles junior du ski

La course de deux milles à travers champs organisée par les skieurs juniors par le club de ski Mont-Royal, d'Amérique a remporté un succès complet et le liste d'entrées était la plus considérable encore prise par un événement de ce genre dans cette classe. Il y avait en tout dix-huit compétiteurs, portant les couleurs des principales écoles et collèges de Montréal et du district. Le juge du départ était l'échevin E.-W. Saver, député, et la course fut vivement contestée. G. Stewart, arborant les couleurs du Montreal High School, gagna l'épreuve dans le temps record de douze minutes, tandis que Norman Farrell, jeune skieur canadien-français, portant les couleurs du Loyola, arriva deuxième, une minute et cinquante secondes derrière Stewart. G. Summer, du Westmount High School, se classa troisième, dix secondes derrière Farrell, Loyola a gagné le total des points, le Catholic High School étant second et Montreal High School troisième. Georges Harfield, du Loyola, âgé de 13 ans, partit le treizième et finit le treizième. Courir le vendredi n'a pas semblé de bon augure à ce concurrent. P. Provost, âgé de neuf ans seulement, fit tout le trajet en un bon temps. Le résultat fue le suivant:

1—J.-G. Stewart, M.H.S. . . . 12.00
2—Norman Farrell, Loyola . . 13.50
3—George Summer, W.H.S. . . 14.00
4—D. Loucks, M.H.S. 15.15
5—J. Wilson, Technical H. . . 15.30
6—R. Provost, Lévesque S. . . 15.41

Le Mont-Royal

Le Mont-Royal a défait le Hot Dog Inn, par 2 à 0. Il lance un défi au saint-Rédempteur. Inf. Raoul Jobin, Amherst 3622, entre 6.30 et 7.30 p.m.

Maître d'escrime

LEO NUNES, nouveau champion escrimeur des Etats-Unis, qui dut battre trois redoutables adversaires avant de conquérir son titre.

Ligue de quilles Automobile

A. Duranw, du Ford Motors, a fait les trois plus grosses "strings" avec 423 et une partie simple de 163. Résultat:

GODFREDSON TRUCKS

Harrison	101	138	100—339
Cleary	85	91	85—261
Bertrand	92	103	124—318
Bickham	107	118	100—325
Mulvihle	102	97	110—309
Total	487	546	619-1552

IMPERIAL OIL

Frigon	95	112	102—309
Bégin, J. N.	99	109	102—301
McCarron	108	94	107—309
Séguin	98	124	107—329
Finnerty	108	116	104—326
Total	508	646	522-1578

Imperial Oil gagne 3 parties.

CANADIAN FAIRBANKS

Walton	127	109	119—355
Major	111	103	108—322
Smallshaw	126	112	105—343
Richardson	85	90	116—291
Robinson	130	107	121—358
Total	579	521	569-1669

McLAUGHLIN MOTORS

Barnes	80	94	114—289
Lanagnan	106	98	109—313
Morin	102	116	102—310
Taylor	133	108	106—337
Lemieux	91	99	126—316
Total	502	605	557-1664

Canadian Fairbanks gagne 3 parties.

LAMONTAGNE LIMITED

Bessette	128	101	96—325
Duchesne	88	84	110—283
Buchand	86	120	98—304
Dion	101	107	104—293
Lambert	108	96	102—306
Total	494	490	510-1494

LEGARE AUTOMOBILE

Duhamel	81	131	99—311
DuBel	85	93	82—260
Jarrett	128	120	112—360
Coppe	102	108	90—300
Lartauft	130	116	133—379
Total	526	648	516-1690

Légaré Automobile gagne 3 parties.

FORD MOTORS

Durand	145	130	128—423
Dobson	75	108	96—279
MemCrane	103	92	101—296
Goyer	105	119	107—331
Rochon	97	98	107—302
Total	547	538	539-1624

MONTREAL MOTORS SALES

Orr	111	90	80—281
Comeau	104	102	108—314
Baker	130	92	91—313
McKeeman	92	101	134—327
O'Conner	136	133	120—388
Total	573	528	523—1624

Ford Motors gagne 2 parties.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC

Clements	100	107	103—310
Gibson	101	114	104—320
Powell	89	94	105—288
Phelan	116	114	93—322
Clooney	102	102	96—300
Total	517	531	501-1549

RUGGLES TRUCKS

Sigman	102	107	89—298
Norris	103	100	90—293
Plamondon	79	85	108—272
McIntyre	76	107	84—266
Larman	95	94	104—303
Total	454	493	485-1432

Canadian General Electric gagne 3 parties.

MOTORS SALES & SERVICE

Watson	107	107	108—322
Firestone	103	84	100—287
McCaig	109	94	99—302
Curran	101	126	129—356
Work	98	128	94—320
Total	529	539	539-1597

RENAUD MOTORS

Mauviel	105	96	92—293
Gagnon	101	77	72—250
Leclerc	96	101	116—313
St-Pierre	117	104	78—299
St-Vincent	102	96	88—286
Total	531	484	446-1461

Motor Sales & Service gagne 2 parties.

LES CLUBS BEAVER S. ET LA "PATRIE" EN LICE DEMAIN

Ces deux grandes équipes ont des prétentions au championnat indépendant de la province.—A Beauharnois.

Qui l'emportera demain à Beauharnois? La fortune sourira-t-elle au Beaver S., le club si renommé de l'endroit, ou viendra-t-elle se percher sous les couleurs de l'équipe de la "Patrie"? Il n'est pas facile de répondre à cette question étant donné que les deux équipes en lice sont d'une apparente égalité et que cette rencontre est appelée à régler un point troublant, celui de la prétention au championnat provincial indépendant. La victoire remportée par le Beaver S. sur l'Excelsior-Henderson dimanche dernier lui donne un certain droit de jouer pour le championnat provincial et comme la "Patrie" est déjà champion indépendant de Montréal on regarde la rencontre de demain comme d'une souveraine importance d'un côté comme de l'autre.

Un intérêt plus qu'ordinaire s'attache à cette joute qui attirera à Beauharnois demain tous les amateurs de hockey de la région et un fort contingent de Montréal. La "Patrie" ambitionne terminer sa saison par une série de victoires éclatantes sur les meilleurs clubs de la province et on la verra à l'oeuvre demain avec toutes ses énergies et toutes ses ressources.

L'alignement sera le suivant:

La "Patrie"		Beaver S.
Loiseau	Buts	Morrisseau
Maloney	Défense	Caron
Pearson	Défense	Degroseilliers
Thomas	Centre	Le Marier
Paquette	Ailes	Lemay
Lafleur	Ailes	Bergevin
Pesant	Subs.	Huot
Martel	Subs.	Laucks
Arcand	Subs.	Montpetit
Langlois	Sub.	—
Fifle	Sub.	—

DEPART DU CLUB LA "PATRIE"

Le départ du club la "Patrie" se fera au Windsor à 10.30 heures, demain matin. La partie aura lieu à 3.00 heures.

Ce soir au National

M. RAOUL JARRY, commissaire de la ville, qui présidera le euchre-bal du club de baseball C. P. Villeray, ce soir, à la Palestre du National.

Le Jeune Montréal

Le Jeune Montréal, champion de la ligue Midget du Parc Lafontaine, vient de décrocher un autre

LeClair,
BelHumeur,
LAberge,
QuiMond,
LaPlante,
Faille,
RObert,
ArmaNd,
NaNtel,
RAinville,
WaTson,

celui de l'est, en battant les Grays, à l'Institut des Sourds Muets, par un score de 3 à 1, et le Cette à la Côte Saint-Paul, par 1 à 0. Bien que les Grays aient joué d'une manière malhonnête, le Montréal se fit remarquer par son beau maintien. A la Côte St-Paul, notre équipe fut fortement encouragée par la majorité des spectateurs. Parmi ceux qui se distinguèrent, il ne faut pas oublier de citer, Laplante, Armanti, Belhumeur, Laberge et le gardien ede buts Guimond, mais il faut ajouter que tous les joueurs luttèrent vaillamment et le succès couronna l'oeuvre dans ces deux parties.

La reprise de ce concours de l'oiseau

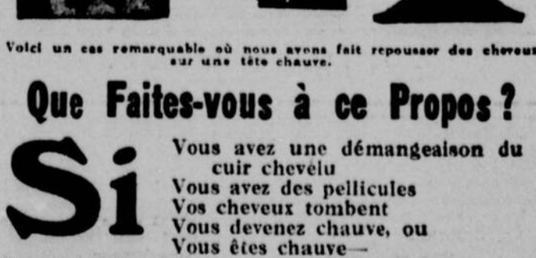
Ce soir, au club Joffre, coin Notre-Dame et Frontenac, aura lieu la continuation du concours de l'oiseau pour les manoeuvres de Montréal. Les participants se déclarent en conditions et prêts à porter plus de 500 livres. Les inscrits pour ce soir sont plus nombreux que jamais et se proposent de lever une charge énorme. Langlois, pour sa part, se dit résolu à vaincre le gros Marsolais, qui a levé la plus forte charge samedi dernier. En foule donc au club Joffre, ce soir.

Pour le championnat de l'est de Montréal

Demain, aura lieu sur le terrain du Beaurivage, coin Curateau et Notre-Dame, un double-header de hockey, qui mettra aux prises les clubs suivants: Beaurivage de la ligue Brégent contre le Beaurivage et contre le Terrasse Vinet. On jouera pour le championnat de l'Est de Montréal. La première partie commencera à 2.30 p.m. et la seconde à 3.30 p.m. Le public est cordialement invité. Inf. M. Bergeron, 139 rue Omer, ou Main 6165 le jour.

FORUM
UPTOWN 9112
CE SOIR, à 8.30
CANADIENS
—vs—
MONTREAL
Places debout (standing room) en vente.

CALVITIE



Voici un cas remarquable où nous avons fait repousser des cheveux sur une tête chauve.

Que Faites-vous à ce Propos?

Si
Vous avez une démangeaison du cuir chevelu
Vous avez des pellicules
Vos cheveux tombent
Vous devenez chauve, ou
Vous êtes chauve—

Vous vous devez à vous-même, comme actif commercial ou social de ne pas devenir chauve quand la Découverte Originale Thomas pour le traitement de la calvitie est à votre portée. En outre elle est garantie — appuyée par la plus grande organisation qui se spécialise dans le traitement des cheveux. C'est une institution nationale ayant 27 bureaux autorisés dans toutes les principales villes des Etats-Unis et du Canada. Elle s'est édifiée sur les succès qu'elle a obtenus en faisant repousser des cheveux sur les têtes chauves.

Notre Méthode

Basée sur des années d'études et d'expérience, elle a son objet à la source même des cheveux. La méthode Thomas est fondamentale — elle accomplit trois choses:

1. Elle fait disparaître rapidement les affections du cuir chevelu, remettant celui-ci à son état de fonctionnement naturel, normal et sain.
2. Elle renforcit et rajeunit les racines des cheveux et les force à pousser vigoureusement.
3. Elle revivifie les racines soi-disant "mortes" ou endormies, et leur donne une nouvelle vie qui provoque rapidement une nouvelle pousse de cheveux.

Nous sommes tellement sûre des résultats que lorsque nous acceptons un cas, nous donnons une garantie écrite par laquelle nous nous engageons à faire repousser les cheveux sous peine de remboursement. Il n'y a donc aucun doute possible.

Venez aujourd'hui faire examiner votre cuir chevelu — c'est gratis. Nous traitons les hommes seulement.

The Thomas System
513-15 nouvel édifice Birks
Spécialiste des cheveux et du cuir chevelu.
Heures: 10 a.m. à 8 p.m. Samedi jusqu'à 6 p.m.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.
TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 42 onces $3.80
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10
The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL

BONNES NOUVELLES

Neuf Années Ajoutées à la Vie

LA SANTE s'améliore—la maladie diminue—la vie se prolonge. Vous-même et votre famille avez une meilleure perspective de vivre longtemps et heureux, qu'on n'en avait dans le passé dans l'histoire du monde.

Durant les treize dernières années, de notables résultats avantageux ont été obtenus tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Pour se servir d'un terme d'assurance, "cinq années ont été ajoutées à la perspective de la durée de la vie"

Mais ce qui est plus encourageant encore, c'est que durant cettemême période, près de neuf années ont été ajoutées à l'expectative de la longévité des Assurés dans l'Industrielle de la Metropolitan, soit un gain sur la moyenne générale de quatre années additionnelles.

Comment ce résultat a-t-il été obtenu? En grande partie par le travail dévoué des hommes et des femmes qui sont au service de la Metropolitan.

Des infirmières d'expérience ont été envoyées dans les foyers de millions d'assurés malades. Elles ont combattu la maladie, et elles ont enseigné à ceux qui étaient en bonne santé comment se maintenir en bonne santé.

Votre santé en 1926

Suivez les conseils de la science médicale pour prévenir la maladie. Ne craignez pas la fièvre Typhoïde, car l'inoculation la préviendra. Il n'y a nulle raison pour que vos enfants attrapent la diphtérie; le traitement par la toxin antitoxin les protégera. Votre famille n'aura rien à craindre de la picote, si tous vos enfants sont vaccinés en temps nécessaire. Une à une, on parvient à vaincre les maladies redoutées. En dix ans la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose a été réduite de la moitié. Il y a cinq ans, la mortalité causée par la diphtérie seule était plus élevée que celle causée aujourd'hui par la diphtérie, la fièvre scarlatine, la rougeole et la coqueluche réunies.

Demandez une Table de Longévité

Avez-vous jamais lu les chiffres de la Table de Longévité qui indique la perspective de la durée possible de la vie pour tous les âges? Bien qu'il soit possible que cette Table ne s'applique pas à votre cas individuel, elle s'applique parfaitement à celui-ci, à celui-là et à des dizaines de mille autres personnes de votre âge.

Adressez-vous à notre bureau-chef à Ottawa pour une Table de Longévité afin que vous puissiez vous rendre compte combien d'années de vie on alloue d'une façon générale à des gens de votre âge. La Table vous sera envoyée gratis sur demande, accompagnée d'une liste de petits livres donnés gratis et préparés par la Metropolitan. Ces livres traitent de la cause et de la prévention de presque toutes les maladies dont vous pouvez être menacées.

La Metropolitan Life Insurance Company invite cordialement tous ses amis et ses connaissances à partager et à utiliser les connaissances qui rendent possible la conquête des maladies, et qui procurent une vie plus longue et plus heureuse.

A. F. C. FISKE,
Troisième Vice-Président et Administrateur pour le Canada.

FREDERICK H. ECKER,
Vice-Président.

HALEY FISKE,
Président.

Deux Rapports de la Metropolitan qui Battent tous les Records Précédents

Revue financière—Décembre 31,1925

Actif		$1,854,657,482.42
Passif:		
Réserve Statuaire	$1,646,153,946.00	
Dividendes aux Assurés payables en 1926	46,561,726.55	
Passif additionnel	63,341,772.75	
Fonds non-attribués	104,600,037.12	
	$1,854,657,482.42	
Augmentation de l'Actif en 1925		$226,483,134.22
Revenu en 1925		531,228,443.79
Augmentation dans le revenu, 1925		74,055,276.69
Somme payée pour Assurance Vie Emise, Augmentée et Revisée en 1925		2,952,142,629.00
Augmentation dans l'Assurance en force en 1925		1,574,762,023.00
Total de Boni et Dividendes payés ou crédités aux Assurés de 1892 à 1926		253,820,489.09

Assurance Vie en vigueur

Assurance Ordinaire	$5,959,507,749.00
Assurance Industrielle (primes payables à la semaine)	5,013,452,116.00
Assurance Collective	1,124,286,927.00
Total d'Assurance en Vigueur	12,097,246,792.00
Nombre de Polices en Vigueur Décembre 31, 1925	35,222,356

BUREAU CHEF CANADIEN—OTTAWA

EN CANADA:

Affaires Inscrites en 1925	*$165,123,047*
Affaires en Vigueur à la fin de 1925	*$633,544,780*
Placements au Canada	*$125,150,919*
Obligations du Gouvernement et des Municipalités	*$86,743,283*
Autres Placements	*$38,407,636*
Polices en force au Canada	*2,215,742*
Argent Payé aux Assurés Canadiens en 1925	*$8,540,178*

Santé et Bien-être—1925

Vies sauvées parmi les Assurés dans l'Industrielle de la Metropolitan de 1911 à 1925, en plus de l'amélioration dans la mortalité en général	240,000 personnes
Vies sauvées parmi les Assurés en 1925, à comparer à la moyenne de la mortalité en 1911	65,288 personnes
Diminution dans la moyenne de mortalité parmi les assurés dans l'Industrielle de la Metropolitan depuis 1911	32.5%
Diminution dans la moyenne de mortalité chez les Tuberculeux de la Metropolitan depuis 1911	86.3%
Diminution de la mortalité causée par la Typhoïde chez les Assurés de la Metropolitan depuis 1911	79.8%
Diminution dans la mortalité causée par la Diphtérie parmi les assurés de la Metropolitan depuis 1911	62.6%
Des renseignements sur l'hygiène, sous forme d'annonces, sont parvenus en 1925 à	52,000,000 personnes
Pamphlets sur l'hygiène distribués gratis en 1925	49,182,120 numéros
Soins donnés par les infirmières aux assurés malades en 1925	2,695,056 visites
Vues au cinéma sur l'hygiène montrées à	2,000,000 personnes
Dépenses totales pour le travail d'Hygiène et de Bien-Etre pour les assurés en 1925	$4,056,482.47

La Metropolitan Life Insurance Company est une organisation mutuelle. Elle n'a ni actions sur le marché ni actionnaires. Sa richesse appartient purement à ses 24,000,000 d'assurés—tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

LA METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

BUREAU PRINCIPAL: **NEW YORK** La Plus Grande au Monde, le Plus Gros Actif, le Plus Grand Nombre d'Assurés, le Plus Gros Chiffre d'Assurance en force, Augmentation Graduelle de Nouvelles Assurances chaque année. BUREAU CHEF CANADIEN: **OTTAWA**

S.-FRANCOIS GAGNE--PITTSBURG BAT BOSTON

GENE TUNNEY EPROUVE DE LA DIFFICULTE A SIGNER UN MATCH AVEC DEMPSEY

GENE TUNNEY a de la misère à décider Jack Dempsey à lui donner une chance de le rencontrer et Bob Edgren illustre ici les efforts déployés par le champion pour éluder un dangereux aspirant à sa couronne comme Gene.

LE SAINT-FRANCOIS DEFAIT LES SONS OF IRELAND 3 A 1

L'équipe intermédiaire locale surprend les champions seniors en les battant sur leur propre glace.

QUEBEC, 13. — Le S.-François-Xavier champion intermédiaire de la province de Québec, a surpris les Sons of Ireland et leurs partisans hier soir lorsqu'il a battu les champions séniors de la province par un score de trois à un dans la première partie du défait pour le droit de jouer pour la coupe Allan. Rapides et solides, les visiteurs ont surmonté une avance d'un point prise par les locaux dans la première période, égalé le score dans la deuxième période et compté deux autres points dans la finale. Les gagnants ont opposé un système de défense contre lequel sont venus échouer les efforts les plus déterminés des Sons of Ireland. Ils ont également tenu leurs adversaires en échec, brisant une infinité de combinaisons dangereuses. Gervais, dans ses buts, joua une splendide partie et il arrêta une grêle de coups bien dirigés, sauvant ses filets maintes et maintes fois. L'attaque le Saint-François eut recours à la combinaison et deux de ses points furent le résultat d'un beau travail d'ensemble.

La dernière partie de la série sera disputée à Montréal demain après-midi à l'arèna Mont-Royal.

Alignement et sommaire:

Sons of Ireland		S.-F.-Xavier
Turgeon	buts	Gervais
Lonergan	défenses	Mondou
Béchard	défenses	Valois
Morrison	centres	Pednault
Gagnon	ailes	Cormier
Laroche	ailes	Goudreault
Gariepy	subs	Désy
Dinan	subs	Pagé

Arbitres: F. Shaughnessy et Donald Smith.

Première période

1—Sons of Ireland: Béchard . 10.00

Punitions: Mondou, Gaudreault, Désy et Gariépy.

Deuxième période

2—S.-F.-Xavier: Mondou . . . 15.00

Punitions: Cormier, Valois, Béchard.

Troisième période

3—S.-F.-Xavier: Goudreault . 2.00

4—S.-F.-Xavier: Cormier . . . 4.10

SASKATOON ET VICTORIA FONT MATCH NUL 3 A 3

SASKATOON, 13. — Les clubs Saskatoon et Victoria ont fait partie nulle dans la première manche de leur défait pour le droit de rencontrer les Edmonton, qui ont fini en tête de la ligue de l'Ouest. Le score a été 3 A 3 et la partie fut l'une des plus rudes encore vues sur la glace locale. Newsy Lalonde, le gérant des locaux, fut expulsé du jeu pour avoir soutenu une lutte verbale avec l'arbitre Ion.

Les deux clubs comptèrent deux fois dans la première période et une fois dans la deuxième. Il n'y eut pas de point dans la troisième. Frederickson, Oatman et Fraser comptèrent pour le Victoria, tandis que Scott et W. Couk comptèrent pour les locaux. Cook mettant deux points à son crédit.

Dîner des raquetteurs à S.-Vincent-de-Paul

Tout est prêt pour le dîner qui doit avoir lieu dimanche prochain à S.-Vincent-de-Paul. Un bon nombre de raquetteurs y assisteront et l'on sait que nos gais lurons savent s'amuser; aussi nul doute qu'ils passeront là une agréable journée.

Le président de la section, Monsieur J.-L. Racine rappelle à ses invités que le départ se fera de la Palestre, dimanche matin à 10.30 précises. Que chacun soit exact.

Les jeunes Sons of Ireland ont perdu la première partie de leur défait avec le Kingston, champion junior de l'Ontario, par un score de 11 à 6, hier. La deuxième partie sera jouée à Montréal.

Le club Beaurivage

Le Beaurivage de la ligue Brégent a défait le club de hockey de la Commission des Liqueurs par 2 à 0 et le Montreal All-Stars par 1 à 0. Lundi soir il ira rencontrer le Cadillac à la patinoire Dickson, de 9 à 10 p.m. Il renouvelle son défi au Sainte-Cécile d'Hochelaga et au Saint-Jean Berchmans, qui se prétendent tous deux champions. Inf. M. Bergeron, 199 rue Omer, ou Main 6115, le jour.

BANQUET POUR M. HENRI ROCHON

On se prépare chez les Forestiers Indépendants, au banquet qui sera donné le 10 avril prochain, à l'hôtel Place Viger, en l'honneur de M. Henri Rochon, Haut-Chef-Forestier de la Haute Cour de Montréal, à l'occasion de la récente remise dont il a été l'objet, des insignes de la Légion d'Honneur de l'Ordre des Forestiers Indépendants.

L'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur de l'Ordre des Forestier Indépendants n'est accordé qu'à un officier qui a rempli tous les postes honorifiques, à partir de simple officier d'une Cour, jusqu'à celui de Haut-Chef d'une juridiction. Le nombre des Chevaliers est limité à 50 et les cadres ne sont remplis qu'au cas du décès de l'un d'eux.

LE PITTSBURG S'INSTALLE EN TROISIEME POSITION HIER

Il triomphe des Bruins par 2 à 1 après douze minutes supplémentaires de jeu.

Pittsburg, 13.—Le club Pittsburg a pris la troisième position de la N. H. L. en battant le club Boston par un score de 2 à 1 hier soir, après que Darragh eût compté le point décisif au bout de près de douze minutes supplémentaires de jeu. Ce fut une partie toujours en doute. Après la joûte, la direction des Bruins a laissé entendre qu'elle protesterait le match, sous prétexte que le filet du club local n'était pas assez solidement fixé dans la glace.

Le Pittsburg mène maintenant par un point sur le Boston et s'il bat Ottawa lundi dans sa dernière partie de l'hiver il se qualifiera pour participer au défait. En ce cas, la première partie du défait avec le Montréal aurait probalement lieu ici samedi prochain, le 20 courant. Alignement et sommaire:

Pittsburg		Boston
Worters	buts	Stewart
Conacher	défenses	S. Cleghorn
Smith	défenses	Hitchman
Milks	centres	Herberts
McCurry	ailes	Harrington
Darragh	ailes	Cooper

Substituts—Pittsburg: Drury, Cotton, White, Spring. Berlinguette, Lowery. Boston: Geran, Jackson, Cahill, Mitchell, Stevens, Stuart.

Arbitre: Cooper Smeaton; juge du jeu, Dave Ritchie.

SOMMAIRE

Première période

1—Pittsburg . McCurry 12.24

Deuxième période

2—Boston . . . . . Hitchman 10.00

Troisième période

Pas de point.

Période supplémentaire

3—Pittsburg . Darragh 11.51

Georges Vézina, l'ancien gardien de buts du Canadien, actuellement à l'hôpital de Chicoutimi, est toujours dans le même état. Il peut encore vivre une couple de mois mais il peut aussi mourir d'une syncope ou d'une hémorragie.

Mlle Hélène Wills a mérité le droit de figurer au tournoi de Nice, France, en éliminant Mme Peterie de la Hongrie, par 6 à 2 et 6 à 2.

OVILA LAHAIE DEMEURERA ICI POUR LA SAISON

Ovila Lahaie, ce produit du baseball local qui depuis sept ans se met en si grande évidence aux Etats-Unis, en jouant pour des ligues professionnelles, a décidé de passer la saison prochaine à Montréal et cette nouvelle sera accueillie avec joie par ses nombreux amis.

Lahaie ne veut pas se rapporter au club Houston, de la ligue du Texas, malgré le joli salaire qu'il toucherait avec cette équipe; il a été vendu sur la fin de la saison par le club Bay City, de la ligue Michigan, au Saint-Louis de la ligue Américaine, et celui-ci l'a transféré au Houston, qui est chargé de développer les recrues pour les Browns. Lahaie vient de recevoir un joli contrat de la direction du Houston, mais il semble souffrir de la nostalgie et il nous a dit qu'une saison passée au milieu des siens ne lui ferait pas de tort. Il a donc décidé de rester ici cette année et on le verra probalement évoluer avec la ligue locale ou avec une forte équipe indépendante.

"Frenchy", comme il est appelé aux Etats-Unis, a remporté des succès éclatants là-bas et c'est un Canadien-français qui a dignement représenté sa race. Il a toujours été l'idole des clubs pour qui il a joué, Kalamazoo, et Bay City entr'autres. Disons, en terminant, qu'il ne savait pas un mot d'anglais quand il partit pour les Etats-Unis, il y a sept ans, et qu'il lui fallut une rare dose de courage pour s'expatrier tout seul comme il le fit.

SHERWIN-WILLIAMS ENCORE CHAMPION

Le Sherwin-Williams a gardé son titre de champion de la ligue Industrielle en battant le Crane par 5 à 2 dans une partie décisive de défait hier soir à l'Arèna. Le Crane débuta bien en comptant ses deux points de suite en six minutes au commencement de la partie, mais Moore se signala en quatre points consécutifs dont trois dans la deuxième période. Crane avait déjà protesté la première partie d'une série gagnée par le Sherwin-Williams et son protêt avait été maintenu. Il fut ensuite décidé de ne rejouer qu'une partie.

Lou Marsh arbitre de la N. H. L. et journaliste de Toronto, qui était malade, est rétabli d'une attaque de pneumonie. Il a télégraphié au président Calder qu'il serait prêt à officier la semaine prochaine.

Le Park Tobagganing Club

Le Park Tobgganing Club terminera aujourd'hui sa saison après une série de succès incomparables, pourvu que les conditions atmosphériques le permettent. Toutefois le club-house restera ouvert pendant plusieurs autres semaines et il y aura soirée dansante le jeudi avec orchestre. Le club félicite et remercie tous ceux qui ont bien voulu aider à ses succès au cours de la saison, qu'il inaugura le 4 janvier dernier.

Dorval vs Pointe-Claire

Les clubs Pointe-Claire et Dorval, voulant régler la question de suprématie que tous deux contestent, ont décidé de jouer lundi soir à l'arèna Mont-Royal pour un pari de $200. Les deux clubs se sont déjà rencontrés une couple de fois, le Pointe-Claire gagnant par 7 à 1 et le Dorval par 4 à 2. La partie sera jouée à 8 heures et devrait attirer foule de d'amateurs de hockey, de même que tous les partisans des deux équipes.

LES CHAMPIONNATS DE BOXE

Ils seront disputés sous les auspices de l'Université de Montréal à partir de lundi prochain en la salle Lafontaine.

Le championnat provincial amateur de boxe s'ouvrira lundi prochain en la salle Lafontaine, 552 Est, Sherbrooke et l'Université de Montréal, sous les auspices de laquelle il sera disputé, ne ménage assurément pas ses efforts ni ses démarches pour qu'il soit couronné du plus complet succès. Il n'y a pratiquement pas d'association, de club ou d'Institution importante qui ne sera représenté par au moins un porte-couleur de marque et les adeptes de la boxe sont certains de voir aux prises les plus représentatifs aspirants aux championnats provinciaux.

Les entrées ont fermé hier soir, avec une liste-record et jamais ce tournoi n'a soulevé un pareil intérêt. C'est un sûr indice qu'il éclipsera cette année toutes les marques qu'il a déjà atteintes et qu'il restera dans les annales de l'Université de Montréal comme un autre beau fleuron ajouté à ceux que l'athlétisme a déjà reçus dans l'enceinte de la grande institution de la rue St-Denis.

EXTRAORDINAIRE DEPLOIEMENT POUR UNE CAUSE DE $3.

Répétition en Cour de Police de la fable du laboureur et de ses fils.

Vers 11 heures hier matin, les nombreux curieux qui entraient en Cour des Sessions, regardaient avec intérêt les avocats déplier de grands plans compliqués sur lesquels le juge et les hommes de lois se penchaient longuement et discutaient à mi-voix

—De quoi s'agit-il? de quoi s'agit-il? se demandait-on.

Ce doit être une très grosse affaire!

Pas tout à fait.

M. Joseph Picher, de St-Lazare de Vaudreuil, était accusé d'avoir volé un voyage de bois d'une valeur de $3.00 sur la terre de son beau-frère Octave Castonguay.

Le père céda son bien à ses deux filles qui se marièrent, créant ainsi les deux adversaires de ce matin en Cour de Police. M. Picher prétendait que sa terre s'étendait jusque là, tandis que M. Castonguay est sûr qu'elle s'arrête ici.

—Mais c'est une question de bornage! s'écria le magistra Cusson. Il ne suffit pas de prendre du bien sur la terre d'autrui pour voler. Il faut bien aussi que celui qui commet l'acte sache que ce bien n'est pas à lui. Or il prétend le contraire. Je ne sais s'il a raison ou tort, mais je sais fort bien qu'il n'est pas un voleur et je renvoie la plainte."

Si vous souffrez du CATARRHE de la VESSIE ou D'Irritation Douloureuse essayez le SANTAL MIDY. Soulage vite les douleurs. Dans toutes pharmacies

The Puncture Proof Tire Co. of Canada, Ltd., Lachine, Qué.

LEE PUNCTURE PROOFS

E.J. CARRICK, Président et l'Editeur.

LACHINE, QUE. — 12 MARS 1926

Il Aime Certainement les Lees

LES LEE deviennent si populaires que les gens sont simplement forcés d'avoir des Lee même s'ils ont à mendier, emprunter ou voler.

Mardi soir dernier nous avions notre assemblée régulière du Conseil d'Administration à l'Hôtel Windsor et M. Fraser Jamieson notre gérant des ventes laissa sa Willys-Knight juste au nord de l'entrée des dames sur la rue Peel. Lorsqu'il sortit vers 10 P.M. son pneu increvable supplémentaire lequel était attaché à l'arrière au moyen d'une forte chaine et d'un cadenas Yale était disparu.

Il avait été enlevé tout comme si rien ne le retenait, le pneu, la jante, la chaine et le cadenas, tout était disparu. Nous ne pouvons que féliciter le type qui enleva le pneu pour son bon goût et nous désirons le remercier pour ne pas avoir aussi enlevé l'auto.

Comme léger témoignage d'appréciation nous demandons respectueusement que notre nouvel admirateur du pneu increvable Lee, après qu'il en aura obtenu un service de quinze ou vingt mille milles ait l'obligeance de nous faire parvenir un certificat à cet effet.

J.J. Carrick

NOTA. — Certaines personnes ont un goût très prononcé pour s'emparer de choses, et nous admirons certainement leur goût lorsqu'elles s'emparent de Lees.

Les Pneus Increvables Lee, fabriqués à Lachine, Qué., sont de plus en plus appréciés par le public automobiliste!

LES PNEUS LEE SONT PNEUMATIQUES INCREVABLES

TORONTO — OTTAWA — MONTREAL. VANCOUVER — MONTREAL 533, SQUARE PHILLIPS.

Art Union of London Great Britain and Art Union of Ireland

BUREAU CHEF: Aldwych House, Aldwych, W.C. 2, London, England.

Distributeur Général, 775 rue St-Pierre, Chambre 6, Montréal, Qué. HAr. 3171

Les Seules Sociétés ayant le Droit d'Opérer au Canada

PARTICIPEZ AU GRAND TIRAGE 19 MARS 1926 1488 PRIX $10,000.00

Les prix sont payables à Chambre 602, 190 rue St-Jacques, Montréal, SEULEMENT

Droit d'Entrée 25c Droit d'Entrée

LES CHEVAUX FERONT-ILS LE SAUT PARFAITEMENT?

Cette remarquable photographie a été prise lors du steeplechase Swindon, à Newbury, Ang. Il fut gagné par Time Enough. On voit ici les chevaux sautant le fossé.

Meilleurs Cocktails

Robert Hopé's REGENT LONDON DRY GIN $2.50 La Bouteille

Distillé par Wiser's Distillery Limited PRESCOTT ONTARIO Depuis 1857

10-6-13-20-27

Célèbre depuis 145 ans

Chaque goutte de "JJ" est garantie comme ayant plus de sept ans d'âge.

Bouteille de 26 onces— $4.25

JOHN JAMESON Three Star Whiskey

JOHN JAMESON & SON, LIMITED, DUBLIN — ETABLIE EN 1780

SIMON'S CIGARES HAVANE Dans tous les modèles

LE CIGARE DE HAUTE QUALITÉ SE VENDANT LE PLUS RAPIDEMENT AU CANADA

LES MYSTERIEUX COLOSSES DE MEMNON NE RENDENT PLUS D'ORACLES

Les trésors de Thèbes et les recherches des égyptologues français. — Soixante-douze jours pour la préparation des momies. — Les fresques admirables de la Vallée des Reines. — Un art qui date de 3,500 ans!

LES DIVINITES DE L'HADES

LE CAIRE.—Pour visiter Karnak et Louqsor, vestiges de ce qui fut à Thèbes la "cité des vivants" sur la rive droite du Nil, une journée suffit, à la rigueur, au touriste pressé. Mais c'est un problème difficile de parcourir en un seul jour, même en voiture, la cité des morts, de l'autre côté du fleuve.

Sur les sables de l'autre rive, des ânes et des landaulets, conduits par des indigènes, attendent le choix du voyageur, au milieu de la troupe habituelle des petits loqueteux hurlant ce leitmotiv invariable de tout l'Orient: "Bakchich". L'attelage dont je m'empare démarre au galop, cependant que l'assaillie toute une horde de vendeurs indigènes aux longues robes flottantes. Et voici que, sur le chemin de la ville des morts, courant inlassablement, pieds nus dans la poussière blanche, tous ces commerçants m'initient curieusement, de gré ou de force, aux mystères de l'au-delà antique: ils projettent dans ma voiture, sur mes genoux, toute une pacotille de petites figurines de terre cuite qui semblent fraîches exhumées d'un tombeau, toutes teintées de ce bleu vert égyptien, au ton si doux et si pâle. Voici les divinités: de l'Hadès: Thout, science et sa gesse, à d'ibis; Horus, soleil, à tête de faucon; Anubis, chacal, gardien des sépultures; Nephtys, aux ailes tutélaires éployées; et puis tous les symboles: l'oeil protecteur, la croix ansée de la survie, la plume de vérités, la barre de la pérennité; sans parler des scarabées de toutes les tailles, des gracieuses fleurs de lotus, des petites déesses "Basts", petites chattes assises, enfilées par groupes en colliers..

Assis au milieu de la plaine, les colosses de Memnon sont toujours debout, comme au temps où, la pierre produisant certains sons au soleil levant, ils rendaient des oracles. Mais, depuis de longs siècles, ils ne parlent plus, et se bornent à contempler de leurs yeux sans vie le paysage immuable de cette large plaine fertile au milieu des déserts blancs.

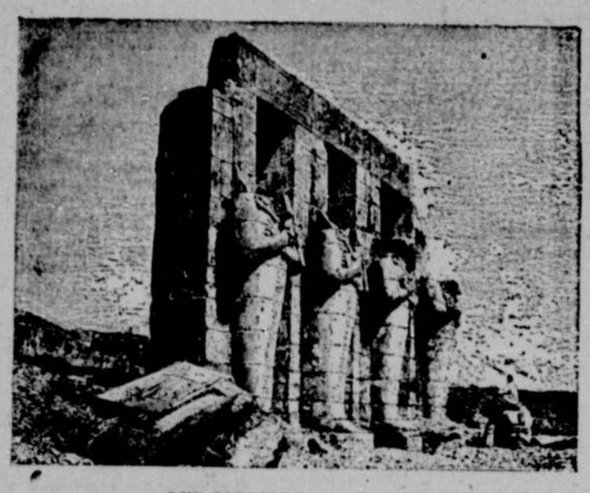
Derrière eux s'aligne, en avant des montagnes, de calcaires éboulés, toute cette série de temples funéraires qui a rendu si célèbre la nécropole de Thèbes, puis c'est, dans les rochers, la coupure sinueuse et torride, sous le soleil implacable, de la vallée des Rois, si souvent décrite. Quelques kilomètres encore et un piquet de soldats sous une tente annonce que l'on est arrivé aux sépultures royales: les soldats gardent un pan de rochers en éboulis; c'est la tombe refermée de Tout Ank Amon.

Ici et là, des entrées grillagées s'ouvrent dans le roc qui sont celles des tombeaux des rois, les unes tout au bas du ravin, les autres accessibles à quelques dizaines de mètres plus haut par des sentiers en lacets. Voici les fameux hypogées où descendent des galeries taillées dans le turf blanc. Mais qu'ils sont vides et mornes, dépouillés totalement de leur contenu! De mobilier, de provisions, ces salles peintes, étaient remplies, car les Egyptiens, persuadés que le mort revivait dans la tombe par son "double", introduisaient tout ce qui devait, dans leur esprit, assurer la satisfaction de ses désirs, semblables à ceux de sa vie passée. De telles tombes étaient préparées à l'avance, parfois bien des années avant la mort; elles étaient entreprises, édifiées peu à peu, mais fermées irrévocablement le jour où l'on y déposait la momie dont la préparation demandait 72 jours depuis celui de la mort.

Les nobles personnages importants avaient aussi le privilège d'avoir des tombeaux creusés dans le roc, où n'étaient plus déposés les objets eux-mêmes, mais leur représentation en réduction ou en peinture polychrome que l'on trouve beaucoup plus abondante et intéressante.

C'est ainsi que la vallée des Reines, où je me fais conduire en rebroussant chemin dans la sinueuse gorge des Rois, contient des paysages à bien plus belles fresques que celle des Rois, et particulièrement ceux qu'ont mis au jour, il y a peu d'années, les fouilles italiennes.

Mais c'est à mi-chemmin entre les deux nécropoles, dans les collines où sont les sépultures de particuliers, que l'on voit les plus belles choses: là sont les chefs-d'oeuvre de ces artistes incomparables qu'étaient les décorateurs égyptiens. Que dire de ces lignes douces, sobres et si expressives, de ces coloris tendres et vifs dont les combinaisons semblent tout à fait relever de notre art nouveau



LES COLOSSES DE THEBES.

— un art nouveau qui date de trois mille cinq cents ans, et que semble composé d'hier, tellement l'éclat des tons a gardé sa fraîcheur! Voici des scènes de festin; des groupes délicieux de danseuse demi-nues, dont les chairs transparaissent sous les gazes légères...

Mais soudain un vaste chantier frappe mes regards, tout un flanc de montagne a été légèrement éventré. Débarrassé des éboulis qui le recouvraient, il laisse à nu, comme une sorte de Pompéi. Je suis accueilli, dès l'arrivée, par M. P. Bruyère, le savant en archéologie, qui dirige les recherches. Il m'explique que rien, là, ne frappait la vue; le coteau était morne et solitaire, on ne remarquait à son pied que le petit temple, aux murs de terre grise, bien connu, qui porte le nom de Deir-el-Médineh. M. Georges Foucart, le directeur de notre Institut d'archéologie du Caire, se prit quelque jour à établir que quelque chose devait dormir là, et il envoya M. Bruyère. Et voici que, sous la pioche de ses travailleurs nubiens et thébains, une chose étonnante surgit: un quartier de la vieille Thèbes, de la ville elle-même dont on ne connaissait que les temples et les cimetières!

—Oui, me dit M. Bruyère, nous avons trouvé ici toute une partie de la cité; vous en voyez les maisons et les rues, et aussi le petit cimetière. Le nom des défunts figurant sur les inscriptions des chapelles funéraires, nous avons la surprise de constater que nous sommes en présence des demeures de la guilde des décorateurs des hypogées!

"Ils ont enfermé dans leurs merveilleuses nécropoles tellement de fresques instructives qu'un jour nouveau va surgir pour nous sur tes rives et significations des symboles religieux funéraires."

Nous descendons en ces tombes éblouissantes de couleur. Voici des clefs de voûtes entièrement tapissées de raisins d'un art éclatant; des stylisations de montagnes du plus curieux effet et un prodigieux ensemble de scènes multiples toutes vivantes et évocatrices. Troupeaux, familles entières sont représentées là tels qu'on les voyait dans leur vie d'il y a trois mille ans!

Témoins du passé qui attestent d'un degré de civilisation devant lequel on reste confondu! Evocation vraiment vivante de ce qui fut, ce quartier de ville contient de précieuses leçons que nos chercheurs n'ont garde de laisser échapper! La nécropole elle-même, sur le versant oriental de la colline, était jadis une cité blanche et silencieuse, un hérissement accidenté de pyramides brillant sous le soleil, de pylônes trapus, de portiques à colonnes, de stèles gravées et peintes, de statues polychromes. Des parterres de fleurs, des arbres, des bassins rompaient la sécheresse des lignes un peu sévères des monuments funéraires. Aujourd'hui il ne reste plus visible que les chapelles abritées par les pyramides, mais toute l'oeuvre souterraine est intacte et montre un épanouissement d'art dont ni les tombeaux des Rois, ni ceux des Reines, ne sont pourvus.

Longtemps je resterais sous le charme de ces parvis et de ces voûtes merveilleuses que couvrent entièrement l'évocation brillante des féeries des plus beaux jours de Thèbes, mais l'heure est tardive. Maintenant parvenus sur un haut remblai où court une voie Decauville, destinée à emporter la masse des déblais à trois cents mètres vers le sud, nous gagnons plus haut, sur la montagne, la petite maison de M. Bruyère qui semble une oasis après la course de tout un jour à travers les calcaires brillants, d'hypogée en hypogée, de ruine en ruine, dans ces immensités désertiques ou pas un restaurant ni une auberge ne s'offrent au voyageur.

Je découvre maintenant toute la plaine de Thèbes, dont les temples gris se nimbent de violet, tandis que s'incline un soleil d'or sur les montagnes carminées et que flottent sur le toit de la petite maison hospitalière les douces couleurs de France.

G. de GIRONCOURT.
("Le Journal".)

IL FAUT SOIGNER LES ABORDS DE LA DEMEURE

Pour embellir les terrains de ville

(Par HENRY-J. MOORE.—Service exclusif à la "Patrie").

La plupart des terrains de ville sont d'environ vingt-cinq pieds par cent vingt pieds et l'on serait porté à croire qu'une surface aussi restreinte ne se prêterait pas aussi bien à l'embellissement. En raison de sa proximité de la maison, une large partie de ce terrain est ombragée et il semble que les fleurs et arbustes ne peuvent croître dans une demi-obscurité. Néanmoins, ces difficultés apparentes n'en sont pas, en réalité, car il n'y a aucun terrain de ville qui ne puisse être embelli, dans une certaine mesure.

La surface des parterres de la moyenne des terrains n'est pas étendue. Lorsque le gazon a été préparé, ce qui est le premier pas à faire dans l'embellissement, l'on doit prendre beaucoup de soin pour le plantage dont l'espace ne doit pas occuper tout le centre, car de cette façon, la pelouse sera rétrécie, sa beauté atteinte et son aspect de dignité détruit. Aux jours ensoleillés ou pluvieux, votre pelouse doit présenter la plus bel aspect, et là où la façade est plus grande que quarante ou cinquante pieds, elle devrait s'étendre de la rue et au-delà de la maison, et, à son extrémité, devrait constituer le jardin potager et contenir le garage. L'allée conduisant au garage donnerait sur l'entrée de service de la maison, servant également aux piétons et aux voitures.

Pour encadrer la pelouse au moyen d'arbustes, de haies, le propriétaire devrait faire un heureux choix de plantes vivaces, et tel un joli cadre embellit une gravure, ainsi ces plantes embelliront l'ensemble de la propriété. Il vaut mieux orner la pelouse à l'arrière que celle à l'avant, lorsqu'il s'agit d'un petit terrain.

PROPORTION ESSENTIELLE

En ce qui concerne la disposition du terrain environnant la maison, la proportion dans chaque détail est essentielle, et si l'on veut bien se donner la peine d'étudier cet important facteur, l'on découvrira que sa réalisation en est fort simple. Les plate-bandes peuvent être formées sur les côtés ou à l'extrémité de la pelouse et leur dimension devrait se proportionner à celle de la pelouse. Ce qui signifie qu'une pelouse étroite, disons de vingt-cinq pieds, devrait être entourée de plate-bandes plus étroites que celles qui entourent une pelouse de cinquante pieds de largeur. Des plate-bandes de six pieds de largeur suffiront pour la première pelouse et d'autres, d'une dimension proportionnée, conviendront à la largeur de la seconde pelouse, disons sept ou huit pieds. Il n'est pas nécessaire que les plantations s'étendent d'une façon ininterrompue toute la longueur de la pelouse, à moins qu'elles n'aient moins de 20 pieds de longueur ou que les bords des plate-bandes soient droits et parallèles avec la ligne du terrain. Des plate-bandes avec bords en ligne courbe sont parfois de nature à enjoliver.

A un autre point de vue, la proportion est encore essentielle. Les arbustes ou plantes vivaces employés doivent être de toute première qualité: pas trop grands, ni trop vigueux ou de croissance trop vive. Ils devraient s'harmoniser avec la hauteur de l'ensemble, la surface du petit terrain à embellir. Vus de près, de petits arbustes ou plantes vivaces courtes paraissent avec plus d'avantage. Les genres de plantes convenant à un terrain de cette dimension ne devraient pas dépasser quatre ou cinq pieds au plus.

BASE DES PLANTATIONS

L'emploi d'arbustes comme base des plantations le long de la façade de la maison est recommandable. Des arbustes courts devront être choisis à cette fin. La base de plantation est le médium qui sert de liaison entre la maison et son cadre — la pelouse. Dans sa hauteur, cette plantation devrait également accuser une heureuse proportion. C'est une erreur de planter des arbustes trop hauts en face de la maison qui n'est qu'à une distance de vingt pieds ou moins de la rue, à moins qu'ils ne soient taillés chaque année pour les conserver à une hauteur convenable. Même dans ce cas, leur choix est peu pratique.

Dans un but de cacher quelque chose de laid, l'on se servira d'arbustes au lieu de plantes vivaces, car ils gardent leur tige en hiver, tandis que les plantes herbacées perdent leur tige chaque automne.

PLANTATION PERMANENTE

Des arbustes et plantes vivaces sont des sujets permanents et ceux qui offrent le plus de résistance donneront les meilleurs résultats dans notre climat canadien. La surface est si restreinte dans une plate-bande étroite qu'il y a peu d'avantage à disposer ensemble des arbustes hauts et courts. Prenez un carré le long d'une allée où des plantes rosacées seront du meilleur choix. Si la plate-bande était large et sur le côté du terrain, des arbustes très hauts devraient être disposés à l'arrière et de tout petits à l'avant. De toutes façons, il y a assez d'espace pour disposer des arbustes, quatre dans une plate-bande de 6 pieds pour l'ensemble, allouant un espace de trois ou quatre pieds entre chacun d'après la grandeur respective des arbustes. Le plan indique une plate-bande de plantes vivaces à la ligne de démarcation du terrain au lieu d'arbustes. Dans ce cas, les plantes vivaces plus hautes devraient être disposées en un massif ayant les plantes plus courtes en avant. Un espace de 2 pieds devrait être alloué entre les hautes plantes vivaces et les plus petites. Se guidant d'après la liste ci-après énoncée, vous pourrez choisir des arbustes ou plantes vivaces qui donneront d'excellents résultats. Le moment salutaire aux plantations est au printemps dans les endroits où l'hiver est rigoureux et le printemps et en octobre là où l'hiver est plus clément.

EMBELLISSANT LA MOYENNE DES TERAINS DE VILLE

Meilleurs arbustes pour la moyenne DES TERRAINS DE VILLE

Berberis Thunberai-Berbéris japonais (3 à 4 pds). D'un beau rouge bronzé en automne. Convient merveilleusement pour les haies, ainsi qu'aux endroits ouverts ou abrités.

Deutzia—La Gloire de Rochester (5 à 7 pieds). Très robuste. Blanc. Juillet.

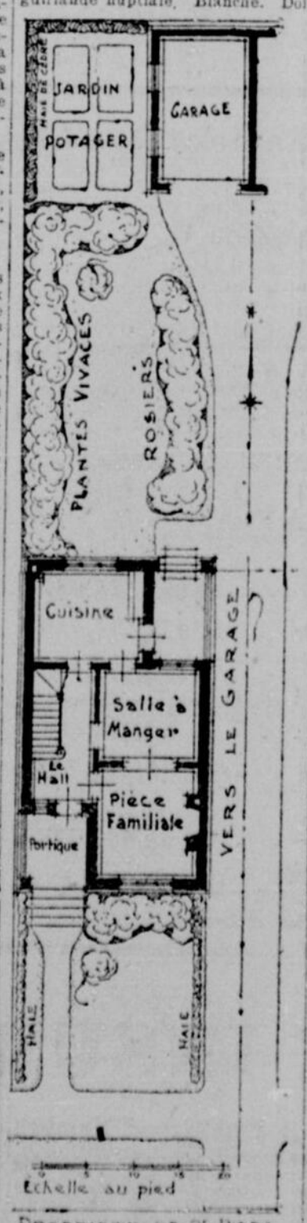
Hydrangea Paniculata Grandiflora. (2½ à 3 pieds). A beaucoup d'effet. Robuste. Fleurs blanches. Août et septembre.

Hydrangea Arborescens—Monts de neige. (3 pieds). Très robuste. Grandes fleurs blanches. Lonicera Tatarica. Chèvrefeuille. (Tenir à une hauteur de 4 à 5 pieds par l'élagage). Très robuste. Peut être permis de croître pour dissimuler des laideurs. Juillet et Août.

Philadelphus. Orange Mack ou Seringat. Virginal ou Bouquet Blanc. Specimen de plante naine jouissant de la plus grande popularité pour la plupart des terrains de ville. Juin, juillet.

Prunus Pissardi—Prune à feuille violette (6 à 8 pieds). Là où un feuillage coloré est requis, cette plante est parfaite.

Spiracea Van Houttei. Large guirlande nuptiale. Blanche. Doit être conservée à une certaine hauteur par l'élagage: 3 ou 4 pieds. Détruit l'effet à une latitude nord de 45o. Mai.



Spiraea Anthony Waterer. (2 à 3 pieds). Populaire en raison de sa fleur rouge écarlate. Mai, juin.

Syringa Persica. Lilas de Perse. Fleurs d'un violet clair sur des branches tombantes. Maintenir une hauteur de 4 à 5 pieds l'élagage.

Viburnum. Arbrisseau élevé, bois en flèche-airelle, (pousse jusqu'à 4 et 8 pieds). La plupart sont dépourvus de poux. plaie fort commune dans quelques autres variétés de cette espèce.

Weigelia Eva Rathke. (Maintenir à une hauteur de 3 pieds par l'élagage).

Les grandes fleurs écarlates ont beaucoup d'effet. Presque toujours en fleur. Pas de résistance au nord de la latitude de 44.

Weigelia Rosea. (Maintenir à une hauteur de 4 pieds par l'élagage). Juin, juillet. Forte croissance. Feuillage substantiel.

Plante toujours verte. — Evergreen. — Parmi les plantes toujours vertes convenant spécialement à la base du plantage sont le Yew Japonais, l'épinette naine et le Thuya nain.

PLANTES VIVACES

Phlox Subulata. (4 pouces). Oeillet mousse. Convient parfaitement aux endroits rocailleux, plate-bandes et pour recouvrir le sol. Un feuillage genre mousse recouvert d'un massif de lilas en fleurs. Mai, juin.

Pyrethum Roseum. Pâquerette persane. Feuillage genre fougère avec fleurs roses sur de longues tiges. (3 pieds). Eté.

Scabiosa. (2 à 2½ pieds). Bleu, blanc ou lilas. Eté tardif.

Veronica Spicata. Véronique. — Longs épis de fleurs d'un bleu brillant, (2 pieds). Juillet, août.

Achillea. Sneezewort. (2 à 3 pieds). Juillet, septembre.

Arabis Alpina. Cresson de rocher. Jolie fleur blanche en masse touffue. (6 pouces. Premiers jours de mai.

Aster. Reine Marguerite. (Michaelmas Daisy). L'une des plantes les plus belles et les plus fructueuses de nos plantes fleuries tardives. Septembre, novembre. Violet, bleu et lilas.

Campanula Carpatica. Campanule des Carpathes-Jasmithe des Prés. (8 pouces. Jolie espèce. Violette, bleue. Exquise pour haies. Tout l'été.

Campanula. Clochette à feuille de pêche. Blanche, rose et bleue. (2½ pieds). Juin, juillet.

Cerastium. Neige en été. Juin. Plante naine.

Delphinium. Pied d'alouette (3 à 5 pieds). Fleurit tout l'été. Chaque genre de variété est bon. Pour une floraison zuitie, coupez l'ancienne fleur en épi immédiatement après son épanouissement. Bleu, violet, mauve et blanc.

Gaillardia. Fleur d'abri. Ecarlate, orangé et vermillon. (2 pieds). Juin, octobre.

Hemerocallis. Lis de jour. (2 à 3 pieds). Eté tardif. Orange et jaune.

Iris Germanica. (3 pieds). Mai et juin. Couleurs variées.

Iris Pumila. (9 pouces). Premiers jours de mai. Bleu, violet et jaune.

Lathyrus Pois de senteur vivace. (5 à 6 pieds). Juin tardif et septembre. Rose, blanc.

Paeonies. Pivoines. Toutes couleurs. Festiva Maxima. (blanches) Albert Crousse, (rose) Edulis Superba, (rose mauve), sont des variétés excellentes.

Phlox Widar, (rouge) ou Frau Anton Buchner (blanche) sont bonnes. Fleurissent tout l'été. (2½ à 3 pieds).

Droits d'auteur, 1926. MacLean Builders' Guide.

ON L'ENTERRE LE JOUR QU'IL DEVAIT SE MARIER

Gleacoe, Ill., 13.—James Clowry a été inhumé le jour même qu'il avait fixé pour son mariage. Il fut tué dans un accident d'automobile.

Washington, 13. — Thomas Williams, de San Francisco, a été démobilisé de la Légion Etrangère au Maroc et pourra s'en revenir aux Etats-Unis.

Ne négligez pas les toux et rhumes des enfants

Mme Wm. W. Card, de Bancroft, Ont., écrit:—"L'hiver dernier mes trois enfants eurent de très mauvais rhumes et ils toussaient toute la nuit, ce qui était très ennuyeux pour le reste de la famille.

Je ne pouvais rien me procurer pour les soulager, lorsqu'un soir une amie qui demeurait avec moi, me conseilla de leur donner le

Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood.

Je m'en procurai tout de suite une provision et après que j'eus employé quatre bouteilles de ce sirop, mes enfants devinrent de nouveau tout-à-fait en santé, grâce au Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood".

Cette préparation est sur le marché depuis les 37 dernières années, vous ne faites pas d'expérience quand vous l'achetez; préparez exclusivement par The T. Millburn Co., Limited. Toronto Ont.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra, gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

L'Opinion Publique

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

PAR L'HONORABLE SENATEUR *L.-O. DAVID*

L'opinion publique et politique est travaillée et influencée au Canada par quatre partis ou groupes; les libéraux, les conservateurs, les orangistes et les progressistes. Il serait peut-être plus juste de dire que les deux grands partis qui, jusqu'à présent ont gouverné le pays sont influencés si non dominés par deux groupes puissants: les conservateurs par les orangistes, les libéraux par les progressistes, qui leur apportent des éléments de force et de faiblesse.

Les principaux éléments de faiblesse apportés au parti conservateurs par les orangistes sont :

1o—Le virus de l'impérialisme militaire.

2o—La participation, sans restriction, à toutes les affaires et guerres européennes.

3o—L'opposition à tout ce qui est catholique et français.

4o—Le projet de peupler le Nord-Ouest et même parties des provinces anglaises d'une population anglaise et protestante.

C'est bien là ce que pensent nos gens en général des sentiments des orangistes à notre égard. Bien que les orangistes aient eu et aient encore pour chefs des hommes de grande valeur qui en politique savent faire preuve de tolérance et de modération, et quoiqu'il serait injuste de prétendre que le gros du parti conservateur partage les sentiments et les préjugés des loges orangistes; il est incontestable que nos gens redoutent leur influence qui est sans aucun doute considérable.

Je dois dire que M. Meighen n'a pas craint de braver leur politique exagérée de loyauté dans son fameux discours de Hamilton, aussi elles n'ont pas manqué de lui faire connaître leur mécontentement.

Malgré tout, les électeurs du Québec hésiteront à confier les destinées du pays à M. Meighen et à ses amis et alliés. Le résultat des prochaines élections, en fournirait, dit-on, la preuve. Je ne fais qu'exprimer ce que je crois être les sentiments des Canadiens-français.

Quant aux éléments de faiblesse apportés au parti libéral par les progressistes, les principaux sont les suivants :

1o—L'abaissement du tarif qui serait si funeste à nos industries et, dans tous les cas, opposition à toutes mesures de protection jugées nécessaires pour établir de nouvelles industries, ou pour permettre à celles qui existent d'accroître leur production, d'employer un plus grand nombre d'ouvriers et d'augmenter le bien-être des localités où elles sont situées.

2o—Construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson et construction de nouvelles voies ferrées quoique déjà, ils en possèdent plus, beaucoup plus que la province de Québec.

3o—Réduction des taux de fret pour le transport de leurs produits au risque de causer dans les opérations de nos grandes voies ferrées des déficits que naturellement les vieilles provinces seraient obligées de combler.

4o—Politique d'étatisation ayant pour but de rendre le gouvernement propriétaire des chemins de fer et en général des utilités publiques, ce qui leur permettrait d'exercer sur le gouvernement une pression dangereuse, funeste aux autres provinces.

Le fait est que s'ils réussissaient à obtenir le libre échange, comme ils savent échapper plus ou moins à la taxe sur le revenu et autres taxes onéreuses, leur contribution aux dépenses du pays serait insignifiantes. Ils semblent croire que nous ne pouvons payer trop cher l'honneur de les posséder et les avantages de leur alliance. Bien entendu, il y a parmi eux comme parmi les orangistes des hommes raisonnables sur lesquels il faut compter. Mais je crois devoir mentionner ce que je pense être le sentiment de nos gens.

Alors on peut se faire une idée de l'embarras de l'électeur qui désire donner un vote utile et intelligent, surtout s'il est protectionniste, et qui craint de ne pouvoir voter pour un parti ou pour l'autre sans faire violence à ses opinions, à ses sentiments, sans danger pour les intérêts du pays.

Avant les dernières élections j'avais pensé bon, utile, de parler des influences qui dans la province de Québec agiraient sur l'opinion publique et les résultats ont justifié mes prévisions.

Dans la province d'Ontario on assure que le sentiment public y est aussi hostile à M. King qu'il l'est dans la province de Québec à M. Meighen.

Maintenant jusqu'à quel point la politique de la session actuelle va-t-elle modifier l'opinion publique et les impressions que je viens d'énumérer ? Nous le saurons bientôt.

Dans tous les cas, je persiste toujours à croire que la politique du Canada marche vers un chambardage radical qui rendra nécessaire une coalition des éléments les plus forts du pays, les plus capables de faire ce qu'un patriotisme sincère exige.

Les destinées d'un pays comme le Canada méritent des actes de sacrifice, de dévouement.

CHAUVEAU

Parmi les hommes que j'ai connus et admirés dans ma jeunesse et dont les talents, les vertus publiques et privées ont honoré notre nationalité, je ne dois pas oublier M. Chauveau. Il a été pendant vingt ans, la voix nationale la plus éloquente, l'orateur, le principal orateur de nos grandes manifestations patriotiques, l'un de nos écrivains les plus érudits, les plus éminents.

La première fois que je l'entendis parler en 1853 ou 54, au Séminaire de Ste-Thérèse. Ayant été invité à assister à la distribution des prix par son ami l'abbé Verreau, directeur de la maison, il fut naturellement obligé de prendre la parole.

Il était alors dans tout l'éclat de son talent.

Une physionomie et des manières distinguées, une voix agréable, un débit chaleureux et un style orné d'image poétiques donnaient à son éloquence un charme peu ordinaire. Aussi son discours produisit une profonde impression sur son auditoire dans lequel se trouvaient un grand nombre de prêtres venus de partout pour voir et entendre l'éloquent surintendant de l'Instruction publique.

Il est étonnant comme les grandes impressions de l'enfance et de la jeunesse reviennent à l'esprit des vieillards; je me rappelle tous les faits de cette séance émouvante, comme si c'était hier.

Son discours lors de l'inauguration du Monument des Braves, est un témoignage éclatant des hauteurs et des splendeurs que son éloquence pouvait atteindre, lorsque le sujet, les circonstances et les lieux même où il parlait l'inspiraient. M. de Belvèze, le commandant de la première frégate française venue dans nos eaux depuis la conquête, dit que personne même de France, n'aurait mieux parlé.

Député sous l'Union, premier ministre depuis, choisi par Cartier pour inaugurer la nouvelle constitution dans le Parlement de Québec, surintendant de l'Instruction publique pendant longtemps et enfin Shérif de Montréal, il a occupé les positions les plus importantes, et en a rempli les fonctions avec un zèle, une probité et un désintéressement incontestables. Aussi, il est mort pauvre, mais laissant un nom dont les membres de sa famille et ses compatriotes ont droit d'être fiers.

Il y a dans la vie de M. Chauveau des faits intéressants sur lesquels je me propose de revenir.

L. O. David

JOLIETTE

JOLIETTE, 14 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les anciennes fonderies connues anciennement sous de nom de la Fonderie du Peuple ont été vendues ces jours derniers à M. Georges Bernard, de Joliette.

—Le docteur et Mme Edmond Piette étaient de passage à Montréal dernièrement.

—Le major Saluste Lavery, de Montréal, était à Joliette la semaine dernière dans le but de faire l'organisation d'un mess qui tiendra place et lieu dans l'arsenal de la ville de Joliette, sis sur la rue Archambault, en face du parc Joliette. A cette fin, M. Lavery s'est adjoint un vétéran de la guerre qui s'occupera du travail d'organisation.

—La retraite des hommes et dames de la paroisse St-Pierre de Joliette est prêchée par les Révérends Pères Prince et Laurendeau, Jésuites.

—M. l'avocat Lucien Dugas était de passage à Montréal, ces jours derniers.

—L'ouverture des Quarante Heures eut lieu vendredi dernier à la chapelle du couvent de la Congrégation. La messe d'ouverture fut dite par M. le chanoine Alphonse Piette, curé de la cathédrale, et Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes présidait l'office. Lundi matin avait lieu la clôture des Quarante Heures et la messe fut dite par Mgr Pelletier, aumônier du couvent, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Charles-Edouard Guilbault et W. Cabana.

—Mlle Germaine Poirier, de l'avenue St-Thomas, est partie pour un voyage de quelques jours à Québec chez Mlle Yvonne Huart.

Je vous conseille de gâter votre femme. On dit des petits cadeaux qu'ils entretiennent l'amitié, cela n'est pas très certain pour l'amitié, c'est assurément vrai pour l'amour... Voyez-vous, il y a deux écoles: la meilleure est encore de traiter sa femme comme sa maîtresse.

Francis de Croisset.

INDIGESTION!!! ESTOMAC BOULEVERSE, GAZ, GAZ, GAZ.

Mâchez quelques agréables pastilles. Soulagement immédiat de l'estomac!

Si vous vous sentez indolent, malade et incommodé après les repas. Voici un inoffensif soulagement d'estomac. La "Diapepsine Pape" régularise l'estomac et corrige la digestion dès qu'elle atteint l'estomac.

Ce régulateur garanti de l'estomac ne coûte que quelques sous chez tous les pharmaciens. Conservez-en à la main.

Muscles endoloris

L'ENDOLORISSEMENT et la faiblesse disparaissent dès que l'Absorbine Jr. commence son travail. Il ne reste plus de raideur au lendemain quand vous avez recouru à *la bouteille magique*. Obtenez prompt soulagement de ce liniment antiseptique: il apaise malaises et douleurs et rend la souplesse. Placez-la dans votre malle quand vous partez pour voyage.

Chez le pharmacien du coin, $1.25 la bouteille.

W. F. YOUNG, Inc.
Immeuble Lyman, Montréal

Absorbine Jr
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

D·D·D.

Ce remède suprême contre les maladies de la peau fera disparaître ces affections cutanées qui vous ont fait prendre la vie en horreur. Ce remède mettra fin comme par magie à ces démangeaisons, brûlements et malaises insupportables. Il a été efficace dans des cas désespérés et il le sera dans le vôtre.

Vous serez soulagé dès la première bouteille, de $1.00, ou votre argent vous sera remis. Essayez également le savon D. D. D.

DANS TOUTES LES PHARMACIES.

LES CORS

S'enlèvent — Sans douleur!

Ça ne fait pas mal du tout! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément, ce cor cesse de faire mal, puis peu de temps après vous l'enlevez rapidement avec les doigts.

Votre pharmacien vend, pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone", suffisante pour enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les orteils, et les callosités, sans douleur ni irritation.

SIROP Gauvin POUR LE RHUME LE MENTHOL

Reconnu comme le véritable remède contre la GRIPPE, forme l'un des principaux médicaments qui entrent dans la composition du SIROP GAUVIN POUR LE RHUME. Il provient du Japon où il est extrait de la feuille de la menthe. Associé à l'Eucalyptol, à la Gomme d'Epinette, et autres médicaments tirés des végétaux, il fait du SIROP GAUVIN le traitement le plus énergique contre les maladies de la Gorge, des Bronches, des Poumons et toutes les affections des voies respiratoires.

Le rhume même le plus léger peut avoir des conséquences sérieuses pour votre santé. Soyez prudent, ne laissez rien au hasard; employez le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, le remède éprouvé dont l'action est toujours sûre et rapide.

En vente partout : 25 cents la bouteille

J. E. E. GAUVIN, Pharmacien-chimiste, 651, rue Ste Catherine Est, Montréal

La Courtoisie de la Route

Sous la rubrique, "courtoisie de la route," nous continuons aujourd'hui une série d'articles des plus intéressants pour les conducteurs d'automobiles comme pour tous ceux qui s'intéressent à l'importante question du trafic. Ces articles nous ont été gracieusement fournis par M. Arthur Gaboury, gérant de la Ligue de sécurité publique. On sait le grand bien que fait la Ligue de sécurité publique. On trouvera, dans cette série d'articles que nous publierons chaque samedi une foule de conseils aux automobilistes. Ces conseils sont ni plus ni moins que des lois qu'il faut respecter, mais qui ne sont souvent pas codifiées comme tel'es dans les règlements de trafic. Chacun tirera le plus grand profit en mettant en pratique ces conseils et chacun fera ainsi oeuvre utile, car il contribuera à diminuer les accidents et à rendre le trafic plus rapide sans avoir de reproches à edresser à aucun. Lisez plutôt:

AUTOMOBILES ET CHEMINS DE FER

D'après un rapport de l'Interstate Commerce Commission, on constate que les chifres sur les accidents d'automobiles aux traverses de chemins de fer ont été, au cours des deux dernièrse années, comme suit:
Personnes tuées 4,417
Personnes blessées 12,839

Les autorités d'une importante ont rapporté que 95 sur 149 (soit 47 pour cent) des accidents aux traverses de chemins de fer en six mois sont survenus alors que des automobilistes essayaient de traverser en avant d'un train. Les 54 autres accidents (soit 27 pour cent) sont survenus lorsque des automobiles ont frappé des trains (et non des trains les automobiles.)

Les autoroiés d'une importante compagnie de chemins de fer ont rapporté que, dans un an, plus de 500 barrières baissées pour protéger le public ont été frappées et brisées par des automobiles.

Une autre compagnie nous a donné les chiffres suivants après observation de 3,589 conducteurs d'automobiles aux traverses de chemins de fer:

2,907, (81 pour cent) ne regardaient ni d'un côté ni del 'autre en traversant, 602 (17 pour cent) ne regardaient que d'un côté.

80 (2 pour cent) regardaient des deux côtés.

Les compagnies de chemins de fer font leur part pour empêcher les accidents aux traverses de chemins de fer. Elles ont dépensé et elles continuent de dépenser des sommes considérables pour élever la voie, pour des barrières, pour des gardiens et pour des alarmes. Déjà, els compagnies de chemins de fer ont dépensé plus de $100,000,000 pour élever les voies dans le seul etat de l'Illinois. Il reste cependant, 17,100 traverses à niveau. Et, comme il en coûte une somme de $50,000 pour élever la voie, les accidents continueront donc à moins que le publis également fasse sa part pour les prévenir.

On conseille de ne jamais traverser une voie ferrée en grande vitesse. Plusieurs accidents arrivent lorsque les voitures arrêtent sur la voie. Il vaut mieux mettre le moteur en deuxième et en rpemière à une distance raisonnable de la voie.

Si vous ne voyez pas très bien, ou si vous êtes forcé par la loi, arrêtez complètement avant de traverser. Dans les autres cas, ralentissez à quinze milles à l'heure.

Toute votre attention est nécessaires aux traverses à niveau, que ces traverses soient gardées ou non. Il peut arriver que la chose ne soit pas en bon ordre. Il peut arriver aussi que le gardien ne soit pas à son devoir.

Porter une attention spéciale aux traverses ou il y a plus d'une voie. Ne traversez pas tout de suite après du train qui vient de passer. Un autre train peut venir dans une direction opposée sur la voie suivante.

Un train roulant à une vitesse de 40 milles à l'heure parcourt 59 pieds en une seconde et ne peut être arrêté dans une distance moindre d'un quart de mille. Une automobile roulant à 25 milles à l'heure peut être arrêté dans une distance de 58 pieds. Qui doit arrêter aux traverses, l'automboile ou le train? Arrêtez, regardez, écoutez.

Dans les collisions de trains et d'automobiles, il n'y a jamais personne de tué sur le train. Ce sont les gens dans l'automobile.

LES AUTOMOBILES ET LES TRAMWAYS

Il est dangereux de suivre un tramway de trop près. Si le tramway arrête tout à coup, le conducteur de l'automobile (surtout si les roues sont sur la voie) peut être dans l'impossibilité absolue d'éviter une collision. Là, encore ce ne sont pas les occupants du tramway qui sont blessés ni le tramway qui est bien endommagé. Il peut arriver aussi que le tramway tourne à une intersection pour vous serrer entre lui-même et la chaine de pierre. Il peut arriver également qu'une personne saute du tramway juste en face de votre automobile.

Le conducteur doit généralement arrêter son automobile dix pieds avant un tramway immobile et il doit demeurer là jusqu'au départ. S'il y a une zone de sureté, comme dans certaines villes, les conducteurs peuvent continuer s'ils prennent des précautions.

Plusieurs conducteurs prennent des chances trop grandes en essayant de passer entre un tramway et la chaine du trottoir ou entre un tramway et un véhicule arrêté dans un espace qui, souvent, n'est pas assez large.

Les conducteurs ne doivent pas dépasser un tramway à gauche de celui-ci. Il peut arriver qu'un autre tramway vienne dans une direction opposée ou que des piétons, cachés par le tramway, soient blessés. Faites toujours entendre la trompe en passant un tramway quelle que soit la direction de ce tramway.

Plusieurs automobiles sont frappées par l'arrière du tramway lorsque celui-ci tourne à une encoignure. Faites attention aux courbes.

Rappelez-vous toujours que le tramway est sur la voie et ne peut jamais changer sa course. Le conducteur doit donc faire attention aux tramways, car les garde-moteurs ont moins de responsabilité sous ce rapport.

LES HASARDS DE LA RUE

Les conditions de la rue diminuent souvent la sécurité et l'efficacité des conducteurs d'automobiles. Ces conditions comprennent:

1o.—Les rues larges et étroites.

2o.—L'asphalte, la brique, le bloc de bois, le macadamisage, le sable, la glaisé et la boue dans les rues sèches ou mouillées.

3o.—Les rues occupées et les rues tranquilles.

4o.—Les boulevards et les rues de trafic ordinaire.

5o.—Les rues où il y a beaucoup de poussière.

6o.—Les rues avec des courbes dangereuses.

Les conducteurs doivent tenir compte de ces hasards et de ces conditions et conduire en conséquence.

Généralement parlant les rues larges offrent plus de sécurité que les rues étroites. Elles offrent plus d'espace aux conducteurs pour éviter des personnes ou d'autres véhicules.

L'asphalte, la brique, le bloc de bois, le macadamisage, le sable, la glaise et la boue sur les rues ont des raractèrisques différentes qui peuvent changer la sécurité de conduite. La pluie et la neige offrent d'autres changements sur les rues.

1o.—Le bois devient gommeux lorsqu'il est mouillé. On doit donc porter beaucoup d'attention dans les rues de blocs de bois. Les pneus n'adhèrent pas avec la même force partout.

2o.—La moississure se forme souvent sur les blocs de bois et les rend glissanst.

3o.—Les rues de briques deviennent ondoyantes. Il vaut mieux conduire lentement.

4o.—Les rues de glaises sont toujours excessivement dangereuses.

5o.—La boue liquide cache souvent des trous profonds. Le dérapage est toujours dangereux dans la boue.

Les docteurs doivent éviter les rues où il y a beaucoup de trafic quand il chose est possible.

Les voies ferrées sur une rue provoquent beaucoup de hasards. Si la chose est possible, passez par les rues sans voies ferrées. Ne conduisez jamais avec les roues sur les rails. Cela usage les pneus plus rapidement et cela peut aussi vous faire perdre le contrôle de votre voiture. Les rails sont bien glissantes s'ils s'ont mouillés.

Voyagez sur les boulevards si c'est possible. Les rues ordinaires présentent plusieurs objections qui portent à la confusion chez le chauffeur ordinaire: tramways, arrêt continuel, démarrage des autres véhicules, véhicules à allure lente, etc.

Faites attention aux routes de sable. Si vous voulez tournez pour une raison ou pour une autre, prenez-vous y d'avance.

Ralentissez et ne dépassez pas d'autres véhicules allant dans le même sens aux courbes et aux intersections. Faites surtout attention aux "blind corners", même si vous avez le droit de passage.

Surveillez vos freins sur les différentes routes où vous voyagez, dans desconditions de température différentes et agissez en conséquence.

QUEBEC, LA VIEILLE CITE GRISE SUR LA COTE

A part du caractère unique de sa situation et la grandeur pittoresque de se environs, la cité de Québec possède un charme historique plus grand et plus profond que toute autre ville sur le continent. Près de quatre siècles se sont écoulés depuis que Jacques-Cartier, le hardi marin de St-Malo, France, y débarqua (ou se trouvait alors le village indien de Stadacona) et eut une entrevue amicale avec Dorrama, le cheg de la grande tribu angonquine, Cependant le cachet de deux siècles du vieux monde s'y trouve encore. L'un des meilleurs moyen de réaliser cela est de visiter ses environs, se promener le long de ses arrières murs et à travers ses rues étroites et anciennes. Cela ne demandera pas une forte imagination pour se rappeler les hommes et les femmes qui ont fondé le Canada d'aujourd'hui, revêtus des vêtements particuliers de l'epoque ou ils vécurent, allant et venant dans les mêmes endroits. Très peu de visiteurs à Québec manquent de visiter le célèbre sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, lequel depuis plus de 250 ans, a été le rendez-vous de pieux pélérinages, cherchant le recouvrement de leur santé. Le service offert par les trains du chemin de fer National du Canada, entre Montréal et Québec est le plus beau et contribue à l'agrément de la vacance. Le radio sur le train d'après-midi, de Montréal, est à votre disposition. M. O. Dafoe, agent des voyageurs en ville, Chemin de Fer National du Canada, 230 rue St-Jacques, (Main 4731), préparera avec plaisir vorte itinéraire, réservera vos billets, etc, ou consultez tout agent de billets du Chemin de Fer National du Canada 10-6-13-20-27

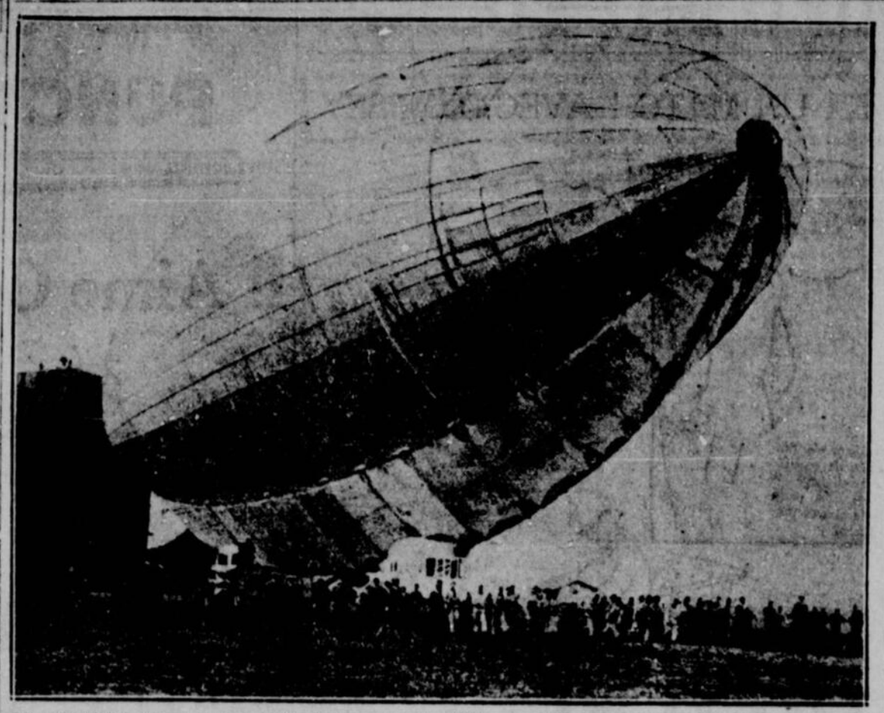
Représentants de la milice pontificale au congrès de Chicago

CHICAGO, 13. — (Spécial à la "Patrie"). — Les Etats-Unis verront pour la première fois, un corps des soldats du pape en grande tenue, lorsque plusieurs centaines de ceux-ci, tant aimés du pape, assisteront au Congrès Eucharisitque de Chicago.

Parmi les ordres des soldats qui seront représentés, il y aura les Chevaliers de l'Eperon d'or; des membres de l'Ordre Suprême du Christ; des membres de l'ordre dit Ordine Piano; le chevaliers du Saint-Sépulcre, les chevaliers de St-Sylvestre; les chevaliers de Saint-Grégoire et les Chambellans privés du pape.

Les chevaliers du pape formeront la garde d'honneur, lors de la procession du Saint-Sacrement, à Mundelein, Ill., le 24 juin.

LE DIRIGEABLE GEANT QUI DOIT ALLER AU POLE



LE "NORGE", construit par les Italiens pour l'expédition arctique que doit entreprendre sous peu Amundsen et Ellsworth, son pilote. On voit ici le dirigeable sortant de son hangar pour entreprendre son envolée d'essai sous le commandement du commandant Nobile. L'envolée fut très fructueuse.

M. Jourdain, un employé de 15 ans de la Packard Montreal Motor, nous parle de l'efficacité du service. — Surprises pour le public.

La Packard Montreal Motor, 307 rue Université, à Montréal, est une des plus vieilles agences d'automobiles dans notre ville. C'était autrefois la Comet Motor Company. Cette agence de voitures si hautement renommée n'est pas seulement remarquable par son ancienneté. Elle l'est aussi par ses vieux employés ou plutôt par les longues années de services de ses employés.

Au nombre de ces dignes artisans de la réputation de la Packard, nous avons eu le plaisir de rencontrer hier M. Albert Jourdain, le gérant du service de la Packard Montreal Motor.

M. Jourdain est à l'emploi de cette firme depuis plus de quinze ans. C'est donc dire qu'il est ni plus ni moins un expert dans les voitures Packard. Il connait cette voiture dans ses moindres détails et peut diagnostiquer le plus facilement et le plus sûrement du monde les troubles du moteur comme certaines défectuosités, très rares il est vrai, de la carrosserie.

Après avoir passé un an avec la compagnie Buick, à Flint, Michigan, M. Jourdain entrait au service de l'agence Packard à Montréal en 1919. Il était alors simple mécanicien. Après plusieurs années d'expérience, il devenait contremaître en 1914, puis gérant de service en 1916. C'est donc dire qu'il est à ce dernier poste depuis dix ans. Depuis douze ans, il travaille avec M. H.-D. Jones, le gérant général de l'agence Packard à Montréal.

M. Jourdain a bien voulu nous faire visiter l'établissement de la rue Université. "Je dois d'abord déclarer, nous a dit M. Jourdain, que nous réservons de belles surprises pour les propriétaires de voitures Packard non seulement de Montréal, mais de la province. Ces surprises seront bientôt annoncées".

M. ALBERT JOURDAIN, depuis 15 ans au service de la Packard Montreal Motor, 307 rue Université, qui nous a donné une intéressante entrevue sur le service Packard.

L'agence Packard, à Montréal, nous a dit M. Jourdain au cours de la visite, possède un département de pièces de rechange des plus complets. Nous avons dans ce département plus de $45,000 de pièces pour voitures Packard. Nous avons pratiquement toutes les pièces des voitures de chaque année. Si par hasard, il nous manque une pièce, en vingt-quatre heures, grâce à un système spécial, nous l'avons ici. Le client n'attend jamais.

A notre emploi, nous avons onze mécaniciens spécialistes dans les voitures Packard. Ces mécaniciens sont avec nous depuis de nombreuses années. Nous n'en avons pas de jeunes. Ce sont tous de véritables experts en la matière. Quelques-uns d'entre eux sont ici depuis presque aussi longtemps que moi. Les autres sont des employés d'au moins cinq ans.

Au département des réparations, M. Jourdain nous fait voir toutes sortes de machines spéciales pour réparer les voitures Packard. Ces machines coûtent très cher mais nous n'épargnons rien pour donner le plus de satisfaction aux clients tout en prenant le moins de temps possible. Ces machines diminuent de près de moitié le temps passé à la réparation.

Quand un mécanicien commence à travailler sur une voiture, il prend une carte qui est immédiatement poinçonnée par l'horloge automatique. Quand l'ouvrier a terminé son travail, la carte est immédiatement poinçonnée. Nous pouvons ainsi facilement contrôler le coût des réparations, de même que de l'emploi de la journée de travail par nos hommes. C'est un système de protection pour nos clients. Nous sommes ainsi en mesure, pour ceux qui le désirent, de donner le prix à peu près exact de la réparation avant de commencer l'ouvrage.

Sur toute la ligne, d'ailleurs nous suivons le système établi par la Packard qui nous donne toutes les indications sur la manière de faire les réparations comme sur le coût de ces réparations. Nous sommes ainsi en mesure de donner un excellent service aux propriétaires de voitures Packard comme aux propriétaires d'autres voitures, et ils sont nombreux, qui viennent s'en rapporter à l'expérience de nos mécaniciens.

Je dois vous dire en terminant que je suis grandement aidé par M. C.-N. Brainard, mon assistant, ainsi que par tous mes employés qui ne négligent rien pour me donner satisfaction et donner satisfaction, par le fait même, aux clients.

Sous la direction de M. Jones, le gérant-général, nous pouvons être certains de garder la haute réputation de la Packard à Montréal, dans la province et partout.

La mi-carême fêtée gaiement à Paris

PARIS, 13. — Les Parisiens ont fêté jeudi la mi-carême avec presque autant d'entrain qu'avant la guerre. Le travail cessa partout à midi. Dès lors on commença à voir des masques de toutes les sortes et de toutes les couleurs. Il y eut des parades gigantesques qui bloquèrent le trafic complètement.

Mlle Izembert a été élue reine de la mi-carême.

L'intérêt créé autour du congrès eucharistique qui a lieu à Chicago

CHICAGO, 13. — (Spécial à la "Patrie"). — Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque-auxiliaire de Montréal, est venu ici dernièrement pour prendre les mesures nécessaires au confort de plus de 75,000 Canadiens qui assisteront au Congrès Eucharistique prochain. Sa Grandeur tint une conférence de plusieurs heures avec le Cardinal Mundelein à discuter les plans du congrès.

Mgr l'Archevêque fut l'invité pendant son séjour ici, du révérend Père A. Pelletier, s.s.s., curé de l'église Notre-Dame de Chicago.

"Le congrès de Chicago crée autant d'intérêt que celui de Montréal il y a 15 ans, ajouta Mgr Gauthier, et il en est de même dans tout le Canada.

Le banquet au viger ce soir à Me J.-L. St-Jacques

C'est à l'hôtel Viger, ce soir, à 7.30 P.M. qu'aura lieu le grand banquet offert à Monsieur J. L. St-Jacques, C.R., député d'Argenteuil, à la législature.

Les officiers du Club Sauvé escomptent un grand succès; et les billets qui restent seront vendus à la porte.

Messieurs J. L. St-Jacques, Arthur Sauvé et Hervé Roch, y adresseront la parole, ainsi que MM. J. L. Gilles et L. F. Lavigne.

Pour renseignements, s'adresser à A. Blain, MAin 5228 ou aux bureaux de l'Opposition provinciale, MAin 5790.

Les dames seront admises gratuitement à l'heure des discours.

Mise au point de M. J.-H. Depelteau

M. J.-H. Depelteau, vice-président de l'association des bouchers de Montréal, nous prie de rectifier une déclaration qu'on lui a prêtée à la dernière réunion de l'association des bouchers, mercredi, relativement à la vente de la charcuterie dans les épiceries.

M. J.-H. Depelteau n'a pas demandé que l'on mette en vigueur le nouveau règlement municipal à ce sujet, mais s'est informé auprès de l'association si ce règlement s'appliquait aux épiciers vendant de la charcuterie.

On veut avoir des nouvelles de ce disparu

Georges-Henri DesTroismaisons, disparu de chez lui depuis environ huit mois, est prié de communiquer au plus tôt avec sa mère qui est gravement malade. Ceux qui le connaissent sont priés de le mettre au courant de ces circonstances.

Ce jeune homme est châtain, il a les yeux bruns, mesure 5 pieds 11 pouces et pèse environ 165 livres.

Toute information sera reçue avec reconnaissance au No 257, avenue Laval.

SOYEZ DE LA PARTIE

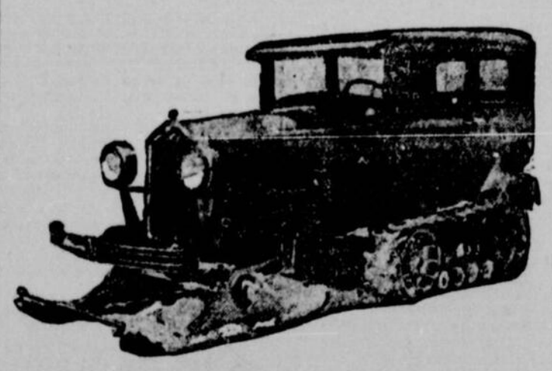
"Voyez Cylinder Sam le Regrind Man"

VOUS n'aimez pas vous faire dépasser sur la route. Faites rectifier les cylindres de votre voiture et vous serez de la partie en tant que vitesse et économie.

L. DEJEAN
492 Lagauchetière ouest. Main 7385

SI VOUS ETES A FAIRE DES
Réparations ou Modifications à votre Etablissement
Consultez-nous si vous avez besoin de
Moteurs Electriques Neufs ou Usagés, Poulies ou Changements dans l'agencement de vos fils
FRED THOMSON CO. Limited
INGENIEURS EN ELECTRICITE
9, rue Ste-Geneviève, - - - - Main 4900

LE SYSTEME DE TRACTION pour la NEIGE LANDRY
A résolu le problème de la circulation en auto l'hiver.



"L'Auto Neige Landry"

Ceci est un McLaughlin 26-40, auquel a été adapté un SYSTEME DE TRACTION POUR LA NEIGE LANDRY, pour la McLaughlin Motor Car Ltd, d'Oshawa, Ont., par M. J.-Ad. Landry, de Mont-Joli.

Cet auto Neige est employé à Montréal, par les voyageurs de la Cie McLaughlin. Il a été conduit de Mont-Joli à Montréal, une distance de 400 milles en 27 hrs. comme épreuve, et à la satisfaction de la Compagnie.

Ce système a démontré que c'était un succès, tant au point de vue technique que pratique.

Si vous avez de la difficulté à vous servir de votre auto en hiver, le "SYSTEME DE TRACTION LANDRY" vous rendra de grands services. Nous suggérons de placer vos commandes ce printemps pour livraison d'automne. Il y a deux modèles, un pour les petits chars, et l'autre pour les gros. Il est entendu qu'il y a des modifications à faire, au châssis et aux essieux de l'auto pour obtenir la largeur voulue.

Pour plus amples informations, écrivez à l'ingénieur

J. AD. LANDRY
MONT-JOLI, QUE

FEDERAL - KNIGHT

INSPIRE LA CONFIANCE

Ce robuste et recommandable camion rapide est le dernier mot en fait de dessin moderne et d'efficacité. Des milliers adoptent maintenant le FEDERAL-KNIGHT pour sa vitesse et sa plus grande économie. Outre ces avantages exclusifs, le moteur Knight n'a pas de soupapes à roder, pas de nettoyage de carbone, il a moins de pièces, donc moins d'usure, 50% d'économie sur l'entretien, un plus grand parcours pour les pneus, plus de 20 milles par gallon de gazoline, un moteur qui devient réellement plus puissant par l'usage et est le plus durable de tout mécanisme qu'on ait jamais employé sous le capot d'un véhicule moteur.

Châssis f. à b. Montréal: $1790.

Voici ce que dit de l'efficacité et de l'économie du Federal-Knight, un propriétaire enthousiaste dans une lettre d'éloges qu'il nous a adressée. L'expérience des possesseurs de camions est une bonne chose à considérer.

THE NEW METHOD WASHING, LIMITED.
2655, rue Christophe Colomb.

Montreal Motor Truck Co.:
124, rue Roberval, Montréal.

Montréal, 4 mars, 1926.

ATTENTION DE M. J.-E. SIMARD

Messieurs,

Persuadés que cela pourrait vous intéresser nous avons le plaisir de vous communiquer les faits suivants: les deux camions R-3 d'une tonne et le FEDERAL-KNIGHT d'une tonne, achetés de vous dans le cours des deux dernières années, ont été en service tous les jours depuis, et jusqu'ici, les frais d'entretien des deux camions R-3 ont été pratiquement nuls. Le FEDERAL-KNIGHT, avec un parcours d'un peu plus de 9,000 milles, ne nous a pas coûté un sou autre que la gazoline et l'huile.

Le FEDERAL-KNIGHT est le camion le plus économique que nous ayons eu en service, et nous désirons déclarer que nous couvrons notre territoire en moins de temps et que nous dépensons moins de gazoline et d'huile qu'avec tout autre véhicule moteur que nous ayons jamais eu dans le passé. Notre chauffeur dit que c'est le plus rapide et le plus facile à conduire qu'il y est sur le marché.

Le service que nous obtenons de votre compagnie et notre expérience avec le FEDERAL-KNIGHT, qui fut des plus remarquables, signifie certainement l'achat d'autres Federal-Knight, quand nous aurons besoin de camions additionnels.

Sincèrement à vous.
NEW METHOD WASHING LTD.
(Sig. D.-D. Fréchette, Gérant-Général.

Songez aux avantages du moteur Knight sans soupapes quand vous projeterez l'achat d'un nouveau camion. Si vous voulez obtenir la meilleure valeur pour le prix — ayez la certitude que c'est un Federal-Knight.

MONTREAL MOTOR TRUCK CO.
124, RUE ROBERVAL, - MONTREAL.

LE SEIZIEME CENTENAIRE D'UN GRAND EVENEMENT RELIGIEUX

Il y a cette année 1600 ans que Sainte-Hélène a retrouvé la Sainte Croix.—Des fêtes auront lieu à cette occasion en mai.

LES SAINTES RELIQUES

(Ecrit spécialement pour la "Patrie"). — De notre correspondant romain).

Rome, le 17 février.

De la vaste place où se dresse le portique majestueux et harmonieux à la fois de la basilique Saint-Jean de Latran part une large voie toute droite. Elle longe à droite les murs de l'enceinte d'Aurélien et à gauche, les hautes maisons de rapport d'un quartier neuf taillé dans les jardins de l'admirable villa Volkonsky.

Au bout se profilent l'élégant campanile et le curieux portique de la basilique Sainte Croix de Jérusalem.

Impossible de reconnaître sous la figure que lui a donnée au XVIIIe siècle Benoît XIV, le sanctuaire construit par Sainte Hélène à côté de son palais, peu après la conversion de son fils Constantin. C'est cependant ici qu'elle déposa la relique de la Sainte Croix au retour du pèlerinage qu'elle avait fait à Jérusalem et où elle avait retrouvé les précieux instruments de la Passion du Sauveur.

LA DECOUVERTE DE SAINTE HELENE

La tradition fixe à l'an 326 cette découverte de la Sainte Croix et c'est donc cette année que l'Eglise pourra célébrer le XVIe centenaire de cet événement. De grandes fêtes auront lieu à cette occasion au début de mai dans la basilique où les papes officiaient souvent aussi longtemps qu'ils résidèrent au Palais du Latran. L'un d'eux le moine français Gerbert d'Aurillac devenu pape sous le nom de Sylvestre II y mourut même en célébrant la messe le 12 mai 1003.

Les reliques de la Passion rapportées par Sainte Hélène furent d'abord déposées dans une chapelle souterraine où l'impératrice avait fait mêler au sol de la terre enlevée du Calvaire.

Par suite d'une décision curieuse dont on ignore encore les raisons mais qui continue d'exercer ses effets, il est interdit aux femmes sous peine d'excommunication de pénétrer dans cette chapelle sauf un seul jour par an, le 20 mars, anniversaire de sa dédicace.

On voit encore près d'une forte grille de fer qui barre l'accès à la chapelle une vieille inscription gravée dans la pierre pour perpétuer cette interdiction.

Cette chapelle fut autrefois ornée par Rubens lui-même de deux toiles où il avait représenté le "Couronnement d'épines" et le "Crucifiement" mais l'humidité qui avait exigé déjà plusieurs restaurations du sanctuaire ne permit pas de conserver là les oeuvres du grand peintre flamand.

LA CHAPELLE DES RELIQUES

C'est l'humidité aussi qui conseilla de transporter ailleurs à la fin du XVIe siècle les Reliques de la Passion. Avec l'autorisation du Pape Saint Pie V, le Cardinal François Pachéco les déposa dans une chambre supérieure contiguë à la chapelle de Sainte Hélène qui fut elle-même aménagée en chapelle.

C'est là que l'autre soir nous a conduit un des Pères Cisterciens qui ont maintenant la garde de la basilique. La chapelle très simple n'a guère que quelques mètres carrés. Au fond, un petit autel de marbre surmonté d'une armoire. Sous l'autel est couché le corps de Saint Théodore, soldat et martyr. Au-dessus de l'autel se trouve une partie de la croix du bon larron. L'armoire contenant les Reliques est fermée par une porte à double battant dont les vantaux ouverts laissent voir une grille en fer doré derrière laquelle sont disposés les Reliquaires.

Le regard est tout de suite attiré au-dessus par une grande croix d'argent au pied de laquelle se dressent deux anges: c'est le reliquaire de la Sainte Croix.

Tout autour, d'autres reliquaires nous offrent des restes des instruments de la Passion: deux épines de la couronne du Christ, un fragment du titre de la Croix du Sauveur, un clou sacré, d'autres reliques encore.

Le religieux qui nous accompagne a allumé deux cierges et l'étole passée par dessus la bure, a récité une oraison. Il nous fait maintenant vénérer un à un ces vestiges augustes en les nommant et dans le silence de cette pièce à peine éclairée les mots tombent avec des accents tragiques.

Une prière encore et notre guide referme l'armoire. Il éteint les cierges et nous redescendons. Pour regagner la basilique nous devons comme tout à l'heure suivre un long corridor qui contourne l'abside et où l'on ne pourrait marcher à deux de front.

—Et il n'y a pas d'autre accès que celui-ci? demandons-nous au Père.

—Non, c'est par ici que doivent passer tous ceux qui veulent aller vénérer les reliques dans la chapelle et comme celle-ci est elle-même très exiguë, dès qu'il y a un peu d'affluence cela devient bien difficile.

En effet, je comprends trop maintenant, que l'on ait pu dire que la Chapelle actuelle des reliques de la Passion n'est digne ni de Rome, ni du Sauveur.

Le Comité des fêtes du XVIe centenaire placé sous le patronage de S. E. le cardinal Van Rossum, titulaire de la Basilique et sous la présidence du Prince Marc-Antonio Colonna, a cru que la meilleure façon de célébrer ce grand anniversaire serait de donner aux reliques un sanctuaire plus convenable et plus accessible en même temps. Cela peut se faire assez facilement en aménageant une dépendance de la basilique et le comité a pensé que les fidèles de toute la chrétienté seraient heureux de l'aider à ériger cette nouvelle chapelle.

A cette fin, il vient de lancer à la générosité du monde catholique un appel qui a reçu l'approbation du Souverain Pontife. Le R. P. Balduino Bedini, de l'Ordre des Cisterciens, résidant au Couvent de "Santa Croce in Gerusalemme" à Rome est trésorier du comité et il recevra avec reconnaissance toutes les offrandes qu'on voudra bien lui adresser. Nous lui avons promis de faire connaître son appel à nos lecteurs et de la recommander à leur bienveillance.

MONTREALE.

LA CAUSE DE L'ASTHME. — Personne ne peut dire exactement qu'elle est la cause de l'asthme. La poussière des rues, des fleurs, du grain et différents autres irritants peut produire un mal impossible à enrayer si ce n'est avec une préparation sûre comme le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme. L'incertitude peut exister quant à la cause, mais il n'y en a pas à propos du remède qui a soulagé une génération de victimes de l'asthme de ce fléau des voies respiratoires. Il est en vente partout. 4

Une souris qui chante comme un criquet

OMAHA, Néb., 13. — Une souris musicale, voilà l'animal extraordinaire que vient de découvrir le Dr Morgan, qui avait été réveillé, pendant trois ou quatre nuits par un chant confus qu'il ne pouvait repérer. Il crut d'abord que c'était un radiateur défectueux qui sifflait. Il chercha partout et s'aperçut que le bruit venait de son panier à papier. En le secouant une souris en sauta et courut dans une chambre sans issue. Après lui avoir donné la chasse autour de la pièce, le Dr Morgan s'arrêta. Alors, la souris se dressa sur ses pattes de derrière et fit entendre un chant comme celui du criquet ; mais les notes étaient plus soutenues et le chant plus harmonieux! Le Dr Morgan la garda vivante dans la pièce pendant plusieurs jours, puis la remit à un naturaliste qui découvrit que c'était une souris domestique ordinaire.

Remède Domestique qui Arrête la Toux Rapidement

Le meilleur que vous ayez jamais employé contre la toux. Un approvisionnement facilement et rapidement préparé. Economise environ $2.

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que le meilleur remède contre une toux sévère est un remède facile à préparer à la maison en quelques instants. Il est bon marché, mais pour la rapidité des résultats, il bat tous ceux que vous avez déjà essayés. D'habitude, il arrête la toux ordinaire ou un rhume de poitrine en 24 heures. Bon goût, est agréable—les enfants l'aiment et il est pur et bon.

Versez 2½ onces de Pinex dans une bouteille de 16 onces; ensuite remplissez-la avec du sirop de sucre ordinaire granulé. Ou encore servez-vous de mélasse clarifiée, de miel ou de sirop de sucre, si vous le préférez. Vous ferez ainsi 16 onces—assez pour la famille—mais il n'en coûte pas plus que pour une petite bouteille de sirop préparé.

Et comme remède contre la toux, on ne peut se procurer réellement rien de supérieur n'importe quel prix. Il va directement à la place malade et apporte vite un soulagement durable. Il fait cicatriser rapidement les membranes enflammées qui tapissent les passages de la gorge et des bronches, arrête le désagréable chatouillement dans la gorge, détache le phlegme et en très peu de temps la toux disparaît entièrement. Splendide contre bronchite, croup, enrouement, asthme bronchial.

Pinex est un composé hautement concentré d'extrait de pin de Norvège et connu pour son effet cicatrisant sur les membranes.

Pour ne pas être désappointé, demandez à votre pharmacien "2½ onces de Pinex" avec mode d'emploi et n'acceptez rien d'autre. Garanti donner absolue satisfaction ou l'argent est remis. The Pinex Co., Toronto, Ont.

Mme Coolidge

Reproduction d'un portrait de Mme Coolidge, la femme du président des Etats-Unis, que le fameux artiste Philip-A. de Laszlo vient de terminer. Le peintre a aussi exécuté un portrait du président Coolidge et ces deux objets d'art sont très prisés par l'hôte et l'hôtesse de la Maison Blanche.

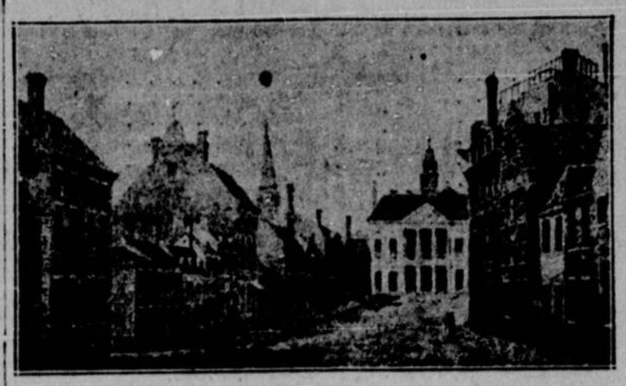
TROISIEME CENTENAIRE DE NEW-YORK

L'origine de Wall Street, de Manhattan et de Broad Street.

EXPOSITION

Nous extrayons de l'Illustration de Paris, cet intéressant article sur le vieux New-York, à l'occasion du 3e centenaire de la métropole américaine:

New-York célèbre cette année le trois centième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, les grands magasins Wanamaker ont eu



BROAD STREET à la fin du dix-huitième siècle. — (Photo de l'Illustration de Paris.)

Le canal du vieux Manhattan (le long de l'actuelle Broad Street), vers 1655. — (Photo de l'Illustration de Paris.)

l'idée ingénieuse de faire une exposition de vieilles gravures, de photographies et de tableaux représentant "New-York hier, aujourd'hui et demain". On peut ainsi suivre depuis ses origines la prodigieuse évolution de la gigantesque cité. Ce qu'elle est aujourd'hui, L'"Illustration" l'a récemment montré à ses lecteurs en publiant, dans son numéro du 10 octobre, à propos d'un congrès d'urbanisme, un panorama de la ville et quelques vues impressionnantes du quartier des "gratte-ciel", à l'extrémité méridionale, entre l'Hudson et l'East River. Nous citions alors quelques chiffres caractéristiques: New-York occupe actuellement une superficie de 70,800 hectares et compte six millions d'habitants dont les quatre cinquièmes se trouvent dans les seuls arrondissements de Manhattan et de Brooklyn. Quant à la population urbaine, c'est-à-dire celle que ses affaires attirent dans la cité, elle est de neuf millions d'habitants — autant que le Canada — répartis sur 1 million 315,168 hectares, en 277 communes et 144 hameaux, et dans un rayon de 19 milles autour de l'Hôtel de Ville.

Quel sera, dans cinquante, cent ou deux cents ans, le développement de cette immense agglomération? Comment, avec les progrès de la science, adaptera-t-on à de nouveaux besoins un territoire limité par la mer? Quelques artistes se sont efforcés de l'imaginer, mais leurs compositions "futuristes" n'ont qu'un intérêt de curiosité et d'anticipation à la Wells. Il est probable que New-York, longue presqu'île mince, avec un seul petit débouché continental au Nord, exagérera encore son aspect de "ville cathédrale" en s'accroissant en hauteur. Mais de récentes lois ont interdit la construction de maisons d'un volume égal à la base et au sommet, c'est-à-dire des gratte-ciel cubiques dont l'entassement risquait d'ailleurs de convertir les habitants en hommes des cavernes. L'architecture de l'avenir sera vraisemblablement celle des maisons en terrasse, avec des étages en retrait couronnés par des tours, de manière à laisser à la rue sa lumière et son air. On reviendrait ainsi à une sorte de style moyen-

GREENWICH STREET, dite "la rue des millionnaires", en 1825. — (Photo de l'Illustration de Paris.)

ageux rappelant la silhouette des châteaux forts et des cathédrales et permettant toutes les fantaisies utilitaires ou décoratives, telles que ponts suspendus, toits-jardins, arcades.

En attendant ces réalisations audacieuses, que notre génération ne verra pas, rien n'est plus instructif que la suite des images qui évoquent les aspects successifs de New-York depuis sa fondation, au début du dix-septième siècle. Il n'y a pas, en effet, dans l'histoire, d'autre exemple d'une croissance aussi rapide. Verrazzano avait bien, dès 1524, découvert le port qui serait plus tard celui de New-York et, quatre-vingt-cinq ans après lui, le navigateur anglais Hudson, à la recherche d'une route maritime vers la Chine, s'y était, lui aussi, engagé. Mais c'est seulement en 1626 qu'une poignée de Hollandais achetèrent, aux Indiens de Manhattan, pour une valeur de 24 dollars, l'emplacement où allaient se construire les premières maisons de la "New-Amsterdam". Elles se groupaient autour d'une forteresse centrale, à l'endroit de la douane actuelle, et étaient venues remplacer les huttes des Indiens, faites de branches de noyer et de feuillages. Il y avait, en 1656, environ un millier d'habitants dans la petite colonie. Comme les nouvelles demeures commençaient à s'éloigner de la protection de la forteresse, on avait établi, du côté du Nord, une palissade de troncs d'arbres afin de se protéger contre les incursions des Indiens. Le nom de Wall Street — Wall signifie rempart — en témoigne toujours. Au début du dix-neuvième siècle, Wall Street marquait encore la limite septentrionale de la ville.

Un bras d'eau s'étendait vers le Nord-Ouest, depuis la pointe de l'Ile, et les Hollandais, qui regrettaient leur patrie, cherchèrent à reproduire sur ses rives l'aspect des canaux de leur pays, avec des moulins à vent, des ponts de bois et une bordure de maisonnettes aux perrons immaculés, orgueil des ménagères. Le businessman pressé qui descend aujourd'hui Broadway ne se doute guère de la tranquille et rustique existence qu'y menaient ses premiers occupants.

La Nouvelle-Hollande allait, d'ailleurs, bientôt changer de mains. Les Anglais s'étaient déjà installés en Pensylvanie, en Nouvelle-Angleterre, en Connecticut. Une expédition menée par le duc d'York, frère de Charles II, en 1664, obligea New-Amsterdam à capituler et à devenir, du nom de son conquérant, New-York. En 1696, la ville comptait déjà 4,300 habitants; en 1756, 10,-381; en 1786, 25,614; en 1800, 60,-489; en 1830, 202,589; en 1850, 515,394, pour dépasser le million en 1864.

A la fin du dix-huitième siècle, New-York associait très pittoresquement le style hollandais, le style anglais et le style colonial américain. En 1825, elle avait déjà sa "rue des millionnaires", célèbre surtout par la boue épaisse de ses fondrières. En 1835, un incendie opportun délivrait Manhattan de ses anciennes bâtisses. Mais, un an plus tard, tout était reconstruit et telle gravure représentant le port, aux environs de 1840, avec ses premiers bateaux à vapeur et son trafic, donne l'impression d'une activité et d'une prospérité qui ont grandi, d'année en année, à pas de géant.

NEW-AMSTERDAM EN 1647: construction de la palissade de bois destinée à protéger les colons hollandais contre les incursions des Indiens et qui a donné son nom à Wall Street. — (Photo de l'Illustration de Paris.)

Un rat de montagne, gros comme un chat, mord deux enfants

Boulder, Col., 13. — Un rat de montagne de la grosseur d'un petit chat, est entré dans le gach d'un éleveur de troupeaux, et a mordu les deux enfants de la maison; une fillette de huit ans et une autre de sept ans. Le rat mordit l'aînée au pouce et fit couler le sang. Les enfants dormaient dans leur petit lit. Un fox-terrier sauta sur le rat et le tua d'un coup de gueule.

ELLE PREVIENDRA L'ULCERATION DE LA GORGE. — Dès les premiers symptômes du mal de gorge, qui présagent l'ulcération et l'enflammation, prenez une cuillerée d'Huile Electrique du Dr Thomas. Ajoutez-y un peu de sucre pour lui donner bon goût. Elle diminuera l'irritation et préviendra l'ulcération et l'enflure qui sont si douloureuses. Ceux qui souffraient périodiquement d'esquinancie se sont ainsi immunisés contre ses attaques.

LA BONNE HUMEUR

San Francisco, 13. — Soyez toujours de bonne humeur, ne vous aigrissez pas et vous n'aurez jamais de troubles d'estomac, au dire de médecin aliéniste de cette ville.

LA BICYCLETTE AU JAPON

TOKIO, 13. — La capitale du Japon est la ville au monde qui compte le plus de bicyclettes et le nombre s'accroît tous les jours. On en compte plus de 100,000 dûment enrégistrées. Plusieurs ont été transformées en voiturettes à trois roues et l'encombrement est tel dans les rues que le trafic est un problème ardu à résoudre.

UNE FOURMI CARNIVORE

PARIS, 13. — Le professeur Lefroy vient de découvrir, en Europe, une fourmi carnivore émigrée d'Argentine. Il paraît qu'elle grimpe aux arbres pour gober les oeufs des oiseaux, qu'elle s'attaque aux animaux et même aux petits enfants !

Cécile Sorel apprend l'anglais

PARIS, 13. — Madame Cécile Sorel apprend l'anglais et fait de rapides progrès, elle ne peut comprendre le jargon américain et trouve que les Américains parlent trop vite. Elle préfère l'anglais de Shakespeare.

MARIEVILLE

Marieville, 9. (Du correspondant de la "Patrie") — La ville de Marieville, vient de clore son bazar annuel, au profit de l'hospice Ste-Croix sous la direction des révérendes soeurs Grises. Le succès a couronné l'oeuvre de bienfaisance organisée par le dévoué pasteur, le révérend chanoine J.-B. Houle, et ses dignes auxiliaires: MM. les abbés Lavallée et Renaud, les dames patronnesses, les Enfants de Marie, etc.

Le chiffre s'élève à $6,512.00 cette recette est tout à l'honneur des paroissiens de Marieville.

S.-AUGUSTIN

St-Augustin, 12. (Du correspondant de la "Patrie").—Le courrier de la poste rurale de Ste-Scholastique a perdu dans Brûlé, paroisse de St-Augustin, un paquet enrégistré d'une valeur assez considérable. Il demande à celui qui l'aura trouvé de vouloir bien le remettre à qui il est adressé et l'en informer.

VENDRE DES ROBES, ÇA PAYE

PARIS, 13. — Une jeune Américaine, fatiguée de courir les magasins, les théâtres et les cafés, et bien qu'héritière d'une grosse fortune, se fit vendeuse chez une grande couturière. Elle s'aperçut bientôt que ça payait autant que de jeter son argent par les fenêtres. Sa première semaine de travail lui rapporta $237 de commissions, ce qui représente dix pour cent des ventes qu'elle a faites.

La Russie ouverte aux Américains

MOSCOU, 13. — Afin de permettre aux touristes américains de constater comment les choses se passent en Russie et quelles sont les conditions d'existence, le gouvernement permettra l'entrée libre de tous les Américains qui voudront visiter la Russie, l'été prochain. La même faveur sera accordée aux étudiants qui viendront par groupes, mais chacun devra faire viser son passeport séparément.

L'homme descend-il du singe?

On lit dans le "Petit Journal" de Paris cet article d'un salutaire à propos de l'abbé Moreux:

Les zoologistes ne s'occupent dans leurs travaux que d'une évolution corporelle; après avoir classé les espèces au moyen de caractères semblables ou différents, ils en sont arrivés à se demander si les unes ne dérivaient pas des autres par un filiation plus ou moins directe. Ainsi, quelle que soit la réponse que la science puisse donner à cette question passionnante, ses conclusions ne sauraient contredire ce que nous apprend la psychologie. Entre l'esprit d'un singe et l'âme humaine, il y a un abîme que nul zoologiste ne pourra jamais franchir. Le problème revient donc, en dernière analyse, à savoir si le corps de l'homme dérive oui ou non de celui d'un singe.

Tels sont bien les termes, d'ailleurs, dans lesquels Darwin, l'un des promoteurs du transformisme, avait autrefois posé la question. D'après lui, non seulement les espèces seraient dérivées les unes des autres, mais les grands groupes eux-mêmes auraient eu, dans les temps géologiques, des ancêtres communs.

Cette idée qui, au fond, est due à Lamarck, a été le thème, pour ainsi dire, sur lequel ont travaillé tous les naturalistes depuis un demi-siècle. Une fois l'hypothèse admise en principe, il était tout naturel d'apparenter le singe et l'homme qui occupent tous les deux le sommet de l'échelle des mammifères.

Dès l'apparition de l'ouvrage de Darwin, intitulé: "L'origine des espèces", zoologistes et paléontologistes se mirent donc à creuser le problème. L'Allemand Haeckel fut l'un des plus ardents propagandistes de l'idée darwinienne et comme la nature ne semblait pas se plier à ses fantaisies, on vit le fameux zoologiste employer les moyens les plus misérables pour préconiser ses doctrines: ses truquages d'embryons d'hommes et de singes ont été révélés par ses élèves eux-mêmes et sont maintenanat connu de tous les savants.

Estce à dire que la grande idée d'évolution organique ait fait faillite? Pas le moins du monde: mais l'évolution ne s'est pas du tout produite à la manière dont l'avaient imaginée les transformistes d'antan.

Depuis cinquante ans les géologues ont mis sens dessus dessous les entrailles de la terre; les terrains divers formés au cours des millénaires antérieur ont apporté un à un les vestiges des espèces qui les ont peuplés successivement et savez-vous ce que l'on a constaté? Un fait extraordinaire que personne ne pouvait prévoir: aussi loin que nous remontions, les grands groupes de nos classifications restent distincts et ne se fusionnent jamais. Dans chaque groupe, les espèces se sont diversifiées, cela ne fait aucun doute, mais les lignées restent bien distinctes. C'est ainsi, par exemple, qu'on peut suivre l'espèce Ours et l'espèce Cheval jusque dans les temps les plus reculés, mais l'ancêtre commun à ces deux espèces n'a jamais pu être découvert. On le trouvera quelque jour, pensera-t-on. Ceci est fort invraisemblable et pour deux raisons: la première est que l'origine des grands groupes se perd dans les périodes qui ne nous ont laissé aucun vestige, celles où les convulsions du feu central ont tout détruit; la seconde est que, précisément, il s'agit de savoir si chaque groupe n'est pas né d'un seul coup, sans s'apparenter aux groupes voisins.

Pour ce qui est de la question de l'homme, celle-ci est maintenant tranché scientifiquement et "Il est bien prouvé" qu'aucun singe des temps géologiques n'a pu nous servir d'ancêtre, au point de vue même corporel.

Alors, à quelle lignée faut-il nous rattacher? Aucun savant n'est à même, en ce moment, de pouvoir résoudre ce problème; nous n'avons à ce sujet aucune donnée positive, et tout ce que l'on peut nous conter en la circonstance n'est que pure fantaisie et ne tient pas debout. C'est même à tel point que l'un de nos plus grands savants anatomistes le docteur Vialleton, professeur à la Faculté de Montpellier, est d'avis — et il développe de fortes raisons en ce sens — que l'Homme forme un groupe à part, tout comme celui des Singes, des Ours et des Chevaux; il ne s'apparente à aucun groupe connu, même du point de vue zoologique et est apparu d'un seul coup.

Nous ne sommes, ni les uns ni les autres, assez outrecuidants pour essayer de lui poser de timides objections, qu'il réfuterait d'ailleurs en un tournemain.

Ce qu'il faut retenir de tout ceci, c'est que la vieille formule chère aux darwinistes: "L'homme descend du singe," est tout à fait périmée: personne n'y croit plus dans le monde des naturalistes et il va falloir trouver autre chose. Quoi? Je l'ignore et n'ai pas la prétention de prophétiser sur ce point délicat.

La morale de l'histoire est qu'il faut laisser les savants à leurs travaux et ne pas leur faire dire ce qu'ils ne pensent plus.

Abbé Th. MOREUX,
Directeur de l'Observatoire de Bourges.

EMPLOYEZ LES "TEINTURES DIAMOND" POUR TOUT VETEMENT ET DRAPERIE

Trempez simplement pour teinter, ou faites bouillir pour teindre.

Chaque paquet de 15 cents contient des modes d'emploi si simples que toute femme peut teinter en nuances douces ou délicates ou teindre en riches couleurs permanentes, lingerie, soies, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures, tout!

Achetez les "Teintures Diamond" —pas d'autre sorte — et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez teindre est de la laine ou de la soie, ou si c'est de la toile du coton ou des tissus mélangés.

ELIMINEZ LA GRAISSE ET LES SIGNES DE VIEILLESSE

AVEC

Le Savon Réduisant La-Mar

La nouvelle découverte. Résultats rapides et étonnants — pas de traitement interne. Réduisez toute partie désirée du corps sans affecter aucune autre partie. Pas de diète ni exercice. Soyez aussi svelte que vous le désirez. Agit comme par magie pour réduire double menton, abdomen, cheville trop grosse, poignets, bras et épaules mal formés, poitrines trop grosses ou toute graisse superflue du corps. Vendu sous garantie de remise d'argent par tout bon pharmacien et magasins à rayons, ou directement à vous par colis postal si votre marchand ne peut vous le fournir. Prix 50c le morceau, ou trois morceaux pour $1.00. Un ou trois morceaux ordinairement font l'affaire. Vous serez surpris des résultats.

H. J. BROWN MEDICINE CO.
Chambre 15a, Edifice King, Toronto

GIN PILLS

Le spécifique mondial depuis des années contre les maladies des reins.

50¢ la boîte chez les pharmaciens

PEPTONINE

la Nourriture idéale pour le bébé

Absolument digestible, fortifiante et contenant tous les éléments indispensables à la croissance, la PEPTONINE est vraiment l'aliment rationnel du bébé. C'est aussi le meilleur reconstituant connu pour les personnes affaiblies ou convalescentes.

EN VENTE PARTOUT

Un gros météorite

Un navire a dernièrement transporté au Danemark, une pierre météorite de sept tonnes trouvée par le Dr Knud Rasmussen, explorateur des régions arctiques, dans le Groenland, en 1918. Il a fallu 170 chiens pour trainer cet immense bolide. C'est le troisième plus gros météorite du monde. Les deux plus gros se trouvent l'un en Amérique, l'autre en Angleterre.

LE FROMAGE ANGLAIS

Contrairement à ce qu'on peut penser, tout le fromage qui se consomme en Angleterre, est fait dans l'empire britannique. On en importe du Canada, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, etc. Seulement 12 pour cent vient de l'étranger.

Pauvreté de l'organisme

Reconstituez votre pouvoir de résistance au moyen de Father John's Medicine

C'est le temps de l'année où le corps est dans sa plus pauvre condition physique. Après avoir subi les rigueurs de l'hiver, le sang est souvent appauvri et les cellules nerveuses affaiblies. Quand ces conditions existent, l'organisme offre un terrain fertile aux germes de maladies.

Le moyen naturel et facile d'éviter un tel danger, c'est de reconstituer vos tissus affaiblis et d'accroître votre pouvoir de résistance en prenant Le Remède du Père Jean (Father John's Medicine), qui est un remède alimentaire pur et reconnu partout comme le plus grand producteur de santé. Il reconstitue les cellules du corps, enrichit le sang et nourrit les tissus nerveux. C'est depuis plus de soixante-dix ans le type du remède de famille et il est sûr pour tous. Pas de drogue dangereuse. Faites-en l'essai aujourd'hui.

"Les cuisines Clark vous aideront."

13 Délicieuses SOUPES CLARK

Très concentrées—une boîte donne 3 ou 4 assiettées.

Nourrissantes et peu coûteuses.

Toutes les viandes employées sont inspectées—voyez sur l'étiquette "Canada Approved," garantie de qualité.

W. CLARK LIMITED, MONTREAL, P.Q. ST-REMI, P.Q. ET HARROW, ONT. 16-15

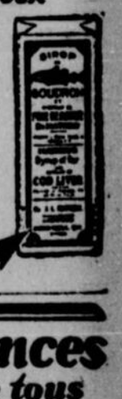
SIROP DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons—En vente partout

CIE J. L. MATHIEU, Prop., Sherbrooke, P.Q.

Fabricant aussi des Tablettes Bervice Mathieu, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fiévreux.

1-928

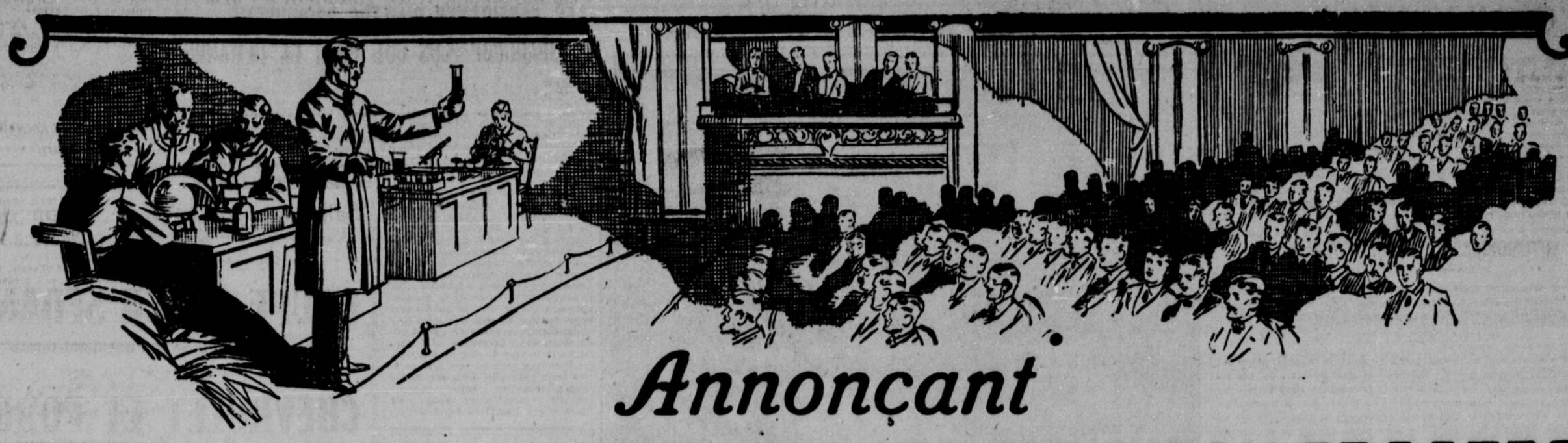


Assurances de tous genres

La Prévoyance

FONDÉE EN 1905

Siège Social:
EDIFICE DE LA PREVOYANCE
Coin Place d'Armes et St-Jacques
MONTREAL
Tél. HArbour 3292-3-4-5-6-7



Annonçant

UNE HUILE A MOTEUR D'APRES NOUVEAU PROCEDE

Maintenant en VENTE
"Un produit entièrement nouveau."

Qui Révolutionne la Lubrification des Automobiles

UNE DECOUVERTE d'un intérêt intense pour tout propriétaire d'automobiles. Une huile parfaite, faite d'après un principle entièrement nouveau. Elle assure une souplesse sans parallèle, et une plus longue durée pour tout moteur de véhicule-moteur.

Huiles à Moteur AUTOLENE d'Après Nouveau Procédé

"Les Huiles Pures à la Teinte Dorée"

Résistance Intense à la Chaleur. **Carbone Pratiquement Eliminé.**

Nous avons maintenant atteint le dernier mot en fait de lubrification, et ceci vous est offert dans l'AUTOLENE d'après un nouveau procédé---l'huile parfaite pour tout moteur, pour l'hiver et pour l'été.

Incessantes recherches pendant des mois

Les chimistes et les ingénieurs experts en recherches ont prévu que l'énorme augmentation dans le nombre d'autos, l'augmentation générale dans le nombre de cylindres par auto, le besoin croissant pour la vitesse et la flexibilité, exigeraient le développement d'une huile à moteur entièrement nouvelle.

Ce travail de recherches s'est accompli sans bruit mais de façon intense et après plusieurs milliers d'essais, on annonce l'Huile ANTOLENE d'après un nouveau procédé, comme marquant une ère nouvelle — apportant, pour ainsi dire, une révolution — en fait de lubrification d'auto. Les automobilistes sont assuré d'un nouveau service, d'une nouvelle souplesse, d'une nouvelle durée pour leurs moteurs—à un degré inconnu jusqu'ici.

Pourquoi les anciens procédés sont maintenant désuets

Dans le procédé ordinaire de distillation de l'huile crue par lequel elle est divisée en divers produits tels que gazoline, pétrole, benzine et la famille des huiles, il est nécessaire d'appliquer une chaleur intense. Ces divers produits passent alors en succession sous la forme de vapeurs, lesquelles sont ensuite condensées pour former des liquides. La chaleur intense, en autant que les huiles sont concernées, a pour résultat un certain mélange de substances légères et lourdes qui tend d'un côté à rendre l'huile moins résistante à la chaleur et d'un autre côté à augmenter la quantité non désirable de carbone. Ainsi, nous avons des huiles qui se désagrègent sous la tension de la marche du moteur—et de là une lubrification imparfaite.

Ce que le "Nouveau Procédé" accomplit

Dans la manufacture de l'huile ANTOLENE, d'après un nouveau procédé, on emploie un procédé de distillation entièrement différent. Ceci exige un point d'ébulition beaucoup plus bas et empêche, à un degré remarquable, la "désagrégation" destructrice des divers produits et la difficulté de les déterminer vivement l'un de l'autre. Ainsi, les substances légères répréhensibles sont éliminées, assurant à l'ANTOLENE d'après un nouveau procédé, une "étincelle" plus prime et plus forte, lui accordant une immensément plus grande résistance à la chaleur que celle possédée par l'huile ordinaire. Ceci garantit une plus longue durée et une meilleure performance pour le moteur. Il y a encore un avantage beaucoup plus frappant.

Le carbone est réduit à une quantité minime sans traitement chimique

Un autre résultat hors pair du nouveau procédé est l'élimination des substances lourdes à un degré jusqu'ici considéré impossible. Ceci réduit la quantité de carbone dans l'Huile ANTOLENE d'après un nouveau procédé, à sa plus simple expression. Le résultat est des huiles de teinte dorée, coulant librement à toute température, et dont la pureté est évidente à l'oeil.

Des années supplémentaires de durée pour votre moteur

C'est le bénéfice le plus évident retiré de l'Huile ANTOLENE d'après un nouveau procédé.

Il cause une révolution dans la lubrification des moteurs à gazoline pour les maintenir au niveau des demandes de service moderne.

Les effets destructeurs du carbone sont éliminés. Pas de pré-allumage de têtes de pistons, encrassées de carbone. Pas de surchauffage continuel du moteur résultant en tiges de soupape gondolée, coussinets brûlés, parois de cylindre rayées, etc.

Lubrification parfaite en été et en hiver.

Résistance à température très basse, assurant une fluidité complète par la température à zéro.

Une lubrification instantanée est fournie dès la premier tour du moteur.

L'Huile ANTOLENE d'après le nouveau procédé, dure plus longtemps dans le moteur, ce qui signifie une grande économie. Egalement évident et de première importance, l'usure sur les parties de l'engin est grandement réduite — dû à l'immensement plus grande résistance à la chaleur dont jouit maintenant l'Huile ANTOLENE.

The British American Oil Company Limited

Siège Social et Raffinerie---TORONTO.

Plus de 400 succursales et postes-entrepots de distribution par tout le Canada.

Les Huiles AUTOLENE, d'après le nouveau procédé sont manufacturées par un procédé nouveau, exclusif, breveté et le public pourra les obtenir uniquement par l'entremise des Postes de Services et des Marchands déployant notre enseigne.

The BRITISH AMERICAN OIL CO., Limited

Essayez AUTOLENE d'Après Nouveau Procédé

"Les Huiles Pures à la Teinte Dorée."

LE COEUR ET L'AME DE "LA BELLE DALMATIE"

Une intéressante conférence de M. le consul général des Serbes, Croates et Slovènes, au Canada, devant la Société géographique. — Hommage à Sa Majesté le roi Alexandre. — Eloges de M. Paschitch et de M. Nintchitch.

HISTOIRE D'UN PEUPLE. — SON PROGRES

M. le consul général des Serbes, Croates et Slovènes a fait devant les membres de la Société Géographique, au Mechanic's Institute, jeudi soir, une très intéressante conférence sur la Dalmatie. M. Antoine V. Seferovitch, qui est l'une des personnalités les plus en vue de notre monde consulaire et un intéressant causeur, en parlant de son pays, a rendu un bel hommage, animé du plus pur patriotisme, à Sa Majesté le roi Alexandre, et a fait un grand éloge du premier ministre, M. Paschitch, et du ministre des Affaires étrangères, M. Nintchitch.

Les Alpes Dinariques forment à l'arrière-plan de la Côte Dalmate un grand mur de montagnes de granit, lesquelles vues de loin, sont très noires. En face de la côte qui est elle-même très rocheuse, se dressent—sur une longueur d'environ trois cents milles—plusieurs grandes îles et des centaines d'îlots d'une rare beauté et reliés par des canaux étroits.

KRR (KERSO) Rab (ARBE) avec ses châteaux antiques, Vis, Lissa, la Laissa Grecque, célèbre par de nombreuses batailles navales, Brath, la plus grande île de la Baie de Split, Meleda, près de Dubrovnik, avec son lac mi-souterrain, abritant un vieux monastère, constitue certainement une curiosité rare. Lakrum (Lacroma), avec sa grotte bleue, dont la beauté égale celle de l'Ile de Capri, (Richard Coeur-de-Lion bâtit une église dans cette île), Lagosta, la fiancée de l'Adriatique, Cortchola la Belle, Bua avec sa petite colonie albanaise et son vieux monastère, Hvar de l'époque Grecque, les Phares Pélasgien et autres, formant une chaîne de perles adriatiques d'une rare beauté. On y trouve aussi une quantité de villes plus considérables et d'une haute importance historique, telles que: Bakar, Savj, Crkvenica, Kraljevica, Zadar (Iadera) Sibenik, Trogir (Trau) Spiljojt, Makarska, Dubrovnik, Hercegnovi, Kotar, Budua, Petrovac, etc., de même qu'un grand nombre de jolies petites villes et villages disséminés le long de la côte ou nichés dans les vallées étroites de la montagne, et qui sont très intéressants à plusieurs points de vue. Vous pourrez le constater à mesure qu'ils défileront sur l'écran. J'aime à insister davantage sur les sept villes aux Châteaux, les sept merveilles qui longent la fameuse route conduisant de Spiljet à Trogir. Du sommet des montagnes, en plusieurs endroits de la côte, et spécialement aux environs du Montenegro, un splendide panorama s'offre continuellement à nos regards: un panorama presque unique au monde.

Dans les jours ensoleillés, l'oeil peut même apercevoir les montagnes Apennines de l'autre côté de l'Adriatique (en Italie). Bien des fois il m'a été donné d'admirer ce magnifique panorama du sommet du Mont Lovtchen — à une altitude de 10,600 pieds — sur la route sinueuse qui conduit de Kotor à Cotigne. Au pied de la montagne se trouve le fjord de Koter avec ses nombreux petits villages propres et hospitaliers. Quel magnifique décor pour un conte de Fées!!!

Tout le long de la côte de Dalmatie, on rencontre plusieurs jolies chutes, des places d'eau d'une vertu curative reconnue, de magnifiques stations estivales et hivernales situées au bord de la mer, et pourvues d'hôtels de première classe ouverts durant toute l'année.

Plusieurs excellentes lignes de navigation, Italiennes et Yougo-Slaves, mettent Trieste en communication avec les différents ports Dalmates. Les repas à bord sont excellents pour ceux qui ne sont pas confinés à la cabine. Mais sauf en hiver, pendant la saison de la Bora, l'Adriatique est une mer tranquille durant le reste de l'année. —Voir les Vues.—

Abstraction faite de son pittoresque extraordinaire, la Dalmatie est un pays d'un grand intérêt pour l'historien, l'archéologue et l'ethnographe.

LES CHANTS SLAVES

Ajoutez à tout ceci l'harmonie des chants slaves (quelques musiciens devraient noter les airs populaires avant qu'ils ne disparaissent).

N'oublions pas les danses du pays non plus que le costume national si pittoresque porté par une race saine et de belle apparence, et nul doute que votre intérêt et votre curiosité s'accroîtront à tel point que vous voudrez aller vous-même voir ce pays. Et je souhaite que vous y alliez. Si jamais vous atterrissez là, vous constaterez qu'un chemin de fer nouvellement construit conduit de Spalato à Zagreb — la capitale de la Croatie, (royaume des Serbes, Croates et Slovènes) en seize heures seulement. Vous apprécierez sans doute ce chemin qui est très intéressant et très pittoresque.

L'automobile constitue un autre moyen de locomotion à travers certaines parties de la Dalmatie, sur les belles routes dont les 5 principales sont: Spliljet Nord à Trogir et Zara, "La Route Napoléonienne", la Route des Sept Châteaux, un chemin des plus enchanteurs. Spliljet Sud à Dubrovnik, Dubrovnik à Kotar, Kotar à Budua sur la rive de l'Adriatique à Petrovatz, Kotar à Cetigne, sur le Mont Lovtchen à une altitude de 2,500 M. Veuillez encore consulter la carte.

Il y a aussi une route reliant Spliljet à Belgrade, (Capitale du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes). Ce chemin est l'ancienne Voie Romaine de César-Auguste.

Un quatrième moyen très sûr de voyager, c'est la monture "un C.V." autrement dit l'âne bien connu qui est à votre disposition même gratuitement à condition que vous le demandiez après les heures de travail.

Permettez-moi de vous lire, à ce sujet, la lettre d'un voyageur, publiée dans le "Country Field" du 15 octobre, 1925:

"Quand il s'agit de louer un âne et un conducteur d'âne, le succès dépend surtout de votre habileté personnelle et de votre adresse en affaires: Tous les ânes sont employés aux travaux des champs durant la journée, et il vous faudra enjoler un fermier pour le décider à vous prêter le sien. Quant au prix, les laboureurs reçoivent en moyenne 40 dinars—à peu près 3sh. 6d. par jour—et la valeur de l'âne sera plus ou moins équivalente. Je n'ai rien payé pour l'usage de l'âne, mais je m'en servais la plupart du temps le soir. De plus on ne doit pas compter devenir bons amis, ce qui cependant peut arriver très souvent. Les gens sont ainsi. S'ils vous aiment, ils font beaucoup pour vous; s'ils ne vous aiment pas, ils ne vous suscitent pas d'embarras, évidemment, mais vos besoins les laissent indifférents. L'argent n'a pas le pouvoir absolu dans les villages: il a plus d'influence dans les villes. Et à propos, gardez-vous bien d'offrir des pourboires. Le Serbe et le Croates Slovènes les considèrent comme une habitude dégradante: ils les refuseront ordinairement et souvent ils en seront réellement offensés.

"Partout où le Ford ne pourra se rendre, Monsieur l'Ane ira facilement et vous ramènera sûrement à la maison.

La Dalmatie avec son beau climat (Européen Méridional) possède une grande variété de plantes semi-tropicales telles qu'on en voit en Italie et dans le Sud de la France, et dans plusieurs régions aussi bien que dans les villes les plantes semi-tropicales croissent et les routes sont bordées de palmes géantes, de curieux agaves et d'aloès. Dans les tranchées environnantes, les vieux murs sont de véritables massifs fleuris.

A cause de la nature rocheuse du sol, la culture dans cette partie de notre royaume se fait sur une petite échelle, et la population de la Dalmatie s'occupe de préférence de la culture des jardins, des olives, de la soie. (en fait de soie, nous sommes le 61ème pays du monde) des industries du ciment et du verre, de la pêche, mise en conserve des sardines, culture des fruits de toutes sortes, savoir: raisin, oranges, citrons, figues, plantes médicinales variées, poudre dalmate, etc. La Dalmatie exporte une quantité considérable d'excellents vins, rouges et blancs et de dessert.

LES RESEAUX

Notre gouvernement s'intéresse maintenant d'une manière particulière à la construction de lignes de chemins de fer destinées à relier la Côte avec le reste du pays. Une de ces lignes est déjà en opération. Quand les autres voies de communication seront terminées, et que le sports auront été améliorés, il y aura dans cette partie du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, un grand pas de fait vers la prospérité. Malheureusement, c'était la politique du précédent gouvernement Austro-Hongrois — sous lequel la Dalmatie vivait avant la dernière guerre — de ne pas faire grand'chose: conséquemment la Dalmatie n'a eu à sa disposition, dans le passé, que des moyens très restreints de développer ses ressources. J'ajouterai que la Dalmatie a fourni aux marines marchandes du monde un très beau modèle de traversiers de la mer, et pendant de nombreuses guerres, elle a fourni les équipages appelés **Volontaires les d'Uskoczi pour combattre les Turcs sur la mer et défendre ainsi la croix'.**

Avant de mettre les vues sous vos yeux, permettez-moi de vous résumer brièvement l'histoire de la Dalmatie depuis les temps les plus reculés. Je diviserai cette histoire en sept périodes:

1.—La Dalmatie Illyrienne jusqu'à la conquête par les Romains A. D. 12;
2.—La Dalmatie, Province Romaine, 12 — A. D. 537;
3.—La Dalmatie sous la loi Byzantine, quand elle devint une contrée Slave et qu'elle fit partie du Royaume Slave, jusqu'à l'extinction de la dynastie Croate (537—1102).
4.—La Dalmatie Etat Slave, et la lutte entre Venise et la Hongrie qui s'en disputaient la possession, (1102-1420);
5.—La Dalmatie sous la Loi Vénitienne, (1420-1796);
6.—La Dalmatie sous Napoléon, (1805-1814);
7.—La Dalmatie sous la Loi Autrichienne, (1814-1914);
8.—La Dalmatie Libre, 1918).

LA DALMATIE ILLYRIENNE

Les premiers habitants connus de la Dalmatie furent les Illyriens, et ce fut une tribu Illyrienne établie entre les rivières Kirka et Narenta qui donna son nom à la Province. Ces Illyriens furent d'abord une branche proto-slave. Il y a eu récemment une renaissance de la théorie de l'origine Slave des Illyriens. En tout cas, les Illyriens n'ont rien de commun avec les races qui ont habité la péninsule italienne. Depuis la première partie du quatrième siècle, B. S. de nombreux sujets Celtes se mêlèrent aux Illyriens, tandis que tout le long de la Côte, les Phéniciens, les Grecs et les Syracusséens s'établirent.

LA DALMATIE PROVINCE ROMAINE

Les villes de Trogir (Trau en italien) ou Tragurium, Epetium (Stobic près de Spljiet (Spalato) et Epidaurum (Ragusa) maintenant Dubrovnik, sont d'origine grecque. Le royaume illyrien sous la reine Teuta était une épine dans la chair des Romains Impérialistes, et après de longues guerres sanglantes qui durèrent plus d'un siècle, une partie seulement de l'Illyrie devint province romaine. Les Illyriens se soumirent à Auguste et furent forcés de payer un tribut annuel à Rome. Mécontents de la loi Romaine, les Illyriens de la Dalmatie se revoltèrent, mais Auguste envoya sept légions, et après un rude combat et de longs siège, l'indépendance des Illyriens prit fin en l'an 12 de Notre-Seigneur.

Maintenant, mesdames et messieurs, laissez-moi vous citer quelques faits historiques sur la période de la "Dalmatie Romaine", 12-537 de Notre-Seigneur. Rome civilisa et "Romanisa partiellement la Dalmatie. Le pouvoir Impérial uniforme, national et modelé sur celui de la Ville Eternelle, survécut pendant cinq siècles dans la Dalmatie. Au second siècle de notre ère, la Dalmatie jouissait d'une paix profonde. La Paix Romaine! Les Antonins érigèrent dans la Dalmatie de magnifiques édifices qui furent détruits à l'arrivée des Avars en 639, et qui, malheureusement, furent laissés en ruines: on peut les voir aux différents endroits que je vous montrerai tout à l'heure. A cette époque, le développement de l'architecture en Dalmatie était de beaucoup supérieur à celui des autres provinces romaines. La chrétienté gouvernait un ensemble admirable d'Art Grec et d'idées de l'Age Nouveau. La Dalmatie devint le sol classique où s'effectua une nouvelle évolution de l'Architecture Romaine et la transition de l'Art Antique à l'Art Chrétien primitif. Le palais de Dioclétien et les Temples de Jupiter et d'Esculape à Split, construits dans l'enceinte du palais de Dioclétien après la destruction de Salome, en l'an 639, sont des reliques immortelles de cette époque historique. Il ne faut pas supposer que l'occupation Romaine s'établit dans un simple désert. Non! Le peuple Illyrien existait et continua d'exister et de jouer indirectement un rôle d'un importanc capitale dans l'Empire Romain. Plusieurs Illyriens servirent sous les Césars, et portèrent même le diadème impérial, parmi lesquels citons: Claude II, Aurélien, Probus, Carus, Maximilien, Dioclétien et Constantin le Grand qui naquit à Naissa, maintenant Nish en Serbie, et il est très intéressant de savoir que le caractère de ces empereurs rappelle fréquemment les traits du caractère Slave. Depuis la mot de Dioclétien, — 313 — et un peu avant, il y eut en Dalmatie un mélange de races et le sang latin s'est mêlé à celui des Illyriens et des Grecs. Ce mélange fut la trame de la vie Dalmate jusqu'à l'arrivée de nouvelles tribus Slaves qui firent définitivement du pays une contrée Slave.

La Loi Romaine en Dalmatie n'a laissé que l'impression d'une civilisation brillante et quelques souvenirs dans une partie de l'aristocratie de la Dalmatie. Tout le long de la Côte, même après l'occupation Slave, on parlait un idiome romain qui n'exerça jamais aucune influence sur la culture dalmate, et qui s'éteignit faute d'aliment spirituel, dans un monde qui ne le comprenait plus.

En même temps, l'esprit romain, l'esprit civil et le penchant vers la culture latine firent leur chemin parmi les Slaves comme inspiration et comme programme, mais de tous côtés les forces nouvelles et vigoureuses des Slaves de l'Est se faisaient sentir. Au fond de tout cela, il y avait un levain qui communiquait à la nation Slave du pays le goût de ce qui est bon et beau, le sens de l'humanité et de l'esprit civique. Plus tard, quand Venise occupa la Dalmatie, elle ne devait rien faire de plus. Si elle eût trouvé un véritable élément latin dans cette contrée, elle en eût certainement fait une contrée italienne tout en y ajoutant une teinte Vénitienne, mais elle trouva un peuple Slave, inaccessible à la latinisation, et alors elle s'abstint de tenter l'aventure.

Nous passons maintenant, Mesdames et Messieurs, à la "Dalmatie Slave". Les tempêtes qui ont balayé les contrées Balkanes, y compris la Dalmatie, furent en elles-mêmes une explication suffisante de l'extinction de l'influence romaine. Depuis l'an 375 de Notre-Seigneur, les Goths, les Huns, et les Avars se ruèrent contre la Province et détruisirent son Art Romain si magnifique, en même temps que la prospérité de ses nombreuses cités. La date décisive dans l'histoire de la Dalmatie, au début du Moyen-Age, fut la destruction complète de la splendide Ville de Salone, en l'an 639 de Notre-Seigneur. Epidaurum (Dubrovnic), Rizianium, Rizan et d'autres villes partagèrent le même sort. Ce fut après ce désastre de Saplato et de Ragusa. Ce fut là le point culminant du progrès des Slaves, mais leur établissement dans la Dalmatie ne s'opéra pas instantanément, à la manière d'une expédition militaire ou d'une invasion. Ce fut, au contraire, un mouvement lent et progressif durant lequel les Illyriens existants furent graduellement déplacés, et une nouvelle race de Slaves empiéta sur eux.

L'origine Slave des Illyriens, à laquelle j'ai fait allusion, acquiert de plus en plus le caractère de la certitude historique à la lumière des études modernes du peuple Slave.

Depuis le septième siècle, les vagues de l'invasion Slave se succédèrent, devenant de plus en plus fréquentes, après la chute de Rome et sous les faibles empereurs de Byzance. Les Serbes et les Croates, deux tribus de la même nation, se partagèrent la Dalmatie, les Croates au Nord et les Serbes au Sud. Tout en reconnaissant la souveraineté des Empereurs Byzantins, comme le fit Venise elle-même, jusqu'à la fin du onzième siècle, ces deux peuples décidèrent des destinées de la Dalmatie. Mais bientôt les Croates Zupans (Ducs ou Princes) dans les divisions de la terre ferme, secouèrent le joug byzantin. Depuis ce temps, les Slovènes et les Croates sont restée attachés à l'Eglise catholique romaine.

Le neuvième siècle tout entier fut rempli des luttes violentes entre les Dalmates et les Vénitiens. En 877, la flotte Vénitienne fut défaite à Makareka, et Venise dut payer un tribut, ce qui dura jusqu'en 1107, quand Doge Pietro Orsolo délivra Venise du tribut. En même temps, l'Etat Croate se développait d'une façon régulière et suivait une politique d'union de tous les peuples Slaves entre le Danube et l'Adriatique, en collaboration intime avec les Serbes, qui à partir de ce moment, attendirent l'heure où ces branches du Sud Slave s'uniraient en une seule nation comme elles le sont aujourd'hui.

LA DALMATIE SOUS VENISE

Aux yeux de Venise, la Dalmatie n'était qu'une insignifiante portion de territoire, un peuple étranger dont elle ne faisait aucun cas. Ce qui, à ses yeux, justifiait une lutte aussi acharnée, c'était la possession de certains avant-postes d'où elle pouvait dominer les routes maritimes et chasser les rivaux et les compétiteurs.

Venise croissait et le besoin d'expansion était irrésistible. Sous les Orsolo, elle devint plus consciente de ses pouvoirs. Le successeur du roi Croate Drzislaw était un être très faible, et Venise profita de ce fait pour conclure avec Byzance un traité par lequel l'Empereur cédait la souveraineté des villes et des îles de la Dalmatie.

Ce fut le neuf mai de l'an 1000 que Orsolo II, après avoir refusé de payer le tribut au roi Croate Svetoslaw, déclancha sa campagne triomphale de Dalmatie et défit la flotte des Croates.

L'occupation Vénitienne ne fut pas de longue durée, les Croates déclarèrent de nouveau la guerre à Orsolo; le roi Casimir acquit une seconde fois la Dalmatie et fut à son tour chassé par l'intervention Byzantine, et finalement la Dalmatie fut réoccupée par les Croates, de 1058-1073. A cette époque, le pouvoir Croate fut à son apogée — mais il ne fut pas de longue durée. Il entra, comme la Sicile, l'Ecosse et le Danemark, dans la sphère de la Loi Latine et de l'Obéissance au Saint-Siège. Alors les Hongrois conquirent la Croatie, leur roi envahissant la Dalmatie. La Croatie perdit son indépendance, mais ce fut encore la Croatie qui se distingua sous le sceptre des rois de Hongrie contre l'invasion des Tartares. Pour la Hongrie, la conquête de la Dalmatie était un but en elle-même; la reprise de la marche vers la formation d'un Etat dans lequel les acteurs ont changé mais gardent encore le vieil idéal historique et national. Les points saillants dans cette lutte dramatique peuvent être résumés dans une liste de 21 guerres entre 1115 et 1797, savoir: Venise contre les Villes Dalmates, La Hongrie contre Venise, Byzance contre Venise, la Hongrie contre la Dalmatie, les Croates contre Venise, la Turquie contre Byzance, les Turcs contre Venise, et vice-versa. Ensuite les guerres Napoléoniennes et l'occupation française de 1805-1914 et finalement l'Autriche-Hongrie de nouveau.

La Dalmatie, à venir jusqu'au quinzième siècle, n'appartenait pas tout entière à Venise, et même à cette époque, Venise ne posséda qu'une partie du littoral, tandis qu'une langue de terre avec la république de Ragusa, restaient indépendantes, même après la chute de Byzance et l'attaque des Turcs, non pas toujours pour raison de bravoure mais à cause de la politique d'astuce de la petite république. Ragusa, par là même, peut être considérée comme le berceau du peuple Slave du Sud, car c'est là que sont nés en grande partie nos plus grands poètes, penseurs, artistes, etc. Ragusa est la perle de l'Adriatique, et avec le reste de la Dalmatie, constitue en tout temps le but d'un voyage des plus délicieux et des plus instructifs.

Après que cette portion de terre eut appartenu à tant de nations, quoique dans plusieurs cas l'occupatio n'ait duré qu'une quinzaine de jours, depuis l'armistice elle appartient de nouveau au Sud Slave comme partie d'une nouvelle nation, les Serbes, les Croates et les Slovènes. 14 millions d eSlaves du Sud parlent la même langue, ce qui leur permet d'unir leurs énergies et leurs connaissances dans l'intérêt de l'avancement et du bien-être non seulement de leur pays mais aussi de tout le monde civilisé.

"La Dalmatie est libre et chez elle règne maintenant la Paix Yougo-Slave."

L'aeronautique et les records du monde

En fin d'année 1925, le classement général des records par nation s'établit comme suit: En comparant ces résultats à ceux de l'année 1924, on voit que l'aviation française a repris la première place.

1924		1925	
Etats-Unis	53 records	France	45 records
France	27 "	Etats-Unis	33 "
Danemark	5 "	Italie	24 "
Tchécoslovaquie	4 "	Danemark	2 "
Italie	3 "	Pays-Bas	2 "
Suède	1 "		

Si l'on prend le classement par catégorie, le classement général s'établit ainsi:

Classe A.—Sphériques, 1ère, France.
Classe B.—Dirigeables, 1ère, Italie, 2ème, France.
Classe C.—Aviatioin à moteur, 1ère, France; 2ème, Etats-Unis; 3ème, Pays-Bas.
Classe C.—Avec ravitaillement en vol: 1ère, Etats-Unis.
Classe C. bis—Hydravions, 1ère, Italie, 2e Etats-Unis, 3e, France.
Classe D—1ère, France. Classe E—1ère, France.

RIMOUSKI

RIMOUSKI, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Jules-Henri, enfant de M. René Bellavance, est décédé la semaine dernière, à l'âge de sept ans. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale de Rimouski, samedi, le 6 mars 1926.

—Mme Désiré Paré est de retour d'un voyage à Montmagny et Québec.

—Mme Eugène Ouellet, de Rivière du Loup était de passage la semaine dernière chez son fils, M. Jean-Marie.

—Une terrible tempête s'est abattue ces jours-ci sur notre région. Pendant qu'un épais brouillard tombait, le vent faisait rage à une allure de 74 milles à l'heure, arrêtant toute circulation du trafic et même les piétons ne se hasardaient dans les rues que dans des cas de nécessité. Les trains du Canadien National furent tous annulés, à l'exception des deux Express et Ocean Limited, qui furent traînés par deux locomotives géantes et malgré tout, elles furent en retard de quatre à huit heures. Pendant toute la journée, nous nous pensions dans la grosse tempête, qui balaya notre province, il y a sept ou huit ans. Aujourd'hui le temps est beau et le soleil nous laisse, de temps en temps, entrevoir ses rayons lumineux et chacun se presse pour voir les énormes bancs de neige qui couvrent notre cité. Les bancs de huit à douze pieds ne sont pas rares.

WICKHAM

Wickham, 12. (Du correspondant de la Patrie.) — Nous avons maintenant dans notre paroisse une Caisse Populaire. C'est M. Alexandre Paul qui dirige cette caisse populaire.

—Les 2, 3 et 4 mars ont eu lieu les Quarante-Heures. Malgré la température un peu neigeuse et froide les paroissiens se sont rendus en grand nombre à tous les offices.

Sont venus prêter leur généreux concours à cette occasion, MM. les abbés Biron, curé de St-Nicéphore; Morvan, curé de Ste-Jeanne d'Arc; Monfet, curé de St-Théodore; Poirier, vicaire à Drummondville; le chanoine Manseau, de St-Cyrille.

—M. et Mme Vadnais, de St-Nazaire, étaient en visite chez M. et Mme D. Blanchard, ces jours derniers.

LA FRANCE MISSIONNAIRE TRAVERSE UNE GRANDE CRISE

Un article lumineux de M. Georges Goyau, de l'Académie Française, sur la mission religieuse de la France dans le monde.

ETRANGE ET CHAGRINANT PARADOXE!

Deux cent cinquante ans durant, la France fut seule — ou à peu près seule — à mettre à la disposition de l'Eglise des instituts missionnaires: Rome faisait appel à notre bonne volonté, à notre pavillon, à notre langue, pour promener et soutenir, à travers le monde, le message du Christ. Peu à peu, notre pays a fait école: à son exemple et d'après ses méthodes, d'autres nations, aujourd'hui, se mettent au service du S.-Siège pour la besogne d'évangélisation.

C'est là une nouveauté dont la France catholique ne songe point à se plaindre: jamais elle ne considéra les "Gesta Dei" comme devant être son monopole: et lorsqu'elle constate qu'en dehors d'elle l'apostolat chrétien trouve des concours, elle se réjouit d'avoir été une devancière et de demeurer en quelque mesure une institutrice pour ces autres peuples que tardivement, le jabeur missionnaire sollicite et séduit.

Il y a cent ans, c'étaient nos Sulpiciens qui, déracinés par la Révolution, transplantés au delà des mers, créaient la catholicité américaine.

Il y a un quart de siècle ce fut sur les règlements de notre vieux séminaire des Missions étrangères inauguré sous Louis XIV, par l'éloquence d'un jeune orateur qui s'appelait Bossuet, que se modelèrent et même se calquèrent les statuts du Séminaire américain de Maryknoll, où s'éveillait la vocation missionnaire de l'Amérique catholique. Notre dix-septième siècle religieux demeure un merveilleux éducateur d'initiatives, et plusieurs de nos émules, dans le champ des missions, commencèrent par être nos disciples.

C'est assurément une très belle besogne que celle de professeur de rayonnement: elle est conforme à notre passé, à nos traditions, à notre tempérament national; elle nous ménage cette joie d'illustrer notre enseignement même par cette leçon de choses qu'est notre histoire. Mais quelque saveur qu'une telle joie nous puisse laisser, j'ose dire qu'elle ne nous suffit point et qu'il nous paraîtrait singulièrement douloureux de ne pouvoir continuer à rayonner nous-mêmes. Que Turin et Milan, que Vérona et Parme, et Plaisance expédient désormais sous les diverses latitudes des apôtres d'origine italienne, que l'Espagne qui fasse missionnaire à travers l'Amérique latine, que la Belgique s'en aille parler du Christ aux habitants de la Mongolie ou du Brésil, des Montagnes-Rocheuses ou du bassin du Congo, que les Etats-Unis, le Canada, l'Allemagne, aspirent à partager avec nous l'apostolat de la Chine, que l'Irlande sente se ranimer en elle ces ardeurs de conquête spirituelle qui, jadis, firent d'elle dans la vieille Gaule et dans la vieille Germanie, une messagère de la foi, serait-ce là des faits qui nous prêcheraient à nous-mêmes l'effacement et je ne sais quel **début d'abdication? Le Saint-Siège, tout le premier, nous ferait** grief de les interpréter ainsi; il n'est pas rare qu'avant de confier à de instituts missionnaires étrangers certains poste d'apostolat, il nous demande tout d'abord si nous pouvons les occuper. Et pourquoi faut-il, hélas! que trop souvent nous ayons à lui répondre que, pour la moisson qu'il nous propose, nous manquons d'ouvriers?

Si nous en manquons— il ne faut pas se lasser de le répéter— la faute en est au législateur. Lorsque, en 1881, en 1901, en 1904, il dispersa les congrégations, l'exode même qu'il leur imposa servit momentanément à la diffusion du nom français; sur ces terres plus hospitalières qu'à travers le monde, elles cherchèrent et trouvèrent, elles firent aimer la France. Pour les cruautés de la métropole, telle fut leur noble vengeance. Mais à mesure que ces cruautés se maintiennent et s'appesantissent et poussent plus avant leurs ravages, c'est le recrutement même de ces congrégations qui commence de périciliter.

L'un après l'autre, nous les avons vus descendre dans la tombe, ces apôtres, qui, depuis quarante ans, faisant bon usage de leurs disgrâces même, élargissaient le lointain champ d'action de la France— de cette France Soudainement devenue trop étroite pour leur garder une place au foyer commun, et dans le cortège de leurs frères en religion qui, là-bas, sur la terre d'exil, les conduisaient vers leur dernière demeure, nous apercevions, d'année en année, un plus grand nombre d'étrangers. Dans d'importantes congrégations d'origine authentiquement française, les Français devenaient minorité.

"Au moment ou nous sommes arrivés au Zanzibar disait récemment Mgr Le Roy, supérieur des Pères du Saint-Esprit, nous étions les seuls Français et presque les seuls Européens sur la côte et dans l'intérieur du pays. Nos postes de missions, au moins une quarantaine sont encore connus sous le nom de Missions françaises; en réalité, il ne s'y trouve presque plus de religieux français.

* * *

Lorsque, en 1923, la Propagande offrit à notre Compagnie de Marie, fondée dans la Vendée du dix-huitième siècle par le Bienheureux Grignon de Montfort, la nouvelle préfecture apostolique d'Islande, cette Compagnie dut y nommer un Allemand. Sur cent frères des écoles chrétiennes, il y avait, en 1903, soixante-quinze Français; il n'y en a plus que quarante-neuf en 1922. La congrégation des Missionnaires du Sacré-Coeur d'Issoudun, qui date de soixante-dix ans, ne compte plus aujourd'hui, parmi ses membres, que dix-sept pour cent de Français sous la direction d'un supérieur général hollandais.

Etrange et chagrinant paradoxe! Le ministère des affaires étrangères décore nos missionnaires, et les ministères de l'intérieur et de la justice condamnent leurs oeuvres à mort, en fermant ou menaçant, au nom des lois, les noviciats qui, seuls, peuvent faire vivre ces oeuvres et seuls les faire durer. Voilà vingt-cinq ans que nous sommes ainsi désarmés, paralysés par des lois qui sont un défi à notre vocation missionnaire, par des lois qui ressemblent à un désaveu de nos vieilles gloires; voilà vingt-cinq ans qu'à la faveur de ces lois nos rivaux progressent!

J'ose penser que la loi manque à son rôle, qu'elle déroge à sa mission, lorsqu'elle gêne ainsi l'épanouissement d'une énergie nationale. Par son fait, sur un certain nombre de points du globe, l'énergie missionnaire est en souffrance. Ce malaise peut devenir irréparable, ce malaise doit cesser et, vis-à-vis de cette toute petite France qu'est la France parlementaire, la "plus grande France" a le droit de parler haut.

GEORGES GOYAU,
de l'Académie française.

Les Rhumes de cette Enfant Traités Extérieurement

La mère de cette gracieuse petite fille, Mme. E. E. Emmans, 215 Septième Avenue, N. E., Portage la Prairie, Man., est une des nombreuses mères Canadiennes qui, pour soigner les rhumes des enfants, sont enthousiastes de l'onguent vaporisant Vicks VapoRub, Mme. Emmans dit:

"Ma petite fille avait le croup la nuit et Vicks lui fit un bien énorme. J'ai également obtenu des résultats satisfaisants en l'employant pour les rhumes de cerveau et de poitrine."

Pour les maux de gorge, bronchites, amygdalite, croup ou gros rhumes de poitrine, il suffit d'appliquer Vicks "par friction" sur la gorge et la poitrine. Lorsqu'il est ainsi appliqué, son action est double: (1) intérieurement les vapeurs médicinales sont inhalées, (2) extérieurement il réchauffe et stimule la peau comme un cataplasme.

Contre **Névralgie**

Obtenez un prompt soulagement par ce traitement très simple. Appliquez un linge chaud, puis asséchez la peau et frictionnez avec du **Baume Bengué.** Faites-vous donner le produit authentique.

150 F

BAUME BENGUÉ (ANALGÉSIQUE)

Le Baume Original $1.00

Pour échantillon gratuit
Envoyez 10c. pour couvrir les frais d'empaquetage et de poste à The Leeming Miles Co. Ltd., Montréal.

Maux de Reins

On rencontre souvent des hommes qui ont la souffrance écrite sur leurs traits, marchent péniblement et dont l'aspect est lamentable. Ils se sentent incapables de faire leur travail, de voir à leurs affaires. Dans la plupart des cas, si on les interroge, ils nous disent souffrir surtout des reins et ils attribuent la cause de leur mal au surmenage, à l'excès de travail, à la grande fatigue qu'ils ont dû longtemps subir. M. Pierre Hamel, 107, rue Sainte-Marguerite, Montréal, dit comment les

PILULES MORO

ont rétabli sa santé et lui ont permis de retourner à son travail:

"Pendant un an environ je n'ai pas travaillé à cause de maux de reins, de désordres à l'estomac, de maux de tête et de palpitations de coeur dont je souffrais. Je me suis adressé à un médecin et j'ai pris tous les remèdes qu'il m'a prescrits. En dernier lieu il m'a recommandé les Pilules Moro dont les effets ont été rapides. Mes forces se sont augmentées suffisamment pour me permettre de retourner à mon travail et bien qu'il soit fatigant, avec l'aide des Pilules Moro, j'ai pu le continuer tous les jours."

Les Pilules Moro, prises à la dose de deux après chaque repas pendant quelques semaines, accomplissent des merveilles en épurant le sang, en ramenant les forces à leur état normal.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, S.-Denis, Montréal.

Elle souffrait de constipation chronique

Une fois que vos intestins sont constipés, vous pouvez vous attendre à nombre d'affections, ou que la constipation une des sources les plus prolifiques de maladies auxquelles la race humaine soit su'ette, donc une action libre des intestins, chaque jour, devrait être le but de quiconque aspire à une santé parfaite.

Mme O.-W. Lawrence, Cloverdale East, N.B., écrit:—"J'étais affligée de constipation chronique et devins si malade que je craignais presque de prendre aucun aliment. Je vis un jour votre annonce de

LAXA-LIVER PILLS

de Milburn

de sorte que je m'en procurai trois boîtes, et après les avoir prises, je n'ai jamais été troublée par la constipation depuis.

Préparé exclusivement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE

POUDRE STEEDMAN

Elle le calmera

Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Seules les véritables Poudres STEEDMAN portent deux EE sur l'étiquette

Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande

THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL

EE EE

61—8—Jan.

Café VICTORIA vous l'aimerez aussi

LAPORTE MARTIN LIMITEE

Un des produits de Qualité "VICTORIA"

AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D. K. McLAREN Limitée
251 ST-JACQUES, Téléphones Main 4904-4905-7488.

I. L. LAFLEUR, LIMITEE
366 Notre-Dame O. Montréal
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
Ferronneries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Métaux, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux, Broches à forme.
SPECIALITES: Tuyaux fer, tin et grès
Outillage complet pour contracteurs
AGENTS GENERAUX pour chaloupes Ls. St-Pierre de Verchères, Qué. — Phones Main 6707-6708.

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

(Service spécial à la "Patrie"

LA NEIGE

Si vous conduisez sans chaines sur vos roues d'arrière et si vous voulez parquer sur la neige ou sur la glace, n'hésitez pas à monter sur un monceau de neige ou sur la glace pour laissez ensuite la voiture inclinée du côté gauche. Si le poids de la voiture est sur le côté gauche, il y aura une meilleure traction pour la roue d'arrière de ce côté. Si la roue d'arrière à droite commence à tourner, le différentiel sert la puissance à la roue gauche. On a ainsi une meilleure traction et un démarrage plus rapide.

UN PETIT CONSEIL

Lorsque vous entrez votre voiture au garage, enlevez toujours la neige sur le capot et sur les autres parties de la voiture. Cela ne fera pas qu'empêcher les dommages mais cela aidera aussi à nettoyer et à enlever les saletés.

LA MODERATION

Il est peut-être vrai qu'il vaut mieux conduire en seconde vitesse sur une distance de quelques rues s'il fait froid et si le moteur n'est pas réchauffé, mais il est aussi facile de forcer la transmission dans votre désir de ménager le moteur. Ainsi, soyez modéré ! La graisse dans la transmission est figée. Si l'on conduit la voiture trop rapidement ou trop longtemps en seconde vitesse lorsqu'il fait froid, il y aura usage excessif de la seconde vitesse et de l'autre semblable du contre-arbre.

SI LE MOTEUR COGNE

Depuis que l'on sait que le cognage peut être le résultat d'une ignition prématurée par des particules de carbone surchauffé ou par une augmentation de compression causée par la réduction dans l'espace du cylindre par l'accumulation du carbone, il est quelque fois bon de s'enquérir comment le carbone produit le cognage. Par exemple, lorsque le moteur est froid, si l'on peut monter une côte avec l'étincelle tout à fait avancée et en grande vitesse, c'est une indication que l'accumulation du carbone n'est pas une affaire de compression mais plutôt une affaire d'ignition prématurée. Le carbone doit devenir incandescent avant l'ignition prématurée. Si, d'un autre côté, le cognage commence avec le démarrage du moteur, le carbone est simplement produit par la compression au-delà du point que le moteur peut endurer. On doit alors procéder à un nettoyage immédiat.

AVEC LES BOUGIES

Lorsqu'il fait froid, le propriétaire est tenté de serrer les bougies trop fortement après les avoir nettoyées. Parce que le métal est froid et contracté, il se peut que les bougies soient trop serrées. Ce sera difficile de les enlever ensuite. Ce point est particulièrement important pour le propriétaire dont le moteur pompe l'huile. Lorsqu'il est nécessaire de nettoyer une bougie, le propriétaire ne veut pas être retardé par une bougie trop serrée.

LA GAZOLINE A BON MARCHE

Les propriétaires de voitures qui se servent que de l'huile de haute qualité ne semblent pas avoir les mêmes idées au sujet de la gazoline. La qualité de la gazoline est aussi essentielle que l'huile pour éviter des réparations. Une grande partie de la gazoline vendue aujourd'hui est composée de pétrole brut et d'un semblant de gazoline, un combustible obtenu par le gaz naturel. Le pétrole brut ne brûle pas comme il devrait mais coule par les segments pour ensuite diluer l'huile du moteur. Le propriétaire qui se sert de cette pauvre gazoline est aussi exposé que celui qui met toujours l'huile à meilleur marché.

LES PNEUS BALLONS

En balançant la voiture de côté et d'autre on a le meilleur moyen de découvrir les bruits du châssis. Si la voiture est équipée de pneus ballons, on doit augmenter la pressions pendant l'épreuve. Si vous ne faites pas cela, le mouvement de balancement sera en grande partie absorbé par les pneus mous cependant que ce sont les ressorts qui doivent agir.

LE SALUT DE L'ARGENTINE A DES HEROS

Photo exclusive prise à l'arrivée de l'aviateur espagnol Ramon Franco et de ses aides à Buenos Ayres, après leur traversée de l'Atlantique en avion. Franco a été l'objet à Buenos Ayres d'une réception très enthousiste. Il a accompli le trajet entre Palos, Espagne et Buenos Ayres, sans incident.

LES FABRICANTS D'AUTOS PRODUISENT BEAUCOUP PLUS QUE POUR LA DEMANDE

Ce que l'on constate surtout dans l'industrie de l'automobile c'est la politique de produire beaucoup plus que ne l'indiquent les conditions actuelles de vente. La production des automobiles, depuis le premier de l'an, a été lente et constamment progressive. C'est ce que l'on remarque encore aujourd'hui. Les fabricants d'automobiles basent leur politique, qui est directement en opposition de ce qui a été fait l'an dernier, sur l'expectative d'une grande demande pour le printemps, demande qui se développe normalement, et sur l'espérance d'une demande particulièrement considérable, espérance qui s'est réalisée l'an dernier. Ils sont prêts à parier que le public sera plus tenté d'acheter qu'il ne l'était l'an dernier à cause de l'effet stimulant de la réduction de taxes dans la bourse de chaque individu.

Comme a coté, on peut dire qu'une telle réduction dans les dépenses personnelles a souvent des résultats contraires, en autant, du moins, que l'individu est intéressé. La vision de ce qu'il a épargné dans une chose particulière lui apparait toujours chaque fois qu'il est tenté d'acheter quelque chose à laquelle il n'aurait pas pensé. Et généralement, il achète chaque fois jusqu'à ce qu'il aurait pu ménager ait été dépensé plusieurs fois. C'est la nature humaine et elle se manifeste elle-même dans les périodes de prospérité. Il se peut que les fabricants d'automobiles soient exactement au courant de la psychologie de la période.

S'ils ne le sont pas et si la demande sur laquelle ils comptent ne se réalise pas, il pourra en résulter des baisses considérables dans les prix, dit la "Bache Review".

Salle de Vente — CHEVROLET — Station de Service

TOUS LES DERNIERS MODELES

COUPE COACH SEDAN,

Camions d'une tonne et d'une demi-tonne

Carrosseries commerciales de tout genre pour

CHEVROLET ET FORD

TENUES EN STOCK

fabriquées à ordre pour les autres marques

Réparations de tout genre.

BOURRURE ET PEINTURE

Nous sommes en position d'échanger votre Chevrolet ou votre Ford, de vous fournir des pièces de rechange et de faire toutes les réparations sur ces autos.

AUTOS ET CAMIONS FORD NEUFS ET USAGES VENDUS A GRANDE REDUCTION.

Jos. BONHOMME Limitée

200 GUY, MONTREAL

des cours réservés à ces différentes matières, conditions pourtant, "sine qua non" pour connaitre bien les beautés secrètes de la musique.

Aucune école ou Université ne peut invoquer de raison rérieuse de ne pas avoir un "intitut" de musique.

Ces instituts de musique une fois créés, de quelle façon faudra-t-il organiser l'enseignement pour que les étudiants puissent connaitre suffisamment toutes les blanches de l'art musical?

Pour atteindre un tel but, il est évident que les professeurs de musique devront joindre des qualités d'enseignement à des qualités artistiques, et se considérer comme les distributeurs et les gardiens d'une flamme sacrée.

Lorence Adler.—"Forum", New-York.)

L'art de prévenir une panique

VIENNE, 13. — Les spectateurs du théâtre Apollo assistaient paisiblement à la représentation hier soir pendant que le toit de la salle de spectacle brûlait et que les pompiers l'arrosaient du dehors. Le gérant du théâtre a réussi à prévenir une panique en fermant les portes et en ne soufflant mot à personne de l'incendie.

LA MUSIQUE DANS LES UNIVERSITES

L'ancienne conception de l'Université comme lieu d'étude et de méditation a presque complètement disparu. La tradition riche du passé a fini par céder à une conception moderne de l'Université qui est devenue un facteur indispensable dans la vie industrielle et professionnelle d'aujourd'hui.

Il est évident qu'aucun système d'éducation ne saurait dédaigner l'influence de la beauté sur la vie de l'étudiant.

Ceci concerne surtout l'enseignement des beaux arts et de la musique dans les collèges et les Université, enseignement qui est, à présent, exclusivement conventionnel. L'enseignement de la musique est rendu difficile par l'existence d'une division, multiple et trop arbitaire, en matière spéciale — (Histoire de la Musique, solfège, harmonium, appréciation, composition, etc...)

L'étudiant ne peut suivre chacun

Canada. Avec une organisation convenable et l'amélioration expéditive de nos routes, nous encouragerions le tourisme au Canada et le revenu qui en provient s'accroitrait d'année en année; il serait probablement doublé ou triplé en peu de temps.

STE-MARGUERITE

SAINTE-MARGUERITE, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Vers la fin de février un incendie a failli détruire la demeure de Mme Joseph Rancourt. Heureusement, quelques personnes purent immédiatement porter secours et éteindre le feu qui avait déjà fait de sérieux dommages.

—M. l'abbé P. Ouvrard, vicaire, s'est absenté cette semaine pour assister aux funérailles de son oncle, M. l'abbé A.-A.-Fortin, qui ont eu lieu à l'hospice Saint-Joseph de la Délivrance, à Lévis.

—Mlle Anna Normand est partie pour une quinzaine en visite chez des parents à Québec et Breakeyville.

IL EXISTE UN BESOIN REEL D'UNE ORGANISATION CENTRALE POUR ATTIRER LES TOURISTES DES ETATS-UNIS AU PAYS

Dans "La grande route, l'automobile et le touriste du Canada", M. A.-W. Campbell, commissaire des grandes routes pour le Canada, écrit l'intéressant article suivant:

Les statistiques indiquent une augmentation remarquable du tourisme en automobile au Canada depuis 1920. L'accroissement est de 34 p. 100 par semestre, de 290 p. 100 pour la période de deux à trente jours et de 272 p. 100 pour la période d'une journée.

Toutefois, si l'on tient compte de l'attrait qu'offre le Canada aux touristes et de l'énorme dépense faite en ces récentes années pour l'amélioration des principales grandes routes longeant la frontière ou y aboutissant, ces chiffres ne sont pas impressifs. Il faut nécessairement conclure qu'il existe un besoin réel d'organisation pour attirer au Canada un plus grand nombre de touristes étrangers. Le Canada est doté des endroits et des choses qui font l'agrément de l'automobiliste amateur de tourisme et de vie champêtre. Cependant, des 17,000,000 d'automobilistes enregistrés dans quarante-huit états environ un tiers voyagent dans les états contigue à la frontière canadienne.

Parmi les plus grandes ressources du Canada qui ne sont ni appréciées ni développées se trouvent les innombrables endroits intéressants au point de vue paysage et histoire compris dans le territoire situé entre les océans Atlantique et Pacifique, les Grands lacs et la frontière sud du Canada et le Plateau laurentien au nord. Ces ressources sont uniques en ce qu'elles sont une source constante de revenu et parce qu'elles sont indirectement plus importantes pour le public que toute autre ressource isolée. Mais à moins d'augmenter les moyens de communication, il n'est pas possible de faire voir jusqu'à quel point la nature a doué notre pays de charmes naturels ou de ressources matérielles. Il faudrait disséminer davantage les renseignements sous forme d'illustrations soigneusement préparées; il serait sage de faire mieux connaitre les lieux de villégiature et de promenade, et il faudrait faciliter l'accès de ces endroits en construisant de meilleures routes.

Pour commercialiser les scènes naturelles il faut considérer ce qui suit:—

1. Plusieurs des choses qui attirent les étrangers au Canada sont régies par les règlements du gouvernement fédéral et sont administrées par ce dernier, à savoir: le réseau des chemins de fer nationaux, les parcs Nationaux, nombre de sites historiques dans chaque province, les ressources et les sentiers non marqués des territoires du nord canadien, les terres et les réserves indiennes, les réserves forestières, les canaux et divers monuments nationaux.

2. Le trafic de tourisme accroit certainement le commerce domestique et étranger; il stimule la prospérité des villes et de la campagne, et les revenus douaniers en sont nécessairement accrus.

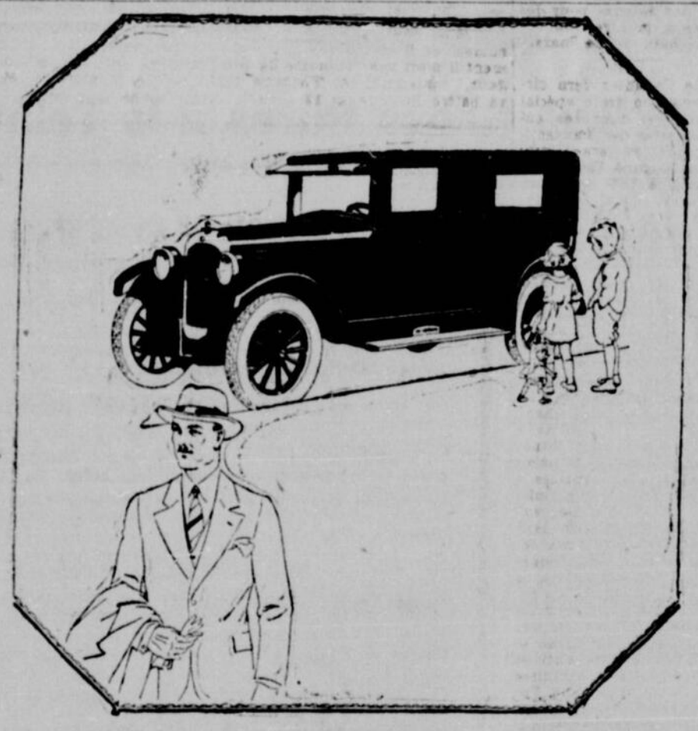
3. La France, l'Italie, le Japon, et la Nouvelle-Zélande possèdent un bureau central pour les touristes, encourageant les étrangers à visiter leur pays soit par affaire ou agrément.

4. Dans toutes les parties du Canada on s'intéresse davantage aux moyens propres à encourager le trafic des touristes.

L'an dernier il est venu des Etats-Unis au Canada 2,341 automobiles pour un séjour de un à six mois, 361,630 pour un séjour de deux à trente jours et 1,534,885 pour un séjour d'une journée. 162,475 Canadiens sont allés visiter les Etats-Unis pour une période que l'on ne saurait calculer avec les renseignements à notre disposition. Supposons que chacun des visiteurs venu du Sud, ait dépensé $5 par jour pendant son séjour au pays, que chaque automobile portait quatre voyageurs, que pour la période la plus courte tous soient restés tout le temps et pour la période la plus longue, la moitié du temps, les dépenses faites par ces visiteurs dans toutes les provinces s'élèvent à $143,405,906. Supposons que la somme dépensée l'an dernier par les visiteurs canadiens aux Etats-Unis se chiffre à $50,000,000, il reste une balance en faveur du

Un météorologiste

La photo montre le professeur Wm. Herbert Hobbs qui va diriger en juin ou juillet prochain, une expédition dans le Groenland, organisée par l'université du Michigan, dans le but d'établir des postes d'observation de température.



Le Magnifique

Coach Overland Six

Un superbe spécimen de l'art de la construction des coachs — long, bas, impressionnant — une magnifique combinaison de couleur à deux tons, avec double filet autour de la ligne médiane.

Suffisamment de force motrice pour toutes vos exigences — plus de 50 milles à l'heure avec facilité. Confort et spaciosité exceptionnels, par suite de son empattement exceptionnellement long — Sièges profonds, à coussins moelleux reposant agréablement — Le riche capitonnage en velours indique la qualité qui domine en tout.

A son prix remarquablement bas, cette auto occupe un rang uni parmi toutes les Six à prix populaires.

Coach Overland, 4 cylindres, $850

F. à b. fabrique. Taxes en plus.

Willys-Overland Sales Company, Limited

Avenue du Parc et rue Sherbrooke

PLateau 3176 OUVERT LE SOIR

AUTOMOBILE Ltée, 232 rue Sanguinet, Montréal
GARAGE CENTRAL (Bruno Quessy) Trois-Rivières.
PARE & PICARD, St. Hyacinthe, P.Q.
J. A. BROUILLETTE, Berthierville, P.Q.
A. DEGUISE, Sorel, P.Q.
ALBERT BOIVERT, Drummondville, P.Q.
BERGERON & FRERE, Lachine, P.Q.
MORIN GARAGE, 3662 rue Wellington, Verdun.
ARGENTEUIL MOTOR SALES, Lachute, P.Q.
JOS. RAYMOND, St-Jean, P. Q.
ALP. RIVET, Granby, P.Q.
[illegible] GAUTHIER, St. Jérôme, P.Q.
EMILE QUESNEL, St. Redempteur, P.Q.
WARWICK GARAGE, Warwick, P.Q.

D'ICI AU 1er AVRIL

est le meilleur temps pour faire donner un nouveau fini à votre auto, afin qu'elle soit prête pour le printemps. Après le 1er avril, le travail pressé commence. Mais actuellement, nous pouvons exécuter le travail sans hâte et le mieux exécuter pour un coût moindre.

Téléphonez-nous aujourd'hui. Permettez-nous de vous établir ce qu'il en coûterait pour votre auto. Nous verrons à la sortir du garage, à lui donner un nouveau fini et à la mettre prête pour le moment où vous en aurez besoin.

General Auto Body Limited

B. MIGNAULT J.-I. LALIBERTE

PLateau 6158. 3475, Ave du Parc. PLateau 6159.

Soudure de Carrosseries d'autos — **DUGO** — Radiateurs Garde-boue.

Peinture—Vernissage

Vous avez le Droit de Connaitre les Faits !

Plus de 700,000 véhicules-moteurs parcourent maintenant les grandes routes Canadiennes.

Plus de 2,000,000 de canadiens voyagent dans ces autos chaque jour de l'année.

La sécurité, pour cette vaste armée de voyageurs, constitue un problème national, et, lorsqu'il s'agit de sécurité, un langage précis et franc devient un devoir public.

Il est grand temps que le public se rende compte—comme les experts l'ont fait depuis longtemps—que les carrosseries d'autos devraient être faites d'acier—non de bois ou de tout autre matière fragile quelconque.

En vérité, c'est un des mystères de cette industrie généralement progressive, que la carrosserie tout en acier ne soit pas déjà d'usage universel.

Elle le sera avant longtemps. L'opinion publique l'exigera—comme elle exige aujourd'hui que tous les wagons-lits soient tout d'acier.

Car même un enfant sait que l'acier est plus fort que le bois—que l'acier n'éclatera ni ne brûlera—et que les carrosseries tout d'acier résisteront à des chocs qui réduiraient en miettes les carrosseries ordinaires.

C'est pourquoi Dodge Brothers furent des pionniers en introduisant la carrosserie tout d'acier—des pionniers encore, récemment, en l'améliorant et en la perfectionnant—pionniers, maintenant, en préconisant son adoption par tous les constructeurs d'autos de l'univers.

La question est simple:—

Les fabricants doivent construire en donnant la sécurité, si l'industrie des autos doit conserver le haut rang qu'elle occupe dans l'estime du public et au point de vue de l'utilité pratique.

Et la carrosserie tout d'acier—telle que démontrée dans l'auto Dodge Brothers—est le plus grand progrès isolé dans la sécurité en auto qui ait été accompli dans les quinze dernières années.

Cette auto continuera à être une "quatre".

Auto de toursime	**$1095**	**Coupé**	**$1170**
Routière	**1095**	**Sedan**	**1235**

F.à.b. Toronto, taxes en plus.

Montreal Motor Sales Limited

Salles de vente:

230, rue Sherbrooke ouest. Tél. PLateau 3577.

1246, rue Sainte-Catherine est. Tél. CLairval 6200.

DODGE BROTHERS MOTOR CARS

FABRIQUEES EN CANADA.

LA MODE DES CHEVEUX COURTS AUX XVIIme ET XVIIIme SIECLES

Ce que Mme de Sévigné pensait des coiffures... "Hurluberlu"! — Rien de nouveau sous le soleil. — Au temps de la révolution.

QUE FERONT NOS FEMMES ?

On croit toujours vivre à un moment exceptionnel de l'Histoire. Tout ce qui semble nouveau paraît extraordinaire. Ainsi, la plupart de nos aimables contemporaines se sont imaginé, en laissant écourter leur chevelure, que l'innovation était inouïe et sans exemple: "Que diraient les défuntes aïeules si elles pouvaient nous contempler!", ont-elles pensé naïvement avec un petit sourire de contentement.

Mais que ce scrupule, ou ce plaisir, de scandaliser les dames des siècles passés les abandonne. Il n'y a jamais rien, hélas! de vraiment neuf sous l'immuable soleil.

Ne remontons pas plus haut que le règne de Louis XIV et ouvrons, pour commencer, les "Lettres" de Madame de Sévigné, ce modèle des mères et des grand'mères. Nous lisons à la date du 18 mars 1671: "Madame de Nevers y vint coiffée à faire rire: il faut m'en croire, car vous savez que j'aime la mode. La Martin l'avait bretaudée par plaisir comme un patron de mode excessive. Elle avait donc tous les cheveux coupés sur la tête et frisés naturellement par cent papillottes qui lui font souffrir toute la nuit mort et passion. Tout cela fait une petite tête de chou ronde, sans nulle chose par les côtés, toute la tête est nue et hurlupée. Ma fille, c'était la plus ridicule chose qu'on pût s'imaginer..."

Le 1er avril, elle lui mande encore: "Les coiffures "hurluberlu" m'ont fort divertie, il y en a que l'on voudrait souffleter..." Et elle conseille à Madame de Grignan de laisser Montgobert, sa femme de chambre, la coiffer à son ordinaire.

Mais Madame de Sévigné, comme elle-même l'avoue, "aime la mode", et tout à coup, elle est touchée de la grâce. Quatre jours après, en effet, elle écrit: "Je vis hier la duchesse de Sully et la comtesse de Guiche: leurs têtes sont charmantes: je suis rendue. Cette coiffure est faite justement pour votre visage, vous serez comme un ange et cela est fait en un moment... Voici ce que Trochanine (Madame de la Troche), qui vient de Saint-Germain et moi, allons vous faire entendre si nous pouvons... On coupe ses cheveux de chaque côté, d'étage en étage, dont on fait des grosses boucles rondes et réglées qui ne viennent pas plus bas qu'un doigt au-dessous de l'oreille; cela fait quelque chose de fort jeune et de fort joli, et comme deux gros bouquets de cheveux de chaque côté..."

Elle passe la plume à Madame de la Troche: "Madame, vous serez ravissante, tout ce que je crains, c'est que vous ayez regret à vos cheveux. Pour vous fortifier, je vous apprends que la Reine et tout ce qu'il y a de filles et de femmes se coiffent à la Saint-Germain achevèrent de se les faire couper hier par La Vienne, car c'est lui et Mlle de la Borde qui ont fait toutes les exécutions." Mais Madame de Sévigné a un scrupule soudain et ajoute ce post-scriptum: "...Après tout, nous ne vous conseillons point de faire couper vos beaux cheveux, et pour qui? Bon Dieu!" Cette mode durera peu; elle est mortelle pour les dents. Taponnez-vous seulement par grosses boucles, comme vous faites quelquefois, car les petites rangées de Montgobert sont justement du temps du Roi Guillemot."

Un demi-siècle se passe, le Régent vient de mourir, M. le Duc gouverne. Les femmes eurent alors le caprice d'imiter leurs grand'mères et nous lisons dans les "Mémoires de Maurepas": "...Elles se firent toutes couper les cheveux à trois doigts de la tête, mirent leur cornette (léger bonnet de dentelle) sur le haut de la tête, qu'elles attachaient à leurs cheveux avec deux épingles seulement et l'autre moitié de leur tête qui paraissait, était frisée à grosses boucles; alors elles eurent besoin d'un perruquier, comme les hommes."

La mode des cheveux courts a toujours fait la fortune des coiffeurs.

Un ancien laquais qui portait le nom prédestiné de Frison et s'était formé en frisant des hommes chez Bligny, eut la vogue et coiffa toutes les femmes de la cour. Il était "jeune, bien fait et assez gentil" et avait été lancé par la fameuse Madame de Cursay, cette femme à la mode, qui ruina, entre autres, le banquier Hoguers et Brossoré, l'homme de confiance du duc du Maine.

Une chanson témoigne de l'engouement des femmes pour cette coiffure en "tête de mouton" et la réputation de Frison:

La Dodun dit à Frison
Coiffez-moi avec adresse,
Je prétende avec saison
Inspirer de la tendresse.
Tignonnez, tignonnez, bichonnez-
Je vaux bien une duchesse. [moi
Tignonnez, tignonnez, bichonnez-
Je vais souper chez le roi. [moi

Cette Madame Dodun ainsi drapée, était une bourgeoise, fille d'un avocat et petite-fille d'un procureur au Châtelet que la nomination de son mari (chansonné lui aussi, pour son marquisat d'Herbault et son habit galonné) à l'emploi de contrôleur général des finances avait rendue glorieuse excessivement, qui appelait "ma mignonne" une princesse du sang et singeait les petites maîtresses de la cour.

Dix ans plus tard, cette mode eut un renouveau. Toutes les femmes "d'une certaine façon", se firent coiffer en "mirliton", les cheveux coupés courts et roulés en boucles égales autour de la tête.

* * *

Mais cette mode dura peu. La tendance du siècle était maintenant aux coiffures hautes. Legros allait paraître, puis Frédéric et les Léonard. Pourtant, au milieu du règne des poufs, des calèches et des panaches, nous voyons les femmes présenter encore une fois leurs cheveux aux ciseaux. Les "Mémoires Secrets" nous l'apprennent, ainsi que la cause de ce nouvel holocauste: "Depuis la couche de la Reine, les cheveux de S. M. tombent et l'art est continuellement occupé à réparer les vides qui se forme sur cette tête auguste. Cette princesse, lasse de contrarier la nature, semble vouloir s'y abandonner entièrement. Elle n'a plus qu'un chignon plat, terminé par une boucle en boudin à peu près comme les perruques d'abbé, et déjà différentes femmes de la cour, empressées de se conformer au goût de leur souveraine, ont sacrifié leur superbe chevelure. On appelle cette coiffure "à l'enfant". Mais, vite on laissa repousser ses cheveux.

89 arrive, puis 93, puis enfin Thermidor. En protestation contre la guillotine, il est de bon ton de se montrer les cheveux coupés court sur la nuque "à la victime" ou "à la sacrifiée".

Mais voici le Directoire, les perruques ont alors la plus grande vogue. C'est d'abord le règne de la diversité et de la fantaisie, puis une perruque triomphe de toutes les autres pour disparaître à son tour. Telle est la description que nous en donne un contemporain: "Où voie ce rapide bockel? Dénués de tout luxe étranger, les cheveux de sa jeune conductrice semblent menacer le ciel, et cependant, de leur racine à la cime, ces nains insurgés ne comptent qu'un pouce de hauteur. Une tête ainsi coiffée est l'image d'un porc-épic." Les adeptes de cette perruque "à la Titus", inspirée par l'anticomanie, songèrent que, pour les porter aussi court, des cheveux postiches étaient superflus. Et la perruque "à la Titus" devenue coiffure "à la Titus", resta à la mode jusqu'à la fin du Consulat.

En moins de cent trente ans, les femmes firent donc à six reprises le sacrifice de leur chevelure.

La mode présente durera-t-elle longtemps encore? On peut seulement affirmer qu'elle ne sera pas éternelle. Et l'on peut conjecturer que nous verrons et admirerons ensuite des coiffures volumineuses et compliquées, peut-être même des perruques. A l'"hurluberlu" succéda, en effet, l'"altière fontange"; au "mirliton", le "tapé" puis toutes les coiffures monumentales qu'imaginèrent Legros et ses émules; aux têtes "à la sacrifiée", les extravagantes perruques du Directoire.

Les femmes de ce siècle suivront-elles là encore et sans le savoir, l'exemple de leurs aïeules?

Pierre van Altena.

("Le Figaro").

LE VACCIN B. C. G. EST UN AUTRE GRAND TRIOMPHE DE LA SCIENCE FRANCAISE DANS SA LUTTE CONTRE LA PHTISIE

Les résultats obtenus par le docteur Calmette après des années d'expérimentation. — Une importante communication à l'Académie de Médecine.

CHEZ LES NOUVEAU-NES

PARIS.—Au mois de juin 1924, un journal, "Le Matin", avait annoncé la magnifique découverte du docteur A. Calmette et de ses collaborateurs de l'Institut Pasteur: les docteurs C. Guérin, L. Nègre, A. Boquet, B. Weill-Hallé, Wilbert et Turpin.

Il s'agissait d'un vaccin préventif contre la tuberculose dénommé vaccin bilié Calmette-Guérin, ou B. C. G.

Hier après-midi, à l'Académie de médecine, l'illustre professeur a communiqué les résultats de ses essais sur les nouveau-nés, tentés, après des années d'expérimentation prudente, sur les animaux.

Aucun des jeunes enfants, qui ont fait l'objet des premières applications en 1921 et 1922, n'a succombé à une maladie présumée tuberculeuse.

—Nous avons pu, au cours de 1925, a dit le professeur Calmette, contrôler l'état de santé de 94 de ces enfants, demeurés à Paris ou dans la banlieue. Tous ont eu une croissance normale et sont en bonne santé, bien que 17 d'entre eux soient nés de mères tuberculeuses et aient été élevés par celles-ci. De nombreux médecins ayant demandé du vaccin B C G. pour l'appliquer en clientèle, nous les avons priés de l'utiliser de préférence pour les nouveau-nés de mères tuberculeuses et particulièrement exposés à la contagion dans leur milieu familial.

Du 1er juillet 1924 au 1er janvier 1925, 5,183 nouveau-nés ont ainsi reçu le vaccin délivré par l'Institut Pasteur. Aucun accident n'a été signalé. Nous avons pu contrôler 1,317 enfants âgés de 6 à 15 mois.

Jusqu'à présent, en général, les enfants non vaccinés nés et demeurés dans un milieu familial tuberculeux présentent en moyenne, malgré la surveillance médicale, une mortalité de 25 p.c. environ et même de 32,6 p.c. d'après l'Office public d'hygiène sociale.

Or, sur nos enfants vaccinés, il en est mort 7,2 p.c. de maladies non tuberculeuses et 0,7 p.c. par maladies urésumées tuberculeuses; donc, il semble qu'on doive admettre que l'immunisation des nouveau-nés par le B. C. G. permet de sauvegarder, sans aucun risque, au moins 93 p.c. des enfants qui, sans cette précaution, succomberaient fatalement à la tuberculose avant la fin de la première année de leur existence.

D'autres essais ont été faits dans d'autres pays. C'est ainsi qu'en Belgique, le professeur Malvoz, de Liège, et le docteur J. Van Beneden ont vacciné 117 nourrissons. Aucun accident. A Dakar, 216 nouveau-nés indigènes ont été vaccinés avec un égal succès.

En Indo-Chine, l'Institut Pasteur de Saïgon, aidé par les services d'assistance médicale indigène dans les maternités, avait, au 1er octobre 1925, distribué du vaccin B. C. G. à 3,351 enfants annamites ou chinois. On put surveiller de près tous les sujets traités. Il n'y eut pas le moindre incident, pas la moindre protestation de la part des parents.

L'efficacité de ce vaccin semble durer de quinze à dix-huit mois. Il y aurait probablement avantage à renouveler la dose à la fin de la première et de la troisième année. La chose est aisée, puisque le vaccin B. C. G. s'absorbe par la bouche. Mais il faut encore attendre les enseignements de l'avenir et de l'expérience.

Cette communication apporte donc la preuve que l'on peut dorénavant mettre les nouveau-nés à l'abri de la contagion tuberculeuse. C'est une victoire incontestable de la science, un triomphe qui marquera dans l'histoire de l'humanité, mais, bien entendu, on ne saurait pour l'instant abandonner les mesures d'hygiène et de prophylaxie qui sont indispensables pour lutter contre la tuberculose, ce terrible fléau, décimeur des races humaines.

Ce ne sont que les générations futures qui bénéficieront des effets du vaccin B. C. G., lorsque, systématiquement, on aura pris l'habitude de vacciner les nouveau-nés dans les tout premiers mois qui suivent leur naissance.

LES VERS ruinent les forces et sapent la vitalité des enfants. Renforcissez les enfants en employant le Vermifuge de la Mère Graves pour chasser ces parasites. 7

NOBLES ANGLAIS DEGUISES EN MINEURS

De gauche à droite Adam Curris, gérant des mines de La Salle, Lady Schynthia Mosley, le capt. Oswald Mosley, son mari, et Henry Chandellier, assistant-gérant des mines. Les nobles anglais s'amusent à jouer aux mineurs.

L'HISTOIRE DE LA TOUR EIFFEL

L'histoire de la construction de la tour Eiffel, sans être aussi tragique que celle du pont de Québec, qui coûta tant de vies humaines, a aussi ses morts tragiques.

La tour Eiffel fut construite pour l'exposition universelle de Paris en 1889. Lors de la construction de la tour dix-neuf ouvriers sont tombés des plateformes. Mais, malgré les protestations de Gounod, de Leconte de Lisle, de Coppée, de Bonnat et de Maupassant, qui disaient que la tour était une laideur, la construction se continua. La tour domine Paris et c'est la plus haute structure métallique au monde et un des postes de T. S. F. les plus puissants de l'univers.

Pour l'Exposition Universelle de Paris, on engagea une cinquantaine de peintres pour donner une couche d'or à la tour. Ce travail coûta la vie à cinq peintres.

Six ans plus tard, la pluie et le soleil avait terni la peinture et on résolut de peindre la tour Eiffel couleur orange qui devait resplendir comme de l'or rouge au soleil. On engagea 50 nouveaux peintres. Le travail dura six mois et, pendant les trois premiers mois, sept hommes tombèrent de la tour et s'écrasèrent sur le pavé.

En 1899, le temps ayant rongé toute la couche de peinture, les directeurs demandèrent aux mêmes peintres de repeindre la tour; tous se présentèrent et demandèrent des gages exorbitants. On leur fit accepter les salaires de leur syndicat plus une rémunération de trente pour cent. Neuf d'entre eux perdirent la vie en tombant de la tour. En 1907, nouvelle couche de peinture et nouvelles tragédies: sept peintres se tuèrent en tombant.

Il tue un renard avec une bouteille à lait

NEW-LONDON, Conn., 13.—Un exploit extraordinaire vient d'être accompli par un jeune garçon de 14 ans, de Groton. Ayant aperçu un renard dans le poulailler de son père et n'ayant pas d'armes sur lui, il saisit une bouteille à lait qui se trouvait là, par hasard, et la lança à la tête du renard. Son lancer fut tellement sûr qu'il assomma la bête.

Un bibliothécaire dit que les livres l'ont rendu fou

EDINBURGH, 13.—"Des livres, des livres, toujours des livres! c'est ce qui m'a rendu fou", écrit Thomas Maw, bibliothécaire de Luten, avant de se suicider.

LE CAS DE JOSEPH MARTIN

SE SENT TOUT AUTRE DEPUIS QU'IL PREND "FRUIT-A-TIVES"

M. JOSEPH MARTIN

Le cas de M. Joseph Martin, de Sainte-Ursule, P.Q., ressemble à un miracle. Le patient souffrait de très sérieuse indigestion. Voici ce qu'il dit:—"Pendant dix ans, je ne pus digérer. Je fus immobilisé un an, sans force, mangeant à peine et en proie à une sensation morbide. Aujourd'hui je mange et travaille comme je veux et me sens un tout autre homme. Votre "Fruit-a-tives" m'a complètement libéré; sans lui, je serais mort. Je m'étais fait soigner un an par un médecin sans obtenir de résultat. Je vous suis reconnaissant parce que vous m'avez délivré du martyre de la dyspepsie." (Signé) Joseph Martin.

"Fruit-a-tives" diffère de tout autre remède. Concentré de jus frais de pommes, d'oranges, de figues et de pruneaux, il soulage très rapidement. 25c. et 50c, la boîte chez tous les marchands.

Remède chinois

Une herbe, dont se servent les Chinois depuis 5,000 ans, fournit un remède supérieur à l'adrenaline: c'est l'éphédrine, qui sert à guérir de l'asthme, des rhumes de cerveau et aussi à anesthésier les patients. Cette plante a pour vertu d'augmenter la pression artérielle pendant les opérations chirurgicales.

LES CORS durs et mous cèdent à l'Extracteur d'Holloway pour les Cors, qui est entièrement inoffensif à employer, certain et satisfaisant dans son effet. 8

Passagers en avion

D'après les chiffres que l'on vient de publier, seulement pour l'année 1924, 16,000 personnes ont été transportées en avion en France. On a aussi transporté pour 2,500,000 livres de marchandises et colis.

Un Problème Important

Nous entendons souvent parler maintenant du problème de conservation de nos ressources naturelles. Les journaux sont pleins d'articles écrits par les hommes et les femmes actuels les plus cultivés, appelant notre attention sur la nécessité de conserver ces précieux dons que la Nature a si richement distribué dans notre pays. Nos forêts, nos mines de charbon, nos chutes d'eau, etc., sont prises en considération mais peu ou presque rien n'est dit au sujet de la conservation de la chose la plus importante de toutes — la santé humaine. Pourquoi? La question est difficile à répondre à moins qu'étant si affairés dans la course à la fortune nous ne considérions plus que les choses convertibles en argent.

Sous ce rapport, la situation n'est pas différente de celle qui paraît-il l'emporte dans quelques fermes. Si un cheval ou une vache est malade, cela crée plus ou moins de bouleversement et de vacarme et le fermier abandonne tout et s'empresse de donner un remède. D'un autre côté, sa bonne femme peut se trainer pendant des années, victime de quelque maladie cachée, et aucun soin ne lui est donné, en partie à cause de sa propre indifférence, jusqu'à ce qu'elle soit clouée au lit. Personne ne penserait une minute, cependant, accuser le mari de manque de dévouement. Ce n'est que négligence.

Mais comment la santé peut-elle être conservée et maintenue? En gardant le sang pur et vigoureux et les fonctions organiques en ordre parfait. Vous pouvez y aider de différentes et nombreuses façons en prenant soin de votre nourriture, en faisant une certaine quantité d'exercices chaque jour, et par une profonde respiration dehors en plein air. Mais même avec tous ces soins, il peut venir un moment où vous devrez aider davantage la nature.

Une des choses les plus importantes dans la conservation de la santé est de corriger les petites irrégularités du système aussitôt qu'elles apparaissent, au moyen d'un remède convenable. Ces irrégularités se manifestent de nombreuses façons. Elles peuvent être d'abord imperceptibles mais elles méritent de l'attention.

Par exemple, vous pouvez ressentir une sensation de langueur accompagnée de taches dans la vue, un teint jaune et une langue chargée. Ceci indique que le foie devient paresseux dans son travail.

Vous pouvez avoir une douleur dans le milieu du dos, un élancement rhumatismal ça et là, l'urine forte et comme laiteuse. Ceci indique que les reins ne sont pas suffisamment actifs.

Vous pouvez éprouver une sensation de gêne et une lourdeur d'estomac après les repas. Ceci montre que le travail des organes digestifs n'est pas normal.

Vous pouvez remarquer de légers mouvements rapides dans la région du coeur ce qui n'est pas nécessairement une indication de maladie de coeur — il y aurait plus de chance que ces mouvements et ces palpitations du coeur soient dûs à une pression de gaz dans les selles comme résultat de dérangements intestinaux.

Vous pouvez trouver que votre peau à une teinte terreuse, montrant que votre sang est faible et appauvri. D'un autre côté, votre teint peut être fleuri mais les boutons et les éruptions de la peau montrent que le courant vital est impur et lent.

Vous pouvez constater que vos selles ne se font plus régulièrement chaque jour — une des premières et essentielles conditions d'un corps sain.

Quand un de ces symptômes apparaît, c'est signe qu'un remède est nécessaire — un qui aidera la Nature dans son oeuvre de restauration.

Pour cela, il y a, sans doute, beaucoup de bons remèdes, mais il y en a un qui surpasse les autres et qui depuis presque cent cinquante ans a été une bénédiction pour les femmes et les hommes malades. Il est connu sous le nom de Novoro du Dr. Pierre. Cette vieille préparation végétale qui a fait ses preuves, remédiera vivement à ces petits dérangements et peut être prise en toute confiance, même quand ils sont devenus sérieux.

Se plaint de maux d'oreilles.

Castle Shannon, Pa., le 10 Avril 1925.

Messieurs:—Je vous remercie beaucoup de votre Novoro. Je souffrais de maux d'oreilles, j'entendais comme un bruit dans la tête et j'avais continuellement des maux de tête. J'ai pris différents médicaments, mais sans résultat. Après quelques doses de Novoro j'étais complètement soulagé de mes douleurs.

Je reste sincèrement à vous,
Peter Dolinski.

Etourdi le matin.

Iowa Falls, Iowa, le 4 Décembre 1924.

Messieurs:—Je ne sais pas comment vous exprimer ma reconnaissance pour votre Novoro. Je suis venue ici du Danemark, il y a six ans. Je n'ai jamais été bien ici, mon estomac était toujours en désordre et chaque matin j'étais si étourdie que je pouvais à peine me tenir sur les pieds, j'avais aussi souvent mal à la tête: J'ai pris quatre bouteilles de Novoro. Mon estomac est en bon ordre, je n'ai plus d'étourdissements ni de maux de tête et je peux manger comme auparavant. J'aurai toujours du Novoro chez moi tant que je vivrai.

Bien sincèrement à vous,
Mme. Carl Lauter.

Complètement rétablie.

Los Angeles, Cal., le 17 Mars 1925.

Messieurs:—J'ai terriblement souffert de rhumatismes pendant cinq mois, dans tout le corps, mais spécialement dans les jambes. Mes genoux étaient tellement enflés que je pouvais à peine monter l'escalier. Quand je me levais le matin, je devais attendre un peu avant de faire le premier pas. Aujourd'hui après avoir pris juste une bouteille de Novoro et une bouteille de liniment Oléolo, je puis dire que je suis complètement rétablie et je peux faire mon ouvrage comme avant. Je ferai de mon mieux pour faire connaître vos préparations.

Je reste sincèrement à vous,
Madame Marie Leroy.

Une mère épuisée.

Rochester, Ind., le 18 Février 1925.

Chers Messieurs: — Je suis une jeune mère. L'été dernier je me suis épuisée à travailler dans le jardin et aussi à nourrir mon bébé. Quand l'hiver est venu, je suis tombée malade, je perdis un poids considérable, je pouvais à peine manger et souffrais de désordres d'estomac. J'allai voir le docteur mais son remède ne me fit pas grand bien. Mon attention fut attirée par votre Novoro et j'en ai envoyé chercher une bouteille, d'essai. Après deux jours d'emploi, je remarquai une amélioration et maintenant je peux manger et ai regagné mon poids.

Respectueusement,
Mme. Frank Griebel.

Le Médecin en Chine

est payé par ses clients aussi longtemps qu'ils sont en bonne santé, mais dès qu'ils tombent malades, le paiement cesse. Dans nos contrées il en est autrement mais la coutume chinoise a du bon, car

Il est plus facile de prévenir une maladie que de la guérir.

Des milliers de familles connaissent cette vérité par expérience et évitent bien des peines et des soucis — aussi bien que des notes de docteurs — en ayant toujours à la maison une petite provision de

Novoro du Dr. Pierre

Ce remède populaire, médecine de famille employée pendant quatre générations, préparée de purs jus d'herbes:

Stimule l'appétit et active la digestion
Fortifie le foie et les reins
Rend la vigueur au système nerveux
Augmente les sécrétions vitales
Débarrasse le système de ses impuretées
Agit avec efficacité sur le sang.

De presque toutes les contrées du monde, des rapports étonnants au sujet des résultats curatifs de cette vieille médecine végétale, sont reçus. Des milliers de personnes qui avaient vainement souhaité du soulagement et avaient presque abandonné tout espoir, ont trouvé en ce remède

Le Chemin de la Guérison

Un essai vous convaincra. La toute première bouteille prouve son mérite.
Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas vendu chez les droguistes, il est uniquement fourni par des agents locaux. Pour renseignements s'adresser au

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Délivré au Canada sans frais de douane.

Les docteurs ne s'entendaient pas.

Park Falls, Wisc., le 9 Décembre 1924

Chers Messieurs:—Il y a deux ans, j'étais très malade, je ne pouvais ni manger ni dormir et souffrais de douleurs terribles dans le dos, jour et nuit. Je suis allé voir plusieurs docteurs, l'un me dit que j'avais un lumbago, un autre dit que c'était l'influenza, un troisième dit que c'était la tuberculose, le dernier me conseilla d'avoir toutes les dents arrachées. Je suis allé voir le dentiste, qui aurait fait le travail pour cinquante dollars, mais comme je n'avais pas travaillé depuis cinq mois, je n'avais pas l'argent. Je lus alors un article à propos de vos remèdes. Je me procurai du liniment Oléolo et du Novoro et le résultat est que j'ai toutes mes dents et suis au travail tous les jours. J'ai cinquante-deux ans.

Bien sincèrement à vous,
Paul Swantek.

Se sentit comme un être différent.

Cincinnati, Ohio, 5 juillet, 1922.

Dr. Peter Fahrney & Sons, Chicago' Ill.

Chers Messieurs:—Il est impossible de décrire en quelques mots le bien que votre Novoro a accompli ici. Comme remède pour les maux d'estomac je crois qu'il n'y a rien d'aussi bon dans le monde entier. Je parle d'après ma propre expérience. J'étais en mauvaise condition, n'importe ce que je mangeais ou buvais, je me sentais mal. Les docteurs étaient incapables de m'aider. Personne ne peut s'imaginer les douleurs que je ressentais. Je pris alors de votre Novoro. Il remit mon estomac en ordre, me donna un bon appétit et une nouvelle force, je me sentis comme une créature différente. Je recommandai alors votre Novoro à une personne qui avait été soignée par cinq docteurs. Les deux premières doses de Novoro produisirent une amélioration des plus remarquables et bientôt le mal disparut. La famille en fut reconnaissante. Je pourrais continuer à citer de nombreux cas où le Novoro a fait des miracles. Comme remède pour jeunes et vieux, il ne peut être surpassé.

Avec toute ma reconnaissance,
Klara Hartmann.

Le terrible retour d'âge d'une femme.

Chicago, Ill., le 20 Octobre 1924.

Chers Messieurs:—J'ai 43 ans et suis à mon retour d'âge. J'ai été très malade pendant trois mois et ai été soignée par plusieurs docteurs. Le médicament que le dernier me donna me rendit presque folle. Le sang me monta au cerveau, je n'avais plus d'appétit, mes selles ne se faisaient plus, j'avais des crises d'étourdissement et des douleurs terribles dans le dos et l'estomac. J'étais obligée de garder le lit et étais absolument incapable de faire quoi que ce soit. Mon gendre m'apporta alors une bouteille de Novoro et me dit d'en essayer. Je suis très reconnaissante pour cette bonne médecine, deux semaines de traitement m'ont faite une autre femme. Je suis levée maintenant et peux travailler toute la journée. Je veux recommander cette médecine aux femmes qui sont aussi à leur retour d'âge.

Avec toute ma reconnaissance,
Mme Louise Zelvan.

Obstruction des conduits biliaires.

Parkville, Mo., le 23 Mars 1925.

Messieurs:—Je fus opéré en 1917 pour une obtsruction des conduits biliaires. La même chose se reproduisit en 1923 et je fus malade pendant un an. Le docteur dit que je devais subir une autre opération, mais je ne voulais pas recommencer. Ayant lu un article à propos du Novoro du Dr. Pierre je décidai d'en essayer. J'en pris quatre bouteilles et cela me remit sur pieds. Je n'ai plus eu le moindre symptôme depuis. Les gens me demandent ce que j'ai fait pour avoir l'air si bien portant et beaucoup de personnes maintenant se procurent votre médecine.

Respectueusement à vous,
Wm. Wilson.

Ai souffert terriblement pendant 18 ans.

Staunton, Ill., 6 Février 1925.

Dr. Peter Fahrney & Sons, Chicago, Ill.

Messieurs:—Je peux vous informer que le Novoro du Dr. Pierre m'a soulagée d'une terrible maladie. J'ai souffert de crampes d'estomac pendant 18 ans, quelquefois elles étaient accompagnées de violents vomissements, mon corps se couvrait alors de sueurs froides et je ne pouvais plus parler. Un spécialiste de St. Louis me dit qu'une opération était nécessaire mais je n'y consentis pas. Une bonne amie me conseilla de prendre du Novoro. Après peu de temps, j'étais complètement soulagée de mon mal. Le Novoro est maintenant notre remède de famille.

Respectueusement,
Mme Anna Zabret.

Cinq ans d'hémorroides

Woodside, N.Y., le 9 juin 1924.

Chers Messieurs:—Je veux vous dire combien je suis satisfait de votre médecine. Depuis cinq ans je souffrais d'hémorroïdes. Les docteurs me dirent qu'une opération seulement pouvait me soulager. Un ami me conseilla d'essayer le Novoro, et je le fis. Pendant que je prenais la deuxième bouteille, je remarquai un progrès dans ma condition. Je me sens bien et fort maintenant et veux recommander votre remède à d'autres malades.

Respectueusement,
William Hoffmann.

Un petit garçon qui avait des clous.

Messieurs:—Votre médecine est très bonne. Mon petit neveu, qui a huit ans, souffrait fréquemment de clous sur son corps. Après un court traitement de Novoro, le mal disparut et semble ne pas revenir maintenant.

Avec mon meilleur souvenir,
Clara Hofmann.

A produit un changement complet.

Kent Boom, B.C., le 14 Janvier 1925

Messieurs:—Je souffrais terriblement de rhumatismes et pouvais à peine travailler, et en dehors de cela, je me sentais faible et fatigué. Quelques bouteilles de Novoro du Dr. Pierre ont opéré un changement complet. Je vais bien maintenant et ne me sens plus fatigué, par le fait, je travaille comme si je n'avais que 20 ans. Je ne resterai jamais sans votre médecine.

Basile F. Le Blanc.

Une Offre Spéciale !

aux lecteurs de la "Patrie", Montréal, qui ne sont pas encore familiers avec le

Novoro du Dr. Pierre

et qui ne connaissent pas d'agent chez qui ils puissent l'obtenir, nous offrons une bouteille d'essai de ce remède, contenant 14 onces de médecine, au prix spécial de $1.00, franco de port et exempt de droits de douane au Canada.

Une seule bouteille d'essai est envoyée à la même personne. En donnant votre commande, servez-vous du coupon ci-dessous et faites votre remise par mandat-poste, mandat d'express ou chèque.

---------COUPON---------- 535

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Ci-inclus veuillez trouver $1.00 pour une bouteille d'essai du Novoro du Dr. Pierre que vous voudrez bien m'expédier franco.

Nom.....
Rue ou Route rurale.....
Bureau de poste.....
Date.....Province.....

UN NEVEU DE TOLSTOI A MONTREAL

Le baron Persen de Russie donne une entrevue à la "Patrie".

L'ETRE

En tournée mondiale, dans le but de promulguer la science de vivre, dont il est le créateur et le vulgarisateur, M. le baron Eugène Fersen, de Russie, et neveu de Tolstoi, est actuellement à Montréal pour une couple de mois, à l'hôtel Mont-Royal, où il donnera la semaine prochaine une série de conférences sur la doctrine qu'il veut enseigner à l'univers.

Grand, les cheveux grisonnants, les yeux extrêmement vifs et perçants, d'une délicatesse exquise et parlant le français à la perfection, M. le baron reçut, hier, notre représentant avec la plus cordiale bienvenue.

"Je suis né en Russie, dit-il, et je me suis fait naturaliser sujet américain, il y a quelques années déjà; j'ai passé ma jeunesse à Moscou, que j'ai quitté un an avant la guerre de 1914 pour aller vivre en France. Dès la fin des hostilités, je suis traversé en Amérique, où depuis j'ai vécu et où j'ai créé un corps d'organisation, appelé les "light-bearers".

Je suis l'initiateur d'une doctrine sur le bonheur dans la vie et les moyens à prendre pour l'obtenir; j'appelle cette oeuvre "la science de l'être". Et c'est ici le but de ma visite, la rendre compréhensible à ceux qui viendront entendre mes conférences, afin de donner ensuite des cours privés aux personnes qui voudront suivre mes cours et dont le nombre est de 5,000 aujourd'hui aux Etats-Unis. Le baron est un profond penseur et un philosophe d'une haute envergure; nul doute que ses conférences seront des plus intéressantes.

Voici le programme de ses leçons qui commenceront, dimanche après-midi, à l'hôtel Mont-Royal:

Dimanche, 3.30 hrs p.m.: "La manière de vivre".

Dimanche, 8.30 hrs p.m.: "Les parents et les enfants d'aujourd'hui".

Lundi, 8.30 hrs p.m.: "L'homme-singe et l'homme divin".

Mardi, 8.30 hrs p.m.: "Comment surmonter la peur".

Jeudi, 8.30 hrs p.m.: "Le moyen d'obtenir ce que la vie a de meilleur".

Comme on peut s'en convaincre par les sujets qui seront traités, ces conférences revêtiront un caractère très intéressant et le public y est invité gratuitement.

L'ALCOOL LUI A FAIT OUBLIER FEMME ET ENFANTS

Un père dénaturé comparait devant le juge Lacroix, en Cour juvénile.

La Cour des jeunes délinquants a été fort occupée hier. Un père ivrogne a été arrêté en vertu de l'article 29, sous l'accusation d'avoir négligé de pourvoir aux besoins de sa femme et de ses enfants. Le juge Lacroix a déclaré que c'était la troisième fois que cet individu était arrêté pour avoir laissé ses enfants dans la misère, les exposants ainsi à devenir de jeunes criminels. C'est l'alcool qui est au fond de l'affaire. Ce père dénaturé a déjà fait un mois de prison l'année dernière. A sa sortie il a fait des promesses... d'ivrogne. Et depuis il est retombé dans son vice. Il comparaîtra de nouveau devant le juge Lacroix, lundi, pour rendre compte de sa conduite.

—Deux jeunes gens, de 21 et 18 ans, ont subi leur procès devant le juge Lacroix pour une grave offense contre la morale. Le premier a été condamné à 16 mois de prison et l'autre, arrêté comme complice, a été condamné à 3 mois de prison et à une amende de $50.

Le juge Lacroix s'est montré clément envers un garçonnet qui lui a juré solennellement de ne jamais reparaître en Cour juvénile.

OTTAWA, 13.—On apprend de bonne source qu'un juge de la cour d'Amirauté pour le district de Montréal sera nommé par le gouvernement au cours de la semaine prochaine, en remplacement de l'honorable juge Maclennan, décédé en juin dernier. On croit que, suivant la coutume, ce juge sera choisi parmi les juges actuels de la Cour Supérieure à Montréal.

GRATIS AUX ASTHMATIQUES

Essai gratuit d'une méthode que quiconque peut employer sans inconvénient ou perte de temps.

Nous avons une méthode pour le soulagement de l'asthme et nous voulons que vous l'essayiez à nos frais. Peu importe que votre cas dure depuis longtemps ou soit récent, si c'est de l'asthme véritable, accidentel ou chronique, vous devriez écrire pour avoir un essai gratuit de notre méthode. Peu importe le climat où vous vivez, le sol, votre âge ou votre occupation, si vous souffrez de l'asthme, notre méthode devrait vous soulager promptement.

Nous voulons surtout l'envoyer à ceux dont les cas sont sans espoir, où toutes les formes d'aspirateurs, douches, préparations à l'opium, fumées, vapeurs brevetées, etc., ont échoué. Nous voulons montrer à nos frais à tout le monde, que notre méthode est faite pour mettre fin à toute respiration difficile et sifflante et à tous terribles paroxysmes.

Cette offre gratuite est trop importante pour être négligée une seule journée. Ecrivez maintenant et commencez la méthode immédiatement. N'envoyez pas d'argent. Envoyez simplement le coupon par la poste. Faites cela aujourd'hui. Vous n'avez même pas à payer les frais de poste.

COUPON D'ESSAI GRATUIT
FRONTIER ASTHMA CO., chambre 352-D, rues Niagara et Hudson, Buffalo, N.Y.

Veuillez envoyer l'essai gratuit de votre méthode à:

.....

.....

16-13-27

IL REPONDRA A NOMBRE DE QUESTIONS

Le gouvernement est à préparer très activement son programme législatif.

LES CREDITS

OTTAWA, 13. (Presse canadienne.) — Lorsque la Chambre des Communes se réunira lundi prochain, le gouvernement aura à répondre à une myriade de questions. Jamais peut-être dans l'histoire de la Chambre un aussi grand nombre de questions ne s'est accumulé à l'ordre du jour. Il n'est pas habituel que la réponse à ces questions soit donnée avant la fin du débat sur l'adresse et à la présente session, le débat sur l'adresse a duré 38 séances consécutives.

Le gouvernement est à compulser aujourd'hui des piles de questions qui lui ont été soumises avant d'être déposées à la Chambre, lundi probablement. Il y a actuellement sur l'ordre du jour plus de 180 questions, comportant, certaines, plusieurs réponses séparées.

En se réunissant tous les jours, le gouvernement a réussi à mettre la dernière main au programme de la session. Les crédits principaux seront déposés sous peu. Ils pourvoiront à l'achèvement du chemin de fer de la baie d'Hudson.

Le bill pour les pensions aux vieillards serait presque prêt à être soumis à la Chambre. De nouvelles consultations avec le Dr H. M. Tory, qui a étudié les crédits ruraux pour le gouvernement, auront lieu avant que le projet soit finalement arrêté. Dans l'ensemble, le bill est calqué sur la loi américaine.

Le rendement des revenus publics porte à croire que les impôts seront réduits. Les revenus courants pour les onze mois expirés de l'exercice fiscal sont de $29,000,000 de plus élevés que pendant la période correspondante du dernier exercice fiscal.

La dette nette, sans compter les garanties aux chemins de fer, est, suivant le département des finances, environ de $32,000,000 de moins que le 28 février 1926 qu'à la même date l'an dernier.

Il est probable que des réductions seront opérées dans le revenu et la taxe de vente mais on n'en saura rien définitivement avant que le budget soit présenté. On fait mention de réduction du tarif sur les automobiles.

M. E. LANGLOIS EST ENCORE CANDIDAT

Il accepte de briguer les suffrages dans le quartier Bourget.

M. l'échevin Ernest Langlois, représentant du quartier Bourget, vient de consentir à se porter à nouveau candidat dans cette partie du centre de la ville. Une délégation lui a effectivement présenté une requête à cette fin, hier soir; cette requête était couverte de plusieurs milliers de noms.

Faisaient partie de la délégation,

M. l'échevin E. LANGLOIS, de nouveau candidat à l'échevinage dans le quartier Bourget.

MM. C.-A. Gascon, V. Bédard, C. Durocher, G.-H. Archambault, J. Malo, A. Beaupré, Jos. Couture, R. Gauthier, Art. Noël, C. Durocher, R. Lalliberté, A. Plamondon, H. Mérineau, A. Pépin, Magloire Dumont, A. Lépine, Victor Bédard, C. Sarrazin, Jos. Girouard, E. Bonin, P. Langlois, A. Drolet, Jean Neaud, E. Barbeau, C. Lamoureux, C.-A. Archambault, H. Lemire, A. Lebeau, J.-B. Payette, D. Therrien, A. Facteau, A. Couture, G. Gagnon, W. Bédard, O. Lefrançois, O. Ricard, Eug. Doucet, J.-H. Larocque, P.-R. Ricard, J.-O. Boivin, H. Calestagne, C.-A. Gascon, J.-B. Payette, T. Thompson, et plusieurs autres.

Les arbitres ont terminé hier leur enquête à Québec

QUEBEC, 13. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le rapport de la Commission chargée d'arbitrer le différend qui existe dans l'industrie de la chaussure à Québec sera probablement soumis au ministre des Travaux publics et du Travail vers le 24 avril. La commission a terminé son enquête hier. Les deux parties soumettront des plaidoiries écrites. Les manufacturiers par l'entremise de monsieur E.-A. Marois ont annoncé que leur plaidoyer serait soumis dès lundi prochain. Pour les ouvriers, monsieur l'abbé Maxime Fortin a annoncé que le plaidoyer serait entre les mains de la commission le 25 du courant. Comme la loi exige que le rapport des arbitres soit déposé dans les trente jours, on connaîtra la sentence arbitrale vers le 24 avril.

UN CAS DE RAGE A ETE ENREGISTRE PAR L'EXPERT, A OTTAWA

A date, plus de 600 chiens ont déjà été abattus.

Deux cas typiques.

D'après l'analyse que l'on en fit il a été établi hier à Ottawa qu'un des chiens dont on a enlevé la tête récemment était atteint de la rage. Ce chien est mort dans la cave d'une maison de la rue Henri-Julien, il y a quelque temps. Comme l'animal avait donné des symptômes de rage; on prévint les autorités puis la tête fut enlevée et envoyée à Ottawa où on en est venu à la conclusion que la bête avait été atteinte de la rage peu avant de mourir.

600 CHIENS TUES

Depuis quelque temps, cette semaine surtout, la police a été appelée à faire un travail "de chien". Les constables de la cité, ainsi que ceux des municipalités voisines ont tous été sur les dents et la chasse aux chiens a été considérable un peu partout. Deux cas que l'on peut qualifier de sympathiques ont été rapportés hier; dans le premier cas la sympathie d'un constable fut pour un petit qui promenait un chien qui n'était pas muselé; le constable voulut tuer le chien, mais aux larmes du petit, il céda et entra dans un magasin où il acheta une muselière pour le toutou; l'autre cas, moins sympathique au public, fut celui d'un constable qui "par sympathie pour le chien", tourna la tête, lorsqu'il vit qu'un caniche était en train de sauter sur deux enfants, sans savoir si ces jeux ne tourneraient pas en "jeu de chien!" Le constable tourna la tête puis le dos; il reprit sa lente marche pendant que des gens tentaient d'empêcher le chien, qui n'était pas muselé, de blesser les enfants. La chose tourna au mieux, mais elle aurait pu avoir des suites graves et le constable, en reprenant sa marche, évita d'avoir à faire un rapport et s'évita tout au moins le travail que le ministère de l'agriculture a présenté aux autorités de la ville, celui d'abattre un chien sans muselière.

Durant la semaine qui vient de s'écouler il a été abattu, dans la cité et les environs pas moins de 600 chiens. Hier il en fut tué 137 ainsi que 40 chats. Les gens semblent bien satisfaits, dans plusieurs cas de l'opportunité qu'ils ont de se débarrasser de leur matou.

UN CONSTABLE GENEREUX

Hier après-midi, un constable de Montréal-Nord rencontrait sur la rue un bambin qui s'en allait avec un petit caniche; l'animal avait bien l'air inoffensif mais "dura lex sed lex" et le constable mit la main sur l'animal qui n'était pas muselé. Le bambin, au moment où son chien fut saisi se mit à pleurer; il demanda au policier de ne pas l'abattre mais le constable lui répondit qu'il était de son devoir et de la protection générale de faire disparaître le toutou. Le bambin expliqua alors, en pleurant toujours, qu'il savait qu'il devait museler le chien mais qu'il n'avait pas d'argent pour le faire. Il n'avait pas plus d'argent pour acheter une chaîne et c'est pour cela, dit-il, qu'il portait généralement son chien dans ses bras.

Le constable fut touché de ces déclarations bien franches et il amena le bambin et le caniche à un magasin de quincaillerie; là, il acheta une muselière et la mit au petit toutou puis il permit à l'enfant de se rendre chez lui. Peu de personnes peuvent se vanter d'avoir reçu des remerciements aussi sincères que ceux que le bambin prodigua à l'agent de la paix.

AUTRE CAS DIFFERENT

Hier soir, sur la rue Saint-Denis, un constable descendait lentement, sur sa ronde. A 200 pieds, à l'arrière de lui, descendaient deux jeunes enfants, une douzaine d'années tout au plus. Soudain, d'une rue transversale un chien apparut; il gambadait. Les deux enfants ne s'occupèrent pas tout d'abord de l'animal mais ce dernier s'approcha des petits et se mit à leur sauter à la gorge. Cela n'était peut-être que du jeu, mais tout de même plusieurs personnes s'approchèrent et tentèrent d'éloigner le chien.

Le constable, en voyant plusieurs personnes qui regardaient vers le nord de la rue s'arrêta; il croyait à un accident ou à un crime sans doute, mais comme il ne vit qu'un chien qui était en train de jouer avec deux enfants, ces derniers montraient cependant une grande inquiétude, mais l'agent était loin, il tourna le dos et continua sa marche. Les gens continuèrent à éloigner le chien qui finalement se mit à courir vers l'ouest de la ville et disparut pendant que les petits, rassurés continuaient leur chemin.

Si l'animal a mordu quelqu'un ou s'il devient anragé, il aura passé prêt d'être mis hors de nuire mais s'en sera tiré fort heureusement.

HUIT NOUVEAUX CAS

A la clinique spéciale de l'Hôpital Victoria, huit nouveaux cas ont été rapportés hier, aucun de ces cas n'offre de symptômes graves cependant. Le cas le plus sérieux est celui d'un enfant, Anatole Turcotte de Mont-Royal qui a été mordu hier après-midi. L'enfant avait vu un chien dont la muselière ne semblait pas bien tenir; il voulu la placer correctement et l'animal le mordit dès qu'il s'approcha.

Une femme a été mordue hier également par un chien vagabond. Elle fut transportée à l'Hôpital Victoria puis la police fit ensuite enquête. On découvrit que le propriétaire du chien avait capturé son caniche, qu'il l'avait enfermé à la maison puis qu'il l'avait muselé; aucune procédure dans ce cas n'a été prise à date.

L'amour peut être une tragédie pour ceux qui l'éprouvent, il n'est jamais qu'un vaudeville pour ceux qui le regardent.

Emile Faguet.

LE COUT DE LA VOIE DU MONT-ROYAL

Il représentera une somme de $600,000 pour la ville.

UN TUNNEL

—Combien coûteront les travaux préliminaires de la nouvelle voie des tramways dans la montagne?

—Environ $600,000.

—Payables en entier par la ville?

—Naturellement: nous sommes obligés de préparer la base où les voies seront construites. Le montant n'est pas exorbitant, quand on songe que la construction d'ascenseurs eût coûté $400,000, sans compter le personnel qui aurait encore entraîné, à perpétuité, des dépenses d'environ $12,000 par année. Cette fois, c'est la compagnie qui sera obligée d'entretenir ses voies l'hiver comme l'été.

Telle est la déclaration que nous faisait, au cours de la matinée l'ingénieur en chef de la ville.

Nous ignorons encore combien coûtera la pose elle-même des voies, pour la bonne raison que la cité n'a pas encore demandé à la commission de faire préparer les estimations à cette fin, ne lui ayant pas encore présenté la requête officielle en faveur de ce circuit.

Il est entendu cependant que le nouvel amendement à la charte soumis dans ce sens à la Législature provinciale deviendra force de loi au cours de la présente session: il a déjà passé sous les Fourches Caudines du comité des bills privés comme passe une voiturée de bois-gons à la frontière.

L'on croit toutefois que l'emprunt nécessaire à l'exécution de ces travaux sera effectué au cours de l'été et que le service des travaux publics de la ville pourra faire commencer le nivellement du terrain de la nouvelle voie ainsi que le percement du tunnel obligatoire à l'endroit le plus escarpé de la partie nord-est de la montagne. Ces travaux ne pourront être terminés cependant avant 1927, car il ne faut pas oublier que la nouvelle voie ira rejoindre le circuit du chemin Shakespeare, sur le versant ouest du Mont-Royal, après avoir laissé l'angle de l'avenue du Parc et de l'avenue Mont-Royal, distance assez considérable.

LE ROI DES SPORTS

Train spécial des skieurs pour les Laurentides à prix réduits, dimanche prochain, le 14 mars.

Le Pacifique Canadien fera circuler de nouveau un train spécial pour Ste-Agathe et tous les endroits intermédiaires des Laurentides dont le départ se fera dimanche matin, de la gare Windsor à 8.35 Westmount à 8.41 et Montréal Ouest à 8.48. Ce train arrive à Shawbridge vers les 10 heures et en repart à 6.50 p.m., donnant aux skieurs huit heures pour se livrer au roi des sports d'hiver. Voici l'horaire de ce train spécial: départ de la gare Windsor à 8.35 a.m., Westmount à 8.41, Montréal Ouest à 8.48; arrivée à Ste-Agathe à 11.15 a.m. Au retour départ de Ste-Agathe à 5.55 p.m., Val Morin à 6 11 p.m., Ste-Margerite 6.21 p.m., Mont-Rolland à 6.32 p.m.; Piedmont à 6.40 p.m., Shawbridge à 6.50 p.m., St-Jérôme à 7.07 p.m., arrivée à la gare Windsor à 8.30 p.m. L'état de la neige est parfait dans les Laurentides à ce temps de l'année et par permission spéciale les skieurs peuvent prendre leurs skis avec eux dans les wagons épargnant ainsi des dépenses et les retards de l'étiquetage. Vous montez vos skis à la gare et filez tout de suite. Au retour le train arrête à l'avenue du Parc pour laisser descendre les voyageurs qui demeurent dans le nord de la ville. Billets aller et retour à prix réduits. Organisez une excursion et vous jouirez d'une agréable journée de sports. Pour plus amples renseignements, s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien ou à F. C. Lydon, agent des voyageurs de la Ville, 143, rue St-Jacques. Tél. HArbour 4211. 12.5

M. le professeur Pettit s'embarquera en avril

Le Dr Louis de Lotbinière Harwood, doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, a reçu ces jours derniers un câblogramme de M. le professeur Calmettes lui disant que le professeur Pettit, chargé de cours et directeur du nouveau laboratoire des recherches sur la tuberculose, s'embarquerait pour l'Amérique, au commencement d'avril pour venir prendre charge au mois de mai du laboratoire qui sera installé à l'Université de Montréal. L'engagement du professeur Pettit est pour un an.

EAU des CARMES BOYER

Maison fondée il y a trois siècles par les Carmes Déchaussés

SE MÉFIER des IMITATIONS

UNE OEUVRE CANADIENNE

BAS-RELIEF POUR LA FAÇADE DE LA MAISON DES INFIRMIERES DE L'HOPITAL GENERAL, actuellement en construction. Ce bas-relief, l'oeuvre de M. Henri Hébert, artiste-sculpteur, aura une hauteur de 5 pieds et une largeur de 4 pieds. Il sera en pierre Benedict. Les architectes sont MM. Fetherstonhaught et McDougall. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

Première assemblée dans Ville-Marie

M. Tancrède Fortin, candidat contre l'échevin J. A. A. Brodeur, tiendra une assemblée lundi soir, à 8 heures, à l'école Murphy, au coin des rues Craig et Visitation; il sera accompagné d'orateurs.

M. Fortin profite de l'occasion pour couper les ailes à un canard consistant à dire que M. Fortin est "l'homme de Brodeur." M. Fortin dément formellement cette rumeur et il ajoute que non seulement il n'est pas "l'homme de Brodeur," mais qu'il est "l'homme qui va battre Brodeur, le 12 avril."

ON EXIGERA DE CES DEUX NARCOMANES UN FORT MONTANT

"Je suis malade, votre Honneur, il y a dix-huit mois que je suis derrière les barreaux; je me sens épuisé et ne pourrai jamais survivre à un autre séjour en prison; je vous ce matin. Capturés après une chasse, en automobile, très mouvementée, où ils échangèrent des jure que je quitterai Montréal ce soir même pour aller me faire soigner dans un sanatorium de l'Ontario, si vous voulez me donner une chance." C'est en ces termes que Georges Tucker s'adressait au recorder Morrison hier matin en faisant face à une accusation d'avoir eu des drogues sur lui. Mais le recorder ne l'entendit pas de la même manière, car Tucker et son compagnon Roméo Baker, trouvés coupables, recevront leur sentence coups de feu avec les détectives, Léo Martin, Jos. Bastien et Conrad Labelle, furent fouillés et trouvés en possession de narcotiques, et hier ils compaissaient devant le recorder sous cette accusation. Ils plaidèrent non-coupables et leur procès fut fixé au 19 mars courant; le cautionnement exigé n'a pas encore été réglé, mais le recorder insista que ce serait le plus fort que la loi pouvait exiger en pareille circonstance.

L'Hopital et Clinique du Parc Lafontaine

Offre pour MARDI, LE 16 COURANT, une clinique de radiologie (RAYONS X) à tous ceux qui souffrent des maladies de l'estomac et de l'intestin.

Ces consultations de l'Hôpital et Clinique du Parc Lafontaine sont tout à faits gratuites. Elles sont instituées pour procurer un champ clinique plus vaste aux médecins de cette institution qui veulent offrir les ressources de la radiologie aux malades susceptibles d'en tirer un bénéfice thérapeutique.

Le nombre des personnes que les médecins peuvent examiner dans une journée étant forcément limité, on est prié de s'inscrire en se présentant personnellement dès à présent, si on veut être assuré de sa place.

L'Hopital et Clinique du Parc Lafontaine
708, Parc Lafontaine
Tél. AM. 2096 Coin Marquette.
16-2

"Monte à toute occasion"
Les Années ne Font qu'Augmenter sa Réputation
PURETE
QUALITE
ECONOMIE
Continuellement sur le marché depuis 1862.
W. D. McLAREN LIMITEE — FABRICANTS — MONTREAL

GARCONS ET FILLES!

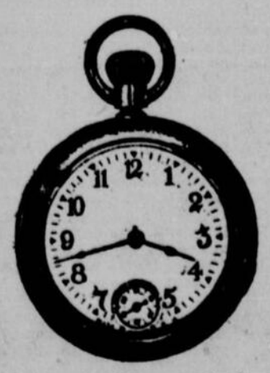
GAGNEZ UN DE CES MAGNIFIQUES CADEAUX DANS VOS MOMENTS DE LOISIR

Pour quelques heures de travail facile et agréable dans le but de répandre la dévotion à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus nous vous enverrons votre choix de ces magnifiques primes absolument gratis sans un sous de déboursé de votre poche.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

SIMPLEMENT VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE ECRITS TRES LISIBLEMENT

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus



5000 CADEAUX

IL Y EN A UN POUR VOUS!

Soyez les premiers dans votre paroisse à montrer à vos parents et amis la récompense que vous avez eu tout en propageant la dévotion à SAINTE-THERESE DE L'ENFANT JESUS.

LES CONDITIONS.— Vous vendez seulement trente médailles de sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus à vos parents et amis en quelques heures; lorsque vous nous retournerez l'argent vous recevrez par retour du courrier la Montre ou le Collier à votre choix.

REMARQUEZ BIEN QUE VOUS NE DEPENSEZ PAS UN CENTIN DE VOTRE POCHE

Les personnes qui demeurent dans les limites de la cité de Québec pourront venir chercher leurs cadeaux à nos bureaux.

La médaille que vous vendez pour la somme de dix sous est un joli relief représentant la petite Sainte du monastère de Lisieux, composition d'artistes de réputation.

Ces jolies médailles sont en aluminium ciselé de grandeur moyenne pour porter sur soi comme talisman.

Remplissez le coupon et envoyez-le ou emportez-le à

LA SOCIETE DES MEDAILLES DE SAINTE THERESE
EDIFICE BEDARD - 251 ST-JOSEPH - QUEBEC

Cette magnifique montre importée est une montre solide avec un bon mouvement et un boîtier de nickel. C'est la montre la plus populaire du jour. Nous vous garantissons cette montre pour un an de service. Le mouvement est de très bonne qualité et très facile à régler. Vendez 30 médailles de sainte Thérèse et la montre est à vous GRATIS.

Ces magnifiques colliers de perles indestructibles sont la dernière création et sont portés par toutes les jeunes filles. Chaque collier est muni de l'attache de sûreté en argent sterling solide avec saphir de la plus belle qualité. Les perles sont finement graduées et soigneusement choisies. Ces colliers vous sont expédiés dans de magnifiques écrins finis velours et soie à l'intérieur, modèle cabinet.

Vous recevrez ce magnifique collier avec la belle cabinet ABSOLUMENT GRATIS simplement pour la vente de 30 médailles de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

COUPON

La Société des Médailles de Sainte-Thérèse
Edifice Bédard, Québec

Monsieur le Directeur,

Veuillez, s'il vous plaît, m'envoyer (30) trente médailles de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Je les vendrai d'ici 10 jours à raison de 10c chacune. Je vous enverrai l'argent c'est-à-dire trois dollars ($3.00) et vous m'enverrez le cadeau de mon choix.

Mon nom est .....

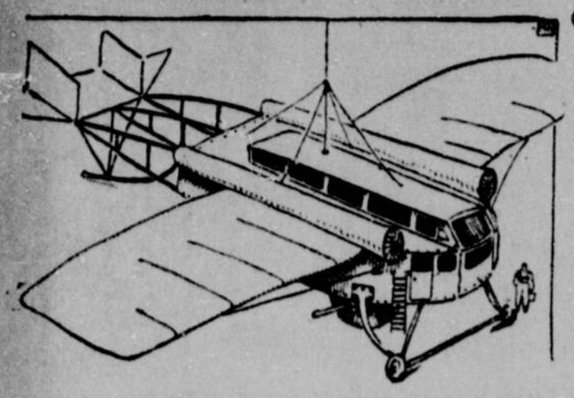
Mon adresse postale.....

Montre ☐ .....

Collier ☐ .....

Faites une croix vis-à-vis du cadeau que vous désirez avoir.

AU PARADIS des ENFANTS



LE TOUR DU MONDE

en

175 HEURES ET 50 MINUTES

Roman d'aventures inédit

par

MARCEL PRIOLLET

(Suite de samedi dernier)

—Impossible de nous engager au dessus de l'océan par cette tempête! annonça le pilote. Ce serait de la dernière imprudence. La précipitation avec laquelle nous sommes partis nous a fait gagner quelques heures que nous allons mettre à profit pour allonger notre route.

Jacques de Rysor dit son projet qui était de remonter vers le nord en suivant le littoral américain jusqu'au moment où l'on trouverait des vents moins défavorables S'il le fallait, on atteindrait les îles Aléoutiennes, dont on se servirait comme d'un pont pour gagner le continent asistique

—Ce n'est plus le tour du monde, c'est le "détour" du monde! grommela le professeur.

L'aube surprit les voyageurs alors qu'ils survolaient une grande île, à peine séparée de la côte par un étroit et long canal.

—L'île Nootka! annonça Pierre après avoir consulté la carte.

—Découverte en 1757 par le na-

—Messieurs, nous allons boire à la réussite de votre entreprise.

vigateur anglais Wallis! expliqua M. Farimard qui ne laissait jamais passer une occasion d'instruire ses compagnons.

...Et point de départ du "Bolide" pour la traversée du Pacifique! ajouta Jacques de Rysor en faisant pointer résolument son appareil vers l'ouest.

En effet, avec le jour naissant, les vents s'étaient apaisés. Le pilote jugeait inutile de poursuivre plus avant sa marche vers le nord. La plus formidable étape du voyage commençait. Ce n'était pas moins de dix mille kilomètres que le "Bolide" allait avoir à franchir, loin de toute terre. Aux approches seulement de l'Equateur, quelques archipels offraient de piètres terrains d'atterrissage. L'oiseau géant, pendant ces longues heures de vol, allait être à la merci des éléments. Les hardis compagnons se trouveraient séparés du reste du monde. En cas de panne, ils n'avaient aucun secours à attendre, car ils ne suivaient pas les grandes routes maritimes fréquentées par les navires. Ils n'étaient cependant pas angoissés. Ils restaient confiants. Le ronronnement régulier des turbines était pour eux comme une douce musique, les assurant de la confiance qu'ils pouvaient avoir dans l'engin merveilleux qui les portait à travers l'espace. La terre disparaissait derrière eux. Le "Bolide" ne fut plus qu'une infiniment petite chose, perdue dans l'immensité. Jacques avait rendu le volant à Pierre Moreuil. C'était un plaisir pour le jeune homme de se sentir le maître tout-puissant de cet appareil qui obéissait docilement aux moindres de ses mouvements. Il avait l'impression que les commandes d'acier étaient le prolongement de ses nerfs et qu'il faisait corps avec les matériaux qui composaient l'aéroplane.

Soudain, il eut la sensation que le charme se trouvait rompu, l'équilibre détruit. Le "Bolide" n'était plus qu'une chose morte et servile. Il avait sa propre volonté. Il s'abaissait rapidement vers les flots, en dépit des efforts du pilote. Jacques comprit que l'appareil n'obéissait plus. Il sauta littéralement sur le volant, essaya de redresser le gouvernail de profondeur. Il n'y parvint pas.

—La commande est brisée! dit-il très pâle. C'est la chute à la mer!...

Pierre Moreuil connaissait assez bien le "Bolide" pour savoir que le gouvernail de profondeur était relié aux leviers coudés de la tige du volant, par un fil d'acier, si robuste qu'il semblait bien extraordinaire qu'il ait pu se rompre en cours de route. Pendant que Jacques faisait des efforts désespérés pour ralentir la descente de l'appareil — qui voguait malaisément à deux mille mètres d'altitude — Pierre se précipita hors de la carlingue et, sans hésiter, se livrant à un véritable exploit d'acrobate, il se glissa dans l'enchevêtrement des poutrelles, des haubans et des tendeurs. Il vit se balancer au vent les deux tronçons de la commande. L'avarie était irréparable en plein vol. Au risque d'être précipité dans le vide, Pierre parvint tout de même à saisir l'un des tronçons. A peine eut-il porté les yeux sur l'extrémité du filin, qu'un cri d'indignation jaillit de ses lèvres. L'acier portait les marques d'une cisaille qui l'avait profondément entamé. La tension du câble, à chaque mouvement du gouvernail, avait fait le reste. Un nouveau crime avait été commis. Quand? Où? Comment?

Autant de questions que Pierre n'eut pas le loisir de se poser, car la situation était désespérée. Le "Bolide" avait descendu de plus de mille mètres en quelques minutes. Au-dessous de lui, l'océan mugissait, prêt à se refermer sur sa proie. A l'horizon, ni voile, ni fumée. Et l'oiseau, inconscient, s'abaissait irrémédiablement vers les flots...

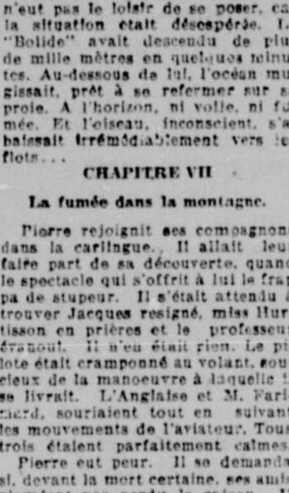
CHAPITRE VII

La fumée dans la montagne.

Pierre rejoignit ses compagnons dans la carlingue. Il allait leur faire part de sa découverte, quand le spectacle qui s'offrit à lui le frappa de stupeur. Il s'était attendu à trouver Jacques resigné, miss Hurtisson en prières et le professeur Farimard, effondré. Il n'en était rien. Le pilote était cramponné au volant, soucieux de la manoeuvre à laquelle il se livrait. L'Anglaise et M. Farimard, souriaient tout en suivant les mouvements de l'aviateur. Tous trois étaient parfaitement calmes.

Pierre eut peur. Il se demanda si, devant la mort certaine, ses amis n'avaient pas perdu la raison. Il douta tout à fait de leur lucidité quand après les avoir observés quelques instants, il les entendit lancer des clameurs d'allégresse. Au même moment, Pierre ressentit un léger choc, comme si le "Bolide" venait de toucher terre. Ahuri, le jeune homme regarda par les hublots. Il partagea alors la joie générale. L'équipage du "Bolide" était miraculeusement sauvé...

—Cette petite île, expliqua Jacques de Rysor la minute suivante, ne figure pas sur la carte. Je ne l'ai aperçue que lorsque nous l'avons survolée à moins de huit cent mètres d'altitude. Les algues qui la recouvrent la faisaient se confondre avec l'océan. Elle s'est providentiellement trouvée sur notre passage.



Notre grand'père Adam. Gertrude Dufour.

Les voyageurs s'empressèrent de visiter "leur île". C'était une terre minuscule, rocailleuse, aux contours déchiquetés par les lames.

—Triste séjour! estima Pierre. Robinson Crusoé était mieux partagé que nous!

—Aussi nous efforcerons-nous de ne pas suivre l'exemple de ce héros! répliqua Jacques de Rysor. Dès la réparation achevée, nous reprendrons notre vol.

L'examen de la commande brisée confirma la découverte de Pierre. Une main criminelle avait ciselé l'acier.

—C'est l'oeuvre des misérables qui s'étaient offerts pour garder notre appareil sur la Plaza-Mayor de Mexico! devina Jacques.

On se mit au travail. La réparation allait être achevée lorsque miss Hurtisson, qui s'était éloignée pour ramasser des coquillages, revint en criant:

—L'île s'enfonce!...

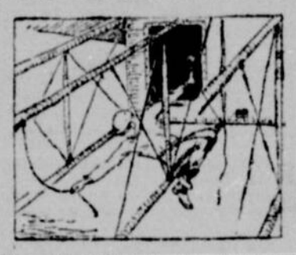
—Ce n'est pas l'île qui s'abaisse, mais l'Océan qui monte! expliqua le professeur. Voici l'heure de la marée. Cette petite terre est entièrement submergée à marée haute, ainsi qu'en attestent les algues qui la recouvrent.

Miss Hurtisson fit de sa méprise. Le danger n'en subsistait pas moins pour les aviateurs qui se hâtèrent de remettre l'appareil en état de marche. Il était temps qu'ils achevassent leur travail, car l'eau atteignait déjà le "Bolide", lorsque tout fut prêt pour le départ. L'aéroplane reprit son vol. Au-dessous des passagers il ne restait plus trace de l'île que la Providence avait fait surgir du sein de l'Océan. Le voyage se poursuivit, monotone et régulier, pendant que les amis épiloguaient sur le dernier accident.

—Monsieur Farimard, interrogea miss Hurtisson, est-il vrai que les marées sont produites par l'attraction de la lune?...

—Oui, mademoiselle, et aussi par le soleil. Ces deux attractions, combinées avec le mouvement de rotation de la terre, donnent lieu à des ondes provoquant de ces mouvements ascensionnels dont nous venons de voir un superbe échantillon... Rien ne sauvait mieux faire comprendre le phénomène des marées que la petite expérience suivante: Etendez du journal déplié, bien à plat, sur une table. Placez entre le pouce et l'index le milieu du papier et soulevez légèrement. Vous observerez que les bords du journal se déplacent. Votre main, c'est l'attraction lunaire ou solaire. Le journal, c'est la mer dont le niveau s'élève au centre en même tepms qu'il s'abaisse vers les rivages.

Miss Hurtisson et Pierre remer-



Il se glissa dans l'enchevrêtrement des poutrelles.

cièrent le savant de ses explications. A présent, les heures succédaient aux heures sans amener aucun changement de décor autour des voyageurs. On eut dit que le "Bolide" qui dépassait cependant sa vitesse normale de cinq cents kilomètres à l'heure, restait immobile, suspendu entre le ciel et l'Océan. Jacques de Rysor relevait fréquemment le point afin de ne pas s'éloigner de la route qu'il s'était tracée et qui devait lui faire atteindre en ligne droite la Nouvelle-Guinée, où il reprendrait l'itinéraire prévu. Ce ne fut que douze heures après avoir quitté l'îlot submergé que les voyageurs aperçurent, comme autant de points noirs, une multitude d'îles.

—A notre droite, les îles Mariannes! annonça M. Farimard. A gauche, l'archipel Marshall. Devant nous, les Carolines, qui ne comprennent pas moins de cinq cents petites terres.

—Avant trois heures d'ici, nous foulerons le sol de la Nouvelle-Guinée, déclara Jacques avec enthousiasme.

Dans sa joie d'avoir accompli la prodigieuse traversée du Pacifique, le valeureux pilote oubliait sa fatigue. Il ne se ressentait plus de l'empoisonnement qui avait failli mettre un terme à son fabuleux voyage.

—Où comptes-tu atterrir? s'informa Pierre.

—En territoire hollandais: c'est-à-dire dans la partie occidentale de cette île, qui est la plus vaste du monde après le Groenland.

La nuit venait rapidement. Les voyageurs n'auraient pas la joie de découvrir longtemps à l'avance la terre où ils pourraient goûter quelques heures d'un repos bien mérité. Le vol se poursuivit bientôt dans les ténèbres jusqu'au moment où, penché sur la carte et la boussole, Jacques annonça:

—Nous devons être arrivés aux environs de Paouni, ville de moyenne importance, à cinquante kilomètres au sud du cap d'Urville. C'est bien là que je comptais atterrir primitivement.

Le "Bolide" s'abaissa. L'aiguille de l'altimètre se déplaça, rapidement. Lorsqu'elle indiqua deux cents mètres, les aviateurs purent distinguer la terre au-dessous d'eux. Tournant en rond comme un oiseau qui cherche à se poser, l'avion se rapprocha encore du sol. Alors trois points lumineux apparurent, dessinant un triangle équilatéral.

—Voici les signaux qui nous indiquent le terrain d'atterrissage! dit Jacques. On nous attendait. Tout va bien!...

Une dernière manoeuvre, et le "Bolide" toucha légèrement la terre, au centre du triangle, et s'immobilisa. Jacques de Rysor ne s'était pas trompé. Il était bien à Paouni. La colonie européenne, composée de Hollandais, d'Anglais et de Portugais, fit fête aux héros.

(A suivre samedi prochain.)

CALINTA LAVALLEE. Paul Ouellette.

GRAND CONCOURS AU PARADIS

Accourez tous Neveux et Nièces

Les plus vieux et les plus petits—Le Coucours comprend deux séries.

DE BEAUX PRIX

Le concours sera jugé par un jury

SUJET ET CONDITIONS

Mes petits neveux et nièces aiment à travailler. Le dernier concours nous l'a fort bien prouvé, et Tante Suzon n'a pas de plus cher désir que de favoriser cet admirable penchant. Elle veut que ce travail serve à l'éducation de tous les mignons enfants qui lisent notre page, et elle leur propose aujourd'hui un concours un peu plus sérieux. Mais afin de ne pas frustrer les petits du droit de s'intéresser au Paradis, elle divise le concours en deux.

PREMIERE SERIE. — Pour les neveux et nièces de 9 à 15 ans.

Pour les neveux. — Sujet: Quel est le héros canadien que vous auriez voulu être?

Pour les nièces. — Sujet: Quelle est l'héroïne canadienne que vous auriez voulu être?

CONDITIONS: 1. La copie ne devra pas dépasser deux pages de papier à lettre ordinaire;

2. Etre écrite très lisiblement, et sur un seul côté de la feuille de papier.

3. Etre signée d'un pseudonyme, suivi de l'âge.

4. Chaque copie sera accompagnée d'une enveloppe contenant les noms véritables et l'adresse du concurrent ou de la concurrente. Sur cette enveloppe, à la place de l'adresse, sera lisiblement inscrit le pseudonyme de la réponse.

Nous ne recevrons aucune copie avant le samedi, 27 mars.

Tante Suzon aura le chagrin de rejeter toutes les réponses des concurrents qui n'auront pas suivi à la lettre les instructions plus haut données.

LES PRIX: 1er prix, $3.00.

2e prix, $2.00

3e prix: $1.00.

4e, 5e, 6e et 7e prix: $0.75.

8e, 9e, 10e, 11e, 12e prix: $0.50.

NOS JUGES: Nous donnerons plus tard les noms des personnes qui participeront à notre jury.

Allons! A l'oeuvre, mes vaillants enfants, et employez les quinze jours qui suivent à nous préparer un travail qui soit original, bien rédigé, bien écrit.

Les prix iront aux enfants qui auront témoigné le plus de personnalité et qui n'auront pas extrait leurs réponses des manuels scolaires.

Concours des tout petits jusqu'à huit ans

Pour les petits neveux. — Sujet: Quel est le héros favori de nos contes?

Pour les petites nièces. — Sujet: Quelle jolie fée auriez-vous voulu être?

CONDITIONS: 1. La copie ne devra pas dépasser une page de papier à lettre ordinaire.

2. Etre écrite le plus lisiblement possible, et à l'encre.

33. Etre signée d'un pseudonyme, suivi de l'âge.

4. Chaque copie sera accompagnée d'une enveloppe qui contiendra les noms véritables et l'adresse du concurrent ou de la concurrente. L'enveloppe sera cachetée et, à la place de l'adresse, l'on mettra le pseudonyme mis au bas de la copie.

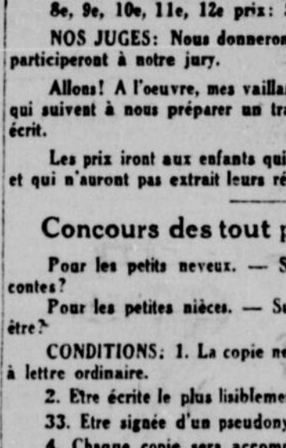
Nous ne recevrons aucune copie avant le samedi, 27 mars.

Il faut bien observer, mes mignons, les conditions mentionnées par Tante Suzon.

Nos heureux lauréats, les neveux, recevront un beau jeu et les nièces un joli jouet ou une poupée à leur choix.

Et bon succès, mes jolis!

TANTE SUZON.



ESQUISSE. Yvonne Roy, Longueuil.

POUR RIRE

—Quel charmant enfant vous avez!... Quelle délicieuse petite tête!

Oui, répond le père flatté. Il est de la vieille roche n'est-ce pas, Gaston?

—Je crois bien que oui, papa. L'autre jour, mon maître d'école me disait que j'avais la tête dure comme un caillou.

• • •

Un jeune volontaire arrive au corps armé d'un magnifique binocle.

A la cantine, le jour de la bienvenu, un sergent demande au jeune homme: — Qu'est-ce que cette manivelle qu'est à cheval sur votre nez?

—Ca!... c'est un binocle.

—A quoi ça sert?

—Tiens! à voir clair, je suis myope.

Le sergent réfléchit, boit un coup et dit en posant son verre:

—"Ah! Ah!... vous êtes myope? moi, je suis auvergnat... mais il y a des braves gens partout!...

• • •

Au coin du médecin!

Un homme abandonné de tous les médecins voyant sa fin prochaine fit venir un ordonnateur de pompes funèbres, pour disposer son enterrement. Après avoir discuté ce qu'il fallait pour les tentures, pour la cire, etc. "Tenez, lui dit-il, je vous donnerai deux cents francs et je ne me mêlerai de rien"

• • •

Une bonne vieille dame dangereusement malade disait à son médecin:

—Faites donc quelque chose pour moi, cher docteur.

—Hélas! madame, je ne peux pourtant pas vous rendre plus jeune.

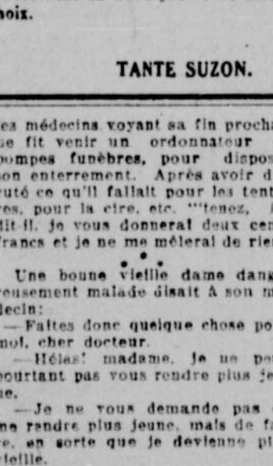
—Je ne vous demande pas de me rendre plus jeune, mais de faire, en sorte que je devienne plus vieille.

• • •

Docteur. — Que faudrait-il prendre pour dissimuler mon âge?

—Tout simplement, cachez votre visage?

Envoi de Guenola, Québec.



DANSEUSE DE BALLET. Theso.

M. LAUZON. Marceline Pépin.

Le Protocole

Du protocole épistolaire
Les mensonges sont bien connus;
C'est un bienveillant formulaire
Qu'on applique aux premiers venus.
On prodigue les plus beaux titres
A des gens qu'on estime peu;
Avant de finir ses épitres,
Poliment on leur dit adieu:
On s'incline pour leur écrire,
Qu'on est leur humble serviteur.

Albert, terminant une lettre
Pour un sot plein de vanité,
Désirant ne pas compromettre
Son bon goût et sa dignité.
A la forme du protocole
Comme un autre il se soumettait;
Mais il pesait chaque parole
Et dans son choix il hésitait.
Alors son secrétaire intime
Crut qu'il pouvait, sans déroger,
Assurer de sa haute estime
Le fat qu'il voulait ménager:

"Non se serait une sottise",
Répondit l'homme de bon ton;
"Se sont des gens que l'on méprise;
Et qu'on traite à coup de bâton.
Pour un drôle enflé d'arrogance,
Ne faites aucun compliment,
Et bornez-vous à l'assurance
De mon sincère attachement".

ROUX DE ROCHELLE

Parût dans Journal des jeunes personnes en l'année 1850.
Envoi de Affarabi.
Ernest Boulin,
478 Moody Street,
Lowell, Mass.

Décembre 1925.

Nos petits collaborateurs

UN REVE

Un soleil radieux éclairait de ses rayons d'or l'azur du ciel, un doux zéphyr chantait doucement et au son de ces accords mélodieux les feuilles légères des arbres dansaient follement, à mes pieds un ruisseau aux eaux d'opale se promenait et murmurait en serpentant dans le buisson, les oiseauxx sur les branches gazouillaient et moi, bercée par ce doux concert, je priais, je priais ce Dieu si bon qui avait fait la nature si belle.

Soudain, j'ouvris les yeux, j'étais dans ma chambrette. Et je pleurais la douce vision. Hélas! j'avais rêvé.

THESO.

MARGOT. Yvette Beaulieu

TANTE SUZON

ECRIT A SES NEVEUX ET NIECES.

Mais ils sont gentils vos dessins PARFUM, continuez de bien travailler pour mériter un prix dans notre prochain concours. J'aime bien le petit neveu FLORIMOND qui se présente si gentiment à tante Suzon qui espère que ses petits travaux pourront paraitre au Paradis s'ils sont tracés à l'encre de Chine, mais ce n'est rien de travailler, n'est-ce pas petit quand l'on est jeune et vaillant? Lisez la petite réponse à Florimond, et soyez assurée qu'à vous aussi petite SUZETTE, je serais ravie d'être agréable. Chère petite YVETTE LEMIEUX, vous êtes la bienvenue dans notre Paradis, où vous vous sentirez heureuse, je l'espère bien. Le concours est terminé, mignonne YVONNE LEBEL, mais j'espère que vous prendrez part au prochain qui sera encore plus intéressant, vous le verrez. La vaillante GERALDINE, est accueillie chez nous avec affection, et nous comptons l'y revoir souvent. Merci aimable MARGUERITE DUPUIS de vos envois que nous publierons avec plaisir. Et vous aussi, charmante YVETTE CHEVALIER, nous publierons votre promenade au bord de la mer. Nous avons publié votre photographie samedi, il y a quinze jours, mon petit MARCEL COHARD et vous l'avez vu, sans doute, il paraissait très bien. Merci, petite GUENOLA pour votre choix amusant d'anecdotes, et vous, JEANNE SECRETAIRE, j'aime votre heureux caractère, petite nièce et je suis certaine que nous serons toujours de grandes amies. La gentille LUCILLE BLAIS veut-elle recevoir les compliments de sa tante Suzon pour son joli succès. Certes, petite MADELEINE ROUSSEL que l'on t'accorde la faveur que tu sollicites si gentiment. Les gentilles nièces CORINNE et RACHEL SOUCY sont les très-bienvenues au Paradis des Enfants. Votre offre de collaboration, petit LEO LEGARE est accueillie avec empressement et plaisir. Tu es très gentille petite nièce qui m'envoie une histoire du Paradis pour notre page, mais tu as oublié de signer ton nom. Veux tu recopier ton travail sur un seul côté de la feuille de papier et plus lisiblement, et surtout signer ton travail? Je vais publier ta petite lettre SOLDAT CANADIEN, et je suis certaine que cela te fera plaisir. Tous les dessins doivent être faits à l'encre de Chine, BON PETIT DIABLE à qui nous réserverons toujours un accueil empressé Petite mignonne enjôleuse de SUZETTE, voilà donc vos voeux exaucés, et le bébé bleu va bientôt tomber dans les bras de sa petite maman. Vous êtes une chère petite nièce dont le succès m'enchante et que je serai ravie de revoir souvent au Paradis. Ma nouvelle nièce LAURETTE FOUQUET est accueillie avec empressement, et si nous ne pouvons accepter ses dessins c'est qu'ils ne sont pas tracés à l'encre de Chine, mais nous accueillerons les prochains avec plaisir, parce que notre petite amie aura alors respecté cette grande condition. C'est une idée petite THESO de rétablir la petite correspondance entre cousins et cousines qui a déjà, me dites-vous, existé au Paradis, et à la suite du concours que nous entreprenons aujourd'hui, et dont les réponses seront si nombreuses que nous serions téméraires de lancer dans la page une correspondance qu'il nous serait difficile de publier en même temps. D'ailleurs ne vaut-il pas mieux ménager ses joies que de les goûter toutes à la fois. J'accepte votre article, et à vous, comme à tous mes chéris, la plus belle pensée de

TANTE SUZON.

A nos Petits Collaborateurs

Nous prions nos petits collaborateurs:

1. — De n'écrire que sur un seul côté de la feuille de papier.

2. Bien lisiblement, et à l'encre.

NOTE. — Ceux qui voudront illustrer leurs articles les rendront encore plus intéressants.

TANTE SUZON.

A nos Artistes en Herbe

Tante Suzon prie ses gentils dessinateurs de ne plus lui adresser de travaux d'ici le concours, car le Paradis a reçu ces temps derniers un si grand nombre de dessins qu'il ne saurait plus publier ceux qui lui viendront à partir de cet avis.

Que nos intelligents petits artistes exercent leur imagination et leur plume pour apporter à notre concours une oeuvre qui leur mérite des prix et des mentions.

Tante Suzon se verra donc obligée de rejeter tout dessin qui lui viendra avant que cet avis ne soit retiré.

Remerciements

Un affreux gredin vient d'être condamné, en cour d'assises, à vingt ans, de travaux forcés.

Il se lève et, d'une voix aimable:

—Dieu vous le rende!... dit-il à ses juges.

BILLES ET BOULES

LE FORAIN: « Venez tous, garçons et filles:
Pour cinq centimes, cinq coups!
Donc, pour un sou, cinq pastilles.
Oui! tout cela pour un sou!

Voyez quelle bouche immense...
Celle de l'ogre vraiment!
Et vos boules ont la chance
D'entrer les cinq fois dedans!... »

C'est vrai! Mais quelle grimace!
Et malgré ton air joyeux,
Tu manques vraiment de grâce,
Passe-boule, pauvre vieux!

L'INDUSTRIE DU COTON S'AMELIORE - - - LA METROPOLITAN LIFE ET LA MORTALITE

L'ETALON OR

Opinions de présidents de banques.

Un grand nombre d'opinions ont été exprimées sur le retour de l'Angleterre à l'étalon-or. Les opinions des présidents de banque anglais sont intéressantes.

M. F. C. Goodenough, président de la Barclay's Bank dit :

"Il se peut également, quoique ce soit une alternative improbable, "que les Etats-Unis emploient leur surplus d'or comme base de nouveaux "crédits, et dans ce cas, tous les prix augmenteraient chez eux et la réper-"cussion se ferait sentir dans le monde entier. C'est un problème de la plus "grande importance, et la plus étroite collaboration est désirable entre tous "ceux qu'il concerne, surtout entre la Trésorerie Britannique et la Trésorerie "Américaine, ainsi qu'entre la Banque d'Angleterre et les Banques Fédérales "de Réserve, de manière à éviter une mise en circulation trop rapide d'un "côté, ou une déflation trop rapide de l'autre, comme il se produirait néces-"sairement en cas de concurrence mal avisée. Selon toutes probabilités il "sera nécessaire de faire des économies dans l'usage de l'or, même après "que le surplus maintenant détenu aux Etats-Unis aura été remis en circula-"tion, à cause du plus grand volume des crédits et du plus haut niveau des "prix par comparaison à l'avant-guerre. Il est également de la plus haute "importance que cet or ne disparaisse pas de la circulation mais qu'il reste "au service des besoins économques".

Le Très-Honorable R. McKenna, Président de la Midland Bank Limited, dit ceci au sujet de l'or :

"Notre retour à l'étalon d'or est l'évènement financier le plus impor-"tant de l'année. Son influence sur notre monnaie et notre crédit est gé-"néralement reconnue, et cependant le changement s'est produit sans confu-"sion. Nous avons clairement démontré que nous étions capables de re-"couvrer et de conserver un marché libre. Nous avions pris des précautions "contre des demandes excessives sur notre stock d'or, mais malgré une perte "légère nous n'avons pas eu à nous servir des facilités que nous avions éta-"blies aux Etats-Unis. En ce qui concerne ce que nous pouvons appeler son "aspect du change, l'opération a été couronnée du plus grand succès; et nos "autorités financières méritent les plus grands éloges pour la manière dont "elles ont accompli cette oeuvre, grâce à l'attitude sympathique des banquiers "américains".

Il passa ensuite en revue la situation financière de la Grande-Bretagne et la question des sans-travail en Angleterre, en France et en Allemagne, en montrant l'influence de la politique monétaire sur les conditions générales.

Pour terminer, il s'exprima ainsi au sujet de l'avenir de l'Angleterre :

"Il n'est pas rare que les économistes modernes découvrent des signes "que la capacité de production de notre pays comparée avec celles des au-"tres nations a passé son zénith. Ils trouvent dans nos chiffres de long "chômage des indications que nous ne sommes plus capables de maintenir "notre position et s'imaginent que notre commerce montre une tendance à "décliner. Ces opinions sont souvent exprimées par des personnes qui, tout en "étant candides dans leurs critiques sont animées de bons sentiments à notre "égard. Elles déplorent ce qu'elles appellent la déchéance d'un grand peuple. "Je dois avouer, cependant, que je ne partage pas leur opinion. Dans toutes "ces années de dépression commerciale nous sommes restés les plus grands ex-"portateurs de produits manufacturés. Notre commerce a dû lutter contre les "conditions adverses, mais sa vitalité n'a pas été sérieusement diminuée. Si "ces conditions adverses étaient toutes d'une nature permanente, si elles ré-"sultaient de causes de détérioration marquée dans notre capacité mentale "ou physique, il y aurait lieu de s'alarmer pour l'avenir. Mais je ne pense "pas que cela soit le cas. Il y a toujours moyen de faire mieux et je pense "que les années de dépression ont été des années d'épreuves et un avertisse-"ment de mettre nos affaires en ordre. Cette dépression exceptionnelle a été "grandement causée par des conditions financières temporaires, et, pour les "raisons que j'ai données, j'ai bon espoir qu'elles tirent sur leur fin".

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 5 Mars au 12 Mars selon les chiffres communiqués par GEOFFRION & CIE membre de la Bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame, Ouest, Montréal

Valeurs	Clôture	Max.	Min.	Clôture	Diff.
Abitibi Pow. & Paper	79	80 1-2	75 7-8	80	x1
Asbestos Corp. ord	92	93	85	90 1-2	-1 1-2
Asbestos Corp. priv	112	116	110 1-2	115	x3
Atlantic Sugar	25	26	25	25 5-8	x 58-
Beigo Paper ord...priv	99	99	98	99	
Bell Telephone	139	139	138	139	
Brazilian Traction	92	92 3-4	90 1-2	92 1-2	x 1-2
B.C. Fishing	69 3-4	71 1-8	69 1-8	71 1-8	x1 3-8
B.Empire Steel 1er	25 1-2	26	25	26	x 1-2
B. Empire Steel 2ér	7	7	6 1-2	7	
Bromempton	34 1-4	35	30	34 1-4	
Can. Car ord	44	45	44	45	x7
Can. Car priv	84 7-8	85	83	84 3-4	- 1-8
Can. Cement ordinaire	110	110 3-4	109	110	
Canada Cement priv	118	118	116 3-4	118	
Can. Ind. Alcohol	17 7-8	18	17	18	x 1-8
Canada Steamship priv	65 1-8	68 1-8	61	62 1-2	-3
Canadian Converters	90	92	90	91 1-2	x1 1-2
Cons. Min. & Smelting	198 1-2	213	185 1-2	213	x14 ½
Dominion Bridge	96	96	94	94	-2
Dominion Glass	104	104 3-4	101	104	
Dominion Textile	93	94 1-2	92	94 1-2	x11 1-2
Howard Smith ord	48	51	44	50 1-2	x2 1-2
Howard Smith priv	99			99	
Lake of the Woods	165	166	160	160	-5
Laurentide	43	46	39 1-2	44 3-4	x1 3-4
Lyall	212 1-4	216	210 1-2	215 1-2	x3 1-4
Montreal Power					
Montreal Tramways	61 1-4	62 1-2	60	62 1-2	x 3-4
National Breweries	190	192	191	191	x1
Ogilvie	100	100	100	100	
Ottawa Power	183	183	180	183	
Penmans	65	65	64 1-2	65	
Price Bros	123	124	120	124	x1
Quebec Power					
St. Lawrence Flour					
St. Maurice Paper	185	181 1-2	180	181	
Shawinigan	103 1-2	105 1-2	102	105 1-2	x2
Spanish River ord	117	117	116	117	
Spanish River priv	102	102	100	101 1-2	- 1-2
Steel of Canada	76 1-2	78 1-4	76	78 3-4	y 1-4
Twin City	68	68	68	68	
Wayagamack P & P	51 3-4	52	50	51 1-2	- 1-4
Winnipeg Railway					

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE A NEW-YORK

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 5 Fév au 12 Fév. selon les chiffre communiqués par BRUNEAU & RAINVILLE, membres de la Bourse de Montréal 101 rue St-Jacques.

	Clôture 5 mars	Maximum	Minimum	Clôture 12 mars
Atchison	128 4	129 6	125 4	129 4
American Can	307	317	299	317 4
American Woolens	100 2	103	99 4	101 4
American Locomotive	33 3	33 6	30 1	32 7
American Sugar	107	109 1	102 5	103 3
American Smelters	78 6	78 6	71 6	72 7
Allied Chemical	127 1	131 7	123 4	130 6
Baldwin Locmotive	121	131 3	117 2	128 6
Balt. Ohio	108	109 7	104	108 3
Bethlehem Steel	89 3	93 3	86	93
Canadian Pacific	41 1	43 3	40 1	43 1
Ches. & Ohio	154 4	157 2	152 4	156 6
Cons. Gas	127 4	136 2	124 3	135 2
Continental Can	94	95 7	93	95 3
Chrysler Motors	80	82 4	79	82 4
Crucible Steel	42 5	42 7	40 2	41 7
Dodge Bors. Com	71 4	72 6	69 2	72 6
Dupont Motors	37	37	34 7	37
Erie Railroad	218 4	225	214	222 7
Fleischman	30 3	30 6	27	30
Goodrich Co. B.F.	47 6	48 7	45 5	48 4
General Motors	63 7	67 3	62 3	64 6
General Electric	122 4	127 5	119	127 4
International Nickel	323 4	334	313 2	328
International Telephone	38 2	39 6	37 1	38 4
International Paper	52 4	54 6	52	54 6
Hudson Motors	112 4	115 6	107 6	113 1
Mack Trucks	122 6	128	118	127
Mariand Oil	56	57 1	53 2	56 5
New Haven	37	39 5	35 4	39 1
Northern Pacific	70 6	72 3	69 3	72 3
New York Central	126 5	128 4	124 1	129 2
Pierce Arr w	31 4	34 6	28 5	34 1
Pacific Oil	81 4	81 6	53 4	55 5
Pan. Amer. A	64 1	66	63 6	65 4
Pan. Amer. B	64 7	6 7	64	66 7
Reading	84 2	87 1	82 1	86 4
Royal Dutch	52	52 4	51 4	51 4
Sinclair Oil	22 6	23 4	21 6	23 3
Studebaker	57 5	59 1	55 2	58 4
Southern Pacific	100	100 7	98 5	100 3
Southern Railway Co	114 6	115 2	112	114 4
U. S. Steel	124 5	127 2	121 7	127
U. S. alcohol	54	55 2	49	54 4
U. S. Rubber	72 3	77 2	69 6	75 2
U. S. Cast Iron Pipe	173	182	168 2	180
Texas Oil	51 4	52 6	50 6	51 4
White Motors	77 1	78 3	75 2	77 4
Wabash	43	44 2	40 3	43 6

BOURSE de MONTREAL

L'industrie du coton s'améliore. — Nos exportations de bois de pulpe trop fortes. — Le marché est bon.

CANADIAN COTTONS

Cette compagnie vient de compléter une installation auxiliaire à vapeur à son moulin de Milltown, Nouveau-Brunswick. L'usine principale reçoit normalement son énergie de son usine hydro-électrique sur la rivière Sainte-Croix, mais, dans le passé, l'eau basse l'été et la congélation en hiver ont forcé la compagnie à fermer temporairement son usine. La complétion de la nouvelle usine à vapeur, on remédiera à de tels délais.

L'année fiscale de Canadian Cottons se termine avec le présent mois. Les recettes cette année sont décidément meilleures que celles de 1925.

L'INDUSTRIE DU COTON S'AMELIORE

Les recettes des neuf premiers mois de l'année fiscale écoulée indiquent une augmentation comparativement à la période correspondante de 1924 et les résultats obtenus à date montrent que l'amélioration de l'industrie du coton que l'on a enregistrée au cours des douze mois écoulés se continuera.

EN 1925

Pendant toute l'année, l'industrie du coton a été plus florissante. Naturellement que le coton en a aussi profité mais la croissance énorme de la consommation de la soie à rayon n'a pas été un faible facteur à l'amélioration des affaires de la compagnie.

GROS ET DETAILLANTS

La compagnie vend en plus grande partie aux commerçants en gros et ces derniers en font la distribution aux marchands de détail. Les détailleurs ont un meilleur marché pour certains cotons spéciaux tels que le matériel utilisable pour robes de femmes et les femmes achètent de plus en plus des marchandises à la pièce. Cependant, il existe certains cotons de tablettes qui ne se vendent pas encore aussi bien au détail qu'ils le faisaient il y a quelques années. Ces cotons se vendent cependant bien aux manufacturiers de chemises.

NOS EXPORTATIONS DE PULPE

"Le Placement", organe de la firme Nesbitt Thompson and Company, dit:

"L'industrie de la pulpe et du papier à journal ont encore établi un record en 1925, tant dans la production que dans l'exportation. La production de papier à journal s'est chiffrée à 1,522,217 tonnes, un gain de 170,000 tonnes sur l'année précédente. Les exportations de papier à journal ont été de 1,401,654 tonnes comparativement à 1,219,384 tonnes en 1924. Il n'existe pas de chiffres sur la production de pulpe, mais nos exportations ont été de 959,666 tonnes comparativement à 781,982 tonnes en 1924, un gain de 177,000.

"La valeur des exportations de pulpe et de tpapier est de $154,-555,951; en 1924, cette valeur fut de $139,91,469, un gin de plus de $15,000,000 sur l'année dernière.

L'exportation du Bois de pulupem

L'EXPORTATION DU BOIS DE PULPE

Cependant il existe un revers à cette médaille, celui de l'exportation du bois de pulpe. Sous ce rapport, cependant, il y a aémlioration.

"En 1915 on exporta 40 pour cent de la coupe totale de bois de pulpe tandis qu'en 1924 et 1925, le poucentage n'était plus que de 29 pour cent. Cela semble être du progrès, et, dans un sens, c'en est. Cela indique que la fabrication au Canada est plus forte.

L'EXPORTATION AUGMENTE

"Cependant, le point vital n'est pas de constater si la moyenne par rapport au total a diminué en rapport à la coupe totale, mais de savoir si la quantité actuellement exportée augmente ou n'augmente pas. Malheureusement, elle augmente. En 1921, les exportations ont été de 1,092,553 cordes, en 1923, 1,384,230 cordes et, en 1925, 1,423,502 cordes. En 1925, le volume a dépassé celui de 1915 par 380,000 cordes ou environ 40 pour cent.

LA VALEUR DU BOIS EXPORTE

"Abandonnant la quantité pour la valeur, les exportations de bois de pulpe sont encore plus alarmentes.

"Pendant les 12 mois terminés le 31 décembre 1925, la valeur du bois de pulpe et de papier exportés du Canada était de $154,000,000. Pendant la quantité exporté, 29 pour cent, cela représente près de $50,000,000.

LA BLACK LAKE VENDUE

La Black Lake Asbestos and Chrome Limited a été vendue par le liquidateur sous un ordre de la Cour Supérieure. C'est le Crédit-Canada Limitée qui en a fait l'acquisition pour la somme de $50,-000,000. Interrogé après la vente, M. Luc Rochefort., vice-président et gérant-général de la compagnie qui l'a acheté a annoncé que c'était leur intention d'offrir aux porteurs d'obligations $118,000 de parts privilégiées 8 pour cent valeur nominale de la Asbestos Corporation.

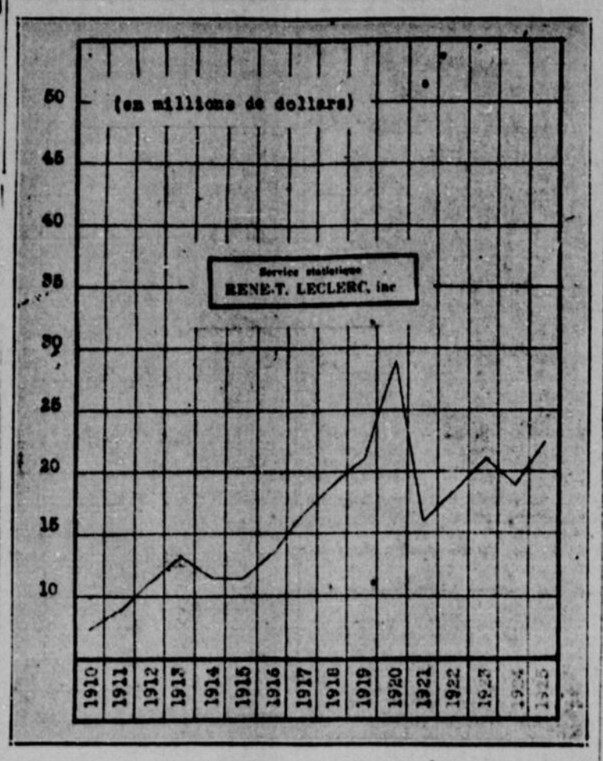
LA SEMAINE

Il ne s'est produit rien de bien intressant au cours de la semaine qui vient de s'écouler si ce n'est que le marché a été irrégulièrement à la hausse.

Plusieurs titres ont fait des reprises assez importantes tel Smelters qui s'est amlioré jusqu'à 207 et plusieurs autres titres qui se sont amliorés d'une fraction à plusieurs points.

La marche de New-York a été identique, et en fermeture hier, la hausse se continuait, surtout chez les ferroviaires et les pétroles.

PRODUCTION MINERALE DU QUEBEC



La valeur de la production minérale du Québec, en 1925, marque un progrès sensible sur toutes les années précédentes à la seule exception de 1920. Si l'on considère l'inflation des prix en cette dernière année, la valeur de la production de 1925 dépasse de beaucoup le chiffre-record alors atteint.

Ce résultat est bien de nature à encourager l'effort soutenu que les industriels font depuis quelques années.

Les produits qui ont le plus bénéficié de cette hausse sont (les chiffres indiquent l'augmentation de 1925 sur 1924,): l'amiante ($2,-421,000); le cuivre ($120,000), le zinc et le plomb ($383,000), le ciment $850,000). Quelques produits ont enregistré des baisses en valeur, ce sont: le feldspath, le quartz, le marbre et la pierre calcaire. Les autres marquent peu de changement.

L'industrie minière du Québec n'est pas très importante mais elle présente, toutefois, un intérêt économique que l'on ne doit pas négliger.

DUREE PROBABLE DE LA VIE QUI SE PROLONGE

Faits remarquables exposés par la Métropolitan Life Insurance Company

De toutes les données intéressantes qui ont été signalées récemment l'une qui doit certainement causer la plus vive satisfaction est certes la nouvelle que la statistique démontre que la durée probable de la vie humaine est prolongée, en moyenne, de cinq ans. C'est dire que les connaissances nouvelles permettent de prévenir et de combattre la maladie de façon à reculer la mort de l'homme de cinq ans. Dans le cas des assurés de la Metropolitan Life, les officiers de cette Compagnie nous annoncent que la durée probable de la vie se prolonge de neuf ans, grâce au service d'hygiène très complet et très étendu que cette organisation dirige depuis nombre d'années. Les recherches ont révélé de plus, que la part de la tuberculose dans les décès a diminué de 50 p.c., dans la dernière décade, tandis que la diphtérie, la typhoïde et semblables maladies sont en voie de disparaître devant le progrès de la science. En 1925, plus de $4,000,000 furent dépensés par la Metropolitan Life dans ses différents bureaux de ce continent, pour soins médicaux et hygiéniques à ses assurés. Au Canada pas moins de 242,361 visites furent faites par des garde-malades de la Métropolitan, à 45,574 patients, porteurs de polices industrielles, individuelles ou collectives. Plus de deux millions et trois-quarts de pamphlets furent distribués au Canada, dont environ deux cent trente mille à des Bureaux de Santé, de Service Social, à des médecins et maîtres et maîtresses d'école, qui les reçurent avec empressement.

M. A. F. C. FISKE,

Troisième Vice-Président et Gérant pour le Canada de la Metropolitan Life Insurance Company.

La Compagnie a prêté en sus, un coucours effectif à d'autres organisations d'un but similaire. Un secours financier appréciable fut donné au Conseil d'Hygiène Social Canadien, au Comité d'Hygiène Mental Canadien, à la Ligue de Sûreté de la Province de Québec, et aux Ligues Anti-Tuberculeuses locales. A l'Université McGill une contribution spéciale de $25,000 fut accordée pour aider aux travaux d'études d'hygiène industrielle, tandis que l'Université de Montréal recevait une généreuse souscription pour sa nouvelle école d'Hygiène Sociale Appliquée.

Des représentants de la Metropolitan aidèrent à contrôler vingt-cinq épidémies en diverses parties du pays, participèrent à quarante-cinq campagnes pour la santé, organisèrent treize semaines de nettoyage et dix-sept expositions de la bonne santé.

Montréal leur doit l'initiative remarquable d'avoir fourni gratuitement aux enfants de quelque trois cents familles le sérum anti-diphtérique, pour démontrer l'efficacité de ce traitement. Aussi les chefs du service municipal de santé comprirent les bons effets de cette démonstration pratique de médecine préventive et le conseil municipal accorda des fonds pour fournir aux pauvres les sérums et vaccins gratuitement.

Le total de l'assurance en vigueur s'élève à $12,097,246,792, répartis sur 35,222,356 risques; une augmentation de $1,574,762,023 pour 1925.

Les fluctuations pendant 25 ans

La Canadian Financial Advertising, 190 rue Saint-Jacques, vient de publier un nouveau "High and Low" des stocks inscrits sur la liste de la Bourse locale depuis 26 ans, savoir 1900-1925.

Ce tableau compilé par MM. H. H. Black et C. H. McIntosh comprend aussi les fluctuations des anciens stocks de 1900-10, des banques 1900-1925, des obligations de guerre et de la Victoire.

ACTIONS MINIERES ACHETEES VENDUES COTEES

Mount Cie., Limitée

Membres Bourse des Mines de Montréal.

4, rue de l'Hôpital, Montréal
MAIN 7327 290 jno

Industrie stable et indispensable

Nous recommandons les Actions Privilégiées 7% Cumulatif de la **Viau Biscuit** Corporation, Limited à 90 et intérêt pour rapporter environ 7.78% qui offrent un placement particulièrement avantageux.

Nous rachetons, vendons et échangeons ces titres

Bruneau & Rainville

MEMBRES de la BOURSE de MONTREAL
MONTREAL 101 rue St-Jacques — QUEBEC 93 rue St-Pierre

FABRIQUES DE PRODUITS CHIMIQUES de HEYDEN (ALLEMAGNE)

ETABLIES EN 1899

Nous offrons sujet aux fluctuations du marché 700 actions valant au pair 40 marks en or à

$9.50 chaque action

Les derniers dividendes déclarés sur ces actions fut de 8% payables en marks d'or.

Circulaires et renseignements sur demande.

La CORPORATION des OBLIGATIONS EUROPEENNES Limitée

120, rue St-Jacques
MAin 8763.

VIREMENTS BANCAIRES

OTTAWA 12. — Le rapport des banques canadiennes montre que l'actif total et le passif total était le suivant:

	Janvier 1926:	Déc. 1925:	Jan. 1925:
Fonds de réserve	$125 441 700	$125 441 700	$122 191 700
Circ. de la monnaie	160 600 699	173 891 566	155 303 093
Dépôts à demande	524 008 635	397 449 238	502 789 727
Dépôts à avis	1 316 288 358	1 318 875 483	1 249 632 592
Dépôts hors Canada	328 143 851	353 793 451	330 361 684
Monnaie courante	56 611 142	68 687 028	56 981 590
Billets du Dominion	152 874 479	156 739 879	158 724 307
Dépôts C.N.R.	53 360 332	71 060 332	43,632,533
Prêts à demande Canadiens	120,402,484	135,674,270	114,148,522
Prêts à dem. hors Canada	256,315,760	258,566,588	204,956,791
Dépôts courants Canada	869,591,897	903,259,725	910,697,141
Dépôts courants hors Can.	253,197,371	238,482,690	202,950,538
Actif total	2,762,043,010	2,883,629,846	2,668,243,809
Passif total	2,779,945,870	2,896,069,857	2,681,071,320

Les incorporations

TORONTO, 12.—Les nouvelles compagnies incorporées se chiffrent à 70 avec un capital autorisé de $25 617,-220 pendant la semaine terminée le 6 mars comparativement à 91 compagnies et une capitalisation de $25,-268,900 la semaine précédente et 84 compagnies et une capitalisation de $12,505,800 la semaine correspondante de 1925.

Les Mines à Montréal

Cours fournis par la Maison Mount Cie, Limitée, 4 rue de l'Hôpital, Montréal.

Valeurs.	Offre	Dem.
Amulet	104	108
Area	25	27
Argonaut Cons	32	33
Atlas	3 1-2	4
Baldwin	2 1-2	2 3-4
Beaver	77	78
Bidgood	8 1-2	9
Brownlee		31
Buckingham	3	4
Can. Lorrain	76 1-2	79
Capitol	45	45 1-2
Castle	150	160
Chaput-Hughes	18	20
Cons. W. D. Lake	21 3-4	22
Crown Reserve	18	19
Dome Mines	19.40	19.60
Goldale	33	34
Hollinger	18.45	18.60
Indian	6 1-2	7
Keeley	151	153
Keora	11 1-2	11 3-4
Kirkland Lake	110	111
Lake Shore	10.50	10.60
La Rose	25	25 1-2
Laval Quebec	31	31 1-2
Lorrain Cons	8 1-2	9
Lorrain Trout Lake	100	101
McIntyre	25.25	25.30
McKinley	20 1-2	21
Moneta	12	17
Montreal-Rouyn		48
Mining Corp	391	395
Newray	38	40
Nipissing	610	625
Noranda	13.60	13.85
Premier	250	255
Peterson Lake	7 3-4	8
Rouyn Gold	4	4 1-8
Rouyn Quebec	2 1-2	3
Temiskaming	12	15
Teck Hughes	320	321
Tough Oakes	60	61
Vipond Cons	167	170
Wright Hargreaves	865	870
Wettlaufer	4 1-2	5

The National Breweries, Limited

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

AVIS est donné par la présente que l'assemblée annuelle générale des actionnaires de "The National Breweries Limited" aura lieu au siège social de la compagnie, au numéro 36 Carré Chaboillez, Montréal, mercredi, le dix-sept mars, mil neuf cent vingt-six, à midi, afin de recevoir le rapport des directeurs pour l'année passée et pour l'élection des directeurs pour l'année courante, et la transaction de telles autres affaires que l'on peut régulièrement transiger à cette assemblée.

L'assemblée sera alors ajournée à mercredi, vingt-et-un avril, mil neuf cent vingt-six aux mêmes heure et lieu.

Par Ordre de la Direction,
A. D. JOHNSTON,
Secrétaire-Trésorier.
Montréal, 2 mars, 1926. 7-10

Nouvelle succursale de la Banque de Montréal

Une succursale de la Banque de Montréal sera ouverte le ou aux environs du 15 mars au numéro 5003 rue Sherbrooke-ouest, Westmount angle de l'avenue Claremont. Elle sera connu sous le nom de succursale avenue Claremont et rue Sherbrooke.

Recettes du C.P.R.

Du 1er mars au 7 mars 1926: $2,-962,000; 1925, $2,889,000. Aug. $364,-000.

OBLIGATIONS ETRANGERES

Vendues Cotées Achetées

Demandez ma liste de prix.

La seule maison Canadienne-Française organisée pour donner satisfaction.

H. R. GIGUERE

41, Blvd St-Laurent Montréal.
HArbour 2780-4846-5929
3038-jno.

Mines du Québec

Tout indique que le nouveau district minier du Nord du Québec, avec le temps, rivalisera en importance avec les champs miniers plus anciens et plus développés du Canada, en Ontario et en Colombie Anglaise.

NORANDA

Un développement d'une remarquable importance, lequel même, deviendra une industrie d'une grande valeur économique pour la province. Les parts de la Noranda ont subi une hausse durant les quelques derniers mois de $200. à $1025 par part.

AMULET

Un autre propriété qui promet beaucoup. Les valeurs connues sont telles que le marché, pour ses parts, a récemment manifesté une grande activité à des prix en hausse. La situation ici est intéressante.—Riches sont les possibilités.—Amulet est maintenant cotée à à peu près $1.15 la part.

WALTE

Tout indique que c'est une grand' mine en voie de développement. La propriété, actuellement est exploitée par des intérêts particuliers. Elle peut devenir un important facteur dans l'exploitation de la richesse en minerais du Nord du Québec.

Plusieurs autres propriétés ont une grande valeur potentielle et atteignent un point de développement plein de possibilités de profits pour le spéculateur particulier.

INFORMATION DIGNE DE CONFIANCE

Nos ingénieurs suivent de très près les progrès du Nord du Québec. Nos Services d'information, de statistiques et de cotations sont à votre disposition, sans frais pour vous. Si la chose vous intéresse, il sera à votre avantage de nous consulter.

N. Martorell & Co., Reg'd

190, RUE ST-JACQUES — MONTREAL.

M. 13-15-16

Comment Protéger votre Succession

Si vous mourriez sans testament, vos biens seraient liquidés et distribués suivant la loi et votre famille se débattrait au milieu de difficultés inextricables. Faites le vôtre immédiatement et confiez-en l'exécution à une organisation durable, responsable et expérimentée, vos biens seront protégés et votre famille à l'abri de tout souci.

La Société d'Administration Générale

35, rue St-Jacques, Montréal. Tél. HArbour 4192

McDougall & Cowans

(Membres de la Bourse de Montréal)

130, rue St-Jacques Montréal

Succursales:

Halifax, Saint-John, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg

Raccordées par fils privés.

262me

La Proposition la plus Avantageuse au Canada

Les gros spéculateurs, réalisant que les Mines du Nord sont la proposition la plus avantageuse au Canada, achètent ces émissions en grandes quantités.

Noranda
Amulet
Area
Duprat-Mines
Laval-Quebec
Rouyn Gold

et autres émissions minières actives du Québec.

Ce n'est pas le résultat d'une activité passagère, mais une reconnaissance de la valeur de premier ordre, prouvée, de la contrée du Nord.

Ne négligez pas les excellentes perspectives des nouveaux champs aurifères du Québec. Demandez-nous des informations sur n'importe quelle propriété dans le nord.

N. Martorell & Co. Regd.

190, rue St-Jacques, Montréal.

ENVOYEZ CE COUPON PAR LA POSTE

N. MARTORELL & CO., REG'D.,
190, rue St-Jacques, Montréal.
Veuillez me transmettre les informations les plus récentes concernant

.....

Marquez ici ☐

Si vous désirez un exemplaire de notre brochurette illustrée de 24 pages "The Romance of Rouyn"

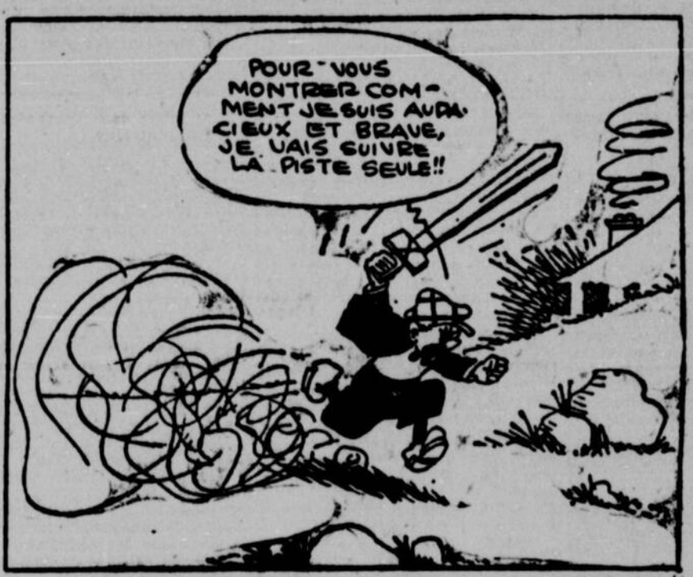
Nom .....

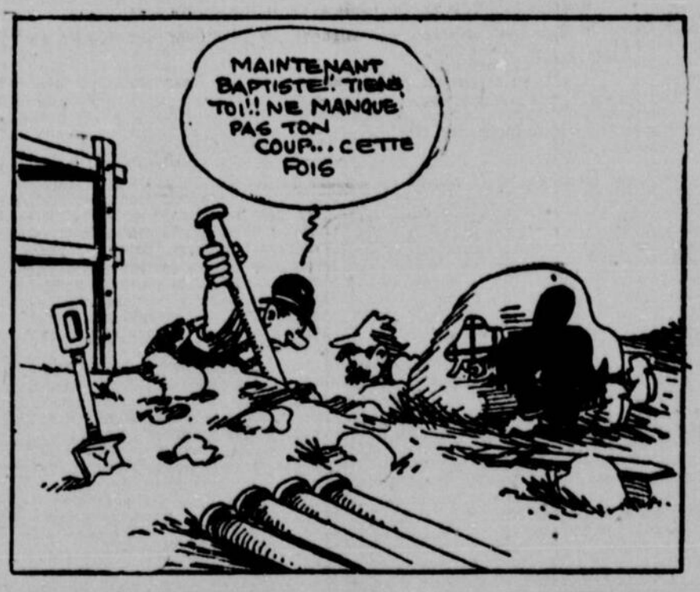
Adresse .....

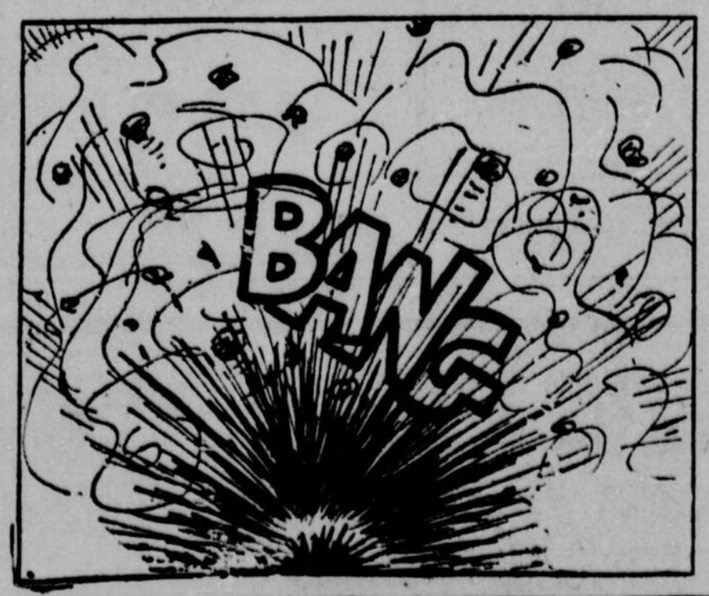
Ville ..... Prov. .....

16-11-17

UNE PAIRE D'AMIS







PROGRES RAPIDES DE ROUYN

Les Soeurs Grises y dirigeront bientôt un hôpital. — Une population de 800 âmes. — Le service téléphonique dans le village.

L'EGLISE

ROUYN, 13. (Du correspondant de la "Patrie"). — Rouyn qui n'a pratiquement qu'une année d'existence est un village dont le développement rapide fait la surprise et l'admiration de tous.

M. L'ABBE ALBERT PELLETIER, curé de Rouyn.

On y compte déjà deux succursales de banque: Canadienne Nationale et Royale du Canada. Les Révérendes Soeurs Grises ont la direction du couvent que fréquentent 65 enfants. La paroisse est desservie par le Rév. Albert Pelletier, curé qui a déjà à son acquit des oeuvres importantes. Grâce à son esprit d'initiative, les travaux de construction d'un hôpital commenceront incessamment et les Révérendes Soeurs Grises seront chargées de l'administration de cet hôpital indispensable, présentement dans notre région minière.

Le service des postes se fait régulièrement trois fois la semaine, les lundi, mercredi et vendredi, par chemin d'hiver de Makamik. L'on ne compte pas moins d'une dizaine d'endroits ou peuvent se loger convenablement les visiteurs dont le nombre est de plus en plus nombreux chaque jour. Des magasins de détail et diverses branches d'industrie répondent aisément aux exigences de la population. Rouyn compte aujourd'hui environ 800 résidents. Ce nombre n'inclut pas la population relativement nombreuse des gens occupés à des travaux de mines et d'opérations forestières aux environs d'ici.

Des lots de village achetés l'an dernier à $300.00 se vendent maintenant $1,500.00 et même $2,000.00 selon le local.

Notre zélé curé est à organiser un bazar au profit de la construction de notre église. C'est dans la salle du couvent que se tiendra ce bazar les 15, 16 et 17 mars. Des billets de râfle sont en vente pour le tirage de deux lots de village et toutes personnes qui adresseront 25 centins au révérend Albert Pelletier recevra en retour deux billets. Ces lots sont évalués à $1,000.00 chacun actuellement.

—La Cie de Téléphone Témiscamingue est à compléter l'installation d'un service d'appel et déjà plusieurs maisons de commerce et les banques ont leurs boîtes privées.

—La firme Bourbeau-MacDonald a ouvert récemment un bureau d'informations pour fournir volontiers tous les renseignements possibles concernant la région.

MM. J. TOBIN ET EMILE McCARTHY, agents de la Sûreté provinciale de Québec.

Les Lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

COLONISATION

CANTON BABY (Témiscamingue), 9 mars 1926.

Au Rédacteur du journal la "Patrie".

Je vous demande l'hospitalité dans votre estimable journal, pour faire savoir à vos nombreux lecteurs, les idées d'un colon actif, comment faire de la colonisation, et pourquoi on en fait pas.

Par colonisation, je comprends: s'emparer des terres neuves, débarrasser la terre de son bois et de ses souches. C'est ainsi que s'est opéré le miracle canadien-français. Parce que nos ancêtres ont cultivé la terre, ils sont enracinés dans le sol analogue aux érablières de nos montagnes, que toute la furie des intempéries de nos ennemis n'a pu terrasser. Et, de nos jours comme dans ce temps-là, pour l'expansion et le prestige de notre race, il est absolument nécessaire d'agrandir les cadres de notre chère province, pour faire reculer la forêt.

Nous avons un grand territoire susceptible à la colonisation, borné au nord par le chemin Trans-continental, au sud par le Grand Nord, à l'ouest par la province d'Ontario, à l'est par la rivière St-Maurice, 200 milles du nord au sud, 300 milles de l'est à l'ouest. Un peu partout, il y a de belles vallées et de beaux lacs enchanteurs, sur les bords desquels il y a de belles terres, un sol et un climat capables de produire tout ce qui est nécessaire pour la vie. Un climat salubre, bonne eau, bon bois, tout ce qu'il faut pour créer une race virile.

Je suis colon au Témiscamingue depuis six ans, toujours de bonnes récoltes; il y a beaucoup de petites montagnes, toutes couvertes de bois. Entre ces montagnes, du sol de première qualité, pas de roches. Mon lot n'est qu'à cinq milles de la gare Laverlochere, C.P.R., une région idéale pour faire de la colonisation, mais on n'en fait pas. Il y a moins de colons sur la lisière de la forêt qu'il y en avait, il y a cinq ans.

Dans la solitude de la forêt, isolé, j'ai évoqué un projet de colonisation efficace. 1. Fonder un crédit pour l'établissement des colons; 2. Créer un service de surveillance des colons; 3. Classer les lots suivant leur valeur pour l'agriculture; 4. Construire un chemin carrossable au premier lot disponible; 5. Construire une maison de refuge pour les colons; 6. Avoir des guides pour conduire les colons et dire au premier venu: "Voici ton lot, nous te fournirons tout ce qui est absolument nécessaire pour faire de toi un cultivateur. Tu n'auras de nous aucun argent, mais au fur et à mesure que tu auras travaillé sur ce lot, nous te fournirons le nécessaire pour t'établir. Il sera à ton avantage que ton installation te coûte le moins cher possible. Quand tu auras défriché assez de terre, et fait tout ce qui est nécessaire pour faire de toi un cultivateur, nous te donnerons une Lettre Patente de ton lot, tu nous rembourseras tout le montant fourni par nous, par versements annuels avec intérêt aux plus bas taux; 7. Grouper les colons ensemble pour faire faire de grands abattages, leur aider à faire brûler, afin de protéger la forêt, mais reculer la forêt pour permettre aux rayons du soleil de réchauffer le sol, pour empêcher les gelées précoces et donner le temps aux souches de mûrir, avant de les arracher. Si l'on mettait ce projet à exécution, on arrêterait l'exode des nôtres, s'en allant végéter dans des pays étrangers, sous des climats inhospitaliers, comme je l'ai fait moi-même, et à l'esclavage du salarié être à jamais asservis. Vaut mieux rester chez nous et faire de soi un homme libre, un habitant de Québec, tel que si bien dépeint par notre premier ministre. Aucune des bonnes terres ne s'abandonne dans notre province, ce ne sont que les terres épuisées qu'on laisse au voisin, et avec une bonne raison, une pauvre terre tient son propriétaire pauvre.

Il faut donc envoyer le trop plein de la population de nos vieilles paroisses vers les bonnes terres du Témiscamingue, là où il y a de la place pour des milliers de cultivateurs.

Pourquoi n'y va-t-on pas? et pourquoi ne fait-on pas de colonisation? et mon projet n'est-il pas mis à exécution? C'est que le gouvernement de Québec serait obligé d'avancer des capitaux aux colons, et ils ne font point de cette mentalité-là, et que tout le territoire ci-haut mentionné est couvert de forêts d'épinette qui fait de la bonne pâte à papier à journaux et que les Américains ont besoin de ce papier. Et toute cette forêt a été vendue, et que les propriétaires de ces limites sont nombreux, ils ont une association qui exerce une influence néfaste sur les politiciens de Québec, et ils veulent faire de ce territoire une réserve forestière, et ils ont réussi à faire passer des lois à cette fin. Mais cette forêt et territoire est entouré d'une population hostile à la forêt qui est composée en grande partie d'épinette, de pin, sapin, bouleau, tremble et cèdre. Il y a actuellement dans l'intérieur de la forêt de Québec 32,000 hommes qui hachent l'épinette et le pin, ils laissent par terre tous les débris, et ils préparent ainsi la forêt pour le feu, et craint qu'à la première grande sécheresse que la forêt du Témiscamingue va brûler.

Une grande quantité de prospecteurs de mines qui ont intérêt à faire brûler la forêt pour mieux voir le roc, et les cultivateurs de l'Abitibi et du Témiscamingue savent que si le feuillage disparaissait, il y aurait grand changement pour le mieux dans le climat, plus de gelées précoces sous les sapinages verts, le soleil ne pénètre pas, et il y a de la glace en juillet, et l'expérience en Abitibi prouve que dans les grands déserts, pas de gelées précoces.

Compatriotes, laissons disparaître la forêt de cette région, en s'emparant du sol et faisons de la province la plus belle et la plus grande. Pour cela, il faut faire disparaître la forêt qui est située au sud du Transcontinental, et en faire un pays agricole des plus prospères, ce qui vaudrait mieux qu'une réserve forestière, comme le veulent les marchands de bois.

Nous pourrions créer 300 paroisses nouvelles, en allouant 10 milles carrés par paroisse. Quelle noble entreprise pour notre race! Pour cela, il faut réveiller l'opinion publique sur cette si importante question de colonisation.

Monsieur le Rédacteur, veuillez accepter mes remerciements anticipés, de bien vouloir m'aider à faire connaître nos centres de colonisation, et les avantages qu'elle offre par la publicité.

Bien à vous,
Timothée BEDARD.

COUR SUPERIEURE
Division de Pratique

12 mars 1926.

Séance du matin. Président: Hon. Juge Coderre.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Alfred Charron vs C. P. Ry Co. Requête du demandeur pour ester en justice in forma pauperis, suivant la loi des accidents; accordée dépens à suivre.

Ernest Deschênes vs Charles S. P. Halpin et B. J. Halpin T. S. Motion du T. S. pour permission de déclarer; accordée en par T. S. payant frais de motion et défaut.

Hudon et Orsali Ltée vs T. Elliott. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

J. Gervais vs Dame vve M. L. Levesque. Motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

Dame Sarah Ann Emily Bullack vs Frank Hoileuffer. Requête de la demanderesse pour ester en justice in forma pauperis en séparation de corps; accordée, dépens à suivre.

Basile Pigeon vs Louis Pigeon al. Motion du demandeur pour retirer dépôt; accordée, dépens à suivre.

La Cité de Montréal, Requérante et l'ouverture des rues Iberville et Chapleau. Requête en expropriation; accordée, rapport le ou avant le 30 septembre prochain.

Roméo Parent vs Elie Lafortune. Motion du demandeur pour réunir causes; accordée, dépens à suivre.

W. Kennedy vs J. Allen; Motion du défendeur pour détails; accordée quant aux paragraphes 2, 3 et 5 de la motion, 10 jours de délai; dépens à suivre.

Emile Lafortune vs Roméo Parent. Motion du demandeur pour réunir causes, accordée dépens à suivre.

Dame Sarah Calof vs M. Rudolf. Exception dilatoire; accordée quant au cautionnement pour frais fixé à $150,00; 15 jours de délai, dépens à suivre.

Delle M. Lamarre vs N. Manelli. Motion du défendeur pour détails; accordée, 6 jours de délai, dépens à suivre.

Canadian Fairbanks Morse Co Ltée vs H. S. Briant et dame Clara Dunn, opposante. Motion de la demanderesse pour interroger l'opposante; accordée, examen fixé le 15 courant à 11 heures a.m. au greffe, dépens réservés.

Thomas Kelly vs Robert G. Shipman. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordés. Dépens à suivre.

Henri Vidal vs Robert Burelle, esqual et Hon. Jules Allard al, mis en causes. Motion du demandeur, pour forclore défendeur accordé, sans frais.

E. Brosseau vs N. Carle et Elie Gagnon, mis en cause. Motion du demandeur pour règle nisi; accordée, rapportable le 20 courant.

C. A. Sharpe limitée, débitrice, et Joseph Ettenberg, quérant. Requête pour accepter vente ds effets; accordés.

The Canadian Northern Montreal Land Co., limited, en liquidation et la Société d'Administration Générale, liquidateurs Requête pour déclarer la Banque de Commerce propriétaire de l'immeuble, accordée.

Pure Food Stores limitée vs Ed. Bergeron. Motion de la demanderesse pour ordonnance suivant l'article 591 C. V.; accordés.

The Holland Varnish Co., limited versus Honoré Lebel. Règle nisi; accordée pour les frais seulement.

Geoffrey D. Porteous vs J. Armand Morin. Motion du demandeur pour le rejet de paragraphes; accordée, depens à suivre.

G. Leblanc vs O. Lossells. Motion du demandeur pour mode de signification; accordée.

George Schaefer et al vs Frontenac Breweries limitée. Exception dilatoire; accordée, 30 jours de délai, dépens à suivre.

M. ROCHEFORT VA REPONDRE LUNDI

C'est ce qu'il déclare à une délégation hier après-midi.

Une délégation composée d'une centaine de citoyens de tous rangs et de toutes professions s'est rendue, hier après-midi auprès de M. Luc Rochefort, vice-président et gérant-général de la maison de banque Crédit-Canada Ltée, pour lui offrir la candidature à la mairie.

M. J. A. Bourque, marchand de St-Henri, parlant au nom des délégués a rappelé à M. Rochefort les luttes qu'il a faites dans l'arène municipale et l'a assuré que la victoire couronnerait ses efforts s'il consentait, cette année, à se porter candidat.

M. Rochefort a demandé quelques jours pour réfléchir et répondu aux délégués qu'il leur ferait connaître sa réponse probablement lundi prochain.

"Au cours de deux campagnes auxquelles j'ai pris part, j'ai proclamé que toute mon ambition était de voir notre ville non seulement la plus belle, mais encore la mieux administrée. Il faut continuer le véritable travail de reconstruction qu'il a fallu entreprendre depuis 1924. C'est là ce qui rend le rôle du maire d'une importance capitale. Si ses fonctions sont plutôt consultatives, il peut toujours exercer son influence dans la réalisation des programmes promis au peuple, dont il est toujours le principal représentant, dont il est l'interprète, en tous cas, et qui compte sur lui pour surveiller ses intérêts.

"Tous les articles du programme municipal de 1924 sont encore à exécuter: Rapprochement entre le capital et le travail, service de la police, tramways, confort du public, hygiène, économie dans l'administration, logements ouvriers, et combien d'autres questions qui dans une corporation municipale, influent d'une manière constante, sur le bien-être de tous les citoyens.

"Il est vrai que plusieurs ont pris l'habitude de regarder du côté de Québec, chaque fois que des questions urgentes d'ordre public se présentaient à l'Hôtel de Ville. Ce système est défectueux et votre premier ministre lui-même, l'honorable M. Taschereau le faisait observer tout récemment à nos échevins au sujet de la question des pavages.

"Avec une saine administration dirigée par un maire compétent, nous devrions inaugurer ici, dans nos règlements municipaux, la législation dont nous aurons la sanction de la législature.

"Quant à accepter de me porter candidat, cette année, la chose demande réflexion. La démarche que l'on fait auprès de moi, m'honore à plus d'un titre. J'en remercie très sincèrement ceux qui en ont pris l'initiative, et je puis les assurer que, s'il veulent bien m'accorder quelques jours, la réponse que je leur donnerai n'aura qu'une seule inspiration: Le désir de servir Montréal comme elle doit être servie, et de mériter en tous points la confiance de mes concitoyens."

Il s'évade pour la deuxième fois et est bientôt repris

OTTAWA, 13. (Du correspondant de la "Patrie"). — Harold Reeves, un citoyen d'Ottawa, s'est enfui de la ferme industrielle de Burwash, où il était condamné à passer deux ans pour vol, afin de venir voir sa femme et ses enfants. Mais il n'était pas aussitôt arrivé à Ottawa qu'il fut de nouveau arrêté par la police.

C'est le seconde fois qu'il s'évade de cette façon. La première fois il y a quatre mois, il s'était rendu à Winnipeg où il fut arrêté par la police du Manitoba. En raison de cette seconde évasion, Reeves devra passer quatre mois supplémentaires sur la ferme.

PROCHAIN CONGRES SUR L'EDUCATION

Des conférneciers éminents y prendront part en avril. — Assemblée du comité.

Le comité général de l'éducation a tenu, hier après-midi, à la gare Windsor une réunion importante, afin de jeter les bases du programme de la semaine du Congrès du Conseil National de l'Education, qui aura lieu entre le cinq et le dix avril prochain. Cette assemblée était sous la présidence de M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien et président de la conférence. Deux délégués éminents de France ont promis d'assister, en plus de ceux qui ont déjà donné leur nom, ce sont: MM. Gilson, professeur à la Sorbonne, et M. Thamin, membre de l'Institut de France.

A la séance du 6 avril, les conférenciers seront: Sir John Adams, G. Charlety, recteur de l'université de Strasbourg; M. Gilson et M'le Ira Mackay, le sénateur Belcourt et de Dr H. H. Tory. Le jour suivant, les conférences seront données par l'abbé Oscar Maureault, le Dr Clarence Webster, Jean Bruhnes, du Collège de France, et le Dr T. H. Morgan, de l'université de Columbia. Jeudi, les orateurs seront le sénateur André Honnorat, ex-ministre de l'Education en France; la duchesse d'Atholl, le Rév. Père E. Dubois, le Dr T. R. Glover, de Cambridge; le Dr H. Baril, de l'université de Montréal, et le professeur W. D. Woodstock. Le programme du vendredi comprend une conférence de H. Dombrowski, de l'université de Montréal; une autre du Dr T. Mackenzie, de Pennsylvanie; du Dr Joseph Nolin et de sir Hugh Percy Allen, professeur à Oxford. Il y aura aussi une démonstration de l'enseignement de la musique par M. Thomas Whitney, professeur à Harvard.

Au nombre de ceux qui étaient présents, hier après-midi, citons: le sénateur C. P. Beaubien, l'abbé Olivier Maureault le chanoine Emile Chartier, le juge Fabre-Surveyer, le Dr Parmelee, Mmes Léger, Benoit et autres.

UN COURS ABREGE SUR LE FOIN SERA DONNE LE 17 MARS

Des démonstrations pratiques auront lieu sur la classification du foin.

Les autorités du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa désirent aviser les producteurs et les commerçants de foin que les 17 et 18 courant, dans la salle de l'Assistance Publique, No 338, Lagauchetière-est, Montréal, un cours abrégé sur le foin sera donné.

Des démonstrations pratiques sur la classification du foin, d'après le système américain, seront données par M. Edward Parker, de Washington, chef du service de l'Inspection du foin aux Etats-Unis, et par les inspecteurs de la division fédérale des semences.

Il y aura aussi conférence et discussions concernant les marchés du foin et la loi contrôlant la vente de ce produit.

Les autorités du ministère fédéral de l'Agriculture invitent à cette réunion les commerçants, les producteurs et tous ceux qui s'intéressent à cette question.

Ceci est la suite d'une série de cours abrégés qui ont été donnés dans différents endroits de la province depuis le commencement de février. MM. Jules Simard, représentant de la division des semences et chargé de l'application de la loi du foin dans Québec, J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Ferme Expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière et T. Robert, inspecteur du foin, de Montréal.

LES DANGERS DE LA GLACE COUPEE DANS L'EAU POLLUEE

M. le Dr E.-M. Savard donne des conseils à ce sujet et parle de la loi.

M. le Dr E.-M. Savard, inspecteur général du service provincial d'hygiène, a publié un artcl dans le dernier numéro du Bulletin Sanitaire. Il y parle des grands dangers que présente la glace coupée dans une eau fortement polluée.

Le Dr Savard déclare recevoir de nombreuses plaintes à cette saison de l'année surtout dans l'île de Montréal. Dans son article ils donne les conseils nécessaires en la circonstance.

Une seule congélation n'est souvent pas suffsane pour tuer les bactéries dans l'eau. Plusieurs congélations successives sont plus efficaces.

M. Savard recommande aux intéressés de faire observer le règlement relatif au coupage de la glace. Ce règlement statue qu'il n'est pas permis de récolter ou d'emmagasiner de la glace pour fins commerciales ou pour conserver les aliments destinés au commerce sans une autorisation du conseil municpal ou du bureau d'hygiène de la localité et ailleurs que dans les ruisseaux d'eau courante, dans les grands lacs ou dans tels autres lieux que le Conseil d'Hygiène de la province peut approuver.

Encore très solide à l'âge de 91 ans

SHERBROOKE, 13. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Dimanche, 7 mars courant, M. Exilia Arseneault ex-citoyen de St-Valère de Bulstrode et résidant actuellement, à St-Célestin, était en visite chez son fils M. J.-B. Arseneault. A voir et à parler avec M. Arseneault, il parait n'avoir que 70 ans malgré qu'il en ait 91. Cet hiver il a buché, au bois, et scié près de la maison tout le bois de chauffage nécessaire pour l'hiver prochain. Il a encore bonne mémoire et n'est aucunement sourd.

EXPOSITION AVICOLE A S.-JACQUES

Un grand nombre d'exposants. — La liste des prix accordés.

SAINT-JACQUES L'ACHIGAN, 12 (Du correspondant de la "Patrie"). — Il y a quelque temps se tenait dans la salle publique du village de S.-Jacques de l'Achigan une grande exposition agricole qui remporta un succès énorme.

Les directeurs de cette association sont MM. Blaise Dugas, de S.-Jacques; Joseph Moisan, Ste-Julienne; Damien Lachapelle, S.-Esprit; Napoléon Allard, S.-Alexis; J. Henri Mireault, Ste-Marie Salomée; J. O. E. Forest, secrétaire-trésorier, S.-Jacques l'Achigan, et L. J. Sylvestre, agronome.

Voici maintenant la liste des prix qui furent offerts aux gagnants de ce concours:

La liste fut jugée par L. P. Morin, instructeur avicole, et J. Roy, du département fédéral de l'Agriculture.

Classe No 2. Rhode Island V. — 1er prix: Camille Lord, Ste-Marie Salomée, $3.00; 2e prix: Frère Thomas, St-Jacques, $2.00; 3e prix: Sinai Sincerny, St-Jacques, $1.50; 4e prix: Gustave Forest, St-Jacques, $1.00; 5e, Joseph Lapalme, St-Esprit, $0.775; 6e, Joseph Marion, St-Jacques $0.50.

Classe No 2. Rhode Island J. — 1er prix: Camille Lord, Ste-Marie Salomée, $3.00; 2e. Frère Thomas, St-Jacques, $2.00; 3e. Henri Brien, St-Jacques, $1.50; 4e. Eugène Brien, St-Jacques, $1.00; 5e Sinai Sincerny, St-Jacques, $0.775; 6e. Georges Marsolais, St-Jacques, 50.

Classe No 3. — Plymouth Rock V. — 1er prix: Alcide Robichaud, St-Jacques, $3.00; 2e. Théodore Lachapelle, Ste-Julienne, $2.00; 3e. Camille Lord, Ste-Marie Salomée, $1.50; 4e.Antonin Gaudet, Ste-Marie Salomée, $1.00; 5e. Henri Mireault, Ste-Marie Salomée, .75; 6e. Amédée Forest, .50; 7e. Alphonse Landreville, St-Jacques, .25.

Classe No 4, Plymouth Rock J. — 1er prix: Théodore Lachapelle, Ste-Julienne, $3.00; 2e. Hector Gareau, St-Jacques, $2.00; 3e. Ernest Trudel, St-Esprit, $1.50; 4e. Frère Thomas, St-Jacques, $1.00; 5e. Ovide Coderre, St-Jacques, .75; 6e. Alcide Robichaud, St-Jacques, .50; 7e. Marcel Coderre, St-Jacques, .25.

Classe No 5, Leghorn V. — 1er prix: Ovide Coderre, St-acques, $2.00; 2e. Ernest Allard, St-Esprit, $1.50; 3e. George Liard, St-Alexis, $1.00; 4e. Egide Rolland, St-acques, .50.

Classe No 6, Leighorn, J. 1er prix: Ovide Coderre, S.-Jacques, $2.00; 2e.: Georges Liard, St-Alexis, $1.50; 3e.: Gustave Forest, St-Jacques, $1.00; 4e.: Siméon Marion, St-Jacques, $0.50.

Classe No 7, Minorques, V. 1er prix: Oslas Mailhot, S.-Alexis, $2.

Classe No 8, Minorques, J. 1er prix: Marcel Perreault, St-Jacques, $2.; 2e.: Oslas Mailhot, St-Alexis, $1.50.

Classe No 9, Chanteclere, V. 1er prix: Willie Gagnon, St-Jacques, $2 2e.: Marcel Dugas, St-Jacques, $1.

Classe No 10, Chanteclere, J., 1er prix: Willie Gagnon, St-Jacques, $2.; 2e.: Srs Ste-Anne, St-Jacques, $1.; 3e.: Marcel Dugas, St-Jacques, 50 cents.

Classe No 11, Orpington V. 1er prix: W. Dugas, St-Jacques, $2.00; 2e.: Albert Valiquette, St-Esprit, $1.00.

Classe No 12, Orpington, J. 1er prix: W. Dugas, St-Jacques, $2.00.

Classe No 13, diverses races. 1er prix: Marcel Coderre, St-Jacques, $2.; 2e.: Frère Théonas, St-Jacques, $1.50; 3e.: Albert Gaudet, Ste-Marie, S. $1.00; 4e.: Alphonse Mireault, St-Jacques, 50 cts.

Classe No 15, Volaisses grasses. 1er prix: Alphonse Landreville, S.-Jacques, $1.00; 2e.: Eugène Brien, S.-Jacques, 75 cts; 3e.: Amédée Forest, Ste-Marie S., 50 cts.

Classe No 16, Oies. 1er prix: Joseph Aumont, St-Esprit, $1.50; 2e.: Ernest Allard, St-Esprit, $1.00.

Classe No 17, Dindons. 1er prix: Octave Brien, Ste-Marie S., $1.50; Classe No 18, Canards, 1er prix: Ernest Allard, St-Esprit, $1.00; 2e: Efide Rolland, St-Jacques, 50c.

Concours d'abattage

1er prix: Marc Brien, Ste-Marie Salomée, $1.00; 2e.: Hector Garaau St-Jacques, 25 lbs moulée Scratch Feed données par la maison Ogilvie Flour Mills Company, Ltd.

Prix de $3.00 pour le meilleur exhibit de chaque paroisse mérité par Georges Liard, St-Alexis; Théodore Lachapelle, Ste- Julienne; Camille Lord, Ste-Marie; Ernest Allard, St-Esprit; Frère Théonas, St-Jacques.

Total des prix payés par les cercles, $91.25.

PRIX SPECIAUX

Une coupe en argent offerte par MM. L. P. Morin, instructeur avicole et L. J. Sylvestre, agronome, pour le meilleur exhibit de l'exposition, mérité par M. Camille Lord, de Ste-Marie Salomée. Pour devenir la propriété du gagnant, cette coupe doit être méritée à trois expositions. En 1923 et 1924, elle a été méritée par M. Ovide Ccderre, de St-Jacques.

$5.00 donné par M. J. F. Dantel, député de Montcalm, pour le meilleur coq de l'exposition, mérité par M. Alcide Robichaud.

Une magnifique pipe donnée par M. P. A. Séguin, député de L'Assomption-Montcalm, pour la meilleure mérité par M. Joseph Aumont, de St-Esprit.

ST-EUGENE DE GRANTHAM

Saint-Eugène de Grantham, 12. (Du correspondant de la "Patrie") —Ces jours derniers a été célébré en l'église paroissiale le service anniversaire de feu M. Narcisse Nault. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent à l'office divin.

—Ces jours derniers a été béni en l'église paroissiale, par M. l'abbé Adélard Desmarais, curé de la localité, le mariage de M. Jean Laurion à Mlle M. Laurion, de Genic, Georgie.

—Mme Arsène Goudreau et M. Robert Goudreau étaient de passage à Saint-Germain de Grantham, chez M. Michel Champagne et chez M. et Mme Georges Landry.

—Mlle Anna et M. Ernest Grégoire étaient de passage à Saint-Hyacinthe dernièrement.

—M. Emilio Gloutnez, de Montréal, était l'hôte de Mme Louis Gloutnez dimanche dernier.

—Mme Duré, de Montréal, était de passage chez Mme Adjutor Larose.

—Mlle Simonne Lavoie et M. Gérard Lavoie étaient dernièrement les invités de Mlles Anna et Aldéa Grégoire ainsi que de M. Ernest Grégoire.

—M. Louis Gloutney est allé s'établir à Montréal.

—De passage à Montréal dernièrement, M. et Mme Télesphore Mercier, M. Adélard Rondeau et M. Adélard Forest, gérant de la Banque Canadienne Nationale.

—De passage à S.-Hyacinthe ces jours derniers: MM. Joseph Ritcher, Adélard Ferland, M. et Mme Joseph Coutu, Mme Eddy Goyette a passé une huitaine à Montréal.

—Mme Vve Pierre Fréchette est de retour d'une quinzaine passé à Ste-Hélène de Bagot chez M. et Mme Joseph Rivard.

—Mme Vve Théophile Antoya et Mlle Blanche Antoya, de S.-Germain de Grantham sont les hôtes de M., et Mme Octavien Vanasse.

BREVETS: Feuille à recorder et livrecnvoyés GRATUITEMENT
Z. H. POLACHEK PATENT ATTORNEY CONSULTING ENGINEER 70 WALL ST. NEW YORK
.....coupon.....
Nom.....
Adresse.....
Sur QUELLE INVENTION TRAVAILLES-VOUS?
S-jno

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1981
364, rue Université, Montréal.
297-S-jno

AVIS DE BREVET

A tous les intéressés:

Sachez que les propriétaires des brevets canadiens Nos 230, 238, — 230, 711, — 230,712, — 233,529, — Bethlehem Steel Co. de la ville de New-York E. U. accordés les 1e avril 1er mai et 14 août 1923, pour Fabrication de roues métalliques et Roue métallique, désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions, ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION ET MARION, 364 rue Université, Montréal. 14-3

Significatives activités du marché

LES transactions journalières dans le marché des mines révèlent des facteurs ayant une portée significative pour l'avenir.

Des occasions pour transactions profitables de premier ordre sont énumérées dans "The Market Despatch", dont on vous enverra avec plaisir un exemplaire, sans obligation de votre part.

Gratis sur demande.

ARTHUR E. MOYSEY & CO.
Fondée en 1904. Limited
TELEPHONE: MAIN 7311
118, rue Saint-Jacques • • • Montréal

Une Mine d'Or
Qui Vous Appartient

Ken Murray, un expert en mines, de la vieille école—un ancien qui reconnait une BONNE TROUVAILLE quand il l'a frappée—a trouvé des filons contenant de l'or, sur une largeur de plus de dix pieds, dans la maintenant fameuse REGION RED LAKE.

Lui et ses associés doivent s'y rendre pour jalonner au moins vingt-cinq placers—des placers qui, en toute probabilité, produiront de riches rendements.

Aux fins de jalonner ces placers, et pour en assurer la propriété tel que requis par la loi, THE RED LAKE EXPLORATION SYNDICATE a été formé.

Ce syndicat offre au public, trois mille unités de $10.00 l'unité—le produit devant être employé à jalonner les placers et à faire les travaux d'évaluation pour maintenir les placers pour développements futurs.

En devenant détenteur d'unités dans le Red Lake Exploration Syndicate (sans responsabilité personnelle) vous deviendrez co-associé dans tous les placers jalonnés dans un groupe de propriétés contenant de l'or, dans la REGION DE RED LAKE.

C'est votre chance d'obtenir "les prix d'Inauguration" sur un placement qui promet de rapporter d'excellents résultats. SIGNEZ LE COUPON IMMEDIATEMENT car les listes de souscription peuvent être closes d'un jour à l'autre.

N. MARTORELL & CO., REGD.

190, rue St-Jacques, Montréal.

N. Martorell & Co., Regd.,
190, rue St-Jacques, Montréal.
.....1926
Messieurs:—
Je m'inscris par les présentes pour ..... unités dans le RED LAKE EXPLORATION SYNDICATE, à $10.00 par unité et inclus chèque, mandat-poste ou traite pour ..... Dollars, étant paiement de 50% en acompte d'icelles. Je ferai remise de la balance en étant averti que les dites unités m'ont été allouées. Ou trouves inclus le plein montant de ma souscription.
Nom.....
Adresse.....

N. Martorell & Co., Regd.,
190, rue St-Jacques, Montréal.
Messieurs:—
.....1926
Je suis intéressé dans votre RED LAKE EXPLORATION SYNDICATE et je serais heureux de recevoir de plus amples renseignements à son sujet.
Nom.....
Adresse.....
16-15-15-17

NOUVEAU FEUILLETON DE LA "PATRIE"

16 (Suite)

Elles allèrent à l'office où le vieux domestique passait son temps à faire luire la vieille argenterie des Juversac, et le trouvèrent en effet.

—Veux-tu me conduire demain à Saint-Martin-des-Anges? demanda la jeune fille. Mère le permet.

—Chez mademoiselle Marie-Madeleine répondit le vieillard pour lequel la comtesse de Baudreuil était restée toujours la splendide créature de jadis, au mariage de laquelle il avait assisté.

La fillette sourit.

—Oui, dit-elle. Est-ce que cela te contrarie par hasard. Tu as l'air singulier.

—Que mademoiselle fasse excuse. Mais madame la comtesse n'est pas chez elle en ce moment.

—Comment le savez-vous? demanda Arlette.

—Le petit Pierrillon, le fils de la métayère de Manaut, qui est à Saint-Martin-des-Anges comme second valet de chambre est arrivé ces jours-ci pour voir sa mère.

Madame la comtesse lui a donné congé jusqu'à son retour. Je crois qu'elle est actuellement à Toulouse.

Arlette réprima un vif mouvement de contrariété.

—Quand revient exactement madame de Baudreuil? demanda-t-elle.

—C'est facile à savoir par Pierrillon, répondit Antoine. Il doit être de retour à St-Martin deux jours avant madame la comtesse.

Immédiatement les deux jeunes filles se dirigèrent vers la métairie de Manaut, la plus belle de la Roche-Verte.

Il faisait une admirable journée d'été.

Un orage, arrivé la nuit précédente, avait fait reverdir les prairies où quelques regains de foin embaumaient.

A perte de vue, un léger brouillard mettait sa gaze d'argent entre le ciel et la terre, accrochant ses lambeaux au faite des grands arbres.

L'air était pur et vivifiant.

Mais les jeunes filles, préoccupées par la catastrophe qui venait d'atteindre la famille entière, ne s'arrêtaient point à contempler les beautés qui les entouraient.

—Mon Dieu, disait Madeleine, pourvu que l'absence de ma tante ne se prolonge pas!

Tu as entendu M. de Flarambel, Arlette. Cet abominable Chassan n'a donné qu'un mois à ma mère. Ce délai passé, il demandera l'expropriation de la Roche-Verte.

—On pourra écrire à la comtesse pour la supplier de revenir, répondit l'étrangère.

—Et si on ne sait pas son adresse?

—Dieu aura pitié de nous, fit Arlette en levant vers le ciel ses splendides prunelles de velours, que des larmes à cet instant obscurcissaient.

Pierrillon heureusement était chez lui.

—Madame la comtesse ne doit pas revenir avant quinze jours, déclara-t-il.

—Où est-elle? demanda Madeleine.

—A Toulouse. Elle voulait y rencontrer son neveu, M. le vicomte de Beaulieu.

Madeleine rougit violemment.

—Son adresse exacte? demanda-t-elle.

—On l'ignore.

—Et si elle ne revient pas dans quinze jours!... C'est que je voudrais bien la voir, Pierrillon.

—Elle reviendra, que mademoiselle se rassure. Madame la comtesse a donné des rendez-vous à Saint-Martin-des-Anges pour cette époque-là.

—Vous nous préviendriez si vous receviez d'autres nouvelles, n'est-ce pas? insista Arlette.

—Ces demoiselles peuvent en être sûres.

Elles se retirèrent.

Madame de Juversac, mise au courant de ce contre-temps, y voulut voir un avertissement de Dieu.

Non, elle ne devait pas laisser sa fille aller implorer cette orgueilleuse, cette intraitable comtesse de Baudreuil qui l'avait tant humiliée.

Et, comme M. de Flarambel lui avait affirmé que personne ne voulait lui prêter sur la Roche-Verte la somme nécessaire pour désintéresser Chassan, elle pensa qu'elle serait plus heureuse que son vieux cousin, et la haine qu'elle éprouvait pour madame de Baudreuil la poussant, elle entreprit, elle, de se tirer toute seule d'affaire.

Alors de chez un notaire chez un autre, de visites en visites, de renvois en renvois elle connut toutes les humiliations par lesquelles passent les gens qui implorent.

Le temps marchait.

Madame de Baudreuil avait retardé son retour de huit jours.

Madame de Juversac devenait folle d'angoisse et de douleur. . .

Il n'était plus question, maintenant d'empêcher Madeleine de se rendre à St-Martin des Anges.

L'orgueil de la marquise pliait...

Sauver la demeure dernière de Gérard!... elle ne demandait plus que cela.

Elle eût donné son sang à qui lui fût venu en aide.

Un jour M. de Flarambel arriva plus soucieux qu'à l'ordinaire.

— Ah! Gaëtan, s'écria madame de Juversac bouleversée, vous allez m'apprendre encore quelque nouveau malheur!

— Oui, Chassan a su que vous aviez fait des démarches pour trouver l'argent que vous lui devez. Il en a conclu que vous ne vouliez pas entendre parler de sa fille pour Philippe. Il est devenu furieux. Il affirme que l'expropriation aura lieu.

La marquise l'interrompit violemment.

—Le délai qu'il vous a donné n'est pas encore écoulé, dit-elle.

M. de Flarambel eut un geste de découragement.

— Il n'y a plus qu'une semaine, répliqua-t-il. Si madame de Baudreuil n'est pas revenue ces jours-ci, ou si elle n'accorde pas à votre maison l'assistance que Madeleine va lui demander, vous êtes perdue! Du reste, Chassan y compte. Voici les affiches qu'il vient de faire imprimer.

Et il tira de sa poche une de ces affiches vertes, énormes, avec en grosses lettres en tête:

VENTE
PAR AUTORITE DE JUSTICE
AU TRIBUNAL DE CONDOM
du Domaine de
LA ROCHE-VERTE

La marquise n'en voulut pas lire davantage.

Elle se retourna vers son fils qui assistait blanc comme un cierge, à la visite du vieux cousin.

Philippe, cria-t-elle. Vous seul pouvez nous sauver. Allez-vous laisser vendre notre pauvre maison?

Le marquis balbutia:

— Ne pleurez pas ainsi. Vos larmes m'arrachent les entrailles. Je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir.

— Alors dévouez-vous?

— Je suis prêt, mais encore faut-il que ce soit possible.

— Les cinq millions de Chassan sont toujours là.

— Moi, toucher à cet argent volé... O ma mère!

Madame de Juversac n'eut pas le temps de répondre.

Madeleine entrait comme une folle dans le salon de la marquise.

— Maman, maman, s'écria-t-elle sans saluer son tuteur, sans même le voir. Ma tante de Baudreuil est revenue chez elle. Elle va nous sauver, j'en suis sûre!...

La marquise eut une émotion si intense que sa pâleur devint celle d'une morte.

Elle attira Madeleine vers elle.

— Maintenant, lui dit-elle, très bas, il faut réussir ou la Roche-Verte va nous être volée.

M. de Flarambel répondit, en voyant la jeune fille si animée, si enthousiaste, si confiante.

—Elle réussira.

Au bout de quelques secondes durant lesquelles il avait semblé regarder très loin, il murmura:

—Marie-Madeleine de Juversac n'avoir pas pitié des siens dans la peine, c'est invraisemblable, ou bien alors elle aurait joliment changé.

Et la marquise, oubliant sa rancune, sa haine, tout ce qui avait empli son coeur vis-à-vis de la femme hautaine qui n'avait pas voulu l'accepter pour nièce, murmura à son tour:

—Ah! qu'elle nous sauve, et je la bénirai...

Ces sentiments nouveaux étaient l'oeuvre d'Arlette.

Philippe respira.

Le spectre de ce mariage d'argent qu'on voulait lui imposer et qu'il aurait fini par accepter, sinon avec empressement, du moins, avec un entrain, s'éloignait.

Il fut convenu que Madeleine, avec Antoine, partirait le lendemain matin, à la première heure.

VIII

LES BAUDREUIL

Dans la partie la plus abrupte et la plus belle de la Gascogne, celle que l'on appelait jadis l'Armagnac Noir, est situé le splendide château de Saint-Martin-des-Anges. Ce château a été restauré, il y a une cinquantaine d'années, par un comte de Baudreuil qui, plus intelligent que beaucoup d'autres, était allé demander à l'Amérique le moyen de redorer son blason.

Il y avait pleinement réussi.

Car les richesses qu'il avait rapportées, de cette terre, beaucoup moins connue, alors qu'aujourd'hui étaient, dit-on, incalculables.

Ce coin du vieil Armagnac serait désert, mélancolique et triste si le site admirable qu'est celui de Saint-Martin-des-Anges n'égayait la vue par le panorama sans pareil qu'il offre aux yeux éblouis.

Tout proche, c'est une vallée assez large au fond de laquelle en des anneaux infinis serpente la Risolette, dont les eaux vertes et fraîches courent sous les aulnes tout le long des prairies étoilées des mille fleurs de cette flore féconde.

Puis, au-dessus des arbres magnifiques d'un parc jadis dessiné par Le Nôtre, on aperçoit les cimes splendides des Pyrénées quelques-unes sont lointaines, coupées en inégales dents de scies, couronnées de leurs neiges immaculées qui étincellent sous les chauds rayons du soleil; d'autres, moins hautes, sont au contraire, assez rapprochées pour que l'on distingue leurs croupes brunes et velues sur lesquelles les forêts des sapins centenaires posent l'ombre bleuâtre de leurs reflets.

Ce château, sans conteste le plus considérable de la Loire aux frontières d'Espagne, appartenait depuis un temps immémorial à la famille de Baudreuil.

Jadis d'une richesse proverbiale, cette famille s'était vue absolument ruinée après la Révolution.

Le comte, chef alors de la famille, prit son mal en patience et parut accepter la vie misérable qui avait succédé à l'ancienne opulence des siens.

Il vivait seul, chez lui, de misère et de privations, abandonnant tout ce qu'il avait à ses métayers, lesquels ne revanche lui fournissaient le pain, le vin et quelques pâtes de volailles.

Il n'en fut pas de même de son fils Jacques Martin de Baudreuil.

Il eut, dans une contrée où cela ne se fait jamais, le courage de s'expatrier, à l'aube même de sa vie.

Des ressources, il n'en avait d'aucune espèce. Mais il était intelligent, actif et énergique.

Il fit, dit-on, en Amérique, où son bon vent l'amena, de tous les métiers, quelques-uns, prétendait-on, des plus infimes, mais tous honorables.

Lorsqu'il avait déjà réussi à force de volonté et de travail, et qu'il songeait ayant deux millions et demi en poche, à revenir chez lui, sa bonne chance lui fit rencontrer à New-York, un habitant des rives de la Plata et de l'Uruguay, auquel, dans une rixe dangereuse, il sauva la vie.

L'individu, n'avait pas de famille. Il s'attacha à son sauveur qui était un garçon sympathique, aux grands yeux bleus clairs, brun, jovial, et gai comme tous ceux du Midi.

Sa volonté, son courage, sa raison lui plurent. Il l'emmena avec lui, lui fit partager sa vie d'éleveur.

Dix ans après, il mourait en lui laissant toute sa fortune.

Cette fortune, après la liquidation de toutes choses, bêtes, prairies et domaines, donna un actif de quinze millions de piastres.

Il s'empressa de revenir en France, avec ses richesses, dont il ne parla du reste à personne.

Son père était mort. Sa mère, elle, était partie en le mettant au monde.

Martin de Baudreuil ne trouva que fort peu d'empressement parmi ses parents. Un mot expliquera cette froideur: on croyait qu'il n'avait pas réussi en Amérique.

Il ne détrompa quiconque et demeura seul dans un coin.

Il vivait fort modestement, mais faisait de fréquents voyages à Paris.

Cependant, par dessous main, le notaire, maître Baron, achetait à peu près toutes les terres du pays.

Pour qui?

Nul ne s'en doutait.

Le notaire avait, disait-il, une procuration d'un étranger, pas autre chose.

Martin, dans son coin, ne soufflait mot à âme qui vive.

Il portait des habits plutôt rapés, et avait une seule servante qui cumulait les fonctions de cuisinière, de basse-courrière, et même de bonne à tout faire. Elle recevait des semonces journalières parce qu'elle dépensait trop.

Ce trop consistait en une livre de veau le dimanche, et le reste du temps, elle comme le maître, vivaient d'une soupe aux choux, la fameuse "garbure" dans laquelle entrait une aile d'oie, ou un morceau de confit de porc.

Et les voisins disaient en haussant les épaules:

—Si ce n'est pas une pitié d'être allé si loin pour en revenir plus gueux que n'importe quel portebesace. Un de ces jours, on le verra aller aux pare-mains!...

Même quelquefois, l'observation était faite de manière à ce qu'il l'entendit.

On ne le vexait pas; bonasse, avec un soupir très fin, il répondait:

—Vous pouvez avoir raison.—Pierre qui roule n'amasse pas mousse.

Un jour, alors que le notaire avait acheté plus de trois mille hectares de terre et des meilleures, s'il vous plaît, alors que les plus vignes, les forêts seigneuriales, les étangs poissonneux, les champs les plus fertiles étaient la propriété de ce mystérieux inconnu, on vit arriver à Préchac, le village voisin du château, des entrepreneurs, des architectes, et tout un monde d'ouvriers.

La curiosité du petit pays arriva à son paroxysme.

Pour qui tout cela?

Les ouvriers ne savaient pas le nom de celui qui allait les employer. Les entrepreneurs et les architectes ne voulurent pas le dire.

Depuis quelques jours, Martin de Baudreuil qu'on n'appelait plus M. le comte, tant s'en faut,—pensez, un si pauvre hère, — avait quitté son vieux château, où un donjon haut, superbe, dominant la contrée tout entière, était à peu près tout ce qui restait de cette demeure jadis si considérable. Il s'était installé dans une petite métairie voisine, lui appartenant encore: et là, il recommandait à son unique servante une économie encore plus stricte.

Dans les petits pays où l'aiguille ne se tire pas dans une maison sans que tout le monde en soit informé, on guetta avec un intérêt brûlant, les pas et démarches de tous ces étrangers.

A la stupéfaction de tous, on les vit se diriger vers la métairie où Martin de Baudreuil s'était réfugié.

Ils restèrent d'abord longtemps, en conférence avec le comte, puis ils sortirent tous ensemble et se dirigèrent vers le château.

Alors, ils arpentèrent, mesurèrent, marchèrent de long en large.

M. de Baudreuil les laissait faire. Mais lorsqu'ils revenaient vers lui, empressés et aimables, le comte discutait, contrecarrait, parlait haut.

Il avait, ma foi, l'air de donner des ordres!...

A continuer lundi, et les jours suivants.

L'ANESTHESIE DEVRAIT ETRE LE MONOPOLE EXCLUSIF DE MEDECINS SPECIALISES A CAUSE DE SON IMPORTANCE

Il faudrait créer dans les hôpitaux des écoles d'"endormeurs" professionnels. — Un médecin qui s'opère de ses propres mains!...

LE CAS DE NOTOVITCH

PARIS.—On pouvait croire que la guerre, en surélevant au maximum le potentiel d'énergie, de courage et de patience de l'âme humaine, aurait ipso facto trempé les caractères, durci la volonté et exalté la résistance à la douleur. Ce n'a été vrai que pour les êtres d'élite. Pour la masse des survivants la secousse a été trop forte, trop prolongée surtout; il s'en est suivi un ébranlement nerveux plus ou moins intense, mais presque toujours irrémédiable, au point de persister à l'état latent de longues années plus tard.

Les chirurgiens n'ont pas été les derniers à s'en apercevoir. L'anesthésie totale est devenue, en effet, infiniment plus scabreuse qu'autrefois, à cause de l'agitation croissante des patients. A telles enseignes que les spécialistes hésitent parfois à l'entreprendre et qu'ils n'y procèdent, en tout cas, qu'avec une prudence extrême. Peut-être même vont-ils être amenés à reviser une technique dont il semblait que le dernier mot — ou peu s'en faut — était dit.

* * *

Sans doute, il n'a jamais été facile de provoquer la narcose sur des déséquilibrés du système nerveux. Mais jusqu'en 1914 les sujets réfractaires étaient la minorité. Aujourd'hui, c'est le contraire, et le docteur Elie Faure, qui s'est livré à une étude approfondie de cette troublante question, nous a dit, dans la "Presse Médicale", qu'il n'y a presque plus de sujets normaux. De sorte que quand il s'agit de donner le chloroforme, l'opérateur a quatre-vingt-quinze chances sur cent d'avoir affaire à un excité.

Malheureusement, ce n'est pas la même chose d'endormir un individu excité ou d'endormir un individu normal. Il y a même une rude différence. Le sommeil n'est obtenu qu'à titre précaire, et trop souvent avec des doses excessives, à la limite de la dose critique. Une goutte de chloroforme donnée en trop occasionne une syncope, tandis que, si elle est donnée en moins, l'insensibilisation ne se réalise pas. Les complications s'avèrent plus fréquentes et plus graves. Le réveil est plus pénible.

Naguère, ces risques étaient l'exception. Ils ne le sont plus aujourd'hui. Comment ne pas y voir une répercussion de la grande tourmente, qui a révolutionné les centres nerveux comme le reste?

La conclusion qui s'impose c'est que l'anesthésie devrait être le monopole exclusif de praticiens spécialisés. Devenue plus délicate que jamais, cette fonction est de trop haute importance pour être confiée, comme elle l'est encore trop souvent, à un étudiant inexpérimenté, à une infirmière, voire même à un profane de bonne volonté. Le mieux serait peut-être de créer dans les hôpitaux des écoles d'"endormeurs" professionnels. A entendre le docteur Elie Faure (déjà nommé), le besoin s'en fait sentir. Va-t-il, une fois de plus, enfanter l'organe?

* * *

Il y a heureusement une contrepartie.

Si les névropathes rebelles à la narcose sont aujourd'hui si nombreux, il est, en revanche, des privilégiés à qui leur endurance, confinant réellement au miracle, permet de se désintéresser de cette ancieroche.

J'ai conté, il y a quelques années, ici même (voir Figaro du 14 mars 1920), l'histoire de ce chirurgien roumain qui, après s'être fait insensibiliser le bas du corps à l'aide d'une injection intrarachidienne, s'opéra de ses propres mains, devant un miroir, d'une hernie étranglée. Son cas, au surplus, n'était pas isolé... Mais en voici un autre, qui n'est guère moins pathétique.

Il date d'hier. Le héros en est un de nos confrères russes, qui n'est un inconnu ni au "Figaro", ni au Quai d'Orsay, ni à la Société des gens de lettres. Vieil ami de la France, Nicolas Notovitch a depuis quarante ans, en effet, rendu à notre pays des services inestimables de toute espèce. C'est à lui, par exemple, à ses démarches personnelles et à son crédit auprès de l'infortuné tsar Nicolas II, que nous devons la convention littéraire qui sauvegardait les droits de nos écrivains en Russie — quand il y avait encore une Russie.

Mais c'est sous un autre angle qu'il convient aujourd'hui de montrer cette curieuse figure.

Notovitch vient d'être opéré d'un ulcère du tube digestif par le docteur de Martel, assisté du docteur Altow, Que, pratiquée par un tel maître, l'opération ait très bien réussi et que l'opéré aille aujourd'hui aussi bien que possible, cela ne surprendra personne. Mais ce qui stupéfiera beaucoup de monde, c'est que, en raison de l'état du coeur, l'opération ait été pratiquée sans narcose. Ni chloroforme, ni éther, ni protoxyde d'azote, ni rachi-cocaïnisation. C'est tout juste si l'on avait insensibilisé localement la zone cutanée qu'allait entamer le scalpel.

M'est avis que les tours de force de ce genre doivent être plutôt rares dans les fastes de la chirurgie sanglante.

Je sais bien que les viscères abdominaux passent pour très peu sensibles. Mais il n'en est pas de même — tant s'en faut! — des tégu-ments si richement innervés qui les recouvrent, et que force est nécessairement de traverser par effraction pour y atteindre. Il n'en est pas de même du péritoine... On ne supporte donc pas, pendant plus d'une heure, sans un cri, sans un gémissement, sans un geste de révolte, un pareil supplice, si l'on ne possède pas, avec une énergie morale exceptionnelle, des nerfs exceptionnellement solides. La seule précaution qu'on eût prise avait été de couvrir d'un mouchoir les yeux du patient pour lui épargner un spectacle peu réjouissant à coup sûr, mais qui — je le connais! — l'eût prodigieusement intéressé.

Dieu sait cependant si, au cours d'une longue et orageuse carrière de soldat, d'explorateur, de prosecrit, son émotivité a été soumise à de terribles épreuves. Songez seulement que s'il lui est encore loisible de se faire ouvrir le ventre tout éveillé sans perdre sa maîtrise de soi, c'est parce que, il y aura tantôt huit ans, il put, à la faveur d'un sang-froid inouï, fausser compagnie, au tournant d'une rue de Pétrograd, au cortège des bourreaux qui l'emmenaient, avec une centaine d'autres suspects, à l'abattoir!

* * *

On le voit, la singulière crise de l'anesthésie, dénoncée par le docteur Elie Faure, et qu'il attribue à la recrudescence "post bellum" de la névrose, comporte d'extraordinaires exceptions. Malheureusement, il est douteux que Notovitch fasse école...

Il reste toujours vrai que le succès d'une opération quelconque dépend de deux facteurs: le chirurgien... et l'autre. Il ne saurait suffire que le chirurgien y mette de plus en plus du sien, si l'opéré n'en met pas assez.

L'embarrassant est d'y pourvoir. (Emile Gautier, dans "Le Figaro")

Les Anglaises ont dépensé cent cinq millions pour leurs cheveux

LONDRES, 13. — L'an dernier les Anglaises ont dépensé $105,000,000 chez le coiffeur pour tenir leurs cheveux coupés en bon état, en 1925. On a fait ce calcul en se basant sur le fait que la moitié des 14,000,000 de femmes en Angleterre et en Ecosse ont les cheveux coupés à la garçonne et en calculant que l'entretien de la chevelure coûte à chacune trente sous par semaine.

QUELQUES CONSEILS AUX AGRICULTEURS

La chaux et son effet sur la pousse du trèfle. — Nouveaux moyens de déterminer la valeur d'une variété.

On peut utiliser l'azote de l'air pour la production de la récolte au moyen de deux agents: la chaux et le trèfle. On sait aujourd'hui que le trèfle peut extraire l'azote de l'atmosphère du sol au moyen de bactéries, qui habitent les nodules dont les racines du trèfle sont couvertes. Les essais conduits par le docteur F. T. Shutt, chimiste du Dominion, à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, sont concluants sur ce point. Ils démontrent qu'en cinq ans, un champ qui était ensemencé en trèfle tous les ans, et dont la récolte était enfouie à la charrue, a gagné, pendant cinq ans, 308 livres d'azote par acre, sur une profondeur de quatre pouces

Les bactéries sont extrêmement sensibles aux changements qui se produisent dans l'acidité ou l'alcalinité du milieu dans lequel elles vivent, et la chaux est spécialement utile pour favoriser la pousse du trèfle, parce qu'elle crée un bon milieu pour les bactéries fixatrices d'azote. Ces bactéries fixatrices d'azote se rencontrent dans tous les sols pourvus de chaux mais elles font complètement défaut dans ceux qui en manquent, ce qui indique que ces bactéries, aussi bien celles qui se trouvent dans les racines des plantes que celles qui habitent le sol même, sont influencées dans leur développement par la chaux que renferme le sol.

La chaux exerce un certain effet sur les bactéries qui provoquent la pourriture et la nitrification. Elle joue un rôle important en stimulant tous les organismes qui aident à rendre assimilables les matières fertilisantes du sol.

On dit généralement que le trèfle est une plante qui améliore le sol. Il le fait par l'oxygène qu'il ramasse et aussi par l'action physique qu'il exerce. On sait à ce propos qu'aucune plante ne forme autant de racines dans le sol et ne descend à une aussi grande profondeur que ne fait le trèfle. En pourrissant, ces racines laissent des canaux par lesquels l'air peut s'introduire dans la terre, elles aident à rendre assimilables les matériaux insolubles que renferme le sol et l'humus qui résulte de cette pourriture des racines empêche le lessivage des principes fertilisants solubles et le séchage excessif du sol

Dans un essai effectué à la ferme expérimentale fédérale de Kentville, sur des parcelles d'un demi-acre, le rendement moyen de quatre parcelles non chaulées a été de 2,480 livres de foin par acre, et celui des parcelles adjacentes de même dimensions, mais chaulées, de 4,560 livres de foin par acre. Sur les étendues non chaulées, la pousse du trefle n'était pas aussi forte et les graminées fourragères étaient en majorité. Les étendues chaulées étaient presque entièrement recouvertes de trèfle.

LA VALEUR D'UNE VARIETE

A la suite d'enquêtes conduites dans tout l'univers à un grand nombre de stations agronomiques, on a décidé d'adopter des modifications importantes aux méthodes que l'on a suivies jusqu'ici pour faire l'essai des variétés de grain. Au lieu d'affecter, comme on l'a fait jusqu'ici, une ou deux grandes parcelles d'essai, d'un cent vingtième d'acre chacune, à l'essai de chaque variété, on prend de plus en plus l'habitude aujourd'hui de répéter chaque parcelle quatre fois tout en réduisant l'étendue si cela est nécessaire. Les raisons pour ce changement sont que l'on a découvert que la fertilité du sol et les autres conditions qui affectent la pousse ne sont pas aussi uniformes, même sur le sol d'aspect le plus uniforme, que l'on s'imaginait autrefois

L'administration des fermes expérimentales fédérales s'est tenue au courant de ces développements et elle a fait elle-même une étude suivie de cette question. A la lumière des résultats obtenus, elle a décidé d'introduire sur toute la chaîne des fermes ce que l'on appelle le système d'essai par rangées d'une perche. Ce système consiste à établir des parcelles de 18½ pieds de longueur composées de trois ou de cinq rangées chacune. Ces rangées sont à six pouces d'écartement. On ne laisse aucun espace entre les parcelles mais on supprime, à l'époque de la moisson, les rangées extérieures de toutes les parcelles et on les enlève. On enlève également un pied de longueur de chaque extrémité de toutes les parcelles, car ces extrémités produisent souvent une pousse inégale. Chaque variété occupe au moins quatre ou cinq de ces parcelles et celles-ci sont distribuées systématiquement sur toute l'étendue réservée pour les expériences. On peut ainsi, grâce à ces moyens, traiter les données d'une façon systématique afin de déterminer, entre autres choses, si la différence entre les rendements produits par les différentes variétés signifie réellement quelque chose. On considère aujourd'hui que ce traitement est un élément essentiel dans toutes les expériences bien conduites. Un autre avantage important dans ce nouveau système est qu'il permet aux expérimentateurs d'essayer un plus grand nombre de variétés et d'espèces qu'il ne leur serait possible de le faire s'ils employaient de plus grandes parcelles. Ces dernières n'ont pas été complètement abandonnées mais elles occupent une place beaucoup moins importante qu'elles ne le faisaient autrefois.

LA RECOLTE DU SIROP

Les produits de l'érable, c'est-à-dire le sucre et le sirop, se vendent aujourd'hui beaucoup plus cher qu'autrefois et cette hausse de prix peut être attribuée à l'adoption plus générale de méthodes modernes de fabrication On voit de moins en moins le sucre de couleur foncée et à goût fort, et de plus en plus le produit à couleur ambre que tout le monde demande. La récolte produite au Canada la saison dernière avait une valeur de plus de cinq millions de dollars; elle n'a guère coûté que la main-d'oeuvre nécessaire pour la produire, et ceci en une saison de l'année où les travaux de la ferme pressent le moins.

C'est la province de Québec qui a produit le plus de sucre d'érable, un peu plus que l'Ontario et les provinces maritimes ensemble. La récolte de la saison dernières se composait de neuf millions et trois quarts de livres de sucre et environ un million et trois quarts de gallons de sirop et cependant il y a encore des milliers d'acres d'érables qui n'ont pas encore été touchés. Grâce à l'adoption de la cuve moderne de ramassage, de l'évaporateur fonctionnement rapide et des bons appareils pour éprouver le sirop, le personnel ordinaire de la ferme peut exploiter une grande érablière et c'est sur ces ouvriers de ferme que nous devons compter pour l'accroissement de revenu que l'on peut tirer des récoltes qui n'ont pas besoin d'être plantées. Le Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa, qui veille à toutes ces choses, a fait une étude de cette question et a préparé un bulletin traite exclusivement du soin de l'érablière et de la fabrication de sucre et de sirop. Ce bulletin est écrit dans le langage le plus simple et il est illustré de façon à faciliter l'intelligence du texte. Il est préparé par le Bureau des Publications du Ministère à Ottawa, qui est prêt à en distribuer gratuitement des exemplaires à tous ceux qui en font la demande.

ELLE N'AURAIT JAMAIS PU REUSSIR AVEC LES HEMORROIDES!

Rénissez la jeune américaine qui a glorifié tous les sports! Elle fait un magnifique tableau dans l'eau et elle est aussi une courageuse nageuse. Les hémorroïdes ne devraient pas être tolérées par les femmes actives. Si vous en souffrez, vous devriez savoir cette chose facile à faire!

A toute heure ou instant que vous avez le moindre malaise ou douleur des hémorroïdes, employez un simple suppositoire Pyramid pour les hémorroïdes —et continuez de vivre heureuse! Les pires hémorroïdes, même saignantes et bien protubérantes répondent à l'instant au suppositoire calmant appliqué dans le plus grand secret. Mais rappelez-vous du nom, Pyramid est le seul que tout pharmacien possède ordinairement l'unique qu'il vendra à ses clients. Pyramid est merveilleux. Pourquoi souffrir une simple demi-heure des douloureuses hémorroïdes?

Soixante cents la boîte partout. Mais comme essai, une boîte gratuite à enveloppe ordinaire sera envoyée à ceux qui écrivent à Pyramid Drug Co., 209, Pyramid Bldg., Marshall, Mich.

Les Enfants Pleurent, ils Veulent leur

Fletcher's CASTORIA

MERE: — Le Castoria de Fletcher est un succédané agréable, inoffensif à l'Huile Ricin, aux Parégorique, Gouttes pour les Dents et Sirops calmants préparé spécialement pour les Bébés et les Enfants de tous âges.

Pour éviter les succédanés, recherchez toujours la signature Chas. H. Fletcher
Mode d'emploi éprouvé uchaque paquet. Les médecins partout le recommandent 267

GRATIS!

Magnifique service en Porcelaine 14 Morceaux, (Valeur $4.50). Donnés Gratis avec

LE THE ET CAFE

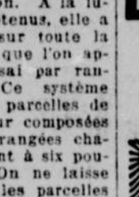
MIKADO

VERT, NOIR OU JAPON

EN VENTE PARTOUT — DEMANDEZ-LE

GLOBE TEA CO. 399, NOTRE-DAME OUEST PHONE MA.3605

Mon traitement vous offre la santé



Femme, j'ai subi comme vous maux de tête, maux de reins, constipation, attaques de nerfs et insomnies. L'expérience et l'étude m'ont enseigné les remèdes à ces maux. Je puis maintenant vous venir en aide. Envoyez-moi simplement des détails sur votre compte et je vous expédierai absolument gratuit, un traitement d'essai de dix jours. Je suis venue en aide à des centaines de femmes. 357

MME. M. SUMMERS
BOITE 29 WINDSOR, ONT.

ELLE SE SENT JOYEUSE! LE PLUS DOUX LAXATIF, "CASCARETS" 10C.

Ne restez pas affectée de migraine, bilieuse, constipée, malade! Une ou deux "Cascarets", agréables comme des bonbons, en tout temps stimuleront doucement votre foie et feront fonctionner vos intestins. Alors vous vous sentirez et vous paraîtrez bien joyeuse, rafraîchie, vous aurez la tête libre, l'estomac en bon ordre, le langue rose pâle et la peau claire.

Parce que les bienfaisantes, inoffensives "Cascarets" ne donnent jamais de coliques, ni incommodités, ni malaise. — Les Cascarets sont devenus le laxatif se vendant le plus au monde pour hommes, femmes et enfants. Achetez-en une boîte à n'importe quelle pharmacie.

APPRENEZ A PARLER ET A ECRIRE L'ANGLAIS
PAR CORRESPONDANCE

Rapidement, aisément, à peu de frais, grâce à notre méthode "L'ECOLE CHEZ SOI"

1. Langue Anglaise, 1ère partie, 40 leçons, $40.
2. Langue Anglaise, 2me partie, 20 leçons, $10.
3. English Composition, 20 leçons, $20.
4. English Letter Writing, 15 leçons, $15.
5. Business English, 40 leçons, $40.

COURS PAR CORRESPONDANCE DE

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
DE MONTREAL

Fondée par le Gouvernement de la Province de Québec.
Affiliée à l'Université de Montréal.

(Détachez et adressez-nous le coupon ci-dessous)
Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal
Coin Vigor et St-Hubert, Montréal.
Adressez-moi, par retour du courrier, votre Brochure "L'ECOLE CHEZ-SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suivre nos cours.
Nom
Occupation
Adresse

3-6-10-13-17-20-24-27

Le Radiophone

Programme de dimanche, 14 mars.

Le haut de l'affiche

2.00 WEAF (492) New-York — Radio Services Greater New-York Federation of Churches.
2.00 WBBR (790) Staten Island — Watchtower Orchestre, soprano et Trombone.
7.45 WGY (379) Schenectady — Severine. Quintette de mandoline et soprano.
9.00 WHAZ. Troy, N.-Y. — Rensalaer Polytechnical Institute. Programme musical.

Postes silencieux

Est: WBPI, WAHG, WGBU, WOR, WRC, WTAM, WTIC. Centre: KFKX WHA, WMAQ, WOI. Ouest: KFWA, KLX.

Postes de Montréal

CKAC
411.
2.45 heures p.m., heure de musique du théâtre Capitol.
Ouverture:
L'orchestre Symphonique sous la direction de M. Jerry Shea.
Récital d'orgue par Buddy Payne.
Prologue approprié à la vue animée présentée "The Grand Duchess and the Waiter", avec Florence Vidor et Adolphe Menjou comme étoiles.
CHYC
Northern Electric
(411).
8.54 heures p.m., concert du studio par le quatuor Traymore, sous la direction de M. Ben Corber.
Quatuor masculin du CHYC.
N.-S. Richards, directeu du studio.

Concerts. Causeries sports

1.30 p.m.

WBBM (226) Chicago Le Petit Caruso et le quatuor d'opéra du Moulin Rouge.

2.30 p.m.

WJZ (455) New-York. Sunday Forum
WGN (302) Chicago. Théâtre.

3.00 p.m.

WIBO (226) Chicago. Après-midi. (2 hr).
WTIC (476) Hartford. Concert par l'orchestre symphonique Hartford.

3.30 p.m.

WNAC (280) Boston. Fanfare de Boston.
WCX (517) Détroit. Fanfare municipale.

4.00 p.m.

WEAF (492) N.-Y. Y.M.C.A., Conférence, aussi de WCAE, WEEI, WSAI, WTAG.

5.00 p.m.

KYW (563) Chicago. Classique.

6.00 p.m.

WOO (509) Phila. Grand orgue.

6.30 p.m.

WCAE (462) Pittsburgh. Diner-concert.
WBAL (246) Baltimore. Programme du crépuscule.

7.20 p.m.

WEAF (492) N.-Y. Capitol, aussi de WCAE, WCAP, WEEI, WJAR, WWJ, et WTAG.

8.00 p.m.

WEBH (370) Chicago. Chant.
CKY (450) Winnipeg. Musicale.
KFWA (261) Ogden, Utah. Musicale.
WEAR (390) Cleveland. Park Theatre.
WGN (302) Chicago. Drake Ensemble
WBZ (333) Springfield. Causerie.
WCBD (345) Zion. Orchestre Zion.

8.30 p.m.

WEW (248) St-Louis. Conférence.

9.00 p.m.

WBBR (273) Staten Island. Chorale.
WEAR (390) Cleveland. Quatuor.
WHAR (275) Atlantic City. Seaside Trio.
KFDM (216) Beaumont, Tex. Sacré.

9.15 p.m.

WEAF (492) N.-Y. Atwater-Kent aussi de KSD, WCAE WCAP WCCO WEEI, WEAR, WGR, WJAR, WOC WOO, WSAI, WTAG, WWJ, WGN.

9.30 p.m.

WMBB (250) Chicago. Populaire.

10.00 p.m.

WPG (300) Atlantic City. Récital d'orgue.

10.30 p.m.

WFAA (476) Dallas. Récital.

11.00 p.m.

WOC (484) Davenport. Orchestre. Musicale Palmer.

12.00 (Minuit)

WBBM (226) Chicago. Nut Club (2 hr).

Orchestres

(Le nom de l'orchestre est donné)

4.00 p.m.

WHN (361) New-Yok. Roseland.
WOWL (270) New Orleans. Danse.

4.30 p.m.

WHO (526) Des Moines. Reese Hughes.

6.00 p.m.

WJZ (455) New-York. Absi.
WEBH (370) Chicago. Oriole.
WCX (517) Détroit. Symphonie.

8.00 p.m.

WBCN (226) Chicago. Midway.
WMCA (341) New-York Asbury Park
WQJ (448) Chicago. Rainbo.
WBBM (226) Chicago. Trio à cordes.

Programme de lundi, 15 mars.

Le haut de l'affiche

6.00 WBAL (246) Balto—Sandman Circle, King Robert et Sicily par Helen Knox.
6.30 WOO (416) St-Paul—Gordon Cook, Ensemble, Meta Bernback, soprano Louise Jenkins.
7.25 WEAO (294) Columbus—University Chimes Allen McManigle.
7.30 WLIT (395) Phila.—Le Papa de mes rêves.

Postes silencieux

Est: WFI, WGBS, WIP, WJY, WRC. Centre: KFDM, KYW, WBBM, WBCN, WCBD, WEAO, WEBH, WGES, WCN, WHAS, WHT, WIBO, WJJD, WLIB, WLS, WMAQ, WMBB, WOC, WOK, WORD, WQJ. Ouest: KHJ.

POSTES DE MONTREAL

CKAC (421).
7.45 heure p.m. Concert du lunch de l'hôtel Windsor.
4 heures p.m. Probabilités climatériques. Bourses, bourse des grains.
CFCF (Marconi, 411)—
12.45 à 1.40 heure p.m.: Concert d'orchestre de l'Hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale.
Température, bourse, heure.
7 à 7.30 heures p.m.: Historiettes du coucher.
7.30 heures à 9 heures p.m. Concert d'orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale.
Programme:
1—Ouverture: Athalie; Mendelssohn.
M. Herbert Spencer à l'orgue.
2—Chanson Bohémienne, Boldi.
3—Fantaisie: Thais, Massenet.
4—Solo de piano, Hebestrome, Liszt, M. Rex Battle.
5—Sélection: H.M.S., Pimafore, Sullivan.
6—Chanson, Le Roi d'Ys, Lalo.
9 à 9.15 heures p.m. Courtes causeries sur la rédaction d'un bail par M. Harold-E.-A. Rose, L.L.M., et M. Paul Désy, L.L.B., membres du Barreau de Montréal.
9.15 à 10.30 heures p.m. Période silencieuse.
10.30 à 11.30 heures p.m. Programme de danse par Joseph-C. Smith, et son orchestre de danse de l'Hôtel Mont-Royal, directement de la salle Dorée.

Concerts du Soir

7.00 P. M.

WREO (286) Lansing. Speed Wagon Serenaders.

7.30 P. M.

WCAP (469c Washington. Chant.
WMCA (341) New-York. Musicale.

7.45 P. M.

WGY (380) Schenectady. Musicale.

8.00 P. M.

WSB (428) Atlanta. Musicale.
WSUI (484) Iowa City. Musicale.
WLW (423) Cincinnati. Diner Hr. Conc.
WBZ (333) Springfield. Théâtre Capitol, orchestre.
WGY (380) N.Y. Studio.
KPNF (206) Shenandoah. Concert.
WBBR (273) Staten Isl. Chant.
WEAF (492) N.Y. Pop. Concert.
WTAM (390) Cleveland. Concerts.
WWJ (353) Détroit. Nouvelles d'orchestre.
WOI (270) Iowa. Quatuor des Filles Ames College.

8.10 P. M.

WRVA (256) Richmond. Hopewell (Va.) Programme de nuit.

8.15 P. M.

WNYC (526) Ned-York. Concert.

8.30 P. M.

WDAD (266) Nashville. Musicale.
WHO (526) Des Moines. Musicale.
WRNY (258) Musique.
WSMB (319) Nouvelle-Orléans. Musicale.

8.50 P. M.

WBBR (273) Staten Island. WBBR. Jubilee Entertainers.

9.00 P. M.

WBZ (333) Springfield. Aleppo Drum Cps.
WCAE (462) Pittsburg. Studio. Concert.
WBAL (246) Baltimre. Musicale.
WHAD (276) Milwaukee. Univ. Marquette. Programme.
WCCO (417) Mpls-St-Paul. U. de Minnesota.
KDKA (309) E.-Pittsburg. Ruud Heurs d'opéra comique.
WGR (319) Buffalo. Musicale.
WEAF (492) N.Y. A. & P. Gypsies aussi de WCAP, WEEI, WJAR, WOO, WWJ.
WTIC, (476) Hartford. Quatuor masculin Colonial.
WKRC (326) Cincl. L'heure des chansons populaires.
WHO (526) Des Moines. Fort Dodge Fanfare municipale.

9.10 P. M.

WCAU (277) Philadelphe. Musicale.

9.15 P. M.

WRNY (259) New-York. Muse Travesy.

9.30 P. M.

WFAA (476) Dallas. Chant.
WOAI (356) San Antonio. Trio.
WOS (441) Jefferson City. Musicale.
WBZ (333) Springfield. Radio Movie Club.

10.00 P. M.

KMA (252) Shenandoah. How-do-you-do Boys.
WAHG (316) Richmond, Hill. Récital de piano.
WCCO (417) St-Paul. Classique.
WSOE (246) Milwaukee. Candygram, Burlesque.
WFG (360) Atlantic City. Studio. Chat. Gnibamamsonmabmiyambam
WGR (319) Buffalo. Chant.
WKRC (326) Programme spécial, musical, sous les auspices de Robert E. Post, de la Légion Américaine.
WEAF (492) N.Y. Opera—The Bohemian Girl, aussi de WCAE, WEEI, WJAR, WOO, WTAG.

10.30 P. M.

KOA (322) Denver. Instrumental.
WLIT (395) Phila. Vaudeville.
KOA (322) Denver. Studio.
KTHS (375) Hot Springs. Solo d'orgue.
WTIC (476) Hartford. Travelers Symphonic Ensemble.

10.40 P. M.

KOA (322). Série mystérieuse du radio—A Step on the Stairs. KOA.

11.00 P. M.

WSAI (423) Cincinnati. Community Programme.
WSM (282) Nashville. Orchestre.

12.00 (Minuit)

KGW (492) Portland. Concert.
KLX (509) Oakland. Lake Merrit Docks.
WRR (246) Dallas. Nouveautés.
WEEI (349) Boston. Fanfare Marimba.

1.00 A. M.

WKRC (326) Cincl. Kodel' Folies de minuit, musique populaire et chansons.

Causeries-Sports

7.00 p.m.

WEAF (492) N.-Y. U. Columbia Causerie.

7.30 p.m.

WEAF (492) N.-Y. Lullaby Lady.

7.45 p.m.

WCCO (417) Mpls.-St-Paul. Conférence agricole.

8.00 p.m.

WLIT (395) Philadelphie. Argo Waves.
KDKA (309) E. Pittsburgh. Nouvelles.
WSM (282) Nashville. Historiettes du coucher.
WPG (300) Atlantic City. L'heure des enfants.

8.30 p.m.

WGCP (252) New-York. Maison de Santé.

8.45 p.m.

WEAF (492) N.-Y. Tour de Santé aussi de WCAP et WEEI.

9.00 p.m.

WRNY (259) New-York Hugo Gernsbach.
WBAL (246) Balto. Causerie.

9.30 p.m.

KOA (322) Denver. L'heure de Morphée.

10.30 p.m.

KGW (492) Portland. Résultats sportifs.

Musique de danse

(Le nom de l'orchestre est donné)

8.00 p.m.

WWJ (517) Détroit. Nouvelles.

9.30 p.m.

WMC (500) Memphis. Hotel Gayoso.

10.00 p.m.

WBZ (333) Springfield. Reisman's.
WEEI (349) Boston. Marimba.
KPO (420) San Francisco. Fairmount
WRNY (259) N.-Y. Ferrecels Orchestre.

10.20 p.m.

WAHG (316) Richm'd Hill. Zimmerman.

10.45 p.m.

WLIT (395) Phila. El Patio.

11.00 p.m.

KFVE (240) St-Louis. Romaine.
KTHS (375) Hot Springs. Rainbow Gardens.
WEAF (492) New-York. Roosevelt.
WTAM (390) Cleve'd Royal Canadians.
WCAE (462) Pitts. Midnight Sons.
WPG (300) Atlantic City. Silver Slipper.

12.00 (Minuit)

WHN (361) N.-Y. Owl Revue.
WHO (526) Des Moines. Corn Sugar.
WAHG (316) Richmond Hill. Zimmerman.
KTHS (375) Hot Springs. Firestone Frolic.

12.45 a.m.

WDAF (366) Kansas City. Nighthawks.
CFCT (410) Victoria. Crystal Garden.

1.00 a.m.

KPO (420) San Francisco. Cabrians.

1.30 a.m.

WKRC (326) Cincl. Wesley Helvey's Troubadours.

Assemblée spéciale

Les voyageurs de la partie ouest de Montréal et les membres du Cercle Saint-Henri de l'A.C.V. sont invités à assister à l'assemblée spéciale de ce cercle qui sera tenue au No 59 rue du Collège, sous-sol de l'église Saint-Henri, samedi soir le 13 mars, à 8 heures précises. Le but de cette réunion est de compléter l'organisation de la retraite pascale qui sera prêchée par le révérend Père Fortunat Laurendeau, Jésuite.

Ce soir à Montréal

CFCF Marconi (411)

12.45 à 1.40 p.m. Concert d'orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle de la salle à manger principale.

Température, bourse, heure.

5 à 6.00 p.m. Thé-dansant par Joseph-C. Smith et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal directement de la piazza de l'hôtel.

CKAC (411)

7 heures: Causerie sur la prévention des accidents, préparée par la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

7 h. 15. Concert par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette, et solo de violon, par M. G. de Nautier. Le programme suivant sera exécuté:
1—Ouverture: "La Dame Blanche", Boieldieu.
2—Valse: "Unrequired Love" — Linke
3—Suite: "A Day in Venice" — Nevin.
4—Solo de violon: "Romance" — Von Fielta
par M. G de Nautier
5—Extraits: "Lucia"—Donizetti.
6—Mélodie: "To Spring"—Greig.
7—"Sérénade"— A. Chamberland.
8—Tarentelle — C. Bohm.
9—Morceaux choisis, sur demande.

A 8 h. 15: A la demande d'un grand nombre d'auditeurs qui ont fort goûté le récent récital de piano donné au poste de la "Presse", par le professeur Dantès Beileau, ce dernier exécutera les deux morceaux suivants.
(a)—(Liebestraum) "Rêve d'Amour" — Liszt.
(b)—"Rhapsodie Hongroise" — Liszt.

A 10 h. 30: Programme de musique de danse par les "Red Jackets", sous la direction de M. Harold Leonard, directement de la salle de bal de l'hôtel Windsor.

PLUS DE SOIXANTE ELECTEURS CANDIDATS A L'ECHEVINAGE

Revue des candidatures officielles à date. — Limites des trente-cinq quartiers de la ville. — Nombre de votants dans chacun d'eux.

A LA MAIRIE!

Un mois nous sépare encore de la date fatidique du 12 avril, jour fixé pour la prochaine élection municipale, en vertu d'un amendement à la charte: la charte veut bien que les électeurs de Montréal se donnent tous les deux ans des mandataires à l'hôtel de ville; elle exigea qu'ece soit toujours le premier lundi d'avril, mais cette année le premier lundi d'avril tombe le lundi de Pâques....

Il est donc intéressant de jeter aujourd'hui un coup d'oeil sur l'arène municipale où les candidats se préparent à la lutte; aussi est-ce pourquoi nous avons voulu faire leur revue.

Nous constatons qu'il y a, à date, plus de soixante candidats à l'échevinage, sans parler des candidats à la mairie: l'hon. Médéric Martin, MM. J.-B. Baillargeon et Luc Rochefort, selon toutes les apparences.

Il y a encore plus d'une dizaine de quartiers où le représentant actuel ne parait pas avoir officiellement d'adversaires: se sont les quartiers suivants: Sainte-Anne, Saint-Laurent, Saint-Henri, Papineau, Sainte-Marie, Sainte-Cunégonde, Lafontaine, Préfontaine, Maisonneuve, Montcalm, Rosemont, Saint-Gabriel et Ahuntsic. Des noms de candidats ont cependant été mentionnés dans ces quelques quartiers.

Dans dix-neuf autres quartiers, l'échevin a déjà un adversaire attitré; ce sont les quartiers que voici: Mont-Royal, Notre-Dame de Grâce, Saint-Louis, Villeray, Saint-Jean, Saint-Michel, Saint-Denis, Mercier, Saint-Eusèbe, Bourget, Saint-Jacques, De Lorimier, Hochelaga, Saint-George, Saint-André, Ville-Marie, Saint-Joseph, Saint-Jean-Baptiste, Laurier.

Dans deux quartiers, à l'heure actuelle, il y a trois candidats sur les rangs: ce sont ceux de Saint-Edouard et de Saint-Paul.

Enfin, dans le quartier Crémazie, le nombre des candidats est de quatre, à date.

Ajoutons que parmi les candidats à l'échevinage, il y a d'anciens membres du conseil comme on le pourra constater par la nomenclature complète que nous allons donner; on verra qu'il y a aussi quelques candidats malheureux de 1924.

Tous les membres du conseil actuel briguent à nouveau les suffrages—hormis MM. H. Le Roy Shaw, représentant du quartier Saint-George, et J. J. Creelman, représentant du quartier Saint-André.

Dans le tableau suivant des candidatures, nous donnons aussi les limites de chaque quartier, ainsi que le nombre des électeurs qui pourront aller enregistrer leur vote le 12 avril prochain.

SAINTE-ANNE

Bornes: Magdeleine, Island, Canal Lachine, Des Seigneurs, Notre-Dame, McGill, Fleuve.
4,602 électeurs.
M. l'échevin Thomas O'Connell.

SAINT-LAURENT

Bornes: Saint-Alexandre, Sainte-Catherine, Saint-Denis, Craig.
3,6666 électeurs.
M. l'échevin Louis Rubenstein.

SAINT-HENRI

Bornes: C. N. R., rues Westmount, Bourget, Canal Lachine.
6,795 électeurs.
M. l'échevin J.-H. Bédard.

PAPINEAU

Bornes: Fleuve, Panet, Notre-Dame, Visitation, Logan, De Lorimier, Fleuve.
4,074 électeurs.
M. l'échevin Honoré Emond.

SAINTE-MARIE

Bornes: De Lorimier, Ontario, Malborough, Fleuve.
2,939 électeurs.
M. l'échevin Dr H.-H. Quintal.

SAINTE-CUNEGONDE

Bornes: Saint-Antoine, Fulford, Notre-Dame, Des Seigneurs, Canal Lachine.
4,933 électeurs.
M. l'échevin Maurice Gabias.

LAFONTAINE

Bornes: Saint-Denis, Duluth, Parc Lafontaine, Rachel, Papineau, Sherbrooke.
2,434 électeurs.
M. l'échevin Léon Trépanier.

PREFONTAINE

Bornes: C. P. R., boulevard St-Joseph (projeté), Orléans, Ontario.
4,074 électeurs.
M. l'échevin Lalancette.

MAISONNEUVE

Bornes: Fleuve, Jeanne d'Arc, Notre-Dame, Orléans, Armand, Viau, Fleuve.
5,711 électeurs.
M. l'échevin Oscar Lalonde.

MONTCALM

Bornes: C. P. R., Delanaudière, Côte Saint-Michel, Ville Saint-Michel, Parthenais, Des Erables, C. P. R.
2,449 électeurs.
M. l'échevin Dr A.-D. Tessier.

ROSEMONT

Bornes: C. P. R., Des Erables, Parthenais, Ville Saint-Michel de Laval, Ville Saint-Léonard de Port-Maurice, 45e avenue, Masson, Viau, Armand, Orléans, boulevard Saint-Joseph (projeté), C. P. R.
5,761 électeurs.
M. l'échevin J.-N. Drummond.

SAINT-GABRIEL

Bornes: Cité de Verdun, avenue Atwater, Canal Lachine, rues Island, Magdeleine, Fleuve.
4,711 électeurs.
M. l'échevin F.-J. Hogan.

AHUNTSIC

Bornes: Ville Saint-Laurent, Paroisse Saint-Laurent, Rivière des Prairies, Ville Montréal Nord, Ville Saint-Michel de Laval, avenue Charton, rues Sauriol, Laverdure, Prideay, Saint-Laurent, Boulevard Crémazie, Ville Saint-Laurent.
5,771 électeurs.
M. l'échevin Alfred Legault.

MONT-ROYAL

Bornes: Quartier Notre-Dame de Grâces (cadastre 46), Côte Saint-Luc, Ville Mont-Royal, Outremont, Shakespeare, Westmount.
1,487 électeurs.
M. l'échevin J.-V. Desaulniers.
M. J.-B. Rochon.

NOTRE-DAME DE GRACE

Bornes: Montréal Ouest, Côte St-Luc, Ville Hampstead, Côte Saint-Luc, Quartier Mont-Royal, Westmount, Saint-Rémi, Canal Lachine.
9,211 électeurs.
M. l'échevin W.-A. Watson.
M. W.-A. Broder.

SAINT-LOUIS

Bornes: Durocher, Des Pins, Du Parc, Duluth, Saint-Denis, Sherbrooke.
5,987 électeurs.
M. l'échevin J. Schubert.
M. J. Murphy.

VILLERAY

Bornes: C. P. R., Crémazie, St-Laurent, Prodeay, Laverdure, Sauriol, Charton, Ville Saint-Michel de Laval, Côte Saint-Michel, Delanaudière, Bélanger, Drolet, Isabeau, Saint-Laurent, Baby, C. P. R.
7,493 électeurs.
M. l'échevin Raoul Jarry.
M. Avila Filion.

SAINT-JEAN

Bornes.—Outremont, Ville Mont-Royal, Boulevard Crémazie, C.P.R., Baby, Isabeau, Drolet, Moxart, Henri-Julien, C.P.R., Outremont.
5,909 électeurs.
M. l'échevin Alexandre Mongeon.
M. le Dr Ernest Poulin.

SAINT-MICHEL

Bornes. — Outremont, C. P. R., Henn-Julien, Laurier, Outremont.
4,670 électeurs.
M. l'échevin J.-O. Gareau.
M. T. Holland.

SAINT-DENIS

Bornes.—Henri-Julien, C. P. R., Delanaudière, Mont-Royal.
5,302 électeurs.
M. l'échevin J.-A. Savard.
M. J.-M. Savignac, N.P.

MERCIER

Bornes.—Fleuve, Viau, Masson, 45e Avenue, Saint-Léonard de Port Maurice, Municipalité de Saint-Léonard, Montréal-Est.
5,272 électeurs.
M. l'échevin Arthur Vaillancourt.
M. Abraham Dupéré.

SAINT-EUSEBE

Bornes—Delorimier, Rachel, Iberville, C. P. R., Ontario.
3,862 électeurs.
M. l'échevin J.-W. Riel.
M. Alfred Mathieu.

BOURGET

Bornes.—Visitation, Sherbrooke, Papineau, Rachel, Delorimier, Logan.
5,868 électeurs.
M. l'échevin Ernest Langlois.
M. Arthur Arcand.

SAINT-JACQUES

Bornes.—Saint-Denis, Sherbrooke, Visitation, Dorchester.
6,681 électeurs.
M. l'échevin Dr D. Généreux.
M. J. Chartier.

DELORIMIER

Bornes.—Delanaudière, C. P. R., Iberville, Rachel.
8,930 électeurs.
M. l'échevin J.-E. Sansregret.
M. Joseph Mercure.

HOCHELAGA

Bornes.— Fleuve, Marlorough, Ontario, Orléans, Notre-Dame, Jeanne d'Arc, Fleuve.
4,671 électeurs.
M. l'échevin A.-A. Desroches.
M. Raoul Portugais.

SAINT-GEORGE

Bornes: McGill, Saint-Antoine, De la Montagne, Avenue des Pins, Durocher, City Councillors, Sainte-Catherine, Centre, Saint-Alexandre, Craig, Place d'Armes, Saint-Sulpice, Fleuve.
5,781 électeurs.
MM. Théodore Morgan, D'Arcy B. Bogue.

SAINT-ANDRE

Bornes: Westmount, Shakespeare Outremont, Mont-Royal, Espianade, Duluth, Avenue du Parc, Avenue des Pins, De la Montagne, Saint-Antoine.
5,081 électeurs.
Me J.-A. Mathewson, le colonel R. Costigan.

VILLE-MARIE

Bornes: Fleuve, Saint-Sulpice, Place d'Armes, Craig, Saint-Denis, Dorchester, Visitation, Notre-Dame, Panet.
2,939 électeurs.
M. l'échevin J.-A.-A. Brodeur, Me Tancrède Fortin, C.R.

SAINT-JOSEPH

Bornes: Fulford, Saint-Antoine, Square Victoria, Notre-Dame.
3,400 électeurs.
M. l'échevin W. J. Hushion, M. le Dr L.-F. Lavigne.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Bornes: Esplanade, Mont-Royal, Delanaudière, Rachel, Parc Lafontaine, Duluth.
7,889 électeurs.
M. l'échevin Georges Vandelac, M. A. Landry.

LAURIER

Bornes: Outremont, Laurier, Henri-Julien, Mont-Royal.
3,915 électeurs.
M. l'échevin Napoléon Turcot, M. Bernard Schwartz.

CREMAZIE

Bornes: City Councillors Sherbrooke, Saint-Denis, Sainte-Catherine.
3,711 électeurs.
MM. l'échevin Julius Levine, J. Monette, J.-A. de Tremblay, J. Miller.

SAINT-EDOUARD

Bornes: Henri-Julien, Mozart, Drolet, Bélanger, Delanaudière, C. P.R., Henri-Julien.
6,494 électeurs.
MM. l'échevin J.-M. Dubreuil, Emile Bénard, Victor Carmel.

SAINT-PAUL

Bornes: Ville LaSalle, Canal Lachine, Atwater, Canal de l'aqueduc.
5,049 électeurs.
MM. l'échevin J.-B.-A. Angrignon, Albert Aubertin, J.-A. Bonnier.

Fiancée royale

La princesse GIOVANNA, 18 ans, la plus jeune fille du roi Emmanuel et de la reine Hélène d'Italie, qui s'est fiancée au lieutenant Armando Diaz, fils du général Diaz, généralissime des armées italiennes pendant la Grande Guerre. La princesse Yolanda, sa soeur ainée a aussi épousé un homme qui n'était pas de la noblesse.

M. L.-J. Bourbonnière se retire en faveur de M. Joseph Monette

Nous recevons la lettre suivante de M. L.-J. Bourbonnière, candidat à l'échevinage dans le quartier Crémazie:

Montréal, 12 mars 1926

Aux Electeurs de Crémazie,
Mesdames,
Messieurs,

Le témoignage de confiance exprimé par l'offre de candidature qui m'a été faite dernièrement par au-delà de deux cents électeurs de Crémazie m'est particulièrement agréable, et je remercie sincèrement le comité de citoyens et les signataires.

Je ne refuse pas votre offre généreuse et spontanée, mais avant d'accepter définitivement il est de mon devoir d'exposer la situation telle qu'elle est.

Il y a actuellement quatre candidats qui s'annoncent ou qui s'imposent dans le quartier Crémazie. Depuis deux ans l'opinion de la majorité n'est pas représentée à l'Hôtel-de-Ville; car le total des votes obtenus par le représentant actuel en 1924 ne représente que le tiers des votes donnés.

Cette situation est le résultat d'un trop grand nombre de candidats dans un quartier où la population est si cosmopolite, quoique en majorité canadienne-française. En effet les listes électorales de Crémazie contiennent environ 3,500 noms repartis comme suit:

Canadiens-Français . .	1,800
Juifs	800
Anglais, Irlandais, Ecossais.	600
Italiens, Grecs, Polonais, etc.	300
Total	3,500

En 1924 j'étais candidat, et il y avait aussi 3 autres aspirants aux 24 polls. L'élu d'alors obtint la honneurs municipales. Il y avait majorité dans 9 polls, j'ai eu la majorité dans 8 polls, le 3e candidat dans 5 polls et le dernier dans 2 polls.

Aux dernières élections les 3 autres candidats étaient en campagne électorale, 3 et 4 semaines avant la votation, tandis que moi je ne suis entré en lice que le jour de la nomination, et cependant j'obtins la majorité dans un plus grand nombre de polls que les autres candidats battus et dans un poll de moins seulement que l'élu. Un examen du vote démontre que j'étais le candidat le plus populaire, et que j'aurais été élu, si ce n'eut été les manoeuvre du représentant actuel, et aussi si tous les Canadiens-Français avaient fait leur devoir et avaient voté.

Cette année, dans mon opinion sincère et désintéressée, il s'agit d'éviter l'élection d'un échevin choisi par la minorité, et connaissant les électeurs du quartier Crémazie; je déclare exprimer leur opinion en disant que c'est leur désir qu'il n'y ait qu'un seul candidat Canadien-Français sur les rangs, et je partage cette opinion. C'est pourquoi j'ai proposé dès les premiers jours de janvier dernier, qu'une Convention soit tenu pour choisir le seul candidat Canadien-Français dans Crémazie. J'ai même fait plus, je me suis rendu à la résidence de M. Jos. Monette au Carré St-Louis, pour lui exposer les désirs des électeurs de Crémazie à l'effet qu'une assemblée soit tenue et qu'un seul candidat Canadien-Français soit choisi, et M. Jos. Monette m'a déclaré alors, qu'il n'avait pas même voté en 1924 et qu'il se souciait guère des électeurs à l'ouest de la rue St-Laurent. "Si j'ai les votes entre St-Denis et St-Laurent, Ste-Catherine et Sherbrooke, je me fiche des voteurs à l'ouest de la rue St-Laurent". Ce ne sont pas là les sentiments d'un représentant municipal. Et pourquoi ne pas s'être dérangé pour aller voter en 1924, et faire son devoir comme tout électeur et en bon Canadien-Français.

Monsieur Monette a refusé de se soumettre aux désirs des électeurs de Crémazie en tenant une convention pour le choix d'un seul candidat, c'est pourquoi je vous expose qu'en acceptant votre offre généreuse dans de telles circonstances, nous serions 3 candidats Canadiens-Français et 2 Juifs. Vous voyez d'ici les résultats probables d'une telle situation et c'est pourquoi, voulant placer l'intérêt de ma nationalité, de ma province et du quartier avant mon intérêt personnel et les ambitions mesquines, je me déclare prêt à accepter la candidature offerte; à condition qu'elle soit ratifiée par une convention des électeurs de Crémazie; et je renouvelle publiquement à Messieurs Monette et De Tremblay et tout aspirant, la proposition de tenir une convention pour le choix d'un seul candidat Canadien-Français. S'ils sont sincèrent et que ces Messieurs placent l'intérêt général avant l'intérêt personnel ils le prouveront en acceptant de se soumettre au choix d'une convention.

C'est là la première qualité que doit posséder un représentant du peuple.

Il reste à vous, mes bons amis de Crémazie, de faire comprendre aux deux aspirants ci-haut mentionnés, que leur premier devoir est tout tracé, et c'est de se soumiettre au choix d'une convention, quant à moi, je suis prêt à me soumettre au choix que vous ferez à la Convention des électeurs du quartier Crémazie.

NEUVILLE

NEUVILLE, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le révérend Père Maillard, p.s.c., au presbytère.

—Mademoiselle H. Fleury, des Trois-Rivières, chez M. J.-H. Bailly, télégraphiste.

—Mademoiselle Jeanne Délisle de Sherbrooke, chez M. Eugène Vézina.

—Mademoiselle Yvonne Rhéaume est de retour des Etats-Unis, après un séjour là-bas de trois mois.

—M. Donat Lesage nous est revenu de l'hôpital S.-Luc, parfaitement rétabli.

—Mme Dave Darito est en ce moment à l'Hôtel-Dieu, pour y subir une grave opération.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

$4.25 Bouteille 26 onces — Grant's LIQUEUR Scotch Whisky — $6.25 Bouteille 40 onces

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd.

DISTILLERIES, THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

MARQUE DEPOSEE

Constructeurs et Entrepreneurs

Beau Choix de Bois de Construction

Mâts de radio, posés dans toutes les parties de la ville.
Il nous faudra sous peu évacuer du terrain qui vient d'être vendu et plutôt que de subir les frais du déménagement, nous en ferons bénéficier nos clients en réduisant nos prix.
Service prompt. Satisfaction garantie. Consultez-nous avant de placer vos commandes.
Spécialité: Portes, chassis, moulures en B.C. Fir ou pin, beaver board, beau stock de lattes en pin, cèdre et épinette.

J. A. VAILLANT
5010, RUE SAINT-DENIS.
Tél. BElair 7444-4544.

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

Le 13 mars 1886

Ottawa. — La navigation est déjà ouverte sur une partie du parcours de l'Hudson.

Rome. — Le Pape a adressé à Bismarck une lettre remplie des sentiments les plus bienveillants pour le chancelier.

Londres. — Les puissances rappelleront leurs représentants à Athènes, si la Grèce continue ses préparatifs de guerre.

Berlin. — La commission du Reichstag, chargée de considérer la question du monopole des boissons par l'Etat, s'est prononcée contre le projet de loi déposé par Bismarck.

Montréal. — M. L.-O. David l'organisateur du mouvement Riel, vient de faire paraitre une deuxième édition de son ouvrage sur les patriotes de 1837-38.

* * *

Paris. — La banque de France a fait un don de 40,000 francs à l'Institut Pasteur.

Londres. — On annonce que plusieurs éminents savants anglais ont consenti à aider à la formation d'une commission chargée de faire une enquête sur les découvertes hydrophobiques de Pasteur.

Le 13 mars 1906

Berlin. — On assure que le gouvernement russe a décidé d'exterminer le Juifs en masse.

* * *

Chicago. — Dans cette ville, on va ouvrir une banque qui restera à la disponibilité du public jours et nuits, à l'exception des dimanches, Jour de Noël et du Nouvel An.

Vancouver. — La ligne Kosmos aurait l'intention de faire de Vancouver un port d'attache, si les marchands lui donnent des avantages suffisants.

Montréal. — Le Dr. J.-E. Laberge donne ses instruction: sept médecins auront à surveiller plus de 50,000 écoliers à Montréal.

Le 13 mars 1916

Paris.—Les régiments prussiens viennent se briser dans l'attaque sur le fort et le village de Vaux.

Londres. — Des suppliques du peuple Turc sont adressées au nouveau prince héritier pour obtenir la paix.

Montréal. — M. Denis Tonsey, député de St-Anne, est victime d'un accident de voiture. Il est porté à l'hôpital.

New-York. — L'évaluation des pertes allemandes à Verdun, pendant trois semaines d'élève à 200,000 hommes hors de combat.

Québec. — Les hons. Sénateurs Landry et Belcourt ont parlé, hier à Québec des droits de la langue française dans l'Ontario.

Montréal. — M. P.-A. Archambault, greffier de la cour de circuit de Montréal, est décédé soudainnement hier après-midi.

Montréal. — Le lieutenant-colonel Starke devient commandant de la 12e brigade d'infanterie, à Montréal.

Poêles à Gaz Neufs pour des Vieux!

Profitez de notre merveilleuse offre d'acheter votre vieux poêle maintenant

SEULEMENT $9.50

avec la commande, le reste au mois — cela suffit pour que nous installions dans votre cuisine ce beau et bon REGENT 34-E semi émaillé, avec contrôle de la chaleur du fourneau.

Les poêles à gaz Regent sont normalisés et approuvés par la Ligue des Bonnes Ménagères.

Montreal Light, Heat & Power Cons.

Power Building, 83 rue Craig Ouest. MAin 4940.
605 rues Ste-Catherine et Mountain. UPtown 6300-6901.
1407 rue St-Denis, près Ste-Catherine. EAst 2935.
2575 Ste-Catherine Est, près Lavalle. CLairval 1850.
4507 Avenue Papineau, près Mont-Royal. AMherst 6865.
4962 rue St-Denis, près Duluth. BElair 7378.
8145 Avenue du parc, près Laurier. BElair 7359.
5622 Sherbrooke Ouest, N.-D.-G. WAlnut 0100.
4156 Wellington, Verdun. YOrk 1650.
A. Dubuc, 248 Boul. Monk. YOrk 1229.
M. Miller, 40 Notre-Dame, Lachine. Lachine, 187.

Le Royaume des Femmes

De l'une à l'autre

PIERRE LUNE À Moqueur. — Pourquoi demander cela, courez-vous après les larmes, et je vous assure que vous demanderiez mille fois que jamais Pierre se moquera de vous.

A Cécile. — Votre petite "thèse" sur "l'amour appelle-t-il l'amour" m'a émue profondément, c'est une plainte dont je me souviendrai longtemps, c'est si vrai que le coeur a des trésors pour celui ou celle qui aime, et avec vous je dis l'amour n'appelle pas l'amour.

A Alfred Brunet. — Connaissez-vous Pierre Lune, vous devez rimer un Pierre et la Lune qu'en dites-vous ? c'est une devinette. Je vous assure que la réponse se fera attendre.

A Coeur de Rose. — Joli coeur, belle Rose, vous demandez hardiment "qu'est-ce qu'un mirage"? mais c'est bien coeur et c'est aussi le vôtre, un mirage... mais c'est l'amour tout charmant qu'il est, un mirage... mais c'est encore le bonheur, essayez joli Coeur de Rose de le captiver.

A Chicot. — Que c'est joli à vous d'avoir reproduit la gentille poésie du poète suisse Spitteler, vous avez fait preuve de bon goût en la choisissant, c'est plus que philosophe, vous savez la conclusion, mais c'est un signe certain qu'il ne faut pas trop demander à la vie, soyons donc raisonnables, Chicot, et dire qu'il est si difficile à Pierre Lune de l'être! Une réponse me fera plaisir. — PIERRE LUNE.

• • •

CHATEAUX EN ESPAGNE

Les "châteaux en Espagne sont des rêves chimériques construits sur des bases incertaines".

Que l'esprit ne bat la campagne
Qui ne fait châteaux en Espagne".

Si tous les rêves se réalisaient, beaucoup serviraient à sceller notre bonheur, mais combien peut dire sur leurs déboires "flottantes illusions, doux oubli de nos peines.

Oh! Qui pourraient compter les heureux que tu fais".

Oui... et plusieurs exemples en sont le témoignage. L'homme de commerce voit déjà son magasin devenir un entrepôt, il sera riche comme Crésus, mais un souffle de malheur passe, la banqueroute démolit le bel avenir et l'homme songe avec peine à ces audacieux projets de... châteaux en Espagne.

Le chercheur d'or abandonne sa famille et son foyer pour courir après cet or; il le voit, il le touche, il est plein de fièvre, il fouille... rien! il redouble de forces, pas davantage! et il revient "Gros Jean comme devant" pleurant l'imprudence de bâtir des "châteaux en Espagne".

Le jeune prêtre voit l'avenir sous un beau jour, ses rêves sont magnifiques, dans deux ans il sera "prêtre", s'il se signale il pourra devenir... prêlat; mais la vie passe en désillusionnant le pauvre abbé qui se désole sur les ruines de ses trop beaux "châteaux en Espagne".

L'enfant dans le berceau est l'objet de bien des rêves. Le père et la mère pensent d'en faire un "autre César"; mais l'enfant grandit insouciant, de réaliser les projets de ses parents qui pleurent la vanité de leurs "châteaux en Espagne".

La petite écolière voit tout en rose au commencement de ses études, dans quelques années elle sera graduée et avec des efforts.. diplômée; mais les tâches journalières arrivent avec leurs difficultés et la pauvre élève abandonne peu à peu les trop aridee... "châteaux en Espagne".

Et moi qui ait franchi la première étape de mon enfance, je fonde beaucoup de châteaux, je caresse beaucoup de rêves, mais pour le moment je voudrais une vie heureuse, illuminée de rayons de soleil. On m'avertit que tout ce qu'on désire ne se réalise pas, mais plus fervente est ma prière.

S'il m'est permis de soulever le voile de l'avenir, je vois que mon coeur a porté très souvent le deuil de mes illusions brisées. Cependant je demande à Dieu de réaliser mes projets afin que je ne pleure pas trop. Il est triste et si triste, mon Dieu, d'avoir à déplorer la perte de ses 'châteaux en Espagne".

Et plus, grâce à un enthousiasme soutenu, la douce espérance nous apparait comme une réalité et sachons qu'une imagination bien dirigée est un élément de bonheur.

PIERRE LUNE.

• • •

DEMON FAMILIER à Reine des Amazones. — Ah! "Mademoiselle timide".... n'ayez crainte votre "Majesté" n'aura jamais à frémir en ma présence pour la raison que je suis un Démon "bien civilisé".

A Lady Jeannette. — Comment vous remercier toute gentille soeurette qui me faites une aussi large place ici; c'est dire que je vais m'installer tout à mon aise. Savez-vous que c'est à peine si j'entre ici et déjà on me "gâte"... on a bien raison de dire que les "Démons" sont toujours chanceux hein?

A Cendrillon. — Si j'accepte??. Mais! mais! Comment pouvez-vous en douter? Il faudrait que je sois un "Démon" bien peu intelligent (et j'espère que vous ne me jugez pas ainsi) pensez donc un tout petit peu un coin du "chez nous"... de C. oh! oh! c'est aller au devant de mes rêves comme vous êtes gentille Cendrillon.

A Bertrande. — Hum! Très chanceux le Démon f... Mais, ne vous sauvez pas si vite que ça, car pour rester près de vous je ferais de moi "l'Ange parfait de la sagesse"" — eh! quoi! cela vous étonne de me voir muet, mais ne voyez-vous pas charmante soeurette, que c'est l'admiration qui me coupe la parole. Aurevoir mademoiselle et de nouveaux faites-moi l'honneur de m'installer près de vous... en... "pensée".

A Bruyère. — Savez-vous que je ne pense plus du tout à m'en retourner en "enfer" je me trouve si bien! si bien, sur terre et de plus me voilà dans un royaume féérique! Je suis un démon bien audacieux n'est-ce pas! Mais les gentilles soeurettes m'accueillent si bien que maintenant je veux toujours rester, c'est pourquoi je fais...! fi!!! à ce terrible Satan qui doit certainement se lamenter à tous les diables car il perd en moi un Démon fort utile. Vrai vous les trouvez gentils? voyons! pas tant que ça dites en connaissez-vous plusieurs?

• • •

A Solitaire. — Merci, petite solitaire, pour votre aimable mot de bienvenue. J'espère que vous aussi viendrez causer quelque peu avec votre nouvelle soeurette: **Ninette Amoureuse.**

A Pois de Senteur. — Je vous remercie sincèrement pour votre si aimable mot de bienvenue. Oui souvent maintenant vous aurez quelques paroles de votre amie N. A. dans notre charmant "Royaume".

A Minerve. — Grand merci pour votre charmant sourire. Soyez certaine que maintenant que vous m'avez si bien accueillie, je viendrai vous rendre quelques petites visites au Royaume.

A Edouard Landry. — Est-ce bien vous qui m'avez si bien souhaité la bienvenue au Royaume? Je vous en remercie beaucoup et espère que souvent maintenant vous viendrez causer quelque peu avec votre nouvelle soeurette. Sincères félicitations pour vos beaux vers parus au Royaume je les admire et je les aime beaucoup.

A Brin d'Herbe. — Bien que la question de votre concours ne me soit pas adressée permettez-moi de vous dire en quoi nous pouvons trouver le "Secret du Bonheur" ceci, je l'écris aussi pour tous les frérots et soeurettes du Royaume qui je l'espère bien m'approuveront tous.

Lisez bien:

"Le Secret du Bonheur".

Qui ne cherche pas le bonheur. Quoique l'on dise: "Le bonheur est une plante qui ne s'acclimate pas sur la terre! A tout âge, on cherche les moyens de le trouver. Considérez l'enfant; voyez-le sans cesse à la recherche de ce qui est pour lui une joie plus grande, un plaisir plus complet, ce qui peut satisfaire le plus ses appétits. Par contre, il essaie d'écarter toute pensée triste, il veut effacer tout obstacle s'opposant au plaisir convoité. A cet âge imparfait, il ne peut concevoir justement le bonheur qui ne lasse cependant de se présenter à lui sous la forme d'une jouissance vulgaire. Chez l'adolescent, la soif de jouir s'idéalise: c'est toujours au bonheur qu'il aspire, mais à un bonheur plus éthéré; le travail de l'éducation d'une part... l'illusion de l'autre, font que ses vues sont plus élevées, ses désirs moins naturels. Puis les jours qui se succèdent, amènent avec eux la véritable source du bonheur.

Où cherchent le bonheur ceux qui le poursuivent sans repos? Il en est qui s'agitent longtemps avant d'arriver, demandant le bonheur aux frivolités de cette terre, au lieu de le demander aux choses sérieuses. Les uns se croient heureux quand ils peuvent cueillir ça et là un peu de vaine gloire; d'autres quand ils entassent des trésors. Le bonheur n'est pas là. Il se trouve dans le devoir accompli, dans le travail fait pour nous rendre utiles!

Qui dit "jeune fille" évoque une image de grâce, de tendresse et d'indulgence constante; tous nos efforts doivent tendre à faire régner la concorde autour de nous, à plus forte raison, nous devons établir dans notre coeur une paix de tous les instants. Aussi, il nous incombe une grande mission: celle de procurer tout le bonheur possible à ceux qui nous entourent, c'est ainsi que tout en nous rendant utiles, on appréciera plus nos qualités et on nous aimera devantage.

C'est déjà posséder le bonheur, que de le procurer à ceux qui vivent parmi nous, et nous savons qu'il n'y a de vrai bonheur que dans l'accomplissement du devoir et elle est bien vraie cette pensée: "Là fleurit le bonheur à côté du devoir."

A cette heure, où j'ai terminé depuis huit mois mon cours d'études au pensionnat, il m'est permis de jeter un regard sur le chemin déjà parcouru; bien des bonheurs jalonnent la route; les uns puisés au foyer paternel, les autres fleuris sous la chaude lumière du pensionnat. Il s'en trouve de légers, de graves, d'austères mêmes. Les plus suaves me sont venus après le sacrifice; l'immolation d'un désir futile, d'une satisfaction personnelle quelconque.

Il est donc vrai, ô Dieu, que votre joug est doux et votre fardeau léger, puisque vous embaumez de tant de douceurs l'âme qui vous sert pour vous seul!

Dans l'avenir, où trouverais-je encore le bonheur?

Quel que soit le rôle qu'il joue, chacun trouve sa félicité, dans le devoir toujours connu et toujours observé. Sois béni ô sainte maison! qui me donna, du bonheur, la juste conception! Daigne, ton souvenir, abriter mes bonheurs à venir comme là tu protèges sous la sauvegarde de notre Mère Marie les plus heureux jours de mon existence afin:

Qu'en travaillant, je me rende utile,
Qu'en me rendant utile je sois aimée,
Et qu'en soyant aimée je sois heureuse.

NINETTE AMOUREUSE.

• • •

MOQUEUSE à Pois de Senteur. — Viendrez-vous me dire un mot de bienvenue?

A Moqueur — Vous êtes "Moqueur", je suis "Moqueuse", ne pourrions-nous pas jaser un peu... le voulez-vous, dites?

A Brune Marguerite.—J'aimerais bien un tout petit mot de la charmante **Marguerite... me sera-t-il refusé ?**

A Murmure d'amour.—Venez me murmurer de douces choses, c'est si bon à entendre.

A toutes et à tous.—Voulez-vous m'accepter parmi vous, j'en serais si heureuse.

A Alfred Brunet.—Viendrez-vous jaser avec une nouvelle, en attendant je vous laisse mon sourire le plus enchanteur.

A Edouard Landry — Acceptez mes félicitations sincères pour les jolis écrits.

A Etoile de France.—Jolie étoile viendrez-vous briller pour moi quelques soirs ?

A Rêveur.—Le soir lorsque tout sommeille à quoi donc rêvez-vous?

A Sphinx — Vous êtes nouvelle, moi aussi, voulez-vous de mon amitié?

A M. E. Moi.—Bonjour vous, me reconnaissez-vous?

MOQUEUSE.

• • •

FLO aux Echangistes — Je vous reviens—on revient toujours à qui l'on aime—car, ce n'est pas désaimer, que de rester un peu dans l'ombre, pour caresser rêveusement les jolis souvenirs que ma mémoire attendrie évoque, de vous tous et toutes Echangistes amis. Le départ de notre sympathique "Marjolaine" m'a fait mal—comme un lierre, je m'attache—un départ aimé me brise, comme une absence chérie m'est douloureuse. Le retour de notre toujours aimée "Madame Madeleine" m'a reprise délicieusement, car toutes deux, je les confonde dans une affection émue.

Je réapparais pour que vous m'aimiez encore, si déjà vous m'avez aimée un peu, car de l'amour il m'en faut, à satiété et pourtant je n'en voudrais pas avoir.... Inconséquence du coeur humain ! ! !

A la Dame aux Camélias.—Bonjour, Madame Mon Amie. Mon humeur rêveuse n'a pas changée. Les crépuscules dorés des soirs d'hiver, les clartés lunaires des nuits d'automne me grisent plus qu'une journée ensoleillée de printemps ou un midi brûlant d'été.

A Robert de Coulombière.— Je vous tends la main... longuement.

A Robert Landry.—Je vous demande une pensée pour bien me sentir des vôtres au Royaume.

A Sceptique, Fabienne, Chrysanthème, Rachel, Etoile Filante, Solitaire, Mirsa,— Suis-je lointaine dans votre souvenir?

A Tous.—Qu'est-ce que l'attachement? Est-il de l'amour, ou son lendemain ?"

—"FLO"

• • •

AUTOUR D'UN TREPAS

Montréal, 26 février 1926.

Madame Madeleine,
La "Patrie", Montréal.

Très honorée madame,

Me voici arrivé au Canada pour avoir des détails plus précis sur la mort de mon ami Charlie le Laundryman. Vous seule pouvez me renseigner car je sais que depuis quelque temps il se confiait à vous. Puisque vous étiez son amie ne consentiriez-vous pas à être un peu la mienne aussi, si non, je m'en retourne immédiatement dans le Céleste Empire car depuis mon arrivée à Montréal il me semble que j'ai maigri de dix livres tant je suis maltraité.

Il n'arrive pas une seule fois que je sorte sans que ma pauvre natte soit terriblement martyrisée; l'autre jour je me plaignais de la sorte à un compatriote et il m'a répondu: "Mon pauvre Sam, il va falloir renoncer à cette vieille tradition et te moderniser, t'américaniser enfin sans quoi tu ne peux pas vivre ici, entre dans le premier salon de barbier que tu apercevras et demande une coupe "boyish" allons bonne chance!" Tout ébahi, je demeurai un gros cinq minutes à me demander si lui aussi voulait se moquer de moi, pourtant il me semblait bien sérieux!

Dites-moi Madame vaut-il mieux retourner dans mon taudis de là-bas et manger mon riz avec des baguettes ou rester ici et manger du potage au riz avec une cuillère?

J'ai pensé que le "Royaume" était synonyme de "bonheur" c'est pourquoi je frappe et ose solliciter l'honneur d'être votre petit ami.

Sam Se-Fi.

NOTE: — J'accueille, avec joie, l'ami qui nous arrive d'Orient, je souhaite qu'il se formalise très vite avec notre pays qui est plus hospitalier qu'il ne lui a paru tout d'abord. Si attaché qu'il soit à ses traditions, je lui conseille le sacrifice de sa belle natte. Pauvre Charlie, il nous aimait tellement qu'il a trouvé le tour de communiquer avec nous de l'au-delà, et je ne lui avais pas fermé les yeux, je pourrais encore le croire vivant.

UN DEUIL AU ROYAUME

Nous avons le regret d'annoncer la mort survenue après une dure semaine d'agonie, d'une chère correspondante qui répondait au doux pseudonyme de "Semeuse d'Espoir", et qui, en dépit de sa vie maladive et trainante, sans cesse secouée par un mal implacable, avait su nous sourire...

De là-haut maintenant, elle sèmera sur notre Royaume, de radieux et sains espoirs.

Que la terre soit légère à cette tombe si prématurément close!

J'ai Pleuré

Etant tout petit, je pleurais
Pour un gâteau, pour un jouet,
Des bagatelles
Etant tout petit, je pleurais
Dans mes dentelles.

Etant collégien, je pleurais
Pour la cousine que j'aimais,
Mélancolique
Etant collégien, je pleurais
Sur ma tunique.

Ayant vingt ans, j'ai sangloté
Sur le sort qui m'a maltraité,
Sur la vie dure.
Ayant vingt ans, j'ai sangloté
Sur mes blessures.

Mais quand je pleure maintenant,
C'est ta main qui vient tendrement
D'une caresse
Cueillir les larmes qui me noyent,
Et ce qui passe entre tes doigts
C'est ma jeunesse.

Guy D'ALZAC.

CUISINONS DES PLATS BON MARCHE

Déjeuner

Pâté de lièvre,
Brochets maître d'hôtel,
Endives au jus,
Salade,
Entremets d'oranges.

Dîner

Potage à la Parisienne,
Coquilles de volaille,
Rôti de boeuf,
Petits pois au beurre,
Galette des rois.

Brochets maître d'hôtel.—Ecailler de petits brochetons, les mettre sur le gril enveloppés d'une fueille de papier bien beurrée après les avoir saupoudrés de sel fin.

Quand ils sont cuits, les fendre par le dos et remplir de beurre manié de fines herbes hachées menues. Servir très chaud après les avoir passés au four.

Endives au jus, — Les essuyer soigneusement, ne pas les laver, car l'eau développe l'amertume des légumes amers. Les placer côte à côte dans une sauteuse où chante du beurre bien chaud; les faire roussir lentement, sel, poivre.

Ne jamais couvrir la sauteuse pour éviter la buée. Ainsi cuites, les endives font un plat excellent et peu coûteux.

Entremets d'oranges. — Mettez 125 grammes de sucre dans un demi-litre de lait bouillant, et quand ce dernier est refroidi, ajouter un décilitre de kirsch.

Eplucher soigneusement les oranges, les couper en rondelles et les dresser dans un compotier.

Deux heures avant de servir, verser le lait sur les rondelles d'oranges.

Potage à la Parisienne. — Prendre deux bonnes poignées d'oseille, une laitue, et une pincée de cerfeuil, bien éplucher et laver toutes ces herbes, les hacher grossièrement et les mettre dans une casserole avec un bon morceau de beurre, placer la casserole sur le feu et faire frire cinq minutes. Mouiller avec de l'eau en quantité suffisante pour votre potage. Ajoutez du sel et du poivre.

Couper par filets une croûte du dessus du pain. Mettre dans la soupière avec deux jaunes d'oeufs et 125 grammes de beurre, le tout bien frais.

Quand votre potage aura bouilli trois quarts d'heure, le verser peu à peu dans la soupière en remuant avec une cuillère de bois les jaunes d'oeufs pour les empêcher de tourner. Servir bien chaud.

Coquilles de volaille. — Vider les coquilles de leur contenu, y mettre du blanc de volaille coupé en dés, des champignons sautés au beurre, recouvrir d'une sauce béchamel, y semer de la chapelure et faire gratiner quelques minutes.

Ne pas oublier d'assaisonner à point. Servir les coquilles sur du persil ou du cresson.

Galette des rois. — Prendre pour une livre de farine, 250 grammes de beurre et 4 oeufs entiers; bien pétrir le tout, ajouter du lait et une pincée de sel. Former une boule et laisser reposer la pâte un quart d'heure.

Aplatir cette boule de l'épaisseur du doigt, mettre sur une tourtière, dessiner dessus quelques losanges avec un couteau, dorer avec un jaune d'oeuf et cuire à four doux.

L'esprit d'autrefois

On pressait l'abbé Vatri de solliciter une place vacante au Collège-Royal. Nous verrons cela, dit-il, et ne sollicita point. La place fut donnée à un autre. Un ami de l'abbé court chez lui : "Eh bien ! voilà comme vous êtes! vous n'avez point voulu solliciter la place, elle est donnée. — Elle est donnée ! reprit-il. Eh bien ! je vais la demander. — Etes-vous fou ? ! — Parbleu ! non, j'avais cinq concurrents, je n'en ai plus qu'un." Il demanda la place et l'obtint.

LES JOLIES LETTRES

Aimez-vous à écrire des lettres? J'en doute. Savez-vous les écrire? — Excusez mon impertinente présomption — j'en doute encore, car en prenant la plume vous êtes d'assez méchante humeur, comme les écoliers qui font un devoir ennuyeux. Mais bon gré, mal gré, nous sommes bien forcés d'écrire... S'il vous plaît quelque jour d'apprendre ce qu'est un joli billet, réalisez donc les lettres délicieuses qu'échangeaient entre elles ou avec les philosophes, les belles dames de l'ancien régime. Quelle désinvolture quelle grâce! quel don de vie ! Les belles dames sont mortes depuis deux ou trois siècles, mais elles continuent à nous parler, à nous amuser, à nous plaire. Vraiment, elles restent vivantes dans ces pauvres billets jaunis et charmants qui semblent écrits d'hier. Quel était donc leur secret ?

Avait-on plus d'esprit autrefois? Je crois surtout qu'on le faisait mieux valoir. Franchement, entre nous, y a-t-il rien de lourdaud, de fade et de banal comme les lettres que nous envoyons ? Grande feuille de papier, même quand on n'a rien à dire : c'est chic. Grande écriture qui noircira le plus vite possible cette redoutable feuille en attente. Interminables et insipes excuses pour le retard apporté à notre lettre. Détails oiseux et qui n'intéressent personne sur la santé des parents les plus éloignés. Si nous sommes en voyage, descriptions lamentablement romantiques des lieux que nous visitons. — Oh! les couchers de soleil ! — Phrases toutes faites sur les malheurs des temps et la cherté de la vie. Constatations météorologiques: elles sont d'un grand secours quand l'inspiration se ralentit. Longues, très longues formules de politesse ou d'amitié pour finir ce devoir de style. Voilà donc la lettre faite. Quel soulagement ! On la plie, on la cachette, on l'envoie, et le correspondant en reçoit rien du tout qu'une poussière de mots, d'idées, de sentiments. Oh ! la vilaine lettre ! Et nous nous vantons d'être bachelières !

Nos grand'mères étaient bien plus fines ! Elles commençaient tout de suite à narrer, sans le moindre préambule, d'anecdote ou les potins qu'elles se proposaient de conter. Elles y joignaient quelques réflexions personnelles très brèves, par conséquent très justes: méfiez-vous des longs développements, comme des couchers de soleil ! Elles bavardaient encore un peu, laissant à leur plume, comme le dit spirituellement Mme de Sévigné, "la bride sur le cou". Et puis elles ajoutaient : Adieu, ma toute belle. Oh ! les charmants billets, légers, pimpants, qui couraient ainsi en chaise de poste à travers la vieille France ! Leur ton nous trouble encore et leur grâce nous émeut. Mais croyez-vous que nos sages épîtres ennuyeuses comme la pluie — dont nous parlons tant — amuseront encore dans deux cents ans ? Elles n'amusent déjà personne, ni celle qui les écrit, ni celui qui les reçoit.

Moi, je crois que pour bien écrire, il faut qu'écrire nous amuse quelque peu. Je crois que pour bien écrire il faut nous libérer de tout ce fatras de mots usés, conventionnels, et nous décider une bonne fois à sourire, à bavarder par plaisir et pour faire plaisir. Alors nos billets d'amour ou d'amitié garderont ce parfum délicieux, pareil au parfum des roses séchées qui s'envole des chères vieilles lettres d'autrefois, et nous fait évoquer les spirituels visages de ces charmantes grand'mères qui aimaient à écrire et qui écrivaient si bien.

BERTHE BERNAGE.

Entre philologues. — Avez-vous remarqué cette particularité de notre langue? Etre rond en affaires ou carré en affaires, c'est exactement la même chose.

—C'est vrai, et de même un lieu d'aisance et un chalet de nécessité, c'est à peu près pareil, alors que rien n'est plus différent de l'aisance que la nécessité.

L'ENTRE-NOUS

VOTRE OBLIGEE—Vous voulez savoir dans quelle direction de New-York se trouve Pier 34 North River, et l'adresse du curé qui dessert cette paroisse? Je pose la question pour vous à mes correspondants, et j'espère qu'il s'en trouvera un ou une qui pourra vous fournir le renseignement que j'ignore complètement, car je connais fort peu la grande ville américaine. Je serais heureuse si vous pouviez ainsi obtenir le résultat que vous désirez, quoique j'en doute. On se perd facilement dans une aussi grande ville, et ceux qui veulent s'y cacher en trouvent facilement les moyens. Pourvu qu'ils n'éinquiètent pas la police, on se préoccupe peu de les rechercher. Peut-être écrira-t-il quelque jour prochain, et nous donnera-t-il alors, de son silence, d'excellentes raisons.

FLEURS CHAMPETRES — Que vous savez souffrir! Et de la meilleure façon: en ne cessant d'espérer. Votre courage m'est une leçon et un appui, car tout le monde a ses heures de lassitude, d'oubli, d'ennui, et quelquefois de découragement. L'on se dit des tas de choses qui nous persécutent, et nous font une âme inquiète. C'est difficile de sourire toujours, et chacun porte en son âme un poids lourd qui parfois, l'entraine. Restez forte et souriante, chère petite amie dont la tendresse m'est si précieuse et ayez confiance aux heures plus douces et plus joyeuses.

OMER DUTIL—Je souscrits à votre demande, non-seulement avec empressement, mais encore avec plaisir, et je suis heureuse de me savoir là-bas un ami tel que vous. Peut-être pourriez-vous me renseigner sur la question posée plus haut pour "Votre Obligée", qui demanderait la vôtre, et je vous en saurais un gré infini.

BATAILLE — Il y a de petits couteaux et de petites fourchettes à fruits, avec lesquels on se "débrouille". Les sandwiches se mangent avec couteaux et fourchettes ordinaires, surtout dans les hôtels, car dans les familles, on les prend plutôt à l'heure du thé, et le plus souvent debout, ce qui rendrait ce cérémonial assez compliqué, n'est-ce pas ?

CECILE C.—Comme elle a une raison de vous dire: "Va!" et avec quelle affection je vous accueille, vous qui venez au nom d'une petite fille qui m'est si chère. Voilà donc votre voeu tout de suite comblé et votre rêve de petite fille affectueuse bien vite réalisé. Envoyez-moi de vos gentils essais, et je ferai tout en mon pouvoir pour vous être agréable.

FRANCESCA—Vous voulez garder votre droit d'aînesse, et l'autre Francesca qui doit être aimable comme toutes celles qui fréquentent notre Royaume se fera un plaisir, j'en suis sûre, d'accéder à la requête que vous posez avec toute votre gentillesse. Vous aimez les Lettres du Mercredi et j'en suis heureuse. Si je n'écris au Royaume que de petits bouts de direction, c'est que le Royaume est à vous, et que je n'y suis que pour veiller à ce que l'on y passe harmonieusement dans la plus complète amitié. Et puis, vous savez, le cerveau, il a besoin de repos, et le mien est soumis à une discipline assez rude, et je ne voudrais tout de même pas le détraquer. Je vous attends, et je suis sûre que vous aurez bientôt la place à vous toute seule !

ROBERT C.—Vous êtes accueilli, vous et votre prose avec le plus grand plaisir, et la "Revue Moderne" imprimera votre article dans l'une de ses prochaines éditions. La directrice vous remercie sincèrement de votre collaboration.

X. Y. Z.—J'ai passé votre demande dans le courrier de "L'Une à l'Autre" qui s'adapte mieux que celui-ci aux demandes de ce genre, et j'espère que vous y trouverez ce que vous cherchez.

ALTER EGO — Vous aimez et vous êtes aimée d'un bon jeune homme, mais qui est incapable de vous faire vivre, et votre bon sens s'inquiète de ce que pourrait représenter de tristesse dans l'avenir votre association. Vous êtes parfaitement raisonnable, et d'autant plus qu'en vous mariant, vous engagez non-seulement votre avenir, mais celui des enfants qui pourraient naître et que vous n'avez pas le droit de vouer à la misère. Peut-être la situation de ce jeune homme s'améliore-t-elle, et alors vous pourrez aspirer au bonheur qui vous serait si doux.

HENRIE — Hélas! il est parti beaucoup plus qu'il n'en est revenu de Canadiens pour les Etats-Unis, l'an dernier.

PAPILLON DE VELOURS—Votre souvenir est charmant, et je sais l'apprécier à sa valeur.

POUPEE D'AMOUR — Comment ne pas se sentir attirée par tant de grâce et de jeunesse. Votre fraîcheur d'âme est réconfortante, et je suis contente d'occuper un petit coin dans la pensée et l'affection d'une petite amie telle que vous. La prochaine fois, entrez! La meilleure bienvenue vous attend.

EDOUARD LANDRY—Les amis accourent de plus en plus nombreux, et les cadres étroits du Royaume ne suffisent plus à contenir notre charmante foule. Je suis donc forcée de disposer les réponses dans le "Vie féminine" de chaque jour, afin de pouvoir hospitaliser tous nos chers correspondants. Il faut donc lire notre journal chaque jour, afin d'être sûrs de s'y retrouver. Je vous remercie pour le casse-tête, mais je n'ai pas l'intention d'en publier maintenant, car notre tableau est déjà abondamment couvert.

ODETTE-ANNE-SEULE — Des coeurs aussi sincères que le vôtre ne se trompent jamais...

JANIK d'HABERVILLE — Vous êtes parmi les correspondantes de ce courrier, l'une de celles qui donnez le bon exemple, et je vous en sais un gré infini. Naturellement, le travail d'épuration se fait plus lentement que je ne le voudrais, mais je ne désespère pas d'amener tous nos collaborateurs à des préoccupations sérieuses et à des analyses de plus en plus fouillées et de mieux en mieux exprimées. Notre courrier deviendra alors une espèce de tribunal littéraire où se débattront les questions d'ordre sentimental, et d'ordre social, sans plaiseries et sans insignifiances. Certes, il y aura—et ce serait dommage de les supprimer,—des enthousiasmes et des naïvetés, mais il ne faut pas oublier qu'il y a de la jeunesse chez-nous, et ce serait mal de contrarier ses exhubérances, ne trouvez-vous? Seulement, nous arriverons à les diriger dans le meilleur sens, et de façon à amuser et distraire les plus sérieux d'entre vous. "Paris ne s'est pas fait en un jour," et notre Royaume s'édifiera solidement, pour les meilleures destinées, vous le verrez, et d'avance, je vous remercie de l'aide précieuse que vous saurez m'apporter. Si vous tenez à ravoir cette correspondance, à votre place, j'irais la redemander à la personne en question, en alléguant que ce sera pour vous un souvenir de votre amie disparue. Profitez-en pour lui offrir vos sympathies, et lui exprimer vos propres regrets. Oubliez vos griefs, et montrez-vous attentive au chagrin de cette pauvre femme dont le caractère a fait souffrir la petite fille que vous aimiez, mais qui n'est peut-être pas responsable au fond, de l'aigreur dont son coeur est plein. Tant de vies sont bouleversées par des détails que nous ignorons, voyez-vous, et qui ont eu sur leur existence une influence affreuse. Il faut être avant tout et surtout indulgents à ceux même que nous n'aimons pas. Pour les autres, c'est facile de leur pardonner, parce que notre coeur y incline...

ETOILE DE FRANCE — Il n'était pas du tout question de vous, croyez-le bien, et soyez rassurée. Merci de vos souhaits sincères.

ANDREE VOUS AIME — Non, je ne dirai pas que vous n'avez pas de coeur... parce que vous ne pleurez pas, sous le faix des pires douleurs. Les larmes ne sont pas le chagrin, elles en sont le soulagement. J'ai connu moi-même de ces moments atroces où le coeur éclate et où les yeux restent secs. Ce que l'on peut endurer alors!... Mon beau-père était notaire dans votre ville trouvez maintenant. Non, ce n'est pas un mal d'aimer la mode et de vouloir la suivre, et il sied à une jeune fille d'avoir la coquetterie de paraître le mieux possible. 1o La mode des cheveux courts persistera longtemps, parce qu'elle est pratique, propre et jolie. 2o Oui, les écharpes sont encore portées. 3o Je préférerais le soulier de satin avec une robe toilette. 4e Oui. 5o Les "ensembles" plutôt que les tailleurs. Faites-vous belle maintenant.

MEDECIN — Oui, je trouve que vous avez tort, vous êtes trop entier et trop sévère. L'amour vrai est fait d'indulgence avant tout. Voilà une petite fille à qui la vie a tout donné et à laquelle vous demandez le sérieux d'une grand'mère. Elle aime à fleureter. Quoi, est-ce un crime? Et vous augurez de sa légèreté de fillette qu'elle ne sera pas fidèle à ses devoirs conjugaux? Vous n'y allez pas de main morte, savez-vous. Entre la jeune fille libre et qui s'ignore, et la jeune femme vouée à des engagements sacrés et qui en sait les responsabilités, il y a tout de même des abimes ! Seulement avec des caractères qui n'ont pas l'intention de renoncer à leur personnalité et qui refusent carrément d'être asservis, avec des femmes qui veulent être l'amie et surtout l'aimée, se permettre des volontés, des désirs, voire même des caprices, et qui trouvent d'ailleurs des milliers d'hommes pour les trouver infiniment plus adorables que les femmes asservies, muettes, incapables d'une révolte et même d'une plainte, vous vous trouveriez bien malheureux, je le crois. Votre lettre me fait pressentir que vous vous êtes tracé du mariage, un programme où la fantaisie n'aura jamais sa place, et où votre jolie petite fille se démènera sans doute, fort impatientée et ennuyée. Alors laissez ce petit être d'imagination et de grâce aller vers sa destinée, car avec vous elle serait peut-être malheureuse, s'étouffer... et à faire des bêtises, et tournez-vous vers une personne sage, de tout repos, qui vous inspire cette confiance qui doit être d'ailleurs à la base de toute union sérieuse. Vous serez heureux ainsi, mon cher docteur, et autant que vous le méritez, et que je vous le souhaite. Mais... mais, méfiez-vous des "eaux dormantes", et quelque jour, dans une "Lettre du Mercredi", je vous conterai une petite histoire... C'est drôle, comme vous m'avez rendue sympathique, votre petite bonne femme, que je me surprends à la défendre, même contre vous qui m'avez accordé tant de confiance...

MON SECRET—Oui, c'est ainsi que je veux que votre âme se pétrisse petite amie, et quoiqu'il en coûte pour être vaillante... il faut l'être, sans quoi tout sombre ! Je sais combien votre vie est isolée et quelle force vous devez trouver en vous-même, et quel secours, dans votre piété pour garder avec sérénité la direction de votre vie entière. Je vous garde une amitié à laquelle vous pourrez sans cesse puiser, parce qu'elle se fera inépuisable !

HENRIETTE DE FRANCE — Je n'ai rien à vous pardonner, petite fille, qui en toutes circonstances, avez fait preuve de tant d'empressement et de gentillesse. Vous avez déjà eu votre petit roman : seulement il a commencé trop vite, pour finir misérablement, comme les pauvres fleurs trop délicates et trop sensibles et que l'on ne peut faire vivre plus d'un jour... N'y pensez plus, et regardez vers l'avenir que votre exquise sensibilité saura préparer. Gardez-vous toute pour le beau rêve que vous devrez vivre dans toute sa plénitude, et dites-vous bien que le passé, c'est une fantaisie de petite fille à laquelle il ne faut plus jamais penser. Et si l'on a le malheur de recommencer certains aveux, riez au nez de l'impertinent qui, en insistant, se montrerait un misérable pour lequel vous ne devez avoir que du mépris. Gardez fraîche votre âme, et pâre votre jeunesse. Je lirai votre petit article, et s'il m'est possible de le publier, je le ferai avec plaisir.

FRANCE — Il m'est doux de vous entendre ainsi traduire votre amour pour cette France, dont nous sommes les enfants, et qu'il faut aimer après notre patrie, la plus au monde. Placons-là dans nos pensées plus haut que tout, et ne craignons jamais de proclamer l'amour absolu et entier que nous lui gardons. Vous êtes désolée de la mort de notre Charlie, dont la prose était si poétique et l'esprit si philosophique. Oui, il faut pleurer ce grand et doux Chinois et souhaiter paix à ses mânes. Rien ne m'est venu depuis que l'article "Les Dalles se Soulèvent" ont paru au Royaume, rien, et je crains bien que plus jamais nous ne ré-entendions la voix qui nous était devenue chère... Je ne me rappelle pas ce petit article; ne pourriez-vous m'en faire tenir une copie? Ce serait bien gentil à vous.

PETITE MUSE—Merci de m'encourager par l'expression si aimable de l'amitié dont vous entourez le Royaume, ses amis et sa directrice.

VIEUX PIRATE — Je me doutais bien un peu de tout cela, et je m'en amusais. Il est amusant de mystifier un peu, ne trouvez-vous pas ? Nous lirons cette "Nouvelle" et nous ferons ensuite notre gros possible pour vous être agréable. Envoyez-moi ce que vous me promettez, et alors... ce sera drôle!

TRUDE — Quelle foi et quelle piété vous possédez, et combien vous y puisez de bonté et de rayonnement. Vous m'avez enlevée pour quelques instants à toute autre préoccupation qu'à celles que vous m'insuffliez en des lignes étincelantes de douceur et de paix.

PIERRE DE LUNE — Certes, je dois vous encourager à voir tout en rose, et je m'y emploierai du meilleur de mon amitié. Et ne pensons pas aujourd'hui que cela pourrait être quelque jour difficile.. Merci pour votre gentille collaboration qui prouve quel intérêt soutenu vous portez à votre joli royaume.

LA REINE DE SABA—Si Marjolaine nous a quittés pour toujours? Qui sait, l'un part, l'un revient, l'un repart encore... L'état précaire de sa santé l'a condamnée à vous quitter brusquement un jour, sans même le temps de vous tracer un adieu. Si j'avais été là, je l'aurais certes écrit pour elle, mais voilà, je n'étais pas là... En autant qu'il me sera possible de la remplacer auprès de vous, je le ferai, car je ne demande qu'à être bonne et accueillante à toutes et aussi à tous.

BRUYERE—Votre fierté est aussi la mienne, petite amie.

YVONNE DE WOLFE — Les grandes douleurs sont muettes devant l'indif

N. G. Valiquette LIMITEE

LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

471-477 STE. CATHERINE EST

GRANDIT ENCORE

GRANDE VENTE DE REORGANISATION

Pour 3 Jours Seulement

Direction Nouvelle-Marchandises Nouvelles-Méthodes Nouvelles

INAUGURATION D'UN NOUVEAU SYSTEME DE VENTES A CREDIT

CHOIX des TERMES de PAIEMENTS par L'ACHETEUR

SANS AUCUNE CHARGE ADDITIONNELLE

Pour 3 Jours Seulement

La nouvelle direction N. G. Valiquette, Limitée, débute par UNE VENTE SENSATIONNELLE D'AMEUBLEMENT CHESTERFIELD

"SANI-BILT"

Le choix est varié et notre commande est probablement la plus considérable jamais donnée en une seule fois.

Tout le monde connait de réputation au moins les fameux ameublements Chesterfield Sani-Bilt, mais il y en a peu qui ont jamais eu l'occasion de l'acheter aux conditions extraordinaires que nous offrons:—

Nous avons offert au public de Montréal des occasions extraordinaires en maintes occasions dans le passé mais nous garantissons que la vente actuelle les dépasse toutes.

Ces prix devraient vous convaincre :

Sets Chesterfield Sani-bilt de $190.00, réduits à	$158.75
Sets Chesterfield Sani-bilt de $245.00, réduits à	197.50
Sets Chesterfield Sani-bilt de $260.00, réduits à	213.50
Sets chesterfield Sani-bilt de $275.00, réduits à	217.50
Sets chesterfield Sani-bilt de $290.00, réduits à	239.50
Sets chesterfield Sani-bilt de $300.00, réduits à	243.75
Sets chesterfield Sani-bilt de $310.00, réduits à	248.00
Sets Chesterfield Sani-bilt de $375.00, réduits à	299.50
Sets Chesterfield Sani-bilt de $395.00, réduits à	310.00
Sets chesterfield Sani-bilt de $400.00, réduits à	325.00
Sets chesterfield Sani-bilt de $425.00, réduits à	338.00
Sets chesterfield Sani-bilt de $430.00, réduits à	343.50
Sets chesterfield Sani-bilt de $440.00, réduits à	363.50
Sets chesterfield Sani-bilt de $450.00, réduits à	365.00
Sets chesterfield Sani-bilt de $625.00, réduits à	497.50

Nos Conditions de paiements si extraordinairement faciles vous décideront:

$5.00 COMPTANT achète de ces ameublements à votre choix

Choisissez l'ameublement qui vous plaira dans tout notre assortiment — un versement initial de $5.00 nous vous le livrerons sans délai.— Vous pourrez payer la balance du prix d'acquisition par versements mensuels raisonnables pendant que vous serez déjà confortablement en possession de votre ameublement — Nous ne chargeons aucun intérêt pour ces termes de paiements faciles.—Venez dès lundi matin pendant que l'assortiment sera Complet.

Deux Semaines d'une Vente Intensive

comme il ne s'en est jamais vue dans les annales du commerce de meubles à Montréal auparavant, ont nettoyé notre grand magasin de toutes marchandises anciennes pour faire place aux marchandises nouvelles qui nous arrivent de tous côtés à pleins chars.

Jamais Commandes aussi Considérables dans

les meubles, poêles, tapis et draperies n'ont été placées d'une seule fois et jamais auparavant les manufactures comme les moulins durent livrer des quantités aussi considérables de marchandises dans un aussi court délai.

Nos déballeurs travaillent jour et nuit pour recevoir ce flot constant de marchandises. Vous aurez rarement l'occasion de voir une collection aussi merveilleuse et complète d'ameublements de salle à manger, chambre à coucher ou vivoir dans un seul établissement.

TOUT EST NEUF, BRILLANT ET DES PLUS DESIRABLES.

Les ameublements Chesterfield Sani-bilt, les Chesterfields-lits "Kroehler" ainsi que les divanettes, offrent une variété sans précédent de dessins nouveaux et de couvertures attrayantes dans des riches finis.

Nous avons déjà reçu plusieurs des ameublements fameux "McLagan Grand Master" et "Gibbard" noyer massif et il nous en arrive tous les jours.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR CETTE EXPOSITION MERVEILLEUSE D'AMEUBLEMENTS ET FOURNITURES DE MAISON DONT

L'OUVERTURE AURA LIEU LUNDI, 15 MARS

Les ameublements de Salle à Manger et de Chambre à Coucher les plus nouveaux des manufacturiers hautement renommés

GIBBARD "Noyer Massif" ET McLAGAN "Grand Master"

sont aussi offerts à des prix très spéciaux et à des conditions de paiements sans précédent pendant notre vente de réorganisation.

De récents arrangements avec la "Gibbard Furniture Co." et la "McLagan Furniture Co." et les commandes considérables que nous avons déjà données à ces manufactures nous permettent d'offrir la primeur des modèles 1926 dont plusieurs n'ont pas encore fait leur apparition à Montréal. C'est la première fois qu'une agglomération aussi considérable d'ameublements de salle à manger et de chambre à coucher de la plus haute qualité et de modèles tout à fait récents, est offerte au public de Montréal à des conditions aussi avantageuses. La haute position financière de notre organisation jointe à l'inauguration de notre nouveau système de ventes par paiements faciles "Choix des Termes de Paiements par l'Acheteur" rendent seules possible une pareille aubaine. Rappelez-vous cependant que cette VENTE NE DURERA QUE TROIS JOURS, et que vous devrez placer votre commande avant mercredi à 6 heures si vous voulez bénéficier de ces prix exceptionnellement bas et de nos conditions de paiements extraordinairement faciles.

Quelques prix attrayants :

Sets de salle à manger Gibbard noyer solide de $265.00, réduits à	$229.00
Sets de salle à manger Gibbard noyer solide de $285.00, réduits à	247.00
Sets de salle à manger Gibbard noyer solide de $335.00, réduits à	275.00
Sets de salle à manger Gibbard noyer solide de $350.00, réduits à	285.00
Sets de salle à manger Gibbard noyer solide de $465.00, réduits à	380.00
Sets de salle à manger Gibbard noyer solide de $550.00, réduits à	425.00
Sets de salle à manger "McLagan Grand Master" de $400.00, réduits à	315.00
Sets de salle à manger "McLagan Grand Master" de $415.00, réduits à	318.00
Sets de salle à manger "McLagan Grand Master" de $425.00, réduits à	357.50
Sets de salle à manger "McLagan Grand Master" de $550.00, réduits à	475.00
Sets de chambre à coucher "Gibbard de $265.00, réduits à	229.00
Sets de chambre Gibbard acajou solide de $290.00, réduits à	238.00
Sets de chambre à coucher "McLagan Grand Master" de $460.00, réduits à	385.00
Sets de chambre à coucher "McLagan Grand Master" de $525.00, réduits à	425.00
Sets de chambre à coucher "McLagan Grand Master" de $750.00, réduits à	635.00
Sets de chambre à coucher "McLagan Grand Master" de $875.00, réduits à	740.00

$5.00 COMPTANT et nous vous livrerons ce merveilleux ameublement

Gibbard ou McLagan

Solde du prix d'achat par versements mensuels raisonnables, sans intérêts et autre charge quelconque.

N'hésitez pas. Il est possible qu'une pareille offre ne soit jamais répétée et si vous prévoyez avoir besoin d'un ameublement de salle à manger ou de chambre à coucher pour le printemps vous ne pouvez pas espérer avoir une aubaine plus merveilleuse. Venez mercredi dans l'avant-midi si possible.

CLARENCE

L'ONCLE CLARENCE COMMET UNE CATASTROPHE

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la Patrie publie chaque samedi font rire petits et grands

AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS

La vérité sur la Syrie

Monsieur de Jouvenel, le haut commissaire de la France en Syrie, dans une communication personnelle à la "Patrie", rétablit les faits et définit sa "politique de paix".

Des bulletins réguliers

La commission des mandats s'est réunie récemment à Rome pour y étudier, en particulier, le mandat de la France en Syrie. Son rapport doit être soumis à la ligue des nations, dès la semaine prochaine.

Nul moment ne saurait donc être plus opportun pour offrir à nos lecteurs le précieux document que nous publions ci-dessous, et qui nous parvient par la valise diplomatique.

Ayant eu la bonne fortune de rencontrer naguère, à Paris, monsieur de Jouvenel, alors qu'il était directeur du Matin, nous avions gardé souvenir de sa bienveillance. Et c'est de quoi nous nous sommes autorisé, et aussi du souci légitime de nos lecteurs d'être bien informés, pour prier celui qui est maintenant haut-commissaire de la France en Syrie de nous dire la vérité sur la Syrie.

Dans le mémoire qu'il nous adresse, monsieur de Jouvenel définit sa "politique de paix". On notera le contraste avec certaine information tendancieuse qui ne rendait guère justice à celui qui honore la France et continue, avec tact, son rôle traditionnel.

Une lettre accompagnait le mémoire que nous n'hésitons pas à publier, en dépit de la note plutôt personnelle, car elle contient une promesse qui réjouira sans doute nos lecteurs.

Nous croyons traduire leur sentiment en exprimant, de loin, toute notre reconnaissance au haut commissaire de la France en Syrie. Et nous prions aussi monsieur le baron de Vitrolles, qui veut bien se faire l'intermédiaire bénévole entre monsieur de Jouvenel et nos lecteurs, d'agréer nos vifs remerciements.

Haut-commissariat de la République Française
auprès des états de Syrie, du Grand Liban,
des Alaouites et du Djebel Druze.

CABINET CIVIL

Beyrouth, le 29 janvier, 1926

M. Adjutor Savard.
La Patrie, Montréal.

Vous avez bien voulu me rappeler les relations que nous avons eues jadis à Paris et le déjeûner que nous fîmes au café de Paris en compagnie de l'honorable Athanase David.

Je n'ai pas perdu souvenir de ce déjeûner et de nos conversations sur la pensée française au Canada et sur l'esprit des relations internationales que comme moi vous suiviez avec intérêt.

Je vous suis reconnaissant d'avoir évoqué ce souvenir et puisque vous voulez bien, dans une période où il m'a été confié une mission particulièrement difficile, me marquer votre désir de connaître mieux les événements de Syrie, je ne puis faire plus que de vous envoyer ci-joint quelques notes qui mettent au point les principes de la politique de paix que je poursuis ici et réduisent à leur exacte valeur les événements dont la Syrie est le théâtre.

Je ne manquerai pas, de temps en temps, de vous faire parvenir ainsi des informations. Le Consul Général de France recevra régulièrement un bulletin qui contiendra des renseignements sur les événements en Syrie et au Liban. Il se fera un plaisir de vous les communiquer.

Veillez agréer, avec mes très vifs remerciements, l'assurance de mon souvenir le meilleur et de ma haute considération.

Le Haut Commissaire:

Jouvenel

LE MANDAT FRANÇAIS

Le Mandat confié à la France par la Société des Nations impose à celle-ci l'élaboration d'un statut dans un délai déterminé, expirant en Septembre 1926.

A cette date, les Etats placés sous son contrôle, c'est-à-dire les Etats de Syrie, du Grand Liban, des Alaouites et du Djebel Druze, doivent être pourvus de Constitution.

Le Haut-Commissaire pour se conformer aux stipulations de cet acte, a décidé dès la prise de possession de ses fonctions, de hâter l'introduction du régime constitutionnel dans les Etats.

Il a voulu, de plus, pour mieux tenir compte du voeu des populations et bien que l'acte de mandat permit à la France d'élaborer directement ces constitutions sans consulter les populations, que celles-ci participâssent à la rédaction de leurs institutions.

La situation, lors de son arrivée, se présentait sous deux aspects différents, suivant que l'on considérait le Liban ou les autres Etats de Syrie.

Au Liban le Conseil Représentatif avait été élu en Juillet dernier et il était possible de lui demander de discuter immédiatement sa constitution.

M. de Jouvenel, deux jours après son débarquement, le fit convoquer en session extraordinaire et, immédiatement, une Commission élue par le conseil commença ses travaux.

Dans l'Etat des Alaouites, les pouvoirs du Conseil Représentatif étaient expirés. Il fallait, avant d'entamer des études constitutionnelles, qu'eussent lieu des élections.

M. HENRY DE JOUVENEL, haut-commissaire de France en Syrie.

Le Djebel Druze étant en état de rebellion complet, la question ne se posait pas pour l'instant de savoir s'il aurait pu procéder à des élections.

En Syrie, par contre, la situation était différente. Les pouvoirs du Conseil arrivés à échéance le 27 Novembre, les élections avaient été fixées à l'automne et n'avaient été retardées que par les hostilités.

Mais dans cet Etat de Syrie, la situation, malgré une unité apparente de races et de religions, n'était pas simple. Des mouvements d'autonomie locale se manifestaient; les requêtes arrivaient d'Alexandrette ou d'Alep, réclamant des libertés nouvelles et refusant de laisser à la disposition de l'Etat de Syrie les produits des impôts acquis sur leur territoire.

Il convenait de permettre à toutes ces réclamations de s'faire jour, et la formule des élections beaucoup plus que les enquêtes administratives apparaissait comme la seule méthode pouvant exprimer réellement le voeu des populations.

Les élections ne pouvaient avoir lieu partout.

Gagnées par la révolte des druses, certaines parties de l'Etat de Syrie étaient en rébellion. C'étaient essentiellement les Sandjaks du Hauran et de Damas.

Dans ceux-ci, il ne pouvait être question, en raison de l'état de siège, de faire provisoirement les élections. Mais cette consultation restait possible partout ailleurs, et sous peine de retarder indéfiniment le vote de la constitution, on ne pouvait attendre plus longtemps.

Il n'a nullement entendu exclure de cette consultation les Sandjaks de Damas et du Hauran, où déjà le calme est revenu, mais où par la présence de noyaux sporadiques de rébellion, il convient de maintenir encore des mesures militaires de protection et de se livrer à des opérations d'assainissement.

C'est un mois plus tard après la levée de l'état de siège, que les élections auront lieu dans ces Sandjaks.

Il appartient donc aux populations de ces régions de hâter, si elles l'entendent, l'heure où elles seront appelées à élire leurs représentants.

* * *

Les consultations électorales se sont poursuivies. L'économie des élections dans l'Etat de Syrie, dans l'Etat des Alaouites, comporte essentiellement une consultation à deux degrés, les Délégués nommés au premier degré élisant à un suffrage restreint les Députés au Conseil Représentatif de l'Etat.

Le Haut-Commissaire a donc convoqué pour le 8 et le 22 Janvier les électeurs de l'une et de l'autre catégorie.

Les élections ont eu lieu dans l'ensemble de la Syrie.

A l'exception de sept sièges qui ne purent être pourvus par suite des menées des extrémistes syriens, alliés aux druzes et guidés par les Comités politiques panarabes établis à l'étranger, tous les sièges ont été attribués.

La consultation électorale, dans son ensemble, a donné tout ce que l'on espérait d'elle et il est remarquable de constater que, malgré l'existence de la guerre dans une partie des territoires, de tels résultats aient pu être acquis.

Dans son ensemble, le peuple syrien comme les habitants de l'Etat indépendant des Alaouites, les Représentants élus des Sandjaks (Circonscription Administrative) de l'Etat de Syrie se réuniront.

Ils seront immédiatement saisis par le Haut-Commissaire et invités à délibérer sur les constitutions.

Ainsi, malgré un décalage de quelques jours, les Etats du Grand Liban, celui de l'Etat des Alaouites, la majeure partie de l'Etat de Syrie et bientôt peut-être les Délégués élus de Damas et du Hauran, en attendant qu'à leur tour les druzes veuillent comprendre la voix de la raison, travailleront dans l'ordre et dans la paix à la rédaction des institutions qui doivent leur assurer la liberté.

Malgré l'action du parti du peuple de Damas, qui a partie liée avec les rebelles, malgré les subsides venus par des voies souvent obscures aux druzes, le programme politique de M. Henry de Jouvenel s'est exécuté et il ne pouvait pas être donné de démenti plus net aux affirmations de ceux qui affirmaient la carence du Mandat Français au Levant.

Que seront les principes de constitution?

Le Haut-Commissaire, en plein accord avec le Gouvernement de la République Française, entend laisser sur ce point la plus large initiative aux désirs des populations.

Il lui est apparu qu'il ne pouvait imposer à ces populations leur réunion à tel ou tel Etat, qu'il ne pouvait, sous peine d'une ingérence abusive, définir la forme et les pouvoirs de l'exécutif et du législatif.

Les seules limites qu'il entend apporter à la liberté de ce pays ne peuvent être que pour définir les obligations réciproques que le mandat impose à des Etats qui doivent vivre côte à côte et se développer dans une même harmonie.

Les rapports du Liban et des Alaouites, les rapports du Liban et de l'Etat de Syrie, les rapports du Djebel Druze avec l'Etat de Syrie, devront, les uns et les autres, être déterminés par des traités qui spécifieront les intérêts économiques communs et traiteront de toutes les affaires communes, administratives ou politiques entre Etats.

C'est dans cette voie et dans cette seule voie, que le Haut-Commissaire poursuit sa politique. Ce sont ces principes qu'il a exposés à maintes reprises, dans ses déclarations et dans ses proclamations.

On peut s'étonner que devant une telle manifestation de volonté, les opérations militaires du Djebel Druze ne soient point closes et que ceux qui sont aujourd'hui en état de rébellion n'aient pas voulu demander la paix.

La raison en est en ceci: Quand le Djebel Druze s'est révolté au mois de Juillet dernier, et quelqu'admissibles que puissent paraître à première vue les motifs qu'ils ont donnés d'un honneur national outragé — la raison est autre, plus profonde.

De déclarations faites, tant en Syrie qu'à l'étranger par des druzes, de l'aveu échappé aux chefs du parti nationaliste syrien, il résulte que les incidents imputés à l'administration du Capitaine Carbillet ont été avant tout des prétextes, que la révolte était depuis longtemps mûrie et préparée, que la collusion entre Sultan Attrache, les Chefs du parti du peuple, extrémistes, et les Comités du Caire, était dès lors établie.

La venue à Damas des bandes druzes au mois d'Octobre dernier, leur attaque de la ville, qui motiva le bombardement des faubourgs et qui eût cet effet d'empêcher la ville toute entière de tomber au pouvoir des bandes, qu'eussent mis à mort les chrétiens, n'ont pas eu d'autre cause. Les druzes avaient été appelés par le parti du peuple. Et on peut s'expliquer, que malgré les avances faites par le Haut-Commissaire, qui estimait de ne rien devoir refuser à la paix, malgré sa bonne volonté, malgré la parole de la France de donner aux habitants du Djebel Druze comme aux Syriens des institutions libres, les chefs du mouvement ont refusé d'écouter ces paroles et ont continué des hostilités dans un espoir, dont un avenir proche démontrera l'inanité.

Au Caire, en recevant le comité Syro-Palestinien, à Beyrouth en recevant les notables de Damas et en laissant libres de négocier des notables druzes et musulmans, inquiets de voir leurs compatriotes prolonger une aventure dont les conséquences ne peuvent être douteuses, M. de Jouvenel a marqué qu'il ne craignait point de prendre des responsabilités, et qu'il entendait établir cette paix dans l'intérêt même des populations qu'il combattait.

Les chefs de l'insurrection n'ont point voulu entendre ces raisons.

Le Haut-Commissaire a dû remettre aux militaires le soin de continuer les négociations, et, suivant les paroles qu'il prononçait, répondre par la guerre à qui voulait la guerre.

Les succès récents obtenus à Hasbaya qui ont sauvegardé du Liban Sud de toute possibilité d'invasion, la destruction des bandes dans la région de Damas, ont affirmé que nos troupes gardaient la pleine maîtrise des opérations et qu'il serait possible de terminer dans un très bref délai une guerre que leurs auteurs responsables poursuivent sans but possible.

A ce moment, les constitutions, le retour à la paix, auront permis de ramener dans des pays trop souvent troublés, la sécurité, et il conviendra qu'immédiatement les habitants se mettent à l'oeuvre pour réparer les ruines et pour constituer l'outillage économique qui doit donner à ce pays, porte de l'Orient, sa pleine valeur, celle d'un pays placé au carrefour des échanges et qui doit, d'eux, recevoir sa fortune.

DES CHASSEURS A OXFORD CIRCUS

Une scène rare s'est produite récemment à Oxford Circus et Regent street, alors que deux chasseurs défilèrent avec leurs chiens de chasse. Les animaux sont la propriété de M. Gardiner Hale. Ils étaient en route pour le Palladium de Kingsbury, où ils devaient paraître sur le théâtre.

Euchre de charité

Il y aura le dimanche 14 mars, à 2 heures 30 de l'après-midi, chez Madame Charron, salle Lavoie, 875 rue Ontario est, une partie de euchre. Ce euchre est au profit d'une oeuvre de charité.

TERREUR DE DEUX BUCHERONS POURSUIVIS PAR DES LOUPS

Réfugiés dans le haut d'un arbre, ils attendent des heures que les bêtes partent. — Comment ils ont pu échapper à la mort.

EN REVENANT D'UN CHANTIER

OTTAWA, 13.— (Du correspondant de la "Patrie").—Afin d'échapper aux loups qui les poursuivaient, MM. Joseph Kingsbury, âgé de 23 ans, de Quyon, et Adélard Laviolette, 43 ans, d'Ottawa, ont dû grimper dans le haut d'un arbre et y passer des heures au froid. Les loups devenus féroces à la suite d'un long jeûne, se tenaient au pied de l'arbre, hurlant et cherchant à le déraciner afin d'atteindre leurs proies humaines. Exténués et engourdis par le froid, les deux hommes devaient forcément être victimes des loups lorsque Laviolette se rappelant qu'il avait des allumettes, mis le feu à son chandail qu'il jeta au milieu des loups et mit aussi le feu aux premières branches de l'arbre dans lequel lui et son compagnon s'étaient réfugiés. A la vue du feu, les loups ont pris la fuite. Cet incident tragique s'est déroulé vendredi soir, à quelques milles de Campbell's Bay et fut rapporté, hier soir, par Laviolette qui arrivait à Ottawa.

Laviolette et Kingsbury venaient d'un chantier des frères Gillies lorsqu'ils furent pourchassés par les loups. A cause de l'énorme quantité de neige dans les bois, les loups n'avancent pas très rapidement et de plus ne trouvent plus rien à manger, ce qui les rend d'une férocité très dangereuse pour les trappeurs et les voyageurs. Ce fut Kingsbury qui eut l'idée du refuge dans un arbre et sans cet arbre, ils auraient été dévorés. Laviolette déclare qu'il a passé 25 ans de sa vie dans les bois et jamais il n'a eu une expérience aussi terrible. C'est un vétéran de la grande guerre, ayant fait du service en France, en Belgique. Il a même été prisonnier en Allemagne où il a passé dix-huit mois et réussit à s'évader, mais pour être repris. Il fut libéré après l'armistice.

UN JEUNE ECOSSAIS DANS LA MISERE A LA SUITE D'UN VOL

La police le trouve couché dans un wagon et l'arrête.

Un jeune Ecossais, William Chilton, 16 ans, comparaissait devant le juge Amédée Monet, hier matin, sous l'accusation d'avoir flâné dans un wagon du chemin de fer national à la gare Bonaventure.

"Votre Honneur, s'écria l'accusé, je ne suis pas un malfaiteur, mais une victime des bandits. Je viens d'Ecosse. Je m'étais engagé comme mousse sur un paquebot pour venir m'établir au Canada. Dès mon arrivée à Saint-Jean, N.B., je fus dépouillé de tout mon argent par des apaches. N'ayant pas le sou, je suis parvenu à me rendre à Montréal au prix de mille privations, couchant le plus souvent dans des granges ou des écuries. La nuit dernière, je me suis couché dans un wagon à la gare Bonaventure, mais j'ai été réveillé par la police..."

L'accusé ajouta qu'on lui avait promis de l'ouvrage à Kingston pour lundi prochain.

—Eh bien, déclara le juge, vous n'avez pas l'air d'un mauvais garçon. Je ne vous condamnerai qu'aux frais, soit $6.70.

—Je n'ai pas un sou, déclara l'accusé en pleurant.

—Avez-vous objection à ce que je libère ce jeune homme? demanda le juge au policier qui opéra l'arrestation.

—Aucunement, répondit ce dernier.

Le juge Monet condamna alors le jeune voyageur au temps qu'il a passé dans les cellules.

"Je vous remercie", dit le jeune homme, qui cette fois ne pleurait plus.

Dans Saint-Denis

Lundi soir, dans la salle du collège Saint-Stanislas, angle des rues Gilford et Chambord, assemblée publique, au cours de laquelle la candidature à l'échevinage sera à nouveau offerte à M. l'échevin J.-A. Savard.

Au Cinéma ayez toujours un paquet de LIFE SAVERS ils ajoutent au plaisir

"ont toujours bon goût"

UNE CHAUVE-SOURIS VIENT TROUBLER UN DINER DIPLOMATIQUE

PARIS, 13 — Une chauve-souris a causé tout un émoi, dernièrement, lors d'un dîner diplomatique au Palais de l'Elysée.

Les convives venaient de se mettre à table quand une chauve-souris vola sur les tables, renversant les verres et effrayant les dames. M. Pierre de Fouquières l'introducteur des ambassadeurs, monta sur une table et captura l'oiseau de nuit. Mis au courant de l'incident, le président Doumergue, dit en souriant: "Aux jours des cheveux longs et des perruques poudrées l'affaire aurait pu être gravé!"

Concours littéraire ouvert aux étudiants catholiques du monde

Une merveilleuse occasion d'assister au 28ième Congrès Eucharistique International, qui aura lieu à Chicago du 20 au 24 juin, est offerte aux étudiants catholiques, au moyen d'un concours littéraire religieux.

Les dépenses de voyage seront toutes réglées pour les trois vainqueurs de cette composition.

"La Sainte Eucharistie, le centre de la vie missionnaire", tel est le sujet proposé et les copies des concurrents ne devront pas contenir plus de 2,500 mots. Ce concours est ouvert à tous les membres de l'organisation et les copies devront être reçues avant le 1er mai, au Crusade Castle, Cincinnati.

Durant le congrès les vainqueurs seront les hôtes de la Mission Sainte-Marie, Techny, Ill. et ils assisteront à toutes les cérémonies religieuses, ils recevront, en outre, trois beaux volumes religieux et des souscriptions à trois revues mensuelles.

Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards

Nourrissant, digestible, pas de cuisson.
Evitez contrefaçons et substituts
NE L'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINALE

CARRIERE — 207 ST-CATHERINE EST — SENECAL
OPTICIENS-OPTOMETRISTES — MONTREAL — OPTICIANS-OPTOMETRISTS

VOS YEUX

nécessitent une attention toute particulière, et rien ne leur serait plus funeste que l'usage de verres imparfaits.
Soyez particulier dans le choix d'un optométriste capable non seulement de bien examiner vos yeux mais aussi de vous procurer des verres de qualité indiscutable.
Consultez un optométriste de réputation reconnue.

CARRIERE & SENECAL
Opticiens et optométristes à l'Hotel-Dieu.
LAncaster 7070
207, rue Sainte-Catherine Est

Les triomphes de la chirurgie

VIENNE. — Le docteur Nather, jeune chirurgien d'une des plus importantes cliniques de Vienne, a ramené à la vie une femme de 25 ans, maltraitée par un ivrogne qui l'avait blessée sur plusieurs parties du corps et au coeur. Grâce à l'empressement mis par la police pour lui amener la malade, le docteur Nather put l'opérer 20 minutes après l'attentat. Il lui enleva trois côtes, ausculta et traita son coeur repéra les diverses blessures et les traita. On fit une transfusion de sang et les jours suivants on administra à la jeune malade plusieurs injections de chlorure de sodium (sel ordinaire). Maintenant elle se porte fort bien.

Un paysan meurt à 138 ans

RIGA. — Dans le district d'Armavir, au bourg de Kourgany, un cultivateur âgé de 138 ans, nommé Tretieff, vient de mourir de vieillesse. Il avait été marié trois fois, et la troisième fois à 100 ans. Sa fille, centenaire, vivait avec lui. Il n'avait jamais été malade, possédait toutes ses dents et une abondante chevelure. Il se rappelait fort bien avoir vu la guerre de 1812.

Aux Voyageurs de Commerce

La retraite pascale des voyageurs de commerce de Montréal qui se donne dans la chapelle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux, commencera le mercredi saint, 31 mars, à 8 h. du soir. Les tramways l'apineau, de Lorimier, Windsor-Saint-Denis et Mont-Royal y conduisent.

Les offices de chaque jour auront lieu à 9 h. 30 du matin à 2 h. 30 de l'après-midi et à 8 h. du soir.

Une autre retraite pascale pour les voyageurs de commerce de l'ouest de Montréal ser asimultanément prêchée dans le sous-sol de l'église Saint-Henri, rue Saint-Jacques.

M. J.-P. Labarre au Conseil Lafontaine

C'est lundi soir, 15 mars, à 8 heures trente, au conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, que M. J.-P. Labarre, directeur secrétaire du district scolaire Nord et président de l'Alliance catholique des instituteurs de Montréal, donnera une conférence intitulée "Nos instituteurs, nos institutrices, nos élèves". Le programme sera des plus carié et Mlle Jeanne Depocas, institutrice à l'école Montcalm, fera valoir son talent de diseuse.

Santé Ruinée par la Dyspepsie

L'indigestion conduit à un grand nombre d'autres maladies, comme anémie, sang pauvre, perte de force et faiblesse des nerfs. Dans ces cas les femmes doivent prendre un remède qui donne une vigueur nouvelle à tous les organes de la digestion. C'est ce que font les Pilules Rouges dont Mme Alphonse Lussier a fait une si heureuse expérience.

Le remède souverain contre
Anémie
Chlorose
Palpitations
Nervosité
Dépression
Mélancolie
Irrégularité
Migraine
Dérangements
Troubles nerveux
A toutes les époques de la vie de la femme.

Montréal, 10 décembre 1925.

"Après une maladie prématurée dont j'avais failli mourir, les forces étaient lentement à me revenir et j'avais à souffrir de toute façon, surtout de ma digestion. Chaque fois que je mangeais c'était la même sensation de masse qui demeurait là dans l'estomac, m'enlevait l'appétit pour le repas suivant, gênait ma respiration, provoquait des gaz, des envies de dormir, m'empêchait de faire mon travail, me rendait morose et entretenait ma faiblesse. Une amie m'avait recommandé les Pilules Rouges, j'ai aussitôt pris ce remède qui a fortifié tout mon système, a aidé les fonctions de mon estomac et a rétabli ma santé. J'ai pris les Pilules Rouges durant un an environ, mais je considère que ce fut quand même un traitement bon marché."

Mme Alphonse Lussier, 191, rue S.-Charles.

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles.

CONSULTATIONS GRATUITES: Toute femme peut, au besoin, soit par lettre ou en se rendant à nos bureaux, 1570, rue S.-Denis, avoir les conseils de notre médecin et cela sans qu'il en coûte un sou.

Prix 50 sous la boite.
Vendues partout. Demandez les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et refusez les imitations.

Compagnie Chimique Franco-Américaine Ltée
1570 RUE SAINT-DENIS
MONTREAL.

AVIS PUBLIC !

Je, soussigné, Isidore Caron, étant assermenté sur les saintes évangiles, déclare et dit: Que je suis le seul propriétaire de la maison I. Caron, boulanger. Que je fais affaires seul, sous la raison sociale précitée. Que je ne fais partie d'aucun merger et que je ne compte pas en faire partie. Je suis informé qu'une campagne odieuse se poursuit dans le moment pour nuire à ma bonne renommée et à mon commerce. Des personnes sans scrupule font courir les bruits que je suis affilié au merger américain, ce qui est faux et tout à fait contraire aux principes de ma maison.

La maison I. Caron, boulanger, est essentiellement une institution Canadienne-Française et j'entends la continuer comme telle; sous peu ma maison sera connue sous le nom de I. Caron Limitée, et sera composée des membres de ma famille. M. Rosaire Jetté aura comme par le passé, la direction générale des affaires de la maison.

Signé et daté à Montréal, ce onzième jour de mars, 1926.

I. CARON.

Assermenté devant moi,
ce onzième jour de mars, 1926.
O. LAMONTAGNE,
Juge de paix.

Boulangerie I. CARON
2386, RUE ST-HUBERT.

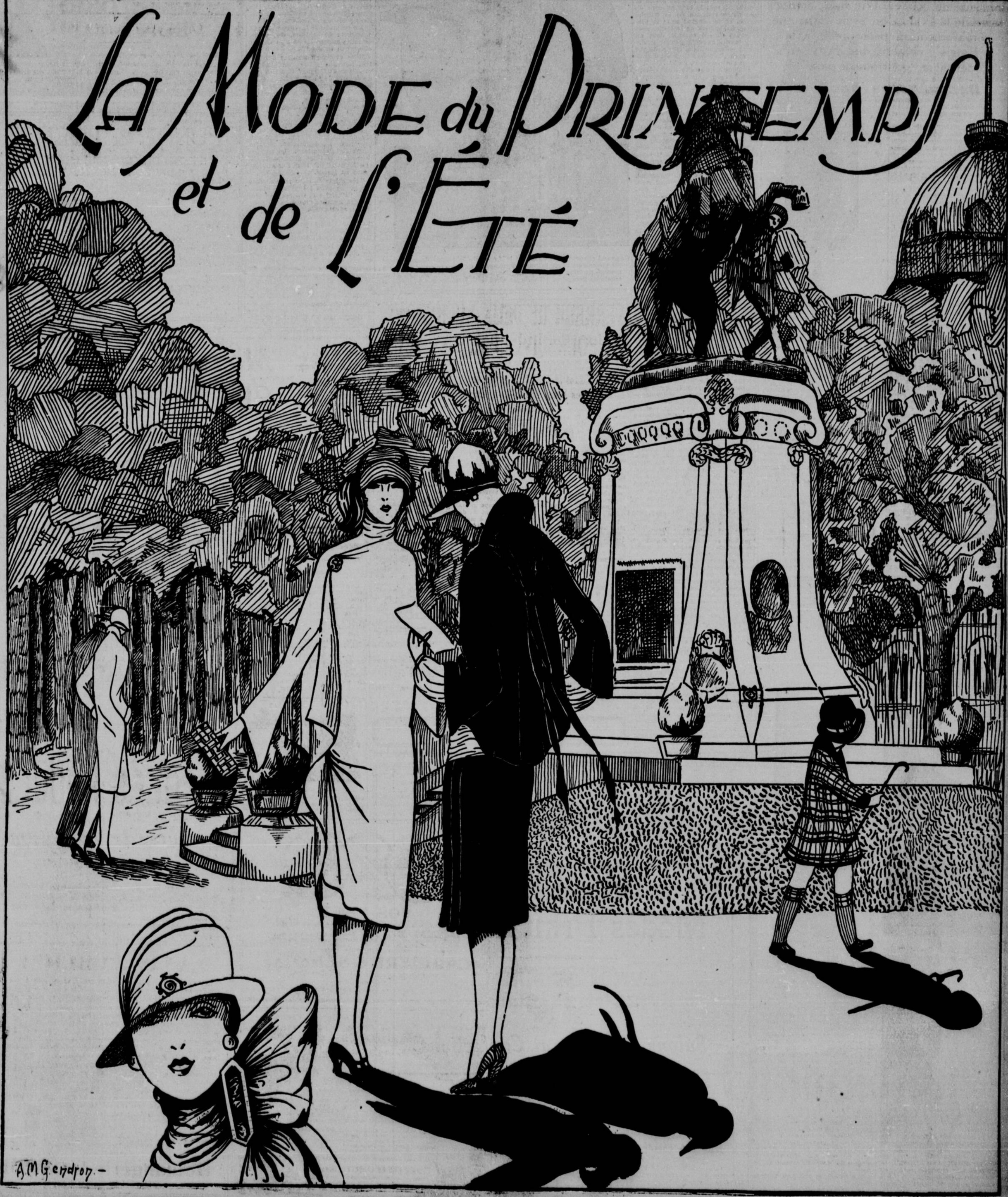
SUPPLEMENT
consacré à la
MODE DU PRINTEMPS
ET DE L'ETE

La Patrie

48e ANNEE—No. 16—PAGE 37 MONTREAL, SAMEDI 13 MARS 1926

Il y a autant de faiblesse à fuir
la mode qu'à l'affecter.
La Bruyère.

La Mode du Printemps et de l'Été



LES COULEURS CLAIRES DES TOILETTES PRINTANIERES

Le rose a la grande vogue et le vert persiste encore.

LES GARNITURES

Bientôt vont apparaître les couleurs claires choisies antérieurement par les couturiers et parmi lesquelles nous allons faire, nous aussi, notre sélection. A vrai dire, tout, — dans cette palette de teintes fraîches et vives, — est joli, mais n'est-ce pas qu'on se sent attiré plus irrésistiblement vers le rose, — fût-ce ce rose-mauvé, ce pâle rose buvard, ce rose praline, ou ce cendre de rose, — roses qu'on retrouve, prodigués dans toutes les collections, celles de soieries et celles de lainages ?

Rose ce "Kashafyl" destiné aux alertes petites robes plissées;—rose cette "royale" de laine et rose cette "royale" de soie, tissus d'une création toute récente et auxquels un tissage spécial a donné l'aspect d'un travail de nids d'abeille minuscules; — rose cette "diagonale" appelée à être en faveur cette saison; — rose encore cet "ottoman de laine" (gros succès sans doute pour les robes de courses) dont les côtes plates vont "crescendo-decrescendo" régulièrement dégradées en largeur. — Tant de rose !... Est-ce pour réagir contre les grisailles nostalgiques que suscite en nos esprits chagrins le mauvais état général des choses ? Peut-être !...

Le vert, d'ailleurs, n'abandonne pas et prolonge sa vogue de l'hiver passé, mais en des tonalités si claires que, s'il symbolise toujours l'espérance, c'est une espérance bien pâlotte, cette saison !

Aux verts grisonnant, bleuté ou pastel, le mauve très pâle, le bleu de Perse, le jaune Savora, et le beige cendré font escorte.

On remarque, dans les garnitures de nos robes de printemps, de fréquentes associations de couleurs, tantôt rapprochées par une parenté de nuances. Le rose trouve le noir et le marron doré comme compléments, et aussi le marine et le vieux rouge; — le vert s'allie au blanc : — le mauve au gris perle ou au violine; — le bleu à l'argent, le beige au vieil or, car le métal reste un précieux collaborateur de la couture et de la mode. Et j'ouvre une parenthèse aux généralités de la mode, pour m'arrêter au cas particulier de deux créations printanières, intéressantes par leur originalité.

L'une est en souple "popladrah chamois". — Elle s'appelle "Réussite", et elle fera justifier par la suite l'heureux présage de son nom. Le corsage, long d'effet, mais que coupe au-dessus des hanches, presque à la taille, une large ceinture en même tissu, est pavé d'une curieuse broderie de cuir vieil or formant des damiers espacés, larges à la base comme les damiers du "Jeu de Dames", et dégradés sensiblement vers le haut du buste. Les parties de tissu non recouvertes de cuir sont coupées de lignes verticales et horizontales brodées en fils or et "chamois". Une jupe unie très sobre, ondulant de ses six panneaux en forme adhérant les uns aux autres, succède, légère, à cette casaque alourdie de broderie; — manches chemisiers, — petit col "garçonne" et ceinture désinvolte ment noués ajoutent leur signature "très parisienne" à la grâce de l'ensemble.

L'autre création, plus habillée, est destinée à être portée sous un manteau de satin ou de taffetas ; elle est en mousseline d'un ton neutre "cacao très clair". La jupe, dont l'ampleur dissimulée se développe au gré des attitudes, est rehaussée de roses jetées en cuir argent et serties d'une ciselure de fine broderie en fils d'argent dont l'éclat métallique contraste avec la matité de la robe.

LES VOILES

La souplesse diaphane des voiles permet la fantaisie d'une disposition toute nouvelle et gracieuse : sur des robes droites, on adapte, sur les côtés, des panneaux de voile partant du dessous de l'emmanchure et qui encadrent la silhouette du nuage de leurs ailes mouvantes.

Mais ce sont là, n'est-ce pas, des fantaisies et revenons plutôt aux robes plus classiques, aux petites robes tailleurs que nous porterons les premières. La symétrie de leur coupe est assez frappante, et l'ampleur, comme les découpures, se trouvent souvent localisées en un seul point de la silhouette.

Une robe de "quadrillène" rose mandarine (ce tissu fin comme un reps sur lequel un poinçon aurait repoussé un quadrillage de fines rainures) offre une étude typique de cette tendance; — une découpure descend de l'épaule droite et s'arrondit vers le côté gauche: — une autre remonte de la hanche droite, et se confond avec la première, à l'endroit de la taille, sous la chute du col enroulé, dont un pan tombe du côté gauche seulement; — d'une ligne très plate sur la gauche, la robe s'épanouit à droite en de nombreux godets.

L'illogisme de cette ligne déconcerte un peu mais a du moins le mérite de s'évader de la monotonie des choses "déjà vues".

Quel chic et quelle allure dans cette robe de fine "diagonale" marine: la platitude absolue du devant n'est rompue que par un léger mouvement drapé à la taille se perdant derrière dans un boutonnage. Deux écharpes, montées en couture sur le versant frontal des épaules, sont rejetées en arrière jusqu'à la taille où elles s'élargissent en forme et sont rattrapées dans le bas, formant ainsi une pélerine mouvante, doublée de Kashalyne vieux rose, qui couvre complètement le dos. Un tablier en forme, monté derrière sous la ligne de taille et doublé également de Kasha rose, anime, avec la pélerine, le dos de cette robe d'un double sillage mobile produit par l'envolée qu'imprime la marche ou le moindre mouvement.

LA PELERINE

Nous retrouverons sur beaucoup de robes cette idée de pélerine, gracieuse seulement dans les tissus extrêmement souples, et si jolie quand elle nous procure la surprise d'une doublure chatoyante en soie fantaisie ou en crêpe imprimé.

Nous allons assister également au retour de la demie-cap, inspirée de la mante d'autrefois, et quoi de plus charmant, de plus romantique et de plus jeune, pour accompagner une discrète petite robe de taffetaline "grège" au juvénil plastron de lingerie claire, que ce mantelet en même tissu qu'on jette sur les épaules? Il est plat devant et réserve son effet de godets en arrière; un peu court devant, il plonge dans le dos et s'arrête aux hanches; — il remplace la jaquette ou le manteau, et on en fleurit les boutonnières d'une fleur chiffonnée en mousseline de soie, d'un ton exact de la robe et moins commune que le camélia ou l'orchidée artificiels.

Notons encore: de nombreux effets d'empiècement qui placent sur les robes l'apparence de la taille au-dessus du buste;—les décolletés en pointe;—les cols souples, enroulés, formant écharpe d'un côté rejetés en arrière; — les ceintures larges moulant la naissance des hanches et nouées en énormes coques; — les broderies cloutées sur peau ou sur tissu, sur drap, sur crêpe et sur mousseline;—la réapparition de la passementerie sous forme de cordelière de soie soulignant les coutures des robes; — des parures, — comprenant le col, les poignets, les poches et la ceinture assortis, — en "feutre" festonné de lacet de peau or ou argent, et qui ont, sur les robes droites à gros plis, un chic inimitable; — le mélange de plissés de grosseurs différentes, mille détails enfin, comme le génie parisien en fait surgir chaque jour inlassablement pour les répandre par la ville sur nos robes légères par le printemps ressuscités.....

Tissus nouveaux

Les collections nouvelles commencent à défiler et c'est une joie sans limite pour les femmes élégants. Nous avons pu yconstater non seulement la souplesse de coupe, l'ampleur harmonieuse et la taille moins longue. Mais avec quelle délicatesse les couturiers ont employé les tissus nouveaux; Kashas brodés ou ajourés, tchina-crêpes imprimés ou brodés!

La pèlerine

TRES NOUVEAU MANTEAU en tissu Poiret marine ou autre ton sombre garni d'une double pèlerine crénelée tout comme le bas du manteau. Croisé par un bouton de fantaisie et enrichi d'un col d'écureuil. (Modèle fourni par St. George Store, rue Sainte-Catherine).

CAPE ET ROBE GRIS-PERLE

ROBE EN CREPE GRIS-PERLE, très sévère de lignes et ornée sur la jupe de plis creux se portant avec une cape de même tissu finie en feston. (Modèle fourni par la maison Letendre, rue Sainte-Catherine.)

LE CHAPEAU D'APRES-MIDI

Ce grand chapeau sera sûrement le favori de la femme de goût dans les circonstances où la robe d'après-midi est de rigueur. C'est un modèle parisien qu'ornent des fleurs printanières et que borde une bande de georgette. (Modèle de chez Holt, Renfrew & Co., limited).

Chez Alexandor Ltd

Est-il une mode plus seyante et plus confortable à la fois que celle des fourrures? Elle encadre joliment le visage et orne à merveille le bas des robes en y ajoutant une note d'élégance toute particulière. La "Maison A.J. Alexandor Limited" nous en offre une variété infinie dans la gamme des gris et des bruns, du blond au fauve en passant par le roux.

Dans la parure de cou le renard argenté aura la prédominance comme fourrure printanière. Le renard croisé plaira à beaucoup.

Les martres de la Baie d'Hudson, la martre canadienne, les putois clairs et l'écureuil se prêteront élégamment sur un tailleur ou une robe d'après-midi.

Bref résumons en disant que les fourrures "Alexandor" c'est la perfection atteinte par l'industrie.

On a confectionné les plus jolies coiffures pour la saison prochaine. C'est un travail plus délicat et plus compliqué qu'exige la garniture du chapeau. Le bon goût semble avoir présidé en tout. La paille de Milan est surtout employée pour l'échapeau d'après-midi. Un très joli modèle avec passe de taffetas et orné sur la calotte de roses dans les tons brûlés était fini avec un noeud de velours semblable. Les chapeaux entièrement recouverts de petites fleurs, violettes ou mimosas sont très en vogue. La faille et les soies ottomanes s'alliant si harmonieusement avec la paille sont encore de goût.

La paille Bankock et la paille Java concurrencent avec le feutre pour compléter la toilette de sport.

La capeline ou "Gainsborough" reste le favori pour accompagner l'atoilette d'après-midi.

Une spécialité dans les robes, les manteaux en tricot dans les nuances à la mode.

Déjà nous sommes intéressée par les costumes nouveaux, les grands couturiers présentent leurs collections et nous éprouvons souvent le désir de pouvoir revêtir instantanément l'une des toilettes qui nous sont présentées.

G. BRENTA

DRAPERIES! REMBOURRAGE!

Nous pouvons remettre à neuf votre ameublement de salon.

Il vous en coûtera peu de posséder un sofa et une chaise complètement refaits. Nous les garnirons de bourre solide. L'étoffe de la couverture sera au meilleur choix et du plus bel effet.

G. BRENTA
305, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

AU BON MARCHÉ
LETENDRE, LIMITÉE

L'Ouverture des
Modes Printanières
—aura lieu—
LUNDI ET MARDI
22 et 23 Mars
dans nos
Salons de Modes et Confections

—CHAPEAUX
—COSTUMES
—MANTEAUX
—ROBES
—GANTS
—BAS, ETC.

Chez Holt Renfrew

La Maison Holt Renfrew and Co., Limited, expose cette saison-ci des modèles où le goût et le raffinement sont joints à la plus parfaite élégance.

Pour arriver à ses réalisations heureuses, la direction de cette maison de hautes nouveautés s'est toujours efforcé de procurer à sa clientèle d'élite les créations les plus récentes des célèbres couturiers parisiens et londoniens.

En ce moment la vogue est aux ensembles de chiffon, de crêpe, de faille auxquelles on a su donner une grâce vaporeuse.

Nous avons pu admirer dans ce très nouveau genre un modèle "Philippe et Gaston" composé d'une cape et de la robe effet jaquette, entièrement confectionné à la main, avec du chiffon marine mis sur georgette blanc, garni de fronces superposées et orné d'une dentelle soutachée reliée au tissu par des jours.

La faille a aussi servi à composer de ces merveilleux ensembles avec légères modifications dans la coupe et la garniture. Le corsage donnant une ligne allongeante à la silhouette est fréquemment découpé en feston.

Très originale cette robe sortant encore de chez les grands couturiers "Philippe et Gaston" en crêpe plat marine, composée de deux pièces avec empiècement de fourrure, sur le côté, affectant la forme d'un toutou français et muni d'une laniére de chevreau rouge fixée à la façon d'une laisse.

De très beaux modèles de robes de dîner ou de soir taillées dans le nouveau tissu "Bienchini" l'une ivoire agrémentée de brode.ie de tons vifs avec éventail de Chantilly sur les côtés, l'autre chartreuse avec broderie dorée et dentelle, tendant sensiblement vers le mouvement en forme.

Dans le rayon des manteaux, un ravissant modèle "Lanvin" en fulgurite noire enrichi d'une capelette lamé argent.

Le manteau de sport accompagne presque toujours cette saison-ci une robe deux pièces faite dans le même tissu. Particulièrement remarquée une copie "Bernard" ton naturel, en kasha.

Le "Bale-Bunkie", la paille crochetée visea, le ruban gros-grain sont les plus en faveur pour les chapeaux de sport. Le mohair ou le crin sont à l'honneur pour les coiffures d'après-midi. Un assortiment complet dans les feutres les plus souples et les plus soyeux.

Une variation infinie dans les robes et manteaux, préférés cette année dans les nuances ivoire et abricot et toute une révélation dans les kimonos, négligés ou robes d'intérieur.

VISITEZ LA VENTE D'AUBAINES
du Magasin TOKIO
pour vos SOIES et Articles Japonais

Les pures soies Tokio sont examinées et certifiées par le Gouvernement Japonais, elles ne se coupent jamais.

3 Magasins:
757 rue ST-PIERRE près rue Craig.
374, rue STE-CATHERINE Ouest près Ave Collège McGill.
Succursale de Québec — 45 rue St-Jean.

PUNDE & BOEHM
SALONS DE COIFFURE LES PLUS LUXUEUX A MONTREAL.
Ondulation permanente Nestlé — Perruques et toupets pour messieurs — Transformations et Pompadours pour dames.
Ouvrage de première classe.
Perruques de théâtres, à vendre ou à louer.
Une visite à nos magasins est respectueusement sollicitée.
119 METCALFE Tél. UP. 3161
262 STE-CATHERINE Est Tél. ESt 6320

Des Modes Evocatrices du Printemps

Holt, Renfrew & Company Limited
Vous invite à venir examiner, la semaine prochaine leur—
Etalage d'Ouverture de la Saison
des plus Nouvelles Modes du Printemps

VOUS trouverez groupées ici, en une fascinante variété, les plus captivantes créations de la saison, inspirée spar les plus fameux créateurs de modes de Paris et de Londres.

COSTUMES ENSEMBLE avec cet agréable et exclusif cachet parisien.
Depuis 65.00

COSTUMES TAILLEUR de tendance masculine dans le modèle et les tissus—tout comme on les portera à Londres le Jour de Pâques.
Depuis 27.50

MANTEAUX d'une beauté inusitée ou de simplicité tailleur.
Depuis 22.50

ROBES, fraiches comme le printemps, et de modèles et coloris aussi variés qu'un jardin, le printemps.
Depuis 25.00

CHAPEAUX du sobre genre tailleur, avec gracieux cachet sportif aux pittoresques larges modèles pour les occasions plus de toilette.
Depuis 7.50

LUXUEUSES ECHARPES DE RENARD et autres fourrures, lesquelles sont indispensables à l'élégance des costumes tailleur.
Robes depuis 22.50
Manteaux depuis 36.50

VETEMENTS DE SPORT dans le nouvel élégant tricot consistant en manteaux, Ensembles, Cape, Costumes deux pièces et gracieuses robes, introduisant de nouveaux tissus, de nouveaux modèles et de nouveaux coloris.

ACCESSOIRES à profusion, le tout important corset, la délicate lingerie, les gracieux bas et les indispensables gants. Le tout nouveau, correct et plaisant.

399 à 405, rue Sainte-Catherine ouest.

JOLI MANTEAU DE PRINTEMPS

NOUVELLE COUPE DE MANTEAU DE PRINTEMPS. Ce modèle est en tissu-kasha gris avec une légère garniture d'écureuil. (Modèle fourni par la Maison Canadienne, rue Sainte-Catherine.)

LE GENRE SPORT A ENCORE UNE INFLUENCE TRES MARQUEE

La facture des robes du soir s'en ressent. — Le kasha domine.

SIMPLICITE DU GOUT

Le kasha domine encore, cette saison-ci et on en a créé de ravissants ensembles aux tons exquis. Le chandail beaucoup plus long qu'auparavant avec la jupe plissée très courte et le manteau qui l'accompagne, ont une allure sportive du plus charmant effet. D'autres blouses, longues également, s'évasent sur une jupe étroite et sont retenues par de larges ceintures de peau souple. La couleur qui domine c'est... le noir. Beaucoup de crêpe satin luisant ou mat, des robes toutes noires, voilà de quoi étonner les yeux habitués aux couleurs claires. Les jupes sont souvent rapportées et froncées sur un corsage plat. Le genre sport est tellement en faveur et plaît tant à la femme moderne, que l'on a créé d'adorables robes du soir tout en lamé argent, long casaquin et jupe froncée.

Ce qui domine c'est la simplicité d'un goût parfait et d'une grande distinction. Tissus discrets et sobres, reps, popeline, kasha aussi — comme partout! Une robe que nous avons vue est en popeline de soie bleue marine, le corsage découpé en triangles sur un large ruban de satin blanc. La tunique évasée en godets est garnie sur les côtés du même ruban blanc. Ce n'est rien, et c'est charmant. Cette autre robe est en reps, droite, garnie d'un mince galon d'or ainsi que le petit manteau sac au col officier qui l'accompagne.

Délicieuse également, cette toilette d'après-midi en reps de soie marine, ouverte sur un fourreau en crêpe Georgette lavande. Un large col coquillé lavande égaie de sa grâce légère cette robe discrète d'un chic infini. Un grand couturier semble vouloir remonter la taille à sa place normale; plusieurs de ces robes, très larges, donnent à la silhouette une allure très jeune.

Pour le soir, on voit d'exquises robes légères, vraies créations de rêve.

Les spécialistes

Très heureusement la mode a su établir une différence non seulement dans les toilettes qui nous sont nécessaires mais dans l'inspiration qu'elle a donnée aux couturiers.

Nous savons trouver dans telle maison le costume tailleur plus strictement exécuté que chez le couturier voisin.

AIMÉ de MONTIGNY

Chaussures de Qualité de $5 et $6

POUR DAMES ET MESSIEURS

672, Rue Ste-Catherine Est.

Des modes distinctivement différentes sont radieusement prêtes pour le joyeux jour de Pâques

Exposition de Printemps Lundi 15 Mars

Les assortiments comprennent des

Manteaux, Robes, Costumes et Fourrures

qui satisfont précisément les goûts difficiles des femmes bien mises de notre ville.

St. Georges Store Ltd.

JOS W. ROUSSEAU PRES. S. JOS. MYRAND VIC. PRES.

284 et 286, rue Ste-Catherine ouest.

A la Maison Canadienne

Toutes les femmes apprécieront le choix très varié de modèles printaniers que l'on trouve à la Maison Canadienne limitée, rue Sainte-Catherine-Est.

Beaucoup d'entre vous, mesdames, aiment la sobriété dans leur toilette, vous serez servi à souhait en vous présentant dans cette importante maison de hautes nouveautés.

Le taffetas triomphe pour la robe d'après-midi, les unes sont entièrement faites de ce tissu et garnies de pointes en forme, étoffant le devant de la robe et lui donnant une jolie souplesse sans pour cela rompre sa ligne harmonieuse et svelte, d'autres sont combinés avec le georgette. Le noir, le brun dans toute sa gamme, le bleu-pastel, le vert amande, le fuschia sont les teintes les plus recherchées. Le charmeen est très employé pour la confection de la robe de ville, de très jolis modèles prêtant à la femme une silhouette élégante, sont garnis d'incrustation de crêpe d'une nuance contrastante et rehaussées par de très fines broderies métalliques.

Si les manteaux en forme tentent par leur nouveauté, les manteaux droits étoffés de plis creux n'en sont pas moins séduisants, aussi l'un et l'autre rivalisent-ils de chic. Dans les tons les plus en vogue, et dans les tissus décrétés les plus en faveur par la mode, on en trouvera un choix varié.

Le rayon des costumes offre aussi une quantité infinie de polle modèles, le marine, le bois de rose et le noir semblent dominer. La jaquette accompagnant le costume trois-pièces est plutôt longue, tandis que le tailleur conserve son paletot court et droit. Les jupes sont très courtes et suivent le mouvement de la jaquette.

Au début de la saison on verra surtout de petite chapeaux arborant la forme béret, la forme pirate ou avec la passe sensiblement pencée. Les pailles japonaises, les rubans gros-grain, les soies ottomanes confectionneront le plus grand nombre.

Le rouge fantôme, le bois de rose, le sable et ses dérivés, le marine, le vert, dans plusieurs tons, enfin le noir se disputeront la plus grande popularité.

Chez C.-J. Grenier

La vieille maison canadienne "C.-J Grenier & Cie", réputée pour la confection parfaite de ses corsets, ceintures et maillots possède une quantité de modèles s'adaptant à la nouvelle silhouette féminine, 1926.

Ses confections prêtent à celles qui l'adoptent une allure de jeunesse, une élégance qui les caractérisent plus particulièrement.

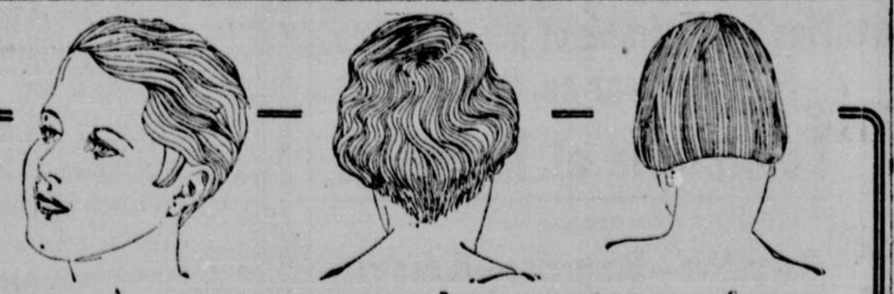
Cette maison fait une spécialité de "corselet" fort estimé. On le fait dans des tissus luxueux tels, le broché de soie, le jersey, le "smanway". De coupe analogue, mais d'un prix plus modique, on emploie pour sa fabrication des tissus moins couteux; les coutils, par exemple, et le nouveau tissu "tricotine". La ceinture a de nombreuses adeptes.

Le maillot fait avec les tissus élastiques de toute première qualité compte de nouvelles clientes tous les jours.

Ne négligeons pas de détail de la toilette, principe fondamental de la grâce et de l'élégance féminine.

Chapeau oriental

PETITE FORME PERSANE entièrement recouverte de dentelle de paille faisant pendant et agrémentée de boutons de roses. (Modèle fourni par la maison Ducios, rue Sainte-Catherine.)



A
La coupe artistique "à la garçonne" de Potvin.

B
La bonne manière.

C
La mauvaise manière.

Ces Croquis sont Reproduits pour le Bénéfice des Femmes de Montréal et d'Autres Parties du Canada.

A—est une illustration de notre coupe "à la garçonne". Les cinq artistes (hommes) qui composent le personnel de ce département, sont réellement passés maîtres dans leur profession.

B—est une illustration vous montrant exactement le modèle "semi-shingle" lequel est des plus seyant pour quatre-vingt-quinze pour cent de nos clientes.

C—est une illustration de la mauvaise coupe de cheveux que l'on voit souvent parmi celles qui négligent de profiter de l'avantage des salons "Potvin" pour se faire coiffer artistiquement.

Notre ONDULATION permanente, ONDULATION MARCEL, teinture, SHAMPOOING, MANICURE et SHINGLING, sont si bien appréciés, que notre bonne réputation se propage au loin. Nous recevons tous les jours des télégrammes et des lettres de personnes de Toronto, Ottawa, Québec, Sherbrooke, Granby, Trois-Rivières, Burlington, St-Hyacinthe, Plattsburg, etc., demandant de fixer un rendez-vous. Ces clientes satisfaites reconnaissent l'efficacité du service de l'administration, la courtoisie, la propreté, l'application des méthodes sanitaires et l'équipement moderne; aucun dépenses n'ont été épargnées afin de satisfaire entièrement les clientes les plus difficiles.

POTVINS LIMITED

Immeuble Keefer **706, rue Ste-Catherine Ouest**

Tél.: UP. 5528-1040
Bureau: UP. 4008

OUVERTURE DES MODES DU PRINTEMPS 1926

La femme soucieuse du bien-être de sa toilette envisage toujours avec un certain intérêt l'approche de la saison printanière. Comme en cette occasion elle imite en tout la transformation de la nature il lui faut remplacer son vêtement chaud et lourd par la robe légère en fine soie de luxe.

La Maison Canadienne est l'endroit tout désigné pour renouveler sa garde-robe à bon compte. La qualité, le bon goût, l'assortiment y règnent en maîtres.

MANTEAUX

de printemps dans les tissus les plus modernes reproductions exactes des modèles les plus récents Toutes les grandeurs, couleurs variées.

MANTES

Le dernier cri de la saison, modèles exclusifs importés de New York, en serge de couleurs variées, doublées en soie ou en satin. Toutes les grandeurs. Une toilette pour plaire aux plus difficiles.

COSTUMES

Le costume conserve toujours son caractère de distinction particulière. Ensemble ou tailleur il a toujours cette fonction de donner à la taille l'élégance que la femme doit rechercher dans sa toilette. Nous avons les coupes les plus récentes à offrir. Garnitures luxueuses. Toutes les grandeurs, toutes les couleurs.

ROBES

Les dames trouveront chez nous, un assortiment de "Robes" le plus varié qui soit en ville. Robes de rue, de soirée, de maison, toutes de coupes importées des plus grands dessinateurs de New-York.

Pour toutes les tailles. — Couleurs des plus assorties.

CHAPEAUX

Le chapeau pour convenir avec la toilette. Couleurs, formes, fleurs préparées soigneusement par notre dessinatrice, donnent à nos chapeaux un cachet exceptionnel d'apparence.
Il faut les voir pour s'en convaincre
Meilleur marché que n'importe où.

AU FAMEUX MAGASIN DE CONFECTIONS POUR DAMES, DANS L'EST.

Maison Canadienne LIMITEE

561 RUE SAINTE-CATHERINE EST, 561

(Angle de la rue Amherst)

LE RENARD ARGENTE

PARURE DE COU EN RENARD ARGENTE très en vogue, cette saison-ci, s'harmonisant élégamment avec le tailleur ou la robe d'après-midi. (Modèle fourni par la maison Bourdeau & Sons, Limited, rue Saint-Pierre.)

CE QUI FAIT LA NOUVEAUTE DE LA MODE

C'est souvent un tout petit détail invisible pour l'oeil non exercé.

LE TACT FEMININ

Les femmes, que l'on taxe si facilement de légèreté, semblent garder quelque mesure, si l'on en juge par la mode actuelle; il faut les en louer. Cette mode est toute nuance et harmonie, toute de délicatesse et de charme. Elle est avant tout étudiée, mesurée, et c'est ce qui fait sa très grande distinction. La nouveauté dans la mode, se cache plutôt qu'elle ne s'étale, car la mode de bon ton est discrète avant tout. La nouveauté alors est un détail, un tout petit détail qui échappe parfois à l'oeil peu exercé à pénétrer pareils mystères.

Elle se cache, cette nouveauté, dans les découpes irrégulières qui montent au corsage plat, la jupe toute amplifiée de godets, elle se révèle dans la courbe, plongeante vers le bas, de la ligne de la taille; dans le drapé gracieux, qui, d'avant en arrière, maintient et ramène l'ampleur; dans la fantaisie d'un bas de manche, enjolivé d'un galon ou d'un rien de broderie près du poignet resserrant l'ampleur qui naît, on ne sait comment, entre le coude et la main; dans l'encolure à laquelle s'ajuste un très commode col montant qu'on enlève à volonté et qui est fait, soit d'un tissu souple maintenu très haut dans le dos par deux baleines et laissé très bas devant, soit de fourrure traitée comme une étoffe.

La nouveauté se lit dans la recherche d'une harmonie parfaite de tout l'ensemble d'une toilette, dans la concordance absolue des coloris, dans l'alliance heureuse de tous les détails, les chaussures, les gants, le chapeau, le sac et jusqu'aux bijoux. Rien n'est laissé au hasard, tout est étudié, recherché, mesuré.

Il faut tout le tact féminin pour ne pas s'échouer autour de tant d'écueils.

On porte beaucoup de trois pièces de velours très souple qui n'alourdissent pas la silhouette et tombent au contraire en plis gracieux, dégageant la ligne du corps de l'ampleur floue qui l'entoure. Beaucoup de ces trois pièces sont garnis de lamé d'or ou de peau de tissu ottoman, en soie Roubaix dans les tons: Longchamp, Galopa, Plantation, Astor, noir, cèdre, Britany et marine. Les uns à pèlerine, d'autres dans le mouvement en forme, nombreux de lignes droites. Tous sont enrichis d'un col de fourrure printanière, les cotelés, le diagonale et les kashadrap sont employés dans la confection du manteau de sport.

L'emploi très généralisé, cette saison, du ruban pour les chapeaux donne lieu à de charmantes fantaisies. Ces chapeaux sont surtout exécutés en ruban: gros-grain, faille, en ottoman de soie et comme teintes on a toute liberté de choisir un ensemble réussi. La forme béret test très en vogue. Très jolie, par exemple, ce béret en ruban ottoman de trois tons de brun, agrémenté d'un ornement de strass. La paille "Bankock" est encore la favorite de la saison, la paille crochetée, la paille satin sont aussi très en faveur. Le rouge fantôme, les verts, Chartreuse, "Amour d'oiseau", sauterne, les tons bois rose, sable brûlé, cendre de rose, le noir et le marine sont de bon goût. Le "Gainsborough" ou la capeline de vaste envergure ombragera la plupart des minois de nos élégantes, au cours de la saison d'été.

Le nouveau tailleur

ELEGANT TAILLEUR, en charmelaine marine. Jupe ornée de plis creux. Jaquette courte ornée de trois boutons. (Modèle fourni par la maison Letendre, rue Sainte-Catherine.)

Les chapeaux restent petits. Quoiqu'on dise et qu'on fasse, les femmes ne sont pas à ce point assoiffée de nouveauté et à celà préfèrent mille fois ce qui est pour elles pratique et seyant. Or, les petits chapeaux sont seyants; autrement auraient-ils cette constante faveur? De plus, ils sont pratiques.

La nouveauté dans le domaine de la Mode reste un rien insaisissable et presque intraduisible. Tel mince détail, aujourd'hui élégant, demain sera tombé dans le commun.

Les "turbans"

Si nous nous arrêtions à l'exacte limite de la conception du turban nous ne devrions entrevoir qu'un enroulement d'étoffe, rappel des coiffures orientales, draperie s'assimilant souvent mieux à la coiffure qu'au chapeau proprement dit. L'appellation turban s'est étendue au delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Portons-nous une calotte de feutre ou de soie traversés d'une draperie que nous disons: c'est un turban. Une forme sans bords est-elle coulissée, plissée, que nous disons encore: c'est un turban.

La tentation

Combien de fois, au hasard de nos courses, avons-nous été tentées par les jolies choses que nous offrent les vitrines; une écharpe, un chapeau, l'une de ces fantaisies qui complètent si bien la toilette. Il est si agréable de se laisser aller à la tentation et d'acheter séance tenante ce qu'on désire!

A la Maison Duclos

Beaucoup d'entre-vous, mesdames, visiteront au début de la saison nouvelle les différents étalages, nous vous suggérerions d'accorder quelques moments à la "Maison Duclos limitée", rue Sainte-Catherine Est, où l'on s'occupe exclusivement de la confection du chapeau.

Cette maison qui célèbrera prochainement son dixième anniversaire de fondation, occupe un spacieux magasin de trois étages, divisés en plusieurs rayons dont l'un spécialement organisé pour le commerce de gros.

Une marchandise exclusive, de l'originalité dans la forme et l'arrangement du chapeau, voilà ce à quoi vise le directeur de cette importante firme.

Aussi est-il le seul à posséder cette saison-ci la nouvelle paille-écaille qui se tend facilement sur la capeline de vaste envergure et se drape élégamment sur le béret et le petit chapeau.

Une grande variété dans les chapeaux d'après-midi, quelques-uns de forme cabriolet, dans les tons, Lanvin, "amour d'oiseau", sauterne, avec alliage de paille-pédaline, fleurs françaises et noeud de velours d'une nuance contrastante. Très en vogue ce chapeau, forme bergère, avec calotte Reboux, dans la nouvelle teinte "Marie-Antoinette" avec guirlande de fleurs importées dans les coloris les plus séduisants.

Le chapeau "Directoire" avec sa calotte haute, ses bords très larges et sa passe fleurie est le plus fréquemment de soie ottomane et paille-écaille avec garniture délicate de fleurs posées à la façon de cocardes.

Un chapeau, ton cyclamen, a plus particulièrement captivé notre attention par la façon très originale de son arrangement. Tendu de paille satinée et de georgette, il était garni d'un long pendant sur lequel était fixé des touffes de mimosa.

Les petits chapeaux aussi coquets que pratiques adoptent les formes béret, cloche et pirate et sont ornés de mille fantaisies, oeuvre de véritables doigts de fée.

On donne une importance considérable au rayon des chapeaux de ville et sport. Le feutre moins en vogue que la saison passée, est plutôt marié avec la paille. La Java, le Bankok, par leur souplesse auront la faveur au cours des saisons printanières et estivales.

Toilette d'intérieur

Une femme bien habillée se remarque tout de suite à la ville, son renom d'élégance s'établit aisément, pourtant c'est presque plus dans l'intimité, lorsqu'elle ne s'habille plus que pour elle-même qu'on peut juger son raffinement. Les couturiers ont pour cela adjoint à leur collection toute une série de modèles réservés à l'intérieur et c'est alors qu'il devient très intéressant de voir ce que peut offrir de charme une femme dans sa maison, en "déshabillé".

On appelle de ce nom les teagown, modèles qui peuvent rivaliser avec bien des robes du soir en mousseline, en broderie, en tulle, en dentelle.

Chez Letendre Ltée

Avec les premières brises printanières la mode 1926 et ses aimables fantaisies fait son apparition chez tous nos grands marchands de haute nouveauté.

La Maison J.-B. Letendre Limitée avec son choix varié de créations parisiennes saura intéresser, comme les saisons précédentes, sa clientèle d'élite.

Le rayon des confections embrasse un étalage de modèles les plus attrayants. Le taffetas, les crêpe, l'ottoman, les tissus fulgurants composent la majeure partie des toilettes d'après-midi, tandis que les rubans tailleur ou de sport se font en lainages souples de la famille des kashas.

Quelques robes de ville sont en taffetas de laine avec pèlerine de même tissu et ornées de plis creux sur la jupe ou encore tendant vers le mouvement en forme. Les modèles vus étaient dans les tons azur et caramel.

Dans les nuances chartreuse, rouge-fantôme et taillées dans les tissus crêpe Luvit et crêpe georgette, l'on a admiré les plus gracieuses robes d'après-midi. Ces robes étaient brodées à la façon d'un damier avec un fil métallique argenté ou encore ornées de volants de même tissu. Les manches étaient longues, une large encolure ou un col montant avec attaches se nouant mollement.

Les robes du soir ou de dîner, en crêpe romain ou crêpe georgette dans tous les tons, supportent de nombreux godets ou des plissés très fournis. Une broderie de strass, ou autres pierres ajoutent à leur beauté.

Les plus nouveaux costumes se composent de trois pièces. Ils sont en charmelaine dans les tons: panomi, parchemin, sable, marine. Le chemisier qui se porte avec ces élégants ensembles est en crêpe d'une teinte contrastante. Le même tissu orne le col et les manchettes de la jaquette. La jupe est quelquefois unie ou par contre garnie de plis creux ou de godets. Les costumes tailleurs, encore en faveur, manifestent une préférence pour la couleur marine ou le tissu à rayures fines.

Les plus beaux manteaux sont confectionnés en charmelaine, en

Nouvelle coiffure

COIFFURE NOUVELLE pour le printemps. Ondulations éloignées finies en bouclettes. (Modèle de coiffure fourni par Madame Asselin, coiffeuse, rue Laurier.)

LA MODE

A ses exigences qu'il convient de respecter. Si la toilette de la femme doit en supporter le joug, il est à propos de rappeler que les lunettes ou les lorgnons qu'elle est obligée de porter, subissent les mêmes transformations.
Si donc, Madame, vous tenez à porter la dernière mode, vous n'atteindrez le degré de perfection que vous recherchez que si votre transformation est complète.
Si votre vue exige que vous portiez des lunettes, adressez-vous à nos optométristes compétents et expérimentés, qui vous fourniront les modèles les plus modernes et les plus en vogue. Profitez donc de cette occasion pour changer la monture de vos verres qui est peut-être passée de mode.

TAIT—FAVREAU—Ltée
L. FAVREAU SPECIALISTE Pour la VUE OPTICIEN OPTOMETRISTE
197 Rue SAINTE-CATHERINE Est
Tél. LAncaster 6703

GRENIER

La CORSELETTE

Pour être mise avec la dernière élégance, il faut donc être corsetée selon la mode du jour—la nouvelle

"CORSELETTE GRENIER"

est tout ce qu'il y a de plus récent et s'adapte parfaitement à toutes les modes actuelles

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT AU CANADA

INNOVATION de DEUX NOUVEAUX RAYONS

MESDAMES

Nous sommes heureux de vous inviter à venir visiter notre nouvelle installation de soieries qui complète à perfection le service toujours moderne de notre maison.

NOS BAS DE SOIE, NOS SOUS-VETEMENTS DE SOIE

sont de la plus haute qualité et plairont sûrement aux dames soucieuses de leur maintien.

Venez vous en rendre compte.

C. J. Grenier & Cie
401-403, Ste-Catherine E. Montréal

Créateur des Modes à Montréal

La haute compétence de notre personnel est une garantie pour la supériorité du travail exécuté. La coiffure de la femme contribue dans une large mesure à relever son cachet de distinction.

Ne vous servez que de coiffeuses expérimentées.

L'Aiglon Limitée
326, rue Sainte-Catherine Est.
Phone Est 0052.

Reproduit d'après une photographie—Montrant la récente addition à notre établissement.

UPTOWN 7640

Vous met en communication avec le

Plus Considérable et plus Moderne Etablissement au Canada de

Teinturerie et Nettoyage

Envoyez-nous vos

Carpettes—Draperies—Rideaux

Meubles Rembourrés

Aussi

Articles de Vêtements pour Hommes, Femmes et Enfants

Toilet Laundries

Limited

"Plus grand et meilleur"

242, RUE GUY

Pour La Femme Chic

Nous vous invitons à venir examiner nos dernières créations et importations en chapeaux de dames pour tous les âges et convenant à toutes les bourses.

Pour commémorer notre 10ème anniversaire, nous offrons des prix spéciaux à notre clientèle.

Rappelez-vous que si vous désirez un chapeau différent nous nous spécialisons dans la confection de modèles exclusifs.

MONTREAL'S CADLEST SELECTION 'E PLUS GRAND ASSORTIMENT A MONTREAL
Duclos
CHAPEAUX ULTRA CHIC
Limitée
LE CHAPELIER DES ARTISTES
593 rue STE CATHERINE
MONTREAL

RENARDS

—ILS SERONT INDISPENSABLES AVEC VOTRE COSTUME OU VOTRE MANTEAU—

VOUS N'IGNOREZ PAS MADAME que les costumes et les manteaux ne sont plus garnis de fourrures au col ni aux manches—La Mode le veut ainsi—

ET C'EST POURQUOI notre maison toujours la première à présenter les nouveautés que le bon goût exige, vous offre un assortiment de renards spécialement choisi pour rencontrer les exigences de notre distinguée clientèle.

Nous avons des modèles et des prix pour convenir à toutes les bourses.

J. BOURDEAU
& Fils, Limitée
MARCHANDS DE FOURRURES
428, RUE ST-PIERRE
Vis-à-vis l'édifice Board of Trade.

LA NOUVELLE SILHOUETTE FEMININE

La simple ligne droite d'il y a un an s'est complètement transformée.

DE BEAUX COLORIS

Nous avons déjà signalé la transformation de la silhouette, transformation qui ne pouvait tarder, la robe-fourreau ayant duré plus que ne dure.. une mode. La ligne simple, étroite, s'est complètement modifiée. L'ampleur dans les jupes se revoit sous de multiples aspects. Fronces, godets, volants en forme, plis s'ingénient à nous faire renier ce que nous avons adoré, la robe-chemise.

Ampleur en avant, ampleur en arrière et sur le côté.

Les manches, elles aussi, s'amplifient, mais la largeur se retrouve surtout à l'avant-bras. Elle rappelle alors la manche-ballon, le ballon se trouvant au-dessous du coude. La forme pagode se voit aussi, mais de préférence pour les manteaux.

Les couturiers s'ingénient à nous présenter chaque saison des cols hauts, souples toujours; mais les femmes habituées au cou découvert ont du mal à s'y faire. Tantôt une bande droite fait deux fois le tour du cou et se noue en arrière, soit sur le devant, ou forme écharpe avec pan retombant. Puis ce sont de petits cols droits, cassés ou ouverts devant. Très fantaisiste, c'est un ruban qui tourne autour du cou et se noue à l'arrière pour se terminer en deux longs pans.

Que de coloris des temps passés nous reviennent; c'est toute une palette de tons exquis qui nous est offerte. La gamme des "Pourpre", "Bordeaux", "Aubergine", "Rubis", "Bois de rose", triomphe ainsi que celle des "Vert Véronèse", "Pistache" et, le soir, le vert "Absinthe", "Turquoise", "Pétale de rose", ainsi que le blanc, seront les teintes "Mode".

Si on élargit la base des robes, puisque l'ampleur nous est redemandée, on le fait sans excès, conservant encore la robe droite aux panneaux ouverts sur les côtés. La taille basse à laquelle nos goûts sportifs nous habituent se maintient.

Nous voyons des robes à la base découpée en larges dents souvent festonnées et avec l'ampleur donnée par le volant en forme, c'est fort gracieux.

Nous remarquons des robes entièrement plissées fin avec parfois une bande les maintenant en bas.

Encore des tailleurs aux jaquettes courtes, droites, en velours ou gros ottoman, ouvrant sur un gilet de lamé boutonné devant. Notons aussi que la bande de fourrure posée au bas des manteaux ne l'est généralement que derrière, s'arrêtant sur les côtés.

Le velours est très employé.

Et que de jolies broderies, si personnelles et comme disposition et comme coloris.

On voit aussi des robes élargies, parfois resserrées dans le bas rappelant la robe entravée.

Pour le soir, beaucoup de robes en mousseline de soie ornées de dentelle ou broderie argent, de volants froncés formant longues pointes.

De délicieuses robes s'ornent d'un côté seulement et tout du long d'une aile flottante donnant beaucoup de chic à la silhouette.

Plus que jamais l'imagination de nos couturiers peut se déployer et nous voyons un peu partout des merveilles de goût et d'élégance.

REAPPARITION DE LA CRINOLINE

MODELE FRANÇAIS, EFFET CRINOLINE, en moiré dans le nouveau ton de vert. La jupe, combinée d'un dépassant en tulle de même ton, est lourdement froncée et découpée en festons. Le corsage est garni d'une large berthe en dentelle Eidelweiss écrue. A l'encolure un tulle drapé en écharpe. (Modèle fourni par la maison Henry Morgan, rue Sainte-Catherine.)

La mode des tricots

L'un des jolis costumes de tricot à l'étalage chez Holt, Renfrew & Co., Limited. Le modèle ci-dessus est dans le nouveau ton de orange.

Au

St-George Store

Quelle jolie mode nous aurons ce printemps, c'est du moins l'impression qui se dégage cette année en voyant les différents étalages où la recherche des détails vous tient instantanément sous un charme puissant.

Toujours très simple, très sobre même, les modèles exposés par le "St. George Store", rue Sainte-Catherine Ouest, accusent dans leurs moindres arrangements une délicatesse achevée.

Les robes du soir sont d'une somptuosité remarquable, les crêpes-romains enrichis de motifs brodés et rebrodés, ornés de bandes ou de volants souvent peints sont le chic caractéristique de la mode actuelle. Ainsi, nous avons admiré de bien charmantes robes dans les tons cendre de rose, sable, bleu-pastel, ou pervenche et une particulièrement séduisante avec son effet d'ailes.

Les robes d'après-midi en taffetas, taillées presque toutes en forme et combinées avec georgette se retrouvent dans tous les tons nouveaux.

La robe-tailleur, de ton neutre ou de nuance sombre, est faite de tissu charment et presque toujours garnie d'une broderie claire.

Les manteaux sont plutôt droits, quelques-uns cependant conservent l'en-forme de la saison passée. De biens beaux modèles s'offrent à notre vue, plus particulièrement celui-ci en soie ottomane noire doublé de crêpe platine et orné d'un col d'écureuil se prolongeant et contournant élégamment toute l'ampleur du manteau et agrémenté à l'encolure d'un ruché en lamé argent. Aussi tout un choix en tissus poiret, gabardine française, charmeen, dans le marron et ses dérivés. Une nouveauté: le manteau à pèlerine détachable, très jeune d'allure et se distinguant de la ligne droite habituelle.

Les tailleurs sont surtout confectionnés dans les tissus marine ou encore en tweed. La jaquette est de même longueur que la jupe ou par contre, est très courte. Les jupes sont tantôt unies, tantôt garnies de plis creux.

La paille plus généralisée dans la confection des chapeaux y est travaillé de mille façons connues et nouvelles qui leur donnent autant d'aspects différents.

La réputation des fourrures achetées au "St. George Store" est à l'honneur.

Une Aide à la Beauté!

Ne vous êtes-vous jamais arrêtée à songer où réside le charme de la femme cultivée et élégante?

C'est simplement qu'elle se soucie du moindre détail de son apparence

Sa figure — ses mains et ses bras — ses cheveux — reçoivent tous l'attention appropriée. Même le parfum vaporeux qu'elle emploie est l'objet d'un choix minutieux.

Sa peau est douce et d'une teinte délicate — ses cheveux tiennent bien, qu'ils soient peignés droit ou ondulés — ses ongles sont d'un rose éclatant.

Vous aussi pouvez arriver à une si charmante perfection. Prenez simplement l'habitude d'aller une fois par semaine chez

Madame Asselin

Salon antiseptique de Beauté et de Coiffure pour Dames.

Maison fondée depuis au delà de 20 ans.

175, AVE LAURIER OUEST, BElair 4085.

WILFRID CLERMONT, Limitée

Fourrures de Luxe

MONTREAL.

Nos fourrures sont recherchées par la clientèle de bon goût.

Le vêtement "CLERMONT" possède une supériorité incontestable.

Pourquoi ne pas opter pour la qualité lorsque le prix est relativement plus bas?

Maison par excellence du chic et de l'élégance.

1604, ST-DENIS, Près du théâtre.

Chez

Darwin's

L'embarras du choix, voilà l'impression que nous avons après une visite aux différents rayons des magasins Darwins.

Veut-on porter la robe d'après-midi, les manches longues sont préférables. De jolis modèles nous sont offerts dont la ligne amincissante montre une harmonieuse unité.

L'on voit beaucoup de ces robes en crêpe imprimé de grosses fleurs semées çà et là. Leur rôle n'est pas seulement décoratif, mais ajoute à leur souplesse. Les tissus sombres, les tissus clairs sont également en vogue dans ces très nouveaux modèles.

Le taffetas compose les toilettes les plus faciles à mettre. A l'étalage une très jolie robe faite de ce même tissu est garnie d'un empiècement pouvant se porter à la façon d'une cape ou encore d'un tablier. Combiné avec crêpe imprimé, ce modèle est d'un très chic effet.

Les manteaux étoffés de plis creux rivalisent d'élégance avec l'harmonieuse coupe en forme tout un choix en fulgurante enrichie d'un col d'hermine ou d'écureuil, en crêpe matelassé dans les nouveaux tons du brun avec col de taupe, en charmeen et autres nouveaux tissus. Le tweed conserve sa grande faveur pour le costume de ville et le manteau de sport.

Un très joli costume en charmeen sable se porte avec une casaque de crêpe corail. On admire également de très jolis ensembles dans le bleu et ses dérivés.

Les chapeaux, grands et petits, seront appreciés de toutes les femmes soucieuses de bon goût.

Le soulier décolleté continue à faire fureur. On en remarque de très élégantes formes se fermant par deux ou trois brides avec boutons de teintes chatoyantes. Quelques élégantes ont adopté l'escarpin noir bordé d'une très simple bande de couleur voyante.

LA TOILETTE DES MAMANS INFLUENCE CELLE DES FILLETTES

Les robes sont très courtes. — Le goût des ensembles persiste encore.

L'ampleur, revenue dans la toilette des mamans, se retrouve sur les robes des fillettes, cette saison-ci, répartie de la même façon: soit en petits godets, soit en fronces, soit en plis creux et plats. Et, puisque les mamans ressemblent à des grandes filles, avec leurs robes courtes, presque jusqu'aux genoux, les petites filles portent les leurs plus courtes encore... en manière de défi sans doute! Les petits bouts de jupe, arrivant à micuisse, ont une drôle d'allure avec leurs godets ou leurs volants, et c'est ma foi tout à fait gentil.

Le haut de la robe reste plat. Quelquefois on y retrouve l'effet de pinces ajustant la robe princesse qui s'évase ensuite, aussi ample qu'elle peut. Cette idée se répète sur les manteaux; mais, en général, les manteaux réservent toute leur ampleur pour le dos du vêtement, et, encore une fois, c'est la copie des vêtements des mamans.

Les manteaux sont faits de velours de laine, de drap fin, de kasha, de kashadrap.

Le chapeau est presque toujours en même tissu que le manteau. Ceci est pour respecter notre goût des ensembles.

Les robes pratiques sont en kashadon ou kasha duvetyne. On fait de très amusantes garnitures de galons de laine, unis et d'un ton tranchant. Ce galon borde la robe, souligne les poches et le décolleté et se permet parfois la fantaisie d'arabesques géométriques d'un effet très neuf.

O. P. DeMontigny & Fils

Anciennement de la rue Ste-Catherine Est et maintenant ouvert à 331 rue MONT-ROYAL EST, entre St-Denis et Rivard., ne pas confondre l'ancien magasin avec mon nouveau, car je n'ai plus rien à faire avec lui. Comme par le passé, je tiens à servir mes clients avec ce qu'il y a de meilleur et de plus moderne en chaussures, bottines, etc., aux plus bas prix possibles.

O. P. DeMONTIGNY,

O. P. DeMontigny & Fils

331, MONT-ROYAL EST, Entre St-Denis et Rivard.

Tél. UP. 1838

Darwin's

485, Ste-Catherine Ouest, près Peel.

Ouverture Officielle des Modes du Printemps

AUJOURD'HUI et la Semaine Prochaine.

Magasin Ouvert ce Soir jusqu'à 10 hrs.

Venez Voir nos Etalages de Vitrines

Gracieux Nouveaux Modèles à Prix Populaires

Nouveaux Costumes de Printemps $15.00 et plus

Nouveaux Manteaux de Printemps $14.95 et plus

Nouvelles Robes de Printemps $10.95 et plus

Nouveaux Chapeaux Garnis . . . . $5.00 et plus

485, Ste-Catherine Ouest, Près de la rue Peel.

Soies du Printemps

Vous les trouverez combinant trois ou quatre très différents et extraordinaires patrons avec les effets les plus frappants — mais cependant harmonieux; dans les combinaisons de couleurs, elles sont vraiment artistiques et chez

BECKOW'S

elles paraissent dans toute leur beauté. Nos trois magasins attendent votre examen du choix le plus complet et le plus considérable dans le crêpe plat — tissus imprimés — georgettes et toutes sortes de soies fashionables.

Nous avons aussi un vaste assortiment de lainages — garnitures — ornements.

496, rue Sainte-Catherine Est. SOIES BECKOW 415, rue SAINTE-CATHERINE OUEST 528, Boulevard Saint-Laurent.

Tours de Cou en Fourrure

Toure de cou en écureuil 26 pouces de longueur. Prix de la fabrique..... $10

Toure de cou en martre, 30 pouces de longueur. Prix de la fabrique..... $12

Petite toure de cou en renard, platine, gris et brun. Prix de la fabrique..... $14

Toure de cou en vison, 26 pouces de longueur. Prix de la fabrique..... $16

Toure de cou en martre, effets de 2 peaux. Prix de la fabrique.... $20

Toure de cou en vison, belle qualité, 28 pouces de longueur. Prix de la fabrique..... $22

Toure de cou en martre de roche, effet d'une peau. Prix de la fabrique..... $25

Toure de cou de loup gris et noir, de belle qualité. 38 pouces de longueur. Prix de la fabrique..... $28

Renards Lucille. Prix de la fabrique..... $30

Toure de cou en martre de roche, effet 1 peau qualité foncée, très pesante fourrure. Prix de la fabrique..... $35

N'attendez pas à Pâques pour acheter votre Tour de Cou

RENARDS ARGENTES

Nous avons en main le plus grand choix de renards argentés. Pourquoi acheter un renard teint quand, pour le même prix, à la fabrique Cummings & Cummings, vous pouvez obtenir un renard naturel argenté ou noir. Nous vous invitons à venir voir nos meilleures valeurs à $75.. d'autres à un prix aussi modique que $40.

"La fabrique est l'endroit où acheter les fourrures.

Tours de Cou en Fourrure

Beaux renards canadiens nuances naturelle, rouge et Lucille. Prix de la fabrique..... $40

Renards argentés. Prix de la fabrique..... $40

Toure de cou en martre de roche, qualité supérieure, effet 1 peau, 31 pouces de longueur, pesante fourrure foncée. Prix de la fabrique..... $45

Toure de cou de martre canadienne, couleur cuivre, effet 2 peaux. Doublure de soie. Prix de la fabrique..... $50

Renards blancs. Prix de la fabrique..... $65

Renards argentés, bien marqués. Prix de la fabrique..... $75

Renards blancs, qualité choisie, aussi nuances platine. Prix de la fabrique..... $85

Toure de cou en martre Baum, effet 2 peaux, a toute l'apparence de la martre de Russie. Prix de la fabrique..... $95

Toure de cou en martre de Russie, effet 1 peau. Prix de la fabrique..... $95

Renards argentés, très beaux en vérité, exceptionnellement bien marqués. Prix de la fabrique..... $125

CUMMINGS & CUMMINGS

Manufacturiers de fourrures LIMITED

Angle des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice.

Ouvert le samedi après-midi. Juste en arrière de l'église Notre-Dame.

Ouverture des Modes

Manteaux

Il serait difficile de faire un choix pour décrire nos manteaux.

Les couleurs les plus variées ont été mariées l'une à l'autre.

La coupe est impeccable. Plusieurs de nos manteaux sont à lignes droites.

Quelques-uns portent de la broderie sur le col ou les manches.

Tous sont à la dernière mode.

Robes

Printanières pour Madame ou la jeune demoiselle.

Ces robes sont artistiquement dessinées de fleurs, de carrés aux teintes vives et chatoyantes.

Modèles en crêpe de canton, crêpe satin.

Les jupes en forme ou à panneaux. Les cols offrent des fantaisies diverses.

Venez admirer les couleurs toujours élégantes, marine, noir, beige, gris.

COMPTANT ou CREDIT

SYNDICAT St HENRI

Un seul magasin

1685 Notre Dame Ouest,

TEL. WESTMOUNT 7500.

LIGNE DROITE DU MANTEAU

MANTEAU DE SPORT EN KASHA BEIGE croisé par un bouton avec légères garniture au col et aux manches de même tissu, mais ton contrastant. (Modèle fourni par le Syndicat Saint-Henri, rue Notre-Dame.)

se ruse. Le tout petit pantalon est tour à tour en kasha, en drap fin, en petite serge, en velours, et la blouse courte posée sur la ceinture du pantalon est elle-même une petite chemise de crêpe de Chine à plis devant ou une veste de velours, très courte et ouvrant sur un gilet fantaisie.

Les manteaux de garçons s'apparentent de très près au pardessus d'homme. Une martingale, dans le dos, resserre et maintient l'ampleur que donnent deux plis très creux. Un boutonnage en carré, très croisé, permet parfois d'ajouter à cette sévère redingote, un col châle en fourrure confortable et joli.

La casquette assortie au manteau est la coiffure préférée de ces graves petits bonshommes qui savent, à six ans, distinguer à première vue une Lincoln d'entre les Fords et les Buick.

RECONNAISSANCE DE SERVICES RENDUS

Des milliers de personnes ont depuis plusieurs années, profité des services des spécialistes de réputation reconnue de la Maison d'Optique TAIT-FAVREAU, Limitée, 197, rue Sainte-Catherine Est.

Nous ne saurions trop apprécier le service qui y est donné. Le prix exigé pour des verres bombés avec montures au choix que toute personne peut actuellement se procurer pour $6.00, sera maintenu indéfiniment, bien que leurs annonces n'en fassent pas mention.

Le spécialiste L. FAVREAU, vice-président et directeur gérant de cette institution affirme que ce service se continuera indéfiniment; afin d'en faire profiter toute personne désireuse de conserver sa VUE.

Les instruments en usage dans leurs salons spacieux sont des plus modernes. Les verres sont faits dans leur propre laboratoire; c'est sans doute l'établissement le plus complet qui soit au Canada.

Il importe donc de se rappeler constamment le nom et l'adresse de cette Maison d'Optique au service supérieur, toujours le même, et au prix, toujours modique.

Chapeaux de faille

Pendant de longues semaines nous serons encore en plein hiver et lorsque nous sommes tentées de l'oublier le temps nous en fait souvenir. On sent pourtant chez toutes les modistes une impatience incroyable de se coiffer des chapeaux nouveaux, bien mieux, le feutre que nous avons tant aimé fait place aux tendus de soie, de satin ou même de taffetas. Ils sont de nuances claires car, nous le savons les tendus ne peuvent être sombres qu'en velours ou en panne.

A côté de ces dessus nous devons indiquer la faille extrêmement pratique, résistante et présentant toujours de jolis coloris. La faille se drape et garde de la tenue tout aussi bien qu'elle se tend d'une manière impeccable.

Chapeaux incrustés

Nous avons parlé bien souvent des robes incrustés, elles nous ont apporté les surprises les plus grandes: la fourrure incrustée dans du kasha, du velours incrusté dans du voile ou même des incrustations de deux mêmes étoffes de différentes étoffes de différentes couleurs.

On tire des incrustations les effets les plus imprévus, toujours un peu gecs mais possédant une élégance pratique réellement appréciable. Mais nous n'étions pas encore habituées à voir les incrustations dans les chapeaux. Elles ont fait leur apparition pourtant.

Cache-peigne

Nous nous plaignons à juste titre de la monotonie des chapeaux, depuis plusieurs saisons ils ne nous montraient toujours que la même forme et notre surprise avait été considérable de découvrir un soir que ces chapeaux tous nus s'ornaient d'une fantaisie.

Le printemps va mettre le comble à nos voeux en modifiant les chapeaux sans intérêt. Tout d'abord, nous observons une quantité de modèles dont les bords cassés à la nuque changent complètement la ligne de notre toilette. Nous savons combien une silhouette peut être modifiée par un chapeau et que le moindre mouvement prend de l'importance.

Notre surprise sera complétée par une innovation du plus grand intérêt: nous allons revoir le cache-peigne. Généralement il paraîtra fixer les plis de la calotte drapée et retenir le bord appuyé à cette ca-otte. Il sera nécessairement composé de fleurs, c'est-à-dire extrêmement féminin.

Un esprit observateur s'arrêtera à cette idée de cache-peigne qui donne en effet beaucoup d'élégance mai scomprendra fort aisément que le chapeau garni d'une cache-peigne prendra, si peu que ce soit, du poids à l'arrière ce qui le fera descendre un peu sur la nuque et le soulèvera devant. Les épingles ne pourront pas le retenir puisque tous les cheveux sont courts!...

Transformation

Il suffira d'un ou deux jours de beau temps pour que, tout de suite, se transforme la mode. Les toilettes sombres seront abandonnées, et ce sera partout une fête générale. Nous ne pouvons toutefois abandonner complètement les costumes confortables, et c'est alors que nous trouverons tout à fait intéressantes les nouvelles pèlerines qu'on jettera sur ses épaules, même sur une petite jaquette tailleur.

Le beige

A l'heure présente nous éprouvons toutes le désir d'un nouveau chapeau. Cette fantaisie est réalisée très vite du fait que ce chapeau est d'une teinte claire. Le beige présente toutes les commodités voulus puisque pouvant être aussi bien sable que châtaigne clair et toujours s'appeler beige.

Le petit-gris

On a beaucoup admiré, tout l'hiver, les manteaux de vison, quelquefois de zibeline, fréquemment de murmelle; mais voici venir la demi-saison et plus que jamais va se montrer le petit-gris, un petit-gris merveilleux, délicatement ombré, tout aussi bien en capes qu'en manteaux.

CHAPEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS

Au printemps, les chapeaux de feutre seront de plus en plus à la mode, ainsi que l'ont décidé les grands experts de New-York, Paris et Londres.

Il n'est pas nécessaire de payer le plein prix d'un chapeau neuf.

Apportez-nous vos vieux chapeaux.

Nous les rebloquerons, les teindrons aux couleurs les plus à la mode.

Nos prix sont modérés et notre ouvrage est garanti.

Nous nous faisons une spécialité de rebloquer, nettoyer, teindre les chapeaux pour messieurs dans les formes et styles les plus nouveaux.

Nous sommes passés maîtres dans l'art de teindre les pailles et nettoyer les panamas.

J.-E. SEVIGNY Manufacturier de Chapeaux

47, Mont-Royal Est. Tél. BElair 1697.

CHAUSSURES

Pour Toute la Famille !

Notre choix de chaussures est complet. Assortiment varié pour dames, messieurs, garçonnets et fillettes.

Si vous êtes exigeants, vous trouverez chez nous, la chaussure désirée, à la portée de votre bourse.

Le goût de chacun est ici satisfait. C'est dire que notre stock est important, puisque nous pouvons satisfaire tous les goûts.

NOUVEAUTES

La mode de la chaussure fait un pas à chaque saison dans la voie du progrès. Aujourd'hui les chaussures sont d'un plus beau style et offrent un meilleur confort.

Pour être de son temps, il faut suivre la mode.

Nous qui la suivons, nous vous invitons à agir de même. C'est en étant bien chaussées que vous posséderez du chic et de l'élégance.

A. S. LAVALLEE

111, Blvd St-Laurent, - Montréal.

DESJARDINS

Visitez notre

Exposition de Fourrures de Printemps

Le plus beau choix et les plus bas prix de tout Montréal.

Spécialité : RENARD

Toutes les plus nouvelles nuances.

CHAS DESJARDINS & CIE.

1170, RUE ST-DENIS

(Près Ste-Catherine)

Chez Stewart-Dussault

LA MODE POUR LES FILLETTES ET POUR LES GARCONNETS

Elle n'a guère changé.—Les vêtements pour la pluie. — D'exquises robes.

"Stewart-Dussault Limitée", bottiers fashionnables, allient le plus grand chic à la plus parfaite dise fonction.

Leurs nouveaux modèles sont des plus jolis, il faut aller voir l'exposition qui en est faite dans leurs somptueux magasins de la rue Peel et de la rue Saint-Hubert (district nord).

Pour qu'une femme soit d'une élégance indiscutée, il faut qu'elle songe avant tout au choix de ses chaussures. Qui donc a dit que c'est par là que l'on jugeait le mieux de son raffinement véritable.

Le chevreau glacé est le plus en faveur dans le moment et teints dans les tons sauterne et parchemin, il aura la préférence de toutes, au cours de la belle saison.

L'escarpin, de forme très décolletée, à talon espagnol conserve sa vogue.

Le soulier orné d'une seule et étroite lanière à conquis une place de non-enviable dans le domaine des nouveautés. Il existe en toutes les nuances à la mode.

Pour la course matinale, la promenade, un soulier lacé en chevreau tan ou en satin noir est fort en chapratique.

Pour compléter la toilette de dîner ou de soir, rien de comparable à l'escarpin de satin noir et pour d'une accompagner le vaporeux négligé, me tiain premier choix de pantoufles de chettes satin piqué dans les coloris les plus quelquejolis.

POUR LA PLUIE

Les manteaux de pluie sont des vêtements indispensables. Pour ne pas retomber dans le classique imperméable manquant par trop d'élégance, nous adoptons pour nos petits, comme pour nous-mêmes, des manteaux de gros shantung blanc, bis, vert clair ou bleu vif. Ces manteaux garnis de cuir, d'un ton assorti ou tranchant nettement, sont tout a fait jolis. On habille de même les petits garçons, mais au lieu de les coiffer d'un bonnet assorti, on fait pour eux la casquette de même tissu avec jugulaire de cuir assorti aux garnitures.

POUR LES GARÇONS

La Mode, pour les petits garçons, n'a pas changé. Le costume masculin change si peu! — Pourtant il faut définitivement bannir la blou-

Lamontagne Limitée

DERNIERES CREATIONS

Portant la marque "Alligator".

LA QUALITE DE NOS CUIRS

Est reconnue comme étant la meilleure.

VALISES

Demandez à vos fournisseurs le nom "Alligator."

POUR VOS VOYAGES

Les marchandises "Alligator" seront à l'épreuve de tout.

GARDE-ROBE PORTATIF

Pour votre voyage en Europe, nous pouvons vous offrir une malle servant de garde-robe.

Nos malles sont fabriquées suivant les règlements de transport par train ou bateau.

TRADE MARK MADE IN CANADA

EDIFICE BALMORAL

338, Notre-Dame ouest, Montréal

Près de la rue McGill.

LA PARFUMERIE J. Jutras MONTREAL

POUR PAQUES!

LE PARFUM

Parfait Bonheur

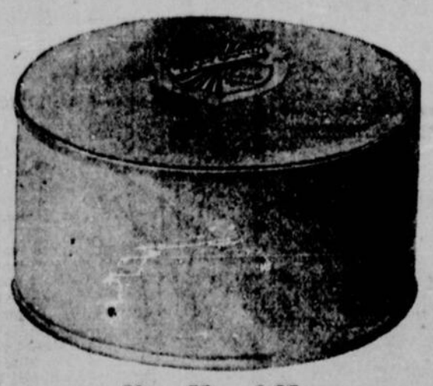
de J. JUTRAS

est de circonstance.

POUDRE

Parfait Bonheur

de J. JUTRAS



.50 — .75 — 1.25

Couleurs: Blanche Rosée Rachel.

Ce magnifique coffret pour Pâques: 3.50

COUPON

Chaque achat donne droit au tirage du voyage au Saguenay.

Nom.....

Adresse.....

Nom du marchand.....

.....

BIRKS

Broche, — diamants entourés de sapairs.

DES connaisseurs, auquels tous les marchés du monde sont accessibles, félicitent Birks de ses merveilleuses collections de beaux bijoux. La valeur et la toute dernière actualité des modèles Birks sont particulièrement remarquables.

DIAMANTAIRES

PLACE PHILIPS

CHAPEAUX ET *MERCERIE* DE PRINTEMPS POUR *HOMMES et JEUNES GENS*

Nous sommes prêts pour la nouvelle saison avec un assortiment encore mieux varié que jamais, et nous invitons nos fidèles clients à nous faire une visite ces jours-ci.

Comme les années passées, nos CHAPEAUX—des meilleures marques—constituent la grande attraction du jour. Formes et nuances tout est du dernier cri....

Vous devriez voir nos nouvelles CHEMISES ainsi que nos autres articles spéciaux de mercerie pour messieurs

Spécialité: Gants et Cravates pour le printemps, et aussi sous-vêtements de saison.

REID'S

Limited

344, STE-CATHERINE OUEST

Voisin du Théâtre Palace.

CAUSERIE MEDICALE

Quel chapeau faut-il porter ?

Il y a, en hygiène, un chapitre des chapeaux. Je ne suis pas aussi certain que Sganarelle qu'Aristote en ait parlé, car il nous manque beaucoup de ses oeuvres. Mais le sujet eût pu tenter le grand philosophe. Tout ce qui touche à nos habitudes quotidiennes est bonne à matière à philosopher et Montaigne l'a dit, — encore qu'il n'ait point que je sache, parlé expressément des chapeaux.

Notre région cranienne est, à très peu de chose près, la seule où la nature ait accordé à notre corps la protection d'un revêtement pileux important. C'est donc celle qui devrait avoir le moins besoin du concours de notre industrie. Par là, la Providence semble avoir voulu marquer son dessein de nous voir aller nu-tête, affirmation qui va peut-être contrister les chapeliers et les modistes. En fait, rester tête nue est probablement ce qu'il y a de plus sain, toutes les fois que la chose est possible. Pour une fois, la mode qui s'en est propagée, au cours de ces derniers étés, n'a pas été trop folle.

Il est utile, en effet, que l'air circule aisément dans le feutrage de notre chevelure pour en sécher la sueur, et que les rayons solaires y puissent jouer en tout temps leur rôle antiseptique, ainsi qu'il convient pour toutes les régions où les poussières se nichent facilement, et, avec elles, les germes malfaisants qui peuvent s'y trouver mêlés. Rien n'est meilleur pour l'hygiène du cuir chevelu. C'est le plus sûr moyen de prévenir la séborrhée et ses gâcheuses pellicules, peut-être même la calvitie. Le chapeau le plus sain, pour parler comme feu Joseph Prud'homme, consiste sans doute à n'avoir point du tout de chapeau.

Ayant commencé ma démonstration par le chapeau "zéro" — et ainsi, peut-être, eût procédé Aristote — je conviens qu'il faut compter avec les intempéries, et que nous sommes obligés, bien souvent, de nous protéger contre les rayons trop vifs du soleil ou contre le froid, selon les saisons, et que, enfin, ledit chapeau zéro n'est ordinairement praticable, en dehors de circonstances favorables, que chez soi.

Mais c'est déjà quelque chose de savoir que le chapeau est un mal nécessaire. Logiquement, vous en déduirez que lorsque nous sommes contraints d'en adopter un, il est sage de le choisir de telle sorte qu'il s'écarte le moins possible de ce qui constitue, pour notre cuir chevelu, l'état naturel. Il faut, je le répète, que celui-ci soit bien aéré. Une atmosphère chaude, bien close, congestionne la circulation cutanée, et favorise la sécrétion des glandes à ce niveau, glandes sudorales et glandes sébacées. Celles-ci prennent, à ce travail exagéré, et trop souvent provoqué, de mauvaises habitudes, qu'elles conservent ensuite. Pour peu que des soins de propreté assidus, des lavages fréquents suivis d'onctions grasses — afin de restituer au cheveu l'enduit que ces lavages lui ont enlevé et dont il ne saurait se passer sans souffrir, — ne viennent pas nettoyer à propos cette région si facilement encrassée, toute l'hygiène du cuir chevelu se trouve compromise et, avec elle, l'avenir de votre chevelure.

Or, dans les couvre-chefs si divers que l'homme — et surtout la femme — ont imaginés, il y a deux éléments à distinguer: l'élément utilitaire et l'élément artistique, je veux dire la parure; car il était fatal qu'un objet dont les dispositions sont capables de modifier si profondément l'aspect d'un visage, dût subir l'effet des caprices de la mode. Il y en eut, vous ne l'ignorez pas, d'autant qu'ils formaient, le plus souvent, un complément de la coiffure, laquelle a non moins varié. Il y eut d'abord de simples capes, emprisonnant la tête et cachant les belles chevelures, objet d'une damnable concupiscence; il y eut le hennin, lourd et compliqué; il y eut des échafaudages baroques; il y eut des imitations de coiffures masculines, larges feutres ou casques ornementés; il y eut les chapeaux de bergère, prétexte charmant à garnitures de fleurs. Nous en sommes, pour le moment, à la cloche, entraînant de jolis crânes, où on laisse peu de chose autour, et où ce malotru de Schopenhauer prétendait même qu'il y a moins encore au dedans.

Pour nous guider dans cette riche collection, il faut nous reporter au principe formulé plus haut. Les chapeaux les plus logiques et les plus sains sont, en été, les chapeaux à larges bords, qui protègent bien le visage contre le soleil, et qui compensent leur volume par leur légèreté, donc les chapeaux de paille ou de toile. Les chapeaux trop lourds, à moins qu'ils ne soient attachés par des brides, exigent d'être fixés dans la chevelure à l'aide d'épingles. Ils transmettent ainsi leur poids par conséquent à la chevelure elle-même, qui se trouve constamment tiraillée, et qui souffre alors dans sa solidité. En hiver, en l'absence de soleil, les larges bords sont illogiques, et la coiffure ronde, la toque qui ne vise qu'à protéger contre le froid, est tout indiquée.

Pour les hommes, les considérations fondamentales sont les mêmes: en été, chapeaux à bords larges, très légers, de paille ou de toile, permettant une bonne aération de la chevelure; en hiver, la coiffure de feutre ou de drap. La casquette est très saine, parce que son tissu est perméable: elle n'emprisonne pas l'air autour du crâne comme les boîtes ridicules, cylindriques ou hémisphériques, que la mode impose au costume masculin. Celles-ci laissent toujours une couche d'air plus ou moins importante entre la chevelure et le fond du chapeau. Ce matelas d'air, vite surchauffé, trop bon conservateur de la chaleur, constitue ce qu'on peut imaginer de plus néfaste pour l'hygiène du cuir chevelu: il exagère fatalement les sécrétions de celui-ci, et je vous ai dit, tout à l'heure, à quoi cela exposait. Cet inconvénient ne saurait être corrigé, si l'on ne peut renoncer à cette forme de chapeau, qu'en disposant, dans la paroi de l'objet, des ventouses discrètes qui permettent le renouvellement de l'air.

Et puis il faut compter avec la constriction circulaire qu'exerce, sur la peau du crâne, le cadre plus ou moins rigide par lequel le chapeau se fixe sur elle et y adhère. La circulation cutanée, qui est très intense à ce niveau, — et, dans la région des tempes, il y a des vaisseaux très importants—se trouve ainsi fâcheusement modifiée. C'est une raison de plus pour que le cuir chevelu se congestionne et sécrète davantage. Enfin cette constriction peut être telle qu'elle devienne l'origine de migraines, et bien plus encore si la coiffure est très lourde, par exemple le casque, du modèle de celui des cuirassiers et des dragons d'avant la guerre, origine de beaucoup de calvities parmi les officiers de cavalerie. Notre casque actuel, il faut le reconnaître, a été beaucoup mieux étudié.

Le feutre mou a l'avantage de ne point exercer une constriction aussi énergique que le chapeau rond ou le cylindrique. Mais, s'il est volumineux, il emmagasine encore trop d'air: il est donc bon, dans ce cas, de le pourvoir de ventouses. Le bonnet fourré n'est admissible que temporairement et par des temps très froids.

Les enfants doivent ignorer le chapeau le plus longtemps possible, en dehors du large et léger couvre-chef de paille ou de toile, pour les sorties au grand soleil ; et encore mieux vaut-il les habituer, graduellement et prudemment, à rester toujours tête nue. Ils n'en auront que de plus solides cheveux par la suite: en compensation, on peut laisser ceux-ci un peu plus longs, s'ils doivent être seuls à protéger le crâne.

Pour l'enfant au berceau, surtout, il vaut mieux interdire toute coiffure, y compris l'affreux turban de paille tressée, destiné à amortir les chocs lorsqu'il tombe. Le bonnet du nouveau-né, auquel on a tant de peines à faire renoncer les mères ne sert qu'à faire tomber ses cheveux, encore trop fragiles lorsqu'il frotte sa nuque sur son oreiller.

Et puis cela permet des soins de propreté plus fréquents.

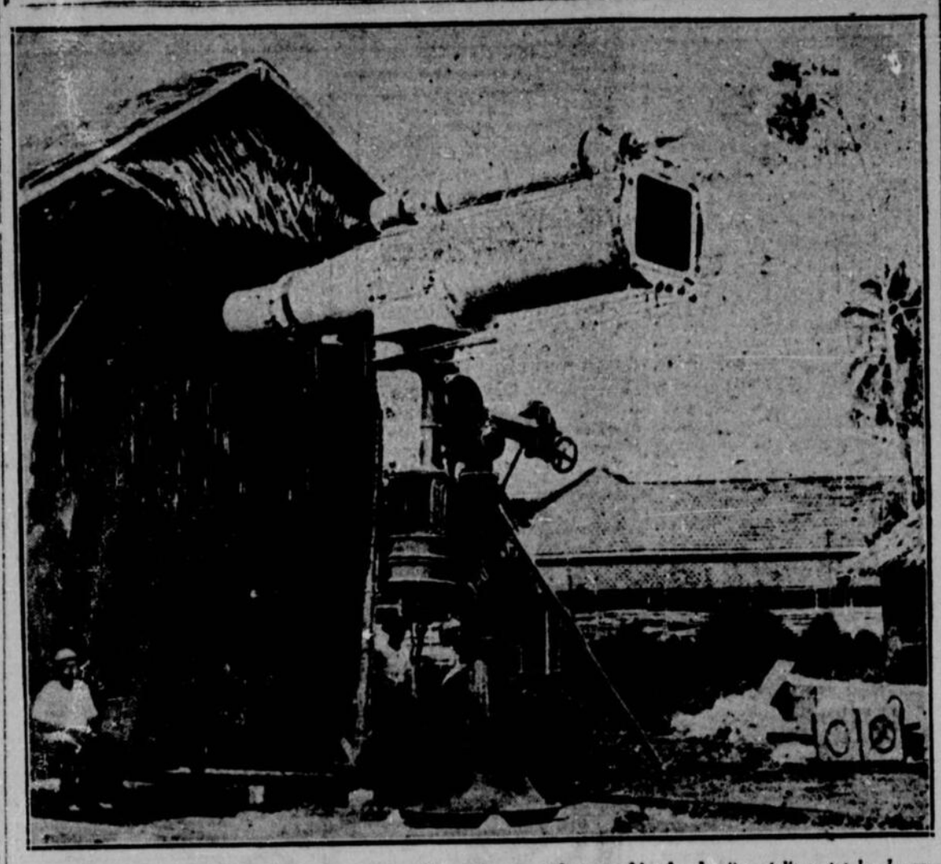
Dr Raoul Blondel.

En flagrant délit

Armand Blanchard, 17 ans, domicilié rue Cadieux a comparu hier matin devant le juge Monet, sous une accusation de tentative de vol avec effraction et s'est avoué coupable. Il recevra sa sentence dans huit jours.

Blanchard a été surpris en flagrant délit alors qu'il venait de s'introduire dans la demeure de M. S. J. McFarland, 130 rue Mansfield. Il a été arrêté par les gens de la maison et livré au constable Walker.

POUR PHOTOGRAPHIER UNE ECLIPSE



L'astrographe dont se sont servis les astronomes allemands pour photographier la dernière éclipse totale du soleil à Sumatra. On voulait se servir des photographies pour éprouver la théorie d'Einstein.

Une nouvelle histoire de France

M. Frank Funck-Brentano dirige la publication d'une "Histoire de France" racontée à tous. Il a écrit, lui-même, le premier volume, les "Origines", qui nous mène des temps préhistoriques à l'avènement des Capétiens. Les historiens du siècle dernier eussent été bien embarrassés de rédiger le chapitre premier de M. Funck-Brentano. La préhistoire est une jeune science passionnante. Elle a tout de suite séduit les romanciers, J.-H. Rosny d'abord, hier M. Claude Anet; et comme c'est une science d'induction où l'on ne dispose que d'un très petit nombre de documents, et où celui qui imagine le mieux a le plus de chances de rencontrer le vrai, on s'aperçoit que les travaux des savants sont tout imprégnés de la pensée des rêveurs. Ceux-ci fournissent les hypothèses. Ceux-là les contrôlent. Il faut avoir parcouru les grottes du Périgord, et visité ces Eyzies que l'on appelle la "capitale de la préhistoire", pour savoir combien les évocations de la période quaternaire sont enivrantes. J'ai refait un voyage en Dordogne sous la conduite de M. Funck-Brentano ; il m'a intéressé comme le premier.

Pour toute l'histoire de la Gaule celtique, l'auteur utilise les admirables travaux de Fustel de Coulanges et de M. Camille Jullian, et il en adopte les conclusions ; c'est, à savoir, qu'il est profondément gallophile, et romanophobe. Il y a un demi-siècle, on considérait comme une grande chance pour la Gaule d'avoir été conquise par César. La mode a bien changé. M. Funck-Brentano hait ce conquérant. Et, de fait, on dissimulait trop autrefois les abominables atrocités de César; et le massacre de 40,000 êtres humains dans Avaricum n'est pas de ces épisodes qu'on doive laisser dans la pénombre ! Pourtant, sur les conséquences de la conquête, on se demande si M. Funck-Brentano est très juste.

Il affirme que la civilisation gauloise a été la nourricière de la civilisation romaine; que lorsque Rome s'empara de la Gaule et l'emprisonna dans ses "filets administratifs", elle était déjà toute proche du déclin. La Gaule fut sa victime; la Gaule fut entraînée dans sa médiocrité et dans sa décadence. Il déclare même que les Gaulois, restés eux-mêmes, avec leur magnifique énergie combative, n'eussent jamais été envahi par les barbares; Rome n'a pas su protéger la Gaule, et elle l'avait énervée et rendue incapable de se défendre elle-même. La civilisation gauloise aurait résisté; la civilisation gallo-romaine s'est effondrée pour des siècles. Vous reconnaissez ici les théories séduisantes de M. Camille Jullian. Elles s'appuient sur des faits frappants, et sur des raisonnements imposants. Il ne me reste qu'un doute, et qui tient à ceci: la civilisation gallo-romaine est une réalité. Nous voyons partout ses traces, ses débris magnifiques. Les développements "possibles" de la civilisation gauloise sont hypothétiques. Cette civilisation gauloise, si belle, a légué peu de chose au monde, en comparaison de ce que lui a laissé Rome. On lui fait la part large quand on lui attribue: "exploitation des mines, travail du fer, enrichissement de la terre par des engrais tirés de la terre, instruments de labour, charrol, ameublement, vêtements, émaillage, jusqu'au savon pour la propreté du corps qui fait la dignité humaine. "Rome — à l'exception des engrais — connaissait aussi tout cela. On ne doit rien exagérer. Qui nous dit que, livrés à eux-mêmes, les Gaulois, n'eussent pas connu, comme Rome, une période de décadence ? Il faut faire l'histoire avec des réalités, non avec des suppositions; ou si vous trouvez ce raisonnement sommaire, mettons que la France est à la fois la fille de la Gaule et de Rome, et que ces discussions sont pénibles qui opposent l'une à l'autre. Soyons fiers de notre double origine.

Maudissons les cruautés de César. Pour le reste, le génie français a-t-il quelque chose à regretter? Des dévastations lamentables du IIIe au Ve siècle, M. Funck-Brentano déclare "Rome seule responsable". La responsabilité incombe bien aussi aux barbares. C'est poser un "a priori" indémontrable que de soutenir que les peuples de la Gaule qui, en 55, ne surent pas s'unir contre César auraient su repousser, trois cents ans plus tard, les Germains.

M. Funck-Brentano, après cet exposé passionné et remarquable, peint les périodes sombres des Mérovingiens et des Carolingiens, et saluer les Normands en libérateurs, car les nouveaux envahisseurs ont fait place nette; et, une fois la bureaucratie romaine anéantie la "lourde, vaine et stérile domination germanique" terminée, le peuple de France se réorganisa lui-même, "en sa vraie physionomie". Et Hugues Capet fut élu.

A l'association protectrice du poisson et du gibier

La 66ième assemblée annuelle de l'association protectrice du poisson et du gibier dans la province de Québec a eu lieu jeudi soir dans le bureau du secrétaire-trésorier. L'exécutif pour 1926 se compose ainsi:

C. C. DeLorimier, président; Chas. G. Coristine, vice-président; T. S. Currie, trésorier, J. R. Innes, secrétaire; directeurs, R. S. Kinghorn, E. A. Benard, J. O. Tétrault, A. H. Allin, C. E. Sprague, C. H. Godfrey, T. O. Lyall, lieutenant colonel W. E. Lyman, Roby, Minty, Norman Root, Dr L. Reford, S. E. Townsend, Dr Geo. Fisk, Dr R. Brodeur, A. Laflèche, L. J. Tarte, E. Desmarais.

Avis aux Lectrices

La récollection mensuelle des Anciennes Retraitantes aura lieu le dimanche 21 mars, au Foyer Sainte-Claire d'Assise, dirigé par les Franciscaines Missionnaires de Marie, rue Saint-Dominique, Montréal. La messe aura lieu à 8 heures. Les Anciennes Retraitantes peuvent inviter leurs amies.

Le cancer n'est pas aussi fréquent qu'il y a 100 ans, dit un savant

PARIS. — Depuis qu'une lutte effective a été entreprise contre le cancer, tout le monde parle de la fréquence de plus en plus grande du terrible mal. Or, il n'en est rien: en réalité, on diagnostique mieux qu'autrefois, mais il n'y a pas plus de cancéreux. C'est ce qu'a démontré, à l'Académie de médecine, le docteur Méntrier, en s'appuyant sur des chiffres dignes de foi. Les statistiques établies en 1816 par le célèbre médecin Beyle, qui avait observé 2,556 malades, indiquent un cancéreux sur sept. Or, l'auteur de la communication, dans des observations portant sur les vingt dernières années, donne une proportion de 10 à 12 p.c.; une statistique suisse récente, très bien faite, accuse 9 à 10 p.c. Aucun doute ne peut subsister, conclut le docteur Ménétrier, le cancer n'est plus aussi fréquent qu'il y a un siècle.

Au sujet de la maladie de la rage

Une lettre reçue du secrétaire de la Société de protection envers les animaux nous informe que le public semble "exagérer sur la maladie de la rage dont on croit les chiens atteints ces ours-ci. Il n'y a pas eu encore un seul cas de rage de rapporté au bureau de la Société depuis qu'on parle tant de cette maladie. Il nous explique ensuite que la rage ne peut être communiquée à un chien que par un autre atteint de cette maladie, et qu'il faut qu'une personne soit absolument mordue par un chien enragé pour l'avoir à son tour. Il ajoute que sur les centaines de chiens qui ont été examinés, au bureau de la rue Demontigny Est, aucun d'entre eux n'avait manifesté le moindre symptôme de cette maladie.

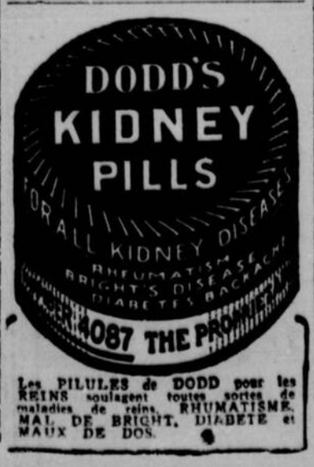
Réclamation à la suite d'une collision d'autos

Dans une action sur le rôle de l'honorable juge Philippe Demers, la Home Insurance Company et Edmond Clements réclamaient la somme de $150 à la Kennedy Taxis Limited. Les demandeurs alléguaient que le 25 décembre 1924, un taxi avait frappé la voiture de Clements à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine. La compagnie d'assurance avait payé $100 de dommages à Clements et réclamait ce montant de la défenderesse. Clements alléguait de son côté que le montant qui lui avait été accordé n'était pas suffisant. La compagnie plaidait faute de la part de Clements. La cause doit être entendue aujourd'hui.

Chez les Femmes d'Affaires

A l'assemblée générale le 18 février dernier, l'association des femmes d'affaires ont élu leur conseil pour le prochain terme. Présidente, Mlle L. Bousquet; 1ère vice-présidente, Mme H. Ferland; 2ième vice-présidente, Mme A. Giroux; secrétaire archiviste, Mlle C. Lafontaine; secrétaire correspondante, Mme T. Lacivière; trésorière, Mme E. Lessard, assistante trésorière, Mlle Daoust, conseillères, Mmes Poirier, Foisy, Paquette et Monette; auditrices, Mmes Roy, Corbeil et Dozois.

Les membres sont priées de prendre note que l'assemblée de dimanche aura lieu à deux heures, afin de leur permettre d'assister ensuite au cours d'instruction civique donné à trois heures et demie par M. Edouard Montpetit.



Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABETE et MAUX DE DOS.

La dernière conquête du féminisme

Au "Bal des Petits Lits blancs", à l'Opéra de Paris où se rencontraient toutes les élégances, il en manquait pourtant une. Elle est, il est vrai, trop neuve encore pour que la plus audacieuse des Parisiennes n'hésite pas un peu avant de s'en parer. Mais attendons l'année prochaine...

C'est du smoking pour dames qu'il s'agit. Un grand tailleur de la place Vendôme vient de le lancer, avec le maximum de publicité, c'est-à-dire en convoquant un peu mystérieusement à sa présentation quelques rares privilégiées. Il n'est rien de tel que de confier un secret aux femmes....

Après tout, l'évolution féminine ne devait-elle pas en aboutir là? Le smoking est le complément naturel des hanches plates, des poitrines d'éphèbe et des nuques rasées. Qu'on se rassure pourtant: la jupe subsiste, provisoirement. Elle est en cheviote noire, en serge bleue ou en velours violine, car il existe — Vous le pensez bien — le smoking de jour et celui du soir, le smoking de petit dîner et celui de grande soirée. Le veston seul copie exactement le vêtement masculin, avec bordure de satin s'ouvrant tantôt sur un gilet noir, ou de couleur, tantôt sur un gilet de piqué blanc, agrémenté — suprême concession—d'un jabot de dentelle. On nous fait grâce encore du col et de la cravate. Et c'est ainsi que l'on a pu voir, authentifiés par la signature de leur créateur O'Rossen, le modèle "Monsieur Beaucaire" et le modèle "Yes sir!", entre autres, dont le nom seul est un manifeste.

Pour justifier cete innovation, on invoque que la femme, de plus en plus occupée, n'a pas le temps, entre sa journée et le restaurant ou

Le "Smoking" pour dames innové à paris.—(De l'Illustration).

le théâtre, de passer une de ces encombrantes robes du soir qui tiendraient dans un sac à main. On fait aussi valoir — argument sans doute décisif—l'économie: le smoking de dame a été établi à partir de deux mille francs...

Mais il nous revient d'Angleterre que la princesse Mary, la propre fille du roi, a adopté cette mode, qu'elle préconise à la Cour la plus conservatrice d'Europe. Qui résisterait à un exemple venu de si haut quand il s'agit d'être up to date?

(L'Illustration).

DANSEUSE HONGROISE

LILLY MHER, danseuse hongroise d'une beauté qualifié de fascinante, que New-York verra la saison prochaine.

"Je ne paierai pas ma femme, j'aime mieux aller en prison"

—"Monsieur le juge, je paye $50 par mois de pension à ma femme séparée de corps avec moi; je paye $20 par mois pour son loyer. N'est-ce pas suffisant? Elle veut à présent que je lui paye ses comptes de lumière et de gaz. Je ne le ferai pas!"

Ainsi s'exprimait Albert Maranda, hier matin, en Cour de Police, devant le magistrat Cusson, qui lui dit :

—"Mais il y a un jugement contre vous qui vous oblige à payer la lumière et le gaz. Vous êtes accusé de refus de pourvoir. Si vous ne payez pas, je vais être obligé de vous envoyer en prison. Voulez-vous payer?

—Non.

—Vous aimez mieux être écroué?

—Oui.

—Eh bien! dix jours de prison.

—Merci.

NOUVELLE DE LA CITE DE SHERBROOKE

Un enfant tué par un camion. — La fête de S.-Thomas.

SHERBROOKE, 13.— (Du correspondant de la "Patrie"). — Une fillette, Gaétane Courtemanche, de Sherbrooke, s'est fait tuer mercredi soir par un lourd camion qui lui passa sur le corps. La victime eut, entre autres blessures, une fracture du crâne et expira une demi-heure après l'accident. La petite s'amusait avec des compagnes et à un moment donné elle courut entrer dans une cour au moment que le camion s'y engageait. Le chauffeur, M. James Lynn, ne put l'éviter et la fillette roula sous les roues. Le coroner Bachand tint enquête, hier, et le jury rendit un verdict de mort accidentelle.

—Les professeurs et élèves du Séminaire de Sherbrooke ont fêté la St-Thomas brillamment comme de coutume. Les philosophes de 1ère année soutinrent la forme scolastique de la dialectique avec succès. Il y eut aussi lecture d'un mémoire sur la cosmographie et un traité d'apologétique pratique. La séance de famille qui eut lieu au Séminaire continue avec succès la série ininterrompue des soutenances philosophiques de la St-Thomas d'Aquin.

—Le conseil municipal de Sherbrooke ayant refusé de présenter un règlement aux contribuables visant l'érection par la ville d'une Aréna, les promoteurs du mouvement ont décidé de former une compagnie et de lancer l'affaire de leur propre chef, avec l'aide de particuliers. La compagnie dont font partie MM. J. V. Ames, Geo. A. Povey, J. T. Hawkins, W. W. Foote, et Me C. C. Cabana, est maintenant complètement organisée et opère sous le nom de The Sherbrooke Arena Amusement Company Ltd. Des actions et une émission d'obligations seront lancées sur le marché, les obligations garanties par une police d'assurance industrielle de tout repos.

—M. F. A. Putney, de Rock Island, vient de se faire mutiler gravement la main. Le malheureux, par une imprudence coûteuse, se fit prendre les doigts dans un plancher et eut trois doigts coupés. Son médecin s'efforce d'éviter l'amputation.

Cours d'instruction civique pour les Dames

Demain dimanche le 14 mars à 4 heures p.m. aura lieu le cours d'instruction civique pour les Dames par M. Edouard Montpetit à l'immeuble de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 443 Sherbrooke Est.

Le cours est public.

RHUMES !!

La formule favorite du SIROP DU Dr CHARLES CAMPEAU

Existe depuis 25 ans

Nous en sommes les seuls propriétaires. Ce sirop si connu est en vente partout. Exigez-le. Fabriqué par la Cie des médicaments Campeau.

DEPOSITAIRES:
McEWEN, CAMERON, Ltée
9-13-17-20-24-27

La marque du bon pain

"La Qualité y entre avant que le Nom y soit Apposé"

Quelque soit le produit qui sort des fours de la Canada Bread la devise s'y applique.

LE PAIN BUTTER-NUT

Riche comme le beurre—doux comme l'amande.

Le Gâteau aux Cerises

une délicieuse confiserie, dans un récipient métallique $1.00

SPECIAL DE FIN DE SEMAINE

Un autre brin de délicatesse, le gâteau pour la famille $1.00

De votre épicier—des livreurs de la Canada Bread ou téléphonez: BElair 0108-3860—WEstmount 1332.

CANADA BREAD COMPANY
Limited

Victor Loftus, gérant à Montréal.

UN COMBAT D'ELEPHANTS DANS L'INDE

Lors de la visite du vice-roi de l'Inde à Baroda, il y eut de grandes fêtes au cours desquelles il y eut un combat d'éléphants passionnant à voir. On voit ici deux éléphants dressés qui se battent, tandis qu'un cornac les excite au combat.

CETTE PAGE S'ADRESSE PLUTOT AUX GENS ECONOMES

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours.	10c	8c
Trois jours. . . .	12c	10c
Un jour.	15c	12c

Décès, 50c par insertion.
Naissance, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

ANIMAUX

ANIMAUX FAVORIS

A VENDRE, 1 Fox Terrier "Wired", 1 mois, 3 mois, 18 mois, Airedale, 6 mois, Pomeranians, âges différents, un chien de garde, 13 mois, mastif de race. Aussi pour reproduction, des chiens Alsaciens, Service garanti. S'ad. J.-A. Robitaille, 5502 De St-Vallier. Calumet 6707J. 16-1

A VENDRE: Fox Terrier-Wired, un mois, 3 mois, 18 mois; Airedale, six mois; Pomeraniens, âges différents; un chien de garde, 13 mois "Mastif" de race. Aussi pour reproduction des chiens Alsaciens. Service garanti. S'ad. J.-A. Robitaille, 5502 De St-Vallier. Calumet 6707J. 16-1

25 BONS pigeons voyageurs à vendre. S'ad. 1765 chemin Côte des Neiges. 16-1

CHIENS POLICIERS—

Alsaciens à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à 1823 Orléans ou appelez Clairval 3138-J.

CHIENS et chats vaccinés contre la Rage. Protégez-vous. Dr Villeneuve, médecin vétérinaire, 200 Dorchester ouest Lancaster 4594. Pension et hôpital vétérinaire. 12-26

CHIENS, chats, vaccinés contre la rage. Dr Corbeil, spécialiste, maladie chiens. 2009 Waverly. Bélair 1470. 14-6

JOLIE petite chienne de laine blanche, 6 mois. Dr P. E. Leclerc, médecin vétérinaire, 1928 Boyer. Cal. 7140. Chiens et chats vaccinés contre la rage. 16-1

MAGNIFIQUE chien policier à vendre. Assujetti Allemand, argenté. 593 Mont-Royal Est. Bélair 1970. 16-1

PERROQUET cubain, avec cage $10. Visible samedi et dimanche p.m. J. Fontaine, 2676 Rouen et Frontenac. 15-2

PETIT chien Fox terrier, 3 ans, pesant 5 1-2 lbs, $10.00. Bélair 3385-M. 16-1

PETIT chien French Poddle blanc, frisé, 3 mois, pesanteur 2 livres, toute beauté, aussi la mère, bien bon marché. 675 Panet. 14-2

200 PIGEONS d'exposition, 70 variétés, 25 couples, tumblers unis et pattés couleurs solides 50 couples voyageurs. S'ad. O. Généreux, 6006 Parthenais. Cal. 1411J.

ROYAL Canine Régistre, pomméraniens, un mâle, sable, 9 mois, 20.00 vrale beauté, une femelle, sable 3 mois. Pomméraniens pour service 3 lbs 373 Duluth.

SERINS rollers à vendre à bon marché. S'adresser 698 Henri-Julien. 14-3

4 SUPERBES chiens loups, bonne race, bonne occasion pour amateur, aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'ad. M. Guay, 120 Dumas. 14-2

VACCINEZ vos chiens et chats, vous les protégerez contre la rage. Dr C.-A. Décary, méd. vétérinaire, 1851 Saint-Jacques. Westmount 3735.

CHEVAUX, BESTIAUX

2 BONS chevaux, 6 et 7 ans, 1,200 lbs chaque, garantis sur tout rapport, $150 ou séparément. 256 Delaroche, Bélair 3243W. 16-1

CHEVAL de selle, alezan, brûlé, 8 ans, sain, doux, vigilant, 1100 livres. S'adresser au Shakespeare Riding Club, 661 Côte des Neiges. Tél. Main 1194. 16-3

CHEVAL à vendre, belle jument commode 1,200 livres environ, très bonne condition. Une offre raisonnable sera acceptée. S'ad. 715 Gilford. Bel 1603. 7-15

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter gros chien de garde, préférence policier alsacien enregistré ou non, doit être bon marché. S'ad. 7075 St-André, près Bélanger. 15-2

VOLAILLES

BELLES poules grasses à vendre aussi gramophone. 621 rue Droleet.

POUSSINS—Amateurs, hâtez-vous, douze mille pour mars le 29, quinze variétés. Amherst 4904. Alex. Oroleau, 124 Desmarteaux. Tétreautville.

500 poules demandées, n'importe quel prix. Ecrire, appeler Canadian Poultry, 90 Roy. Est 1991. 14-6

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A LOUER

LAUZIERE—Taxi Stand, coin Chambly et Ontario, mariage, promenade, enterrement, service, jour et nuit. Spécialité, baptême, $2.00. J.-L. Lauzière, propriétaire, 1899 Chambly. Clairval 5248. 16-2

LUSSIER Taxi 1149 Rachel Est. Automobiles à louer pour baptêmes, mariages enterrements et voyage de touristes etc. Amherst 1245. Bélair 9380. 16-10

AUTOMOBILES DEMANDEES

ON DONNERAIT argent et terrain pour Tudor Rord, 809 Laurier Est. Bélair 6065J. 16-1

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE Sedan, 7 places, peu usagée, parfait selle, grand sacrifice pour prompt acheteur, prix raisonnable. Garage jusqu'à mai gratis, visible soir 6 à 8, samedi, 2817 rue St-Dominique. 16-1

A VENDRE pour cause de mortalité, Hudson Four 1922, $500; Mclaughlin $300; Overland Four $400. S'ad. Amherst 2919. 15-2

CHARS usagés, termes faciles—Ford touring et Sedan, Chevrolet Sedan, 1925, Dodge touring, Star Sedan, 1925, Chevrolet touring 1925, Hudson touring 1923, peinturé à neuf, Essex Coach 1925, Gray Dort touring 1922, $325.00, Hudson Sedan 1924, $1,700.00, et plusieurs autres occasions, tous en très bonne condition. Venez nous voir pour démonstration. Ouvert tous les soirs. Linteau Automobile Limitée, 44 Ontario est. Tél. Lancaster 2286. 16-3

$250.00, CREDIT pour achat d'un automobile. Vendre à réduction. Bélair 3491. 12-3

FORDS, Toujours en main des chars Fords de tous modèles à conditions faciles. M. St-Amour, 29 rue Balmoral, Plateau 2040. 12-2

FORD Tudor 1925, vernis en neuf, 8 mois d'usure, vrai bargain, 317 rue Edouard Charles, Atlantic 4382-F. 8-16

HUIS à sept places à vendre ou échanger pour plus petite. Sadresser à 348 Delisle, York 6193. 16-11

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

FORD! FORD! FORD!—

Nous avons à votre choix cent (100) Fords usagés, garantis en parfait ordre, peinturés à neuf, dans tous les modèles. Avant d'acheter voyez-nous, nos prix sont bas. Conditions faciles. M. Forest, Généreux Motor Co., 256 ouest, Ontario. 13-5

MAGNIFIQUE Winton Six, limousine 7 passagers en très bon ordre, cinq tire neufs bon pour taxi, ainsi que 2 trucks Ford en bon ordre. Walnut 5056w. 16-3

OCCASION VERITABLE—

Rio Sedan, 1923, Packard Sedan, Studebaker Sedan, Packard Touring, Jordan Sedan et vingt autres tous en bon ordre. Voyez-les. Demandez M. Forget, Lancaster 4151. Packard Montreal Motor Co., 307 Université. 12-3

SEDAN McLaughlin quatre cylindres, fin 1923, n'a fait que 11000 milles, en parfait ordre. 280 Parc Lafontaine, E. 4577F. 14-3

VENTE DE DEMENAGEMENT—

D'autos usagées, modèles ouverts et fermés de Cadillac remises à point. Portant la garantie d'une auto neuve. Autres marques, telles que Hudson, Willys-Knight, McLaughlin, Nash, Studebaker. Conditions libérales. Echange fait. Ouvert le soir. Cadillac Cars Ltd, 2447 avenue du Parc. 12-3

MOTOCYCLETTES

BICYCLE à vendre marque "McNiece and Orchard" Special. Bon marché avec porteur. Prix raisonnable. Am. 5296, ou 4682 Chabot. 16-1

MOTOCYCLETTES USAGEES. Nous avons un bel assortiment que nous vendons à termes très faciles. Deux ans pour payer. McBride, 2081 rue Bleury. Jos. Lamarre, succursale, 1314 Ontario est. 11-6

REPARATIONS

APPELEZ Est 9828 pour vos réparations de bicycles de tout genre. Nous allons chercher et livrons la marchandise à domicile. 16-9

APPELEZ EST 9828, pour vos réparations de bicycles de tout genre. Nous allons chercher et livrons la marchandise à domicile. 7-9

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES SANS PENSION

A LOUER, chambre double sur premier plancher avec lavabo, eau chaude et froide, gaz, téléphone et piano si désiré. 561 Ave Viger. 15-2

AMHERST, 385, Grande et petite chambres, avec lavabo, usage de cuisine si désiré. Tél. Est 3509W. 16-5

AMHERST, 315, coin Demontigny. Belles grandes chambres, bain, eau chaude, téléphone. 14-3

AVE HOTEL DE VILLE 320, grande et petite chambre, maison tranquille et chaude. Prix modéré. 15-2

AVE LAVAL 124, belle chambre, pour une ou deux personnes, maison moderne, respectable, pas de déménagement. 16-2

BELLE chambre double à louer, ameublement neuf, bain, gaz, électricité, téléphone, $4.00 par semaine. Grande chambre simple $3, 684 Hôtel de Ville. 14-4

BELLE chambre en avant, propre, confort moderne, famille privée sans enfant, seul locataire, étage du bain, prix modéré. 177 Sanguinet. 15-2

BELLE grande chambre, claire, sur étage du bain, avec électricité, grand garde-robe, usage de cuisine très bon marché. S'ad 1037 Dorchester Est. 16-2

BELLE chambre bien ensoleillée confortable, maison privée avec pension si désirée. Monsieur de préférence, gens paisibles, téléphone. 342 Roy, coin Berri. 16-2

484 BERRI, près Sherbrooke, jolie chambre simple, ensoleillée, recommandable, paisible, maison bien meublée propre. Est 4026w. 15-2

BOUDOIR double, pour office ou bureau de médecin, bien éclairée, bien chauffé, gens âgés, distingués, belle localité. Bélair 9410w. 14-2

CARTIER, 1854, près Lafontaine. Jolie chambre sur devant, famille privée, seul chambreur, pas de déménagement. Bon chez soi. Tél. Est 7711w 12-5

CHAMBRE bien meublée, propre, dans famille privée, bain, électricité, téléphone, messieurs de préférence, seul chambreur. 1181 Champlain, près Dorchester, $3.00 par semaine. 16-2

CHAMBRE à louer, S.-Denis 1034. Grande et petite chambre avec gaz Tél. eau chaude. Soubassement à louer dame pouvant aider au ménage.

CHAMBRES propres et très confortables, quartier central. Prix modérés, 73 Sherbrooke Est. 14-5

CHAMBRES à louer rue Champlain, face Hôpital Notre-Dame. S'adresser 721 Champlain. 11-1

CHAMBRE à louer, commodité comprise, 1207 St-Christophe, près de Dorchester. Tél. Est 1501J. 16-2

CHAMBRE à louer, meublée, toutes commodités, eau chaude, téléphone, famille privée, usage de cuisine si désiré. 571 Mont-Royal Est. 16-2

CHAMBRE à louer dans famille privée, pas d'enfant. No 918 Bienville. Téléphone Bélair 8750F. 16-2

CHAMBRE devant meublée ou non, poêle à gaz, électricité, téléphone, bain, famille privée. 773 rue Ste-Catherine est. 14-4

CHAMBRE à louer, famille privée, 420 Duluth Est, près St-Hubert. 14-4

DAME seule désire louer une chambre, confort du chez-soi monsieur seulement, doit se présenter, Visite de 2 hrs à 5 hrs à 202 St-Timothée. 16-2

DEMOISELLE travaillant en dehors trouverait belle chambre ensoleillée, gaz, téléphone, eau chaude, piano, près tramways et église. Références. S'ad. 4116 Cartier. 15-2

DES ERABLES 4455 près Mont-Royal, beau boudoir double non meublé, famille de 3 personnes, propre et tranquille. 16-1

DEUX grandes chambres, maison tranquille meublés ou non. 3916 St-Denis, références exigées. 15-3

DORCHESTER EST, 337, près St-Denis, chambre devant pour une ou deux personnes. Téléphone, chambre de bain, personne honnête seulement 16-1

DOUBLE chambre, pourrait servir pour médecins, dentistes ou bureaux généraux, bon chez soi. S'adresser 21 Carré S.-Louis. Pas de déménagement. 16-9

GAUTHIER, 2159, chambre meublée, salon double, usage de cuisine, eau chaude, très propre, chez personne seule. Amherst 2928 16-1

GRANDE et petite chambres meublées ou non meublées, 149 St-Germain, ville St-Laurent. Atlantic 6461w. 16-10

GRANDE chambre sur devant meublée avec pension ou non, monsieur, dames ou couple, famille privée distinguée. Bél. 4921F, 4307 St-Denis. 16-1

GRANDE chambre bien meublée, tout confort chez famille bien tranquille, à prix modéré. S'ad. 2209 St-Jacques 13-4

MOYENNE chambre bien éclairée, bon chez soi, 327 Dorchester. 16-1

CHAMBRES AVEC PENSION

1009 Ave Laurier Ouest, chambre et pension si désirées. Atl. 2871F. 16-1

BERRI, 475, chambre pension, 1ère classe, pour un ou deux, eau chaude, téléphone, confort moderne, prix modéré. 15-2

CHAMBRE, pension, pour deux messieurs, belle grande chambre, maison tranquille, 37 (piastres) par semaine, 490 Rachel Est. 16-1

CHAMBRE à louer avec pension. S'adresser 137 Cartier. 14-5

CHAMBRE et pension dans famille privée. S'adresser Calumet 2260J. 16-1

CHAMBRE à louer dans famille privé. S'ad. 501 Bélanger avant 7 hrs ou après 1267 De St-Vallier. 15-5

DANS famille française, grande chambre, bien meublée, eau chaude, téléphone, pension si désiré, conviendrait aussi à anglais désirant apprendre la langue française. 121 Sherbrooke Est. 15-6

DIVERS

PERDUS ET TROUVES

CHIENNE Fox-Hound picotée bleu blanc noir, tête et oreilles jaunes et noires, qui retiendra sera pourvu(e). Retournez, récompense. J. O. Surprenant, 5721 Bordeaux. 12-5

PERDU chien policier malinois du nom "Tarzan". Quiconque le retient peut prévenir M. Roger Pontbriand, 1361 S.-Hubert ou Tél. Bélair 9549-F 14-4

Personnels.

A PARTIR de ce jour je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par Mme Jules Gingras, née Alice Goudreau. Jules Gingras, 555 Iberville. 14-3

AUX anciens élèves de l'Ecole St-Laurent, rue Côté, de donner leur nom et adresse pour le conventum, à Antonio Rochon, 452 Parc Lafontaine. 14-4

EUCHRE lundi le 15 mars à 2 heures p.m. précises, salle Lavoie, 875 Ontario Est. Magnifiques prix, pour une bonne oeuvre. Bienvenue à tous. 14-3

LES EFFETS laissés pour dette de pension à 467 St-Hubert par J. E. Boulet seront vendus dans 8 jours sinon réclamés. Mme U. Bergeron, 467 St-Hubert. 16-1

EMPLOIS

Positions Demandées, Hommes

ABSOLUMENT expert réparations d'enduits, peintre et tapissier. S'adresser Bélair 2260W 12-10

ATTENTION!—

Jeune homme sérieux, demande position sur char privé ou chauffeur sur camion pour compagnie de transport, parle les deux langues, bonnes références, demeurant chez ses parents. Ecrire Casier 336 la "Patrie". 12-5

CHAUFFEUR demande position sur truck ou char privé. Tél. Cal. 6291m 16-2

CHAUFFEUR expérimenté demande position sur camion ou char privé. S'ad. F. Fontaine, 144 Mentana. 16-3

CHAUFFEUR expérimenté demande position sur camion ou char privé. S'ad. F. Fontaine, 144 Mentana. 16-3

Il y a une raison pour toutes choses !

Et il n'est pas difficile de découvrir pourquoi res milliers de lecteurs de La "Patrie" lisent tous les jours la section des annonces classifiées.

Ils le font parce que c'est une emploi avantageux de leur temps.

Ils lisent cette partie du journal pour la même raison qu'ils lisent les autres pages — parce qu'ils y trouvent des nouvelles intéressantes. Et non seulement des nouvelles intéressantes, mais aussi des nouvelles qui leur feront économiser et faire de l'argent.

Lorsqu'une section classifiée offre ces choses, elle devient une partie intégrale de la vie de la collectivité. Et nous croyons que les annonces classifiées de La "Patarie" peuvent vous servir aussi bien qu'elles le font pour des milliers de vos concitoyens.

Lisez-les tous les jours!

Les annonces classifiées sont toujours les mêmes par le service qu'elles donnent mais différentes par les occasions qu'elles offrent.

EMPLOIS

Positions Demandées, Hommes

CHAUFFEUR expérimenté demande position sur camion ou char privé. S'ad. F. Fontaine, 144 Mentana. 13-4

CHEF cuisinier et second, expérimentés, cherchent emploi hôtel, restaurant ou club, références de première classe. Tél. Lancaster 2385. 14-4

COLLECTEUR

Jeune homme désire position comme collecteur pour maison de commerce. Bonnes références. Tél. Est 1889. 16-6

COMMIS de bar demande position dans l'est de la ville. S'ad. Est 4353w 14-5

CORDONNIER Italien avec expérience sur machine ou à la main désire position à l'année dans Montréal ou campagne. S'ad. 24 Guy ave. West 3892. 15-2

COUPLE sans enfant demande position comme concierge, l'homme travaille en dehors, homme fiable, sobre et honnête parlant français et anglais, possédant de très bonnes recommandations. S'ad. 617 St-Vallier. 16-1

GARÇON de 15 ans, demande ouvrage dans manufacture ou magasin. Références. Paul Ouellette, 434 Drolet. Bélair 5537F. 15-2

GARDIEN de jour ou de nuit demande position, bonnes références. Tél. Amherst 1290. 16-1

HOMME sérieux, âgé de 42 ans, désire position comme (checker) ou autre ouvrage pouvant fournir de bonnes références ayant travaillé 23 ans pour la même compagnie. S'ad. 1714 Cartier, Amherst 6133. 15-2

HOMME de 25 ans, désire position comme gardien de nuit dans n'importe quel département, peut fournir de très bonnes références, 1017 rue Berri. 16-1

HOMME d'expérience comme vendeur 8 ans sur la route, demande position, meilleures références, 33 ans, Tél. Amherst 3603, après 7 hrs p.m. ou dimanche. 16-1

HOMME responsable demande ouvrage soir, comme remplaçant, classification, écrire ouvrage manuel, etc. meilleures références. Pas sollicitations, ni argent à investir. Prendra réel intérêt. Atlantic 0895J. 15-3

HOMME demande ouvrage sur machine à bois, scie à rubans, à colombage, et planeur, fort et capable, expérience. S'ad. Calumet 6447J. 16-1

HOMME 20 ans d'expérience dans la réparation des locomotives et ingénieur stationnaire 2ième classe, demande position sur pran ou dans la réparation de machines, etc. S'ad. 265 rue Craig Est. 15-3

HOMME d'expérience dans commerce de plomberie fera quotations et tenue de livres à la semaine. S'ad. à 5224, 3e avenue, Rosemont. Tél. Est 2073. 16-1

HOMME, âgé de 37 ans, expérience 15 années dans comptabilité et collection, demande position comme comptable avec salaire raisonnable. S'ad. Casier 738 la "Patrie". 14-4

JEUNE homme sobre et honnête demande position comme chauffeur sur camion ou char privé, capable de faire les réparages, aussi autre ouvrage général. Tél. Cal. 5034M. 16-1

JEUNE homme, 21 ans sobre et honnête parle et écrit l'anglais demande position comme expéditeur dans n'importe quelles lignes. S'ad. W. Leclair, 110 Ste-Marguerite, S.-Hubert-Westmount 1317J. 16-3

JEUNE homme marié désire position comme teneur de livres, comptabilité générale ou toute autre occupation de routine de bureau. S'ad. 184 Mentana. 16-1

JEUNE HOMME de 26 ans, possédant parfaitement le français et l'anglais, comptabilité, mathématicien rapide, longue expérience, comptabilité, travail de bureau. Excellentes références demande position. Ecrire A 3181 Wolfe. 16-1

ON DEMANDE emploi comme concierge, gardien ou chauffeur d'autos, 12 ans d'expérience, sobre, honnête, fournira bonnes références, 47 rue Lacasse. 16-1

PEINTRE, tapisseur, imitateur, demande position. S'ad. 538A Rivard. M. Gariépy, Bélair 7185. 12-5

PHARMACIEN licencié, de plusieurs années d'expérience pouvant fournir les meilleures références, demande position comme gérant de pharmacie. Casier "La Patrie". 16-4

SELLIER demande emploi dans bonne campagne, capable faire réparage et harnais neuf. 722 Logan, 311 Champlain.

UN PLOMBIER électricien demande une position pour succession. Ouvrage général étant au courant de ces travaux et aussi pour la location comme collection. Je parle les deux langues. S'ad. 1341 Lafontaine, Montréal. 15-2

Positions Demandées, Femmes

DAME avec bonnes références prendrait charge d'un petit hôtel ou club ou assistante d'un grand hôtel, expérience dans la lingerie. Mme P. 461 Mentana. 16-1

FEMME demande position comme ménagère, pouvant coucher chez elle ou non. 215F Panet. 16-1

FEMME de journée demande emploi, 1223 Bordeaux, Am. 2638. 14-3

FILLE d'expérience dans bureau de poste, comptabilité et musique désire position. 1009 Laurier. At. 2871W. 16-1

JEUNE fille demande ouvrage dans maison privée. 729 Ontario. 2ème étage. 16-2

JEUNE fille désire position comme caissière, teneur de livres 4 ans d'expérience, les meilleures références. 728 Berri. 15-2

EMPLOIS

Positions Demandées, Femmes

STENOGRAPHE bilingue écrit correctement le français et l'anglais. Est 6474w. 15-2

VOUS TROUVEREZ personne d'âge moyen comme ménagère avec références recommandation pour les Etats-Unis et la campagne. Casier 739. 16-1

VOUS trouverez une personne bien recommandable pour soigner un invalide avec un salaire raisonnable. Casier 739. 16-1

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

APPAREILLEUSES demandées. S'ad. 719 Panet ou 2277. 16-2

ATTENTION, de beaux cils embellissent les yeux. Traitement complet et infaillible envoyé sur réception de 25 cents. Cil-oi Casier 336 Station C, Montréal. 15-2

BONNE modiste de chapeaux demandée, 2764 St-Hubert. 15-3

BONNES brodeuses demandées pour l'atelier. Ouvrage continuellement. S'adresser tous les jours dans l'après-midi, 324 Montcalm. 10-4

COUTURIERES d'expérience demandées pour gilets et pantalons. S'adresser R.-J. Inglis, Ltd, 138, rue Peel. 15-2

COUTURIERE demandée, allant à domicile. Bélair 5450w. 16-1

DEUX sténographes demandées. S'ad. tout de suite 246 Ste-Catherine Est, chambre 3. 16-2

DEUX demoiselles demandées avec anglais préférable, pour sollicitation à domicile de deux lignes bien connues, nous paierons un bon salaire à la personne qualifiée. Adressez votre réponse à casier 742 "La Patrie". 16-2

FEMME demandée pour faire des bouffants à la maison. S'ad. 1282 St-Laurent, samedi, toute la journée. 16-1

FILLE expérimentée demandée pour poser les doublures de poches de pantalons pour hommes. 1062 Saint-Laurent. 16-3

FILLE DEMANDEE, dans famille privée, 2 enfants bon chez-soi, références, 4594 Delorimier, (près Mt Royal). Téléphone, Amherst 3608. 15-2

FILLE demandée pour ouvrage général de ménage, couchera au dehors. S'ad. 5526 ave du Parc, Appt 8. 15-2

FITTEUSES demandées pour travailler à domicile. 719 Panet ou 2217. 16-2

JEUNE fille pour coudre dans gilet boucher, devra demeurer près 853 Marie-Anne. 16-2

MODISTE et 6 préparateuses de chapeaux demandées, 64 Ste-Catherine Est. 16-2

ON DEMANDE—Hommes et femmes pour gagner de $5 à $15 par semaine pendant leurs heures de loisir à la maison. Pas de sollicitation. Chèque de paie régulier. Ecrire à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt. 30c. 6-15

20 OPERATRICES d'expérience dans les vêtements pour femmes et enfants, chambre 408, 149 Ste-Catherine est. 16-2

50 OPERATRICES—

Opératrices expérimentées demandées dans les robes de soie, flanelle et coton. Emploi permanent, bons gages et idéales conditions de travail. S'adresser à S. Barry, The Hampton Manufacturing Co., 1361 rues Coloniale, Elmire et Cadieux. 16-5

OPERATRICES expérimentées demandées pour confection de manteau de dames, 46 S.-Alexandre, chambre 400. 16-2

SECRETAIRE accomplie pour prendre charge de la correspondance bilingue, sténographie et dactylographie rapides. Personne vigilante, minutieuse. Place d'avenir. Références exigées. Calumet 5151J le soir ou dimanche. 16-2

STENOGRAPHE, fille expérimentée, les deux langues absolument nécessaires. Chambre 308, 11 Place d'Armes 16-2

SERVICE DOMESTIQUE

BONNE d'expérience aimant bien les enfants, sachant faire la cuisine, références exigées. S'ad. 1811 Esplanade. Bel. 0160. 16-2

DONNERAI chambre pour légers services, personne âgée, préférée, 1983 Henri-Julien. 16-2

FEMME d'âge mûr demandée, pour avoir soin d'un vieux couple. S'ad. 263 Roy. 16-2

FILLE ou femme expérimentée demandée pour travaux du ménage, doit comprendre l'anglais, pas de cuisine, bon salaire, bon chez soi, 419 ave Westhill. Tél. Walnut 4138. 16-2

FILLE de chambre demandée, sachant servir la table. Bonne place pour une fille qui peut fournir des références. S'ad. 318 Chemin Ste-Catherine, Outremont. Tél. Atlantic 0723. 16-2

JEUNE fille demandée comme servante au mois ou à la semaine, parlant anglais préférée. 460 Parc. 16-2

LES PERSONNES qui désirent servantes générales, cuisinières, filles de chambre et de table, veuillez appeler Service d'Emploi du Canada, Bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame Est. Main 2133. 16-1

MENAGERE respectable sachant lire, écrire, pour homme seul. 5208 S.-Denis, après 4 heures. L. Perrin. 16-2

ON DEMANDE une jeune fille pour aider au ménage et aux soins des enfants, références exigées. 246 Ave Elm. 16-2

SERVANTE générale demandée, petite famille, pas d'enfant, lavage en dehors. S'ad. 458 Henri-Julien. 16-2

EMPLOIS

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE et bonne d'enfant demandées pour petite famille de trois personnes, bons salaires, références exigées. S'adresser Atlantic 1341. 16-1

SERVANTE demandée pour soins du ménage, 88 Delinelle. 16-2

SERVANTE, générale bien recommandée demandée, pour famille de deux adultes et un enfant, 123 Ave Balmoral Sud, Montréal-Ouest. Tél. Westmount 0071. 16-2

SERVANTE demandée, références exigées. S'adresser à 145 Laval ave

SERVANTE générale demandée, pour petite famille. Pas de gros lavages, pas de cuisine. Bon salaire. Cl. 3870. 15-2

SERVANTE demandée, pour ouvrage général. S'ad. 9 Champagne, Clairval 0609. 15-3

SERVANTE générale demandée pour 2 personnes, de préférence coucher chez-elle, références. 1171A Marie-Anne. 14-3

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

ART COMMERCIAL—

Un grand studio désirerait entrer en communication avec hommes et femmes ambitieux et possédant quelque talent non cultivé, tel que le dessin, ayant quelques heures de loisir et qui désirent devenir des artistes commerciaux. Entraînement pratique pour ceux qui auront les qualifications. Ecrire en spécifiant, âge, occupation et numéro de téléphone à "Artist", Casier postal 140, Station H, rue Ste-Catherine ouest. 14-6

BON barbier demandé immédiatement parlant les deux langues. S'ad. 3502 Avenue du Parc. 16-2

BOUCHER demandé pour samedi, étaux 18, 19 marché St-Jean-Baptiste. 16-1

COMPAGNIE bien connue demande 2 hommes de bonne apparence. S'ad. 9.30 samedi avant-midi, 148 Craig O. 16-1

5 COMPTABLES de 25 à 35 ans pour faire partie d'une compagnie importante, devront investir $500 chacun et être en possession de lettres de références de première classe. Inutile de se présenter si on n'est pas sérieux. Appeler M. Lagarde, Cal. 7184 pour appointement. 15-2

EBENISTE expérimenté demande. S'ad. 368 Ste-Catherine est. 16-2

3 GERANTS pour magasins tabac. Quelqu'un qui pourrait s'intéresser à ce commerce. Expérience pas nécessaire. Avant-midi. Chambre 19, 12a Notre-Dame Ouest. *

HOMME demandé pour ouvrage permanent, salaire $40, par semaine, petit capital. S'adresser 95 Dorchester Est. 11-3

HOMME sérieux, âgé de 40 ans demande position comme comptable. Salaire raisonnable, pouvant pourvoir de bonnes références, S'ad. Casier 741 "La Patrie". 15-2

HOMMES au-dessus de 21 ans pour prendre commandes dans la ville ou campagne. Expérience pas nécessaire, bons revenus. 121 Bishop, chambre 314. 16-2

JEUNES HOMMES. Très pour voyager et solliciter sous direction d'un gérant. Devront être prêts à partir immédiatement. S'ad. avec références, Chambre 112, 502 Ste-Catherine Est. 16-2

LAVEUR de machine demandé avec expérience générale dans garage. Petit salaire pour commencer. 51 Monfort. 16-2

OCCASION exceptionelle, magnifique magasin de merceries dans le meilleur local de la ville, sacrifiera pour cause autre commerce. Tél. Est 4899. S'ad. 2555 S.-Hubert. 16-2

ON DEMANDE un forgeron-voiturier. S'ad. 2048 Papineau. 16-2

ON DEMANDE des presseurs de robes. S'adresser à M. Barry, The Hampton Manufacturing Co., Limited, rues Coloniale, Elmire et Cadieux. 16-1

PATISSIER. Jeune homme, 9 dollars Verdy, 3913 St-Denis. 16-2

PEINTRES demandés pour voiture et auto, 4270 Papineau. 16-2

SOLLICITEURS demandés dans la photographie. S'adresser de 6 à 9 h. p.m. 227 Ste-Elisabeth. 16-1

AGENTS

AGENTS pou vendre la laine à tricoter Donalda pour tricot à la main ou à la machine. Achetez de la plus grande maison au Canada, vendant de la laine par jeste et obtenez les plus bas prix vous donnant un profit de 80 à 95 cts la livre. Nous donnons des instructions pour le tricot et aiguilles à tricoter gratis. Ecrivez pour détails et carte échantillons de quarante nuances. Donalda Mfg Co., Dpt. 115, Toronto. 16-1

AGENTS, $500 par mois faits facilement en vendant "Magic Gas". Nouvelle découverte. Une boîte de $1 est égale à 33 gallons de gazoline. Mérites éprouvés. Votre nom sur les boîtes, aux p.c. de profit. Ecrivez au plus tôt à P.-A. Lefebvre & Co, Dépt. C., Alexandria, Ont., Canada. 16-1

500 crevaisons par des clous dans le pneu, néanmoins pas de fuite d'air. Epreuve officielle. "Palconseil" accomplit le fait. Nouveau, peu coûteux, ni offensif, garanti. Agents hâtez-vous d'écrire pour cette proposition extrêmement payante. "Palconseil", Alexandria, Ont., Canada. 16-1

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE avec $60.00 pour avance 75 pour cent profit. Pour appointement, tél. dimanche Est 4058m.

2 ASSOCIES demandés comme horloger expérimentés avec capital de $500 à $1000 pour bon Commerce. S'ad. à 2429 St-Joseph, Lachine. 16-3

ASSOCIE demandé, Compagnie Canadienne. Gros profits. Hommes sérieux, devront se présenter lundi entre midi et deux heures, et de 5 à 7 heures. 2084 Bourbonnière. 16-2

VOYAGEURS

AGENT local pour cités de la province de Québec aussi voyageurs dans nos lignes comme side-line dans la province. Champion Canning Co. 1350 St-Hubert. 14-3

DANS les vadrouilles et lavettes spécialement, bonne commission à voyageur compétent. S'adresser 71 City Hall Ave. Lanc. 3697. 14-3

VOYAGEURS Deux bons pour la ville. Visiter épiciers, pharmaciens. Produits Romo. 711 Craig est. 14-5

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENTS DEMANDES

MLLE PROULX, 4661 S.-Denis, Professeur de conversation anglaise. Steno-dactylo, comptabilité. Recevra de nouveaux élèves à ses cours particuliers.

ENSEIGNEMENT PRIVE

AUX DAMES qui aimeraient apprendre un cours complet de couture de robes, costumes, manteaux. Pour conditions et détails s'ad. 3770 Parc Lafontaine près de Roy.

COURS privé de peinture et leçons de piano, S'adresser 6229 St-Denis.

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

DEMOISELLE donnera leçons piano, théorie. S'adresser 4116 Cartier Ave. 5830. 16-1

ELEVES DEMANDES. Piano, Solfège, Théorie, Harmonie, Analyse musicale. Méthode de raisonnement exceptionnelle pour gammes et accords. Se présenter l'avant-midi à 1234 St-Hubert près Rachel. 15-5

ELEVES demandés, pour suivre des cours de dessin mécanique, en français ou en anglais. S'ad. au No 143 rue Christophe-Colomb, Montréal. 15-1

INSTITUT Sténographique de France, 3939 St-Denis. Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut Sténographique France, Paris, membre officiel congrès international, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur, sténo-dactylographie, bureau, diplôme, position. 16-1

INSTITUT Sténographique de France, 3939 St-Denis. Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut Sténographique, France, Paris; membre officiel congrès internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur, sténo-dactylographie, bureau, diplôme, position. 10-4

INSTITUTRICE diplômée anglais et français, donnera leçons à domicile. S'ad. Bélair 6872w. 2563 Gilford. Mlle Annette Filiatrault. 16-1

JEUNE fille ayant diplôme supérieur et académique donnera cours français et piano, à prix réduits. 4522 St-André. 14-10

PROFESSEUR René Savoie, I.C., IE., B.A., B.S.A., brevets: cours classique et commercial, 1452 rue S.-Denis, Lancaster 1343, déménagera bientôt 696 Sherbrooke O. 5-27

PROFESSEUR d'expérience donne leçons privées, jour, soir, français, anglais, mathématiques, sténographie. 1822 Châteaubriand. Calumet 2226M. 16-1

VIOLON. Elèves demandés. Instrument fourni gratuitement. Prof. P. Chartonneau, 394 S.-Vallier, Calumet 5259F. 16-2

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

UN RESERVOIR de 100 gallons en tôle galvanisée, avec chantepleure, joints doubles taraudés, boulonés, renforcis d'un cercle en fer. S'ad. 841 Cadillac, Guybourg. 16-1

UN SAC d'outils pour plombier 53-1266 St-André. Est 5853F. 16-1

VITRES 8 x 10, 2½ cts chaque, vrai bargain. S'adresser 705 Fabre. Tél. Bélair 4520JJ. 16-2

ARTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT 7 appartements pour $450.00, véritable occasion pour prompt acheteur, ma femme étant décédée. 3344 Berri près Ontario. 12-3

AMEUBLEMENT complet comprenant piano, set de salon acajou solide, 624 St-Hubert. 15-2

AMEUBLEMENT de 7 appts à vendre à bon marché. S'ad. 1165 Amherst, nouveau numéro. Tél. Est 8792J. 12-10

AMEUBLEMENT à vendre, bon marché. S'adresser 328 Dorchester Est. 8-10

AMEUBLEMENT tout neuf 4 appts, chance pour nouveaux mariés. S'ad. le soir de 6 à 9 hrs. 4033 Papineau. 13-4

AMEUBLEMENT de maison à vendre. S'adresser 511 Chambord. 16-1

AMEUBLEMENT de 12 pièces, cause départ. Occasion pour prompt acheteur. 73

MARCHANDISES

Articles de ménage

JOLI électrolier de centre à 4 lumières $15.00, aussi poêle à gaz peu usagé, 2 fourneaux, 4 brûleurs, $35.00. S'adresser à 444 Sherbrooke Est. 15-2

GRANDE garde-robe, sideboard poêle à gaz, table, etc. S'ad le matin de 8 à 12 hrs. 342 Berri. 16-1

GLACIERE et tapis. 226 ave Decelles. Tél. 5817J. 16-1

LIT d'enfant et sulky d'enfant vendra bon marché. S'ad. 248 rue St-Zotique, 2e étage. 14-3

LIT double en cuivre, avec sommier, matelas, bon marché. 728 Berri. 15-2

2 LITS complets et sofa lit, aussi ameublement de salle à manger en chêne solide. Bélair 7622w ou 87 Resther. Calumet 6830w. 15-3

LIT complet, poêle à feu "Regent," heater gaz avec connection, tous les prélarts pour 6 pièces. Logis si désiré 571 Mont-Royal Est. 16-1

LIT pliant complet $9, habit gris $8, 4 manteaux printemps, chaussures, le tout comme neuf, pris pour dettes, à sacrifice. 6514 St-Hubert, Ahuntsic 14-3

MACHINE à coudre New-Willimas en bon ordre, à vendre à bon marché. S'adresser 3449 Delorimier. 14-2

MAGNIFIQUE set de salle à diner de 9 morceaux en noyer solide entièrement neuf, aucune offre raisonnable refusée. Sadresser 21 rue Délinelle, St-Henri, Montréal. 16-3

MAGNIFIQUE bibliothèque en noyer, armoire à liqueurs en chêne, grand fauteuil monté en broche et couvert de velours, buffet en noyer. 6374 St-Denis. 16-3

MAGNIFIQUE Chesterfield comme neuf, ainsi qu'un poêle, bois et charbon à vendre moins que moitié prix. 2210 Iberville. 14-5

MENAGE de quatre appts, salle à manger, boudoir, chambre à coucher, cuisine, tapis, glacière Frost-River blanche, poêle à gaz, machine à laver, etc., en bloc ou séparément. $285.00. Clair. 5551W. 1416 Ville-Marie, Viauville. 16-3

MENAGE, set salon, rugs Wilton, bibliothèque, sofa, cabinet argenterie, glacière, poêle, fournaise, lit hôpital, table toilette, chaufferettes, etc. Sacrifiera. 4285 St-Denis, Bélair 7528F. 14-5

MENAGE, à vendre de 4 appts, piano, cabinet musique, gramophone, bicyclette, pour jeune ménage, poêle à gaz, nouveau modèle, coffre d'outils. S'adresser 2027 Dorion. 14-3

MEUBLES à vendre. 259 Decelles. Tél. 5817J. 16-1

MEUBLES à échanger pour petite maison, bord de l'eau, aussi auto 5 places, parfaite condition. Bélair 9416w. Ecrire L. M. A. Lemieux 1726 St-Urbain. 16-1

MEUBLES à vendre.— Une aubaine. Bonne glacière, Davenport, lit double Amaillé blanc avec haut en cuivre et sommier Hercule, petit bureau, couchette simple, poêle à gaz, électrolliers, 107, Ave Laporte. 16-1

MEUBLES de chambre à coucher et boudoir, buffet de salle à manger. Piano (upright). Le tout en parfait ordre. 125 Querbes. Tel. Atl. 3980W. 12-5

MEUBLE à vendre, set de chambre, table de salon, pole en cuivre pour portière, cadres, 177 Sanguinet. 15-2

MOBILIER Chesterfield avec coussins mobiles et table en chêne fumé, genre bibliothèque à très bon marché. S'ad. 1423 Jeanne d'Arc. 14-3

MOULIN à laver à l'eau, sofa, lampe de piano, tapis de passage, 5 verges, écran, rugs, prélart. Bon marché. S'adresser à 3031 S.-Dominique. 15-4

MOULIN électrique à vendre. S'adresser à 872 Logan. 15-2

MOULIN à l'eau, à vendre à bon marché. 1904 Masson. 16-2

PETITE table imitation chêne, petite table imitation acajou, causeuse de salon, rideaux en point d'esprit, en soie et en peluche, descente de bain, horloge de cheminée. Bon marché. Téléphonez avant-midi ou soirée Atlantic 1626W. 2058a Hutchison 16-4

PETIT poêle à gaz à 2 ronds et set de chambre en chêne doré, bon marché. S'adresser 2189 Bourbonnière près Rouen. 16-1

PETITE couchette blanche pour enfant (avec sommier et matelas) vendra à sacrifice, cause déménagement 4534 Delorimier, près Mt-Royal. Tél. Amherst 2608. 16-1

POELE A GAZ, fournaise avec fourneau, rug de salon deux mois usage. 1794 Berri près Mt-Royal. 15-2

POELE à gaz, émaillé blanc, corniche rugs linoleum, sofa couche, set de boudoir cuir bien, fournaise dessus carré tous presque neuf. 1080 Rachel. Amherst 2196. 14-4

POELE à gaz en bonne condition, bas prix. 1633 Sicard, Clairval 1913 15-2

POELE à gaz à vendre à bon marché, bonnes conditions. 1904 Masson. 16-2

POELE à gaz, à vendre à bon marché. 206 Hôtel de Ville. 16-2

POELE de cuisine, poêle à gaz, fer électrique neuf, portières, sofa extension, fixtures électriques, essoreuse 1702 Létourneux. 16-1

POELE McClary combiné gaz et charbon, vendra à sacrifice. S'adresser 1133 Rachel Est. Am. 2248. 16-1

POELE à gaz trois ronds à bon marché. S'ad. 162 Beaubien, Cal 4423W 16-1

POELE acier Royal Victoria, 6 ronds et poêle à gaz. S'ad. 64 Lacasse. Tél. West 2792. 16-1

POELE à gaz, 4 ronds, 2 fourneaux, en parfaite condition, $7.00. 184 Mentana. 16-1

POELE à gaz et charbon, balayeuse électrique, piano, gramophone, cabinet, plusieurs couchettes doubles et pour enfant. Pardessus printemps noir, étole écureuil. 4405 Des Erables. 16-1

POELE à gaz à vendre presque neuf, 3052 St-Dominique, Cal 6580w. 16-2

POELE à gaz, 2 ronds, fourneau, beau poêle en acier comme neuf. (Defendeur), les deux $35. S'adresser C. Boucher, 783 Henri-Julien. 14-3

PRELARTS, poêle cabinet, à gaz, fournaise, 18 marches pour escalier en caoutchouc. Très bon marché. 260A Demontigny Est. 16-3

PRELART, tapis à vendre 2 mois d'usure, comme neuf, à coûté $15.00, vendrais $9.00. 3 par 3 1-2. S'ad. 1010 Berri. 15-2

PUPITRE plat, chaises, sofa-lit, table. Le tout à bon marché. Visible en tout temps. S'adresser, 501 rue Berri. 13-4

RIVARD, 485, Tapis, prélarts, sets de chambre, lit, table, lit Simmons, lit de plume, rideaux, glacière, fournaise, poêle à gaz. 16-2

2 RUGS axminster, 6 pds 9 pds, bleu, fleuri rose et gris, quelques mois d'usage, $35 les deux. 6273 7ème Ave. Rosemont. Clair. 6621J. 15-2

SET living-room chêne solide bonne tapestry, 3 morceaux, vendre à sacrifice. 3770 Parc Lafontaine près Roy. 16-1

SET de chambre $25, petites couchettes, petit chesterfield $25, fixtures $8., table, chaises de cuisine, etc. 52 Marquette. Bélair 2463J. 16-5

SET de salle à diner de 10 morceaux en chêne solide à vendre à sacrifice. S'ad. 4554 Cartier près Mt-Royal. Am. 4961. 16-1

SETS de radio à vendre à sacrifice, 1 Superhetrodine 6 tubes complet et un Westinghouse 4 tubes. S'ad. 4554 Cartier près Mt-Royal. Am. 4961. 16-1

SET de chambre, poêle, différents articles de ménage. Vendra à sacrifice 6461 rue Rouen. 16-5

SET de salon, sofa et 4 chaises en noyer, couvert tapisserie. En bonne condition. Prix $18. Est 8777. 15-2

SET de salon, petit set à morceaux, couvert en peluche bleue, tout neuf, occasion exceptionnelle de bon marché. S'adresser 3449 Delorimier. 14-2

SET à vendre. Set de Chesterfield, machine à laver et sofa en fer 20 dollars. 412a Montcalm. Tél. Est 6659w. 14-3

SET de chambre "Kyonix", set salle à manger, machine Singer, rugs, draperies, gravures, chaises rotin, lampes, lit Simmons. Appelez Atlantic 2451J, pour appointement. 252 boulevard St-Joseph Ouest. 15-3

SET de salon 2 morceaux, style Louis XV, autre acajou, set de salle à manger chêne doré, etc. tout en bon état. S'adresser 2094 Boyer. 15-3

Articles de ménage

SET de chambre, chêne, lit de cuivre, garde-robe, magnifique side-board, beau poêle acier. 1397 Hôtel de Ville Tel. 9859W. 15-2

SET à vendre. Divanette en chêne 10 dollars. 21 rue Johnson au coin St.-André. Tél. Est 0089w. 14-3

SET de chambre, set de salon, divanette en chêne fumé, le tout en bon ordre. Bon marché. P. Labrecque, 2876 St-Hubert. 14-5

SET de chambre à vendre. 2049 rue Aylwin. Cl.6702w. 16-6

SOFA peu usagé, couvert de joli crétonne, bon marché. S'ad. 1219 Cadieux. 15-2

TABLE, salle-diner, chaise, lit avec sommier, sofa, portières, cadres, tapis. S'adresser soir entre 5 et 9 heures 198 S.-André.

TRES bon poêle d'acier à vendre ainsi qu'une fournaise en très bonne condition. S'ad. à 5422 4e Avenue, Rosemont. Poêle connecté à l'eau chaude. Mme W. Brault. 14-3

UN sofa lit double, une commode avec miroir, une nappe brodé à la main, rug, prélart 3 x 3 1-2. 4014 Delorimier. 16-1

UNE vraie chance pour couple, ameublement 3 grands appartements, un an d'usure, moderne, propre, bain, chauffage une tonne, belle localité, vendra tout complet, cause autre occupation, visible dimanche aussi. S'ad. 637 St-Vallier. Boulvd St-Denis. 16-1

VALET SERVICE vendra à sacrifice pour cause de santé; à qui la chance? 471 Roy coin S.-André. 14-3

BOIS, CHARBON

CHARBON américain stove $16.00, anthracite $18.00 la tonne livré, bois franc mérisier $5.00 la corde, 1 pied, bois mou $4.00 la corde, 1 pied. Tél. Clairval 2508. M. Jos. Nantel. 5-27

CHARBON américain pas de poussière $15.00 la tonne. Bélair 1840. 15-6

CHAUFFAGE IDEAL—

Bois franc en sacs, 30 cts. Robin Frères. Tél. Bélair 1609. 12-12

RIPES bois à donner, 288 Blvd Gouin Est. Cal. 2754. 15-3

STOVE, chesnut non marché, livré, Amherst 6927 (gros et détail. 15-6

INSTRUMENTS MUSICAUX

BEAU gramophone $40 de la marque Heinzman. 1266 St-André. Est 5813F. 16-2

BEAU piano automatique Heintzman pratiquement neuf, avec une cinquantaine de rouleaux et banc. Chance exceptionnelle, 1634A Châteaubriand. 16-1

BEAU PIANO cottage en acajou solide, en parfait ordre et dernièrement accordé. Bonnes conditions pour promot acheteur. Cal 1290J. 2061 Delaroche. 16-2

BON piano Lindsay à vendre, presque neuf et aussi poêle à gaz neuf, vendra cause de mortalité. 361 Ave Viger. Tél. Est 3244. 15-2

BON piano de pratique, beau son, un bargain $80. 1734 Notre-Dame O. 16-2

EXPERT Suisse, dans poste d'émission, construira votre radio, récepteur, super-het, Neutrodine, 2 lampes ou plus de $10.00 en montant. 40 S.-Laurent, Harbour 5048. Soir Walnut 1546. 16-2

GRAMOPHONE, gros cabinet, style Columbia, joue tous records, moteur double, 58 sélections, diamant, $25, garanti, 342 Mt-Royal, près Berri. 5-27

GRAMOPHONE gros cabinet avec sélections, joue aussi bien qu'un neuf, bon marché. 741 Ave Outremont. Tél. Atl. 0118. 12-4

MAGNIFIQUE piano automatique Prattola avec belle sélection de musique, 99 rouleaux en très bonne condition. Vendra à sacrifice, cause départ. 974 St-Hubert. 16-1

PIANO cottage, gros format, clavier en bon ordre, faut vendre $135. 1734 Notre-Dame ouest. 16-1

PIANO neuf Gourlay, Winter, Leeming, style Louis XV, très riche sonorité, coûte $550, vendra très bon marché, cause déménagement, 4020 St-André. Est 5256J. 16-1

PIANO cottage, a coûté $500 vendra $150. Set de salon 5 morceaux bois noyer noir un bureau. Clairval 2472J. 16-1

PIANO cottage $125, ainsi que poêle pour cause déd épart, pour informations s'adresser 3486 Berri. Calumet 2851M. 14-3

SUPERBE phonographe style Louis XV, noyer massif comme neuf, double ressort, joue tous les disques. Payé $225.00. Sacrifierai $50.00. Clairval 2042. 13-5

UN VIOLONCELLE et cinq violons, instruments ont été touchés par de grands maître en Europe. A sacrifier samedi, 13 de ce mois. Adressez-vous à 4241 St-Denis. Est 9786w 16-1

VIOLON, magnifique instrument Italien, beauté, tout à fait exceptionnellement artistique, sonorité puissante et douce. Prix $3 500. Je désire acheteur sérieux. S'ad. 2656 Cadieux. 16-1

VIOLON à vendre, 230 Ave Decelles. Tél. 5817J. 16-1

MACHINERIES ET OUTILS

COFFRE d'outils et bicycle à 1 p. marché, 2027 Dorion. 14-3

1 MACHINE à emboutellage et 1 machine Studebaker, 7 passagers, à vendre. S'ad. West 5819. 15-2

MACHINE pour hacher le tabac et aussi moulin à laver marchant par eau, parfait ordre, bon marché. 300 Champlain. 16-3

MACHINE à tricoter les bas, toute neuve, bon marché ou échangera pour bicyclette. S'ad. 7073 St-André près Blanger. 15-2

MANUFACTURE, gants et mitaines, enfants, 4 machines à coudre, 1 moteur 1-2 H.P. Table à bloquer par vapeur. Est 2334. 16-19

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

AVIS: Entrepreneurs briqueliers, maçons, plâtriers, etc., faites prendre et vérifier vos quantités exactes avant soumissioner satisfaction, prix modérés, appointement Bélair 9585-M. Soir 911 Laurier près Papineau. 10-9

MEUBLES DE BUREAU

BEAU pupitre en chêne solide (Roll top) Sacrifiera à moitié prix, cause départ. Visible tous les jours de 9 à 4 p.m., 974 S.-Hubert.

CLAVIGRAPHE Underwood No 3, 12 pouces, pratiquement neuf, vendra très bon marché. 5392 Sherbrooke ouest, Walnut 4680. 10-5

LEMINGTON, No 10, chariot 14, en très bon état. S'ad. 706 Ste-Catherine est. 15-2

PUPITRE en chêne solide de 8 tiroirs avec dessus roulant, bon marché. 1681 rue Vlau. 15-2

ON DEMANDE A ACHETER

JE DESIRERAIS acheter maintenant pour le 1er mai, set de chambre en idonix ou ivoire d'occasion, pas d'agent. Bélair 7804m. 16-6

ON ACHETERAIT: Peach s.j.: Institutions Philosophie, édition complète bon état. Valvekens s.j.: Foi et Raison. Tél. le soir Atlantic 0570. 0570. 16-1

TAPIS de passage de 6 1-2 vgs, aussi rug 2 1-2 par 3. Doit être propre et prix raisonnable. S'ad. Bélair 3385M. 16-1

RADIOS ET ACCESSOIRES

BEAU RADIO 3 lampes, faisant le travail de 5 lampes Deforest Crosley payé $120, sacrifira pour $80, haut parleur. 4088 Des Erables. 12-5

MAGNIFIQUE radio King 5 lampes 201A, tout complet, accumulateur, bat. B, haut parleur, à vendre ou à échanger pour plus petit. 39 Beaubien est. 15-2

MAGNAVOX et accumulateur, très volumineux, coûtant $75, pour $35, très peu d'usagée. S'ad. le soir, à 241 Visitation. 13-5

RADIO. — Magnifique set à 5 lampes, marque King absolument neuf, A sacrifice. Clairval 2033. 16-6

RADIO, circuit Oncle Sam, trois tubes, quinze cent milles et grand volume, garanti $60 avec lampes, téléphones et antennes. Cal. 7290W.

Occasions financières

THEATRES, AMUSEMENTS

RADIO cinq lampes, marque Freshman, un mois d'usage, quatre-vingt-quinze piastres, tout compris. Est 1023. 16-1

RADIOLA à vendre à sacrifice avec batterie rechargeable, haut parleur, 4 lampes, écouteurs, servi deux mois. Tél. Bélair 1382. 16-1

Vêtements

ACHETEUR, manteau beaver noir, collet en vison, doublé écureuil gris, comme neuf, très bon marché. 587 rue St-André. Est 5614. 16-1

A SACRIFICE: costume noir 36, manteau garni fourrure, 38, jolie robe cacao en crêpe, 36. Tous en parfaites conditions. 249A Mentana. 14-2

A SACRIFICE, beau manteau de mouton, garni Alaska, No 40, neuf, payé $300, vendra $125. Carrosse Lloyd combiné avec patins, tout neuf. 4731 Papineau. 16-1

A VENDRE, 2 beaux habits pour homme 40 à 44; pardessus, collet mouton Perse; 3 chapeaux; aussi 2 fournaises Québec; le tout à sacrifices. 4045 Amherst. Tél. 6572J. 16-1

BEAU cet en fourrure brun foncé $5, tout neuf, aussi deux belles lèses de tapis en laine faites aux crochet bon marché. 4543 Des Erables. 16-3

BEAU petit chapeau de printemps bleu poudre, mis deux fois, $2.50, aussi un chic chapeau de toilette, $3.00. Cause de deuil. Tél. Amherst 4157. 16-2

BEAU manteau de mouton, collet martre de roche de la Baie d'Hudson, forme carré française, très élégant, buste 38, longueur 29, toute beauté, 510 S.-Hubert.

BEAU tour de cou martre de roche de la Baie d'Hudson, très beau morceau, 510 St-Hubert. 16-1

BON marché, une jolie toilette de baptême, fait d'un beau tissu et brodé à la main. S'adresser 109 Ste-Elisabeth. 14-3

BON habit noir, 38-40, $8.00. S'adresser 2576 Rouen. J. Fontaine. Visible samedi et dimanche, p.m. 15-2

CAUSE mortalité, manteau mouton garni Alaska, costumes, robes, renard naturel, chapeaux neufs, machine Singer neuve. Offre raisonnable considérée. 2232 St-Urbain, près St-Viateur. 15-2

CHAPEAUX Cété $1 à 3. Robes .50 à 3. Manteau printemps $3., souliers bal .50c. 2873 St-André près Bélanger. 16-1

DEUX manteaux en bolivia grandeur 38 et 42, à moitié prix. S'adresser 5220 St. Denis. 16-1

DEUX habits soirée, grandeur 36. Full Dress et Tuxedo, portés deux ou trois fois, seulement. Payés $55.00 chacun, sacrifierais $35. chaque. Réelle occasion, 754 Champagneur.

HABITS gris, paletot 36-38, n'a jamais été porté, costumes, manteaux pour dames, taille 38, vendra très bon marché. S'ad. 181 Christophe-Colomb. 16-1

HABITS de cérémonie, Morning coat, Frock Coat, Tuxedo à bon marché, grandeur 36 à 42, peu usagé, 1274 Marie-Anne, Téléphone, Amherst 3101.

HABIT vécuna noir 38 comme neuf à sacrifice, aussi paletot gris 38 bien propre 5.00 cause trop petit. 483a Duluth Est. Bélair 3259M. 14-3

LINGERIE de toutes sortes pour dame et enfants confortables et coussins. S'adresser 2189 Bourbonnière près Rouen. 16-1

MANTEAU en mouton de Perse, a coûté $180, à vendre $100, cause de départ pour l'étranger. S'ad. 605 Bréboeuf. 16-2

MANTEAU seal chapal garni écureuil $110.00. Renard de toutes nuances $60.00 pour $32.50, peaux tibetaine $15.00 pour collet. Venez voir 482 Fabre. Bélair 2064. 10-3

FAURE de cou d'hermine à presque pas été portée, gramophone chêne doré avec quelques records, deux couchettes d'enfant, neuves, émaillées blanc, vendra bon marché, 1470 Lafresne. 15-2

ROBES (toilettes de soirée, d'après-midi et de bureau), belles nuances, matériel nouveau. Modèles chics. Grandeur 36. Sacrifice. 920 Ave Laurier Est, près Ave Papineau. 16-2

RENARDS bruns et cocos, toute couleur, etc. $25. en montant, aussi martre de roche, vison et étoles de toute sorte, prix modérés. Faucher et Pichet, 10 Garnier, Amherst 6879. 305-26

ROBE de soie brochée neuve $10.00, paire de souliers cuir verni $2.50, robe noire pour fillette de 14 à 15 ans $6.50, manteau printemps pour fillette de 11 à 12 ans, $8.50. S'ad. Bélair 0850F. 16-2

SOIREES DE GALA, MARIAGES.—

Vous pouvez louer Tuxedo, une journée une semaine, pour soirées, banquets et fêtes. Z. Grintuch, 647 St-Laurent. Lancaster 7382. 16-4

SOIREES DE GALA, MARIAGES.

VOUS pouvez louer Tuxedo une journée, une semaine pour soirée, banquets et fêtes. Z. Grintuch, 647 St-Laurent. Lancaster 7382. 10-4

SPIERS achète tout, habits, fourrures, instruments de musique, bijoux, outils, etc. Appelez pour notre homme Est 7636. 195 Craig Est. 5-27

SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE—

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lits, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande.

MAGASIN DE SURPLUS MILITAIRE

294 OUEST, NOTRE-DAME

10-4

SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE—

BOTTINES jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lits, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande.

MAGASIN DE SURPLUS MILITAIRE

294 OUEST, NOTRE-DAME

16-4

TROUSSEAU DE BAPTEME, neuf, brodé à la main, valeur $125, vendra à sacrifice, Tél. Est 9136J. 16-3

UN HABILLEMENT à vendre à bon marché. S'ad. au No 102 Devilliers, Ville Emard. 16-1

UN manteau mouton garni Alaska, tout neuf, bon marché. 4014 Delorimier. 16-1

UNE COUPE de pantalons complète à vendre à sacrifice. Amherst 2932. 16-3

VETEMENT à vendre chapeaux, robes, manteaux, costumes, lingeries, vêtements pour enfants, cause manque d'espace, à bon marché 135 Mentana. Est 8583.

Occasions financières

ARGENT A PRETER, HYPOTH.

ARGENT avancé sur automobile et ameublement de maison, en possession de l'emprunteur. United Finance Co., 719 Immeuble Transportation. 5-26

A PRETER $2,000.00 à 7 pour cent sur première hypothèque sur propriété, aucune commission à payer. Un particulier. Tél. Bélair 3787J. 16-2

$1400 à $2000 à 8 pour 100 garanti par une 2e hypothèque au montant de $2800. l'avant-midi à chambre 19, 15a Notre-Dame O. 16-4

$800 à $8,000 première, deuxième hypothèque, 6 1-2, 7. R. S. Simard, 315 St-André, Est 3583. 16-4

$500 à $5000 1ère ou 2ième hypothèque, 6 1-2, 7 pour 100. R. S. Simard, 315 St-André, Est 3583. 10-4

On demande à emprunter

DESIRERAIS emprunter $600.00 pour 2 ans sur billet bien endossé, avec bonnes références. S'ad. à M. Beaudry, 2860 St-Hubert. 14-4

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

Occasions Financières

COMMERCE A VENDRE

ATELIER de plomberie à vendre, avec outillage de plomberie et chauffage. Bon site pour jobbing S'ad. le soir 865 Henri Julien. Tél. Bél. 2639W. 15-3

BARBIER demandé pour louer ou acheter stand barbier, beau grand miroir, installation eau chaude, poteau de barbier, vendra à sacrifice. Clair. 2472J. 16-2

BON restaurant, 150 Laurier est, avec 3 appts à bon marché, cause de départ M. Delbary. 16-3

BONNE épicerie et restaurant à vendre, faisant de bonnes affaires, cause de vente maladie, logis loyer $20 par mois. S'ad. 705 Laurier est. 14-3

BOUTIQUE de cordonnier y compris machinerie, bonne place d'affaires. S'adresser à 957 Dorchester, coin Papineau. 16-1

BOUTIQUE barbier, 11 ans d'existence, logement à même, loyer très bas, bonne clientèle, seul dans les environs, le propriétaire vend pour acheter garage. 5659 rue St-Denis. 16-1

BOUTIQUE de barbier, 4 chaises, show-case pour le tabac, bonne place d'affaires, loyer $40 avec logement privé. Propriétaire se retire à la campagne. 2625 Ontario Est, près Pie IX. 12-4

COMMERCE de nouveautés à vendre, ou à échanger pour propriété, pour cause de maladie. 1580 Notre-Dame Ouest, Westmount 5172. 16-3

EPICERIE, rue Champlain, établie depuis 25 Ans. Chance exceptionnelle pour raisonne voulant partir commerce, fixtures, comptoir inclus. Prix $25. Occupation premier mai. 4094 Bordeaux. Amherst 4872. 13-4

EPICERIE— A vendre, épicerie-restaurant, avec logement trois appartements. Faut vendre dans huit jours. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser 2512 Bordeaux. 16-6

EPICERIE licencée, beau coin pas de crédit, cause retiré des affaires. Est 7481. 15-2

EPICERIE et restaurant à vendre, cause maladie, bonne place d'affaires 95 Archibald, York 5381. 16-1

EPICERIE, bonne place d'affaires, établie depuis 15 ans, faisant de grosses recettes. Amherst 2024. 15-6

ETAL de boucher et épicier à vendre, bonne place d'affaires, 3145 St-Dominique. Calumet 7346. 15-3

GARAGE à vendre, rue St-Laurent près Beaubien avec outillage et clientèle, prendrait automobile en partie palement. Calumet 5865. 12-5

HOTEL licencié, 80 chambres meublées, 50,000 pieds terrain, sur Lac St-Louis, 2 minutes C.N.R., 15 milles Montréal. Prop. 2786 St-André, Montréal. 16-1

JE vendrai mon restaurant à condition que je trouve un prix raisonnable, un bon poste, avec logement, loyer $15.00, venez voir, 221 Workman. 14-2

LACHINE, rue St-Joseph, maison, boutique de forge et garage pour réparation auto plein centre des affaires, site idéal, prix pour le tout $6,000. Boulet 69, 6ème avenue, Lachine. 16-4

LACHINE, rue St-Joseph, 2 étages pierre et brique, avec fixtures et stock compris du magasin $5,000. Bargain. Boulet 69, 6ème avenue Lachine. 16-4

MAGASIN occupé comme pharmacie pendant 25 ans, bon pour tout genre de commerce. Plateau 3920. 16-1

MAGASIN et logement privé, dépendances et garage, pouvant servir d'entrepôt situé très près de l'église sur route nationale. S'ad. 480 Demontigny. 10-10

MAGASIN tabac, jouets toutes sortes, papeterie, objets piété, établi par même propriétaire depuis 37 ans. Vend cause maladie, possession à demande. S'adresser à 806 Ontario, Est 1444. 14-4

PETITE épicerie, bonnes affaires, avec logement, pas de crédit, 297 Mont-Royal. Bélair 7847. 16-3

PETIT restaurant, stock frais et fixtures, loyer payé jusqu'à mai, $135., Prix du loyer $12.00. 335 de Fleurimont.

RESTAURANT et barber shop à vendre, ensemble ou restaurant seulement, un coin, logement en arrière, sacrifiera, cause maladie. 1399 Hôtel de Ville. Bel. 0643. 15-2

RESTAURANT à vendre, bon marché cause santé, et ménage de 4 appartements, chance à prompt acheteur 570 Montsabré. Clairval 2676.

RESTAURANT première classe, très central, spécialité pâtisserie, chocolat, tabac, petite bière, 2 appartements, cave cimentée, loyer 16.00 pour argent ou maison, particulier, 30; Mont-Royal. 16-2

RESTAURANT, spécialités huîtres et homards: centre de la ville; établi depuis 20 ans, 113 Ste-Catherine Est Plateau 2745.

RESTAURANT sur la rue Bienville, au coin St-André, bon grand restaurant complet, stock, fixtures, showcase, glacière, 3 tables et 4 chaises, poêle à charbon et réservoir à eau chaude, vaisselle. 859 Bineville, Bel. 0132. 14-4

RESTAURANT, 5 appts. en tout loyer $24 par mois, bon poste. 2127 nouveau No rue Panet. 14-6

RESTAURANT, logis de 3 pièces, bon poste, très bien situé, possession immédiate, conditions avantageuses à celui qui donnera garantie. 483 rue Duluth. 14-3

SALLE à manger à vendre à bon marché, logis 637 Craig. 15-2

SALON de toilette, magasin de tabac, pipes, cigares, fixtures, caisse enregistreuse, à bon marché. 2661 St-Hubert. 5-10

THEATRE en construction à Saint-Jérôme, presque fini, vendra à bon marché, cause de maladie. S'ad. 4676 St-Denis. Bélair 2781. 15-6

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCE à vendre d'ici à quatre jours, ameublement 6 chambres coin rue, chambres louées $20. par semaine, loyer $28 par mois. 38 Ontario, Lancaster 5407. 16-4

DESIREZ-VOUS devenir propriétaire ou payer un hypothèque, je suis l'Homme qui vous donnera le moyen de réussir. Nap. Richard, 1809 Gauthier, Tél Am. 4284.

ON DEMANDE à financer et placer parmi la clientèle des E.-U. des émissions d'actions ou d'obligations, projets de développements, ou de manufacture de nature spéculative. Ecrivez donnant les détails de votre proposition. National Business Service, Foster Bldg, Denver, Colo. 16-1

ON DEMANDE A ACHETER

ON demande à acheter outillage d'étal de boucher au complet, pour bargain, argent comptant. Tél. Bélair 1963. 16-1

PLACEMENTS

MINE d'or à vendre, compagnie est formée, trois puits de creusés, analyse $40 à $3.40 la tonne, conditions faciles. Main 5636. Le soir West 3123F. 12-5

SERVICES COMMERCIAUX

COIFFEUSES

APPRENEZ pour $25.00 cours complet, ondulation Marcel 50 cts, samedi 75 cts. Pour appointement Est 7589. Salon des Muses, 200 Ste-Catherine est. 5-26

COIFFEUSE expérimentée, véritable Marcel, garantie pour durer longtemps, prix 50 cts. 435 Wolfe. Est 8506. 16-1

COURS complet de coiffure enseigné en 15 leçons. Satisfaction garantie. Prix modéré. Mlle G. Chaurette, 1270a Hôtel de Ville. Bélair 2587w. 16-1

ONDULATION MARCEL 0.40, jour ou soir, cours privé $18.00. 102 Lapraire, York 4086w. 16-4

PROFESSEUR diplômé. Je garantis ondulation Marcel, massage manicure, coupe de cheveux, enseignés en 3 semaines, $20, paiements faciles; cours jour et nuit. 5336 Saint-Denis. Bélair 0232. 16-1

SALON MARGOT. — Ondulation Marcel 35 cents. Bélair 9137. 1465 Gilford. 16-1

SALON Paquette 2055 St-Hubert, Calumet 3613. Ondulation Marcel garantie durable par coiffeuses expertes. Donnez votre appointement pour Pâques. 30c. Samedi: 75c.

6-12-13-19-20-26-27-29-30, 21

Services Commerciaux

DEMENAGEMENTS

APPELEZ EST 5604 Bourassa Express, camion, voitures doubles, déménagement $2.00 de l'heure, transport général; ouvrage garanti. 16-26

BLANCHARD EXPRESS, Lancaster 6268. Déménagement, $2.50 l'heure. Transport de pianos, $4.00. valises, coffres-forts, spécialités contrat à la semaine. 5-27

DIVERS

FERRAGE de chevaux, toadeur électrique J. B. Legault & Cie., ruelle Brunet, en arrière de 433 Hôtel de Ville, Tél. Est 5568. 5-27

EMBALLAGES

McLEAN'S TRANSFER SERVICE— Bell 9599, marchandises emballées et expédiées dans toutes les parties du monde. La plus haute classe de main-d'oeuvre, 10-12 Maguire. 5-26

ENTREPRENEURS

EUG. OUELLETTE. —Entrepreneur peintre, tapisseur, blanchisseur, imitation, etc. Réparations générales ouvrage 1ère classe, plus bas prix, meilleures références. 5038 Des Erables. Amherst 6460. 15-5

Modistes, robes et chapeaux

COUTURIERE expérimentée demande de couture pour dames et enfants. 4169 Cartier, près Rachel. Tél. Amh. 1797. 13-5

MODISTE demande couture, robe, costumes, manteaux, ouvrage garanti. 3762 St-André. Tél. Est 0271W. 16-1

MODISTE pour Pâques, robes, costumes, manteaux, copies modèles parisiens, transformations, broderies, lingeries, faits promptement, conditions raisonnables. Mme Berger, 4621 S.-Denis. Bélair 8236. 16-2

VOUS trouverez bonne modiste, spécialité robes, manteaux, costumes. 749 Panet. 16-4

NICKELAGE

WILLIAM, SCULLY, LIMITED, 320 Université, Lancaster 6034. Spécialistes dans or, argent et nickelage. 15-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

J'AI six inventions, je demande associé avec cent piastres pour m'aider à manufacturer. Téléphonez Lancaster 3615. 15-2

PEINTRES DECORATEURS

A BON marché, blanchissage, tapissage, imitation peinture, intérieur, extérieur. Alphonse Gagnon, Bél. 0197F. 299A Boyer. 16-1

VOUS trouverez bon peintre tapissseur, blanchisseur, imiteur et réparation de plans, gramophone, automobile et meubles repolis à bon marché et ouvrage garanti. S'adresser à Bélair 8888J. 15-5

REPARATIONS

A BON marché, ouvrage neuf, réparations générales, bois, briques, ciment, enduits, ménage, blanchissage, peinture, vernissage, tout genre d'imitation, tapisserie. Aussi ouvrage de boutique Cal. 0444. 10-10

ADRESSER Boyer. Matelas refaits, meubles rembourrés, refaits, coussins de toutes sortes. Bélair 8328. 5-27

ARMAND ROBITAILLE représentant de la compagnie Richards, Wilcox, réparations de ressorts de portes. S'ad. le soir 32 Archambault. 2-10

MATELAS refaits, plumes nettoyées désinfectées. Brosseau, 94 Demontigny, Lancaster 1447. 5-27

POMPE à air réparée pour autos. 230 Delaroche. Bélair 5039M. 16-1

REPARAGE général, tel que brique, joint ciment, pulnturage de maison, cheminée, brique rougie, ménage ouvrage garantie, 40 par 100, meilleur marché, S'ad: T. Maheu, 326 Workman, par lettre seulement. 14-10

REPARATIONS générales. Menuisiers à 65c de l'heure, ouvrage garanti, fait promptement et avec soin. 124 rue Berri. Bél. 9177M. 16-1

SERVICES DIVERS OFFERTS

ATTENTION! Maladies, troubles, peines, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, traités. Nouvelle méthode, 20 ans d'expérience. Prof. Fortier, 5997 St-Denis. Cal. 4784. 14-2

ONDULATION Marcel tous les jours $0.35. S'adresser à 1693 St-André, Est 3870, près de Robin. 4-20

Services Professionnels

MEDECINS, CHIRURGIENS, ETC.

MALO, Dr ZENON— Clinique privée. Nouveau No 5126 St-Denis, près Laurier. Bélair 6435-M. Heures 2 à 5, 7 à 9. 5-27

DR PREVOST, spécialiste des Hôpitaux de Paris, Londres, New-York. Maladies de la nutrition, du sang, de la peau, du foie, du tube digestif, des voies urinaires. Maladies spéciales aux femmes. Traitements modernes. Meilleurs résultats même dans les cas les plus invétérés. 34 rue Hutchison, près Sherbrooke, Plateau 6347. 5-27

POURQUOI souffrir de rhumatismes tandis que vous pouvez être guéri en quelques jours, venez me voir au plus tôt. Adresser L. Lapré, 826 rue Létourneux. 16-5

OPTICIENS

ALPHONSE-L. PHANEUF, optométriste-opticien. Examen de la vue. 1767 rue St-Denis, tout près de la rue Ontario. Est 0989. 200-28

SERVICES DIVERS OFFERTS

COLLECTION—Propriétaires, marchands, hommes d'affaires, confiez immédiatement vos perceptions de loyers, comptes, billet, jugements à Médard Omolette, 150 St-Jacques, chambre 204, téléphone Main 4208. 16-2

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

ADDINGTON et Girouard, N. D. de G. 7 et 4 pièces, éclairées, fournaise à eau chaude, cave cimentée, prix modéré. S'ad. 264 Ave Addington. 16-1

A LOUER, marché, 4 appts, modernes bien meublés, près Pères S.-Sacrement, continuation du bail, cause départ, faites une offre. 66 Resther. 16-2

A LOUER apprt, 5 pièces, eau chaude, glace, taxe pay

COLONNES D'IMMEUBLES

IMMEUBLES A VENDRE

MAISONS A VENDRE

JE VENDRAIS rue Workman, 2 étages, 4 logements, revenu $795, aussi rue Delisle, belle propriété qu'il faut vendre pour règlement de succession. Venez les voir. 331 Delisle. Tél. West. 8582F. 16-2

LACHINE, 6e ave, maison 1 étage, terrain 50x95 pds, endroit idéal proximité de tout; prix $3000. Boulet 69, 6e ave, Lachine. 16-1

LACHINE, rue Georges V, 5 logements parfait ordre, revenu $804, prix $4800, bargain, Boulet 69, 6e ave, Lachine. 16-1

LACHINE, rue Notre-Dame, 2 étages, 4 logements, 2 magasins, parfait ordre, revenu $2484, prix $20,000, en plein centre des affaires. Boulet 69, 6e ave, Lachine. 16-1

775 LA FRIER entre Garnier et Fabre bonne occasion, Bélair 5567. 11-7

MAISON 1 étage à vendre, rue Cartier, près église, école. Conditions faciles. S.ad. le soir, 5926 Cartier. 14-4

MAISON à vendre, 2 étages, 6 appartements, réservoir à eau chaude, fixtures électriques, garage, prix $5,500. Comptant $2,000. S.ad. 1208 New March, Verdun, Tél. York 5458J. 16-1

MAISON 2 étages, 2 logements, 6 appartements, chambre de bain. Pour information, Bélair 9048w., le soir. 16-1

MAISON à vendre un étage, conditions faciles. 2824 Des Belges. 16-1

MAISON à vendre, 2 étages, 6 appts., réservoir à eau chaude, fixtures électriques, garage. Prix $5,500. Comptant $2,000. S.ad. 1208 New March Verdun. York 5458J. 16-4

MAISON à vendre, cinq logements, $7,500. S'adresser 2099 Théodore, Vlauville. 16-2

MAISON à vendre, 2 étages bien propre, de 1ère classe, chambre de bain, électricité, gaz. S'adresser 1362 S.-André, près Bienville.

MAISON à vendre trois étages, système chauffage, plancher en bois dur, cave cimentée, garage deux places, chauffé, entre Mont-Royal et Gilford, 417 Garnier 12-10

MAISON de rapport, 717 St-Hubert, entre Sherbrooke et Cherrier, sept logements meublés, tous loués. Conditions avantageuses. G. A. Marsan, avocat, 20 St-Jacques. 16-1

MAISON pension, 11 pièces, chambres toutes louées, ménage neuf, plusieurs pensionnaires de table gros revenus, à vendre à conditions faciles; pour plus d'informations s'ad. 475 Berri. 15-2

MARQUETTE, à vendre, maisons 3 étages, construites depuis trois ans, six appartements, 616 à 626. Venrra à bonnes conditions. S'ad. 382 Garnier. 14-9

MONTREAL, rue Frontenac, 6 logements, 3 étages, revenu $1248 prix $8500, parfait ordre. Boulet 69, 6e ave, Lachine. 16-1

MT-ROYAL, près Delorimier, 2 étages, magasin, logement, grande cour couverte, cimentée, autre 2 étage, rue Marquette, coin, près Mont-Royal, 3 étages, 3 flats. Des Erables, 4405 Des Erables. 16-1

ORLEANS 493 à 499 près Ontario, maison 4 logements, rapporte $720 par année. Prix $4500. S'ad. 415 Amherst. Est 6372J. 16-1

676-686 OUTREMONT près Lajoie, 3 magnifique flats neufs grandeur 29 x 80 fini chêne. S'ad de 2 à 5 hrs. seulement. Atlantic 6538J. 11-10

PARTHENAIS, 4148, 5 logis, 4 de 4 Un huit, garage, 4 places, écurie, grande cour, 155 pds profond, remise, 4 voitures, cour cimentée, rue Rachel, Amherst 1894. 12-5

PELOQUIN, Ahuntsic, maison, 2 logements modernes. Revenu $1000.-00. Faites offre. Daoust Cal. 5970w, après 7 p.m.

PROPRIETE pierre et brique, deux logements, avenue Laval près carré St-Louis. S'ad. au propriétaire 182 Ave Laval. Est 0119W. 14-3

ROSEMONT, A vendre ou à louer, maison, 3 étages de 6 et 7 appartements modernes, 6665, 6ème avenue, Rosemont. 14-3

PROPRIETE neuve, 3 étages, cinq logements, fini moderne, fournaise, add chauff, garage, 3337 Berri, près de Villeray. Calumet 4858F. $2,000 comptant, balance facile. 16-2

PROPRIETE neuve 2 étages, 5 appartements, $1,000 comptant, termes faciles. S'ad. 2873 St-André près Bélanger. Cal. 6027J. 16-1

PROPRIETE, maison en brique, 4 logements, S'ad. West 5819. 15-2

RUE LEPROHON, Côte St-Paul, maison, 2 étages, en brique, 5, 6 apparts, avec garage, conditions faciles. S'ad. 282 Leprohon. York 6132W. 14-3

RUE SHERBROOKE, 4 lots à bâtir, à Notre-Dame de Grâce, localité des plus désirables. S'adresser 1651 Fullum, Chalrval 2193-J. 15-1

RUE ST-DENIS, beau logement, 12 apparts, fournaise à eau chaude, prix modérés. E. Lemire et Fils, 963 St-Jacques, Uptown 4146. 6-15

S.-DENIS, deux logements près Crémazie, modernes, 7,500.00. 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

S.-DENIS, près Isabeau, trois flats de huit appartements avec système de chauffage et plancher de bois franc. Calumet 1061.

S.-DENIS, 6349, près Beaubien 2 ou 6 logements, 8 apparts, fournaises. Cal. 6202-W. 13-6

ST-DENIS:—

Superbe propriété de 30 pieds de façade, 5 logements, 2 garages chauffés, finition première classe. Lumière dans chaque pièce; entrée de service. Calumet 6264J. 13-4

ST-URBAIN, 1650a, près de Mont-Royal, milieu, 5 pièces, fournaise, à eau chaude, cuve émaillée, dépendances, ménage fait à la demande. Prix $4,000. Bélair 9020. 16-1

ON DEMANDE A ACHETER

J'ACHETERAIS dans Ste-Cunégonde Ste-Irénée, une bonne propriété avec de bonnes conditions, aussi $2,000. à prêter. Voyez-moi au plus tôt possible. 281 Delisle. West 8582F. 16-2

PROPRIETES DE CAMPAGNE

HOTEL Victoria, Mont-Joli, trente-deux chambres à coucher, tous meublées. Pour détails s'adresser à L. P. Pelletier, Mont-Joli, Qué. 16-1

HOTEL Victoria, Mont-Joli, trente-deux chambres à coucher toutes meublées. Pour détails s'adresser à L. P. Pelletier, Mont-Joli, Qué. 16-1

MAISON à vendre à la campagne près des usines du C. N. R., maison à 2 étages, 7 aparts avec service d'aqueduc au complet installé dans la maison, électricité, cave cimentée avec égouts, veranda, et hangar, située à Chaudière Curve, est la propriété d'Augustin Couture. S'adresser à Mme Doyle, 49D Dominion, Montréal. 14-3

RESIDENCE d'été front sur Lac St-François, 8 chambres, grande véranda, près des chars, 43 milles de Montréal. Bélair 7525-W. 16-9

RESIDENCE d'été, front sur lac St-François 8 chambres, grande véranda, près des chars, 43 milles de Montréal. Bélair 7525w. 16-9

ST-JOVITE, Lac Maskinongé, joli cottage bien meublé, eau dans la maison, téléphone, glace pour la saison, très beau site. 5392 Sherbrooke ouest. Walnut 4680. 10-5

STE-GENEVIEVE, Co. Jacques-Cartier, maison en pierre, 10 pièces, sur bord de l'eau grange, garage, avec 5 arpents de terre, arbres fruitiers, proximité de tout; prix $5000. Boulet 69, 6e ave, Lachine. 16-1

S.-MATHIAS sur Richelieu, site idéal magnifique cottage, 2 étages, été, hiver, système de chauffage, eau, bain, électricité, endroit de pêche. St-Denis 6231, Calumet 0976J. 10-2

VERDUN, 12 logements, rue Verdun, revenu $2800, prix $23,000; échangera pour plus petite propriété, 1ère hypothèque, etc. Boulet 69, 6e ave, Lachine. 16-1

VILLE LASALLE, Higland, Bungalow, garage etc. Bargain. Doit partir. Est 3966J. 9-16

VILLE St-Laurent, Propriété à vendre ou à louer, deux logements, No 140 rue Principale. S'adresser rue Cargrain 778. Cal. 4816w. 16-1

IMMEUBLES A VENDRE

TERRAINS A VENDRE

A IBERVILLE. Belle terre à vendre très bien bâtie sur le Richelieu, 100 arpents, bon marché, cause vieillesse S'ad. Mme P. Fillion, 206A Sanguinet. Tél. Lancaster 2743. 6-10

A IBERVILLE, belle terre à vendre, très bien bâtie. Sur le Richelieu, 100 arpents, bon marché, cause vieillesse. S'adresser Mme P. Fillon, 206a Sanguinet. Tél. Lanc. 2743. 16-10

ATTENTION: Lachine 4e ave 200 pds, rue Ste-Catherine, 4 terrains 25x76 pds avec ruelle, a été payé $200 chacun, vendra à prompt acheteur $100 chacun, site idéal, prêt à bâtir, près manufacture, tramways, église, école véritable bargain. Boulet 69, 6e ave, Lachine. 16-1

A VENDRE. Si vous désirez avoir le lot à bâtir qui reste sur le blv S.-Joseph Ouest, adressez-vous au No 1651 rue Fullum 2193-J.

A VENDRE immédiatement, 2 lots, chemin Lasalle, près ave de l'Eglise, 7,000 pieds de terrain. S.ad. 773 rue Albert. York 2322. 15-4

CASGRAIN, 3415, 2 lots 40, 30 x 110 endroit idéal, près Jarry. 16-1

COIN rue Masson continuation de la rue Mont-Royal, bientôt grande valeur, sacrifiera pour besoin d'argent peu de comptant, facile. 2090 Visitation. Tél. Est 5616M. 14-5

DEUX beaux terrains élevés, 346-348 rue Jogues, Ville Emard, près des usines Montreal Light et des écoles. S'ad. R. A. Quintin, 443 Est Sherbrooke. 16-10

DEUX terrains clairs, à vendre, rue St-Laurent, près Isabeau. R. Lamarche, 2945A St-Dominique. 14-2

RUE Chapleau entre Rachel et Marie-Anne, 25 x 86. Prêt à bâtir. S'ad. 4233 Partlenais, Amherst 6330. 16-1

RUE S.-URBAIN, Ahuntsic, près de la rue Kelly, près tramways, égouts, terrains, vendra $350, chacun. S'ad. 4249 Delorimier. Amherst 5544. 14-4

MONTREAL-NORD, façade, 25 pieds ave Patricia, profondeur 88 pds, ruelle en arrière du Boulvd Gouin à la rivière des Prairies. L. L. Dussault, 467A Chambord. 16-1

ST-LAMBERT, quatre beaux terrains à Duplex, avenue Maple, près boulevard Désaulniers. Bon marché. 1634a Châteaubriand.

TERRAIN à vendre à sacrifice. Tél. Bélair 8963W. 12-5

TERRAIN à vendre sur la rue Dandurand, 3e lot de la 7e Avenue, Rosemont. S'adresser à 60 Grande Avenue, Calumet 7767W. 10-19

Grandes Annonces Classifiées

A LOUER
A VAUDREUIL

Maisons meublées d'été et d'hiver sur le bord de l'eau, 5 minutes de la gare. J. E. Lefebvre, Atlantic 5555. 10-2

Magasin à Louer

721, rue Ste-Catherine ouest, angle de la rue Mackay, autrefois occupé par McMullen Silk Stores. Aussi à vendre le contenu, comprenant les comptoirs en noyer, tables et rayons, garnitures électriques, horloge électrique pour régler la lumière des vitrines, chaises, étagères, draperies, etc., aussi machine à mesurer les étoffes. S'adresser
THE HENRY McMULLEN CO., LIMITED
282, rue Ste-Catherine Ouest.
Téléphone: LAncaster 5981.

BARGAIN

RESIDENCE moderne, centre, dix pièces, coin, cave, garage et quatre flats modernes. Bons revenus. Termes faciles. Prix raisonnable à prompt acheteur. Raison de vente: mortalité, 439 Roy Est. 15-3

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1084. Paint & Varnish Ltd. vs Raymond Raymond, déf.

Le 22e jour de mars 1926, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 362 rue Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J.-U. NORMANDIN, H.C.S.
Montréal, 12 mars 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1017. J.-E. Labelle, demandeur, vs Paul Guertin et aust.

Le 22e jour de mars 1926, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1690 rue Orléans, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en automobile, etc.

Conditions: Argent comptant.
E. ROCHON, H.C.S.
Montréal, 12 mars 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 736. J.-A. Laferté, vs J.-H. Blain.

Le 22e jour de mars 1926, à 10 heures de l'avant-midi, place d'affaires du dit défendeur, au No 5399 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en pompes à gazoline, réservoir, etc.

Conditions: Argent comptant.
A. LALONDE, H.C.S.
Montréal, 12 mars 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 3280 — N. G. Valiquette, Demandeur vs J. E. Lafontaine, Défendeur.

Le 23ième jour de mars 1926 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 432 rue Northcliff, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage etc.

Conditions: Argent comptant.
Jos. V. CARDINAL, H.C.S.
Montréal, 12 mars 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure No 1107 — Agens Brouscombe, Demandeur vs Frank Burns, Défendeur.

Le 23ième jour de mars 1926, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 71 rue Monté St-Laurent en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en pianola, radio, meubles, etc.

Conditions: Argent comptant.
Louis P. MALHOT, H.C.S.
Montréal, 12 mars 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 4156 —Edouard Roy, Demandeur vs Jack Fisher, Défendeur.

Le 22ième jour de mars 1926 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 1589 rue Esplanade, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, radio, meubles etc.

Conditions: Argent comptant.
Ed. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 12 mars 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure No 4289 —M. Joseph Hervieux, Demandeur vs M. Thomas R. Marsden, Défendeur.

Le 22ième jour de mars 1926, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 84 rue Monté St-Laurent, à Cartierville en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause consistant en pianola, balais électrique, meubles, etc.

J. A. ST-JEAN, H.C.S.
Montréal, 12 mars 1926.
Conditions: Argent comptant.

COMPTOIR BELLEROSE

$4,000, SOULANGES, 3 logements rapportant 552. Comptant 1000. Vieille bâtisse qui rapporte.

$5,000, STEPHEN, 2 logements, 1 magasin, rapportent 720. Comptant 500. Balance facile.

$5000, ST-ANDRE, 3 logements, frontage 25 pieds. Comptant 1500. Balance facile.

$5200, CHATEAUBRIAND, 2 logements, rapportent 600. Comptant 1,000. Balance facile; prendrait terrain.

$5200, ST-ANDRE, 3 logements rapportent 576. Comptant 1500. Près Bellechasse.

$5,400 DENORMANVILLE près Bellechasse avec 1 terrain adjacent de 24 pieds, 2 logements. Comptant 2000. Balance facile.

$5400, BERRI 3 logements rapportent 660. Comptant 2000. Balance facile.

$5500, DROLET, 2 logements, garage, rapportent 690. Comptant 1500. Balance facile.

$5500 DE GASPE, 2 logements, rapportant 600. Comptant 1000. Balance facile, prendrait auto.

$5500, RIVARD, près Rachel, 2 logements, rapportent 600, Comptant 1500. Balance facile.

5000 DROLET, 2 logements, frontage 25, rapportant 600, Comptant 1500. Balance facile.

BERRI, Comptant $1,500 et plus, balance facile, 2 logements de 5 pièces, vestibule avec imitation de tuile, 2 garde-robes, pharmacie dans chambre de bain, garage tôle en dedans et dehors, avec chante-pleure et trottoir, l'eau cave cimentée avec cuve émaillée et renvoi d'eau, galerie et balcon larges et profonds, propriétés neuves, lumière électrique sur balcon, dépense avec égoutte pour glacière, toutes pièces fermées près des écoles, église, tramways, etc

$5800, DES ERABLES 3 logements, près Rachel, rapportent 720. Comptant 2000. Balance facile.

$6000, BEAUBIEN près Waverly, 4 logements rapportent 786. Comptant 1200.

6500, RIVARD près Laurier, 4 logements, rapportent 840. Frontage 50 pieds. Comptant 2000. Balance facile.

$6500, IBERVILLE, près Bélanger 3 logements, maison neuve; revenu 816. Comptant 1500; prendrait terrain.

$6800, DES CARRIERES, 3 logements rapportent 744. Comptant 1500. Echangerait pour plus petits. Profondeur du terrain 156 pieds.

$6800, BORDEAUX près St-Jérôme 2 logements, rapportent 720. Comptant 1500. Balance facile. Boutique en arrière.

$7500, BERRI, 3 logements 3 étages, rapportant 804. Comptant 2000. Balance facile.

$8500, MOLSON 3 logements, rapportent 1080. Comptant 1500. Prendra terrain.

$8800, S.-ANDRE près Bellechasse, 5 logements, 1 magasin comptant 2000. Balance facile.

$9500, AYLWIN 4 logements, rapportent 1140, Près Ontario. Bonne maison.

$9000 ST-ANDRE près Jarry, 3 logements rapportent 1140. Comptant 1500. Balance facile. Prendrait terrains, maison neuve.

$9700, DES ERABLES, 6 logements rapportent 1293. Comptant 2500. Balance facile.

$10 000, CARTIER, 6 logements, rapportent 1296. Comptant 3000. Balance facile.

$10,000, DES ERABLES, 6 logements rapportent 1236. Comptant 3000, balance facile.

$10,500, PULLUM, 5 logements, rapportent 1224. Frontenac 30 pieds. Comptant 2000.

$11,500, ST-DENIS 3 logements près Bellechasse rapportent 1380. Comptant 2000. Balance facile.

$11,500, DES ERABLES, 5 logements rapportent 1320. Comptant 2,000. Balance facile. Prendrait terrains.

$12 500, DULUTH, 8 logements, façade pierre, près St-Hubert, maison moderne. Comptant 5000.

$12,500, ARCHIBALD près Church, 6 logements, rapportent 1584. Comptant 2500 Balance facile, placement avantageux.

$12 500, ETHEL, 7 logements avec magasin, rapportent 1656. Comptant 4000. Balance facile.

$12,500 BERRI, 5 logements, frontage 30, rapportent 1396. Maison neuve très moderne, près Villeral. Comptant 3500. Balance facile, prendrait terrain.

$12,500, WAVERLY, 8 logements rapportent 1488. Comptant 4000; prendrait bons terrains.

$15,500, BERRI, 6 logements, rapporteent 1788. Maison neuve. Comptant 4000; prendrait terrains.

$18 000, ST-DOMINIQUE près St-Zotique, 8 logements, rapportent 2208. Comptant 6000; prendrait terrains.

$21,000, FABRE près Laurier, 6 logements rapportent 2472. Comptant 5000; très moderne.

$26,000, SHERBROOKE EST 7 logements, frontage 50 pieds, rapportent 3396. Près Papineau. Comptant 8000.

$34,000, SHERBROOKE près Fullum 6 logements, rapportent 4200. Comptant $20,000. Construction moderne.

COMPTOIR BELLEROSE, 1559 St-Denis, près Demontigny. Téléphone Est 4468-0025.

16-1

J.-T. LAFLAMME

AVIS à tous ceux qui veulent vendre, acheter, ou échanger propriétés, commerce, terrains, automobiles, maisons de campagne et hôtels de campagne licenciés, passez à mon bureau, afin de profiter des aubaines exceptionnelles que j'ai en mains. J'ai de la propriété avec $500.00 comptant en montant. Aussi des propriétés dans toutes les parties de la ville. J'ai parmi plusieurs clients qui sont absolument obligés de vendre. Veuillez y voir dans le plus court délai. J'ai aussi des logements à louer.

J.-T. LAFLAMME
2301 Rue S.-Hubert Calumet 0231

$16,000
Rue Bourbonnière

8 logements. Revenu: $2,160.00. $3,000. comptant, $3,000. terrain.

Senécal & Lenoir
30 rue St-Jacques
MAin 6359

A Echanger

Rue Van Horne Outremont, 54x110, six logements neufs, sept pièces chacun quatre garages, revenu 5 400, à échanger pour terrains bien situés ou cottage.

J. G. AVARD Limitée
11 Place d'Armes. MAin 6790

MARTIN & COMPAGNIE

2455-57 ONTARIO EST

Tél. Clairval 4569.

BOURBONNIERE, 9 logements en parfait ordre, revenu $1,404. prix $11,600.

WM—DAVID, près Adam, 5 logements, cave cimentée, système de chauffage, garage, bon revenu, prix $11,600.

FLORIAN, coin de ruelle, 6 logements, 24 1-2 pieds front, revenu $1,067, prix $7,900.

LETOURNEUX, 5 logements, 1 de 7 pièces, cave, revenu $1,067, prix $8,300.

LAFONTAINE, construction neuve, 4 logements, prix $13,000.

BOURBONNIERE, près Lafontaine, 2 logements, garage, prix $8,200.

ST-ANDRE, près Blvd St-Joseph, 2 maisons, 4 logements, prix $11,500.

JEANNE D'ARC, près Ste-Catherine, 5 logements, 2 garages, revenu $1,320, prix $9,800.

STE-CATHERINE, 4 logements, 1 magasin, revenu $1,800, prix $14,900.

S.-DENIS, près Crémazie, 8 logements, cave, système, prix $12,500.

CHATEAUBRIAND, près Fallion, 5 logements, prix $11,000.

DELORIMIER, 5 logements, revenu $2,300, échangera pour magasin de ferronneries et argent.

DANDURAND, 3 étages, 3 logements, moderne, échangera pour propriété dans Maisonneuve.

LAPONTAINE, coin de rue, 6 grands logements, échangera pour terrain bien situé et argent.

PROPRIETES et terrains dans toutes les parties de la ville à vendre ou à échanger. Avant d'acheter, venez nous consulter. Nous pourrons vous faire faire un bon marché.

MARTIN & COMPAGNIE, 2457 Ontario Est, Chairval 4569. Nous sommes ouverts le soir jusqu'à 8 heures.

JULES-J.-B. BRIERE

1538 Notre-Dame Ouest

WEST. 2830-2507

VAUDREUIL STATION: — Cottage de 8 pièces planchers bois dur, meublé, galerie de 10 pieds de large sur deux faces, près dépôt, église, lac. Bargain.

ST-ANTOINE, près Vinet, cottage pierre, 10 pièces, système chauffage, garage. Prix $9,800.00.

ST-HENRI, rue Delinelle, 6 flats modernes, revenu $1,296.00. Prix $10,000.00.

ST-HENRI, 6 logements, écurie pour 10 chevaux, garage, $9,000.00.

ST-HENRI, 5 logements et taverne, coin rue Notre-Dame Ouest, revenu $1,740. Bargain $12,500.

ST-HENDI — ST-ANTOINE, 3 flats système chauffage, 7 pièces, garage, revenu $1,500.00. Bargain $10,000.

ST-HENRI, 4 flats, revenu $672.00. Bargain, prix $6,500, conditions faciles.

ST-HENRI, 10 flats, 6, devanture pierre, 4 flats, brique, revenu $2,184. Bargain $18,000.00.

VILLE EMARD, 2 flats, 6 et 4 pièces, revenu $576.00. Prix $4,200.00.

VERDUN, 6 flats modernes, bâti 2 ans, terrain 37 1-2 pds par 120 pieds. Bargain $12,000.00. Revenu $1,668.00.

VERDUN, 3 flats 5-6 pièces, revenu $900.00. Prix $7,500.

VERDUN, première avenue, 6 flats 5-6 pièces, revenu $1,584. Bargain $12,300.00.

ST-HENRI, 4 logements, revenu $600.00. Bargain $4,000.00.

ST-HENRI, 9 flats, 5 pièces chacun, revenu $2,250.00. Bargain $18,000.00.

A Echanger

Avenue NewMarch, Verdun, trois logements, cinq pièces, accepterait auto sedan.

J. G. Avard Limitée
110 Place d'Armes. Main 6790

Nous achetons les hypothèques

ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales — pas de commission chargée.

Montreal Finance Corporation Limited
224, rue St-Jacques
MAin 3113

GO. IN REAL ESTATE BIG.

A VENDRE

140 Lots de Grève sur L'ILE BIGRAS

15 milles du centre de Montréal, station C.N.R. sur la propriété Prix 6c. le pied ou $400. et plus du lot.

Gohier & Bigras
30, ST-JACQUES
MAin 3220.

LABROSSE & ST-PIERRE LIMITEE

182 Ste-Catherine Est. — Téléphone Est 6104. Le soir: Téléphone Calumet 5184 sonner 3

$500.—ST-DOMINIQUE, près Crémazie, 2 logis modernes, véritable occasion, comptant 2000.

$500.—HENRI-JULIEN, près Jarry, 2 logis modernes, cave, comptant, 1000.

$600.—BERRI, près Jarry, 2 logis modernes, cave, garage, comptant 1000.

$750.—GLOBERT, N.D.G., 2 logis modernes, cave, fournaise, comptant 1500.

$6500.—COLBROOK, Snowdon. — 2 logis modernes, cave, revenu 840. Comptant 2500.

7000.—ORLEANS, 2 logis, 3 étages, revenu 720, échangera.

7500.—JENONI, près Jarry, 5 logis, neufs, revenu 1080, comptant 2000.

7500.—PANET, près Dorchester, 6 logis, 46 pieds, revenu 840, comptant 2500.

8500.—BLOOMFIELD, près Lajoie, 2 logis, fournaise, cave, comptant 2500.

9500.—BORDEAUX, coin, 2 magasins, 2 logis, revenu 1080, comptant, 2000.

10000.—ST-DENIS, près Isabeau, 3 logis neufs, occasion, comptant 2000.

10000 ST-HUBERT, près Bélanger, 3 logis, 6 pièces, revenu 1284, comptant 3000.

11000.—RACHEL coin 50 x 200, 2 logis, revenu 1620, comptant 3000. Occasion.

11500.—HARVARD, près Sherbrooke, N.D.G., 2 logis modernes, 7 pièces, comptant 3000.

10000.—MENTANA, 3 logis, 7 et 8 pièces, revenu 1380, fournaise, comptant 3000.

12000.—MARQUETTE, 5 logements modernes, revenu 1400, comptant 3000.

12250.— Courcelette, Outremont, cottage, 7 pièces, comptant 3000.

10500.—LAURIER, près Fabre, 3 logis 7 pièces, revenu 1320, comptant 3000.

PAS D'AFFICHES—PAS D'OPTIONS

(Dommageables à la propriété)

15000.—DORCHESTER, 6 logis, 40 pieds, bon ordre, revenu 1800, comptant 6000.

15000.—MARCIL, 3 logis modernes, revenu 1620, comptant 3000.

16500.—De L'EPEE, Outremont, cottage moderne, 10 pièces, garage, comptant 4000.

17000.—De L'EPEE, 3 logis, près Lajoie, 7 pièces, revenu 1920, comptant 5000.

17000.—ST-DENIS, 3 logis, 7 pièces, garage, revenu 2400, comptant 5000.

19000.—BEAUBIEN, 5 logis modernes, revenu 1920, comptant 5000.

21500.—STE-CATHERINE, 1 magasin, 2 logis, près Sicard, revenus 2100. Comptant 5000.

27500.—DUROCHER, 6 logis, 60 pieds, près Lajoie, revenu 2900, comptant 5000.

LABROSSE & ST-PIERRE Limitée.

182 Ste-Catherine Est. — Tél. Est 6104. Le soir: Calumet 5184 sonner 3

A Echanger

Rue Chateaubriand, quatre logements, bon ordre, revenu 1,200, accepterait terrains clairs avec 1,000 comptant.

J. G. Avard Limitée
11 Place d'Armes. Main 6790

A VENDRE

Chemin Ste-Catherine — délicieuse demeure sur terrain élevé à $26,000 et conditions faciles pour vente rapide.

Rues Nelson et McNider, quelques lots de 50 x 100 pieds à prix très bas pour former transaction.

Près de Val Morin, cottage de 6 pièces pour occupation durant l'hiver, sur terrain élevé et près de la rivière. $2,000 seulement avec ameublement.

H. J. Ross & Sons Ltd.
180, RUE ST-JACQUES
16-2

LOISELLE LIMITEE

1917 Saint-Laurent

Bélair 8478

PROPRIETES A VENDRE

5,500.—Resther, 2 étages, 2 logis, bonnes conditions.

5,500.—Gilford, près Papineau, 2 étages, moderne, bonnes conditions.

7,000.—Laval, 2 étages, 4 logis, 40 pds front, revenu 1120. Comptant 2,000, balance termes.

6,400.—Chambord, 2 étages, 2 logis, modernes, bonne condition.

7,500.—St-Valier, 3 étages, moderne, bonne condition.

7,500.—Parthenais, près Mont-Royal, 3 étages, 3 logis modernes.

14,500. Alma, près Beaubien, 6 logis, moderne, bonne condition.

20,000.— Mont-Royal, près St-Denis, bon revenu. Vendra à bonnes conditions.

12,500.—Berri, 3 étages, 6 logis, brique. Revenu 1,600. Comptant 2,500, balance facile.

16,000.—Ave. Outremont, 3 étages, moderne. Revenu 2,280. Comptant 4,000, balance facile.

A ECHANGER

ATTENTION—Rue Rivard, 3 étages, briques, 9 logis, rue Alma, coin Mozart, 3 logis, 1 magasin. Rue Cadillac, 2 étages, 3 logis; Rue St-Dominic, 3 étages, 3 logis. Rue Delorimier, 3 étages, 3 logis; Rue Dezery, 3 étages 11 logis, 1 magasin; Mance, 3 étages, 3 logis. Nous avons beaucoup d'autres, propres, bien situés.

NOUS accepterons pour les propriétés ci-haut un échange sur terrains, commerce, balance prix de vente ou autres bonnes valeurs.

SI VOUS pouvez disposer un peu de capital de 100.00 à 500.00 et que vous désirez acheter une propriété, voyez-nous avant d'aller ailleurs et vous ferez une bonne transaction.

SI VOUS désirez vendre votre propriété et trouver un acheteur rapidement, voyez

LOISELLE LIMITEE

1917 Saint-Laurent

Bélair 8478

7, AVE INGLESIDE, WESTMOUNT

Maison détachée moderne, 6 pièces et chambre de bain. $65.00 par mois.

National Trust Company Limited
Agent.
153, rue St-Jacques. HArbour 2276

Henri - Julien

Juste au nord de Villeneuve. Plain-pieds de 5-6-7 et 8 pièces, $25. — $35. et $40. par mois. Ferons le ménage.

National Trust Company Limited.
Agent
153 rue St-Jacques. HArbour 2276

A VENDRE

Chemin Ste-Catherine — délicieuse demeure sur terrain élevé à $26,000 et conditions faciles pour vente rapide.

Rues Nelson et McNider, quelques lots de 50 x 100 pieds à prix très bas pour former transaction.

Près de Val Morin, cottage de 6 pièces pour occupation durant l'hiver, sur terrain élevé et près de la rivière. $2,000 seulement avec ameublement.

H. J. Ross & Sons Ltd.
180, RUE ST-JACQUES

A Echanger

A échanger, Avenue du Parc, six logements, sept pièces, fournaise dans le bas, cave cimentée, pour cottage ville ou campagne.

J. G. Avard Limitée
11 Place d'Armes. Main 6790

LET'S TALK IT

Outremont-- 820, Ave Wilder, $13,000.00

RESIDENCE ATTRAYANTE, 8 pièces spacieuses. Grandes vérandas, en avant et en arrière. Vestibule en tuile. Portes doubles. Grand living-room avec foyer et bay-window, salle à manger communiquant. Belle cuisine, planche à repasser à même le mur, cuves, etc. chambre de bonne ou salle à déjeuner. 4 grandes chambres à coucher. Chambre principale 11 x 20, chambre de bain en tuile. Bain dans le mur. Lavabo piedestal. Toilette séparée. Pas de puits de lumière. Cave cimentée, division pour légumes. Cuves toilet. Poutres en acier.

WILDER-BERMINGHAM
1465, BLEURY "PARLONS-EN" PLateau 6241
13-2

A LOUER
Dans le Centre de l'Automobile

Salle d'étalage, garage et atelier de réparation, actuellement occupés par

CADILLAC CARS LIMITED
Occupation le 1er Mai

Morgan Realties Limited
469, AVENUE UNION Téléphone PLateau 6261

L. A. BRUNELLE

97 ST-JACQUES. HARBOUR 3565.

PROPRIETE de 12 logis, revenu $2,600.00, acceptera terre ou commerce en échange.

EPICERIE faisant grosses affaires, acceptera propriété.

ONTARIO EST, 1 magasin et 2 logis. Revenu $1200. Acceptera terrain rue Saint-Denis en acompte.

BOULEVARD S.-DENIS, 100 pieds de front. Revenu $3,600. Acceptera terre ou commerce.

ST-LAURENT, 3 logis, construction neuve. Acceptera automobile en acompte.

RUE CARTIER, 10 logis. Revenu $1700.00. Acceptera petite propriété de campagne.

CHAPLEAU, 8 logis. Revenu $1440. Acceptera auto ou bon terrain.

L. A. BRUNELLE
97 ST-JACQUES. HARBOUR 3565

J.-A. PLOUFFE

26,000—Rue Berri, près Fallion, 60 pieds de front, 12 logements neufs. Rev. 3288.

23,500—Coins de ruelle des Erables, Mt-Royal, 35 pieds de front, cinq logements neufs le bas réservé. Revenu 2,700.

18,000—Rues Boyer et Mentana, près Mt-Royal, 102 pieds de front, huit logemtns modernes. Revenu 2,364.

14,700—Rue Marquette, près Laurier, 30 pieds de front, cinq logements neufs, le bas libre 1er mai.

12,500 — Rue St-Denis, près Jarry, trois logements neufs, cave cimentée, système de chauffage, garage.

15,000—Rue Sherbrooke, près Papineau, trois logements neufs. Revenu 1500.

11,000—Rue Notre-Dame, près de la rue Hector, Longue-Pointe, trois logements modernes, avec garage.

8,500—Rue Drolet, près Jarry. Deux étages, trois logements, 40 pieds de front; le bas réservé à l'acheteur.

5,500—Coins Orléans et Armand, 45 pieds de front, maison à deux étages, faade en pierre, cave cimentée, système de chauffage.

6,500—Rue Des Erables, près Dandurand, deux étages, trois logements, neufs, le bas réservé.

7,500—Rue St-Gérard, près Villeray, deux logements de sept appartements avec extension, cave cimentée, système de chauffage, le bas réservé.

12,500—Coins de ruelle Mont-Royal, 46 pieds de front, 4 logements modernes, logement de six appartements réservé.

6,300—Troisième Avenue, Rosemont, deux étages, trois logements neufs; comptant 400.

9,700—Rue Cartier, près Dandurand, six logements de quatre appartements.

8,900—Rue Masson, près Papineau, trois logements modernes, avec extension.

8,900—Rue Bordeaux, près Sherbrooke, trois étages, trois logements avec garage.

8,900—Rue Sicard, près Ste-Catherine, trois logements de sept appartements, façade en pierre, garage, bargain.

8,000—Rue Casgrain, près Jarry, deux logements de sept appts, comptant 1500.

8,700—Rue Cartier, près Gauthier, trois étages, trois logements.

5,900—Rue Henri-JuJlien, près Villeray, deux étages, deux logements neufs, comptant 900.

5,500—Rue Drolet, près 35ième Avenue, deux logements de six appartements.

COLONNES D'IMMEUBLES

A LOUER

Deux Beaux Logements

1852-54 RUE CARTIER
Près Gilford.

Cinq et six pièces, fixtures, bains, système de chauffage, etc.

TEL. EST 3180

14-3

Maison à Appartements

Ave. du Parc près St-Viateur

Terrain 25' x 130' avec maison à appartements contenant neuf appartements. Revenu 1925-26, $7,020. Prix $50,000.

Aucune offre raisonnable refusée.

The House of Browne,
LIMITED

237, rue McGILL. MAin 5637

AVIS

Si vous désirez vendre ou échanger votre propriété de ville ou de campagne, adressez-vous à moi, je fais une spécialité d'échange.

Dr. J.-O. Cartier

97, rue St-Jacques, Montréal.

LEPAGE & SIMARD

43 PLACE D'ARMES. HARBOUR 3776

VENTES OU ECHANGES

RUE ST-ANDRE, 3 flats de 5 pièces chauffées, garage, pour propriété d'été, sur l'île de Montréal.

RUE DESNOYER, 4 logements de 5 et 6 pièces. Revenu $1600. Echangerait pour cottage.

RUE ST-HUBERT, près Sherbrooke, pierre et brique solide, 2 logements de 2 étages, garages $15,000. Revenu $1,800. Un bargain.

YAMASKA, jolie propriété et dépendances, jardins, etc., à échanger pour un Ford.

ST-JUDE, propriété en bonne condition, à échanger, prendra un terrain, balance à 5 ans 6 p.c.

RUE BERRI, cottage, 8 appartements, grand terrain, garage, chauffage, échangerait, $1,000 comptant et une propriété aux alentours de la ville.

BOULEVARD PIE IX, propriété de 12 logements $35,000.00, prendrait propriété à Chambly, balance paiement facile.

Cottage et Garage
A moins que le coût

Ave Marlowe — Notre-Dame de Grâce.

Cottage semi-détaché en brique rustique. Allée latérale pour se rendre au garage, neuf pièces, planchers et fini en bois dur, chambre de bain et toilette séparées en tuile, trois foyers en brique, salle de billard, portique — dortoir, un cottage attrayant et de beau dessin dans une excellente localité. Doit être vendu.

Prix $12,800 Conditions pour convenir.

Téléphoner pour permis de visiter.
Votre propre courtier ou

William Murphy Reg'd

Téléphone MAin 0083. 55, St-François-Xavier
MONTREAL.

LE MARCHE DE L'IMMEUBLE

Le marché de l'immeuble a été plus actifs que d'habitude, le chiffre d'affaires a été de $1,869,405.

Il y a eu des ventes importantes de transigées parmi lesquelles plusieurs maisons de conciergeries.

Les quartiers les plus actifs ont été ceux de St-Louis, Delorimier, Maisonneuve, Montcalm, Notre-Dame de Grâces, Rosemont, St-Paul, Villeray et aussi les Cités de Westmount, Outremont et Verdun.

Durant le mois de février, il y a eu d'émis 143 permis pour nouvelles bâtisses au coût total de $2,264,845, répartis comme suit: 72 maisons formant 187 logements, et 5 magasins, 45 hangars, 22 garages, une manufacture, un entrepôt, une salle de vue, il y a eu en outre d'émis 81 permis pour modifications et réparations aux bâtisses au coût total de $635,625, parmi ces derniers il y a eu addition de 78 logements et de 12 magasins.

Pour la même période en février 1925 il y a avait eu d'émis 174 permis pour nouvelles bâtisses au coût de $1,831,308 dont 105 maisons formant 253 logements et 3 magasins, et 74 permis pour modifications et réparations aux bâtisses au coût total de $152,360, parm ces derniers il y avait eu addition de 45 logements et de 12 magasins.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rues	Quartiers	Prix payés le pied
St-Antoine—St-Joseph		$1.90
Allan—Ahuntsic		.19
Iberville—Ahuntsic		.14
Blv. Gouin Ouest—Ahuntsic		.32
Orléans—Maisonneuve		.50
Beaugrand—Mercier		.25
Hochelaga—Mercier		.25
Cartier—Montcalm		.24
Delorimier—Montcalm		.20
Grosvenor—Mont-Royal		.55
Namur—Mont-Royal		.28
Monklande—N.-D. de Grâces		.30
Sherbrooke O.—N.-D. de Grâces		3.16
Desery—Préfontaine		.80
18ème ave—Rosemont		.20
Bellechasse—Rosemont		.44
Masson—Rosemont		1.33
St-Denis—St-Denis		1.37
St-Dominique—St-Jean		.60
Riel—St-Paul		.38
Berri—Villeraï		.40
Drolet—Villeray		.26

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier Bourget	15,500
" Crémazie	52,000
" Papineau	9,500
" St-Eusèbe	15,650
" St-Jacques	21,500
" St-Louis	74,700
" Ste-Marie	11,600
" St-André	163750
" Ste-Anne	5,900
" St-Joseph	3,500
" Ahuntsic	31,175
" Delorimier	55,100
" Laurier	70,900
" Maisonneuve	67,100
" Mercier	41,539
" Montcalm	61,100
" Mont-Royal	23,990
" N.-D. de Grâces	216,095
" Préfontaine	37,750
" Rosemont	65,275
" Ste-Cunégonde	13,000
" St-Denis	27,175
" St-Edouard	8,650
" St-Henri	24,500
" St-Jean	38,550
" St-Jean-Baptiste	57,400
" St-Michel	88,700
" St-Paul	40,220
" Villeray	131,876
Westmount	98,575
Outremont	188,250
Verdun	47,600
Montréal Ouest	8,498
Hampstead	12,800
Montréal Nord	6,600
Ville St-Michel	15,000
Montréal Est	2,000
Ville St-Laurent	12,071
Lasalle	1,798
Lachine	2,611
Ville Pointe Claire	600
Beaconsfield	150
Ville Ste-Anne de Bellevue	5,757
	$1,869,405

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN

Rue Claude, une maison formant 3 logements, 25 x 42, à 3 étages; coût $7,160. Propriétaire, J. A. Caron, No 1349 rue Claude; entrepreneurs Dupont et Martin, No 1107 rue Claude.

Sixième Avenue, 6 maisons formant 36 logements, 37.6 x 42 chacune, à 3 étages; coût $72,000. Propriétaires, Perras et Goulet, No 116 rue Beatty.

Sixième Avenue, 4 mais formant 24 logements, 87 1-2 x 42, à 3 étages; coût $48,000. Propriétaire, Ovila Ménoit, No 1761 avenue Nord; entrepreneurs, Perras et Goulet, No 116 rue Beatty.

Rue Melrose, 2 maisons formant 4 logements, 25 x 40 chacune, à 2 étages; coût $9,000. Propriétaire, Paul Lalonde, No 675 Chemin Lasalle.

LAVALTRIE

LAVALTRIE, 12. (Du correspondant de la "Patrie").—M. Adélard Goyette vient d'obtenir par l'entremise de Me Alex. Guibeault, C.R., de Joliette, l'autorisation d'administrer ses biens avec la jouissance de ses droits. Les parents et les ams de M. Adélard Goyette lui ont présenté leurs meilleurs souhaits et félicitations. Etaient présents: MM. Auguste Gourd, Noël Lacombe, Anthime Goyette, Louis Gourd, W. Rajotte, Siméon Gourd, Amédée Lacombe, J.-G. Hêtu, J. Gourd. Aussi MM. Augustin, Damase, Wilfrid Lacombe, Jos. Rondeau, J. Lachance.

MAISONS de REELLE VALEUR

Le placement le plus important dans la vie d'un homme est l'acquisition d'un "home". Des connaissances réelles ou une aide pratique sont impératifs. Le MacLean Builders' Guide traite avec autorité de plans, de finance, de décoration, etc. Envoyez 20 cents pour une copie. MacLean Building Reports, Ltd., 28 Côte du Beaver Hall, Montréal, P. Q.

532, Ave Marcil, N.D.G.

Plain-pied supérieur, 7 pièces, salle de bain en tuiles. Garage chauffé pour un auto. En parfait ordre.

National Trust Company Limited.

Agent.
153, rue St-Jacques. HArbour 2276

Transactions immobilières

QUARTIER DELORIMIER

Rue Marquette, oNs 215 à 223, maison en pierre et briques, lot No 823-149 pt N. R. 823-148, terrain 25 x 54 8-10; 1 de 6.6 x 54. Noel Millier à J.-G. Avard Ltée, $14000.—105276.

Rue Palera Nos 721 à 729, maison en brique, lot No 823-97, terrain 75 x 100. Joseph Adelphe alias Louis Orvila Lebeau à Laure Aurette Smith épse de Jean Marceux, $11,500.—105272.

Rue Cartier Nos 4688 et 4690 maison en bois et brique, lot No 153-177, terrain 23 x 70. Jos. Guertin à Wilfrid Poirier, $8000.—105495.

Rue Cartier Nos 2300 à 2302 maison en bois et brique, lot No 165-758 terrain 25 x 71. Wilfrid Thaberge à Gaston Lespérance, $8000.—105535.

Rue Cartier Nos 2300 à 2302 le mai son en bois et brique, lot No 167-758, terrain 25 x 71. Gaston Lespérance à Ed. Cloutier, $11000.—105-660.

Rue Cartier Nos 2047 et 2049, maison en bois et brique, lot No 161-625-1, terrain 50 x 72. Dame Vve Alf. Marcil à Arthur Lecours $46000.—105790.

QUARTIER LAURIER

Rue St.-Laurent Nos 1724 à 1732, maison en brique, lot No 30-50a, terrain 42.7 1-2 x 99.7 supr 2900. Le shérif de Montréal à Stuart Stanley Bain $22100.—105291.

Ave Du Parc Nos 4960 à 4964, maison en pierre e brique, lot No 1-2 N. O. 12-1-6, terrain 25 x 100. Noé et Albert Levesque à Benjamin Lamarche, $21000—105461.

Ave Hôtel de Ville Nos 1313 à 1315 maison en bois et brique, lot No 1-2 S.E. 137-231, terrain 21.3 x 74. David Sherago à Sam Berman $8500.—105378.

Ave Hôtel de Ville Nos 1317 à 1319 maison en bois et brique, lot No 1-2 N.O., 137-231, terrain 21.3 x 74. David Sherago à Lawrence Hillen Sherago $4000.—105379.

Rue Esplanade Nos 1530 à 1545, maison en pierre et brique, lot No 14-149, terrain 25 x 103.2 d'un côté et 1037 de l'autre. Tobias Simmerman à Sam Epstein. $17000.—105637.

QUARTIER MAISONNEUVE

Rue Orléans, lot No 18-1432, 1444, à 1446, terrain 90 x 78. Conrad Courtois à Félix Lamarre. $3500.—105333

Rue Théodore No 529, maison en pierre et brique lot No 1a-25, 26, terrain 50 x 100. Harter Van Etten Jusins à rév. John Jas. McCaskill. $5000 et autres considérations.—105-408.

Rue Orléans, lot No 18-1444 à 1446 terrain 67.6 x 78 vacant. Félix Lamarre à Albert Doutre, $3500.—105-412.

Rue Leclaire Nos 1511 à 1535, maison en pierre et brique, lot No 1a-928, 929, terrain 52 x 100. Venant Paimeent à Antoinette Paiement épse de J. Henri Lavallée, $13500.—105507.

Rue Létourneux Nos 114 à 16, maison en brique, lot No 8-15b terrain 42 x 25. Lucien Martin à Rose Délima Bélivcau épse de Victor Charbonneau $9.500—105515.

Rue Desjardins, lot No 14-732 à 741, terrain 250 x 1066 vacant. Canada Corset Steel and Wire Co à la Compagnie de Placements S.. Georges.—105545.

Rue Desjardins, lot No 14-732 à 741, terrain 250 x 101.6 vacant Hon. Geo. Elie Amyot à Canada Corset Steel and Wire Co.—105546.

Rue Jeanne d'Arc, maison en brique, lot 17-755, terrain 25 x 118. André Bernier à Joseph Coutu $13000—105691.

Blv Pie IX No 1421, maison en brique, lot No 1-2 N. 14-98, terrain 25 x 120. J.-Arthur Hinton et al à Alma Delorme Vve de Arthur Rotte. $12000.—105714.

Blv Pie IX No 1421, maison en brique, lot No 1-2 N. 14-98, terrain 25 x 120. Dame Arthur Hotte à Joseph Antoine Guy. $7000.—105715.

Rue Aird Nos 14 à 20, maison en brique, lot No 3-64 pt 3-63, terrain 26 3-10 en front 27 1-10 en arrière x 105. Adélard Lahaie à Edmond Lahaie $100 et autres considérations (Rétrocession)—105708.

QUARTIER MERCIER

Rue Cadillac, lot No 29-209, terrain 25 x 82.6 vacant. La cité de Montréal à Edouard Paquin (Rétrocession) $119.65.—105203.

Rue Notre-Dame Est No 4590, maison en bois, lot No 407-28, 32, 22, 37, 18 à 20 21, 31 23 24 25 terrain 107 en front 172 en arrière et 400 d'un côté 387 de l'autre supr 7810. Succ. F.-X. Craig à Narcisse Nolin $15,-000.—105332.

Blv Bernard, lot No 403-420, terrain 25 x 112 vacant. J. Honoré David à Jos. Frs Sergerie. $250.—105-583.

Rue Beaugrand, lot No 201-136, terrain 25 x 90 vacant. Belge Canadian Paper Co Ltd à Winnifred Murphy épse de Ernest B. Muir, $565.—105697.

Rue Hays Nos 9 à 23, maison en brique, lot No 327-6-9, 10, terrain 50 x 75. Dame Vve Arthur Hotte à J.-x Hinton, épse de Jalbert Beauchamp. $16000.—105713.

Rue Cadillac, lot No 29-991, terrain 25 x 82.6 vacant. Hneri Tousignant à Webster and Sons Ltd, $285.34.—105747.

Rue Lepailleur Nos 27 à 31, maison e nbois e tbrique, lot No 390-174, terrain 40 x 80. Roger A. Vinet à F.-X. Endore McNicoll $8900.—105735.

Rue Fletcher; lot No 407-414 terrain 25x86 d'un côté 65 N de l'autre, vacant; Le S. de M. à la Cité de M. 81 —105817.

Rue Desmarteau; lot No 403-350, terrain 25x116 vacant; Le S. de M. à la Cité de M. $1—105819.

Rue Desormeaux; Droits, lot No 390-27, 400-64, terrain 25x90 vacant; Ivanhoe Dion et al à Pierre-Ange Dion, Marie Antoinette Dion épse de Henri Choquette et Wenceslas Dion. $1.—105645.

Rue Hochelaga; lot No 400-853 terrain 25x90 vacant; Succ Pierre Tétreault à Armand Desrosiers, $520.—105888.

Quartier Montcalm

Rue Garnier No 1411; maison bois et brique, lot No 3-388, terrain 20x95; Roméo Piamondon à Frank Lucia, $1,500—105341.

Rue Parthenais; lot No 477-324 à 330, 6 terrains 30x73.6 chacun, vacant; Dame Wooif Schneider à Daniel Hardy Boiseau $5,000—105447.

Rue Des Carrières, Nos 1006 et 1008; maison bois et brique, lot No 209-5, terrain 25x107; Aurore Millier à Paul Leblond, $7,000—105454.

Rue Cartier; lot No 209-13, terrain 25x97.1 vacant; Zénophile Marineau à Henri et Emile Marois, $600—105479.

Ave Delorimier; lot No 209-531 terrain 25x90 vacant; Olivier A. Ferrier à Sylvio Latreille, $450—105486.

Rue Cartier, No 6360; maison bois et brique, lot No 211-205, terrain 20 x54; Marc Gramer alias Max Grauner à Franklin Dawson, $1,375—105576.

Rue Des Erables, Nos 5686 et 5688; maison bois et brique lot No 161-910, terrain 25x88; Hector Lortie à Donat Leclair, $7,500—105524.

Rue Chabot No 2415; maison bois et brique, lot No 210-224, 225, terrain 52x84.4 d'un côté et 84.3 de l'autre, supr 4380; Eugène Tobie Beaulieu à Donat Beaulieu, $2 900—105541.

Rue Des Erables, Nos 5693-5695; maison bois et brique, lot No 161-861, terrain 25x90; Hector Lortie à J. Emile Collin, fils, $7,175—105712.

Rue Cartier; lot No 210-87 terrain 25x82 vacant; Le S. de M. à la Cité de M. $1 (à retrait) —105745.

Rue Fabre; lot No 3-267, terrain 37 8-10 x 90 vacant; Michel de Genova à Matteo Padnaus, $700—105702.

Rue Des Erables, Nos 5688 à 5692; maison bois et brique, lot os 161-906 pt 161-907, terrain 40x86; A. Jetté et Cie à J. W. Bastien, $18,000—105875.

Ave Delorimier Nos 2033 à 2037; maison bois et brique lot No 161-859, terrain 25x100; Dame vve Aazrie Millier à Aurore Millier, $10,500—105891.

A travers les Centres de notre Province

S.-ROMAIN

S.-ROMAIN, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. et Mme Joseph Gendron, de S.-Samuel, M. et Mme Alyre Leclaire et leur fils JeJan-Paul, de Mégantic; étaient en visite dernièrement chz M. Odina Campeau.

—M. et Mme Odias Rodrigue, de S.-Romain, étaient à Spring Hill, récemment.

Mme Henry Hallée, de S.-Sébastien, est venu chez M. Henri-Louis Hallée, pour quelques jours.

—Mlle Léonie Délisle, de Mégantic, passe quelques jours chez sa soeur Mme A. Bellavance.

—M. Ambroise Roy, Mmes Alfred Roy, Narcisse Boulanger, étaient à Lingwick dernièrement.

—Mlle Lucienne Gendron, de S.-Samuel, est de retour dans sa famille.

—M. et Mme Paul Boucher, de S.-Gabriel, sont en visite chez M. Cyrinue Fortin.

—M. Camille Rousseau, de Lingwick, visite des parents et amis à S.-Romain.

—Mme Regis Fortin, est de retour d'une pjromenade chez des parents à Lingwick.

—M. et Mme Napoléon Lapierre, de S.-Sébastien, sont venue à S.-RRomain.

—M. Joseph Thivierge, de Piopolis, à S.-Romain.

—C'est avec regret que nous avons appris le décès de M. Raymond, âgée de 82 ans. Il avait passé l'hiver chez son frère M. Pierre Richard, à Mégantic, quand la mort vint le chercher. Son service et sa sépulture ont eu lieu à S.-Romain.

STE-GENEVIEVE

Ste-Geneviève de Batiscan, 11. (Du crorespondant de la Patrie.) —Madame Art. P. Massicotte est partie à Montréal afin de continuer ses traitements au radium.

—Bon nombre de nos sportsmen de la paroisse se sont rendus à Québec dimanche pour assister à la partie de hockey si intéressante qui avait lieu ce jour-là.

—M. Hyacinthe LeBlanc, de Montréal, est en visite chez sa mère Madame F. LeBlanc.

—MM. François et Paul-Emile Trudel sont retournés au collège après quelques jours de repos chez leurs parents M. le Dr et Mme Trudel.

—La villa Baribeau a reçu dimanche dernier un groupe de raquetteuses. On remarquait: Mesdemoiselles Marthe, Henriette, Pauline, Fabienne et Marie Baribeau, Marie et Henriette Trudel, Lucienne LeBlanc, Marie-Anne St-Arnaud, Fabienne Massicotte.

STE-BRIGIDE D'IVERVILLE

STE-BRIGIDE D'IBERVILLE, 12 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le 4 mars ont eu lieu les funérailles de M. Hubert Tétreault, décédé à l'âge de 72 ans, à la suite d'une longue maladie, à l'hôpital de Marieville. Conduisait le deuil: M. Joseph Tétreault. Les porteurs étaient Joseph Massue, Ephrem Tétreault, Théodore Lasnier, Hormisdas Tétreault.

—Le 28 février ont eu lieu les obsèques de M. Georges Lasnier, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

—Nous avons eu ces jours derniers des tempêtes de neige qui ont rendu nos chemins impraticables.

—Nous avons eu ces jours derniers nos Quarante Heures. Malgré la mauvaise température, une foule nombreuse a assisté à tous les offices. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venus prêter leur concours à notre curé.

ARTHABASKA

Arthabaska, 12. (Du correspondant de la "Patrie") — M. Gustave Picher est allé à Ste-Anne du Sault ces jours derniers.

—M. J.-N.-A. Béchard est de retour d'un voyage à Montmagny.

—Mlle Yvonne Spenard de Montréal a passé quelques jours chez son père M. F. Spenard.

—Mlle Marie Reine Cloutier de Sherbrooke passe quelque temps chez son oncle M. Henri Vallières.

—M. et Mme Lambert, M. et Mme Arthur Héon de Victoriaville, M. Donat Lambert de Trois-Rivières, sont venus assister à la profession de Sr. Lambert à l'Hôtel-Dieu.

—Le rév. Père Cary, o.m.i., d'Ottawa était en visite chez le Dr Belleau ces jours derniers.

—Mme Médéric Paquin est allée à Notre-Dame la semaine dernière.

—M. Nap. Rousseau de Ste-Clotilde était de passage en notre ville ces jours derniers.

—M. Henri Gagnon de Limoilou est de pasage chez M. Phil. Coulombe.

—Me Alfred Paradis passe quelques jours à Québec chez son père M. Nap. Lavoie et chez sa soeur Mme O. Leclerc.

—Mlle Fernande Spenard des Trois-Rivières passe quelque temps chez ses tantes Mlles Spenard.

—M. et Mme Arthur Spenard étaient de passage chez Mlles Spenard.

—M. Albert Bergeron est allé à S.-Germain de Gratham mardi dernier.

—M. Arthur Boisdard d'Asbestos était récemment chez M. Rodolphe Nadeau et d'autres parents.

—M. Philippe Nadeau est parti pour une promenade à Central Falls et autres endroits des Etats-Unis.

—Ces jours derniers avait lieu à l'Hôtel-Dieu une imposante cérémonie de profession religieuse et de Prise d'Habit présidée par M. le Chanoine L.-A. Côté. Le sermon de circonstances fut donné par M. le Chanoine J.-S. Poirier, curé de Princeville. Outre M. l'abbé N. Pepin, aumônier, étaient présents MM. les abbés V.-E. Lemire, de Ste-Elisabeth; L. Lavigne, vicaire à Victoriaville; les Dames de la Congrégation; les révérendes Soeurs Ste-Jeanne de Valois et Etienne de Jésus, du couvent de l'Assomption de Nicolet, cette dernière soeur de l'une des nôtres professes (Sr Gabrielle Laramée); le réverend Fr. Fernand, du collège du Sacré-Coeur, frère de Sr Prince aussi l'une des heureuses professes; enfin une foule nombreuse de parents et amis remplissait la chapelle.

ST-JACQUES DES PILES

S.-JACQUES DES PILES, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Mme J.-E. Côté était de passage à Trois-Rivières la semaine dernière.

—Mlle Ritha Boudreault est partie la semaine dernière pour aller travailler à Trois-Rivières.

—M. A. Veillet a été à Grand' Mère par affaire la semaine dernière.

—M. W. Giguère est venu aux Grandes Piles récemment.

—M. Léandre Trudel de Saint-Roch Me kinac, était l'hôte de Mlle M. Berthe Côté, ce jours-ci.

—M. et Mme Gélinas et leur fils, M. W. Gélinas, étaient en promenade chez M. Oscar Lamy, il y a quelques jours.

—M. le curé E. Lamy a été aux Quarante Heures au Lac à la Tortue, la semaine dernière.

—Mme Roméo Laing a été à Trois-Rivières récemment.

—M. Chabot de Montréal est venu aux Grandes Piles, récemment.

—M. Ploud de Joliette, est venu aux Grandes Piles la semaine dernière.

RIVIERE OUELLE

Rivières-Ouelle, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — On annonce la mort de la petite Jeannette, enfant bien-aimée de M. et Mme Albert Boucher, décédée à l'âge de trois ans.

—M. le curé S. Théberge, est de retour de Québec, où il a assisté au funérailles de sa Grandeur Mgr Roy.

—Mme L'Abbé, est de retour de Québec, où elle a visité ces parents.

—Mme Alfred Martin est de retour de Québec où elle a assisté aux funérailles de son neveu.

—Dimanche, l'assemblée de paroisse, relativement aux travaux de reconstruction de notre église.

—M. Poitevin de Ste-Anne de la Pocatière, passe quelques temps ici.

—Le 5, soirée de cartes, à l'école de la Petite-Anse, organisée par Mlles Bonenfant et Dubé. Malgré la mauvaise température, une trentaine de personnes s'étaient rendues à l'appel des organisatrices.

—MM. les abbés Tanguay, vicaire à S.-Pacôme, Pelletier, vicaire à Ste-Anne, Pelletier, curé de S.-Philippe de Néri, étaient au presbytère, dimanche.

RIVIERE DU LOUP

Rivière du Lop, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Une sympathique démonstration a eu lieu à l'hôpital du Précieux-Sang, dimanche l'après-midi à l'occasion du départ de soeur Fabiola, supérieure de cette institution. Les conseillères des Dames Patronesses et quelques amies avaient organisé cette démonstration, voulant ainsi reconnaître tout le bien que Mme la Supérieure a fait pour l'hôpital durant ces six années qu'elle en a dirigé l'administration. Assistaient à la réunion MM. les abbés Philias Roy, Léonce Vézina, Th. Cloutier, Th. Pelletier, A. Dumont, E. Lapierre et le père Dubeau, o.m.i. Un programme de chant et de musique avait été préparé et qui débuta par un duo de piano, par Mlles Marguerite Raymond et Pauline Michaud. Puis un morceau de chant "Pour te Chanter", choeur d'adieu, rendu par les jeunes filles des Dames Conseillères, avec accompagnement de piano et violon, par Mlles Marguerite Raymond et Gertrude Michaud. Les chanteuses étaient Mlles Ninette Dubé, Cécile Lavoie, Isabelle Mercier, Marguerite Thibault, Cécile Viel, Marie-Marthe Dubé, Marie Cimon, Bella Lavoie, Andrée Paradis, Rita Viel. L'adresse fut lue par Mlle Rita Viel et une gerbe fut à ce moment présentée par Mlle Madeleine Dubé, fillette de M. Charles-Eugène Dubé, maire. Après l'exécution d'un morceau de violon et de piano par Mlles Gertrude et Pauline Michaud, il y eut présentation d'une malle de voyage, don des Dames Patronesses, par Mlle Ninette Dubé et d'une montre, don des dames Conseillères, par Mlle Ginette Paradis. M. le curé Roy, se fit l'interprète de Mme la Supérieure pour remercier les dame. Patronesses et toutes celles qui ont pris part à cette touchante démonstration. Tous les assistants se rendirent dans la chapelle, où un salut solennel fut chanté par M. le curé Roy.

LES CEDRES

Les Cèdres, 12. (Du correspondant de la "Patrie".)—La Commission Scolaire a réengagé les institutrices et instituteurs suivants: Mlles G. Leroux, Germaine Denis, M. L. Bénard, Mme Legault et M. Bouchard.

—Il y a eu des naissances dans les familles suivantes: Alfred Leroux, George Latreille, Alcide Leger, Wilfrid Chartrand, Roméo Leroux, Jean Boivin.

—On annonce les décès de M. J.-A. Cuimet, Mlle Hermine Bonin, Mme Tom. Leroux.

—Ont célébré leurs noces d'argent, le maire Jos. Besner, MM. Dorion Denis et Donat Houle.

ST-ROMAIN

S.-ROMAIN, 11. — Du correspondant de la "Patrie".)—La Commission Scolaire a réengagé les institutrices et instituteurs suivants: Mlles G. Leroux, Germaine Denis, M. L. Bénard, Mme Legault et M. Bouchard.

—Il y a eu des naissances dans les familles suivantes: Alfred Leroux, George Latreille, Alcide Leger, Wilfrid Chartrand, Roméo Leroux, Jean Boivin.

—On annonce les décès de M. J.-A. Cuimet, Mlle Hermine Bonin, Mme Tom. Leroux.

—Ont célébré leurs noces d'argent, le maire Jos. Besner, MM. Dorion Denis et Donat Houle.

ST-ROMAIN

S.-ROMAIN, 11. — Du correspondant de la "Patrie".)—Mme Philemon Roy et sa fille Annie, de St-Gabriel étaient ces jours-ci de passage à St-Romain en route pour Mégantic.

—M. Anaclet Arguin et M. Vlimaire Boulanger étaient à Mégantic la semaine dernière.

—M. l'Inspecteur A. Letart a visité les classes de la paroisse cette semaine accompagné de M. le président Ernest Roy.

—MM. Calixte Roy et Emile Boulanger sont revenus dans leur famille après avoir passé une partie de l'hiver à Kennebago.

—M. et Mme Napoléon Roy sont aussi de retour dans la paroisse après un long séjour à Lingwick.

—MM. Régis et Pamphile Fortin, et M. Cyrenus Marceau, sont de retour de Lingwick cette semaine.

—M. Cyrenus Marceau, Mlles Alberta et Lydia Marceau, étaient à Lambton, dimanche, chez leurs nombreux parents.

—M. Pamphile Fortin était en promenade à St-Gabriel dimanche.

—Mme Paul Boucher est retourné à St-Gabriel après avoir passé une quinzaine chez sa fille, Mme Cyrenus Fortin.

—M. et Mme Henri-Louis Hallé, et leur petit garçon Léandre étaient à St-Sébastien cette semaine chez leurs parents.

—Nous regrettons d'apprendre que M. l'abbé Michaud ainsi que M. Edna Campeau ont été malades cette semaine.

—La messe du premier vendredi de ce mois a été bien exécutée. Il y eut de magnifiques cantiques au Sacré-Coeur, chantés par les élèves du couvent avec nos dévouées religieuses.

L'orgue était touché par notre dévoué organiste, M. Philias Marceau.

Plusieurs se sont approchés des Sacrements, en ce jour.

STE-SOPHIE DE TERREBONNE

STE-SOPHIE, 12 (Du correspondant de la "Patrie").—Mme Georges Brien, née Yvonne Lamarche a donné le jour à un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Georges-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Zotique Lamarche, grand-parents de l'enfant.

—Mme John Carey, qui est décédée à Montréal vendredi dernier, a été inhumée ici lundi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—Mme Rosario Traversy de New Glasgow, née Olivine Renaud, a donné le jour à un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Théophile-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Théophile Traversy, grands-parents de l'enfant.

—Sont de passage à Montréal: M. le curé Lussier, M. et Mme Joseph Laliberté et leurs deux enfants Jean-Paul et Alexandra.

—M. Adélard Gaudet, qui travaille à Montréal, vient dans sa famille à toutes les semaines.

—Etaient de passage à S.-Jérôme la semaine dernière: Mmes Japhet et Martial Trudeau, Mlle M. R. Gaudet et M. Réal Huot.

—Mlle Berthe Lamarche, de S.-Lin a passé une quinzaine chez M. Edouard Lamarche, de New-Glasgow.

—Mlle Alexina Papineau, qui était à Montréal depuis deux mois, est de retour dans sa famille.

—M. Olivier Lamarche, de Saint-Lin était chez son frère, M. Edouard Lamarche, de New-Glasgow dimanche dernier.

LAMBTON

LAMBTON, 12—(Du correspondant de la "Patrie")—M. Nazaire Lambert de Ste-Marie de la Beauce était dans notre localité jeudi dernier.

—M. Lionel Audet, après avoir passé une quinzaine à Garthby et Sherbrooke est revenu, enchanté de sa promenade.

—M. et Mme Antonio Audet, de Port-Alfred, sont à Lambton pour quelques jours en visite chez des parents et amis.

—M. Adrien Larose nous a quittés pour Québec, où il demeurera à l'avenir.

—L'hon. Eugène Roberge, est revenu de St-Georges où il a passé une couple de jours.

—M. Cyrille Baillargeon, M.P.P., est à Québec, pour la semaine.

—M. Auguste Gosselin, avocat, de St-Joseph de Beauce, était à Lambton, dimanche dernier.

—M. Théophile Dumas, est de retour de Québec où il était l'invité de M. François Dion, rue des Prairies.

WATERLOO

WATERLOO, 12 — (Du correspondant de la "Patrie")—Samedi après-midi, la population de cette ville était jetée dans la surprise en apprenant avec peine la mort de l'un des plus vieux concitoyens de race anglaise, de cette ville, dans la personne de M. W. R. Wooley.

M. Wooley était allé soigner ses animaux lorsqu'il fit un faux pas et tomba par le trou où il jetait le foin à ses animaux, il tomba sur la tête, du deuxième étage de sa grange.

La mort fut instantanée.

—W. Clifford MsGrail, de Drummondville, était de passage à Waterloo, chez son père, dimanche dernier.

—Le Dr Monfet, arrivé de Paris, jeudi dernier, était de passage à Waterloo pour quelques jours. Il est reparti lundi pour Montréal où il doit demeurer.

—Le club de gouret (hockey) Knowlton, qui devait venir à Waterloo dimanche n'a pu se rendre à cause de la mauvaise température.

—Le juge J. H. Lemay, magistrat du district, était de passage à Waterloo pour le terme régulier, c'est-à-dire à chaque deuxième lundi du mois.

—Mme Xavier Gauthier, de Farnham, était en visite chez M. et Mme J. T. Bisaillon et Oscar Deneault, pour quelques jours.

—Le jeune Audette, du collège de St-Césaire, est de retour chez ses parents, pour cause de maladie.

—M. Hamel, de Victoriaville, vient d'être nommé contremaître du département de la peinture à la The Roxton Mill and Chair Manufacturing Co. Sa famille viendra s'installer à Waterloo sous peu.

LES ECUREUILS

Les Ecureuils, 12. (Du correspondant de la Patrie.) — Le 2 de ce mois-ci, dans cette paroisse, avaient lieu les funérailles de M. Wilfrid Dussault, décédé à l'âge de 39 ans et 4 mois. Il laisse sa femme (Eva Sauvageau) et trois enfants en bas âge. Les porteurs étaient ses quatre beaux-frères, MM. Ernest Sauvageau, Arthur Sauvageau, Oscar Roy, Philias Vaillancourt. Portait la croix son cousin M. Emile Dussault. Outre son épouse, il laisse deux frères, MM. Delphis Dussault, François Dussault; deux soeurs, Mlles Laurentine Dussault, Augustine Dussault, de Montréal. On remarquait dans le cortège: M. G. Garneau, Mlle Marie-Louise Sauvageau, de Québec, M. Bruno Beaulieu, de Montréal, ses belles-soeurs, Mmes Arthur Sauvageau, Philias Vaillancourt, Oscar Roy, Mlles Irène, Thérèse, Magella, Jeanne Sauvageau, ses beaux-frères, Ernest, Daroza et Paul Sauvageau, Victorin Leclerc, cousin de Donnacona, M. G. Langlois de Neuville et une foule d'autres.

—Le 24 du mois dernier, M. et Mme Samuel Délisle, organiste, avaient la douleur de perdre un de leurs petits garçons, Jean-Marie, âgé de 7 ans. Les funérailles ont eu lieu le 26 à 8 heures 30 dans notre église. Les petits porteurs étaient: Clément Dussault, Jean-Paul Trépanier, Emile Papillon, Eugène Auger. Portait la croix, Thomas-Jacques Gauvreau.

S.-MAJORIC

SAINT-MAJORIC, 13. (Du correspondant de la "Patrie").—Mlle Rose-Albia Charland est allée habiter à Drummondville.

—M. Lucien Charland est de retour dans sa famille pour quelque temps.

—M. Alphé Joyal et Mlles Lorette Courchesne et Gertrude Lafond sont allés rendre visite à la famille J. Courchesne de Saint-Zéphirin, père de Mlle Lorette, institutrice de Saint-Majoric.

—M. et Mme H. Paul et leurs enfants Victor et Jean, de Montréal, étaient l'hôte de M. Charland.

STE-HELENE DE KAMOURASKA

SAINTE-HELENE DE KAMOURASKA, 13. (Du correspondant de la "Patrie").—Un cheval appartenant à M. Polycarpe Pelletier est tombé dans un puisard sur la demeure de M. Olivier Albert, propriété de M. Arthur Ouellet. Sous l'habile direction de M. Georges Couturier secondé par M. Jean Lapointe et quelques autres, l'animal fut tiré de sa fâcheuse position sans aucune blessure.

Dominion Express Company

AVIS est par les présentes donné que la Dominion Express Company s'adressera au Parlement du Canada à sa présente session pour une Loi pour amender son acte d'Incorporation, étant 38 Victoria, chap. 113), en changeant son nom en celui de Canadian Pacific Express Company".

Daté à Montréal, ce dixième jour de février A. D. 1926.

H. C. OSWALD,
Secrétaire.

197—Fév. 13-20-27. Mars 6-13.

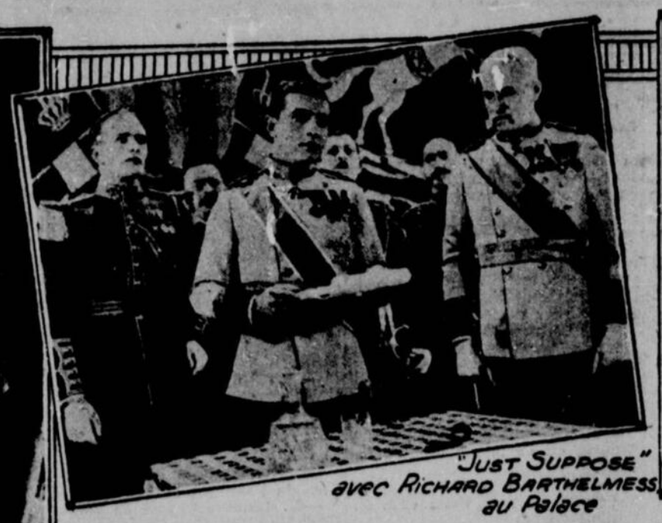
LOI DE FAILLITE

IN re:

LEON GAUDET
733, rue Charlevoix

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL

ADOLPHE MENJOU dans "LA GRANDE DUCHESSE ET LE GARÇON D'ETAGE" au Capitol



"JUST SUPPOSE" avec RICHARD BARTHELMESS au Palace

"THE FINAL REHEARSAL" à l'Impérial

DOLORES CASTELLO dans "MANNEQUIN" au Saint-Denis

ETHEL BAILEY avec les "BATHING BEAUTIES" au Gayety

LA MUSIQUE

Musique Canadienne

Des pessimistes — c'est une espèce commune, il y en a partout — m'avaient dit que le grand publics à Montréal ne s'intéressait guère aux questions purement musicales et que, au lieu de progrès dans ce sens, depuis dix ans, il y avait recul. Une opinion aussi péremptoire a toujours chance de frapper, mais j'ai vite senti ce qu'il y avait de désabusé dans de tels propos et ce que cela avouait aussi de paresse et même de dépit.

Si, cependant, il y a une part de vérité dans un tel langage, je persiste à croire que ce soit une vérité toute relative. Certes, le public aime peut-être un peu plus les artistes-interprètes que l'art en soi — ici comme partout en Amérique, d'ailleurs, exception faite de certaines grandes villes où il se trouve une élite saturée de culture — mais comme l'un ne va pas sans l'autre, mettons que ça fasse le compte.

En tout cas, les nombreuses lettres que j'ai reçues à la suite de mon invitation de la semaine dernière, aussi bien de Montréal que du fond de la province—certaines portent des signatures qui me font plaisir—attestent tout au moins que toute curiosité n'est pas morte en notre pays et que ce qui manque le plus à la curiosité générale du public, c'set peut-être une pâture appropriée et qui soit présentée avec plus d'agrément. Car ce public n'en est pas encore à cette période aiguë de curiosité et de besoin de savoir à tout prix qui le fasse se jeter sur tout ce qui peut l'instruire : il ne va pas, non plus, s'exposer au plus soporifique ennui, sous le prétexte unique qu'il doit apprendre.. Nous sommes, en effet, assez loin d'une telle débauche du savoir. Nous sommes plus tranquilles. Mais il est certain qu'une grande part du public veut se renseigner et s'instruire. Que ce public nous dise de façon plus précise encore ce qu'il veut. Je suis, entre plusieurs, désireux d'aider ceux qui me font l'honneur de croire que je puisse leur être de quelque utilité.

Plusieurs sujets de chroniques me sont déjà proposés par mes correspondants. J'ai l'embarras du choix, ne pouvant en traiter plusieurs à la fois. La demande la plus générale porte sur la musique canadienne. L'annonce d'un grand concert de musique canadienne au Monument National, le 13 avril, remet à l'honneur les compositeurs canadiens. D'ailleurs, ça se porte de plus en plus la musique canadienne. M. Edward Johnson, récemment, à son concert au théâtre de la rue Guy, a inscrit à son programme un "Rondel de Thibaut de Champagne, de M. Henri Gagnon, de Québec. Ignorant qui était M. Henri Gagnon, les auditeurs à préjugés n'ont pas pu s'abandonner à la faiblesse de croire que ce "Rondel", portant une signature canadienne, devait être nécessairement, à cause de celà, inférieur aux autres bonnes choses du programme. Ce "Rondel", d'ailleurs, a été chanté et écouté comme on le fait pour les oeuvres d'auteurs européens connus et réputés. Il a été acclamé par les uns et les autres, ceux qui "savaient" et ceux qui ne "savaient pas" qui était l'auteur. Dimanche soir dernier, le 7 mars, le maitre de chapelle de la Cathédrale de Montréal, M. Arthur Laurendeau avait préparé un "Salut" composé d'oeuvres canadiennes, parmi lesquelles des compositions de M. Amédée Tremblay, de M. Arthur Letondal et de M. Achille Fortier faisaient très bonne figure. M. Fred. Pelletier, maitre de chapelle à Saint-Jacques, a déjà fait la même chose et avec succès. Dans la plupart des cas, les fidèles ignoraient que ces oeuvres étaient signées de compositeurs canadiens. Et je veux dire ici que ce qui gâte généralement le plaisir des auditeurs canadiens en général vis-à-vis de la musique canadienne, c'est de savoir qu'elle a été écrite par des canadiens, par des gens qu'on rencontre tous les jours dans la rue, des gens qui mangent, boivent, marchent et dorment comme eux. Ce sont autant de signatures qui, à leurs yeux, manquent de prestige.

Il est grand temps que l'on abandonne ici ce préjugé et que l'on propage, au contraire, le culte de la supériorité, même canadienne. Mais prenons garde de tomber dans l'excès et de vanter sans discernement tout ce qui est canadien, sous ce seul prétexte. Tous les artistes canadiens ont droit à la vie et méritent d'être encouragés à ce point de vue. Mais on doit faire un choix, la médiocrité pouvant être ici aussi éloquente qu'ailleurs. Le devoir d'un critique désintéressé est d'aider à faire ce classement et un tel critique doit déclarer la guerre à tous ces amateurs qui s'arrogent des droits et des prérogatives qui nous semblent devoir être la part des professionnels, des hommes de métier.

Léo-Pol Morin

AU THEATRE CAPITOL

UNE SCENE DE "LA GRANDE DUCHESSE ET LE GARÇON D'ETAGE", adaptation cinématographique de la pièce d'Alfred Savoir, avec Florence Vidor et Adolphe Menjou, au Capitol, la semaine prochaine.

EN RECITAL, AU SAINT-DENIS

FRITZ KREISLER, le grand virtuose du violon, que l'on entendra, le 22 mars prochain, au Théâtre Saint-Denis.

"La Grande Duchesse et le Garçon d'Etage", d'Alfred Savoir, avec Adolphe Menjou, au Capitol.

"Blossom Time", comédie-musicale, sera à l'affiche, au Princess, le 22 mars prochain.

Un millionnaire qui se fait garçon d'étage pour l'amour d'une femme, telle est l'histoire de "La grande duchesse et le garçon d'étage" la magnifique adaptation cinématographique par la Cie Paramount de la sensationnelle comédie française d'Alfred Savoir, qui sera représentée au Capitol à partir de dimanche prochain.

Adaptée à l'écran sous la direction de Malcolm S.-Clair, cette pièce étincelante a gardé, paraît-il, toute sa saveur parisienne. Adolphe Menjou y joue le rôle du Beau Brummel qui se transforme en garçon d'étage pour conquérir l'amour de la grande duchesse qui est personnifiée par Florence Vidor. Mlle Vidor est plus jolie que jamais avec ses toilettes parisiennes et ses cheveux à la garçonne, et toute l'histoire se déroule dans l'incomparable Paris.

Le programme comporte en outre pour dimanche seulement, par un engagement spécial extraordinaire, Mlle Jane Cary, de la Lisbon Opera Co. "San Carlo", qui vient de terminer une tournée sensationnelle en Europe et qui rendra avec l'assistance de M. Jean Riddez, de l'Opéra de Paris, quelques-uns des airs d'opéras les mieux connus. Ces deux artistes ne sont pas des étrangers à Montréal et ceux qui iront au Capitol dimanche peuvent être assurés d'un véritable régal artistique.

A partir de lundi, la principale attraction en outre du cinéma, sera l'Exposition des modes du printemps par la maison John Murphy Co. Cinquante modèles vivants feront voir aux spectateurs les plus récentes créations des grands dessinateurs de Paris et de Londres. Cette revue de modes comprendra douze magnifiques scènes et aura lieu deux fois le jour, à 3 et 9 p.m.

Ainsi qu'il est coutume, l'orchestre du Capitol jouera une ouverture, et il y aura comédie et nouvelles cinématographiques.

Le "Cadran Bleu" au Patronage Le Prévost

Dimanche, 14 Mars, à l'occasion de la Mi-Carême, soiré récréative au Patronage Le Provost, 2493 rue St-Dominique, près de la gare "Mile End".

Le Cercle St-Georges, dirigé par le Rév. Frère J.-L. Beausoleil, c.s.v., interprétera au profit des oeuvres de cette institution de charité, une pièce toute nouvelle à Montréal, intitulée "Le Mystère du Cadran Bleu" vaudeville en quatre actes. L'admission est gratuite.

Au Palace : Richard Barthelmess dans "Just Suppose". — La danseuse Naomi Winter.

Richard Barthelmess est une des personnalités de l'écran la plus populaire à Montréal. Son nom à l'affiche signifie une bonne recette, c'est-à-dire des spectateurs autant qu'il est possible d'en désirer. Richard Barthelmess est à l'affiche du théâtre Palace pour toute la semaine prochaine, dans sa dernière production "Just Suppose". Il tient le rôle d'un jeune prince qui voyage en Amérique pour des raisons diplomatiques. Il fréquente la meilleure société.

Dans la préparation du film l'on a fait l'impossible pour donner un cachet d'authenticité à toutes les scènes. C'est une production princière, dans sa tenue et dans l'histoire elle-même. La mise en scène montrant le palais royal dans l'Europe Centrale est grandiose et superbe.

Pour les décors extérieurs Barthelmess a été assez heureux d'obtenir l'usage de la propriété de Joseph-E. Widener à Elkins Park, près de Philadelphie. L'architecture de cette maison est d'après le palais de Louis XIV, à Versailles, France. Et quand le prince est supposé frayer avec la meilleure société, c'est à Southampton, Long Island, que Barthelmess rencontre en effet la meilleure société américaine, en villégiature. Et quand le prince joue au polo c'est sur le terrain de Thomas Hichcock qu'il pratique, le même terrain où Thomas Hichcock, joueur international, pratique pour les grandes rencontres. Ce terrain est à Westbury, Long Island. Et un prince du sang paraît pour la première fois sur l'écran de cette production. C'est le prince Rokneddine, prince de sang persan. Son royaume était situé dans le sud de la Russie, mais le gouvernement soviétique a confisqué les biens de sa famille et le prince n'a plus que son expérience à faire valoir et son nom. C'est un cousin de l'ex-chah de Perse et il serait sûrement le plus proche héritier.

Dans "Just Suppose" le prince joue le rôle de secrétaire particulier du roi. Cette contribution donne la couleur locale parfaite dans la production. Barthelmess a le rôle du Roi.

NAOMI WINTER, danseuse, au Théâtre Palace, la semaine prochaine.

"Le Bossu", au Monument

Comme il a déjà été annoncé, c'est le 15 avril 1926, que sera donnée la grande représentation du "Bossu" de Paul Féval, par le Cercle Intime Labelle de concert avec la fanfare des Carabiniers Mont-Royal, sous la haute présidence de M. Geo. Vandelac, échevin.

Le rôle-titre du "Bosu" sera tenu par le directeur-gérant M. J. E. Labelle, autrefois du Chanteclerc sous le nom de Henri Romes. La partie comique de ce grand drame de cape et d'épée sera jouée par MM. A. Nantais dans Passepoil et A. Petit dans Cocardasse. La partie antipathique sera interprétée par E. Lacasse dans Gonzague et R. de Cotret dans Maître Payrolles. Et la distribution comprendra en outre ceux dont les noms ont paru samedi dernier: le rôle de Tonio par W. Dallaire; Navailles, par B. Caron; Staupitz, par M. Dubé; Bréant, par Laurencelles; Nataniel, par Marcel Aumont.

Les billets seront en vente dès la semaine du 15 mas et échangeables chez Archambault, coin Sainte-Catherine et Saint Denis.

MONTREAL'S LEADING THEATRE
Schubert PRINCESS
PLAYING FOREMOST ATTRACTIONS
LUNDI, 22 MARS
Commandes par la poste reçues maintenant.
UNE SEMAINE SEULEMENT
PRIX : Soirées 50c à $2.50 — Mat. Merc 50c à $1.50 — Mat. Sam 50c à $2.00 — Billets Jeudi Plus taxe.
Reprise de l'opéra favori de l'Univers.
La merveilleuse histoire d'amour de Franze. Schubert—Rendue glorieuse par la propre musique de Franz Schuber.
MM. Shubert présentent
La fraiche, fascinante et inoubliable
BLOSSOM TIME
LE SUCCES MUSICAL DES AGES
Matinée populaire de gala, Mercredi Les meilleurs fauteuils $1.50
L'idéale distribution de New-York.

MONTREAL'S LEADING THEATRE
Schubert PRINCESS
PLAYING FOREMOST ATTRACTIONS
Ce soir à 8.10 précises
Matinée populaire aujourd'hui à 2.10
Dernière Semaine
Commençant
LUNDI SOIR
La plus grande pièce musicale au monde.
STUDENT PRINCE
Avec GEORGE RASELY
A PRIS MONTREAL D'ASSAUT
25 RAPPELS et LEVERS de RIDEAU
150 — CHANTEURS — 150
Grand choeur masculin de 60. Orchestre symphonique de 35.
PRIX : Soirs. 50c à $3.00, Mat. Mer., 50c à $2.00, Mat. Sam., 50c à $2.50

Deux fois par jour 2.15 et 8.15 p.m.
GAYETY
BURLESQUE COLUMBIA
Matinée quotidienne pour Dames 25c
Commençant Dimanche Soir — Semaine du 14 Mars
BATHING BEAUTIES
DE RUBE BERNSTEIN
Avec
ALOHA
Une audacieuse danseuse des îles de la Mer du Sud.
EXTRA — EXTRA — EXTRA
VENDREDI SOIR! CONCOURS DE BEAUTE OUVERT A TOUTES
Prix en argent de $25.00 à la gagnante.

COMMENCANT DIMANCHE
SUR L'ÉCRAN
Capitol CANADA'S FINEST Entertainment
Tout droit de Paris!
Un chanvari amoureux d'un goût bien Parisien!
The GRAND DUCHESS AND THE WAITER
With
Adolphe Menjou and Florence Vidor
La plus désopilante de toutes les comédies d'amour, avec Menjou dans le rôle du gai boulevardier.
DIMANCHE SEULEMENT
ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE
Pour la première fois au Canada depuis trois ans
Melle. JANE CARY SOPRANO
de l'Opéra de Lisbonne
Arrivant d'une tournée sensationnelle en Europe
et M. JEAN RIDDEZ
Baryton de l'Opéra de Paris
SUR LA SCÈNE
Commencant Dimanche
La 3e REVUE ANNUELLE des MODES PRINTANIÈRES de THE JOHN MURPHY COMPANY LIMITED
Les derniers genres de Paris et de Londres, créations de couturiers fameux, exposées dans un magnifique panorama de douze scènes grandioses.
Parade de 50 Mannequins
2 fois par jour a 3h. et a 9h.

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

LA CLEF DU SUCCES

Pour la plupart des grands chefs d'orchestre et compositeurs l'étude d'un instrument de musique ne fut que le prétexte à des ambitions plus hautes et le moyen de parvenir à un poste important. Lorsque l'artiste est devenu la sommité musicale qu'il rêvait d'être, les critiques et les publicistes réveillent de son passé les premières étapes de sa carrière: violoniste dans un café de Paris, répétiteur pour des représentations mondaines, musicien d'orchestre, que sais-je ?

Bottesini, qui a laissé une réputation brillante de chef d'orchestre et de compositeur, fut d'abord un virtuose de la contrebasse à cordes. Cet instrument s'appelait alors "basso di camera": c'était une contrebasse de petite dimension et permettant à l'exécutant d'exercer plus aisément sa virtuosité que l'instrument actuel, utilisé exclusivement dans les orchestres.

Ce n'est qu'après avoir étonné toute l'Europe par sa dextérité comme contrebassiste que Bottesini devint le chef d'orchestre des opéras et concerts symphoniques de Paris, Palerme, le Caire et Londres.

Il semble que le directeur de la Symphonie de Boston, Serge Koussevitzky ait voulu imiter un exemple aussi illustre. Lorsque Bottesini mourut, en 1889, Koussevitzky était alors âgé de quinze ans.

Serge Koussevitzky a fait exactement ce que Bottesini avait accompli quelques années auparavant. Il développa ses dons naturels pour la contrebasse à cordes et fit une tournée dans les principales villes européennes. Il faut bien dire que Koussevitzky avait le talent nécessaire pour imiter l'exemple de Bottesini. Dès 1909, Serge Koussevitzky dirigeait son propre orchestre en Russie. Il attendit d'être célèbre dans son propre pays pour se rendre à Paris et à Londres. Enfin, la Symphonie de Boston l'appela au poste de chef d'orchestre et c'est ce que les américains considèrent comme "le suprême hommage au génie" !

Tout récemment Koussevitzky était reçu docteur en musique de l'Université Brown, de Providence. En réponse à cet honneur que bien des musiciens considèrent sans importance, mais acceptent volontiers, Koussevitzky joua, sur sa contrebasse, le "Largo" de Haendel et l'"Andante" d'un concerto de sa composition. C'était la première fois que Koussevitzky jouait de cet instrument en Amérique.

Le président Faunce, de l'Université Brown avait quelque peu suggéré cette manifestation inattendue. Dans son discours à Koussevitzky, le président avait parlé de "l'interprète de la musique universelle qui avait traversé les mers pour venir vers la prosaïque Amérique et lui apprendre la langue de tous les peuples".

Koussevitzky eût pu répondre en espéranto. Il préféra jouer de la contrebasse. Ce qui était sans doute sa façon de parler universellement.

Il eût certes raison de revenir à l'instrument de ses premières années; car depuis cette date, les journaux américains ne cessent de complimenter Koussevitzky sur ses mérites comme contrebassiste.

Le chef d'orchestre n'y perd pas en popularité.

Henri LETONDAL.

Les représentations de "The Student Prince" au théâtre Princess

UNE SCENE DE "THE STUDENT PRINCE", la célèbre comédie-musicale, qui se jouera une seconde semaine, au Théâtre Princess.

Un appel en faveur de la Semaine de Musique

Sous le patronage distingué de Son Excellence Lord Byng, gouverneur général du Canada et lady Byng, l'honorable L. A. Taschereau, premier ministre du Québec, l'honorable Athanase David, lord et lady Meredith, le maire Duquette de Montréal, le maire McLaughlin de Westmount, le maire Beaubien d'Outremont, lady Drummond, lady Hall, Madame J. K. L. Ross, Madame G. W. Cook et plusieurs autres personnages distingués, Montréal aura sa quatrième semaine musicale sous les auspices de la Delphic Study Club, du 4 au 10 avril prochain.

Plusieurs beaux concerts seront donnés dans la partie ouest de la ville où toutes les salles ont été mises gratuitement à la disposition du club.

Les concerts effectués par le concours des artistes qui ont gracieusement répondu à l'appel, seront donnés gratuitement.

Nous faisons par les présentes un chaleureux appel à tous les propriétaires de salles de l'est et du nord de la ville, de bien vouloir, si faire se peut, mettre leurs salles à notre disposition; ne serait-ce que pour un soir nous serions quand même reconnaissants d'en accepter l'offre.

De cette manière, The Delphic Study Club pourra envoyer des artistes dans toutes les parties de la ville où ils feront entendre les plus beaux morceaux de leur répertoire.

Ceux qui voudront bien nous aider de toute manière pour le succès de notre entreprise, voudront bien adresser toute communication à "The Delphic Study Club", hôtel Windsor.

Anciens Retraitants

Dimanche, le 14 mars prochain, aura lieu la réunion des Anciens Retraitants, dans la chapelle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et de Bordeaux. Messe à 9 heures; des questions importantes sont inscrites au programme.

L'Eventail de Lady Windermere

avec RONALD COLMAN, IRENE RICH, MAY McAVOY, BERT LYTELL, EDWARD MARTINDEL, HELEN DUNBAR, CARRIE DAUMERY, BILLIE BENNETT.

Dimanche à Meredith Au THEATRE

FRANCAIS

27 rue Ste-Catherine Est Lancaster 5513

Cette vue vous fera voir

La femme qu'on n'invita pas.

les murmures scandaleux, l'aventure douteuse et

L'Epoux Jaloux

la plus dangereuse femme de Londres qui était cependant une mère si bonne mais audacieuse et sportive.

SPECIAL: DEUX NUMEROS DE VAUDEVILLE

Aujourd'hui programme double

The Gilted Butterfly avec Alma Rubens, Herbert Rawlinson, Bert Lytell, aussi The Fighting Edge avec Kenneth Harlan, Patsy Ruth Miller.

Comédie et Vaudeville.

PRIX: Matinée 10c et 15c Dimanche soir: 15c et 25c

"Les Cloches de Corneville" au Monument National

La Société Canadienne d'Opérette, pour la première fois depuis sa fondation, donnera une des oeuvres des plus connues du répertoire de l'Opéra Comique; en effet elle met à l'affiche pour les 23 et 25 mars prochains, "Les Cloches de Corneville", de Robert Planquette.

Mlle Marie-Rose Descarries jouera le rôle de Germaine et Madame Elisa Gareau celui de Serpolette, Mlles Régina Roma, F.-A. Beaudry, M. Beaudry, G. Goulet, Y. Pelletier, B. Leclerc sont aussi de la distribution. M. Conrad Gonthier jouera le rôle de Gaspard, M. J. Fournier de Belleval, celui du marquis, M. Paul Trépanier celui de Grenicheux, M. Marcel Noël celui du Bailli; les autres rôles masculins seront interprétés par MM. Honoré Lefebvre, Lucien Quintal, Ernest Loiselle, René Rochon, P. Desjardins.

Mlle MARIE-ROSE DESCARRIES, qui chantera le rôle de Germaine.

"Les Cloches de Corneville" oeuvre exquise et gaie, dont plusieurs morceaux ont été rendus si populaires, sera donnée dans des conditions excellentes; en outre de très jolies voix nous entendrons un choeur magnifique et un orchestre des mieux stylés sous l'habile direction de M. J.-J. Goulet. Ce sera inévitablement le plus gros succès qu'ait jamais obtenu La Société Canadienne d'Opérette. C'est à la demande générale de ses nombreux habitués que cette organisation a décidé de mettre cette oeuvre à l'affiche et nous sommes certains que ceux qui connaissent déjà cette oeuvre à fond y retourneront encore avec le plus grand plaisir.

L'oeuvre de Robert Planquette "Les Cloches de Corneville" est une oeuvre universellement connue et qui a été jouée dans tous les pays du monde; partout où on a donné cette oeuvre elle a remporté de brillants succès; plusieurs morceaux de cette partition sont devenus populaires. Aussi, les amateurs de jolie musique ont-ils appris avec joie que l'on mettait cette oeuvre à l'affiche. Les personnes qui connaissent déjà "Les Cloches de Corneville" iront de nouveau entendre cette oeuvre qui sera admirablement bien rendue par les interprètes de La Société Canadienne d'Opérette.

Les billets pour les représentations des 23 et 25 mars prochains, s'enlèvent rapidement et les personnes désireuses d'assister aux "Cloches de Corneville" feraient bien de se hâter à retenir leurs sièges. Les billets sont en vente au bureau de La Société Canadienne d'Opérette, 3774, rue Saint-Denis, chez Raoul Vennat, 3770, rue Saint-Denis, et chez Bouvier Limitée, 452, rue Sainte-Catherine-est.

"Les Cloches de Corneville" est une oeuvre que tous doivent connaître; c'est une oeuvre exquise et la musique en est des plus jolies. Donc ne perdons pas l'occasion de connaître cette oeuvre et pour ceux qui la connaissent déjà qu'ils se rendent aux représentations des 23 et 25 mars pour l'entendre de nouveau.

Au S.-Denis : "Mannequin" avec Dolorès Costello, et "Attaque Nocturne", drame en deux actes d'André de Lorde.

C'est un très beau film qui est à l'affiche, la semaine prochaine, au théâtre Saint-Denis: "Mannequin", d'après le roman de Fanuie Hurst, primé au grand concours américain. Cette production, on le sait, a pour principale interprète la jolie Dolorès Costello, la plus jolie et la plus récente découverte de l'écran américain.

M. GASTON DAURIAC, qui débutera, la semaine prochaine, au théâ-Saint-Denis.

M. CONRAD GAUTHIER, qui interprétera le rôle de Gaspard.

"Mannequin" est un mélodrame d'un réalisme saisissant et d'une grande force expressive. C'est l'histoire d'une jeune fille abandonnée qui ignore la vérité sur sa naissance et qui finit mannequin dans un grand magasin de modes. Elle est sollicitée par les plaisirs de la vie nocturne et malgré la sagesse de sa conduite est accusée du meurtre d'un fêtard qui, en réalité, est mort foudroyé. La scène du procès est la plus palpitante de la production. Le juge se trouve le père de l'accusée. A la fin de l'histoire on découvre que la jeune fille fut volée, alors qu'elle était enfant. La scène finale qui suit l'acquittement de la jeune fille, reconnue enfin par ses parents, est fort bien amenée.

Dolorès Costello joue le rôle de la jeune fille et Alice Joyce tient avec beaucoup d'autorité le rôle de la mère.

La troupe du théâtre Saint-Denis maintenant sous la direction de M. Maurice Pelletier, jouera "Attaque Nocturne", drame de Grand-Guignol en deux actes de M. André de Lorde, le "roi du Théâtre d'Epouvante".

"Attaque Nocturne" est l'une des pièces les plus tragiques qu'ait écrit M. André de Lorde. Elle comporte deux actes d'un réalisme puissant et d'une adroite composition.

Cette pièce servira de débuts à M. Gaston Dauriac, le sympathique jeune premier comique montréalais, qui remplace dorénavant M. Raoul Léry. M. Gaston Dauriac est non seulement un jeune artiste de talent, mais un comédien d'une grande souplesse pouvant aborder indifféremment tous les rôles de son emploi. On l'applaudira, la semaine prochaine dans un rôle bien fait pour mettre en valeur ses qualités de naturel et d'originalité.

"Attaque Nocturne" bénéficiera d'une brillante interprétation avec Mmes Jeanne Demons (Mme Levallois), Jeanne Maubourg (Virginie Guépin), MM. J.-P. Hilion (le commissaire), Gaston Dauriac (Jules Bonnard), Elizéar Hamel (un agent), et Maurice Pelletier (Landry).

Quant à la mise en scène, elle a été soigneusement réglée par M. Maurice Pelletier qui y a apporté toute l'intelligence et toute l'observation dont il dispose.

Mentionnons parmi les principa-

Demain—Dimanche

3.30 et 8.30 p.m.

BARON EUGENE FERSEN

Savant et professeur d'une renommée internationale

Donnera les deux premières conférences de sa série de cinq conférences publiques gratuites.

3.30 p.m. L'art de bien vivre
8.30 p.m. Les parents et les enfants modernes.

Autres Conférences: Lundi, Mardi et Jeudi, Les 15, 16 et 18 Mars

Salle de Bal

(Hôtel Mont-Royal)

Tous sont les bienvenus. Collecte

Le nouveau directeur artistique du S.-Denis, M. Maurice Pelletier.

M. Maurice Pelletier, qui vient d'être appelé à la direction artistique du Théâtre Saint-Denis et qui doit monter, pour le spectacle de la semaine prochaine, "Attaque Nocturne", drame en deux tableaux d'André de Lorde, est une personnalité artistique de tout premier ordre. Le public montréalais n'a pas été sans remarquer le talent robuste de ce comédien qui, depuis 1912 a fait partie des principales saisons de théâtre français, à Montréal et à Québec.

M. MAURICE PELLETIER (d'après une caricature de Henri Letondal)

M. Maurice Pelletier fut, au Conservatoire de Paris, l'élève de E. Damoye et Le Bargy. Sa pièce de début, au théâtre, fut "Le Retour de Jérusalem" qui obtint un succès considérable. M. Pelletier joua cette pièce ainsi que les principales oeuvres du repertoire à Paris et dans les principales villes d'Europe. Il fut successivement aux Escholiers, à la Maison de l'Oeuvre, avec Lugné-Poe, au Théâtre du Grand-Guignol, au Théâtre Antoine, direction Gémier. C'est alors qu'il fut engagé par M. Dhavrol pour la saison de 1912, au Théâtre National.

A Montréal, M. Pelletier fit partie des soirées françaises du Monument National, puis de la saison de Grand-Guignol, au Théâtre Saint-Denis (direction Dhavrol). Il fut au Théâtre Garrick de New-York, puis fit des tournées aux Etats-Unis, à Chicago, New-York, Washington et Philadelphie. Il joua ensuite au Théâtre de l'Orpheum, saison Beckman, puis aux théâtres Family, Impérial de Québec, Chanteclerc (direction Barry) et Canadien-Français.

Rappelé de Paris par M. Léry pour la saison du Saint-Denis, à la demande de M. Jos. Cardinal, M. Maurice Pelletier joua les grands premier rôles du répertoire d'épouvante. C'est ce répertoire qu'il continuera avec la maîtrise que nous lui connaissons.

LES ANCIENS DU THEATRE NATIONAL

Le 27 mars prochain, à 11 h. 30, les Anciens du Théâtre National se réuniront à l'hôtel de France, sous la présidence de M. Gauvreau.

Ce conventum réunira tous les artistes et le personnel du Théâtre National de 1900 à 1910.

On compte sur la présence d'un grand nombre d'artistes et d'amis du théâtre qui aimeront à se rappeler cette époque fructueuse du théâtre à Montréal.

SUR L'ECRAN DU PALACE

RICHARD BARTHELMESS ET LOIS MORAN, la plus jeune actrice de cinéma, aux Etats-Unis, dans "Just Suppose", au Théâtre Palace, la semaine prochaine.

Seconde semaine de "The Student Prince", avec George Rasely et Estaire Kaye, au Princess.

Annoncer une deuxième semaine de représentations avec "The Student Prince" au théâtre Princess c'est dire le succès de la première. Aussi la direction du théâtre et le représentant de la compagnie Shubert n'ont pas hésité à répondre à la demande pressante du public. "The Student Prince" sera donc représenté de nouveau tous les soirs de la semaine prochaine, commençant lundi.

Harrison Brockbank, dans le rôle de Von Mark est un artiste habile, versé dans la comédie, le drame et l'opéra. Il excelle dans les trois genres. Dans "Student Prince" il est insurpassable et s'est particulièrement couronné de gloire dans ses créations "The Purple Road" "Miss Springtime" "Getting Together", "The Last Waltz" et autres.

Il est du reste merveilleusement secondé par des artistes tels que George Rasely, Estaire Kaye, Percy Hemus, William Tucker, Berna Deane, Colin Hunter, Kay Hawley, Ada Sinclair, Laurie Fisher, William Clarke, Granville Bates, Iven Arbuckle et Valentine Netrie.

La pièce est basée sur le drame fameux de Richard Mansfield "Prince Karl". Le librette a été préparé par Dorothy Donnelly et Sugmund Romberg a composé la musique.

Fritz Kreisler, le 22 mars au Théâtre Saint-Denis

C'est le 22 mars prochain, au théâtre Saint-Denis, que le grand virtuose et compositeur Fritz Kreisler donnera son récital à Montréal.

Le nom de Kreisler est connu non seulement des violonistes mais aussi de tous les amateurs de musique. En effet, Kreisler est réputé pour ses compositions, telles que le "Caprice Viennois" et "Tambourin Chinois", et pour ses adaptations des oeuvres anciennes, valses, menuets, rondinos, pavanes.

Un concert par Kreisler est toujours un événement exceptionnel. Le public est certain d'entendre un virtuose doublé d'un musicien de grande envergure. Et comme le violoniste ne manque jamais d'interpréter ses propres oeuvres, le concert y gagne nécessairement en intérêté.

Les violonistes doivent être grandement reconnaissants envers Kreisler pour ses contributions au répertoire du violon. Il l'a enrichi considérablement par ses adaptations diverses et par ses emprunts à la littérature des autres instruments.

Kreisler est un travailleur et un chercheur. C'est un des rares virtuoses des temps présents qui soient aussi versés dans l'histoire de la musique et qui puissent donner au répertoire violonistique de si importantes contributions.

. Exposition de Tableaux

D'ARTISTES CANADIENS et FRANCAIS DU 1er AU 15 MARS 1926

chez MORENCY Frères, Limitée

346 rue Ste-Catherine Est. (Près Berri)

Ceci tient lieu d'invitation. 10-13

Tous les enfants de 9 à 90 ans, soyez prêts VOICI AU

LOEW'S

TOUTE UNE MENAGERIE

et un

GROUPE DE PHENOMENES

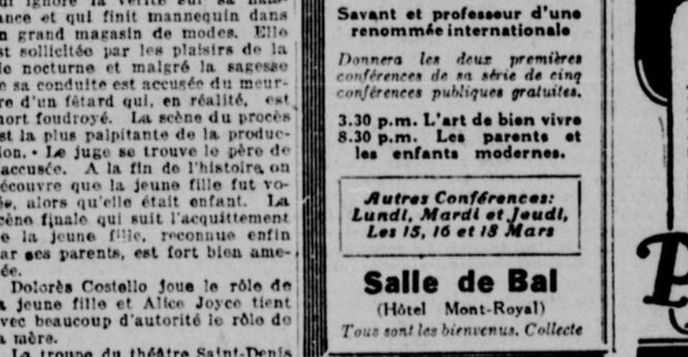
Un immense spectacle de cirque comprenant une énorme troupe des meilleurs artistes du grand cirque Universel. "BIG TOP".

LE GROUPE DE PHENOMENES

L'amusante IRENE 620 livres. | BEATRICE la charmeuse de serpents

La géante LONDY, grandeur 7½ pieds.

LIONETTE la fille à face de lion | PICTORIA la femme tatouée



SEMAINE DU DIMANCHE 14 MARS

Une grande troupe des célébrités du cirque

LILLIAN ST-LEON

La plus belle écuyère du monde montant sans selle.

Les animaux sauvages de Havemann.

Ecole d'équitation BOSTOCK

BOYD et WALLIN

MARCELLINE — le clown

Troupe KAICHA KOBAN et plusieurs autres étoiles de l'arène "BIG TOP"

4 Représentations Dimanche 4

PRIX REGULIERS

Cirque tous les jours à 2.25

Matinée spéciale enfants, tout 0.50

Soirées 0.50 à 2.20

Feature Picture RICHARD DIX in 'Womanhandled'

L'Amour

Saura Atteindre son But

Richard BARTHELMESS

and LOIS MORAN

The New Film Find in "JUST SUPPOSE"

Attractions Supplémentaires Spéciales.

Ouverure: "Moment Musical" avec Lucile Turner, soprano, Naomi Winter, danseuse, Ben Scherzer, violoniste. Arrangement spécial par G. Agostini, Directeur. Comédie-création Palace. — Revue du Palace et autres attractions scéniques.

Produit à Long Island, le terrain de jeux d'Amérique, à l'endroit où le Prince de Galles fut reçu.

Palace

Commençant Dim.

Audition d'Oeuvres Canadiennes

Cette superbe audition sera présidée par le ministre des beaux arts l'honorable L.-A. David. — Compositeurs et artistes réputés au programme.

Frédéric Pelletier, fils du grand et vénéré musicien R.-Octave Pelletier, qui a su éveiller le talent chez la plupart de nos meilleurs artistes, est lui-même un musicien dont la compétence n'est pas discutée.

Il fut reçu docteur en médecine; mais préféra se livrer à son art favori.

Maître de chapelle à l'église St-Jacques, professeur d'Histoire de la

M. FRED PELLETIER

Musique au Conservatoire National de musique, il est de plus un compositeur et un chef d'orchestre émérite.

C'est aussi un critique et un musicographe judicieux. Ses appréciations sont exemptes de préjugés et de favoritisme. Ses jugements font autorité. Bon nombre de nos artistes ont reçu de lui l'élan qui décide d'une carrière. Il est un de ceux qui ont contribué puissamment à l'avancement de l'art chez nous.

Le 13 avril prochain, nous aurons l'occasion de lui, prouver notre admiration dans une de ses compositions qui sera exécutée par le Choeur Saint-Jacques qu'il dirigera lui-même.

Le jeune maître Rodolphe Mathieu est indubitablement le mieux doué de nos jeunes compositeurs modernes. Nullement conventionnel, il ne recherche et ne veut que la beauté. Sa musique est savante, vibrante, passionnée et pleine de tendresse. C'est à sa personnalité qu'elle doit ces caractres.

Rodolphe Mathieu est au surplus un compositeur fécond; il possède déjà un nombre considérable de pièces, telles que "Un trio" pour piano, violon et violoncelle, études intitulées "Caractères" pour violoncelle, une "Symphonie ballet avec Choeur", sur un poème en trois mouvements du compositeur, un "Concerto" pour violon et orchestre, "Préludes" et un "Lied" pour violon et piano.

A Paris de célèbres artistes sont fiers d'interpréter ses oeuvres. C'est d'abord Léo-Pol Morin, le merveilleux pianiste canadien, qui dans chaque concert qu'il donne, met toujours au programme quelqu'une de ses oeuvres; puis Marguerite Béria de l'Opéra Comique et de l'Opéra de Boston, avec l'orchestre des Concerts Lamoureux; et fait important à noter, c'est la première fois qu'un compositeur canadien a eu l'honneur d'être inscrit au programme de ces célèbres concerts. Ce sont encore Charles Hubbard, ténor américain, Sarah Fisher de l'Opéra Comique et le Quatuor à cordes Krettly.

Dans le compte-rendu d'un des concerts Krettly, le "Ménestrel" donne, sous la signature de A. Schnaffer, cette élogieuse appréciation de son puissant talent.

"La pièce pour quatuor à cordes, d'un jeune compositeur canadien, M. Rodolphe Mathieu, par une jeune vivacité de mouvement, fut, des pièces exécutées à cette séance, celles qui nous parut dénoter le tempérament le plus prodigue."

Ce quatuor ,nous en pourrons goûter la beauté au concert du 13 avril, au Monument National.

D'autres de ses oeuvres furent chantées encore à Paris par Victor Brault et par Mme Campredon de l'Opéra, qui donna l'"Harmonie du Soir" sur un poème de Beaudelaire pour violon et orchestre et "Un peu d'ombre" également pour orchestre, qui sera chanté le 13 avril par le grand artiste Rodolphe Plamondon.

Avec de tels dons, cultivés par un travail persévérant et soutenus par nos encouragements, ne pouvons-nous pas rêver voir dans l'avenir, se dessiner la personnalité de Rodolphe Mathieu, comme un innovateur à l'instar de Wagner, de Schriabine et de Debussy? Espérons.

A cette belle audition d'oeuvres canadiennes, prendront part nos meilleurs artistes: Rodolphe Plamondon, Léo-Pol Morin, Albert Chamberland. Nous ferons connaître les autres interprètes plus tard.

Outre que l'on assistera à un vrai régal artistique, on aura l'occasion de venir en aide aux tuberculeux pauvres de l'Institut Bruchési.

L'empressement du public à se réserver des places prouve que l'on s'attend à une magnifique manifestation d'art canadien. Il est prudent de ne pas trop tarder. Les

M. RODOLPHE MATHIEU

billets sont en vente à l'Institut Bruchési, 30, Saint-Hubert, téléphone Est 5929, au prix de $2.00, $1.50, $1.00.

Jeanne JARRY

A l'Epiphanie

C'est ce soir, à 8 heures, qu'aura lieu la grande soirée organisée par M. et Mme O.-E. Benoit, et un groupe d'autres personnes dévouées au bénéfice du club de balle-au-camp.

Les organisateurs ont choisi le cercle Saint-Jean-Baptiste, section Verdun, dont M. J.-Roméo Amiot, est le directeur.

Le programme comprend une pièce en un acte, concert, et folklore.

Voici les artistes qui feront les frais de la soirée: Mlles Gisèle et Yvonne William, M. M. Amherst Hébert, jeune folkloriste canadien, M. Antonio Bourdon, Antonio Demers, René Gaulin, Raymond Magnan, Paul Campbell, Charles Cadot, Léo Lamontagne, Paul Trudeau, Sylvio Constantineau, Paul Lavigueur.

AU THEATRE AMHERST

GRETA NISSEN ET ERNEST TORRENCE dans "The Wanderer", le grand film biblique, à l'affiche du Théâtre Amherst, de dimanche à mercredi.

Un grand artiste canadien: M. Xavier Mercier

Les lieux où ils se sont pour la première fois réveillés à la vie, exercent sur certains tempéraments une véritable attraction à laquelle il est parfois bien difficile de résister ou de ne pas se soumettre.

Dans sa retraite tranquille, remplie de souvenirs d'une féconde carrière momentanément interrompue, imprégnée d'une atmosphère

M. XAVIER MERCIER, tel qu'il apparaissait à Bordeaux, aux côtés de Noté, dans le rôle de Raoul de Naugis des Huguenots.

artistique véritable, loin des grandes scènes de l'Opéra Comique de Paris, du Covent Garden de Londres et des théâtres des capitales européennes, dont il fut, à une époque qui n'est pas considérablement éloignée, une vedette très célèbre, M. Xavier Mercier, le fameux ténor canadien, obéissant en cela à une sensation intime, s'est retiré depuis quelques années. Et ceux qui, comme moi, ont pu constater qu'il était en pleine maturité de son beau talent, plus que jamais possesseur de cette voix réellement extraordinaire, qui a été une révélation pour tous les connaisseurs et amateurs qui l'ont entendue n'ont pu que déplorer avec grands regrets cette attitude silencieuse de l'artiste.

Par son tempérament, par sa formation intellectuelle, par tout lui-même, M. Mercier est un artiste supérieur. Il lui a manqué, pour arriver à la célébrité mondiale de certaines étoiles, l'art du cabotinage ou de la réclame américaine: il fut trop artiste et pas assez homme d'affaires.

Aux rares personnes qu'il a admises dans son intimité, M. Mercier inconsciemment a fait montre de ses qualités exclusives, qui lui ont valu sa réputation si répandue en Europe.

En effet, combien de ténors aujourd'hui peuvent se louer d'avoir un organe vocal égalant en puissance celui d'un très fort baryton et en étendue celui d'une chanteuse légère ? Et si en plus le timbre de la voix est riche et chaleureux, n'est-ce pas là un miracle physiologique ?

Je n'insisterai pas sur ces avantages, qui sont en réalité plutôt des dons naturels, n'ayant demandé aucun effort à celui qui en est le dépositaire. Avec la plus belle voix du monde, il ne s'ensuit pas que l'on est un artiste accompli. La réunion de tous les talents ne se rencontre pas dans aucun être humain.

Pourtant, — et ceux qui n'ont pu comme moi être témoins, me taxeront peut-être d'exagération et de parti-pris, — M. Mercier a été splendidement doué de toute façon. Son interprétation de son personnage dans Guillaume Tell, Sigurd, les Huguenots, la Juive, Othello et tout le répertoire de l'Opéra Comique a été louée par les journaux français du temps. A côté des Noté, des Plançon, des Journet pour ne nommer que ceux-là, Mercier jouait les grands rôles classiques. Son tempérament vibrant et sûr, sa stature imposante contribuaient au succès qu'il remportait.

Et c'était un jeune canadien-français que des directeurs de théâtre chargeaient de chanter des rôles hérissés d'énormes difficultés.

Mais on ne demeure pas longtemps à Paris, sans devenir quelque peu parisien et en même temps volage. Avec une insouciance bien française, M. Mercier laissait la scène, pour brosser, bien inhabilement, tel un enfant qui tâtonne, des toiles qu'il ne montrait à personne ou à peu près. Et il délaissait bientôt ses pinceaux pour écrire de la musique. M. Mercier rirait bien à son aise si quelqu'un venait lui dire que les mélodies qu'il a signées ont une grande valeur. Non. L'artiste se laissait aller à sa fantaisie qui était charmante. Et, en admettant que la musique adaptée aux poèmes par M. Mercier, n'était pas d'une facture compliquée et savante, il faut au moins louer la justesse de la mélodie ou, autrement dit, du motif. M. Mercier a écrit de la musique, non pas parce qu'il était musicien, mais parce qu'il sentait et qu'il lui fallait exprimer ses sensations.

Ce que je viens de dire de M. Mercier, je l'ai dit moins bien que je ne l'aurais voulu. Et d'autant plus orgueilleux de ce grand renom que possède notre compatriote, que ce dernier m'honora de son amitié, je lui fais hommage de cette courte chronique. Un journaliste est reconnaissant à sa façon, mais ici la reconnaissance n'a rien à voir dans les éloges adressés. C'est un hommage rendu au talent de celui qui contribua dans sa sphère à faire rayonner le nom des canadiens-français.

Jean-Charles LeFrançois.

Une troupe complète de cirque avec sa ménagerie et ses clowns, au Théâtre Loew's.

Petits et grands, vieillards, hommes sérieux et constamment plongés dans l'étude de problèmes difficiles, ceux même qui ne trouvent jamais une minute pour se reposer du labeur incessant, ne voudront pas manquer l'occasion de s'amuser franchement, quelques heures la semaine prochaine.

C'est le théâtre Loew's qui offre à sa clientèle toujours de plus en plus nombreuse, une troupe complète de cirque. Cette troupe servira de tout pour tous et la comédie aussi bien que le chant ne manqueront pas de plaire tant par le bon goût que par la manière de les rendre. Le choix des divertissements de ce cirque a été fait avec un soin particulier.

Et sur la scène toute la ménagerie figurera les lions, les léopards, les tigres du Bengale, tous merveilleusement entraînés. On verra aussi Lillian S. Léon surnommée "Queen of the Sawdust Ring" et ses chevaux arabes; Marcellin, le fameux bouffon de l'hippodrome, des artistes acrobates, des acrobates européens, les cavaliers de l'école de Bostock, des équilibristes japonais et quelques monstruosités telles que "Londy" géante hollandaise, mesurant sept pieds, six pouces; Jolly Irene, une délicate petite fille pesant 620 livres; Madame Pictoria aux 1000 tatouages; Madame Béatrice, charmeuse de reptiles, et Lionnette, la femme à figure de lion.

Un directeur est chargé d'annoncer chaque acte qui ne manquera pas de soulever les rires des spectateurs aussi bien que l'émotion.

La production cinématographique au programme met en vedette Richard Dix, l'artiste bien connu et très applaudi dans sa dernière production "The Vanishing American". Cette production est intitulée "Womanhandled" et nous montre en-

LIONETTE, la femme à tete de lion, avec la troupe de cirque, la semaine prochaine, au Loew's.

core quelques scènes intéressantes de l'Ouest américain.

Une comédie, une revue des plus récents événements et une ouverture espéciale pour le cirque, jouée par l'orchestre de Edmund Sanborn compléteront le programme.

Au Français : "Lady Windermere's Fan", avec Irene Rich, May McAvoy, Bert Lytell et Ronald Colman.

Lady Windermer's Fan (l'Eventail de Lady Windermere) voilà le titre de la grande production qui est affichée au théâtre Français pour demain, lundi et mardi. Cette production, au dire de la critique américaine est une production pour les dames. C'est pour cette raison que tous les hommes voudront aller au Français ces jours prochains.

La distribution de cette production est déjà une attraction car au nombre des principaux acteurs qui jouent des rôles en vedette, nous voyons Ronald Colman, Irene Rich, May McAvoy, Bert Lytell, c'est-à-dire quatre étoiles de première grandeur.

"Lady Windermere" est une histoire d'amour, de haine, de jalousie et de faiblesse humaine. Le directeur Lubitsch, est le même qui donna "Passion", "The Mariage Circle", "Déception", Arabian Night", "Three Women", etc. L'histoire très intéressante et qui tient le spectateur en haleine du commencement à la fin, se résume ainsi: Lord Windermere hanté par la jalousie, trouve l'éventail de sa femme dans l'appartement d'un monsieur dont la réputation laisse à désirer. Il se propose de trainer sa femme dans la boue d'un scandale. Une autre femme de moeurs inavouables, entreprend de sauver la jeune femme à la veille de faire un coup de tête. Et l'intrigue se complique de la découverte que la femme cause de tout ce chambardement est justement la mère de la jeune épouse.

C'est vraiment une production de tout premier ordre. La mise en scène est superbe, les costumes d'une grande richesse et c'est une vue que toutes les femmes voudront faire voir à leur mari.

Cette production Warner est montrée pour la première fois à prix populaires. De plus, le spectacle comprendra d'autres vues intéressantes et deux numéros de vaudeville de New-York, retenus à grands frais par la direction qui ne néglige rien pour donner à ses patrons les meilleurs programmes à Montréal à des prix aussi minimes.

Dimanche le 14 Mars
Charles Goulet
Fête St-Patrice
Margaret Lyons
Moodie
THE QUEEN'S MONTREAL

UN CLOWN FAMEUX, AU LOEW'S

MARCELLINE, le fameux clown de l'Hippodrome de New-York, que l'on applaudira, la semaine proc haine, au Théâtre Loew's.

A l'Impérial : "The Final Rehearsal", revue-musicale, avec James Mahoney et Ellen Cecil.

"The Final Rehearsal" à l'affiche du théâtre Impérial, la semaine prochaine est une amusante revue-comédie avec musique. James Mahoney et Ellen Cecil sont en tête de la compagnie qui comprend aussi B. J. Murphy, Melba Carlton, Franklin Crawford, May Falls, Olive Vernell, Alyce Hartt, George Spelvin et William Hennes.

Thomas-J. Ryan, nous arrive avec une comédie intitulée "Father is Right". Il y a quelques années M. Ryan était l'un des plus populaires comédiens du vaudeville. Elle est classée au nombre des classiques sa revue "Bike Hoggerty" et c'est aussi une oeuvre populaire que "Old Lip" et nombre d'autres qu'il est inutile de nommer.

"All in Fun" avec Moran et Wiser, deux australiens, est aussi à

IVA HOLMES, au programme de vaudeville du Théâtre Impérial, la semaine prochaine.

l'affiche. Ils ont aussi intitulé leur revue "Boomerang". L'exécution de cette revue est assez difficile, mais les artistes font preuve d'un talent très développé et leurs plaisanteries ne nous donnent pas le temps de voir les difficultés de l'exécution.

Mill et Iva Holmes nous présentent une revue musicale intitulée "The Country Gentleman". M. Will personnifie à la perfection et Mlle Holmes est une délicieuse jeune fille, très agréable à voir et à entendre.

Rody Jordan est un ménestrel. C'est un pseudo nègre très amusant, excellent musicien, joueur de saxophone, pour qui la mélodie est chose aussi facile à rendre que la comédie.

Wheeler et Wheeler ont été surnommés "The Radium Bugs". Ils ont une superbe revue tournante. Ce sont des artistes sur le patin à roulettes et personne n'a pu les ratrapper.

La production cinématographique met en vedette Maurice "Lefty Flynn" dans "The Traffic Cop".

Mlle Jane Cary et M. Jean Riddez, en attraction spéciale, dimanche, au Théâtre Capitol.

La direction du théâtre Capitol offre à sa clientèle, pour dimanche seulement, un numéro spécial.

Mlle Jane Cary, soprano, bien

M. JEAN RIDDEZ, baryton, que l'on entendra, la semaine prochaine, au théâtre Capitol.

connue à Montréal, et qui nous arrive d'une importante tournée en Espagne, en Belgique et en France; et M. Jean Riddez, baryton, de l'Opéra, se feront entendre dans

Mlle JANE CARY, soprano, qui chantera, la semaine prochaine, au théâtre Capitol.

des extraits d'opéras. Ce numéro spécial sera présenté dans un fort joli décor et avec l'accompagnement de l'excellent orchestre du théâtre Capitol, sous la direction de M. Jerry Shea.

Mlle Jane Carry est arrivée récemment à Montréal pour y passer quelques mois. Elle y était à peine que la direction du théâtre Capitol la sollicitait. Elle dût revenir, chassée par les inondations de Belgique .Elle chantait "Madame Butterfly" à Liège lorsque les inondations commencèrent. Mlle Jane Cary est, on le sait, une interprète de "Madame Butterfly".

M. Jean Riddez est très connu à Montréal par son école de chant et par les diverses manifestations lyriques auxquelles il a participé. En plus de cette attraction, il y aura ouverture par l'orchestre de M. Jerry Shea.

Le film à l'affiche est "La Grande Duchesse et le Garçon d'Etage", adaptation de la fine et spirituelle comédie d'Alfred Savoir, avec Adolphe Menjou et Florence Vidor dans les principaux rôles.

Dantes Belleau
Professeur de Piano,
Pianiste de concert.
4644 DELORIMIER. AMherst 6513.

DANSE Sam. Lundi: 9 P. M.
Salle Stanley
92, rue Stanley
Messieurs: 50c Dames: 25c
DANSE TARDIVE de la ST-PATRICE
Danses irlandaises par Carrie Biggers
Orchestre Sthal. Billets: 50c
Prix de présence. Bague à diamant de $35.00

HOTEL PLACE VIGER
SOUPER-DANSANT
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
ORCHESTRE SPÉCIAL
$1.50
PLACES RÉSERVÉES À MAIN 5720

Théâtre St-Denis, 22 Mars
KREISLER
Le plus grand violoniste du monde. Les billets seront en vente lundi prochain chez Lindsay et chez Arhambault. Prix de $1.00 à $3.00, plus taxe de 10%.
Direction: LOUIS H. BOURDON. 14-3

Théâtre St-Denis *Commençant Dimanche*
"ATTAQUE NOCTURNE"
Vue Principale

Titres français.
Prix Populaires:
20c, 25c, 35c

Drame Grand Guignol en Deux Tableaux
Par André de Lorde

Le commissaire.... M. J. P. Filion
Jules Bonnard.... M. G. Dauriac
Un agent.... M. E. Hamel
Landry.... M. M. Pelletier
Mme Lavallois, Mme Jeanne Demons
Virginie Guépin, Mme Jeanne Maubourg
Début de M. G. Dauriac
Intermède par Mlle E. Prégent
Mise en scène de M. M. Pelletier

Attraction Supplémentaire:
Comédie de l'écran
Larry Semon
dans
"TRIPS AND TANGLES"
Ouverture: "Ruy Blas"
Orchestre de concert du St-Denis.
Eugène Bastien, Chef d'orchestre.

Commençant Dimanche
ST-DENIS

Imperial

Lundi est la "Soirée de Charleston"—La grande soirée de la semaine.
Samedi, Matinée Aubaine de 1.00 à 2.30..... 30c
Dimanche, Spécial de 1.00 à 2.30, 500 sièges à 30c

LE PLUS BEAU ET PLUS CHIC THEATRE DE MONTREAL.
AMHERST
ST CATHERINE AT AMHERST
PHONE EAST 7466

COMMENCANT DIMANCHE

— SUR L'ECRAN —
L'histoire de l'amour de tous les temps.
The Wanderer
Avec
Ernest Torrence
Greta Nissen
William Collier, Jr
Wallace Beery
Tyrone Power,
Kathlyn Williams
Vous verrez dans "The Wanderer", quelques-unes des plus grandes scènes d'amour jamais mises à l'écran.
Une vue d'une beauté et d'une somptuosité incomparables.

Prix d'Entrée
Matinée..... 15c — 20c
Soirée..... 30c — 40c
Les prix de soirée sont en force toute la journée le dimanche.
Représentation continuelle de 12.30 à 11 P.M.

N'Oubliez-pas
600 bons sièges en soirée à 30c

— SUR LA SCENE —
UN AUTRE EXCELLENT PROGRAMME DE VAUDEVILLE
The Great Santelle & Co.
Fameux athlète de réputation mondiale. Beaucoup de rire et d'émotions.
GUILLANO & MARGARET dans une nouveauté musicale qui plaît.
WALTER GILBERT dans "Tangle Tales"
RUSSELL & VIVAN divertissateurs agréables, pleins d'humour.
JIMMY NORTON populaire artiste de genre.
La Sensation de la Ville
HENRI et ses fameux SYNCOPATEURS
présentant des extraits de "THE STUDENT PRINCE"
GRAND CONCOURS DE CHARLESTON TOUS LES SOIRS, LA SEMAINE PROCHAINE.
Des prix de $10. et $5. seront donnés aux gagnants, chaque soir, lundi mardi, mercredi et jeudi.
VENDREDI SOIR:
Tous les gagnants des concours antérieurs prendront part à la grande épreuve finale.
1er prix $50.00, 2ème prix $25.00.
LE MEILLEUR SPECTACLE EN VILLE.

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET FROID

Une forte pression atmosphérique est centralisée sur la région du nord-ouest. A partir du Manitoba jusqu'aux provinces maritimes, la température a été modérément froide.

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE : 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM : 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE : 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée d'une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BOURGEOIS — A Beloeil, 27 février 1926, à M. et Mme Raymond Bourgeois, née Alice Beauregard, un fils, baptisé Joseph-Raymond-Albert-Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Beauregard.

BELAND — A Montréal, le 9 mars 1926, à M. et Mme Aurélien Béland, née Mariette Beauchamp, rue Letourneux, un fils, baptisé le 11 courant, Joseph-Jean-Guy-Rodrigue-Aurélien. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Bergeron, de Québec, grands'parents de l'enfant. Porteuse, Mme Hypolite Béland, grand'mère.

DUCAP — A Montréal, le 8 mars 1926, à M. et Mme Charles Ducap, née Marie-Louise Marcil, un fils, baptisé Joseph-Roméo-Rodoipre-Roger. Parrain et marraine, M. Rodolphe Chevalier et Mlle Alma Corbeil, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Ernest Lavoie, grand'tante de l'enfant.

DAIGNEAULT — A Montréal, le 8 mars, l'épouse de M. J.-A. Daigneault, née Marie-Jeanne Roberge, une fille baptisée Marie - Jeanne - Bérengère - Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme E. Daigneault, grand-parents de l'enfant. Porteuse, Mme A. Bleau. 16-2

DUROCHER—A Tétreaultville, le 2 mars 1926, à M. et Mme Emile Durocher, née Eugénie Démarais, une fille, baptisée Marie-Bernadette-Yvette. Parrain et marraine, M. et Mme Alias Durocher, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Comtois.

GODARD — A Montréal, le 8 mars 1926, l'épouse de M. Joseph Godard, une fille, baptisée Marie-Eva Godard. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Therrien, de Montréal. Porteuse, Mme Eva Desormier. 15-2

LEFEBVRE — A Beauharnois, le 1er mars 1926, l'épouse de M. Georges Lefebvre, née Blanche Mack, une fille, baptisé Joseph-Ulysse-Georges. Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Riendeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme John Mack, grand'mère de l'enfant. 15-2

LALONDE — A Verdun, le 8 mars 1926, l'épouse de M. Adélard Lalonde, née Yvonne Desrosiers, une fille, baptisée Marie-Germaine-Denise. Parrain et marraine, M. Albert Rodrigue et Mlle Germaine Desrosiers, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Léopold Lalonde, tante de l'enfant. 15-2

LAVOIE — A Montréal, le 23 janvier 1926, l'épouse de M. J. A. Lavoie, née Blanche Gauthier, un fils, baptisé Joseph-René-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Yefebvre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Elzéar Gauthier, grand'mère de l'enfant. 15-2

LECLAIRE — A Montréal, le 11 mars 1926, à M. et Mme Joseph Leclaire, un fils, baptisé Joseph-Antonio-Elie-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Elie Leclaire. Porteuse, Mlle Yvonne Lecimire, tante de l'enfant.

LAPARE—A Montral, au No 307 rue Beaulieu, l'épouse de M. René Laparé, née Eva Larocque, un fils, baptisé Joseph-Ovila-Aimé-René. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Belisle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alfred Lanctôt, tante de l'enfant.

MASSON — A Montréal, le 9 mars 1926, à M. et Mme Pacifie Masson, née Rose-Alma Boulanger, un fils, baptisé Joseph-Paul-Albert. Parrain, M. Albert Vézina, marraine, Mlle Jeannette Boulanger, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alfred Boulanger, grand'mère de l'enfant.

METRAS — A Montréal, le 7 mars 1926, l'épouse de M. Florian Métras, née Eva Dufresne, un fils, baptisé Joseph-Antonio-Léon-Bernard. Parrain et martaine, M. et Mme Léon Poissant, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurentia Métras, tante de l'enfant. 15-2

MONETTE — A Lachine, le 5 mars 1926, à M. et Mme Wilfrid Monette, née Adeline MacDonald, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Rita-Cécile. Parrain et marraine, M. l'abbé Donald MacDonald, oncle de l'enfant, et Mme Edouard Guay, tante de l'enfant. Porteuse, garde O. Varonneau. 15-2

ROCHETTE — A Montréal, le 6 mars 1926, au No 1275 rue Panet, l'épouse de M. Philias Rochette, née Bertha Beaupré, une fille, baptisée Marie-Rita-Jacqueline. Parrain et marraine M. et Mme Albert Masse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Vve A. Beaupré, grand'mère de l'enfant. 15-2

TAILLON — A Verdun, au No 1322 rue St-Joseph, l'épouse de M. Napoléon Taillon, née Juliette Poirier, un fils, baptisé Joseph-Julien-Jacques. Parrain et marraine, M. Gaetan Poirier et Mlle Lucienne Poirier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme J. E. Poirier.

DECES

CROTEAU — A Montréal-Nord, le 12 mars 1926, est décédé M. Edouard Croteau, à l'âge de 61 ans, époux de Marie-Louise Gosselin.

Le cortège funèbre partira de sa demeure, No 25, 2ème avenue, lundi, à 8 hrs pour se rendre à l'église de Ste-Gertrude, et de là au cimetière du Sault-au-Récollet.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Directeurs de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1.03. 70 Rachel Est.
260-S-jno

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Est 1238. Assurances Funéraires.
241, RUE STE-CATHERINE EST

DECES

ARCHAMBAULT — A S.-Marc de Richelieu, le 11 mars 1926, à 69 ans, est décédée Rose-Anna Messier, épouse de Toussaint Archambault. Funérailles lundi, le 15 courant, à S.-Marc, à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BENARD — A Saint-Hyacinthe, le 4 mars 1926, est décédée Mme Léon Bénard, née Sara Warner. Les funérailles ont eu lieu mardi, le 9 mars, à Henryville, Qué.

BARRETTE. — A Montréal, le 13 courant, à l'âge de 92 ans 8 mois, est décédé Rémi Barrette. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira du No 4 rue De Lanaudière, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARBONNEAU —A Chicoutimi, le 11 mars 1926, décédée Madame Ovila Charbonneau, née Clara Audette. Funérailles lundi, le 15 courant. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAGNON—A L'Hôtel-Dieu, le 12 du courant, à l'âge de 23 ans et 8 mois, est décédée Huberta Chagnon, fille de Hubert Chagnon et de Marcelline Lagarde. Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église Saint-Viateur d'Outremont. La dépouille mortelle est exposée à l'Hôtel-Dieu.

DELISLE — A Montréal, le 12 mars 1926, à l'âge de 59 ans, 5 mois, est décédé à l'hôpital Notre-Dame, Omer Délisle, époux de Donalda Sénécal. Les funérailles auront lieu lundi. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2662, rue Notre-Dame ouest, à 7 hrs 45, pour l'église Sainte-Clotilde, où le service sera célébré.

DECELLES — A Montréal, le 12 courant, est décédé Antoine Decelles. Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant, le convoi partira du No 576 rue Davidson.

GRATTON—A Montréal, le 12 mars 1926, à l'âge de 69 ans, est décédé Adélard Gratton. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 832 De S.-Valier, à 10 hrs 15 pour se rendre à l'église Saint-Edouard où le service sera célébré, à 10.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le défunt faisait partie du Tiers-Ordre et de la Congrégation des hommes.

GROTHE — A Verdun, le 11 mars 1926, à l'âge de 26 ans, 5 mois, est décédé François-Philippe Grothé, fils de feu Georges Grothé. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-père, M. Adélard Reeves, No 805, rue Church, Verdun, à 7.45 hrs pour se rendre à l'église de Notre-Dame des Sept Douleurs, Verdun, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNON — A Montréal, le 12 courant est décédé Léon Gagnon. Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant le convoi funèbre partira du No 1826 rue Plessis pour se rendre à l'église St-Joseph, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBEAU-PIGEON—A Ville Saint-Laurent, le 13 mars 1926, à l'âge de 71 ans, est décédée Emilia Pigeon, épouse de feu Alphonse Lebeau, et mère de l'abbé Alexandre Lebeau, curé de S.-Adolphe de Howard. Les funérailles auront lieu le mardi 16 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 31, Avenue de l'Eglise, Ville S.-Laurent à 9.45 heures pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré. La défunte était dame de Sainte-Anne et membre du Tiers-Ordre. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 16-2

LEMIRE — En cette ville, le 11 du courant, est décédé M. Ernest Lemire, à l'âge de 73 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église de Saint-Léon de Westmount à 9 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 584 Côte Saint-Antoine, à 9 hrs moins le quart. Parents et amis sont invités.

LEMIRE—En cette ville, le 11 du courant, est décédé M. Ernest Lemire, à l'âge de 73 ans. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. A. Vallières, No 1062 rue St-Viateur, à 8.10 heures, pour se rendre à l'église St-Viateur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAVALLEE — A Montréal, le 12 mars 1926, à 85 ans, est décédée Dame Léa Auger, épouse de feu Anselme Lavallée. Le service aura lieu à S.-Lin lundi matin, à 9 hrs. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Ovide Perrault, No 1590 rue Saint-Hubert, Montréal, à 4 hrs 30 samedi, par le train de S.-Lin, par la gare du Mile-End. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAFRAMBOISE—A North Lancaster, Ont., le 12 mars courant, à l'âge de 80 ans, 2 mois, 6 jours, est décédée Mme Vve Michel Laframboise, née Florence Séguin. Les funérailles auront lundi, le 15 courant, le convoi funèbre partira à 9 heures pour se rendre à léglise paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPIERRE — A Montréal, le 12 courant est décédé Adolphe Lapierre. Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant le convoi funèbre partira du No 1926 rue Plessis à 7.30 heures pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBEAU-PIGEON—A Ville Saint-Laurent, le 13 mars 1926, à l'âge de 71 ans, est décédée Emilia Pigeon, épouse de feu Alphonse Lebeau, et mère de l'abbé Alexandre Lebeau, curé de S.-Adolphe de Howard.

Les funérailles auront lieu le mardi 16 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 31, Avenue de l'Eglise, Ville S.-Laurent à 9.45 heures pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré. La défunte était dame de Sainte-Anne et membre du Tiers-Ordre. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 16-2

LEMIRE — En cette ville, le 11 du courant, est décédé M. Ernest Lemire, à l'âge de 73 ans.

Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église de Saint-Léon de Westmount à 9 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 584 Côte Saint-Antoine, à 9 hrs moins le quart. Parents et amis sont invités.

LEMIRE—En cette ville, le 11 du courant, est décédé M. Ernest Lemire, à l'âge de 73 ans.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt 584 Côte St-Antoine, à 9 heures moins le quart.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 15-2

PRATT, Charles S. — A Longueuil, le 11 courant, à l'âge de 57 ans 1 mois 20 jours, est décédé Charles L. Pratt, époux de Mélina Denicourt. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira du No 30 rue Longueuil, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église paroissiale de Longueuil.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 16-2

PAPIN — A l'Hospice des Incurables, le 11 mars à 4 hrs a.m., Dr Napoléon Papin, à l'âge de 76 ans.

Le service sera chanté à S.-Gérard Magella, à 9.30 a.m., lundi, le 15 courant. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBERT — A Montréal, le 11 mars 1926, à l'âge de 54 ans, 6 mois et 10 jours, est décédé Aslida Charbonneau, épouse d'Alfred Robert, inspecteur. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 229 rue Chambord, à 8.15 heures pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kostka et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBERT—A Montréal, le 11 courant à l'âge de 54 ans, 6 mois, est décédée Aslida Charbonneau, épouse de Alfred Robert, Inspecteur.

Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 229 rue Chambord, à 8.15 heures pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kostka et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 15-2

TRUDEL-HENRICHON. — A Montréal, le 12 courant, à l'âge de 36 ans 2 mois 12 jours, est décédé Alice Henrichon, épouse d'Eugène Trudel. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira du No 43 rue Bielle, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église de la Côte St-Paul et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POUR LE COMMERCE DE L'EST

On demande un raccordement du pont de la rive sud à la rue S.-Catherine.

VERS LA FLORIDE

Un mouvement se prépare, dans les cercles commerciaux de l'Est, en faveur d'un raccordement attaché au pont de la rive-sud destiné à unir directement la rue Sainte-Catherine avec le tablier du pont. Composé d'une double voie latérale, ce raccordement permettrait aux citoyens qui circuleront sur le pont de monter et descendre, rue Sainte-Catherine, sans passer par la rue Burnett, entrée principale de la voix carrossable.

Aucun plan définitif n'a été arrêté en vue de ce projet, mais on assure qu'il est temps d'y voir pendant que les ingénieurs sont à dessiner les derniers détails de la superstructure du pont. Pour ce qui est de la soustructure, on sait que les plans sont définitifs et que les travaux sont en cours.

Le projet d'une double passerelle unissant le pont avec la rue Ste-Catherine aurait une double portée, dit-on. Celle de décongestionner l'entrée du pont, rue Burnett, près de la rue Delorimier et celle d'aider au développement immédiat de la partie est de la rue Sainte-Catherine.

VERS LA FLORIDE

L'agence des voyages Jules Hone, nous communique les enregistrements suivants: pour les Bermudes, se sont embarqués ces jours derniers, de New-York, MM. Gaspard Archambault; Aimé Cousineau; M. et MmeJames-H. Webb, Mlles Muriel Webb et R.-B. Watson.

MM. J.-F. Vallée et Mme Napoléon Rochon s'embarqueront pour la Havane et la Floride pour ne revenir à Montréal que dans un mois.

Egalement pour la Floride, ont quitté Montréal hier soir: M. et Mme F.-J.-B. Rolland; M. et Mme Olivier Rolland; Mme F.-G. Laviolette, Marie Hilman. Ces derniers voyagent en groupe.

Funérailles de Mme Hormisdas Rivard

GRAND'MERE, 12. (Du correspondant de la "Patrie") — Ces jours derniers en l'église S.-Jean-Baptiste ont eu lieu les funérailles de madame Hormidas Boisvert, née Emma Garceau. La défunte était âgée de 49 ans et 5 mois.

Elle laisse pour la pleurer, son époux, et sept enfants, dont: Hormisdas, Edmond, Anita, Armand, Emilien, Germaine et Alice, tous de S.-Jean-Baptiste.

La défunte qui faisait partie de la Fraternité du Tiers-Ordre de S.-François fut portée avec les honneurs dues à cette société. Les porteurs furent: MM. Napoléon Lemay, Arsène Ricard, Joseph Girardin, Nazaire Ricard et Flavien Jacques, Mme Edmond Laforme portait la croix.

Durant le service la quête fut faite par MM. Arsène Ricard et Napoléon Lemay, accompagnés de leurs épouses.

Le service fut chanté par M. le curé de la paroisse l'abbé Horm. Deschesnes assisté de MM. les abbés Arthur Brunelle et A. Boucher comme diacre et sous-diacre.

Feu Mme Lemaire

S.-HYACINTHE, 13 (Du correspondant de la "Patrie"c. — Nous apprenons la mort de madame Eveline Lemaire, épouse de Onésiphore Phaneuf, marchand de chaussures de cette ville, décédée jeudi, à l'âge de 36 ans, après deux mois de maladie.

Elle laisse après elle, outre son mari, ses deux enfants: Gaston et Raymond Phaneuf; sa mère, dame Vve J.-L. Lemaire; ses soeurs, Aurore, épouse de Georges Langevin; Diane épouse de Eugène Allaire, et Mlles Marie-Flore et Blanche-Ada, de cette ville; un frère, Emile Lemaire, de New-Haven, Conn ; ses beaux-frères, M. l'abbé Honorius Phaneuf, curé de Ste-Anne de Sorel, Lorenzo, en religion, le Rév. Frère Claude, des RR FF. Maristes, et professeur au collège Laval, de Montréal, Eliodore Phaneuf, pharmacien, de Montréal, Richard Phaneuf, industriel, de S.-Judes; Madame Arthur Girard et Mlle Ernestine Phaneuf, ces deux dernières, de Sorel.

Conférence du dimanche au Monument National

Dimanche, le 14 mars 1926, à 2.30 h. p.m., M. le professeur C.-N. Valin, dans sa conférence sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Principes d'hygiène alimentaire (suite)".

Cette conférence sera illustrée à l'aide de projections lumineuses.

MESSE ANNIVERSAIRE

GRAVEL. — Le 12 courant, à 7.30 heures, à l'église St-Denis, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Thomas Gravel. Parents et amis sont priés d'y assister.

SERVICES ANNIVERSAIRES

LEMIEUX—Le 20 mars courant, à 8½ heures, à l'église de Notre-Dame de Grâce, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Pascal Lemieux.

Parents et amis sont priés d'y assister.

REMERCIEMENTS

AUBE—MM. Jos. et Philippe Aubé, avocat, remercient toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Jos. Aubé, née Emma Gosselin.

CHARBONNEAU — La famille Gendron Charbonneau remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Alcide Charbonneau, soit par offrandes de messe, tributs floraux, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. 16-2

MARSAN — Mme Stanislas Marsan et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Stanislas Marsan, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

DANS LE MONDE DES THÉATRES

Les "Jolies Baigneuses" de "Rube" Bernstein, avec Jack Hunt et Clyde Bates, au Gayety.

Les "JoliesBaigneuses" de "Rube" Bernstein seront au théâtre Gayety à partir de dimanche soir prochain. "Rube" garantit personnellement que cette attraction est la meilleure qu'il ait encore offerte au public et l'on sait qu'au cours de sa longue carrière d'impressario, "Rube" a été en faveur auprès des amateurs à cause de l'excellence des spectacles qu'il présentait. Pour former cette nouvelle troupe, "Rube" a choisi des vedettes reconnues et il a conservé les acteurs et actrices qui dans ses spectacles récents brillèrent le plus.

Jack Hunt et Clyde Bates viennent en tête les étoiles: ce sont deux comédiens burlesques, comme l'on en voit rarement au théâtre.

D'une physionomie inaccoutumée et nouvelle, Hunt et Bates ont un répertoire inconnu de farces irrésistibles, qui ne manqueront pas de faire rire le public.

La jolie Vinnie Phillips tient encore le rôle d'ingénue et Millo Phillips elle aussi présentera de nouvelles chansons et portera des costumes originaux récemment dessinés pour elle exclusivement.

Max Starum et Ethel Bailey, qui font partie du circuit de vaudeville "Keith", sont respectivement l'acteur de composition et la première chanteuse. Leurs danses et leurs chansons sont d'un genre absolument inédit. Le premier rôle est tenu par James Holly, un acteur de grand talent et de longue expérience.

Dorsey Biron, une gentille brunette et une danseuse élégante, sera l'une des principales attractions des "Jolies Baigneuses". Mlle Biron fait ses débuts dans le burlesque. Elle était auparavant une vedette dans le vaudeville mais elle est venue aider Mlles Phillips et Bailey et leur apporter son importante collaboration.

L'un des numéros les plus nouveaux de "Bathing Beauties" est celui fourni par deux noirs, Aaron et Kelly, qui chanteront des airs tout à fait "nègres" et exécuteront des danses amusantes au possible. Il y a en tout 13 danseuses, qui porteront les costumes de bains les plus modernes et les plus chics et l'on verra de l'eau "réelle" tomber sur les baigneuses, au cours d'une scène très difficile mais très jolie" et il a voulu en faire une réussite. "Rube" Bernstein a personnellement monté "Bathing Beauties" pièce amusante pour tout le monde. Il a apporté le plus grand soin à l'organisation et à l'exécution de chaque partie de "Bathing Beauties."

Concert annuel de la Chorale Brassard

C'est jeudi soir prochain, au Monument National, que la Chorale Brassard, accompagnée par les 60 instrumentistes de la Symphonie Brassard, donnera son grand concert annuel. Les 175 chanteurs de M. A.-J. Brassard interpréteront l'immortel "Requiem" de Johannes Brahms.

Né à Hambourg en 1833, d'une famille pauvre, Brahms dut de bonne heure se suffire à lui-même. Il était doué d'une grande force de caractère et jamais l'orgueil n'eût d'emprise sur lui; il était d'une modestie plus que raisonnable, fuyait le monde et ne se complaisait qu'avec de rares amis. Sous la direction successive d'Otto Cossel et d'Edouard Marxsen, ses facultés musicales se développèrent très rapidement et il devint bientôt un pianiste de premier ordre. Tout jeune, il vécut en compagnie de Bach et de Beethoven; sa mémoire était si prodigieuse qu'il savait par coeur les partitions les plus compliquées. En 1854, Brahms devint maître de chapelle chez le prince de Lippe-Detmold et se consacra exclusivement à l'étude de la théorie de l'orchestration. Après quelques années chez le prince, il se décida à faire plusieurs voyages, notamment en Suisse. La période de 1859 à 1862

M. A.-J. BRASSARD, qui dirigera le "Requiem" de Brahms, au Monument National. (Dessin de Henri Letondal).

fut productive en oeuvres admirables: 2 sérénades pour orchestres, des recueils de lieder et surtout deux merveilleux sextuors pour instruments à cordes. En 1862, il se fixa définitivement à Vienne, où on l'accueillit avec bienveillance. C'est là que furent exécutés pour la première fois divers fragments de l'immortel "Requiem" allemand, que nous chantera la Chorale Brassard jeudi. En 1868 et 1869, à Bonn et à Bade, il termina la cantate "Rinaldo", composa un grand nombre de lieder, fit éditer les 2 quatuors pour cordes (op. 51), la rhapsodie (op. 53) et des valses chantées. De 1872 à 1875, il dirigea la Société des amis des arts, à Vienne, et les distinctions les plus flatteuses lui furent décernées. De 1881 à 1886, il composa des oeuvres chorales, des symphonies, un quatuor pour piano et cordes, la charmante sonate pour piano et violon, écrite spécialement pour Joachim; il rendit l'âme à Vienne, le 3 avril 1897. L'oeuvre de Brahms comporte 121 numéros, la plupart comptant plusieurs oeuvres; c'est une oeuvre considérable, où l'on peut puiser des trésors de toute beauté.

De tous les compositeurs allemands, Brahms est le plus purement allemand; il l'est plus que Bach, plus que Beethoven, plus que Schubert même. Pour la plupart de ses compatriotes, il compte pour l'un des plus grands compositeurs modernes. Brahms fut avant tout un symphoniste. Comme Beethoven, il a su donner à l'orchestre une force, une plénitude, une expression que l'on ne rencontre malheureusement pas chez son prédécesseur Robert Schumann. Toutes ses compositions ne se valent pas; il est parfois emp hatique et pompeux, ou bien trop scholastique. Toutes les fois qu'il s'est inspiré des thèmes hongrois, il a particulièrement réussi et son style prend alors une couleur inimitable. Aucun autre compositeur peut-être n'a découvert des ryythmes plus subtils et plus fuyants. Il restera l'un des délicats compositeurs du XIXe siècle. La France et la Belgique ont consacré la valeur musicale de Brahms et l'ont honoré de son vivant, particulièrement l'Académie des Beaux-Arts de France, qui l'a comme membre associé en 1896.

Tito Schipa, premier ténor d'opéra, le 5 avril prochain, à la salle Windsor.

Tito Schipa, le grand ténor que l'on entendra à la salle des concerts de l'hôtel Windsor, le 5 avril prochain, a travaillé avec ardeur pour atteindre à la renommée qu'il possède aujourd'hui.

Durant six ans, il étudia en Italie, sous la direction du Maestro Gemuda, professeur célèbre de Bel Canto.

Durant trois ans, Schipa ne chanta pas autre chose que des exercices vocaux. Une seule fois il brisa la consigne et chanta au profit d'une oeuvre de charité.

TITO SCHIPA, à l'hôtel Windsor, le 5 avril.

Gemuda, furieux d'avoir été trompé, malmena Schipa. Durant les trois ans qui suivirent, Schipa se garda bien de tromper son maître. Enfin celui-ci lui déclara un jour: vous êtes maintenant prêt pour chanter l'opéra.

Schipa fit ses débuts à Vercelli et chanta ensuite en Espagne, au Portugal, dans l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale et enfin aux Etats-Unis. Et il est aujourd'hui l'un des artistes les plus réclamés sur les grandes scènes d'opéra.

"La Maison Cernée" par le Cercle Leclair

"La Maison Cernée", drame en 4 actes de M. Pierre Frondaie, sera interprétée à la jolie salle des Artisans Canadiens-Français (coin Vitré et S.-Denis), le 25 mars, à 8 h. 30.

Cette soirée sera sous la présidence de l'échevin du quartier Papineau, M. Honoré Emond.

Mlle M. DEVOST, qui jouera l'un des principaux rôles de la "Maison Cernée".

'La Maison Cernée" sera interprétée par Carmen DeQuoy dont on connait le talent artistique, jouera un rôle très important; elle aura à ses côtés, MM. J. Clovis Chevrier, le jeune premier, que le public a déjà vu à l'oeuvre, ainsi que M. Z. Ouellette, le directeur artistique; Mlles Léontine Guilbault, Germaine Boutin et M. DeVoot, qui ont des rôles importants.

M. J.-E.-L. Leclair, le président du cercle, n'a rien négligé pour faire un véritable succès de cette soirée du 25 mars 1926.

Les principaux rôles sont confiés à Mmes Carmen DeQuoy, Léontine Guilbault, Germaine Boutin, M. De Vost., MM. J.-Clovis Chevrier, Z. Ouellette, René Guilbault, Maurice Decourcy, Georges Renaud, Rodolphe Brasseur, Lucien Corbeil et autres.

"Les Semailles", veillée du "bon vieux temps", sous la direction de M. Conrad Gauthier, le 5 avril.

Les gigues, les menuets, les varsoviennes et les "sets-quadrilles" sont passé de mode; est-ce à dire cependant que ces danses étaient moins amusantes et moins gracieuses que celles d'aujourd'hui? Non, bien au contraire. Les anciens "pas" avaient un cachet d'originalité et de distinction qu'on serait bien en peine de découvrir dans les danses modernes ayant nom "fox-trot", "charleston", etc. On pourra d'ailleurs en juger à la veillée du bon vieux temps qui sera donnée le lundi de Pâques, 5 avril, au Monument National, sous la direction de M. Conrad Gauthier. On verra alors de beaux et solides vieillards évoluer sur la scène dans un programme approprié, rappelant les amusements sains et honnêtes de nos ancêtres. On entendra de plus des vieilles chansons canadiennes, des anciens contes du pays, des violoneux, des joueurs de guimbarde et d'accordéon, etc.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la première partie du programme de cette fête du terroir est réservée à l'audition d'un acte canadien de MM. C. A. Vallerand et Albert Savard, intitulé "Les Semailles". Au dire des personnes qui on lu le manuscrit, cette petite comédie campagnarde est fort intéressante, joignant la note sentimentale et patriotique à la gaieté des situations. Les auteurs eux-mêmes ont vu à la distribution des rôles et dirigent les répétitions, ayant reçu carte blanche à ce sujet de la part de M. Gauthier. On peut donc s'attendre à une interprétation de premier ordre. Figureront dans cet acte: M. Hector Charland, dont il serait superflu de faire ici l'éloge, M. Paul Coutlée, également bien connu, M. Alfred Amirault, l'inoubliable "Midas" du "Mardi-Gras", M. Thomas Chamberland, l'amusant comique,

Mlle LUCILLE TURNER, que l'on entendra, le 5 avril, au Monument National.

M. C. A. Vallerand, l'un des auteurs de la pièce, Mlle Albertine Martin, la "bonne vieille maman" de toutes les veillées du bon vieux temps, Mlle Jeannette Teasdale, si merveilleusement naturelle dans ses compositions canadiennes et enfin le directeur lui-même, M. Conrad Gauthier, dans le rôle de grand'père, écrit spécialement pour lui. Quant au principal rôle féminin, il est confié à Mlle Lucile Turner, la vaillante petite artiste canadienne, dont les succès ne se comptent plus.

La liste des folkloristes, liste presque entièrement nouvelle, causera elle aussi une agréable surprise.

Les billets s'enlèvent, chez Archambault.

Soirée lyrique de M. Arnold Becker, le avril prochain

L'excellent baryton d'opéra, Arnold Becker, que nous avons eu l'occasion d'applaudir maintes fois,

M. ARNOLD BECKER, qui donnera une soirée lyrique, le 8 avril, au Monument National.

dans les différents théâtres montréalais, donnera une grande soirée lyrique, le 8 avril, au Monument National, avec le concours de Mme

MME ARNOLD BECKER, que l'on entendra, au Monument National, le 8 avril.

Dupuis-Becker, de M. Hercule Lavoie, de Mlle Lucile Turner et de plusieurs artistes distingués.

On jouera "Les Noces de Jeannette" et "Le Chalet".

Il y aura également une partie de concert.

Au Théâtre Amherst: "The Wanderer" et le fameux Santell, homme fort, dans ses tours extraordinaires.

Le programme de la semaine prochaine, au Théâtre Amherst, comprendra un grande production cinématographique ainsi que cinq numéros de vaudeville américain.

La principale production à l'affiche est "The Wanderer" grand

MARGARET, chanteuse italienne, à l'affiche du Théâtre Amherst, la semaine prochaine.

film biblique avec Greta Nissen, William Collier junior, Ernest Torrence, Wallace Berry, Tyrone Power et Kathlyn Williams. Cette production tiendra l'affiche jusqu'à mercredi, alors qu'elle sera remplacée par "The Home Maker", avec Alice Joyce et Clive Brock.

Au programme de vaudeville américain: "The Great Santell", homme fort et sa troupe, dans une série de tours extraordinaires C'est un numéro à la fois athlétique et comique. Le fameux Santell est accompagné d'une troupe nombreuse.

Russel et Vivian, deux comédiens noirs, savent danser et chanter avec une égale souplesse. Russell est de plus un violoniste de talent.

Gualiano et Margaret sont des italiens qui chantent avec de belles voies et possèdent un répertoire très tendu. Gualiano est un accordéoniste habile et Mlle Margaret sait vocaliser avec brio.

Jimmie Morthon est un danseur d'une grande souplesse et un chanteur de composition.

Le programme se terminera par le numéro de Walter Gilbert, contorsionniste et comédien.

Récital Charles Goulet à Saint-Henri

Le 13 avril prochain, dans la belle salle Saint-Thomas d'Aquin, le baryton Charles Goulet, donnera un récital, assisté du "Trio Markowski" (de l'Hôtel Queen's).

En plus des huit numéros de concert, il y aura "Joli Gilles" opéra-comique en deux actes, musique de Fernand Poise. Le rôle de Violette sera tenu par Mlle Juliette Charron et celui de Gilles par M. Chas Goulet, les autres rôles seront interprétés par Mlles Yvonne Laverdure, Valentine Bluteau, MM. Georges Trépanier, J.-H. Thibaudeau, Joseph Lefebvre, Antonio Larose.

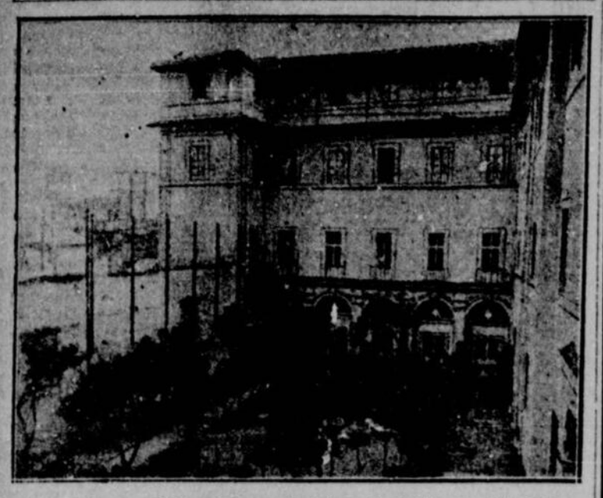
Le concert est sous la présidence de M. le curé Maurice Roux.

Les billets sont en ventes à la Maison Archambault et à la librairie Lacroix, à Saint-Henri.

Troisième concert de "La Cantoria de Montréal"

Le troisième concert que va donner

LE COLLEGE ANGLAIS A ROME



Première photographie arrivée en Amérique du Collège Anglais à Rome où les jeunes ecclésiastiques de Grande-Bretagne suivent leurs études philosophiques et théologiques. La ville de Rome voudrait démolir une partie de cet édifice pour mettre en pratique la nouvelle politique de reconstruction municipale.

LETTRE DE PARIS

Mlle Lenglen, triomphe du féminisme les dangers de la . . . "garçonnité"

Ecrit spécialement pour la "Patrie"
Par Madame TONIA KLECZKOWSKA

Suzanne Lenglen—Hélène Wills. Voici les deux noms qui ont, cette semaine, tenu en alerte le monde sportif des deux Continents. Sportif? Qui ne l'est pas aujourd'hui:—Les petits jeunes gens et les petites jeunes filles qui s'amusent, pendant les vacances, à se renvoyer la balle par dessus un filet plus ou moins tendu; les bons bourgeois qui, dans les rencontres internationales, défendent leur champion, en manifestant vis-à-vis de l'adversaire, indépendamment de sa valeur, une indifférence haineuse; les snobs, enfin, employant à tort et à travers le terme technique qu'ils considèrent comme le summum du chic.

A Londres, des éditions spéciales relatent, heure par heure, les phases du match; à Paris — dans le métro, sur les boulevards, aux terrasses des cafés, dans les thés chics et jusque dans la piscine du Claridge, entre deux mots sur "l'esprit de Locarno" et l'Affaire Lanoel, on commente "les larmes d'Hélène" et "les nerfs de Suzanne". Féministes, réjouissez-vous. C'est une victoire. Deux jeunes filles, par la seule force de leurs jarrets et de leurs bras et par l'attraction de leurs noms glorieux de sportives ont réussi à troubler l'esprit de milliers de personnes; à être l'enjeu de paris plus gros qu'elles, à occuper des pages entières de quotidiens et de revues, où leurs photos s'étalent en maîtresses... Enfin, Suzanne a vaincu; mais assez péniblement, la mignonne petite californienne au sourire ingénu et à la fine silhouette.

Hélène, cependant, n'a cessé d'attaquer, tandis que Suzanne fournissait un jeu concentré et purement défensif au fond du court. Néanmoins, la championne française avoua ne jamais avoir été tellement fatiguée et si peu en possession de ses moyens.

A constater l'intérêt suscité par ce match, on pense malgré soi aux millions qui auraient pu tomber sur la raquette de Mlle Lenglen qui a vaincu et sur celle de Mlle Wills qui a maintenu l'égalité jusqu'au 12ème jeu, si le tenis n'avait été sacré jeu d'amateurs par l'arbitre aveugle qu'on appelle l'usage.

Il est vrai que des esprits libérés murmurent déjà le nom de Suzanne Lenglen à l'occasion de la prochaine promotion de la Légion d'Honneur. Pourquoi, en effet, le ruban rouge qui a accompagné dans la tombe Sarah Bernhardt, championne du Théâtre de France, qui a consacré le talent profond, coloré et spirituel de Colette et qui, récemment encore, est venu s'accrocher au tutu de Mlle Zambelli, première danseuse de l'Opéra, pourquoi, dis-je, ne viendrait-il pas strier de son trait d'union le neigeux sweater de Suzanne Lenglen, championne du monde de Tennis, sport noble entre les sports puisque excluant les professionnels?

* * *

L'internationalisme sévit plus que jamais. Doit-on le déplorer? Sur la Côte d'Azur, les prix exorbitants des hôtels en interdisent l'accès au "Français Moyen". En revanche, les inflexions chantantes des slaves s'y enroulent langoureusement autour des brèves monosyllabes britanniques ou accompagnent, en sourdine, les fanfares ardentes des exclamations madrilènes... Ici, c'est la Babel à l'épiderme délicat, recherchant le soleil qui se dérobe d'ailleurs continuellement; c'est la gent dont la sensibilité atrophiée réclame les émotions fortes de la roulette...

Il pleut... Sa Majesté Carnaval cependant a évité l'averse. Il a fait une entrée honorable dans sa bonne ville de Nice, précédé de diablotins grotesques qui annonçaient son arrivée aux municipalités environnantes. Le cortège était curieux et les fleurs pleuvaient dans une boue mal séchée... Les élégances de Cannes daignèrent honorer de leur présence cette fête traditionnelle qui donne encore quelque importance à l'étoile pâlissante de Nice...

A Cannes, l'émotion causée par le fameux match Lenglen-Wills a un peu tempéré l'ardeur des passionnés du golf. Unique lien avec le tennis qui retienne encore sur la Côte d'Azur quelques sportifs. En sports violents, d'un mordant soleil effet, la Babel saine, amoureuse de et d'un air riche en oxygène s'est réfugiée tout entière sur les versants neigeux de Davos et de Chamonix. C'est là (le sort a de ces ironies), que l'astre lumineux déverse son radium sur les sweaters éblouissants et enlumine la neige d'un cristal diapré...

Les suédoises blondes y évoquent des syrènes lunaires, les viennoises sont jolies comme des couvertures de magazine, les américaines font songer à des poulains racés, quelques vaillantes petites françaises lancent à toute volée, avec des regards mutins, ces exclamations anglo-saxonnes qui sont le snobisme du jour. Indépendamment de leur race, toutes vêtues en garçons, elles paraissent les jeunes frères ou les fils des skieurs au torse puissant et au teint hâlé, anglo-saxons, scandinaves, latins, slaves ou germains, qui répandent autour d'eux une odeur d'air frais, de laine mouillée, de cuir et, dans un large sourire échangent des impressions sportives.

Les cheveux des femmes-garçons sont de plus en plus courts. On est loin des coiffures "A la Jeanne d'Arc", "à la Ninon" ou "En boule". Les nuques se rasent de plus en plus près, les oreilles montrent leurs roses coquilles et les fronts—leur olympique sérénité. Cependant, cette mode émeut les savants allemands. Il paraît qu'une maladie terrible, "la garçonnite" guette les mignonnes petites nuques. Elle sévit sous forme d'un eczéma très tenace dû à l'emploi trop fréquent du rasoir. Mais ce danger n'est rien à côté d'un autre qui menace les fidèles des cheveux courts. Nous risquons, tout simplement, de nous voir pousser la barbe et les moustaches à l'âge de cinquante ans. En effet, le surplus de sève capillaire laissé sans emploi par l'atrophie du système pilleux de notre crâne, serait capable d'envahir, paraît-il, les parties disponibles du faciès. Préparons-nous donc à voir bientôt de luxueux petits blaireaux enchassés de diamants et de pierres précieuses, ainsi que des rasoirs en argent vendus à prix d'or aux femmes à barbe...

* * *

A Paris, la grande saison, en dehors des réceptions mondaines privées, réunit la Babel des Lettres, des Arts, du Théâtre, du Parlement, de la Politique aux Bals de l'Opéra. Cette Babel-là avale gloutonnement la vie au lieu de la savourer à petits coups comme les deux autres. Elle se consume dans la ville grouillante qui s'amuse, travaille et se plaint...

Bal des Petits Lits Blancs, bienfaisance coûteuse. Les toilettes défient les mille et une nuit. Nous remarquons le retour de quelques robes de style descendant aux chevilles, qui laissent, cependant, entrevoir des petits souliers précieux. Sur le "Pont d'argent" défilent toutes nos vedettes parisiennes. Saint-Granier chante, devant le Président de la République ses couplets traitant du voyage de M. Caillaux aux Etats-Unis sur l'air du "Tea for Two". Le Chef du Protocole M. de Fouquières est inquiet, mais M. Gaston Doumergue applaudit à pleines paumes.

Les artistes de la Comédie Française, Madeleine Roch", et Denis d'Inès font une excursion dans le domaine des chanteurs populaires. En présence de Mistinguett, la fougueuse Hermione, à la belle voix grave, détaille les couplets canaille de "J'en ai marre", tandis que la multimillionnaire vedette du Music Hall disparaît sous une pluie de fleurs en papier qui accompagne la tant fameuse gamme descendante de sa "Valancia..."

Tonia KLECZKOWSKA.
Paris, le 16 février.

La cause de Télégraphe de ville S.-Michel

Henri Foucreau, Hector Hamelin et Sinai Martineau étaient accusés hier matin en Cour de Police devant le magistrat Cusson d'avoir tenté de faire passer des télégraphes aux élections municipales récentes de Ville S.-Michel.

Me Depocas, avocat de la défense obtint une remise au 22 mars parce qu'il y a des témoins actuellement à Québec, députés à la Législature, qui ne peuvent venir à Montréal auparavant.

Pour les Cercles d'Etudes

Une retraite fermée sera prechée pour les membres des Cercles d'Etudes, les Noellistes et leurs amies, du 19 au 22 mars au soir au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mt-Royal Ouest. Téléphone ATlantic 3724.

On est priée de s'inscrire d'avance.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Sacoches à la Mode

Porter sa sacoche sous le bras est commode en tous temps — et maintenant la sacoche-pochette jouit de la vogue. Confectionnées en veau et en cuir de fantaisie, pour s'harmoniser à l'ensemble. De doublure des plus attrayantes et avec tous accessoires..... **10.00**
—Rez-de-chaussée.

Vogue Nouvelle du Printemps

dans les Echarpes en Crêpe de Chine — Marquées à..... **7.00**

Somptueuses créations, confectionnées en crêpe de chine de pesante qualité. — De brillants patrons floraux et géométriques. Echarpes qui reflètent la gloire printanière d'un jardin du Devonshire. Riches et charmantes couleurs et pour celles qui le préfèrent, il y a un choix de très attrayantes écharpes noir et blanc. Longueur 2 verges. Largeur 18".
—Rez-de-chaussée.

Gants en Chamois Lavable pour le Printemps

La vogue de la robe ou du costume TAILLEUR fait qu'un gant de ce genre est non seulement élégant, mais absolument essentiel à la correction du costume.
"Pull-on", de longueur 5 boutons, avec poignet élastique.
En blanc et naturel.— Pointures 5¼ à 7¼..... **2.95**
—Rez-de-chaussée.

Chapeaux Nouveaux

Les Nouveaux Modèles Peggy

Sont Conformes aux Derniers Décrets de la Mode

Des chapeaux qui arrivent avec le printemps et qui ne sont pas moins bienvenus que ses plus douces effluves. Car ces nouveaux modèles "Peggy" sont d'un cachet délicieusement féminine et positivement adorables. Ils donnent à la charmante femme qui les porte une allure tout à fait distinguée.

A—Le Bois de rose dans sa nuance la plus délicate est la teinte appliquée à ce modèle de grosgrain, avec, comme vous le remarquerez la calotte par plis Reboux. L'ornement harmonisant de côté est en frange de soie—**24.50**

B—Egalement Bois de rose—mais cette fois son ton plus foncé, dans ce modèle s'écrasant avec calotte de taffetas et bord nouveauté de paille "Placque" est agrémenté d'un ornement de fantaisie. Des bandes en pareil prête un nouvel effet à la calotte **18.50**

C—En arrière, en avant ou de côté—de tous les points de vue, ce chapeau de grosgrain bisque est élégant à l'extrême. Le sous-bord contrastant est de paille Pedaline, marine, pendant que son ornement de guêpe sur le devant donne un chic cachet bizarre **30.00**
Deuxième étage

Les Bas Chiffon "Radmoor" sont tout soie!

A **3.00**

De fil de qualité unie, transparente, comme du fil de la vierge, étalés pour la première fois à Montréal. Un charme pour les yeux et des plus agréables à la jambe et aux chevilles. Entièrement façonnés, naturellement!

Toutes les nouvelles couleurs, aussi, mettant en vedette les gris, rosée, rose sous-bois, gris rosée, lavande de Londres, clair de lune, ficelle, parchemin, grains, gris neutre, noir et blanc.
Pointures 8½ à 10.
—Rez-de-chaussée.

La plus Nouvelle Blouse pour le Printemps avec le costume tailleur

A **2.95**

Rég. 5.00

Elégamment confectionnée — pour porter avec le nouveau costume du printemps ou pour compléter le plus élégant ensemble pour le printemps. En broadcloth de soie — choix d'encolures hautes et basses. Tout blanc et crème. Tailles 34 à 44.
—Deuxième étage.

Adorables Robes Pantelettes

A **1.95**

Rég. 3.25

Délicates et vraiment gracieuses sont ces robes pour la toute petite demoiselle de 2, 3 et 4 ans—de tissu Peter Pan—garnitures de couleurs, contrastantes — cols et poignets Peter Pan—broderie à la main—ruchés minuscules—enfin une myriade d'attrayants détails que toutes aimeront. Dans les fascinantes nuances de fleurs telles que bleu orchidée, tan or, réséda, rose pâle, firmament, vert et canari.
—Deuxième étage.

Correctement Ajustés à chaque pied particulier

Les souliers que vous achetez ici sont élégants — notre acheteur y voit. Mais il va plus loin en mettant à votre service des commis-vendeurs qui ont une expérience spéciale dans l'ajustement des chaussures. Ici, par conséquent, l'élégance et le confort du pied sont compatibles.

Venus

Un chic escarpin "step-in"; avec langue,tte fait à la main, avec talon pointu. En chevreau verni, satin noir et chevreau Sauterne, avec doublure en chevreau rose pâle. Fait pour Henry Morgan & Company.
Prix..... **15.00**

Le Annette

Oxford de toilette, d'élégant modèle, tel qu'illustré. — Il fait ressortir avec avantage les gracieuses et minces chevelles.—Remarquez le charmant appliqué en chevreau brun bois de rose. — Ce soulier est avec doublure rose pâle, semelles tournées à la main et hauts talons pointus. Pointures 2½ 7. Largeurs AAA à C. Non illustré.
—Deuxième étage.

Pansy

Un modèle "step-in", à effet languette et avec tissu élastique à la gorge. — En cuir verni, chevreau et satin. — Pointures 2½ à 9. Largeurs AAA à E.
Prix..... **10.00**
— Rez-de-chaussée.

NOTRE MAGASIN POUR HOMMES

Cravates avec Mouchoirs pour Assortir

Dans les nouveaux dessins modernistes... bien ce qu'il y a de plus nouveau en patrons et couleurs.
Prix la série..... **3.00**
—Rez-de-chaussée.

NOS acheteurs sont actuellement outremer, fouillant les marchés européens pour tout ce qui est exclusif et nouveau — une visite à notre magasin pour hommes sera des plus intéressantes pour ceux qui recherchent le nouveau.

Pour Avoir une Idée Exacte des Nouvelles Modes, Visitez notre Magasin pour Hommes

Le "Colonial" 10.00

Brogue et Oxford pour Hommes

Souliers en cuir solide, faits conformément à nos propres spécifications par la Slater Shoe Company. Faits sur la nouvelle forme "Mocassin", ces souliers représentent le dernier mot du confort et de l'élégance des modèles. Choix dans les bouts ronds, moyens et français. Noirs et bruns. Pointures 5½ à 12.
—Rez-de-chaussée.

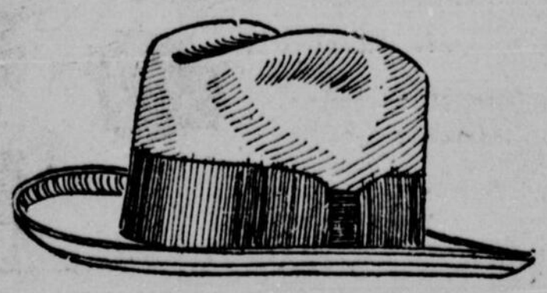
Complets

Confectionnés Exclusivement pour Notre Magasin pour Hommes

Ces complets ont été faits pour l'homme d'affaires et l'homme de profession et façonnés d'après les tendances anglaises plus sobres.

Ils mettent en vedette l'élégante ligne du veston court, le modèle sac à deux boutons de même que le populaire veston à devant croisé. Tous dans les plus nouveaux tweeds et dans les patrons de fantaisie toujours si populaires.

35.00
—Rez-de-chaussée.



Le Stetson est conforme aux nouvelles lignes

Toujours en premier plan, le Stetson est le choix logique de l'homme bien habillé. Il est conforme aux plus nouvelles tendances de la mode, tel que le large bord roulé. Dans les plus nouvelles nuances, où le gris domine..... **10.00**
—Rez-de-chaussée.

Nouvelles Chaussettes pour Hommes

En cachemire soie et laine — à quadrillés et rayures — Entièrement façonnées— Renforcées au bout et au talon..... **1.65**

Les Nouvelles Cravates en Faille à Envers Chamois

Un choix incomparable de couleurs — dessins modernistes. — Les effets à pois gais, vifs, dominent.
Prix..... **1.50**

Paletots

de John Barran & Sons --Angleterre

Un assortiment de paletots anglais de beaux tweeds anglais et de la meilleure confection anglaise — et mettant en vedette le très seyant brun Harris évocateur des bruyères. Dos ample avec manche généreuse et poches de bonne profondeur — confectionnés entièrement à la main.

45.00
—Rez-de-chaussée.